La DANSE, la TENUE, le MAINTIEN

L'HYGIÈNE & L'EDUCATION

SEUL GUIDE COMPLET approuvé par l'Académie

Renfermant 1.000 Danses de tous les Pays du monde

POUR

Salons, Grands Bals, Sociétés, Théâtre, Concert, Bals publics
Province & Étranger (500 Dessins et Figures)

2,000 Pas Chorégraphiques avec Théories et 1,800 Figures explicatives de Cotillon



Suivi des Devoirs des Mariés, Garçons et Demoiselles d'honneur
et des Invités et Amphytrions
dans toutes les circonstances de la vie, etc.

PAR

Eugène GIRAUDET

AUTEUR-PROFESSEUR DE DANSE A PARIS

39, Boulevard de Strasbourg, 39

PARIS

CINQUANTE-CINQUIÈME ÉDITION

(Tous droits réservés)

1885

GV1751
G5

7957A1L
G42

M. GIRAUDET informe ses lecteurs que la musique de toutes les danses mentionnées dans cet ouvrage, et tout ce qui existe ou paraitra en partitions musicales ou écrits sur la danse sont en vente chez lui. Adresser les commandes à

M. GIRAUDET

39, Boulevard de Strasbourg, PARIS.

HIR 24 S 2

M

Vous n'avez qu'à parcourir le sommaire et la table alphabétique des matières, pour trouver facilement les renseignements cherchés. S'il vous arrivait de trouver des passages insuffisamment clairs ; si, malgré mon désir d'avoir rendu tout compréhensible, certaines questions vous paraissaient non résolues, enfin, si quelque erreur s'était glissée dans mes démonstrations, je vous serai très obligé de me communiquer vos observations ou de me demander de nouveaux et plus amples détails. Je me ferai toujours un scrupuleux devoir de répondre par retour du courrier aux lettres de mes lecteurs.

E. GIRAUDET.

Auteur-Professeur de danse

39, Boul. de Strasbourg, PARIS.

PRÉFACE

Un nouveau Guide de la Danse, de la Tenue, du Maintien, de l'Hygiène et de l'Éducation est actuellement indispensable à tout danseur, afin de connaître les modifications survenues dans les danses, et de parer aux interversions si désagréables — dix danseurs, dix manières de danser — aussi bien qu'à quiconque veut se conduire correctement et sans hésitation dans toutes les circonstances de la vie.

Aussi vais-je répondre à tous mes lecteurs en leur démontrant tous les *principaux genres* de danses anciennes et nouvelles accompagnées de leurs théories et de leur origine. S'il y avait quelque lacune dans mon œuvre, j'accueillerai toujours avec la plus grande reconnaissance ceux qui voudraient bien m'en faire apercevoir.

L'envergures d'un ouvrage tel que celui-ci est tellement grande, que des oublis ou des incorrections peuvent s'y glisser. La présente édition, sélection revue, augmentée et corrigée de mes publications précédentes, a été l'objet des meilleures attentions, mais cela ne doit pas m'empêcher d'en rêver déjà une plus parfaite et plus complète pour l'avenir.

E. GIRAUDET
Auteur-Professeur de danse
39, Boul. de Strasbourg, PARIS.

ORIGINE DE LA DANSE

L'homme a eu des sensations au premier moment qu'il a respiré, les sons de la voix, le jeu des traits du visage et les mouvements du corps, ont été les seules expressions de ce qu'il a senti.

Il y a naturellement dans la voix, des sons de plaisir et d'affliction. Il y a de même, dans les mouvements du visage et du corps, des gestes de tous les caractères : les uns ont été les sources primitives du chant et les autres de la danse.

C'est là ce langage universel, entendu par toutes les nations et par les animaux mêmes ; parce qu'il est antérieur à toutes les conventions, et naturel à tous les êtres qui respirent sur la terre.

Ces sons inarticulés qui étaient une espèce de chant, et la musique naturelle, si toutefois on peut s'exprimer ainsi, en se développant peu à peu, peignirent d'une manière non équivoque, quoique grossière, toutes les différentes situations de l'âme, ils furent précédés et suivis à l'extérieur de gestes relatifs, à toutes ces diverses situations.

Le corps fut paisible ou s'agita, les yeux s'enflammèrent ou s'éteignirent; le visage se colora ou pâlit ; les bras s'ouvrirent ou se fermèrent, s'élevèrent vers le ciel ou retombèrent vers la terre ; les pieds formèrent des pas lents ou rapides ; tout le corps enfin répondit par des positions, des attitudes, des sauts, des ébranlements aux sons, dont l'âme peignait les mouvements. Aussi le chant, qui est l'expression primitive du sentiment, en a fait développer une seconde qui était dans l'homme, et c'est cette expression qu'on a nommée DANSE.

On voit par là que le chant et la danse, que quelques auteurs et le vulgaire ont cru des expressions outrées, nous sont cependant aussi naturels que le geste et même la voix. L'un et l'autre, ne sont en effet que les instruments de ces deux arts auxquels ils ont donné lieu, et dont la nature elle-même est le principe. Dès qu'il y a eu des hommes, il y a eu sans doute, des chants et des danses. Suivez ces tendres enfants, depuis leur naissance jusqu'au moment où leur raison se développe, c'est la nature primitive qui se peint dans le fond de leur voix, dans les traits de leur visage, dans leurs regards, dans tous leurs mouvements, observez cette pâleur subite, ces contorsions vives, ces cris perçants, lorsque leur âme est affectée d'un sentiment de douleur. Voyez ce sourire, ces regards de feu, ces mouvements rapides, lorsqu'elle est émue par un sentiment de joie ; vous serez alors aisément persuadé, que l'on a chanté et dansé depuis la création du monde jusqu'à nous, et qu'il est vraisemblable que les hommes chanteront et danseront jusqu'à l'extinction totale de l'espèce humaine.

Les différentes affections de l'âme font donc l'origine des gestes, et la danse, qui en est composée, est par conséquent, l'art de les faire avec grâce et mesure, relativement aux affections qu'ils doivent exprimer.

Aussi a-t-elle été définie par les philosophes qui l'ont le mieux connue: La danse est l'art du geste, et quoiqu'il soit tout naturel à l'homme, on a cependant trouvé des moyens, pour donner aux mouvements du corps les agréments dont ils étaient susceptibles. La nature a fourni les positions : l'expérience a donné les règles.

On apprend donc à danser, quoiqu'on ait en soi tous les pas dont se forme la danse, comme on apprend à chanter, quoiqu'on ait dans la voix tous les sons dont se forme le chant ; parce qu'on développe, par le secours de l'art, le don reçu de la nature.

La Danse à travers l'Histoire

Avant de publier un livre technique, une étude raisonnée sur un art, l'auteur pense que le lecteur s'intéressera sans doute à l'histoire de cet art à travers les âges.

La danse se définit ainsi : un mouvement du corps accompagné de gestes et d'attitudes, qui se fait en cadence à pas mesurés ; au son des voix et des instruments.

L'antiquité de la danse est consacrée par la tradition et les monuments historiques.

Le plaisir et la joie, quelquefois la douleur, surent apprendre de bonne heure à l'homme, ce langage expressif de ses émotions. La musique et la danse sont deux sœurs jumelles.

Nous les voyons, dès l'enfance du monde, prendre place dans les cérémonies religieuses des Hébreux, les danses exécutées par Moïse et sa sœur s'unissant à leurs cantiques pour célébrer, après le passage de la mer Rouge, la délivrance du peuple de Dieu et l'anéantissement de l'armée de Pharaon ; bientôt les Israélites dansent aussi devant le veau d'or, et plus tard, David, en dansant devant l'arche, ramène cet art naissant au pieux emploi qu'en avait fait le législateur de sa nation.

Les sculptures anciennes, trouvées dans l'Egypte et dans l'Inde, attestent que, de temps immémorial, la danse a été en usage dans ces deux contrées, qui conservent peut-être les plus vieilles archives du genre humain.

La danse fut en honneur chez les Grecs, où, tour à tour, elle fit partie des fêtes de plusieurs divinités, principalement de celle de Bacchus, des représentations scéniques et des jeux militaires ; Rome suivit cet exemple, et les chrétiens eux-mêmes, adoptant les danses sacrées du paganisme, célébrèrent longtemps ainsi les jours solennels.

Le moyen-âge eût ses danses, parmi lesquelles on distinguait la *Danse aux Flambeaux*, ainsi que la grave *Pacane Espagnole*, qui fut l'origine de notre menuet.

Il y a toutefois des danses nationales qui ne peuvent être bien exécutées que dans les pays où on s'y est bien exercé dès l'enfance. Telles sont la *Tarentelle*, des Napolitains ; le *Boléro* et le *Fandango*, des Espagnols ; la *Cosaque*, des Russes. Aussi celles-là n'ont guère été importées que sur nos théâtres, qui n'en offrent même pas toujours la représentation fidèle.

Ce fut une grande affaire que la danse à la cour de Louis XIV ; elle devint, comme on sait, l'origine de la fortune de Lauzun.

Quoi qu'en aient pu dire des censeurs chagrins, et penser des esprits inquiets, la danse est un exercice salutaire en lui-même ; il exerce tout le système musculaire, accélère la respiration et la circulation du sang et imprime à l'économie tout entière plus d'activité.

La danse est donc bien loin d'être un amusement banal et frivole. Ses mouvements variés et symétriques finissent par donner au corps la grâce, l'agilité et une vivacité qui n'est pas exempte de charmes. J'ose même dire, que la danse est un régime, un remède, une médication toujours efficace. Dans nos villes, où les jeunes filles sont forcément anémiques, je ne saurais trop recommander aux mères l'emploi de la danse comme palliatif de l'anémie et de la chlorose. L'effet est même plus sûr que celui des meilleurs traitements. « Sous l'influence de la danse, comme le dit excellemment le Dr Monin, la flaccidité ronde des chairs disparaîtra pour faire

place à une fermeté de bon aloi, et à des saillies musculaires sans danger pour l'élégance des formes. Les pâles couleurs et le rose maladif des joues feront place à une carnation vivante; les lèvres quitteront leur teint cire vieille pour revêtir le ton éclatant du rouge. La chloro-anémie sera en fuite ».

Je viens de donner un aperçu général Quelques détails sur la danse chez les différents peuples méritent une attention particulière.

Les souvenirs historiques sur la danse chez les Grecs sont aussi nombreux qu'intéressants.

Un écrivain prétend que le célèbre Protée, dont la fable raconte tant de merveilles, n'était autre qu'un des plus habiles danseurs, lequel, par la mobilité de ses pas, par la force de son expression et le talent qu'il apportait à se grimer, semblait à chaque minute prendre une forme nouvelle.

A côté de cette hypothèse que nous ne voudrions garantir, mais qui est au moins ingénieuse, les Grecs applaudissaient de vrais prodiges, en fait de femmes. Une, entr'autres, la célèbre Empuse, possédait un don non vraiment extraordinaire : elle déployait dans ses danses une telle souplesse, une agilité si grande, qu'aux yeux des spectateurs les plus exercés, elle semblait paraître et disparaître comme une ombre. C'était un fantôme, un sylphe, un rêve! Et chaque fois on se trouvait plus émerveillé que jamais.

Voilà deux célébrités. Voulez-vous maintenant une origine de la pantomime. Elle prit naissance, dit-on, d'un amour malheureux. La jeune et belle Eryphanis, du bourg d'Enthela, aimait le chasseur Ménalque ; mais Ménalque, jeune et beau, était insensible. Entrainée par sa passion, la malheureuse enfant le suivait dans les bois, en chantant des vers faits par elle, et dans lesquels elle déplorait l'indifférence du beau et cruel chasseur. Ses élégies, hélas! furent peu efficaces : elle mourut de chagrin, de langueur et d'amour! Ses compagnes avaient retenu ses tristes chansons ; elles les redirent, et, pendant qu'elles les chantaient, l'une d'elles, par une espèce de danse mimée, représentait les courses pénibles, la douleur et la mort de l'infortunée Eryphanis. Ce genre perfectionné devint la pantomime.

La danse à Rome, a eu également ses grands hommes.

Pylade, né en Cilicie, esclave affranchi d'Auguste, et Bathyle, d'Alexandrie, esclave affranchi de Mécène, les deux hommes les plus célèbres dans cet art, déployèrent leurs talents sous le consulat de César.

Réunis d'abord, ils avaient bâti un théâtre à leurs frais, sur lequel ils représentaient des comédies et des tragédies, sans autre secours que ceux de la musique et de la danse.

Un jour qu'ils jouaient dans un ballet, Démétrius ne put s'empêcher de s'écrier : « Non, ce n'est pas une représentation ; c'est la chose elle-même ».

Dans toutes ces tragédies dansées, Pylade provoquait les larmes des spectateurs les plus endurcis, et Bathyle, en représentant les amours de Léda, causait, selon Juvénal « aux dames romaines les plus respectables, des distractions qui passaient les bornes de la sensibilité ».

Sous le règne de Domitien, Rome eut, dans son actrice Tymèle, le même trésor que la Grèce avait possédé dans sa fameuse Empuse. Elle était, surtout, dit-on, supérieure dans les tableaux de galanterie, qu'on ne peignit jamais avec tant de feu, avec des couleurs en même temps si douces et si vives. Spectateurs et spectatrices s'extasiaient de plaisir.

Dans une conférence récente, nous avons entendu l'Ambassadeur du Céleste-Empire affirmer que tout ce qui nous touche et nous émeut, en fait d'art, avait ému et touché la Chine bien avant la pauvre Europe.

Je serais injuste de ne pas consacrer quelques lignes aux danses chinoises, parce que l'évocation de ces souvenirs nous permettra quelques réflexions sur l'art qui nous occupe.

La danse n'éveille pas dans l'esprit des Chinois l'idée de sauts, de gambades ou de pirouettes, mais celle de l'expression des sentiments, sans le secours de la parole, et par le seul moyen de gestes et d'évolutions exécutées avec méthode et précision. Les danses chinoises, ainsi que celles de toute l'Asie, sont donc essentiellement mimiques, et les pensées exprimées par ces danses, ainsi que par la musique qui sert à en régler le mouvement, sont en général graves ou voluptueuses. Il parait d'ailleurs que les plus anciennes danses chinoises consistaient dans le tableau des travaux du labourage, des joies de la moisson, des fatigues de la guerre, des plaisirs de la paix, etc.

Ainsi que la musique, la danse a été en usage chez les Chinois dès l'époque la plus reculée de leur histoire, et conformément au génie de ces peuples, on reconnait que, dès lors, des règles hiérarchiques avaient été imposées à cet égard.

Au palais de l'empereur, on exécutait huit danses différentes, dans chacune desquelles figuraient huit personnages, ce qui faisait un chœur de soixante-quatre danseurs. Les rois de provinces avaient six danses de six danseurs, en tout trente-six personnages ; les princes et les ministres, quatre danses de quatre danseurs, en tout seize ; enfin, les lettrés, deux danses de deux danseurs, total quatre.

Un penseur chinois, dans un de ses ouvrages, attaque vivement l'orgueil d'un ministre qui, n'étant que simple gouverneur de province, *se permettait huit danses et huit danseurs pour chacune d'elles*.

Les danseurs ne pouvaient, en ces temps antiques, être accompagnés par d'autres instruments que le kin et le tambour. La direction de la danse était confiée à des docteurs en musique.

On ne sait que le nom des danses usitées sous les premières dynasties. Ces danses, que devaient apprendre les fils de l'empire, étaient au nombre de huit : 1° La *Porte des Nues*, en l'honneur des esprits célestes ; 2° la *Grande Tournante*, employée lorsque l'empereur offrait des sacrifices sur l'autel rond ; 3° la *Simultanée*, lorsqu'il les offrait sur l'autel carré ; 4° la *Cadencée*, l'une des plus gracieuses de l'antiquité chinoise ; 5° la *Vertueuse*, danse grave et remplie de majesté, destinée à honorer les esprits des montagnes et des rivières ; 6° la *Bienfaisante*, en l'honneur des ancêtres femmes ; 7° la *Grande Guerrière*, en l'honneur des ancêtres hommes, destinée à exciter les transports belliqueux ou à célébrer quelque victoire ; 8° l'*Agitation des Eaux*, qui servait dans les sacrifices aux esprits terrestres et à la fête des ancêtres.

Les philosophes chinois font de ces danses l'éloge le plus magnifique, observant qu'en toute chose, grande ou petite, les anciens empereurs prenaient pour guide la belle et simple nature dans les règles qu'ils établissaient.

C'est ce qui a fait dire que, d'après les danses de chaque règne, on peut juger du mérite des souverains.

Les anciens chinois avaient six autres danses dont l'invention remontait aux premiers temps de la monarchie, et que l'on appelait les petites danses, parce qu'on les apprenait dès la plus tendre jeunesse. Les cinq premières tiraient leur nom de quelque objet que le danseur tenait en main et se nommaient : 1° Danse du *Drapeau* ; 2° des *Plumes* ; 3° du *Foang-Hoang*, oiseau mystérieux ; 4° de la *Queue-de-Bœuf* ; 5° du *Dard* ; la 6° prenait le nom de danse de l'*Homme*, et s'exécutait les mains libres.

Dans l'Indoustan, la danse a été de tout temps regardée comme le plus doux présent du ciel.

Les Indous, à qui leur fortune le permettait, avaient des sérails renfermant un grand nombre de danseuses; mais les mieux partagés à cet égard, sont assurément les prêtres des contrées qui n'ont pas sacrifié les admirables conceptions du culte de Brahma, si vastes, si riches, si éminemment artistiques, aux étroites idées mahométanes.

Des chœurs de danseuses, souvent en grand nombre et parfaitement choisies, sont consacrées aux pagodes les plus importantes et les plus fréquentées. Ce sont elles que l'on appelle en Europe *Bayadères*; leur nom local est *devadâsi*, qui signifie esclave de dieu.

On ignore comment s'est formée cette institution singulière, et comment des séminaires de volupté, ainsi que les nomme Raynal, se sont ainsi établis dans l'enceinte même des temples. Il est certain que cet usage est fort ancien, car plusieurs sculpteurs des temples souterrains de Kennery, construits incontestablement dans la plus haute antiquité, représentent des danseurs et des danseuses.

On prétend qu'à l'origine, les danseuses auraient été tout simplement les femmes des prêtres, des brahmes, et que l'infidélité règnant en souveraine maîtresse, il y eut bientôt une communauté facilement reconnue. Enfin, la jalousie s'éteignit, et pour pallier devant les peuples les scandales d'une vie si licencieuse, toutes ces femmes furent consacrées au service des autels.

Il est vraisemblable que les peuples se prêtèrent d'autant plus volontiers à cette superstition, qu'elle renfermait dans une seule enceinte, les désirs effrénés d'une troupe de moines, et mettait ainsi leurs femmes et leurs filles à l'abri de la séduction. Le caractère sacré attaché aux danseuses, fit que les parents virent sans répugnance leurs plus belles filles, entraînées par cette vocation, quitter la maison paternelle pour entrer dans ces séminaires d'où les femmes flétries retournaient sans honte dans la Société.

Dans l'Indoustan, toutes les danseuses ne sont pas attachées aux pagodes; les grandes villes possèdent des troupes destinées à l'amusement des riches et qui se rendent dans les maisons au premier appel. Il est même absolument impossible de s'en passer en beaucoup d'occasions.

En effet, dans plusieurs régions, des personnes de marque, réunies pour une visite d'apparat, ne sauraient se présenter sans être escortées d'un certain nombre de danseuses.

Avant de commencer leurs danses, les bayadères se tiennent rassemblées en groupe, le visage couvert d'un voile: les instruments s'étant fait entendre, le maître du ballet paraît derrière les danseuses, tenant des cymballettes dont le son est fort éclatant. Au signal donné, toutes les danseuses se découvrent à la fois et vont prendre leur place au devant des musiciens. Alors commence l'action, qui est surtout mimique et dans laquelle habituellement deux danseuses se meuvent à la fois. Elles agissent dès ce moment avec un art particulier et mélangent leurs attitudes avec une adresse infinie, une admirable convenance et une expression dont rien ne pourrait donner l'idée.

Les jambes ne jouent pas comme chez nous le principal rôle : elles ne servent guère qu'à déplacer la personne, mais toujours dans une mesure réglée par le rhytme des instruments, auquel s'unit le bruit que font sur le sol les pieds nus des danseuses; les bras expriment les sentiments les plus délicats, que la pose des doigts semble aider à définir; mais la plus forte expression part, comme on peut le croire, de la tête et des yeux qui reflètent et renvoient jusqu'au fond de l'âme les feux du soleil de l'Inde. Veulent-elles peindre la colère, elles semblent imprimer des mouvements convulsifs, non seulement au regard, mais aux lèvres, au nez, jusqu'au front.

S'agit-il d'exprimer l'amour, elles agitent doucement la tête qu'elles retournent par moments d'un air tendre et languissant; les muscles et les veines du cou marquent l'agitation intérieure de leur être, leurs yeux expriment une suave langueur, elles soupirent; leur sein s'agite de plus en plus; c'est alors que se déploient successivement les plus charmants préludes et les plus délicates nuances de la volupté : molle résistance, refus agaçants, concessions, faveurs, puis les soupirs, les larmes, les convulsions, le délire, jusqu'à ce qu'enfin, ivres de volupté et toujours palpitantes d'amour, elles semblent succomber sous le poids du plaisir qui embrase tous leurs sens.

En examinant avec attention les monuments de l'ancienne Egypte, on reconnait que les habitants de ce pays distinguaient deux sortes de danses : L'une, mimique, ayant pour objet de représenter une série quelconque d'idées sans le secours de la parole; l'autre, purement ballatoire, consistant surtout en exercices de grâce et d'agilité, et dans lesquels le corps se mouvait en divers sens.

On croit que la mimique était préférée par les hautes classes; les attitudes gracieuses, les gestes expressifs, les séduisants regards, les voluptueux sourires, essence ordinaire de cette partie de l'art, étaient fort agréablement diversifiés. Ces sortes de danses avaient parfois, en Egypte, un charme que la Grèce n'eût pas dédaigné.

Je terminerai cet aperçu de la danse à travers l'histoire par quelques notes chez les Israélites.

Lorsque l'Ecriture parle de danses, ce n'est jamais à propos de fêtes religieuses ordinaires, mais de circonstances tout à fait inusitées et hors ligne. Lors du transport de l'arche à Jérusalem, lors de l'inauguration du temple, les danses furent une manifestation spontanée de l'allégresse publique à laquelle chacun prenait part à sa manière.

Dans les livres hébraïques, nous voyons plusieurs fois des jeunes filles former des chœurs de danse auxquels les hommes ne se mêlent pas. J'ignore entièrement quelle pouvait être la nature de ces danses, mais il y a lieu de présumer qu'elles étaient excessivement simples et du genre des branles ou rondes, dont l'usage est encore universel et remonte à la plus haute antiquité.

Le tambourin (tambour de basque) et les cymbales étaient en cette occasion les instruments les plus usités.

L'usage d'une sorte de danse, née uniquement de l'exaltation religieuse, se rencontre encore dans certaines synagogues des pays où les Israélites sont plus encore que le reste de la population, victimes de l'oppression et de la tyranie, comme naguère en Pologne, par exemple.

Pour les modernes, la danse ne se mêle plus, en Europe surtout, aux pratiques religieuses. C'est un art comme autrefois, mais c'est un art profane, et dont la salle de bal est devenue le seul temple.

Dans les salons somptueux ou sur la place publique des villages, la danse est un délassement, un plaisir. Nous avons vu que c'était un exercice hygiénique et toujours salutaire.

La Convention, toujours prévoyante dans ses moindres actes, avait eu la salutaire idée d'ouvrir dans chaque caserne une école de danse pour combattre la nostalgie, et personne n'ignore que les matelots du navigateur Cook ne devaient leur robuste constitution qu'à ce dernier, qui les forçait tous les jours à danser

Je veux terminer cet aperçu historique de la danse par un document que peu de personnes connaissent et qui a une valeur singulière, si l'on songe à la haute personnalité de son auteur.

C'est tout simplement l'éloge de la danse, au point de vue hygiénique, par le grand Socrate.

Comme on l'avait trouvé en train de danser, il répondit :

« Vous voulez rire à mes dépens ! Pourquoi ? Est-ce parce que je veux fortifier ma santé par l'exercice, donner plus de saveur à mes aliments, plus de douceur à mon sommeil? Est-ce parce que je désire m'exercer ainsi dans la crainte de ressembler ou aux coureurs qui ont de grosses jambes et des épaules maigres, ou aux lutteurs dont les épaules s'épaississent en même temps que les cuisses s'effilent, parce qu'enfin en exerçant tous mes membres à la fois, je donne à mon corps de belles proportions! Quoi que vous en disiez, je danserai à couvert durant la saison des frimas, et à l'ombre, dans les excessives chaleurs de l'été. »

Parlant de l'art qui nous occupe, Platon avait dit à la fin d'un enthousiaste éloge :

« Reproduisant tous les mouvements de nos organes, la danse est destinée à donner au corps et à ses membres, la santé, l'agilité, la beauté, leur apprenant à se fléchir et à se débattre dans une juste proportion au moyen d'un mouvement bien cadencé, distribué avec mesure et soutenu dans toutes ses parties. Noble ou dolente, joyeuse ou triste, elle interprète souvent par ses gestes, les paroles de la musique qui l'accompagne. »

Et toutes nos célébrités médicales s'accordent à dire que la danse est l'exercice le plus hygiénique, le plus salutaire par excellence; qu'elle donne une circulation régulière au sang, qu'elle le vivifie, assouplit les muscles, dissipe les ennuis, rend la gaieté, la santé, donne la grâce, l'aisance et corrige la timidité, par trop fréquente chez les personnes ignorant l'art chorégraphique.

Pour couronner cette appréciation, nous ne pouvons que donner la belle définition du poète Simonide :

« La danse est une poésie muette. »

Trinité de la Danse

Les heureux effets de la danse peuvent être divisés en trois sortes : effets physiques, effets moraux, effets éducatifs. On pourrait donc dire qu'elle perfectionne en même temps, la santé, le moral, et la distinction.

Par l'excellent exercice que la danse procure, elle active la digestion, stimule l'appétit et calme les nerfs. Plus encore que les autres exercices physiques, en occupant et en récréant l'esprit, elle le délasse des préoccupations et des soucis de la journée; elle est comme une sorte de trêve permettant un repos absolu. Activant la circulation de la respiration, elle combat l'anémie et redonne à ceux qui savent l'apprécier les couleurs disparues.

Elle corrige les mauvaises attitudes et habitue à se tenir droit et à marcher les pieds en dehors, elle combat les tendances à l'obésité, rend vigoureux en maintenant un embonpoint normal, prévient les douleurs, donne de l'agilité et de la souplesse; enfin, un de ses plus grands bienfaits : elle assure un sommeil calme et reposant.

La preuve que la danse est reconnue comme le meilleur exercice, c'est que dans diverses écoles du gouvernement, les élèves ont dans la journée un certain temps consacré exclusivement à danser.

Pour en finir sur ce point, j'ajouterai que, d'après la statistique, l'âge moyen de la mort des professeurs de danse est de 85 ans, et que mon grand-père, mort à 104 ans et 3 jours, jouissait encore de toutes ses facultés et dansait encore volontiers une polka ou un menuet.

Aussi ne dites jamais, mesdames, lorsqu'on vous invite, que vous n'êtes plus jeunes ; n'hésitez pas; ces idées préconçues qui vous font éviter les fatigues par appréhension de la vieillesse en sont les agents les plus actifs. Il est dit quelque part : « Ce n'est pas quand on se casse, que les jambes s'en

vont, que l'on doit de soi-même sonner l'heure de la retraite. Pour éviter, autant que possible, cette déchéance, il est indispensable de ne pas se laisser aller, de garder des habitudes actives, de ne renoncer à aucune des besognes que l'on est accoutumé d'accomplir. Ne vous regardez pas trop dans le miroir, vivez énergiquement, et j'ajouterai : continuez à danser.

Passons maintenant aux effets moraux. Par les rapprochements que ce plaisir effectue, il habitue à être gai et sociable, il pique la coquetterie et habitue au monde, ce qui est d'une grande utilité. La danse dispose à l'aménité et à la jovialité, elle adoucit les caractères acariâtres et donne un bonheur nouveau à tous ceux qui la cultivent.

Il n'existe pas de délassement plus pratique ni plus agréable. La campagne, les matinées des théâtres, le café, tout cela coûte de l'argent et blase à la longue. Or, ne se rend-on pas compte qu'il y a quelque chose à faire, selon la formule consacrée, pour le dimanche, pour les jours fériés : quelque chose qui occupe l'esprit, amuse et ne coûte rien; quelque chose enfin qui soit consacré par la mode, qui se renouvelle sans cesse, qui ne provoque aucune lassitude de l'esprit et du corps?

Dansez en famille, entre amis et vous goûterez un plaisir délicieux et sain. Cet exercice n'équilibre pas seulement les qualités morales, et l'on peut dire que dans une réunion où l'on danse, il est rare de voir soulever une difficulté de quelque sorte qu'elle soit.

La façon de danser est l'interprète des sensations morales et des mouvements gais ou tristes du cœur.

Sur toutes choses, la danse a une immense supériorité en ce sens que, pour elle, il n'est pas question de mode ni d'époque. On a dansé de tous temps, et elle jouira de ses mêmes prérogatives, tant que la beauté et l'amour qui ont guidé ses premiers pas sur la scène du monde, n'en seront point exilés.

Dans l'antiquité elle était déifiée en la personne de Terpsichore, compagne d'Euterpe déesse de la musique. C'était à danser que nymphes et satyres occupaient leurs loisirs au fond des bois.

En France, la danse a été de tous temps connue, se civilisant à mesure que les hommes devenaient plus intelligents et plus raffinés. Commençant par être d'abord guerrière et devenant de plus en plus gracieuse jusqu'à Henri II, où elle commença à briller de tout son éclat avec Catherine de Médicis et les dames de la cour; et dès lors, malgré les guerres civiles et étrangères, le renom de bonnes manières et de la galanterie française commença à se répandre dans le monde. Sous Louis XIV qui protégea tous les arts, la danse fut en grand honneur et le roi ne dédaignait pas de prendre part aux ballets que dansaient la cour. Pendant le règne de Louis XV, l'art chorégraphique fut porté au plus haut degré de perfection par Vestris, le maître classique, qui sut être à la fois, vif, léger, vigoureux, gracieux, expressif, plein d'audace et de précision, tout en unissant la pureté du style à l'originalité.

Enfin, de nos jours, la danse est plus que jamais en honneur, elle a toujours ses célébrités, et quiconque se flatte d'avoir une éducation complète et d'être homme du monde, doit savoir danser.

Examinons, maintenant, la troisième des grandes qualités qu'elle confère à ses adeptes : La distinction.

En principe, nul ne saura se présenter dans le monde ni y faire figure s'il n'a appris à danser, car cette science ne comporte pas seulement le côté pratique, si on peut s'exprimer ainsi, elle comprend encore l'étude des usages du monde.

Dans un cours de danse sérieux, on apprend en même temps quels sont les devoirs dans toutes les circonstances de la vie, qu'on soit garçon d'honneur, marié ou parrain, etc. On apprend à se tenir dans une société, à

marcher, à saluer. La danse offre de réels avantages en compensation du peu de travail qu'elle demande. Grâce à elle, on est aussi apprécié que n'importe qui, dans un bal, quelle que soit la situation qu'on occupe si l'on est bon danseur. Cette qualité précieuse vous ouvre toutes les portes, elle aide bien souvent à rompre la glace entre deux personnes et permet d'aborder quelqu'un à qui on n'eût jamais osé causer sans cette occasion. C'est souvent dans un bal, beaucoup le savent par expérience, que se décide toute une vie. Elle donne de l'élégance au geste en même temps que de la grâce à la tournure. Gambetta perfectionnait, dit-on, ses gestes oratoires en étudiant la danse. La danse est une des causes qui ont servi à rapprocher les deux sexes et qui, par conséquent, a le plus efficacement conduit les hommes à adoucir la rudesse de leurs manières.

Il serait trop long d'énumérer tous les cas où l'on danse; en général, on peut affirmer que l'on danse à chaque fête, cérémonie, réunion publique ou familiale. La femme sachant parfaitement danser, ajoute toujours quelque chose d'elle-même à ses mouvements, rend la danse plus gracieuse, plus séduisante, si bien qu'on peut dire qu'une bonne danseuse est toujours belle.

Usages Mondains

La manière de vivre et la politesse variant selon le temps et les pays, il est impossible d'être absolu dans ses appréciations.

C'est une question de mœurs; pourtant on peu préciser les usages reçus, lorsqu'il s'agit de notre pays.

Beaucoup de gens, désirant être distingués et élégants, tombent dans une grave erreur et deviennent poseurs et maniérés. Rien n'est plus contraire à la véritable élégance. Ces façons apprêtées et prétentieuses, cette recherche perpétuelle dans les moindres gestes ou les moindres paroles deviennent vite extrêmement fatiguantes et insupportables. La véritable distinction ne s'acquiert, il est vrai, qu'après de nombreux efforts, mais non point en essayant de faire du genre. Il convient simplement de corriger ce qu'il y a de fruste ou de trop négligé en soi.

Pour la femme, la principale élégance est dans la tenue, dans le maintien; aussi, lorsqu'elle n'a pas le bonheur d'être née gracieuse doit-elle s'efforcer de le devenir en assouplissant ses mouvements.

J'avouerai, que je n'apprécie guère les différents genres de sports auxquels la femme tend à se livrer de nos jours. Presque tous ont le défaut de lui donner des allures trop masculines, ce qui contrarie absolument le but poursuivi: devenir souple et élégante. La gymnastique acrobatique n'est pas non plus, je crois, le vrai moyen. A mon avis, il en est deux qui réunissent toutes les qualités requises, ce sont : en fait de gymnastique, les soins du ménage, et, pour compléter, la danse. Les occupations manuelles, si elles brunissent un peu vos mains, vous donneront en échange la force et la santé; la danse, délassement agréable et gracieux s'il en est un, donnera l'harmonie à vos mouvements. J'ai dit que j'aimais peu les différents sports, en effet quels qu'ils soient, ils vieil issent la femme et l'enlaidissent peu ou beaucoup; parlerai-je de celles qui fument? Tous les goûts sont dans la nature; mais en réalité je trouve cela d'un goût détestable. Votre grand charme, Mesdames, est d'être femme, évitez donc tout ce qui peut le dénaturer; dansez, occupez-vous de votre intérieur, soignez vos bébés, et, quoiqu'on en dise, c'est encore ainsi que vous êtes les plus charmantes.

Il ne suffit pas, pour être distingué, de connaître à fond les usages du monde, encore faut-il que tous vos actes soient accomplis gracieusement et sans affectation. Un homme, si bien élevé qu'il soit, devient vite insuppor-

table lorsqu'on le voit satisfait de lui-même et intolérant vis-à-vis d'autrui. La distinction, comme tous les autres avantages, vous plaçant en somme au-dessus de vos semblables, sachez vous faire pardonner cette supériorité en ne la faisant pas valoir, en agissant simplement, en mettant chacun à son aise et surtout en étant très indulgent pour les imperfections des autres. Cherchez toujours à être agréable et vous vous ferez aimer.

L'impatience et l'ennui ont des effets désastreux sur l'humeur, sur la santé et par conséquent sur la beauté. On doit s'efforcer de les combattre; avec un peu de volonté on y réussit parfaitement. Réglez sérieusement l'emploi de votre journée; une fois cette règle établie, ne vous en écartez sous aucun prétexte, vous aurez ainsi assez de temps pour tout ce que vous avez à faire. L'homme méthodique échappe aux mouvements d'impatience. Contre l'ennui, il n'est qu'un seul remède : le travail. Chacun ici-bas doit travailler dans la mesure de ses forces. Quels que soient votre rang et votre fortune, créez-vous une occupation; c'est le vrai moyen de ne s'ennuyer jamais. Si vous avez un travail intellectuel, délassez-vous par un autre où votre corps se fatigue à son tour; si, pour votre travail, vous employez vos forces, reposez-vous en lisant et vous obtiendrez ainsi un équilibre parfait et une bonne santé.

Une femme doit toujours être prête à faire face à toute éventualité et à tenir sa place dans n'importe quelle situation.

Question de papier à lettre : Il est difficile de préciser lequel est véritablement élégant; il y a pourtant quelques règles bien établies. On ne doit jamais écrire à des personnes peu connues, ou à qui l'on veut témoigner du respect et de la déférence, sur du papier de fantaisie. Dans ce cas, il faut du papier blanc uni ou armorié s'il y a lieu. Pour les amis et les parents, on peut employer n'importe quel format et n'importe qu'elle teinte, pourvu qu'il soit simple. En général, tout ce qui vise à l'effet est d'un goût douteux. A moins qu'il ne s'agisse que de quelques lignes, on ne doit jamais écrire en travers; si la place manque, on ajoute une demi-feuille. On ne laisse de marge que dans les lettres officielles, sinon, on écrit de façon que la lettre ne soit pas trop chargée, et ait un aspect gracieux. De même pour l'adresse qui doit être écrite au milieu, un peu vers le bas de l'enveloppe. Celle-ci ne doit jamais être fermée par un pain à cacheter, encore moins par un morceau de papier gommé; on la colle simplement.

Lorsqu'on écrit à un fournisseur, on envoie un timbre pour la réponse s'il y a lieu. Dans ce cas, le timbre ne doit pas être collé, si peu que cela soit; on y laisse adhérer un peu de papier gommé et c'est celui-ci que l'on attache à la lettre.

Quant au style enfin, il est bien naturel qu'il doit différer selon les personnes à qui l'on s'adresse. Il serait aussi ridicule de prendre un ton cérémonieux en écrivant à un ami. qu'il serait malséant d'être familier avec une personne âgée et à qui l'on doit le respect : c'est une question de tact et de sentiment.

Une bonne ménagère doit tenir un compte exact de ses dépenses, avoir un livre pour les achats du ménage et un pour ses dépenses personnelles; enfin un troisième servira à établir la balance des recettes et des dépenses. Elle ne devra rien acheter sans payer immédiatement, de façon à connaître toujours exactement ce qui lui reste en caisse. De la sorte, sa maison sera bien tenue, et elle évitera une foule de soucis et d'ennuis, si elle se souvient que l'on est riche dès qu'on sait mesurer ses dépenses selon ses recettes.

L'Education des Enfants

Il y a dans l'éducation de l'enfant, quatre points sur lesquels doit se porter toute notre attention : l'intelligence, la beauté, le caractère et l'étude des usages.

C'est aux parents qu'il est le plus facile de développer les qualités qui sont en germe dans l'adolescent. Ils doivent partager leurs soins entre les perfectionnements de l'intelligence et ceux du corps; il faut s'efforcer de maintenir l'équilibre et placer toujours un exercice physique après un temps consacré à l'étude, faute de quoi, le corps ne se développerait pas d'une façon normale, et, par excès de travail, l'intelligence s'affaiblirait. A tous les âges, la danse peut être d'un grand secours pour assouplir les membres, rendre les mouvements gracieux et distraire des occupations sérieuses.

On ne commence jamais trop tôt l'éducation d'un enfant, car les choses qu'il a apprises étant jeune restent plus facilement gravées dans sa mémoire. Il est nécessaire, pour obtenir de bons résultats, que le travail soit bien mesuré selon les forces. Il faut, en même temps, amuser et faire prendre de l'exercice. Les bals d'enfants seront pour eux à la fois amusants et hygiéniques, les divers mouvements qui constituent la danse les développeront et leur donneront un maintien gracieux et dégagé qui leur sera fort utile dans l'avenir. On doit aussi diriger leur attention vers les arts, si l'on voit qu'ils ont des dispositions, et leur faire déjà comprendre qu'ils auront, comme chacun ici-bas, une tâche à remplir, un travail à effectuer.

A partir de dix ans, les études doivent être plus sérieuses, sans que pour cela, l'on abandonne les distractions prescrites. A quinze ans, au moment où le jeune homme va commencer à aller dans le monde, il est bon de se préoccuper de lui faire apprendre les usages qui y sont admis et la manière de s'y présenter. Il doit savoir quelle conduite tenir en toutes circonstances, telles que, étant garçon d'honneur, parrain, etc. Dans ces cas, comme en toute autre occasion, il est impérieusement nécessaire d'être bon danseur et de savoir mener le cotillon.

Au moment du service militaire, il tâchera de conserver les relations qu'il s'est faites. Dès son retour dans sa famille, il reprendra sérieusement sa carrière, et aussitôt que sa position sera solidement établie, songera à se marier.

La femme doit être choisie de telle sorte qu'elle soit pour son mari, non un être inférieur, mais au contraire, un confident, un conseiller et un ami. En échange du dévouement et de l'affection qui lui sont témoignés, le mari se montrera aimable et empressé. Son devoir est de conduire son épouse dans le monde, au théâtre, en un mot de savoir allier dans son intérieur le travail et le plaisir. C'est le vrai moyen d'être heureux.

Les enfants seront élevés avec soin; on s'efforcera de s'en faire aimer et de gagner leur confiance. Il n'y a rien à espérer lorsque les enfants obéissent simplement par crainte ; ils deviennent sournois et hypocrites, tandis qu'au contraire si l'on sait être leur ami, ils vous confieront leurs pensées, leurs désirs, et vous serez ainsi plus facilement à même de les conduire. Une mère doit savoir être la meilleure amie de ses filles, et le père le camarade de ses fils, sans pour cela passer sur le respect qui est dû.

En vieillissant, on ne doit pas abandonner les exercices ni les distractions de sa jeunesse; on doit les partager avec ses enfants. On s'assure par là le moyen de rester gai, et, par conséquent, de demeurer jeune.

N'oubliez pas qu'il arrive toujours, et c'est justice, que vos enfants vous traitent comme ils vous ont vu traiter vos parents, ainsi, si ce n'est pas par affection et par reconnaissance, par raison, montrez-vous attentionnés et bons pour vos vieux parents. Lorsque l'âge vous aura empêché de continuer la vie alerte que vous aurez menée jusque-là, tâchez de ne pas devenir mélancolique et d'occuper encore le peu de force qui vous restera. En ayant toujours l'esprit et les mains occupés, on conserve sa santé et on prolonge son existence.

La Danse dans l'Hygiène
suivie de quelques axiomes

Il est un mal qui épuise, malheureusement, beaucoup de jeunes filles dans nos villes où le développement est si difficile au milieu de l'air chargé de fumée et de miasmes : ce mal, c'est l'anémie. Si l'on en recherche les origines, on verra qu'il est apparu dès que les exercices corporels, le mouvement et les jeux de la jeunesse féminine ont été sacrifiés à tous nos ridicules préjugés.

Les exercices du corps sont salutaires à la santé des jeunes filles, si l'on évite la fatigue, si l'on tient compte des périodes de développement et si l'on ne méconnaît pas les lois physiologiques.

Les névroses seraient beaucoup moins répandues si la gymnastique entrait dans l'éducation moderne.

Cette étude devant être faite dans la famille, beaucoup hésitent. Ils croient à tort qu'ils s'agit d'exercices violents, entrainant, des appareils coûteux; il n'en est rien : La meilleure gymnastique pour la femme est ce qu'on pourra appeler la gymnastique de Chambre. Des mouvements, rien que des mouvements; voilà ce qu'il faut; les autres exercices : suspensions, ascensions, peuvent occasionner de graves désordres.

Parmi les mouvements propres à assouplir et à fortifier le corps, la danse tient la première place; c'est un exercice très varié, mettant en œuvre tous les muscles; un exercice charmant, qui, bien que demandant quelques efforts, lorsqu'il s'agit d'apprendre à danser, devient bientôt un véritable délassement.

Encore les efforts nécessaires, savamment dirigés, profitent à l'organisme. Lorsqu'on commence à danser, il faut nécessairement que le cerveau commande aux muscles les mouvements à produire, mais au bout de peu de temps ces mouvements deviennent pour ainsi dire machinaux et la fatigue, qui provenait en grande partie de la tension d'esprit, disparaît.

En résumé, la danse au début nécessite un petit effort d'apprentissage comme tout exercice, mais dès qu'on s'y perfectionne, c'est une véritable distraction.

Le danseur expert n'aura qu'à suivre de l'oreille la mesure d'une danse quelconque pour que ses mucles se contractent presque d'eux-mêmes, tandis qu'il n'en sera pas de même de celui qui, n'ayant jamais appris, s'épuisera en vains efforts.

Le bon danseur trouvera donc à danser, plaisir et profit; plaisir, car la danse est à coup sûr un des divertissements les plus agréables, et profit pour sa santé car, en réalité, ce délassement est une gymnastique. La danse met en action tous les muscles, les mouvements qu'elle nécessite étant en nombre infini; ploiement des membres, élévation, etc. Ce jeu multiple donne la souplesse et la flexibilité aux articulations; les muscles y gagnent la force et l'élasticité.

De plus, lorsque l'on danse, ce ne sont pas seulement les membres inférieurs qui se meuvent, tout le corps, la tête, les bras, le torse participent à ces mouvements. Lorsqu'on apprend à danser, on apprend aussi à marcher, à se tenir debout, à changer de direction gracieusement.

Autant d'études différentes, autant d'exercices excellents effaçant les épaules, mettant le corps bien d'aplomb, élargissant la poitrine. Ce sont là les bienfaits de la danse; par elle, la force, la grâce et la fraîcheur sont conservées.

Il n'est pas je crois d'exercice plus agréable à apprendre, plus hygiénique et plus réconfortant à exécuter.

Je terminerai cette étude des bienfaits de la danse par quelques vérités recueillies au cours de ma longue carrière.

Aphorismes sur la Danse

Je dirai, pour commencer, quelle est ma devise provenant des observations faites sur les milliers d'élèves qui m'ont fait et me font l'honneur de suivre mes cours de danse, 39, Boulevard de Strasbourg; c'est aussi l'avis des sommités médicales : *La danse est le meilleur medecin.*

La danse délasse des fatigues et des ennuis de la journée.
— Remplace les idées noires par la plus franche gaîté.
— Fait disparaître l'atonie et la remplace par la vigueur et la force.
— Repose l'âme.
— Est un remède sans précédent.
— Rend sociable.
— Apprend à être modeste et à aimer plus petit que soi.
— Rend jovial et donne du cœur aux esprits indifférents.
— Donne un air dégagé, une bonne tenue.
— Donne un jeu de physionomie sympathique et affable.
— Donne la douceur aux méchants.
— Est indispensable à tous pour être accompli. Les personnes instruites mêmes sont gauches, si elles ne connaissent ni la danse, ni le maintien, ni les devoirs qui leur incombent selon les différentes circonstances et les différents milieux.
— Donne un bonheur nouveau à ceux qui la cultivent.
— Permet de faire valoir les avantages naturels.
— Est si nécessaire, que, si compétent qu'on soit en toute autre matière, on laisse toujours à désirer, soit par le geste, par la démarche, l'expression, l'assurance, les sentiments et les usages, si on ne l'a point étudiée.
— Enlève la gêne, éclaircit les visages sombres et sournois, égaye les plus taciturnes et donne de l'aplomb aux timides et aux impressionnables.
— Marque, dans une société, le rang auquel chacun a droit par son éducation.
— Rend indulgent, diplomate et philosophe.
— En même temps qu'elle est un plaisir, donne du goût pour le travail et le fait aimer.
— Développe les facultés intellectuelles et enseigne les usages et les convenances.
— Paralyse le vice et combat les mauvaises passions et surtout le jeu.
— Corrects et élégante, écarte les mauvaises fréquentations.
— Donne de l'assurance et permet une conversation simple et agréable qui met chacun à l'aise, même les plus timides.
— Donne de la hardiesse aux pusillanimes.
— Est un stimulant énergique, elle éveille et affine l'esprit.
— Prépare l'homme de bien à tenir sa place dans le monde.
— Charme les loisirs de l'existence par la satisfaction même du désir que l'on a à s'y livrer.
— Apprend le savoir-vivre en même temps qu'elle permet de plaire à tous.
— Prépare et achève souvent les situations.
— Permettant de se rendre agréable et utile en soirée, permet aussi, par cela même, d'y faire bonne figure et d'y être très recherché.
— Est l'auxiliaire nécessaire de celui qui veut étudier les passions humaines.
— Entretient la mémoire et en facilite le développement.
— Calme les exubérants.

La danse apprend les différentes manières de saluer au bal et en même temps à la ville et à la campagne.

— Renseigne sur la façon dont on doit agir lorsqu'on vous présente quelqu'un ou que soi-même on se présente quelque part,

— Permet de faire connaissance avec un grand nombre de personnes et de se créer des amis.

— Donne la beauté, par la grâce simple qu'elle répand sur la physionomie et la douceur qu'elle donne aux paroles.

— Apprend à se conduire au bal ou en tout autre lieu, elle renseigne aussi sur la conduite à tenir avant et après la soirée.

— Lorsqu'on l'étudie dans un bon cours, vous fournit aussi l'occasion d'apprendre quelle doit être la tenue et quels sont les devoirs des garçons ou demoiselles d'honneur, des invités et enfin des mariés, à la mairie, à l'église, durant la noce et le soir au bal.

Un cours de danse bien dirigé est le meilleur endroit pour compléter son éducation.

— Calme les nerfs et donne un repos paisible.

— Donne de l'activité aux personnes qui tendraient à devenir impotentes.

— Donne de l'appétit, fait maigrir tout en augmentant de poids, car elle renforce les muscles en faisant disparaître la graisse.

— Conserve la gaîté et par cela même empêche de vieillir.

— Lorsqu'on l'étudie sérieusement, enseigne à tenir ses bras, et vous évite ainsi la gaucherie de celui qui ne sait quoi faire de ses mains ni de ses pieds.

— Est un art que chacun doit cultiver, et à la perfection de son étude on reconnaît les personnes de bon ton.

— Remet en gaîté les esprits chagrins ou moroses. Elle est le vrai remède contre les cauchemars.

— Réveille la gaîté chez les peuples anéantis par la lutte.

— Chasse la tristesse du foyer.

— Est bonne et utile à tous.

— Est en honneur partout, chez tous les peuples.

— Est d'autant plus nécessaire que maintenant, chaque jour amène une occasion de danser : grands bals officiels, bals particuliers, bals de noces, sauteries de famille, matinées dansantes, bals de société, bals blancs, bals floraux, bals masqués, noces d'argent, d'or, de diamant, baptême, première communion, fêtes de parents, d'amis, anniversaires de mariage et de naissance, lorsqu'on fête la 18e, 19e ou 20e année d'une jeune fille, bals d'arrondissements, bals et fêtes de bienfaisance, mardi-gras, mi-carême, 14 juillet, fêtes et bals de campagne, enfin bals publics.

— Est la compagne du plaisir et le délassement le plus agréable à l'homme.

— Dès qu'elle devient un spectacle, cesse d'être un plaisir innocent parce que les passions y puisent alors un aliment.

— Est l'interprète fidèle des pensées les plus rapides et des sentiments les plus secrets du cœur.

— Est un duo mimé par une dame et un cavalier.

— Enseigne à mouvoir gracieusement ses mains et ses pieds au bal.

— Est utile dès l'âge le plus tendre; voulant qu'on apporte d'abord tous ses soins à perfectionner le corps avant de s'occuper de l'esprit, je considère la danse comme un exercice qui commencera par embellir le corps, qui conduira ensuite à la vertu puisqu'il apprendra à modérer la joie et à vaincre la colère la

timidité et la mélancolie qui sont, selon moi, une passion des plus dangereuses et deux travers des plus gênants.

La danse est un trésor pour tous, et beaucoup ne jouissant pas d'une bonne santé, qui en connaîtraient tout le bonheur s'ils dansaient.

— Rapproche les deux sexes et a conduit ainsi les hommes à adoucir la rudesse de leurs manières; elle a créé la politesse, l'urbanité le bon ton et l'élégance; elle a introduit enfin dans la société ces usages affables et gracieux, qui ont porté si haut dans toute l'Europe, le renom de la galanterie française.

— Démontre bien le rôle que chacun doit tenir ici-bas.

— Des reines est le menuet, en même temps que le menuet est la reine des danses.

— Est le nid du poète.

— Et la musique fouettent et animent le sang des danseurs comme les coups de fouet animent le cheval.

— Réchauffe et stimule tous les êtres.

Le grand Socrate a dit qu'un exercice plaisant valait mieux que le plus illustre médecin.

Le chant est la parole de la musique, la danse en est le geste.

La pantomime fut le premier langage des hommes.

Pour être bonne musicienne ou bon musicien, il faut savoir danser.

Un artiste ne rentre bien en scène que s'il sait bien danser; son jeu a beaucoup plus d'aisance s'il possède à fond la tenue, le maintien et la danse.

Qui aime la danse, aime son prochain.

Souvent, les assassins des enfants sont les parents, parce qu'ils les élèvent trop enfermés et trop solitaires, ce qui amène l'anémie. La danse pare à tout et fait revivre le sang appauvri.

Les gestes et les pas d'un mutuel accord, peignent la même ivresse et le même transport.

Pour plaire, il faut savoir danser.

L'homme commun sépare la théorie du talent et se range avec la mutualité; l'homme de génie les réunit, et s'élève jusqu'au sublime.

Ceux qui se moquent des autres font preuve d'une mauvaise éducation et sont généralement sots.

La personne intelligente et bien élevée est indulgente et bienfaitrice.

Napoléon Ier a dit : Six heures de bal sont quelquefois préférables à six campagnes, pour conquérir ses grades ou ses titres.

La danse est une langue.

La danse a été l'expression d'un état d'âme; elle est devenue l'expression d'un état social.

Montre moi comment tu danses, je te dirai ce que tu es.

La danse est une trêve galante à la tyrannie des convenances.

La danse est aux gestes ce que la poésie est à la prose.

Les impotents médisent de la danse.

Les trois plus belles choses qu'il y ait au monde sont : le cheval au galop, le navire à la voile, la femme à la valse.

Le danseur est la peinture d'une époque.

La danse est la poésie du mouvement.

Une bonne valseuse est toujours belle.

Les hommes de cœur aiment la danse même après qu'ils y ont renoncé.

Les égoïstes commencent à la blâmer, quand ils atteignent l'âge de la retraite.

De tous les jugements, le plus redoutable est celui des banquettes. Mais devant ce tribunal, l'homme bien élevé gagne toujours sa cause.

Une salle de bal est un champ de bataille fleuri.

La femme faible a des forces particulières pour la danse.

Pour la femme, l'heure du bal c'est l'heure de plaire.

La danse étant aujourd'hui un des plaisirs les plus répandus, j'ai démontré avec preuves à l'appui que c'était aussi l'un des plus sains. J'ai voulu, pour sanctionner l'incontestable succès de mes leçons, que suivent chaque jour un nombre considérable d'élèves des deux sexes, j'ai voulu, dis-je, publier un livre qui les résume, et où l'on trouvera l'application raisonnée de tous les bons principes de la danse.

Ces principes je les ai puisés chez les maîtres les plus autorisés, et c'est leur théorie, appuyée par les observations quotidiennes suggérées par l'expérience d'une longue pratique qui sert de base à mon enseignement.

Dans le premier chapitre que j'ai consacré à l'art auquel j'ai voué mon culte et mon temps, je me suis attaché à bien établir ce qui est la vérité historique, à savoir que, dans le passé, la danse a été une cérémonie religieuse ou un passe-temps théâtral.

On avait donc jadis deux sortes de danseurs : des officiants, des prêtres, pour ainsi dire, et des acteurs.

Les uns donnaient plus ou moins d'expression à leur prière mimée; les autres n'avaient d'autre but que celui d'obtenir des couronnes et de prendre part à l'ovation des triomphes publics.

Le danseur moderne, — je mets à part, bien entendu, celui qui n'a pas fait de son art une carrière, — veut prendre part aux plaisirs de son temps, jouer un rôle plus ou moins brillant dans un bal, en un mot, tenir sa place dans le monde.

A l'heure où l'orchestre harmonieux débute, il veut aller droit à sa danseuse, et après avoir obtenu d'elle la polka, la valse ou le quadrille demandé, se montrer digne des leçons qu'il a reçues.

La danseuse est plus initiée, sa grâce native et sa légèreté se prêtent admirablement à toutes les exigences ; elle veut briller parmi ses compagnes, et laisser d'elle un souvenir qui rappelle souvent d'éternels engagements.

Un maître est nécessaire pour apprendre ou perfectionner.

Je viens avec confiance expliquer ma méthode, et donner sur toutes les danses modernes, la note juste et vraie, la leçon pratique, le sceau final.

Ajouterai-je un mot? Ce sont des danseurs sortis de nos cours, qui, dans le meilleur monde et dans les salons les plus fréquentés, ont été considérés comme les triomphateurs de ces soirées brillantes, pendant lesquelles le parfum des fleurs et la beauté des femmes jettent dans les cœurs une impression troublante.

Ce sont eux qui, fiers de leurs succès, m'ont mis la plume à la main. Si les élèves ont une bonne opinion du maître, je m'efforcerai d'être digne d'eux, et j'essayerai de donner au public ce qui lui manque, un traité de la danse précis, clair et lumineux.

Maintenant on me permettra d'établir un classement des lieux où l'on danse, et qui ont chacun, même au point de vue de la danse, des habitudes différentes.

Les salons, les bals et les sociétés particulières ont leur genre qu'il est facile de déterminer.

Dans les salons, la danse est absolument correcte. Elle ne doit jamais sortir des limites qu'a le droit de lui tracer la bonne compagnie. Là, pas de fantaisie, pas d'oubli : le décorum avec toutes ses exigences. Jadis on l'appelait grave et noble par excellence, autrement dit, danse des honnêtes gens.

Dans les bals, il faut savoir observer les règles qui règnent dans les salons. Néanmoins, il faut leur reconnaître une plus grande liberté d'allures, et par conséquent, laisser au danseur les coudées un peu plus franches. Mais là encore, il faut beaucoup de tact, et embrasser la situation d'un coup d'œil. Les bals sont enfin un terrain neutre, où se donnent rendez-vous le monde des salons et celui des sociétés particulières.

Quant à ces dernières, elles ont, au point de vue de la danse, des règlements qui lui permettent la joie la plus franche, et la plus complète fantaisie.

CONCLUSION. — Dans un salon, le danseur ne saurait se départir de la plus grande réserve.

Dans un bal, un coup d'œil lui permettra de juger la situation et de savoir jusqu'où il peut aller.

Dans une société particulière, il est chez lui, et le Dieu de la danse se voilera la face s'il lui arrive, de céder à quelque entraînement.

Je ne parlerai pas des bals publics : la fantaisie y règne en souveraine maîtresse et l'art proprement dit y est trop souvent relégué au troisième plan. (BALADINE : DANSE INDÉCENTE ET LIBRE D'ALLURE).

Mon Opinion

Réponse à une partie des questions posées par mes lecteurs.

On ne s'annonce jamais soi-même à l'entrée d'un salon; on charge de ce soin le domestique introducteur. — Une femme venue en visite ne se lève jamais pour saluer un homme qui arrive, serait-ce le maître de la maison. — Jamais une dame ou une jeune fille ne doit se déranger et aider un monsieur à remettre son pardessus. — Ce sont ordinairement les dames, la maîtresse de la maison, ses filles, des amies, qui servent le thé ou le café au salon. — Pour être à son aise et en même temps, être recherché dans les soirées, un jeune homme doit connaître un peu toutes choses, mais surtout la musique, la danse et le maintien. — Si l'on veut que ses enfants sachent tenir leur place dans le monde, il faut leur en faire apprendre les usages et les manières, dans un bon cours de danse.

Les hommes et les jeunes gens bien élevés doivent être toujours prêts à se déranger et à se rendre agréables. Au bal, ils doivent s'efforcer de faire danser toutes les dames, et, surtout, n'en laisser aucune *faire tapisserie*, ce sera une marque d'excellente éducation, et les dames qui généralement aiment beaucoup danser, leur en seront reconnaissantes.

Les jeunes gens s'appliqueront à être la gaieté et l'entrain des réunions où ils sont invités. Ils ne doivent donc pas hésiter à ouvrir le bal et à danser vaillamment jusqu'à la fin. Ils donnent ainsi la preuve de leur savoir-vivre et de leur intelligence. Les sots seuls, croient se rendre intéressants en prenant des airs blasés.

Lorsqu'on se trouve en rapport avec des gens grincheux, il faut les obliger par sa correction, et sa courtoisie, à revenir d'eux-mêmes, aux égards qu'on se doit entre gens bien élevés.

Les jeunes garçons peuvent se tutoyer, mais en aucun cas on ne doit les laisser tutoyer une petite fille. Celle-ci, lorsqu'elle sera grande, pourra ne pas trouver agréable de s'entendre tutoyer par des jeunes gens qu'elle peut n'avoir pas vu depuis longtemps. Du reste cette liberté paraîtrait choquante.

En ne restant jamais inactives, en vaquant aux soins de la maison, en faisant chaque jour une promenade au grand air et en dansant aussi souvent que possible, les dames conserveront, par cette gymnastique, la souplesse et l'élasticité des membres, la santé, et par cela même, la gaieté.

Lorsqu'on va au bal, on doit éviter de manger des mets épicés, de boire aucun alcool, de fumer, en un mot, tout ce qui peut vicier l'haleine et la rendre gênante pour les danseuses.

Pendant les danses, le cavalier ne doit pas se moucher, tout au plus peut-il s'éponger la figure avec son mouchoir.

En dansant les Lanciers, il est inconvenant de quitter sa danseuse pour parler à d'autres personnes. Lorsqu'on a invité une dame, on se doit uniquement à elle pendant toute la durée de la danse qu'on a sollicitée. Oui, dans un salon, on peut offrir à une dame de lui refaire le nœud de son lacet de soulier.

En montant en voiture, les messieurs doivent offrir la main droite aux dames pour les aider. Celles-ci se placent sur la banquette du fond, les messieurs leur font face, et par conséquent vont à reculons. Pour descendre, les hommes passent les premiers et présentent la main pour les aider. Si les messieurs sont très âgés, les dames doivent leur offrir les deux meilleures places.

En chemin de fer ou en omnibus, les messieurs doivent laisser les bonnes places aux dames, et ne pas souffrir qu'une femme soit sur la plate-forme alors qu'ils sont assis. Prenons exemple sur l'Amérique où des voyageurs vont jusqu'à descendre d'omnibus pour laisser monter des dames. En Angleterre, cette politesse est très observée.

En chemin de fer, les jeunes gens offrent les coins aux personnes âgées; ce sont là autant de preuves d'éducation et de bon ton.

Quand on descend l'escalier en même temps qu'une femme, on doit passer devant elle de façon à la retenir en cas de faux-pas, ce qui serait impossible si on la suivait. En montant, on la précède encore, cette fois pour lui permettre de relever sa robe sans crainte des regards indiscrets.

Si l'on croise une dame dans l'escalier, il est d'usage de s'effacer en laissant libre le côté de la rampe. Mieux encore, on attend sur le palier qu'elle passe devant vous.

Dans n'importe quelle occasion, quand une mère mène sa fille au bal, c'est elle qu'on doit inviter d'abord (si elle danse).

Un élève doit toujours dire mon cher maître ou mon cher professeur en parlant à celui-ci.

Les jeunes filles ou les jeunes femmes ne doivent jamais s'arrêter à causer avec un homme dans la rue, à moins qu'il ne soit âgé. Au bal, un jeune homme ne doit rien offrir à sa danseuse à moins d'être son fiancé, et d'y être autorisé.

Même pour des fleurs, il faut être lié à la famille et avoir reçu la permission des parents.

Une jeune fille ne doit jamais sortir seule, à défaut de ses parents, quelqu'un de confiance doit l'accompagner.

Dans la rue, on doit toujours passer à droite; si l'on marche à côté d'une dame, on prend le côté de la chaussée, de même si on la croise sur un trottoir étroit.

On ne doit jamais rougir de ses parents quelles que soient leur instruction et leur position sociale.

Au Casino, il est d'usage que les dames gardent leurs chapeaux pour danser; mais, étant donné le désagrément qu'il y a pour un cavalier à sentir le bord du chapeau sur sa figure, il serait préférable que l'on prit l'habitude d'être nu-tête comme dans certains établissements.

Les dames ne se dégantent jamais que pendant le dîner et une fois assise. Pour signer un acte ou prêter serment, on quitte le gant de la main droite. En visite, pour serrer la main à quelqu'un, les messieurs se dégantent de la main droite, à moins que l'on ne soit pris à l'improviste, dans la rue, etc.

Il faut, bien connaître une dame, pour lui offrir de se promener avec elle ou lui causer pendant toute la durée d'une danse. Il serait impoli de le demander à une danseuse qu'on connait peu.

Rien ne peut mieux compléter l'étude de la danse et du maintien, comme d'assister aux soirées que je donne et après lesquelles tout élève sera parfaitement capable de se présenter dans le monde.

Les jeunes filles doivent toujours être accompagnées au bal par leurs parents, ou à défaut, par une personne âgée de la famille ou des amis sûrs. Un frère peut conduire sa sœur dans des réunions de famille ou au cours de danse. On peut enfin, confier une jeune fille à son professeur de danse, dont la femme de celui-ci sera pour la jeune élève, comme une seconde mère, pendant les cours.

Tenue & Maintien

La danse dans le monde. — L'entrée dans les Soirées et Bals. — La Tenue. — La manière de se présenter, de se conduire, d'inviter, de danser. — Ce que l'on doit faire avant la danse, pendant et après. — Les Saluts, etc.

Dans les familles de conditions moyennes, les enfants partageant continuellement la vie de leurs parents, l'entrée dans le monde n'a d'importance pour les jeunes gens, qu'en ce qui concerne le premier bal, quant au reste, cette entrée se fait graduellement au fur et à mesure des diverses circonstances de la vie; mais il en est autrement, dans la haute société, où les enfants sont tenus à l'écart des réunions et ne paraissent au salon qu'à l'occasion d'un thé, d'une matinée ou d'une petite sauterie intime; dans cette société, l'entrée dans le monde est un évènement qui fait époque dans la vie.

Aujourd'hui un jeune homme va dans le monde aussitôt ses premières études. Il est souvent bien jeune et voit venir avec une certaine appréhension l'heure où il devra endosser son premier habit noir. Ce vêtement, qui ne sied pas à tous les hommes, est assez difficile à porter; il faut pour y être à l'aise qu'il seye parfaitement à votre personne ou que vous en ayez une grande habitude; c'est ce qui manque à un débutant, qui ne suit pas les cours, de danse, ou qui n'assiste pas aux soirées que donnent leurs professeurs, ce qui est pourtant le complément des leçons, et qui permet d'affronter les bals avec plus d'assurance.

1° La Tenue. — Il devra se présenter en habit noir, bottines vernies, chapeau claque, cravate blanche et soigneusement ganté; les gants ne doivent pas être quittés de la soirée.

2° La manière de se présenter et de se conduire. — Dans une soirée un jeune homme bien élevé, doit tout d'abord, aller présenter ses hommages aux maîtres de la maison, ou aux personnes qui reçoivent; il devra en faire autant en se retirant.

En entrant dans le salon de la danse, il doit saluer à droite et à gauche tous les invités, en inclinant légèrement la tête.

3° De l'invitation a danser, et ce que l'on doit faire avant la danse. — Avant chaque danse, le cavalier aura dû faire le choix de sa danseuse avant les premières notes de la musique; il la salue les deux talons réunis en l'invitant, et en plaçant son claque sur sa poitrine de la main droite, mais s'il n'a pas son chapeau à la main, avec les deux bras tombants devant lui un peu arrondis, souples, libres, la tête inclinée gracieusement devant la personne qu'il désire inviter et il devra lui dire : Madame ou Mademoiselle veut-elle me faire l'honneur de m'accorder la première valse, ou le quadrille, etc., et si elle accepte, il lui présentera la main, puis le bras droit, et se promèneront en attendant que la musique commence; avant d'enlacer sa danseuse, il la salue encore, puis ils dansent.

Une recommandation essentielle. — Lorsqu'un cavalier est pour inviter une dame, il doit faire son choix, de la place où il se trouve, et se diriger vers la personne choisie; le corps souple et droit, l'allure correcte, et sans hésitation. Si elle est invitée déjà, il doit la saluer et faire un demi-tour, sans chercher dans son entourage, pour bien lui faire voir qu'elle seule, avait fixé son choix; il se dirige alors vers une autre danseuse dans un autre endroit du salon, et si encore il n'est pas accepté, il agit de même que pour la première, il en invite une troisième, et lorsqu'il est accepté, il passe alors le claque de la main droite à la main gauche, et il offre le bras droit à la dame pour faire un tour de salon.

Il est toujours inconvenant, d'inviter une dame quand l'orchestre a commencé de jouer, cela l'autorise à croire, qu'on la prend comme pis aller.

Je rappellerai, ici, que le chapeau peut remplir un rôle; il peut être déposé sur la chaise de la danseuse, et servir ainsi à marquer sa place pendant la danse.

4° Pendant la danse.— Si c'est une valse, en arrêter le tournoiement en bostonnant, ou offrir le bras droit à sa danseuse pour faire quelques tours de promenade, ou la faire asseoir dans un fauteuil si elle est fatiguée, ou si toutefois elle a le vertige.

5° Après la danse. — Ne pas quitter sa danseuse, bien la maintenir au cas où elle aurait le vertige. Remercier la danseuse, la reconduire et la saluer par un pas en arrière pour s'effacer d'elle, ce qui témoigne le respect dû aux dames.

6° Ne jamais inviter plus de deux fois de suite la même jeune fille, ni alterner avec elle; et ne lui offrir un rafraîchissement qu'accompagnée de ses parents, ou des personnes qui les représentent, ou avec leur assentiment.

Avec une dame mariée, il est permis de faire le tour des salons et lui offrir de la conduire au buffet.

Une dame ne peut sans prétexte sérieux, refuser une danse à un cavalier, si elle refuse, elle ne pourra danser avec un autre; faire le contraire serait inconvenant.

Un jeune homme fera excuser sa gaucherie ou sa timidité dans le monde, en s'y conduisant avec une correction parfaite. Il doit savoir danser la valse, boston, polka-marzurka, schottisch, polka, parisienne, ostendaise, quadrilles : américain, croisé, lanciers; pas-de-deux, pas-de-quatre, berline, franco-russe, et l'élégante, car il est surtout invité pour cela. S'il craint de ne pas posséder assez bien son art, il n'invitera que les personnes qu'il connaît et qui seront indulgentes; mais s'il connaît les danses précitées, il pourra sans inconvénient braver tous les salons, sauteries, bals, etc., sans crainte de paraître ridicule. Il aidera les dames à remettre leurs pelisses ou leurs manteaux en ayant soin de ne pas marcher sur la traîne de leur robe.

Il ne manquera jamais de ramasser un objet qu'une dame aura laissé tomber, etc., etc. C'est à lui également que la maîtresse de la maison aura recours pour faire danser les jeunes filles que l'on n'aura pas invitées. Il devra s'exécuter de bonne grâce, comme le ferait, d'ailleurs, tout homme bien élevé avec lequel une maîtresse de maison serait assez liée pour lui imposer cette corvée. Il le fera avec simplicité dans sa tenue, ce qui sera le premier symptôme de sa distinction, seul but du cavalier en dansant, et seule qualité recherchée des danseuses.

Oui, messieurs, tout n'est pas rose pour vous, au bal. Quelquefois, vous vous êtes proposé d'engager pour la danse suivante, une charmante personne, qui vient de valser à ravir. Vous vous approchez, vous vous inclinez devant cette personne et lui demandez de votre voix la plus harmonieuse: « Madame — on dit toujours Madame à quelqu'un paraissant avoir plus de vingt-cinq ans — ou Mademoiselle, voulez-vous me faire l'honneur de m'accorder cette mazurka ou cette polka? » Madame ou Mademoiselle répond qu'elle regrette infiniment, mais qu'elle est invitée pour les cinq premières danses; et au moment où, désappointé, vous vous proposez d'aller dire bonsoir à un ami dans la salle de jeu, la maîtresse de la maison vous accoste avec un gracieux sourire et vous désigne quelques silhouettes assises là-bas au fond du salon. C'est très ennuyeux, j'en conviens, mais vous vous dites : à la guerre comme à la guerre, et essayant de nouveau le pouvoir de ces notes harmonieuses de tout à l'heure vous vous inclinez devant n'importe laquelle de ces silhouettes entrevues d'un peu loin; ou si l'une d'entre elles vous est particulièrement présentée par les maîtres de la maison, vous la saluez et lui offrez votre bras droit pour la danse.

C'est quelquefois une très bonne danseuse, une personne intelligente qui, dans quelques phrases simplement banales qu'il vous est permis d'échanger avec elle, vous révèle un esprit fin et cultivé.

Vous voudriez alors que la polka durât plus longtemps ou tout au moins qu'il vous fût permis de continuer une conversation à peine commencée; mais si vous avez affaire à une jeune fille, les convenances vous obligent à la reconduire à sa place, et à vous éloigner dès que vous l'aurez saluée.

Un cavalier devra, avant d'engager qui que ce soit à danser, faire cette politesse à la maîtresse de la maison, et à ses filles, les priant de l'inscrire sur leurs carnets.

De même, le maître de la maison, ses fils et ses amis, feront danser au moins une fois toutes les dames invitées, celles qui dansent bien entendu.

Une jeune fille qui fait son entrée dans le monde, est facile à reconnaître. Vous la devinez, dès qu'elle franchit le seuil du salon, au bras de son père ou du vieil ami auquel on l'a confiée. Son maintien est modeste, une légère rougeur colore ses joues, et son regard candide se promène avec effroi sur les personnes rassemblées autour d'elle.

On la présente aux maîtres de la maison, puis tour à tour aux amis, qui se feront une fête de la compter parmi eux.

De leur côté, les jeunes gens s'empressent de se faire présenter à elle et son carnet s'emplit de noms jusqu'alors inconnus.

Sa mère, ou à défaut de mère, une sœur aînée, une tante, ou un chaperon féminin, lui a dit qu'elle devait avoir sa place auprès d'elle au bal, ne la quittant que pour danser, et s'y faisant ramener aussitôt.

De nos jours, une danseuse n'est plus embarrassée d'une foule de choses qu'elle traînait avec elle, il y a quelques années; le bouquet de bal a presque disparu; il est avantageusement remplacé par des guirlandes de fleurs fraîches au corsage et dans la coiffure. De même, on ne porte plus à la main le flacon de nos aïeules. L'éventail seul demeure, parce qu'il est non seulement un objet très utile, mais flatteur, entre les mains d'une personne qui sait habilement s'en servir. Que de dépits et de fous rires, ne dissimule-t-on pas tour à tour, derrière ces petits joujoux de dentelles ou de plume.

Le mouchoir, s'il se porte encore à la main, doit y être dissimulé, sinon il se met dans une petite poche attenante au corsage, et d'introduction récente.

Il est malséant, de rire ou de causer avec son cavalier derrière un éventail. Si on le conserve en dansant, dans la main qui repose sur le bras du danseur c'est pour pouvoir s'en servir dans les temps d'arrêt, particulièrement pendant le quadrille.

Si le danseur commet une maladresse quelconque, comme de marcher sur la robe de sa danseuse, ou de lui faire faire un faux pas, il s'en excusera poliment, sans gaucherie.

Les jeunes gens et les jeunes filles, ne fréquentent pas les salles de jeu. Si les premiers y entrent, ce n'est qu'à titre de spectateurs.

Dans quelques pays, comme en Suisse ou en Allemagne, les bals sont surtout fréquentés par des jeunes gens et des jeunes filles. Les femmes mariées dansent peu. En France c'est le contraire qui se produit.

Jusqu'à l'âge de seize ou dix-huit ans, selon son développement physique, une jeune fille est un peu considérée en enfant. Elle invite en son nom des amies auxquelles elle donne des matinées, des goûters; mais elle n'est de toutes les fêtes qu'après son entrée, ou plutôt sa présentation dans le monde. Dès ce moment, elle accompagne sa mère dans ses visites et elle reçoit avec elle; en un mot, on la met plus en évidence.

Une invitation pour un bal ou une soirée est faite au nom de Monsieur et Madame, à moins, cela va sans dire, qu'une dame soit veuve.

On répond à ces invitations, par une carte que l'on renvoie, et où on stipule, si on accepte ou non.

Si l'on accepte, on rendra une visite après, sinon, la première carte suffit. Lorsqu'on est intime, et que l'on refuse une invitation, il est bon d'écrire pour donner le motif de son abstention.

A un grand bal, on est toujours sûr d'être agréable à une maîtresse de maison en lui amenant des danseurs. Si ces danseurs sont des personnes connues ou des hommes mariés et qu'ils puissent venir avec leurs femmes, on leur envoie une invitation. Pour de tout jeunes gens on se contente d'autoriser les amis à les amener.

Les personnes qui sont invitées envoient leur carte, et se font présenter au bal, aux maîtres de la maison. Il ne faut jamais présenter réciproquement des personnes qui pourraient ne pas se convenir.

Un jeune homme, présenté un soir de bal par un ami, ne revient dans la maison que si on l'y engage, ou s'il est mis sur la liste des invités.

Une dame attend, après la visite d'usage pour revenir dans une maison où elle a été présentée, qu'on lui ait rendu sa visite.

Au casino et dans les bals officiels, on ne danse généralement qu'avec les messieurs qui se sont fait présenter. Dans un salon particulier, on ferait injure à la maîtresse de la maison, en agissant ainsi. Ce serait suspecter l'honorabilité de ses invités.

Disons, cependant, qu'il vaut toujours mieux se faire présenter quand on le peut.

Une jeune fille ne peut présenter que ses frères ou ses sœurs plus jeunes, ou encore présenter sa mère, à celle d'une de ses amies, qui serait beaucoup plus âgée.

Un père donne le bras à sa fille pour entrer dans un bal, une mère le donne à son fils.

Une dame ne va au bal qu'avec son mari ou une dame âgée.

Deux amies encore jeunes, se rendant seules à une soirée dansante, dans une maison où elles sont très intimes, doivent arriver de bonne heure, pour n'être pas remarquées.

Les dames se débarrassent à un vestiaire spécial, de leurs pelisses, mantilles, etc., et rejoignent alors dans le vestibule, leur mari, qui n'a conservé à la main que son chapeau claque, pour entrer à son bras dans les salons.

Le maître et la maîtresse de maison se tiennent auprès de la porte du salon principal, avant le commencement de la danse, pour saluer les personnes qui viennent leur présenter leurs hommages.

Une maîtresse de maison ne doit danser, qu'après s'être assurée qu'aucune danseuse ne reste assise, à moins que celles-ci ne soient fatiguées.

Oublier d'aller chercher une danseuse invitée, est une grossièreté blessante. Une dame ne devra pas oublier non plus, qu'elle a promis une danse à un cavalier, pour l'accorder à un autre. Cela pourrait être désagréable au premier danseur, s'il y voyait une intention méchante.

Le cavalier doit avoir une danse correcte, simple et sans affectation, il doit être agréable et affectueux sans prétention.

La dame doit être modeste et décente, et sourire à toute personne qui lui fait une politesse.

Les éclats de rire sont bannis de la bonne société.

On termine une soirée ou un bal, par un cotillon, un galop ou une farandole.

A la fin d'une soirée, chaque invité doit remercier et saluer les maîtres de la maison.

Les Petits Comités

Dans les bals et soirées, il est incorrect et de mauvais ton de danser toujours avec les mêmes danseuses, ou bien aussi quatre couples, danser tous les quadrilles ensemble. Ces petits comités sont de mauvais goût, anti bon ton, et indiquent une éducation incomplète des bals privés.

Je rappelle aux danseurs, qu'on les invite pour faire danser tout le monde et danser avec tout le monde, aussi bien les quadrilles que les valses.

Il y a toutefois une exception pour les grands bals, où on est admis par une carte payante ; là, tout est toléré, on peut agir à son gré, sans toutefois oublier, qu'il est bienséant de faire danser les personnes que l'on connait, et que l'on a rencontrées dans ce bal.

Danseurs de Routine

et Danseurs qui ignorent la Danse

Ayant fait des remarques sur les jeunes gens qui ne savent pas danser, ainsi que sur ceux qui prétendent savoir, sans avoir appris dans un cours de danse, je suis heureux de répondre aux questions qui m'ont été posées, qui sont celles-ci : Peut-on apprendre à danser, et danse-t-on bien, lorsqu'on a appris sans professeur? La tenue et le maintien sont-ils irréprochables?

Non, chers lecteurs et futurs danseurs; il est littéralement impossible d'apprendre à danser, à se présenter, etc., sans avoir eu un bon maître, pour corriger les fautes qui échappent à tous, sauf au professeur, aussi bien en tenue qu'en danse. Voyez les jeunes gens qui dansent de routine, et voyez ceux qui ont suivi des cours de danse.

Les soi-disant danseurs ou routiniers entrent, le plus souvent, dans un salon, d'une façon déplorable; commettent des impairs, soit à l'invitation, soit à la manière de danser; dans la tenue, aux saluts dûs aux maîtres de maison ou aux danseuses, en un mot, il leur est difficile de suivre les règles, que seuls les professeurs peuvent enseigner, la façon de saluer en rapport à la souplesse, etc.

Je puis donc dire sans crainte, qu'au cours de danse d'un bon maître, on y apprend *bien* en huit jours, ce qu'on met deux ans à *mal* apprendre en allant dans les bals de toutes sortes.

Pour les jeunes gens qui ne savent pas danser du tout, ils sont faciles à reconnaitre; en les voyant entrer dans un salon, on se rend facilement compte de leur incomplète éducation.

(Je me dépêche de dire que ce n'est souvent pas de leur faute, s'ils n'ont pas appris, ce qui est presque indispensable maintenant de savoir). Ils ne savent pas bien marcher ou du moins ont une marche hésitante et non assurée, ils ont l'air quelque peu emprunté ou timide, en un mot ils ont l'air embarrassé. Lorsqu'ils savent danser, ils invitent une danseuse gracieusement, le sujet de conversation est facile à trouver, n'ont-ils pas la danse d'abord... puis une aisance parfaite.

Un bon danseur est toujours gai et content et ne laisse rien à désirer; il doit être au courant des us et coutumes de l'année, connaitre les nouveautés aussi bien en modes qu'en danses, il peut donc causer savamment.

Je n'ai rien à dire de l'honorable sexe qui fait la parure des salons, je lui porte trop de respect pour donner ici la plus petite note d'impression, je dirai pourtant qu'on trouve toujours les dames belles lorsqu'elles savent bien danser.

Les bonnes danseuses et bons danseurs sont toujours parfaits d'allure, corrects et sans affectation; ils sont libres de leurs gestes, de leur corps et de leurs paroles.

Il y a analogie avec les grands artistes qui, sur la scène d'un théâtre, sont comme chez eux.

Un bon danseur, au bal, est également chez lui, mais je dis bien *un bon danseur*.

Aussi, les parfaits danseurs et danseuses sont toujours recherchés, ils sont sollicités et c'est en foule qu'ils reçoivent des invitations aux bals de Mr et Mme X..., aussi ne s'ennuient-ils jamais.

Ce qui me permet de terminer en disant, que les danseurs des deux sexes sont choyés, s'égayent toujours et sont les boute-en-train des bals.

La danse est la clef qui ouvre tous les salons mondains.

Réflexion d'une Dame à un Monsieur intime.

Pendant le bal :
Une dame (à son cavalier). — Vous aimez la valse, monsieur?
Le monsieur (avec abandon). — Oh! madame, j'en raffole?
La dame (froidement). — Alors, pourquoi n'apprenez-vous pas à valser?

OBSERVATION

Du bras que l'on doit offrir aux dames pour la danse

Une question qui divise non pas seulement les danseurs, mais aussi une bonne partie des chorégraphes de profession : c'est la question du bras à offrir aux dames. Faut-il présenter le bras gauche ou le bras droit? Je réponds hardiment : *c'est le bras droit*. Comprenant que s'il est bon de l'affirmer, il serait encore mieux de le prouver, je vais appuyer mon opinion sur des raisons péremptoires qui gagneront, je l'espère, mes lecteurs et mes confrères.

On m'accordera que, dans un moment où l'homme a besoin de déployer toute son adresse, toute sa grâce et toute sa séduction, il serait assez *gauche* d'offrir le bras gauche. En invitant une dame, lorsqu'on lui fait la révérence, on reconnaîtra que dans ce rôle le bras gauche serait maladroit, guindé et antinaturel, s'il est présenté à cette dame pour la danse.

Lorsqu'un cavalier invite une danseuse pour une valse, s'il lui présente le bras droit, il part de suite dans la direction en faisant le tour de la salle, tandis que s'il présentait le gauche, il se trouverait dans une fausse direction et opposée à celle usuelle.

Il faudrait donc, que danseur et danseuse fassent un demi-tour, pour se promener dans la bonne direction, ce qui serait d'un mauvais goût.

La dame étant à la droite de son danseur, est une vieille et belle coutume. Voyez dans un quadrille, n'est-elle pas toujours à la droite de son danseur?

On pourrait me demander, pourquoi cette mode? Je répondrai que la dame doit être à droite du cavalier et en dehors, parce que c'est elle qui doit se faire admirer des spectateurs, soit par sa toilette, etc.

Si elle était en dedans, son danseur la cacherait.

J'ajouterai que la dame tient toujours son éventail de la main droite; en conséquence, on n'admettrait pas qu'une dame se serve de son éventail de la main gauche, parce que le jeu du bras gauche pour s'éventer, n'est pas celui que trace l'usage, il est trop gauche.

Dans un salon, avant ou entre deux danses, ou en promenade, les dames doivent savoir se servir de cet objet, qui donne une des meilleures contenances à la dame, quand elle s'en sert avec sa grâce naturelle.

Au bal, la robe se tient également de la main droite; alors donc, messieurs, offrez toujours votre bras droit à votre danseuse, seule condition pour être dans les usages de nos jours.

Il est bon de tenir compte de la différence qu'il y a, entre la façon de se promener au dehors, et celle qui est propre au bal. Laissons donc le bras gauche aux promeneurs (malgré pourtant la mode de 1896 qui ne permet pas de se promener en se donnant le bras, mais en marchant à droite de sa dame), et gardons le bras droit pour la danse.

Je ferai encore remarquer que l'offre du bras droit aux dames, présente de nombreux avantages.

Enumérons-les : 1° Le cavalier qui enlace sa danseuse du bras droit, s'il ne la promenait pas de ce bras, serait obligé de la faire passer de sa gauche à sa droite, ou de passer devant elle, chaque fois qu'il voudrait passer de la danse à la promenade, ce qui serait très fréquent, car il est admis d'intercaler quelque pas de promenade, dans la valse, pour combattre le vertige ;

2° Si la danseuse est en danger de tomber à la suite d'une glissade, bousculade ou croc-en-jambe, il est indiscutable qu'on la maintiendra plus solidement par le bras droit, que par le bras gauche ;

3° En dépit de ceux qui prétendent qu'on ramasse mieux les objets tombés avec la main droite, je dis que ce n'est pas une raison, pour que celle-ci reste libre. Si votre danseuse laisse choir quelque chose, vous quittez un moment son bras, et vous le lui offrez galamment de la main droite avec une petite révérence ; mais vous ne devez pas ramasser l'objet tombé sans lui quitter le bras : car cela l'obligerait à se baisser également, il vaudrait mieux alors qu'elle le ramassât elle-même.

Comment on doit présenter la main et le bras à une danseuse en l'invitant, soit pour les quadrilles, ou pour toute autre danse. et aussi pour celles qui se font en se donnant la main, telles que Pas-de-Quatre, Pas-de-Deux, Franco Russe, etc.

Un cavalier, pour être dans le bon goût et suivre les usages, doit présenter la main ayant les doigts un peu séparés l'un de l'autre, la paume de la main face au ciel, le bras à demi-allongé, et une légère inclinaison de tête.

La dame présente sa main au cavalier dans les mêmes conditions, la paume de la main face à terre, le cavalier la lui prend en la serrant légèrement, le pouce en dessus ; les quatre premiers doigts de la danseuse sont seuls engagés dans la main du cavalier, son pouce reste libre et détaché des autres ; il lui offre son bras droit à demi-plié, puis il ramène sa main droite, le bras plié à hauteur du coude, près du premier bouton de son gilet ouvert en cœur ou décolleté (gilet pour habit).

La dame a dû prendre le bras droit du cavalier, de son bras gauche, en ne l'y engageant que jusqu'au poignet, et en pliant très peu le poignet.

C'est dans ces positions de la main et du bras, que danseurs et danseuses se promènent.

(Voyez les mains, les doigts et les bras des statues).

Voilà qui, je l'espère, doit suffire à réduire à néant l'opinion de ceux qui prétendent encore, que l'on doit offrir le bras gauche à la danseuse. Je donnerai encore comme exemple, que la danseuse se place toujours à la droite du cavalier dans les quadrilles, ce qui prouve que ce doit être aussi la place pour les autres danses.

Cette règle, vieille comme la danse elle-même, prouve que tous les chorégraphes ayant écrit sur la matière, avaient fait les réflexions que je viens d'exposer.

Il ne faut pas avoir la manie de vouloir détruire tout ce qui existe, surtout comme dans le cas présent, quand on n'a rien de mieux pour le remplacer.

Les Différents Saluts

à tout âge et en tout lieu.

Les saluts forment deux parties distinctes. Manière de saluer : 1° Des hommes ; 2° des dames. Ces deux sortes se compliquent d'une foule d'autres selon les personnes à qui le salut s'adresse, le lieu, l'âge et les circonstances.

Les dames doivent, en dansant, faire des révérences souples et gracieuses en inclinant légèrement la tête, en glissant un pied en arrière en fléchissant la jambe, puis, en ramenant l'autre jambe bien tendue près de la première. En effectuant ces divers mouvements, on relève sa robe du bout des doigts, en l'écartant légèrement. Lorsque, dans les lanciers, la révérence se fait à droite, on avance la main droite laissant la gauche un peu en arrière et réciproquement lorsque la révérence se fait à gauche.

Pour la grande révérence qu'on fait en arrière, on tient la robe à deux mains et parallèlement afin de la tendre.

Les messieurs doivent saluer gracieusement mais sans affectation. Avant de saluer, on regarde la personne à qui l'on s'adresse, puis on baisse les yeux, on incline la tête et le buste. Ce mouvement s'accomplit comme suit : le danseur commence par courber la tête de façon à regarder le bouton supérieur de son plastron, puis il incline les épaules, afin de donner au salut une apparence à la fois élégante, respectueuse et correcte, lorsqu'il s'adresse à une femme, quelle qu'elle soit. Tout ceci doit être fait lentement et sans embarras. On doit toujours faire accorder la marque du respect avec l'âge de la personne. En s'inclinant, un monsieur fait toujours un pas, soit à droite soit à gauche, pour réunir les talons et garder les pointes ouvertes, tout en conservant les bras libres et sans raideur.

On salue respectueusement un supérieur, cordialement un ami, familièrement et affectueusement un inférieur ; d'une manière correcte et distinguée un étranger, enfin à sa danseuse, le salut doit être reconnaissant et respectueux.

Façon de saluer à tous les âges : A cinq ans, un enfant doit faire un salut aimable et souriant ; à 10 ans, témoigner qu'il exprime son respect ; à 15 ans, il peut déjà marquer les nuances et être, tour à tour, respectueux ou affectueux ; à 20 ans, on doit savoir faire concorder ses saluts avec l'âge, le lieu et la personnalité des gens, les circonstances dans lesquelles on se trouve. De 20 à 50, l'homme doit avoir assez l'habitude du monde, pour mettre sa physionomie d'accord avec ses saluts ; enfin, passé cet âge, on se contente de répondre aux saluts que vous adressent les plus jeunes, ne commençant à s'incliner que lorsqu'il s'agit de gens plus âgés, amis ou supérieurs.

Voici les cas où l'on doit saluer :

1° En entrant chez quelqu'un, dans un salon, dans un cours, dans une école, dans un café, en omnibus, en wagon, etc. — 2° Lorsqu'on parle à une dame, qu'on croise quelqu'un dans un escalier, dans un couloir, on ajoute un mot d'excuse pardon Madame, Monsieur. — 3° Quand on vous présente quelqu'un dans un bal. — 4° En invitant une dame, et avant de commencer à danser. — 5° Après les dernières notes d'une danse, en offrant son bras pour reconduire sa danseuse, en la remerciant. — 6° En présentant ses hommages à quelqu'un. — 7° Lorsqu'un ami vous présente quelqu'un. — 8° Pour saluer, lorsqu'on a son chapeau claque, on le prend de la main droite et on s'incline en l'appuyant contre sa poitrine, la coiffe en dedans. — 9° Les dames saluent à la danse, dans les quadrilles, en faisant la révérence, c'est-à-dire en croisant un pied derrière l'autre et en pliant les genoux ; ou encore en glissant un pied en arrière. C'est généralement le pied droit qui fait ce mouvement, au reste, les profes-

seurs feront bien de voir, selon la conformation des élèves, ce qui leur est le plus commode. Avec le pied dont les mouvements sont plus libres, la révérence sera plus souple, plus élégante et plus facile. — 10° Certains danseurs saluent en avançant un pied la jambe tendue devant eux, à la façon des élégants du directoire. — 11° Lorsqu'on rencontre un ami accompagné d'autres personnes, soit en promenade ou au café, c'est lui que l'on salue d'abord, puis les gens qui l'accompagnent. — 12° On doit toujours retirer le cigare ou la cigarette de ses lèvres avant de saluer quelqu'un. — 13° Pour saluer dans la rue, les dames inclinent légèrement la tête et les messieurs se découvrent, prenant leur chapeau de la main droite en écartant le bras latéralement. Ils s'inclinent aussi selon le respect ou l'amitié qu'ils veulent témoigner. — 14° On doit toujours saluer quelqu'un qu'on connait, quelles que soient sa tenue et sa mise — 15° Au bal, ou dans un salon, dames et messieurs inclinent gracieusement la tête pour saluer. — 16° Lorsqu'on est assis et qu'une dame ou un monsieur plus âgé que soi, ou un professeur quelconque, vient vous parler, on doit se lever pour saluer. — 17° Si vous rencontrez un ami accompagné d'inconnus, attendez qu'il vous salue le premier. — 18° A moins d'être impoli, on doit toujours rendre les saluts. — 19° Si vous rencontrez une dame de connaissance, saluez-là à moins qu'elle ne soit accompagnée d'un inconnu. En ce cas, vous attendez qu'elle s'incline la première. On comprendra que la même discrétion s'impose toutes les fois que vous ne connaissez qu'une personne d'un couple rencontré. — 20° Entre amis, lorsqu'on se rencontre au théâtre, on se fait signe de la main; s'il s'agit de quelqu'un ayant droit au respect, on se dérange pour aller le complimenter à l'entr'acte. Les dames saluent sans jamais se déranger. — 21° Pour parler à une dame ou à un supérieur, on se découvre en saluant et on ne remet son chapeau que lorsqu'on en est prié. — 22° Lorsqu'on est avec une dame, on doit lui ouvrir les portes puis s'effacer pour la laïsser passer ; on accompagne ce mouvement d'un salut. — 23° A la campagne, il est d'usage de saluer les gens qu'on rencontre. C'est une façon d'indiquer qu'on est à leur disposition s'ils avaient besoin d'appui ou de protection. — 24° Dans le quadrille des lanciers, on salue sa dame, celle de gauche, celle de droite, celle qui fait vis-à-vis et tous les autres couples en se promenant. On salue trois fois à la 3e figure. On salue à l'avant-deux, 3, 4, 6 et 8, par des pas marchés; enfin par un pas en arrière à la rencontre de sa dame dans la 5e figure des lanciers. Les danseuses répondent par de petites ou de grandes révérences. On s'est plaint qu'il y avait trop de saluts dans cette danse, mais on ne saurait marquer trop de respect aux danseuses. Puis, cela donne de la souplesse et de l'élégance aux mouvements, et lorsqu'on a dansé une dizaine de fois ce quadrille, on s'aperçoit de son influence.

Salut de la Gavotte. — Glisser le pied droit en 4e derrière, plier le corps en saluant, rapprocher le pied gauche près du droit, id. de l'autre pied.

Autrefois, on embrassait sa danseuse après le salut final de la Gavotte.

Maintenant, que nous avons parlé du salut en France, il sera curieux d'établir un parallèle entre celui-ci et le salut annamite. En Annam, pour saluer une personne de marque, on entrelace ses doigts, on joint les mains qu'on renverse un peu plus bas que la ceinture, et on s'incline profondément. Lorsqu'un annamite se trouve en présence d'un mandarin, il se met à genoux à une grande distance; puis élève à deux mains au-dessus de sa tête, le placet qu'il veut présenter, et se traîne ainsi, un brin d'herbe à la bouche, jusqu'au tribunal. Dans les visites de cérémonie, pour saluer un supérieur, il se prosterne jusqu'à terre, et, rien ne contrarierait davantage un annamite, que de l'empêcher de saluer selon la formule.

Les trois principaux saluts du Cavalier qui se font à la troisième Figure des Lanciers

Premier salut. — Dans ce premier salut, le cavalier glisse le pied droit en avant en obliquant à droite, puis il rapproche le talon gauche au talon droit, les pointes légèrement ouvertes et incline la tête en avant, en ayant soin que tout le corps se prête à ce mouvement souple, gracieux et droit.

Deuxième salut. — Il exécute le même mouvement en commençant du pied gauche.

Troisième salut. — Glisser le pied droit en arrière rapprocher le talon gauche au talon droit et s'incliner plus fortement pour ce dernier salut.

Pour ces 3 saluts il en est un des trois qui se fait à tout instant dans les figures de tous les quadrilles, et dans les présentations.

Les cavaliers doivent, par un pas, soit à droite, à gauche, en avant ou en arrière, avoir toujours les talons réunis, pour faire les différents saluts.

Les trois saluts de la Dame, Troisième Figure des Lanciers

Premier salut. — Glisser le pied droit sur le côté droit un peu en avant; porter la pointe du pied gauche un peu plié et croisé derrière le droit en fléchissant sur la jambe droite.

Deuxième salut. — Répéter en commençant du pied gauche.

Troisième salut. — Glisser le pied droit en arrière, la jambe légèrement fléchie, tandis que la jambe gauche tant soit peu inclinée, demeure tendue, et l'on salue profondément, puis on se relève en rapprochant le pied gauche du pied droit, plus ce dernier mouvement est accentué, plus on témoigne de respect aux personnes que l'on salue.

Les dames doivent toujours porter un pied croisé derrière l'autre pour faire les différents saluts sur place, à droite ou à gauche.

Les saluts dans les avant-deux, quatre, six et huit sont les mêmes que les deux premiers saluts démontrés plus haut pour les cavaliers et dames.

Quand on est en promenade avec une dame dans les salons et qu'on y rencontre quelqu'un de connaissance, on se contente d'incliner légèrement la tête, sans déranger la position normale du corps

L'invitation à la danse dans tous les Bals depuis l'Élysée Faure jusqu'à l'Élysée Montmartre

Après avoir expliqué les différentes manières de saluer, je veux consacrer quelques lignes pour les différentes manières d'inviter à la danse, suivant l'endroit où l'on se trouve.

Dans les cours de danse, c'est le professeur qui invite les dames et les présente aux élèves choisis comme cavaliers; ceux-ci s'inclinent et offrent le bras droit. Dans certains cas le professeur autorise les élèves ayant déja de bonnes aptitudes à inviter eux-mêmes leurs danseuses, dans le but de les habituer à inviter avec aisance et distinction quand ils seront dans le monde.

Quand on a le privilège d'être à l'Elysée National, pour inviter une dame, on dit : « Madame ou Mademoiselle veut-elle me faire l'honneur de m'accorder cette valse »

Dans les salons mondains on s'y prend de la manière suivante : « Madame ou Mademoiselle veut-elle m'accorder ou m'honorer de la première polka » ou autre danse.

Quand on se trouve dans les bals où le carnet de bal remplace l'invitation verbale, on dit généralement : « Madame ou Mademoiselle veut-elle me permettre de m'inscrire pour les Lanciers », ou veut-elle m'inscrire.

Après toutes les invitations ci-dessus, si la personne accepte, on ajoute « Madame ou Mademoiselle veut-elle accepter mon bras? » et l'on offre son bras droit

Dans les Sociétés dansantes, il est d'usage d'inviter ainsi : « Mademoiselle veut-elle accepter la Mazurka ? » et pendant la danse, si l'on désire encore être le cavalier de la même personne, on ajoute : « Mademoiselle voudra bien me permettre de lui demander le premier quadrille

Formules diverses
d'Invitations Cérémoniales et Intimes.

Mademoiselle veut-elle m'accorder cette polka.
Mademoiselle veut-elle me faire l'honneur de ce quadrille.
Mademoiselle veut-elle m'honorer de cette danse.

A une Dame Amie

Madame N... veut-elle honorer mon bras pour la 1re danse.

A une Amie

Mademoiselle H... me ferait-elle l'amitié de m'accorder cette mazurka.

Mademoiselle veut-elle me permettre de l'inviter pour cette danse.

A une Maîtresse de maison et à ses filles : Madame ou Mademoiselle me fera-t-elle l'honneur de me donner une danse.

A une Mariée : Madame X... me permettra-t-elle de lui demander une valse.

Invitations muettes : L'invitation mondaine

Les messieurs viennent saluer la dame qu'ils ont choisie, ce qui signifie et remplace la phrase : Mademoiselle veut-elle me faire l'honneur de cette polka.

Dans de certaines villes, dans les casinos et dans les pays étrangers, les messieurs demandent aux parents s'ils veulent bien les autoriser à inviter leurs demoiselles pour la première danse ; à moins qu'ils n'aient été présentés à la famille, ce qui supprime cette convenance.

Observations aux Messieurs

Il ne faut pas, et il n'a jamais été d'usage, qu'un cavalier invite une dame ou demoiselle, lorsqu'elle est au bras d'un monsieur.

L'invitation doit se faire lorsque les dames sont assises, ou à leur place debout.

Observations aux Dames

Une dame bien élevée ne doit pas refuser un danseur qui ne lui plairait pas, pour danser ensuite avec un autre.

Je recommande bien, de ne pas commettre cet impair malsonnant, dans les salons, bals, noces, cours de danse, etc.

Les cavaliers et dames qui acceptent de danser ensemble, ne doivent en aucun cas, cesser la danse avant les dernières mesures de l'orchestre, c'est-à-dire qu'un cavalier ne doit pas reconduire sa danseuse avant la fin.

De même qu'une dame ne doit pas prier son danseur de la reconduire à sa place, parce qu'il danse mal, etc., faire le contraire, serait un manque d'éducation de premier ordre.

A moins, toutefois, que la dame ne se trouve malade, ou tout autre cas de force majeure analogue, ou encore un danseur impoli, etc., là, oui, on doit reconduire sa danseuse ou elle doit vous prier de la reconduire.

Il est de mauvais goût que les messieurs anticipent leurs invitations pour une danse quelconque, à moins que les dames n'aient un carnet de bal ; il ne faut pas non plus qu'ils attendent pour inviter que la musique ait joué la moitié de la danse. On doit inviter dans l'intervalle de deux danses (pendant le repos ou aussitôt les premières mesures de la musique) ; faire autrement serait faire preuve d'une éducation incomplète.

Dans les cours de danse, le professeur présente les danseurs aux élèves ou ils invitent au moment où le professeur annonce la danse.

Il resterait pour être complet à rappeler la manière dont on invite dans les bals publics; mais aucune règle n'y ayant jamais pris racine; il est plus commode pour chacun, de savoir que la fantaisie y est souveraine; on peut donc s'y servir de son esprit et même de l'esprit des autres.

Question de Bousculade

Dans les grands bals donnés soit à l'Hôtel Continental ou au Grand Hôtel, etc., et où l'on se heurte en dansant, il serait insupportable de s'excuser chaque fois que le cas se présente; on est bousculé, on bouscule, sans mauvaise intention bien entendu, par conséquent, il faut être indulgent mutuellement, et attribuer ces petits incidents à la trop grande quantité de monde que contient la salle, en ayant soin pourtant, ceci s'adresse aux messieurs, de préserver le plus possible leurs danseuses.

Dans les soirées où la foule est moins intense, il serait impoli de ne pas s'excuser poliment, soit de vive voix, soit par un signe de tête qui indique que vous regrettez, surtout si c'est une dame que vous avez bousculée.

Les Présentations

Comment doit-on présenter une ou un Ami

A un maitre de maison, à un professeur ou à un ami qui donnent un bal chez eux, voici la formule d'usage :

Permettez Monsieur, que je vous présente Monsieur C..., un de mes meilleurs amis; ils doivent répondre soit par cette phrase : Monsieur, un ami présenté par vous ne peut être que le bienvenu, ou, Monsieur, vous êtes ici chez vous et je vous prie de vous égayer tout à votre aise et désormais vous serez toujours le bienvenu. Pourtant, beaucoup de personnes aujourd'hui, dans diverses circonstances de présentation, se contentent de se saluer mutuellement.

Les maitres de maison, les professeurs, présentent un danseur à une danseuse de la manière suivante : Madame ou Mademoiselle, voulez-vous me permettre de vous présenter M. B..., qui vous sollicite la première danse.

Présentations aux Professeurs

Si parmi les jeunes filles et les jeunes gens, qui suivent les cours, accompagnés de leur mère, il se trouve qu'un jour, un père vienne voir les progrès de ses enfants, la mère doit le présenter au professeur.

Monsieur Z..., je vous présente M. Y..., mon mari; le professeur doit répondre : Monsieur Y..., je suis très heureux de vous connaitre pour vous présenter mes hommages et vous féliciter des grandes dispositions et de la bonne tenue de vos enfants.

Grâce à vos bonnes leçons doit répondre M. Y...

Présentation à une Dame qui reçoit

Un ami, présentant un de ses amis à la maîtresse de la maison : Madame, je vous présente M. X..., un de mes bons amis.

La maîtresse de maison répond : Je suis charmée monsieur de vous connaître et vous prie de croire, que vous êtes ici chez vous.

Le jeune homme réplique : Madame, je me félicite de vous être présenté et vous remercie du bon accueil dont vous me faites l'honneur.

Présentation en premier

On présente toujours le monsieur le plus jeune à l'autre, et les messieurs aux dames; le monsieur le plus âgé présente la main s'il le juge nécessaire, ou, s'il veut témoigner qu'ils sont liés désormais.

Les messieurs doivent toujours attendre que les dames leur tendent la main.

Devoirs d'un Maître de Maison qui donne une Soirée chez lui.

Les invitations ont été envoyées, l'orchestre choisi, les carnets de bal prêts, le buffet et le souper apprêtés, le vestiaire arrangé, la couturière et les employés commandés. On a dû commander aussi des voitures pour aller chercher les artistes chez eux ou à la sortie de leur théâtre; les fleurs ne déplaisent pas aux dames qui prêtent leur gracieux concours.

Les maîtres de maison ont reçu leurs invités et le bal commence.

Le maître de la maison choisit pour ouvrir le bal, la dame la plus influente par sa situation ou la dame la plus intime de la maison.

La maîtresse de la maison accorde la première danse au personnage le plus marquant de la soirée; ensuite, les messieurs doivent venir s'inscrire sur son carnet de bal, après, sur ceux de ses filles, si elle en a.

Le maître de la maison et ses fils, s'il en a, feront danser toutes les dames, s'il est possible; si le nombre des invités est trop nombreux, on se contentera, de part et d'autre, de faire danser les plus nobles et les plus liés de la maison.

Un maître de maison ne danse avec sa femme, qu'à la condition d'avoir rempli toutes les formalités précitées.

Un Père qui accompagne ses Filles au Bal doit-il danser avec elles Oui ou Non?? ..

Oui, s'il se trouve que l'une d'elles reste n'ayant pas été invitée.

Non, s'il doit laisser une de ses filles seule à sa place, une jeune fille ne doit pas rester abandonnée au bal.

Dans un bal particulier, il les présentera aux personnes qui reçoivent, puis, il les laissera danser avec les messieurs de la maison. Ensuite, il pourra danser avec elles, quand il aura lui-même fait danser les dames de la maison.

Un père laisse ses filles seules dans un salon privé, et peut danser avec l'une ou avec l'autre, sans tenir compte des devoirs des grands bals; faire le contraire, serait douter de l'honorabilité des personnes qui donnent la soirée, et de celles de leurs invités.

La Tenue d'une Dame

Ou d'une Jeune Fille quand on l'invite à danser.

Lorsqu'un monsieur vient s'incliner devant une danseuse, en lui présentant la main droite, et lui demander de vouloir bien l'honorer de cette valse ou de toute autre danse, la dame présente sa main droite, se lève, salue, quitte la main du cavalier et passe son bras gauche sous le bras droit, que le cavalier a dû préalablement lui offrir; elle prend son éventail de sa main droite et le cavalier tient son chapeau claque de sa main gauche ou le laisse à la place de sa danseuse, puis se promènent en attendant les premières notes de la musique.

Si la danseuse se trouvait auparavant invitée pour cette valse, elle saluerait et dirait, je suis invitée pour cette danse, ou j'ai promis la 1re valse. (Le cavalier doit se retirer en saluant).

Quand les danseuses ont un carnet de bal, elles doivent le présenter à tous les messieurs qui viennent leur demander à s'inscrire pour une danse, mais surtout, la dame ne doit pas dire, je suis fatiguée, ou je ne danse pas, ou je suis engagée, répondre de la sorte ne serait pas gracieux de la part d'une personne bien élevée; on peut dire pourtant: je regrette Monsieur, mais je suis invitée, cela prouvera une bonne éducation, et, par ce fait, les messieurs n'hésiteront pas à revenir faire une nouvelle invitation, quelquefois même, pour une danse où une dame peut parfois paraitre délaissée.

Voici donc, mesdames, les derniers mots des usages du jour, pour l'invitation à la danse.

On pourrait ajouter que souvent, messieurs les danseurs se consultent entre eux avant d'inviter une danseuse et se communiquent leurs impressions, sur le refus qu'ils ont essuyé de Mme X., c'est pourquoi il pourrait arriver qu'une danseuse restât à sa place pour une danse qu'elle aurait désiré danser.

Valsez, Mesdemoiselles!

Dans le nouveau programme d'enseignement de la gymnastique, qui vient d'être introduit dans les écoles primaires de Paris, en vue de mettre le plus possible l'esprit sain des générations futures *in corpore sano*, figure en première place, l'art de la danse.

Il ne s'agit pas de la danse antique, de la pyrrhique ni de la danse que le capitaine Cook imposait à ses marins pour les faire transpirer, mais de ces pas classiques: la polka, la mazurka, la schottish et surtout la valse entraînante quel que soit le nombre de temps.

Le programme mentionne même une innovation toute particulière; on apprendra aux jeunes filles à *sautiller sur les deux pieds* puis les Pas-de-Quatre, l'Elégante, la Franco-Russe.

Ce que les jeunes filles seront parfaites alors! Ah! les épouseurs ne seront pas à plaindre!

Et notez bien que l'enseignement ne sera pas donné par des maîtresses-adjointes, qui seraient, pour la plupart sans doute, ignorantes des dessous de l'art de Terpsichore, mais par des maîtres, dont nous reverrons sans doute refleurir l'influente corporation, supprimée par la guerre de 1870.

La danse apprise comme elle peut l'être dans les établissements scolaires, ne saurait être considérée comme exercice de gymnastique. L'enseignement de la danse, de nos jours, est et restera dans le domaine des arts d'agrément.

Statistique

Des Maîtres Chorégraphes et du nombre de tours qu'il faut faire pour connaître à fond les danses classiques.

Voici quelques détails sur l'étude des danses classiques; ils sont basés sur l'observation faite sur des élèves n'ayant que des dispositions moyennes, ceux qui sont mieux doués n'auront besoin que de la moitié des exercices expliqués ici. Quant à ceux qui n'ont aucune aptitude, ils devront naturellement doubler ce travail. D'après cela, jeunes et vieux, aptes et inhabiles: tous arriveront au même résultat.

La valse, une des plus jolies danses et certainement la plus difficile, est aussi la plus goûtée. On ne saurait croire tout le prestige que donne dans un salon cette simple appréciation: *c'est un excellent valseur*. La pratique seule peut donner cette qualité, mais à la condition d'être dirigé par un bon professeur. L'orchestre jouant au mouvement normal 80 mesures de valse à la minute ou 240 temps ou mouvements de pieds, et cette danse durant une moyenne de cinq minutes, on valse pendant 400 mesures. Comme on fait 40 tours ou pas de valse par minute, on aura exécuté 200 tours. Chaque temps marquant un mouvement de pieds, ou 3 temps par mesure, cela donne un total de 1.200 mouvements pédestres, lesquels produisent, en tournant ou en avançant, un chemin de 400 mètres, le métronome marquant 76 et comptant un battement par mesure de 3 noires.

Grâce à cet exercice, on arrivera, au bout de 50 valses, à être un valseur suffisant et, au bout de 100, un excellent valseur, lorsque, bien entendu, c'est un professeur expérimenté qui vous dirige. Quand on sera arrivé, après 50 valses, à être bon danseur, on aura fait 4 heures 10 d'exercice, 10.000 tours, 20.000 mesures, 60.000 mouvements de pieds, temps ou noires, et parcouru 20,000 mètres.

Le mouvement de la valse est donné par le n° 76 du métronome, en comptant un battement du métronome par noire, c'est-à-dire 3 noires ou 6 croches par mesure et 3 battements.

La polka, qui est la plus simple des danses classiques, exige un exercice moins long que la valse. En une minute on fait 40 pas de polka; en 5 minutes, temps que dure d'ordinaire cette danse, on en fait 200, lesquels comportent 100 tours ou 200 mesures, 400 noires ou 800 croches ou mouvements de pieds, ce qui donne un parcours de 200 mètres. Pour être de moyenne force, il faut danser 25 fois la polka, et, pour être tout à fait correct, 50 fois. Cela fait donc 2 heures 5 d'exercice pour 25 fois, soit 5.000 pas ou mesures, 2.500 tours, 20.000 mouvements de pieds ou croches, et un chemin total de 5.000 mètres ou 10.000 noires.

La polka se bat à 2 temps et le mouvement est le n° 100 du métronome, à raison d'une noire par temps.

La mazurka dure comme les autres danses environ 5 minutes; elle comprend 68 mesures de 3 temps par minute, soit 34 pas de mazurka ou 204 temps ou mouvements de pieds. C'est donc, en 5

minutes 170 pas, 340 mesures ou 1.020 temps et 85 tours, puisque chaque tour de mazurka dure 4 mesures ou 2 pas de polka-mazurka. On parcourt ainsi une distance de 340 mètres tant en glissant qu'en tournant. Il faut donc s'exercer 30 fois pour bien savoir la mazurka, ce qui donne 2 heures 1/2 de danse, pendant lesquelles on fait 5.100 pas de polka-mazurka ou 10,200 mesures 30.600 temps ou noires, ou mouvements de pieds, produisant 2.560 tours, et, enfin, un chemin de 10.200 mètres. La mesure de cette danse est de 3/4, c'est-à-dire 3 noires ou 6 croches; le mouvement est donné par le n° 138 du métronome à un battement par noire, elle se bat à 3 temps pour 1 mesure.

La schottisch, aussi nommée polka valsée, dure moins que les autres danses; 4 minutes généralement. Une minute comprenant 40 mesures à 4 temps chacune, c'est 160 temps ou mouvements de pieds, 30 tours, au cours desquels on exécute 10 pas de schottisch et on parcourt 40 mètres. Soit pour 4 minutes, 40 pas en 160 mesures de 640 temps et 120 tours, sur un parcours de 200 mètres. Pour danser élégamment cette danse assez complexe, il faut l'étudier une quarantaine de fois. C'est donc 2 heures 40 d'application pendant lesquelles on effectue, durant 6.400 mesures, 1.600 pas, 25.600 mouvements, temps ou noires, 4.800 tours et un trajet de 6.400 mètres. La schottisch est à 4 temps et se bat à 2 temps; le numéro du métronome est 69 et on compte 1 battement par blanche, soit 2 par mesure de deux blanches ou 4 noires.

D'après ces données, on voit quel travail accomplira l'élève qui, n'ayant aucune notion à son entrée au cours de danse, en arrive, au bout de quelque temps, à tenir sa place dans n'importe quelle soirée. Il n'a pas fait moins de 19.850 tours de danse, 136.200 mouvements de pieds, 24.700 pas, et, n'a pas effectué un trajet inférieur à 41.600 mètres.

Pour être un danseur présentable, il faut donc faire : de Valse, 4 heures 10, soit :

10.000 tours ou pas de Valse,
20.000 mesures,
60.000 mouvements de pieds,
20.000 mètres de chemin.

POLKA : 2 heures 5

2.500 tours,
5.000 pas ou mesures,
20.000 mouvements de pieds ou croches,
5.000 mètres.

MAZURKA : 2 heures 1/2

2.550 tours,
5.100 pas de 2 mesures,
30.600 mouvements de pieds,
10.200 mètres.

SCHOTTISCH : 2 heures 40

4.800 tours.
1.600 pas,
25.600 mouvements de pieds,
6.400 mètres, 6.400 mesures.

Mais cela n'est rien, si on le compare à la somme énorme de mouvements d'un professeur ayant de nombreux élèves et donnant une moyenne de 10 heures de leçons par jour. Il suffit d'en faire le calcul pour obtenir les totaux suivants : En 2 heures de polka il fait 2.400; tours en 2 heures de mazurka, 2,040; en 1 heure de schottisch, 520; et en 5 heures de valse, 12,200; au total, 17,160 tours par jour; ce qui fait presque un tour par 2 secondes.

Soit : En 20 années de valse à 5 heures par jour : 89.060.000 tours. En 2 heures de polka par jour : 17.520.000 tours. En 2 heures de mazurka par jour : 14.892.000 tours et 3.796.000 tours de schottisch à 1 heure par jour.

En 20 années on a parcouru :

178.120 kilomètres de valse;
35.040 kilomètres de polka,;
59.568 kilomètres de mazurka;
17.520 kilomètres de schottisch.

un total de 290.248 kilomètres

Joindre à cela les mouvements pédestres pendant ces 20 années, l'on trouve le beau chiffre de 729.572.000.

Devant l'excellent exercice physique qu'est la danse, on s'explique qu'elle ait été, de tout temps et en tous pays, en grand honneur dans toutes les classes de la Société. Elle donne à ceux qui la cultivent, de l'élégance, de l'allure et du maintien. Les chiffres cités plus haut prouvent que le professeur, dévoué à son art, aura fait, s'il a comme moi 20 ans d'exercice, le nombre inimaginable de 125.268.000 tours. Cela doit représenter, avec les pas nécessaires à la démonstration, un joli trajet. Comment s'étonner, dès lors, que les bons professeurs de danse fassent leur chemin.

NOTES DE MUSIQUE DES DANSES CLASSIQUES.

La polka, 2 noires ou 4 croches par mesures.
La Schottisch. 2 blanches ou 4 noires ou 8 croches par mesures.
Valse et Mazurka, 3 noires ou 6 croches par mesures.

La Valse et la Stratégie

Nos belles valseuses qui, gracieusement penchées sur l'épaule de leurs danseurs, s'adonnent en paix aux plaisirs de la danse ne se doutent pas que leur distraction favorite, agrément des salons, peut trouver son utilité à la guerre.

A un moment donné, la valse peut renseigner sur la distance qui sépare de l'ennemi et fournir, par là, un précieux élément d'attaque ou de résistance. La chose est assez intéressante pour que je prenne la peine de l'expliquer à mes lecteurs.

On s'est inspiré de cette vérité scientifique que le son parcourt 300 mètres par seconde et que la vitesse de la lumière égale presque celle de la pensée pour les faibles distances. Partant de ce fait, et sachant que le tour de valse s'exécute en 2 secondes, on s'est dit que la valse pourra servir utilement à l'appréciation des distances pour les troupes qui, en campagne, aperçoivent la lumière des coups de feux et n'en perçoivent le bruit que plusieurs secondes plus tard.

Deux secondes pour un tour de valse, c'est la cadence accélérée habituelle aux Francais.

La valse étant à trois temps, chaque temps vaut donc un tiers de seconde, un tour de valse comprend donc six temps, puisqu'il s'exécute en deux secondes.

Pour savoir à quelle distance où se trouve de l'ennemi, on se met à valser aussitôt après avoir aperçu l'éclair, et l'on compte les mesures jusqu'au moment où l'on entend le bruit.

Chaque seconde entre l'éclair et la détonation correspondant à une distance de 300 mètres, le tiers de seconde, c'est-à-dire, un pas de valse équivaudra à cent mètres. Par conséquent, le nombre de mesures ou pas multiplié par cent, donnera la distance que l'on désire connaître.

On voit que ce procédé est très simple et qu'il peut s'appliquer avec succès pour connaitre la distance de toute explosion qui se produit avec dégagement de lumière. L'endroit où frappe le tonnerre peut, de la sorte, être facilement déterminé.

Toutefois, il est juste d'ajouter que le résultat obtenu n'est qu'approximatif, car, pour plus de précision, on compte les secondes avec un chronomètre et on évalue à 340 mètres la vitesse du son.

Mais on n'a pas toujours un chronomètre, tandis que les jambes ne font défaut à personne, et de plus en plus rares sont ceux qui ne savent pas valser.

Critique des Sports

Commençons cette étude des différents sports par celui qui est le plus à la mode aujourd'hui : la vélocipédie. Si cet exercice compte un grand nombre de fervents adeptes, beaucoup de gens, et des plus sérieux, se prononcent absolument contre lui. Voyez les bicyclistes courbés sur leur machine, le dos voûté, le cou tendu, haletants, suants, n'ayant qu'un but : aller vite, toujours plus vite. Si l'on ne savait que c'est pour leur agrément qu'ils peinent ainsi, on serait tenté de les prendre pour des condamnés à des travaux forcés d'un nouveau genre. Comment veut-on qu'un tel labeur soit hygiénique? Par lui, le corps se fatigue, se déforme, s'atrophie; cette courbure perpétuelle de la colonne vertébrale la fatigue, la fait dévier, en même temps que les organes sont comprimés. Les poumons n'ont plus leur libre développement, la respiration est courte, saccadée, et la pénétration violente de l'air active la suffocation. En résumé, l'abus de cet exercice déprime et vieillit.

Outre ces dangers, la vélocipédie est encore la cause de nombreux accidents. La statistique a relevé pour l'année dernière, 2.000 malades ou blessés, dont 500 morts des suites de leur chute, 1.000 atteints gravement et 500 légèrement. Ainsi donc, que ceux qui pensent maigrir en allant à bicyclette, en usent avec modération; sinon, le but sera manqué, ils maigriront peut-être, mais ce sera le résultat d'une maladie et non d'un exercice.

La machine humaine a besoin, plus que tout autre, d'être surveillée; tout excès de fonctionnement ou toute vitesse exagérée, amène aussi une usure plus rapide : La vie n'est pas si longue pour qu'on doive la brûler ainsi.

Pour la femme, cet exercice est encore plus nuisible; on a dit avec raison qu'elle doit fort peu monter à cheval, et n'y monter qu'assise, sous peine de conséquences graves. Que dira-t-on de la bicyclette où les cahots sont plus violents, où la position n'est plus la même, où les jambes se meuvent incessamment et d'un mouvement plus accentué encore que celui de la machine à coudre?

« On se plaint de la décroissance de la France, disait un célèbre médecin dans un discours à l'Académie? Et bien, croyez que ce n'est pas la bicyclette qui bouchera ce vide, bien au contraire, car, la femme, qui se livre à ce sport, n'est plus une bonne mère ».

L'escrime présente un grave inconvénient; le développement d'un seul côté du corps est atteint, tandis que l'autre côté s'affaiblit. En effet, le bras droit et la jambe droite font seuls de grands mouvements, et, pour cela, seuls se fortifient. L'abus de ce genre de sport amène souvent des désordres du côté du cœur, se retrouvant parfois chez les descendants ; le visage s'assombrit, les sourcils se contractent, pendant que l'esprit s'obstine à une même pensée de défense.

Cette expression arrive à être cruelle chez les boxeurs de profession, si en honneur en Angleterre. La boxe n'est heureusement étudiée chez nous que comme gymnastique. La canne et le bâton ont les mêmes inconvénients, quant au visage, mais à un moindre degré. En somme ces divers exercices éreintent ceux qui les cultivent et les rendent peu élégants.

La gymnastique, lorsqu'on l'exagère, fatigue comme tout ce qui est outré : les altères développent les bras au détriment du reste du

corps, les exercices de voltige brisent et donnent une allure non chalente: Le gymnasiarque n'est élégant que dans ses évolutions; sorti de là, son corps est trop rompu pour conserver une allure gracieuse et correcte.

La natation, si l'on en fait abus, expose aux dangers de la crampe, laquelle a causé par immersion la mort d'un grand nombre de personnes.

L'équitation, amenant de violents cahots, épuise et occasionne parfois des névralgies difficiles à guérir. Enfin la marche, a le tort de grossir les jambes aux dépens du buste.

Parlerai-je du canotage qui grossit les bras, au détriment des jambes, sans parler des accidents et des insolations qui surviennent.

Pour le Skiff, c'est l'effet contraire qui se produit, en ce sens que comme ce sont les jambes qui travaillent, le corps et les bras s'en trouvent affaiblis. Joindre à cela la statistique des noyés et l'on verra que sur ce point, ce sont les canotiers qui priment,

Le meilleur, pour s'assurer une bonne santé, est de ne faire que des exercices modérés: La gymnastique de chambre, la promenade, les jeux en plein air, le billard, la danse, etc. De la sorte, on deviendra fort, souple et élégant. Pas de sports violents; il ne faut, en aucun cas, que la dépense de mouvement soit supérieur à la force de l'individu sous peine de fatigue excessive et de maladies mettant l'existence en danger.

Aux désagréments de la vélocipédie vient encore s'ajouter la crainte permanente de ces tumeurs violacées, arrondies et douloureuses qui se forment.... On comprend qu'il me soit presque impossible de m'étendre sur un pareil sujet car, s'il est fort désagréable d'avoir des hémorroïdes, — nom de cette affection, — il n'est pas moins ennuyeux d'en parler.

Il est cependant permis d'ajouter que l'inflammation produite par un long séjour en selle, la fatigue et l'excitation provenant d'un travail exagéré dans le haut des cuisses et cette sorte d'empallement produit par la maigre selle vélocipédique sont autant de causes déterminant cette maladie.

Un médecin de mes amis m'affirmait récemment qu'elle fait tant de ravages parmi les cyclistes, qu'il serait facile d'y établir un record pour lequel il serait difficile de composer le jury.

Le patinage à roulettes, dont le succès fut si grand autrefois qu'on avait installé partout des Skating, n'est pas à conseiller aux amateurs de sports bienfaisants. A la longue, il finit par communiquer à la démarche une sorte de roulis disgracieux. Ceux qui en abusent y gagnent des déboîtements de chevilles, sans compter qu'ils s'exposent à des chutes d'où peuvent surgir les plus graves accidents.

Quant au patinage sur la glace, les journaux nous signalent tous les ans les affreux malheurs que cause la brusque rupture de la glace. Indépendamment de cette terrible perspective, bien faite pour éloigner toutes les personnes prudentes de cette distraction, les médecins ont maintes fois observé les graves désordres causés par le contact trop prolongé du froid, surtout sur la santé délicate des femmes,

Parlerai-je de la lutte qui, en dehors des professionnels, ne peut véritablement être recommandée aux personnes raisonnables et distinguées. On ne peut qu'y gagner des manières lourdes et grossières sans compter des foulures, entorses et luxations.

Physiologie du Mariage.

Le Mari doit-il adopter envers sa femme le système de la Tutelle ou de la Bride sur le cou?
La femme doit-elle commander ou obéir à son mari?

En ma qualité de célibataire, (quand j'écrivais ces lignes), je n'avais peut-être pas voix au chapitre; mais, comme dit Figaro, il n'est pas nécessaire de posséder les choses pour en parler. Si jamais je me mariais, ceci est une hypothèse pour exposer mon opinion, le jour où je serai le maître et seigneur d'une femme, je lui déclarerais qu'elle est libre, affranchie de toute tutelle, et qu'il ne doit y avoir d'autre lien entre nous qu'une affection mutuelle et une confiance absolue. Tout serait commun et l'autorité partagée. Les années amèneraient les transformations naturelles des sentiments sans les altérer ni les détruire. Jamais un secret ne se mettrait entre nous, jamais un soupçon ne jetterait son ombre dans nos cœurs unis, et si quelque malheur pouvait nous atteindre, c'est que rien n'aurait pu le conjurer. Dans l'état de mariage, l'habileté me semble le plus faux des calculs; on corrompt une duègne ou on s'en débarrasse, et pour citer encore un mot de Beaumarchais, si vous voulez donner de l'esprit à une femme, enfermez-la. Ce qui doit être sa sauvegarde, ce qui doit la retenir et la fixer, ce ne sont ni les verrous, ni les grilles, ni les précaution aussi blessantes qu'inutiles, ni la crainte du danger et le blâme de l'opinion, c'est l'estime qu'elle a de son mari, l'amour de ses enfants, la loi du devoir, le sentiment de son honneur personnel et sa dignité. Une femme est-elle vertueuse parce qu'elle est sequestrée? Est-elle fidèle si elle n'aime pas? Du jour où l'affection et la confiance cessent d'unir le mari et la femme, ce ne sont plus des époux, ce sont des associés depuis longtemps séparés sans que la loi ait eut besoin d'intervenir. Voilà mes idées de célibataire sur ce sujet délicat et je ne tiens pas à ce qu'elles soient approuvées; on ne convertit jamais personne et on ne peut discuter qu'avec ceux qui ne sont pas de notre avis.

Le mari adopte volontiers la méthode de la tutelle avec sa femme, et pour lui, le système de la bride sur le cou. Dans cette situation, le Code est formel: « La femme doit suivre son mari ».

Ni mors, ni bride, l'éperon, si le mari est habile cavalier. La domination vient du droit qu'une âme forte a sur les êtres inférieurs: Commander s'il est bête, obéir s'il est bon.

Mariage d'amour, la femme doit obéir.

Mariage de raison, l'autorité partagée.

Mariage d'argent, elle doit commander.

Les femmes sont d'ordinaire ce que les maris les font, . . . et réciproquement.

Le mari s'agite, sa femme le mène.

Le mari dit; « *Je veux* », la femme: « *Si tu voulais* ».

N'oubliez pas que la femme est une fille d'Eve; elle franchira la mer pour un caprice, elle ne traversera pas un ruisseau pour un acte raisonnable. Si un mari veut s'opposer à ses fantaisies, elle trouvera toujours le moyen de les satisfaire; à la volonté elle opposera l'inertie, à la force la ruse. Où il y a une chaîne, il y a une lime, et où il y a un contrat, il y a un canif. L'esclavage la rendra ingénieuse, elle se croira le droit des prisonniers, celui de fuir, et elle vous filera dans les mains. Une femme qui sent le mors a toujours l'idée de le prendre aux dents; si vous aimez la paix, mettez-lui la bride sur le cou, elle aura moins envie de caracoler.

L'éducation d'un ange exige une main de fer sous un gant de Suède. La meilleure méthode est la volonté sans domination et l'autorité sans despo-

tisme ; la liberté sagement mesurée sert de soupape de sûreté contre les excès, les folies et les extravagances. Laissez la fille d'Ève manger à son appétit et boire à sa soif; si vous la rationnez, elle se rattrapera en mordant à belles dents le fruit défendu, qui a toujours pour elle un irrésistible attrait. Les femmes ont une prompte et facile vengeance à leur disposition, et il faut prendre garde à ça.

Le meilleur des systèmes est de n'en avoir aucun, comme l'éternelle illusion est de croire qu'on n'en a plus. Un mari qui se comporterait avec sa femme selon les immortels principes de la Physiologie conjugale ressemblerait à un chasseur qui étudierait le *Manuel de la Vénerie* pendant que les braconniers canarderaient le gibier.

On prend le cheval par la bride, l'éléphant par la corde, la femme par le cœur, dit un proverbe oriental. La flatterie et un peu de comédie sentimentale suffisent pour dominer les femmes ; elles respirent avec délices l'encens le plus grossier, et plus on leur jette de poudre aux yeux, plus elles les écarquillent.

Les femmes ont l'esprit de contradiction ; le mari qui leur cède les déroute et les gouverne. Obéir est la plus savante des tyrannies, et, en disant toujours oui, on n'en fait qu'à sa tête.

Un homme qui épouse une jeune fille se tromperait en la considérant comme une enfant gâtée; il doit se pénétrer de cette pensée que c'est un cœur aimant, sensible et délicat, qui bat des ailes comme un oiseau de paradis dans sa prison de neige. Son premier soin doit être de l'étudier et de la connaître, pour faire jouer les fragiles ressorts de cette organisation féminine. Celui qui l'aura bien comprise est sûr de la trouver reconnaissante, affectueuse, attentive et docile, intelligente et fine ; elle n'abusera jamais de sa liberté ; elle cherchera toujours à lui plaire et préviendra ses désirs sans attendre sa volonté. Aucun système ; amants, fiancés, époux, père et mère, amis, camarades, les caractères fondus par l'habitude dans cette vie à deux sans égoïsme, ils seront égaux devant la loi du cœur. Ils marcheront côte à côte et la main dans la main jusqu'au bout du voyage ; si l'amour subit des métamorphoses par une décoloration progressive, l'affection ne s'éteint pas chez ceux qui vivent l'un pour l'autre, et chacun pourra se dire :

C'est moi qui te dois tout puisque c'est moi qui t'aime.

Thémistocle disait en montrant son fils :

Voilà l'arbitre de la Grèce, il gouverne sa mère, sa mère me gouverne, et je gouverne Athènes.

Obéir ? Commander ? Tutelle ? Bride sur le cou ?

Devine si tu peux et choisis si tu l'oses.

Il n'y a pas de règle générale et absolue, tout dépend de la situation respective des époux, de l'âge, du caractère, de l'éducation, des habitudes, du milieu, des influences de la famille et de l'entourage, des circonstances particulières et surtout des sentiments d'affection. En thèse générale, de même qu'un peuple a toujours le gouvernement qu'il mérite, un mari a la femme qu'il choisit et la femme le mari qu'elle prend.

Si la femme est jeune, inexpérimentée en un mot inférieure, elle a besoin d'un mari raisonnable qui la protège et la dirige, au moins jusqu'à ce qu'elle soit assez formée pour se conduire seule. Si elle a le cœur bien placé, elle acceptera cette tutelle nécessaire ; de son côté, le mari sera un Mentor prudent un guide sûr, un conseiller éclairé, un directeur délicat et discret, sans être un professeur rigide et un censeur sévère, exprimant ses désirs avec douceur et exerçant son influence avec une tendresse indulgente

Si la femme est supérieure, les rôles changent ; mais la dignité de l'Epoux-fainéant doit toujours être sauvegardée, dans sa famille comme aux yeux du monde. Puisque les droits ne sont pas égaux, ils doivent être équitablement partagés, comme les sentiments, les devoirs et les intérêts. Le bonheur de l'un n'est-il pas celui de l'autre ?

Quand on dit son époux,
On dit souvent son maitre ;
Ils ne sont pas si doux,
Comme ils ont promis d'être.

Quand il me faisait la cour, j'avais la tutelle et la bride sur le cou ; depuis que je suis sa femme, c'est tout le contraire.

Les femmes méprisent les esclaves et se plaisent à apprivoiser les lions ; elles n'obéissent qu'au maitre qui leur semble digne de commander. Pour moi, si je dois un jour me soumettre à un homme, je veux au moins pouvoir vivre avec lui sans le dédain qu'on éprouve pour ses inférieurs.

Où commence l'autorité, où s'arrête la servitude ?

Obéir est une faiblesse, commander un excès de pouvoir. Le mariage est une communauté de sentiments, de devoirs et d'intérêts, où chacun apporte toute sa part, un échange de concessions, de bons procédés et d'égards mutuels. A l'homme, l'ambition, l'activité, la manœuvre des affaires, les choses du dehors ; à la femme, le gouvernement de l'intérieur, la maison et es enfants. La femme est la compagne et l'amie, elle n'est pas l'esclave et a servante. Elle a besoin du travail, de la force et de la protection de son mari ; lui, de son dévouement et de sa douceur pour supporter les épreuves, et les amertumes de l'existence ; autrement, il a tout à perdre et rien à gagner. Ni mors à la bouche ni bride sur le cou. Dans un ménage uni, aucun ne commande et n'obéit, tous deux agissent de concert pour le bonheur commun. La femme est consultée et le mari décide, et si parfois ses conseils ne sont pas suivis, son affection n'en est pas atteinte. S'ils s'aiment bien, le mari sera le roi de la famille, la femme, la souveraine de la maison, et ils traverseront la vie, simplement, indissolublement liés l'un à l'autre.

Un mari maladroit fera regimber sa femme quand il faut la laisser aller à son train ; puis il rendra les rênes pour la calmer au lieu de serrer la gourmette.

Tutelle, bride sur le cou, voilà des mots bien énergiques et des systèmes trop absolus. En Orient, les femmes sont prisonnières, mais pas sur parole, et traitées comme des êtres sans âme, sans cœur, sans intelligence et sans volonté, incapables de penser et d'agir. L'orgueil et la tyrannie du maître, engendrent l'hypocrisie, la haine, la révolte et la trahison de l'esclave. En Occident, les femmes sont libres, en apparence, et considérées comme des mineures ou des petits animaux folâtres, chimériques et sournois. Si l'esclavage ôte à l'homme la moitié de son âme, avec la tutelle, la femme perd la sienne tout entière, et avec la bride lâchée dans sa course folle, elle risque de se casser le cou. Où est le juste milieu ?

Il me semble voir un couple recevoir une belle averse. Qui doit tenir le parapluie ? Le mari, c'est son droit, comme son devoir est d'abriter sa compagne. Elle se serrera contre celui qui la préserve, et ne songera ni à s'écarter ni à tenir le parapluie.

Ni l'un ni l'autre, c'est-à-dire l'un et l'autre. L'homme véritablement le maître est le pilote qui, dans la navigation du mariage, sur le fleuve de la vie, sait se prêter aux fantaisies de sa passagère, et dont la main ferme semble jouer avec le gouvernail. Il sait qu'elle est aimante par nature, capricieuse, et infidèle par vocation, aussi incapable de se soumettre qu'inha-

bile à commander; indomptable et toujours insoumise, elle regimbe même quand elle semble obéir. Elle accepte quelquefois le protectorat.

Sauf les exceptions réservées, je considère le mariage comme une guerre d'escarmouches, le mari et la femme en hostilité perpétuelle et la maison en état de siège. En d'autres termes, le mariage est une citadelle; ceux qui sont dehors voudraient être dedans, et ceux qui sont dedans voudraient être dehors.

Entre la crainte et la haine qu'inspire un maître trop rigide, le désir de vengeance et le mépris qu'éprouve une femme pour celui dont la confiance excessive n'est au fond que la marque d'un égoïsme révoltant et d'une indifférence blessante, l'amour peut-il exister et que choisira-t-il?

C'est aux femmes que je m'adresse. La femme doit obéissance à son mari, et il est plus facile d'obéir que de commander; obéissez, laissez cette satisfaction à la vanité, cette consécration à la loi du plus fort. Un mari en sait toujours gré, la soumission le désarme; les caractères de fer, avec une paille, se plient facilement et obéissent volontiers quand on leur laisse le plaisir ou l'illusion de commander; c'est le gâteau de Cerbère. Il y a des sacrifices qui assurent la victoire; c'est le gambit des joueurs d'échecs. Vouloir une chose, ne vouloir qu'une chose, vouloir toujours cette même chose, voilà l'arme victorieuse, la persévérance. Le grand art n'est pas de régner, mais de gouverner et de tenir le sceptre sans avoir l'air d'y toucher. Une femme intelligente, la femme vraiment supérieure, sait obéir et commander à la fois, céder sur une petite chose pour en obtenir une grande, et reprendre de la main gauche ce que la main droite a donné. Elle exerce l'autorité avec assez de tact et de mesure pour ne pas humilier son mari; elle a le secret de le dominer sans qu'il s'en doute et de lui faire exécuter aveuglément les résolutions qu'elle a inspirées; enfin, elle a tout intérêt à choisir ce rôle d'Egérie qui lui assure le pouvoir sans la responsabilité, et le ménage n'en n'ira pas plus mal.

Pour rien au monde, elle ne doit affaiblir l'empire qu'elle a su prendre sur le cœur de son mari. La ruse même est permise dans le champ-clos du mariage pour assurer le triomphe définitif de la femme. C'est de son prestige, de son influence, de sa supériorité, que dépendent l'avenir de la famille, le charme du foyer, le bonheur du mari qui, tout compte fait, ne demande pas mieux que d'être subjugé.

Et vous, messieurs les moralistes, ne reprochez pas aux femmes cette dissimulation, cette duplicité, cette fourberie, quand elle est accompagnée d'une affection réelle et mise au service d'une bonne cause; la fin justifie les moyens, la diplomatie en ménage devient une vertu d'état, et tout est bien qui finit bien.

La femme n'a pas le monopole de l'instabilité; l'homme est aussi changeant qu'elle, exposé aux tentations d'une Société qui se fait complice de ses faiblesses et de ses écarts. Sur ce terrain mouvant, on s'abandonne et on souffre, ou bien on lutte et on garde son bien. Une vraie femme ne se résigne pas : elle accepte le combat et elle triomphe.

Le Mariage

Préliminaires du mariage. — Conduite à tenir au bal. — L'influence des fleurs. — Les visites. — La demande officielle. Les fiançailles.

Le mariage, c'est l'union à jamais d'un homme et d'une femme.

Ce sont eux qui forment la base de la société, en constituant la famille, car, la famille est la grandeur des nations par ses liens et assure par la fécondité de la race, l'assistance matérielle morale et la hiérarchie naturelle.

Le mariage est un acte tellement important, que les moindres détails en sont réglés par des usages auxquels on ne peut contrevenir sans manquer aux règles de la plus élémentaire bienséance. Celui qui désire se marier, doit fréquenter la société et se faire présenter aux familles. Les endroits propices aux présentations, sont les soirées, les bals, les bains de mer, le théâtre, les Expositions artistiques, les promenades au bois ou aux jardins.

Il sera de bon goût d'avoir une bonne tenue, mais simple et sans fierté. Si c'est au bal, il est important d'être bon danseur, car les jeunes personnes, à de rares exceptions près, raffolent de la danse. Ce sera une grande chance de plaire, en même temps qu'une facilité de se faire présenter à telle ou telle demoiselle déjà remarquée au théâtre, en soirée.

En abordant la jeune fille sur laquelle on a des vues, il est convenable de présenter ses hommages aux parents, puis d'inviter sa mère à danser. Si celle-ci ne danse pas, on invitera la jeune fille, et, si l'accueil est satisfaisant, il pourra faire part à ses parents du désir d'une demande en mariage. Ceux-ci entament les premiers pourparlers et, si tout s'annonce bien, un mandataire est officiellement chargé par le prétendant.

Le mandataire, présenté par des amis communs, s'incline en disant combien il est heureux de sa démarche. La conversation roule tout d'abord uur des généralités, sans omettre des compliments à l'adresse de la jeune personne. L'entretien se termine par la demande de la permission de faire une visite à la famille.

L'acceptation des parents est d'un bon augure, car ils se doutent bien un peu du vrai motif de l'ambassade. Il demeure bien entendu que la jeune fille ne sait rien, car ce sont ses parents qui, une fois édifiés eux-mêmes sur la demande dont elle est l'objet, devront s'informer si elle serait disposée à accepter pour époux M. X..., qui est prêt à demander sa main.

Si elle consent, d'autres visites succèdent à la première. Au cours de ses visites, le prétendant est présenté à son tour et l'on commence à effleurer les questions de position et de dot.

Quand on approche du mois de mai, il est d'usage, dans les familles où se trouvent des jeunes personnes, d'offrir *un Mai* à ses amies, car Mai est le mois de la renaissance florale:

Le jeune homme aspirant à la main de la jeune fille choisira cette occasion pour envoyer un bouquet de Mai sous double enveloppe, la première adressée à sa mère et, sur la deuxième le nom de la jeune fille. C'est un bon moyen de frapper juste sans sortir des limites du respect et des convenances.

Cela signifie, on le conçoit, qu'on n'offre ces fleurs que sous réserve de la sanction maternelle. Cela veut dire aussi à la mère que le mariage est le but poursuivi.

Les fleurs seront toujours accueillies avec joie par le beau sexe, mais on en offre plus spécialement aux fêtes de Noël, Jour de l'An, 1er Avril et Pâques. Les demoiselles pourront également choisir l'une des fêtes ci-dessus pour envoyer des fleurs à leurs amies, à leurs professeurs, etc.

Si rien ne vient faire obstacle aux projets poursuivis au cours des visites dont il est parlé plus haut, on prend rendez-vous pour huit jours après, laps de temps pendant lequel les deux familles prennent réciproquement des informations sur les antécédents, la fortune et la moralité des futurs conjoints.

A l'expiration de ces huit jours, la demande officielle sera formulée. Elle doit être franche, claire, sans emphase ni restriction.

La Demande

Les conditions. — Les visites du futur. — Echange de portraits

Lorsqu'un prétendant est certain de plaire à la jeune personne dont il se propose de solliciter la main, il s'entend avec son premier mandataire pour préparer la demande officielle. Ce mandataire peut être son père, un vieil ami ou un supérieur. Supposons que le père ait assumé ce rôle délicat.

Celui-ci demande un rendez-vous aux parents de la jeune fille et y arrive ponctuellement. Après les politesses d'usage et une conversation roulant sur les généralités du moment, il convient d'aborder franchement et avec simplicité l'importante question pour laquelle on est venu. Le père demande officiellement la main de la jeune fille pour son fils, dont il expose les sentiments et la sincérité. Si cette démarche est favorablement accueillie, le mandataire remercie du grand honneur fait à sa famille, et expose très franchement, sans attendre qu'on le questionne ou qu'on fasse une allusion quelconque, la situation de son fils, la position de ses parents, leur état de fortune, la dot qui lui est réservée et les principales bases du contrat de mariage.

De leur côté les parents de la jeune fille doivent répondre par une mutuelle confiance et détailler spontanément leurs intentions à l'égard de la dot qu'aura leur fille et des dispositions générales qu'ils comptent prendre pour assurer l'entente et le bien être dans le futur ménage.

Telles ces questions auront été arrêtées de part et d'autres, telles elles devront être rigoureusement tenues au moment du contrat, car rien n'est gênant et pénible comme d'avoir à revenir ou discuter sur des conventions librement consenties.

Une fois tout cela conclu, le père se retire en s'inclinant. Il remercie ses futurs alliés de leur bon acceuil, et court porter la bonne nouvelle à son fils. Celui-ci fait peu après une visite de remerciements. Il se félicite de la bienveillance avec laquelle sa demande a été acceptée. Les parents de la jeune fille lui déclarent affectueusement qu'à partir de ce moment, il sera toujours le bienvenu parmi eux. Aussi les visites du futur doivent devenir de plus en plus fréquentes et généralement escortées ou précédées de délicieux bouquets blancs, symbole d'innocence et de candeur à l'adresse de la rougissante fiancée.

Pendant la durée de cette cour assidue, les deux familles se visitent, s'invitent mutuellement à diner et se font toutes les politesses capables de concourir au succès du but poursuivi qui est le mariage de leurs enfants.

Il est d'usage d'échanger des photographies entre fiancés. Cette coutume n'est admissible qu'autant que la remise de portraits est réciproque. A la réception de l'image de la bien-aimée on fait quelquefois des vers, on écrit souvent une lettre tendre et enflammée, on doit toujours accourir remercier en apportant un bouquet fait de fleurs favorites, nouées de rubans aux couleurs préférées.

La Cour

Soirée des Accordailles. — Exemples tirés des Cours Belges et Anglaises.

Dans le temps qui s'écoule entre la demande et la célébration du mariage, le fiancé est admis à faire la cour à sa future. Il vient fréquemment la voir et s'ingénie à la charmer et lui plaire par tous les moyens que la mode, la bienséance et l'actualité lui fournissent. C'est une période pleine de fraîcheur et de poésie qui fait soupirer les jeunes filles, rêver les jeunes gens et qu'on se rappelle toujours avec attendrissement.

Le fait le plus saillant de cette agréable époque est la fête dite « Des Fiançailles » qui est généralement fixée, suivant les convenances des deux familles, de huit à trente jours après la demande officielle. La soirée comprend un grand dîner suivi d'une sauterie où figurent tous les parents et les plus intimes amis. Ces derniers, s'ils n'y assistent pas doivent tout au moins en être informés. A défaut de ses parents, le futur doit venir à la fête des fiançailles avec son frère, son tuteur ou un proche quelconque. Il offrira une belle corbeille de fleurs à sa future et une bague de bon goût ornée d'un brillant qu'il glisse lui-même à l'annulaire de la main gauche. Un bouquet blanc devra être offert par le fiancé à la jeune fille à chacune de ses visites.

La fête des fiançailles peut donner lieu, suivant les positions de fortune, à de très intéressantes et très variées réjouissances, dont le bon goût et l'ingéniosité des organisateurs peut varier l'ordonnance à l'infini. Pour aider à l'inspiration de nos lecteurs, racontons ce qui se passa aux fiançailles de la princesse Henriette de Flandre :

« Dès le matin, bouquets, lettres et télégrammes de félicitations, présents venus de toutes parts. — Vers deux heures, le duc d'Alençon et son fils (le fiancé) arrivèrent pour la fête de famille ; un lunch de quarante couverts, suivi d'un dîner encore plus intime, vers sept heures.

« C'est au dessert de ce dernier repas que le roi des belges (agissant comme chef de race, puisque le comte de Flandre vit) se leva pour porter un toast à la santé de sa nièce, « sa chère Henriette », et pour boire « au bonheur des futurs époux. » Le dîner terminé et les convives réinstallés dans le grand salon, la jeune princesse, appuyée sur le bras de son fiancé, fit le tour de la pièce, s'arrêtant devant chaque invité, pour recevoir les souhaits et les congratulations et y répondre par des remerciements.

« On sait peut-être que la reine Victoria d'Angleterre déclara ses fiançailles avec le beau prince Albert d'une façon plus romanesque et avec une désinvolture que « Her Gracious Majesty » pouvait seule se permettre. On dansait, et le plus charmant des couples était formé par la jeune souveraine et son prétendant... anxieux. Tout à coup, la royale jeune fille détache un bouquet de violettes qu'elle portait à sa ceinture et le donne au duc de Cobourg. Celui-ci, éperdu de bonheur, le passe à la boutonnière de son frac. La reine portait ainsi à la connaissance de la cour, le choix qu'elle venait de faire.

« Nous n'engageons pas nos jeunes lecteurs à procéder de la sorte. Il faut être une « suprêmeté » comme disait un maître à danser de l'autre siècle, pour si peu tenir compte des règles établies. Disons, d'ailleurs, à la défense de S. M. Britannique, que dans ses Trois-Royaumes, les choses ne se passent pas comme chez nous. — Ajoutons — ce qui intéressera notre public — que ce bouquet de violettes fanées repose sur un coussin de velours, sous un globe de cristal, dans le salon intime de la reine.

En Allemagne, les *Verlobungen* ne ressemblent pas du tout, non plus, aux fiançailles de chez nous.

« Vers le jour de Noël (c'est la saison des « engagements »), les journaux apportent la nouvelle que Gretchen Une Telle s'est fiancée à Frédérick Un Tel ; Wilhelmina à Carl, Barhara (!) à Albrecht, etc. Dès lors, le *brautigam* est toujours aux côtés de la *fraulein*.

« Ils sont aux bras l'un de l'autre, dans toutes les fêtes mondaines et autres. Ils ne se montrent plus séparément; ils passent toutes leurs soirées ensemble. - Mais les fiançailles ont un caractère plus sérieux au delà du Rhin qu'au delà de la Manche, où on les brise sans dommage pour la jeune fille. Les Teutons considéreraient celle-ci comme « un papillon dont on aurait brossé les ailes » comme une fleur un peu ternie.

« Il n'y a pas non plus de fête ni de déclaration de fiançailles aux Etats-Unis. Ce sont les journaux qui portent aux amis et aux connaissances des deux parties la nouvelle de leur « engagement ».

« Mieux vaut rester fidèle à nos coutumes françaises qui entourent d'un certain cérémonial cet acte déja solennel qu'on appelle les fiançailles.

« Mieux vaut aussi continuer à observer nos règlements de convenance en ce qui concerne les rapports des fiancés. En ne leur permettant pas de vivre pour ainsi dire côte à côte une longue année avant le mariage, on laisse un grand charme de nouveautés aux premiers jours de leur vie conjugale.

Soirée de Fiançailles

Quand il est arrêté entre deux familles que leurs enfants contracteront mariage, on donne ce que l'on appelle la soirée ou le dîner des fiançailles. C'est un usage depuis longtemps enraciné dans nos mœurs françaises. Cette fête est offerte par les parents de la fiancée et rendue, quelque temps après par ceux du jeune homme. Les parents et les amis intimes des deux familles y sont invités.

A table, le fiancé, ayant sa future à sa droite, occupe le milieu; le père et la mère de la jeune fille sont en face d'eux. Le père du jeune homme est à la gauche de la mère de la fiancée et sa mère à la droite de son futur beau-père. S'il y a des personnages de marque, ou à défaut, ceux dont l'intermédiaire ou les bons offices sont la source du mariage, on les place aux côtés des fiancés.

Une gaieté discrète et de bon aloi, doit régner pendant le repas, comme il sied entre gens qui sont appelés à être des parents ou des intimes de demain. Au sortir de table, il est organisé une sauterie et la danse achève de répandre cette aisance, cette bonne humeur que savent conserver les gens de bonne compagnie sans tomber dans les familiarités choquantes que répudient les convenances. Bien observer qu'au bal, comme à table, on a toujours sa dame à sa droite. La danse est le meilleur moyen de chasser tout germe d'hésitation et de gêne. Il est rare que des personnes ayant passé la soirée à danser, se quittent sous le coup d'une mauvaise impression.

A minuit, entre deux danses, on annonce officiellemeut les fiançailles et parents et amis présentent leurs félicitations et vœux de bonheur aux futurs époux, après quoi, le bal continue jusqu'à une heure du matin, heure où les étoiles commençant à pâlir, les yeux, ces étoiles terrestres doivent se fermer.

La Tenue aux Fiançailles

Une question très importante pour ceux qui doivent assister à une soirée de fiançailles, c'est la tenue. Les fiancés ont le devoir de s'y montrer en toilette élégante et gracieuse, mais sans excentricité ni prétention. Généralement, la jeune fille est en rose clair, ou blanc orné de rubans vieil or formant quelques nœuds placés avec goût. Le fiancé est en noir, tenue de soirée : habit, gants mastic, cravate blanche et bottines vernies. Une attitude sérieuse et empressée auprès de la future, et des dames de sa famille, est de rigueur. Il devra retirer le gant de la main droite pour présenter ses hommages à ses futurs parents, et ne pas omettre de leur exprimer respectueusement sa reconnaissance pour la sympathie qu'on lui témoigne.

Les parents ne sont pas tenus à une toilette de cérémonie, ils ont, néanmoins, le devoir de s'appliquer à être corrects La redingote convient parfaitement aux hommes. Quant aux dames, leur ingéniosité bien connue et leur bon goût naturel leur dicteront, sous l'inspiration de cette puissante souveraine qu'on nomme *La Mode*, ce qui rehaussera le mieux leurs attraits.

Les invités, quoique obligés de se montrer à cette fête autrement qu'en costume journalier ou négligé, pourront y figurer en habits de ville, avec gants pour la sauterie, car rien n'est plus désagréable pour les dames comme les traces des mains des danseurs sur leur corsage clair.

Devoirs des Fiancés

Après la fête des fiançailles, les deux familles peuvent informer leurs connaissances de la prochaine union qui se prépare.

Les parents se rendent réciproquement visite, et l'on en profite pour présenter les futurs alliés aux amis de la maison. De même, lorsque le fiancé ou la future se rencontrent avec les amis ou les connaissances de leurs parents, au cours des visites, ceux-ci ne devront jamais négliger de les présenter.

On emploie généralement cette formule : « Monsieur ou Madame X..., je vous présente Mlle X..., ma future bru. » L'auditeur se tournant vers la demoiselle, lui dit : « Je vous complimente, mademoiselle, et fais des vœux pour une union heureuse. » La jeune fille remercie en s'inclinant.

Les fiancés ne doivent jamais sortir seuls, ni demeurer isolés dans le salon. A la promenade, en ville, le futur gendre offre le bras gauche à sa future belle-mère et la jeune fille marche à la gauche de sa mère. Faisons observer, toutefois, qu'il est de bon ton aujourd'hui de ne pas se donner le bras dans la rue. Quand la promenade a lieu à la campagne, le fiancé peut conduire sa future. Si l'on se rend en soirée ou au bal, le père donne le bras à sa fille et le futur gendre à sa future belle-mère. En entrant dans un salon, on ne se donne jamais le bras; on marche simplement l'un à côté de l'autre, de manière à pouvoir saluer et complimenter commodément les maîtres de maison, mais après les saluts et présentations, on se réunit en couples comme il est dit plus haut pour prendre place dans le salon.

En soirée ou en visite, quoique les fiancés ne soient jamais laissés seuls, il est d'usage de les laisser s'entretenir à l'écart. En définitive, il serait tout aussi malséant de se tenir en faction constante auprès d'eux, que de les oublier dans l'isolement des embrasures.

Le fiancé n'attendra pas la dernière semaine pour meubler un appartement remis à neuf, en se conformant aux goût de la jeune épousée. Dans la chambre, il placera des tableaux incitant au repos; au salon, les sujets historiques, instructifs ou simplement agréables, cadreront bien; mais les sujets joyeux devront être réservés pour la salle à manger : on digère bien quand on est content et ceux qui ont une bonne digestion ne sont jamais malheureux.

Corbeille et Contrat

A la soirée de contrat, lequel se signe de 8 à 15 jours avant le mariage, le futur offre la corbeille de mariage. Dès le matin, il fait visite à sa fiancée et dépose à son intention un beau bouquet blanc ; puis viennent des bijoux, des parures, des étoffes, des dentelles, toilettes, etc. ; autant d'objets composant la corbeille que la fiancée ne devra porter qu'après le mariage.

Autrefois on exposait, pour les amis, la corbeille et les cadeaux offerts par les parents et les intimes. Cette coutume a disparu aujourd'hui. Toutefois, dans beaucoup de familles, on expose encore les cadeaux, lesquels, il est à peine besoin de le dire, doivent être en rapport avec les goûts et la situation des futurs époux. Relativement à l'exposition de la corbeille, on ne peut que se féliciter, de l'avoir vu abandonner, pour revenir aux vieilles coutumes de modestie et de discrétion, qui sont encore les meilleures.

Parfois la femme apporte le mobilier qui figure au contrat parallèlement à sà dot. Mais il ne saurait y avoir de règle à cet égard, puisque les choses dépendent des fortunes et des arrangements qui conviennent le plus aux deux familles.

L'usage de donner une fête le jour de la signature du contrat s'est maintenu dans certaines classes de la société, à Paris et dans les grandes villes, mais il n'est pas général.

C'est ordinairement dans le cabinet du notaire qu'est signé le contrat; l'acte a été dressé d'avance d'accord avec les parties intéressées ; le notaire en fait la lecture en présence des futurs époux, de leurs parents et des personnes qui ont fait un don ; après la lecture, le futur se lève, s'incline devant sa fiancée, signe l'acte et lui présente la plume; les mères des fiancés leur succèdent, les deux pères signent ensuite, et après eux les membres et les amis de la famille ; on attache aussi une certaine importance à la signature des hauts personnage s. Quand le notaire vient lui-même, dans la famille de la future, il est d'usage de l'inviter à diner.

Les quatre régimes sous lesquels on peut se marier sont : 1° la communauté ; 2° l'exclusion de la communauté ; 3° la séparation de biens ; 4° le régime dotal. Non seulement les époux peuvent accepter à leur choix l'un ou l'autre de ces quatre régimes, mais ils peuvent les combiner ensemble ou les modifier à leur gré pour former le régime qui leur convient. Ce principe conduit à distinguer deux sortes de communautés : 1° la communauté légale ; 2° la communauté conventionnelle. La première s'établit par la simple déclaration qu'on se marie sous le régime de la communauté ; dès lors, ses effets sont réglés par les dispositions du code sur la communauté légale (art. 1400 du C. civil). A défaut de contrat de mariage, les parties sont réputées mariées sous le régime de la communauté (art. 1393 du C, civil). Appartiennent à la communauté : 1° tous les meubles et valeurs sans exception, tant ceux que les époux possédaient au moment du mariage que ceux acquis depuis, même à titre de succession ou de donation, à moins que le donateur n'ait exprimé le contraire ; 2° les immeubles acquis pendant le mariage autrement que par succession ou donation ; 3° tous les revenus, intérêts ou arrérages de quelque nature qu'ils soient, provenant soit des biens de la commnuaté, soit des biens propres à chacun des époux (art. 1401 du C. civil).

Les immeubles appartenant aux époux avant le mariage, ceux dont ils héritent et ceux qui peuvent leur être donnés ne sont pas compris dans la communauté. Les articles 1404, 1406 et 1407 du code civil appportent à cette règle les exceptions de quelques cas spéciaux. La seconde communauté, appelée conventionnelle, est la communauté légale modifiée par les parties.

Le second régime est l'exclusion de communauté dans lequel le maria l'administration et la jouissance des biens de sa femme. Sous ce régime, les immeubles de celle-ci peuvent être aliénés avec le consentement du mari où, en cas de refus, avec l'autorisation de la Justice (art. 1530 et suivants).

3° La séparation de bien ; sous ce régime la femme conserve l'entière administration de ses biens, meubles et immeubles, ainsi que la jouissance de ses revenus, (art. 1536 du C. civil) mais elle ne peut aliéner ses immeubles sans le consentement du mari ou l'autrorisation de la justice (art 1538 C. civil). Chacun des époux contribuent aux charges du mariage suivant les conventions du contrat et s'il n'en existe point, la femme y contribue jusqu'à concurrence du tiers de ses revenus (art. 1537 du C. civil).

4° Le régime dotal : On appelle dot le bien apporté par la femme à son mari pour l'aider à supporter les charges du mariage (art. 1540 du C. civil) ; tous les autres biens dont la femme conserve la propriété et la jouissance se nomment paraphernaux ou extra dotaux. Le mari a seul l'administration des biens dotaux ; cependant il peut être convenu par le contrat que la femme touchera annuellement sur ses seules quittances, une partie de ses revenus pour son entretien et ses besoins personnels (art. 1549 du C. civil).

Tels sont, brièvement exposés, les quatre régimes réglant, en France, les intérêts des ménages ; quant à leurs autres rapports, il est inutile de dire que le meilleur des guides ne vaudrait pas la similitude des goûts, la conformité des caractères et une réciproque affection.

Cérémonies civile et religieuse

Dispositions préalables.

La cérémonie du mariage en constitue deux bien distinctes :
Cérémonie civile, cérémonie religieuse.

Il est bien entendu que la seconde, ne peut avoir lieu qu'après la célébration de la première, et il n'est pas inutile je crois, de dire exactement quelles sont les pièces que l'on est tenu de présenter à la mairie et à l'église.

A la mairie:

1° Acte de naissance de chacun des futurs.

2° Les consentements des pères et mères, donnés par devant notaire, s'ils sont éloignés, et s'ils ne doivent ou ne peuvent, assister au mariage, et donner leur consentement de vive voix.

3° Actes de décès des parents défunts s'il y en a.

4° Certificat d'habitation depuis plus de six mois, signé par le propriétaire, et légalisé par le commissaire. S'il y a moins de six mois que l'on habite la commune, il faut le certificat de la publication des bans, fourni par la mairie que l'on vient de quitter.

5° Certificat de publication dans les mairies où l'on habite.

6° Le livret militaire (si on a été réformé, le certificat de dispense)

7° Les expéditions de dispenses d'âge s'il en a été accordé.

8° Les mainlevées des oppositions faites au mariage s'il y en a eu.

9° Certificat du notaire constatant, s'il y a lieu, qu'il a été fait un contrat.

10° La dispense nécessaire qui a du être demandée à la mairie, si c'est entre beau-frère et belle-sœur, oncle et nièce, tante et neveu ou cousin et cousine que le mariage a lieu.

11° L'acte de décès de la personne disparue, si l'un des deux futurs est veuf.

12° Un acte du notaire affirmant que tout s'est passé conformément à la loi, si les sommations respectueuses ont dû être faites. Le consentement des parents des futurs est absolument nécessaire pour la célébration du mariage, quelque soit l'âge des fiancés.

Si les parents, éloignés ou non, refusent de donner leur consentement, les jeunes gens peuvent passer outre, si la fiancée est majeure (21 ans) et si le fiancé a plus de 25 ans.

Il est nécessaire de se présenter à la mairie où doit se conclure l'union, à peu près trois semaines avant la date fixée muni des pièces demandées; les publications doivent durer onze jours et ne partent que du dimanche. Le certificat de contrat (lorsqu'il en est fait un), celui des publications à la mairie du quartier où habite le second conjoint, et enfin la feuille des témoins que l'on a dû remplir, n'ont besoin d'être portés à la mairie, que trois ou quatre jours avant le mariage. Inutile de recommander de se mettre, autant que possible, en avance pour ces formalités, surtout si les parents des futurs habitent deux endroits éloignés (les publications devant de plus y avoir lieu, si les fiancés ne sont pas majeurs).

Généralement, la célébration du mariage a lieu à la mairie du quartier, ou de la ville habitée par la jeune fille ou ses parents. Les mariages civils se font à Paris, les mardis, jeudis et samedis. Si pour une cause quelconque, on désirait choisir un autre jour, il faudrait adresser une demande au maire.

Lorsqu'il s'agit d'un militaire, vingt-cinq jours sont nécessaires, pour les publications qui sont lues au rapport; et ici, comme dans n'importe quel cas, si le mariage venait à être reculé, elles seraient valables pendant un an.

Légalement, un veuf doit attendre un mois avant de se remarier, et une veuve, dix mois; mais l'usage veut que l'on prolonge un peu ce délai. Il n'existe pas de règle absolue quant à l'éclat de la cérémonie, mais il est de bon goût, dans la plupart des cas, surtout lorsque le deuil est récent, de faire une noce très simple.

Il est plus recherché de se marier civilement, un jour ou deux ou plus, avant la cérémonie à l'église; dans ce cas, la fiancée doit avoir, pour aller à la mairie, une toilette simple et sérieuse. Presque toujours, les parents de la jeune filler éunissent à cette occasion, en un dîner intime, les proches parents et les témoins. Pour le jeune homme la toilette est toujours la même, l'habit noir, la cravate blanche et les gants clairs; si sa situation ne lui permet pas de faire ces dépenses, il ne sera pas moins correct en remplaçant l'habit par la redingote.

Pour le mariage religieux, le futur doit se présenter à l'église où sera célébré la cérémonie, et fournir, pour lui et sa fiancée, les actes de baptême. Si le mariage doit avoir lieu en carême, il faut demander une dispense dont le prix est de six francs. Les publications sont faites aux paroisses respectives des futurs époux, pendant trois dimanches consécutifs; il est possible cependant, de les réduire à un seul, en achetant deux bans.

Afin de compléter, je vais revenir sur ce qui a été dit plus haut.

Le consentement des parents des futurs est absolument nécessaire, ai-je dit, pour la célébration du mariage quel que soit l'âge des fiancés.

Si les parents sont éloignés ils doivent donner leur consentement devant notaire. Au cas où les parents refuseraient, les jeunes gens peuvent s'en passer si la fiancée est majeure (21 ans) et si le fiancé a plus de 25 ans. On fait alors ce que l'on appelle les sommations respectueuses. Il doit en être fait trois, de mois en mois, et on peut se marier un mois après la troisième. Lorsqu'on a plus de 30 ans, une seule suffit.

Au cas où les parents étant décédés, on aurait encore ses aïeuls, c'est à eux qu'il faudrait demander le consentement.

On sait qu'il faut deux témoins à chacun des conjoints. On choisit généralement, des proches parents, des amis intimes ou des personnes que l'on tient à honorer.

Dîner et Sauterie de Contrat

Dans la généralité des cas, on se rend chez le notaire à une heure convenue, pour signer le contrat. Les deux familles y assistent et, ainsi que j'ai eu occasion de le dire, en expliquant précédemment, les divers régimes sous lesquels on peut se marier, après lecture du contrat, le fiancé y appose le premier sa signature ; puis signent successivement : la fiancée, la mère du futur, la mère de la future, le père du jeune homme, le père de la jeune fille.

Peuvent également signer : les membres des deux familles, en commençant par les plus proches parents, et, parmi eux, les plus âgés. On peut aussi faire signer les amis que l'on veut honorer, ou dont le nom est susceptible de jeter du relief, sur le grand acte social accompli.

Les parents et invités à cette signature, sont tout simplement en habits de ville ; quant aux fiancés, ils devront être d'une tenue absolument correcte. Il est d'usage, après ces formalités, de se rendre chez les parents de la demoiselle, où a lieu un grand dîner suivi d'une sauterie intime. On en profite pour présenter les demoiselles d'honneur à leurs cavaliers, et les parents, aux invités des deux familles. Ceux-ci ont préalablement reçu une invitation, à moins que, se conformant tout à fait aux règles du bon ton, on ait eu le temps d'inviter chacun verbalement, en leur faisant une visite.

Chez les gens riches, on invite le notaire ; et c'est après dîner, pendant la sauterie, que s'effectue la signature. Entre deux danses, l'officier ministériel lit le contrat, et chacun le signe dans l'ordre indiqué ci-dessus. Dans ce dernier cas, on est en tenue de soirée, et, c'est le plus souvent, un vrai bal qui a lieu

Ces règles n'ont, bien entendu, rien d'absolu ; les familles s'inspireront, avec profit, pour n'en adopter que telle ou telle partie, des précédents usages en faveur dans leur milieu.

Après le Contrat

Comme il a déjà été dit précédemment, il est d'usage le soir du contrat de réunir les parents et les amis. Cette fête de famille, qui a le grand avantage de permettre les présentations des personnes destinées à se revoir le jour du mariage, remédie d'avance à cette froideur, à cette gêne, si pénibles entre invités d'une même noce. Selon la position de fortune des fiancés cette soirée peut n'être qu'une simple sauterie ou un véritable bal.

Lors même qu'il ne serait pas fait de contrat, on ne saurait trop engager les familles à réunir malgré cela les amis les plus intimes, et surtout les demoiselles et les garçons d'honneur, qui pourront ainsi faire connaissance et être moins embarrassés le jour du mariage. Les jeunes filles, en particulier, sauront gré à leurs hôtes d'une attention bien faite pour leur aplanir les hésitations d'une première rencontre.

Les invitations, aux personnes qui doivent assister à la noce, ont dû être faites, soit verbalement, soit par lettres, à peu près un mois avant la cérémonie, de façon à laisser largement aux dames, le temps de préparer leurs toilettes. Les invités sont tenus au reste, dès que l'invitation aura été reçue, de dire s'ils acceptent ou s'il ne leur est pas possible d'assister au mariage.

Les parents, les témoins, les amis et les invités ne doivent pas avoir attendu la signature du contrat pour envoyer un souvenir aux futurs époux.

Ce peut être, toujours selon la fortune, de l'argenterie, un bijou, des objets d'art, ou simplement de la vaiselle, du linge de table, des couverts

des ustensiles quelconques destinés à monter le ménage; ou une corbeille, un bouquet de fleurs, etc.

La mariée offre un souvenir à ses demoiselles d'honneur, lesquelles répondent par un présent qui varie selon leur situation de fortune.

Le marié fait des cadeaux à ses beaux-frères et belles-sœurs, et donne des gratifications aux domestiques.

Les invitations à la cérémonie nuptiale doivent être envoyées dix à quinze jours à l'avance. Lorsque le mariage a lieu dans une localité trop éloignée pour que les invités puissent venir à la messe, ou lorsque, pour une raison quelconque, le mariage se fait sans aucune cérémonie, on se contente d'envoyer des lettres de faire part, quelques jours après le mariage.

On ne saurait trop recommander aux fiancés de bien préparer à l'avance la liste de leurs invités; de choisir avec soin un cavalier pour chaque dame; de faire la liste des voitures avec le nom des invités qu'elles doivent contenir, et enfin le plan nominatif de la table.

Ce sont là une foule de choses très délicates, mais dont dépend souvent la gaîté et l'entrain de toute la journée du mariage.

Cérémonie Civile

Dans la bonne société, il est d'usage de se marier à la mairie quelques jours avant le mariage à l'église.

Pour le mariage civil, la mariée et les dames invitées seront en toilette de ville simple.

Le marié, les parents et les témoins, seront en habits.

Les parents des futurs s'entendent, pour que les voitures commandées à cet effet, aillent prendre les invités à domicile. Les frais de voiture et ceux de la cérémonie étaient à la charge de la famille du jeune homme, et le repas offert, à ceux de la jeune fille. Mais d'après une nouvelle mode, les deux familles partagent tous les frais.

Les invités demeurant trop loin, arrivent d'ordinaire directement.

Rendez-vous est donné chez la mariée, d'où les voitures transportent tout le monde à la mairie. La mariée, en compagnie de ses père et mère, monte dans la première voiture; le marié et ses parents montent dans la seconde. Dans les suivantes, témoins et invités.

Les garçons et les demoiselles d'honneur ne sont pas invités à la cérémonie, ils n'y figurent avec toute la noce, que, si le même jour, on célèbre le mariage civil et le mariage religieux. Toutefois, j'ajouterai qu'au cas où le mariage serait simplement civil, tout le monde serait convié à la mairie, pour y assister.

On a le soin d'établir une liste des voitures que l'on aura préalablement numérotées à laquelle correspondra les noms des personnes devant les occuper. Cette répartition doit-être faite de manière, à ce qu'un jeune couple égaye un couple âgé, et que partout, on sente le souci de l'harmonie et des convenances.

Un homme de la Compagnie des Voitures, est chargé de faire monter en voiture et d'en faire descendre, les invités; et ce, à la grande joie du garçon d'honneur, à qui autrefois incombait cette corvée.

On doit veiller à ce que chaque dame ait un cavalier en rapport avec son âge, son éducation et son milieu.

L'entrée à la mairie se fait dans l'ordre suivant: Le père de la mariée en tête donnant le bras gauche à sa fille, si son père est militaire, il offrira le bras droit et tous l'imiteront. A défaut du père, son premier témoin. Le marié conduisant sa mère ou la femme de son premier témoin; le père du marié avec la mère de la mariée; puis suivent les témoins et les autres invités.

Les nouveaux époux vont se placer devant le maire. De chaque côté sont les témoins derrière lesquels sont les parents.

Après que le maire a fait le petit discours d'usage, et que les mariés ont prononcé le *oui* sacramentel, la mariée signe la première, ensuite le marié, puis les parents, à moins qu'ils n'aient donné leur consentement par écrit, et enfin les témoins. Il est fait une quête pour les pauvres, à laquelle le marié met une pièce en rapport avec sa fortune, et chacun l'imite suivant ses moyens. Après ces formalités qui les unissent à jamais, la sortie de la mairie s'effectue. Le nouvel époux donne le bras gauche à sa femme et monte dans la première voiture avec ses parents. Toutefois lorsque les cérémonies civile et religieuse se font le même jour, on se place en voiture dans le même ordre observé pour l'arrivée à la mairie. A la sortie de l'église seulement, les mariés montent seuls dans la première voiture. Quelquefois le premier garçon et demoiselle d'honneur montent avec eux.

Un diner simple, offert à tous les assistants par les parents de la mariée, suit le mariage civil. A table, le marié et la mariée se font face : La mariée ayant son père à sa droite et son beau-père à sa gauche, et le marié a sa belle mère à sa droite et sa mère à sa gauche. Ainsi avoisinés, les mariés sont en face l'un de l'autre au milieu de la table. Les parents et témoins se placent à gauche et à droite de chaque côté, les enfants s'il y en a, occupent les bouts de la table.

Le repas terminé, chacun regagne son logis; le marié embrasse sa femme, et rentre chez lui avec sa famille en attendant la cérémonie religiéuse, qui consacrera définitivement son union.

La Toilette

Les personnes devant assister à une noce ont dû être invitées trois semaines au moins auparavant *comme nous l'avons déjà dit*. Au jour et à l'heure désignés, elles se rendent chez la mariée, dont le père et la mère les reçoivent au salon, et leur offrent des rafraîchissements et des gâteaux.

Le marié doit arriver le premier, apportant le bouquet d'oranger traditionnel. Si le couple a retenu un coupé, le jeune homme veillera à ce qu'il soit abondamment garni de fleurs. La mariée ne parait qu'au moment du départ. Elle porte une toilette blanche, la couronne de fleurs d'oranger et le long voile de tulle. Elle s'abstient de tout bijoux ce jour-là, mais elle pourra les reprendre le lendemain et dès lors porter des diamants. Sa toilette doit être en rapport avec sa situation, mais la simplicité est toujours de bon goût.

Le marié porte l'habit, les bottines vernies, la chemise brodée, la cravate et les gants blancs; s'il est décoré, il aura ses insignes au côté gauche de l'habit.

Les demoiselles d'honneur sont généralement en toilettes claires et gants blancs; elles ont chacune un bouquet blanc rosé entouré de dentelle et garni de ruban blanc.

Les garçons d'honneur doivent être en habit noir et gants mastic. Les autres invités se mettent de leur mieux, en redingote ou en habit suivant leurs moyens et leur goût. Généralement, les dames se font faire une toilette spéciale, lorsqu'elles doivent assister à un mariage. Elles ne portent pas de manteau en entrant à l'église; de même les messieurs doivent, à moins de température exceptionnelle, laisser leur pardessus dans les voitures.

Pour les personnes que l'on connait peu, on se contente de leur envoyer une invitation pour la messe. Ces billets, imprimés ou gravés, sont envoyés une quinzaine de jours avant la cérémonie. Les personnes ainsi invitées se rendent directement à l'église pour complimenter les jeunes époux. Elles y viennent gantées et en tenue de ville ou de visite

La Soirée

Le cérémonial du mariage s'étendant sur tous les détails de cette mémorable journée, je veux fixer ici les devoirs de chacun au cours de la soirée : à table et au bal. Pendant le repas, les mariés sont placés en face l'un de l'autre, au milieu de la table. La mariée a son père à gauche et son beau-père à droite. Le marié est entre sa belle-mère qui est à sa gauche, et sa mère qui occupe sa droite.

A droite et à gauche convergent les gens de la noce, de manière à ce que les parents soient près du centre ; puis viennent les personnes notables, ensuite les garçons et les demoiselles d'honneur, les amis et les enfants. Au milieu du dîner, il est d'usage qu'une personne d'expérience, ayant l'estime de l'assistance, porte un toast en l'honneur des nouveaux époux, toast qu'il peut agrémenter d'un petit discours de circonstance.

La toilette, question toujours importante, est la même au dîner qu'à l'église, sauf pourtant pour les dames aimant la danse. Celles-ci ont l'habitude de se faire conduire chez elles par les voitures du mariage, et d'y revêtir leur toilette de bal. C'est dans cette tenue augmentée d'une dentelle jetée sur leurs épaules, qu'elles assistent au dîner.

L'usage moderne, autorise la mariée, à remplacer, pour le bal, son corsage montant par un léger décolleté, tout en conservant sa couronne débarrassée du voile.

Malgré la gravité des circonstances, les bons mots et traits spirituels sont toujours bien accueillis autour d'une table de noce. On peut donc s'approvisionner de gaité quand on se rend à un mariage.

Je dois rappeler, avant de parler du bal, qu'ici, comme dans les autres circonstances de ce grand jour, les tuteurs, les frères ou sœurs aînés· tantes, cousins, etc., remplacent les père et mère si ceux-ci font défaut. Un bal de noce débutait autrefois par un quadrille auquel prenaient part les mariés en compagnie des plus notables. Chacun ne sachant pas toujours exécuter un quadrille en règle, on a simplifié les choses aujourd'hui, en commençant par une polka. Le bal est ouvert par la mariée qui danse la polka avec son beau-père ou avec une personne notable. Chacun suit son exemple : Le marié fait danser sa belle-mère, les garçons d'honneur et les autres messieurs, changeant de dames, invitent les danseuses des deux familles.

A la deuxième danse, qui est une valse, les mariés dansent ensemble et chaque cavalier reprend sa compagne. Au cours des danses qui suivent les messieurs doivent tous en demander une à la mariée, et aux autres, danseuses de la noce, qui la leur accordent de façon que, sur trois tours, deux soient réservés aux invités, et un à leur cavalier. Quand s'approche la fin du bal, les mariés se retirent discrètement et gagnent leur nid, dans une voiture qui les attend à cet effet.

Vient alors le moment où ordinairement on part pour le voyage de noce, prélude de la lune de miel. Au retour les nouveaux époux doivent une visite, à toutes les personnes qui ont assisté à leur mariage.

A l'Eglise

Les personnes qui viennent pour assister à la cérémonie se placent à gauche, si elles sont invitées par la mariée, à droite si elles sont amies du marié. Lorsque le cortège pénètre dans l'église tous les assistants se lèvent pour ne se rasseoir, que lorsque les mariés et leurs invités ont pris place. A partir de ce moment, le bedeau indique à chacun ce qu'il a à faire. lorsqu'on doit se lever ou se rasseoir.

En entrant à l'église, la mariée (en blanc naturellement si c'est une jeune fille, en toilette simple, mais élégante, si c'est une veuve), doit donner le bras à son père ou si elle ne l'a plus, à un parent à qui l'on tient à faire honneur. Une fois que les époux sont à leurs places, le marié doit remettre au bedeau le certificat délivré par le maire, celui de confession, la pièce de mariage, et les alliances; il est de mode pour le mari d'en porter une aussi.

Le prêtre, après qu'il a lu les formules d'usage, et que les mariés ont prononcé le *oui* sacramentel, leur adresse généralement une courte allocution, après quoi il célèbre la messe. Au milieu de la cérémonie, une quête est faite par les demoiselles et les garçons d'honneur. Le jeune homme tient de la main gauche, son chapeau claque et le bouquet de sa compagne ; il lui donne la main droite, la laissant ainsi plus libre de ses mouvements. Le bedeau les précède.

Au moment où le prêtre prononce les paroles sacramentelles, les conjoints doivent être debout et se donner la main droite. A tous les autres moments de la messe, le suisse et le bedeau leur indique lorsqu'il y a lieu de se lever ou de s'agenouiller. Lorsqu'arrive le moment d'aller à l'offrande, le mari doit prendre le cierge de la main droite, et passer le premier; la fiancée le suit.

Lorsque l'union a lieu entre catholique et protestant, elle ne peut être consacrée en cérémonie à l'église que si les époux jurent que leurs enfants seront catholiques, sinon, ils sont unis à la sacristie et non devant l'autel. Au temple, ils sont reçus comme s'il s'agissait de deux protestants. Lorsque les fiancés tiennent à voir leur union consacrée par les deux cultes, ils vont généralement d'abord à l'église catholique, et ensuite au temple.

Quand au mariage israélite, il a lieu souvent le dimanche

La mariée est accompagnée par ses deux témoins en entrant à la synagogue, où, chose curieuse, les hommes demeurent couverts pendant la cérémonie.

Au temple ou à la synagogue, cette même quête a lieu. Il est à remarquer que, selon le rite israélite, les deux époux boivent un peu de vin dans un même verre, que le marié brise ensuite.

Une fois la messe terminée, on se rend à la sacristie. La mariée donne le bras à son beau-père, le marié à sa belle-mère ; les parents, les garçons et les demoiselles d'honneur, les invités les suivent. Les époux signent les premiers sur le registre, puis les témoins. Ces derniers pourraient, en cas de nécessité être remplacés par des parents ou des amis; les mariés se rangent, ayant près d'eux leurs parents: ceux de la jeune femme à sa gauche, ceux du jeune homme à la droite de celui-ci. Les personnes qui ont assisté à la messe défilent alors et leur présentent leurs félicitations. En sortant de l'église la mariée donne le bras à son mari; ils sont suivis du père et de la mère de la mariée, du père et de la mère du marié, des garçons et des demoiselles d'honneur, enfin de leurs invités.

Les jeunes époux montent dans la première voiture, seuls si c'est un coupé, sinon avec la première demoiselle d'honneur et son cavalier, dans la seconde, viennent les parents; dans les suivantes, les autres demoiselles d'honneur et les invités. Les jeunes gens et les jeunes filles ne sont ordinairement pas laissés seuls dans une voiture.

Généralement on se rend alors au restaurant où l'on fait un déjeuner chaud, pour aller ensuite se promener dans l'après-midi, en attendant le grand dîner de noce suivi de bal.

Après la Cérémonie religieuse

Quelquefois un lunch suivi de bal, destiné à remplacer les diner et bal d'usage, est offert par les parents de la mariée après la sortie de l'église. Qu'il me soit permis, en passant, de déconseiller, une telle façon d'agir. Les lésineries en toutes choses sont toujours d'un effet désastreux. A plus forte raison lorsqu'on regarde aux distractions d'un jour unique, faisant époque dans la vie.

Ceux qui se rendent à la noce, y apportent le légitime désir de s'amuser. Il est aussi inhumain que maladroit, de tromper leur attente. Tous les invités qui se sont mis en frais de toilette désirent naturellement briller le plus possible. Mais c'est surtout aux garçons et demoiselles d'honneur que ces sortes d'abréviations sont sensibles. Ces jeunes gens se font une fête du bal attendu et principalement du cotillon. Rien n'est gai comme cette danse, lorsqu'elle est intelligemment conduite par un brillant danseur, qui au besoin, improvise des figures amusantes, et distribue des accessoires à tous les invités, heureux de conserver ces joyeux souvenirs.

Lorsqu'on donne un bal de cette importance, on doit, outre les assistants à la noce, y convier les anciens camarades des nouveaux époux, et les amis des deux familles. Les mariages où l'on ne danse pas sont rares, pour ne pas dire inconnus. Comme le disait un joyeux philosophe: « Après un bon repas, le bal est le meilleur des digestifs ». Il avait parfaitement raison, car ainsi que je l'ai dit souvent : « La danse est le meilleur des régimes. »

Une habitude qui tend à s'implanter parmi les gens amis du progrès, consiste à offrir un banquet aux mariés à leur retour du voyage de noce. Dès leur réapparition au domicile, aussitôt qu'ils ont fait une visite à leurs invités (sauf aux personnes non mariées), les invités s'entendent entre eux, pour fêter les nouveaux époux, en un grand diner, où leurs deux familles sont également invitées.

Après le repas, une sauterie intime suit, et je vous assure que les mariés, désormais débarrassés de la trop rigoureuse étiquette, s'y amusent souvent mieux qu'à leur mariage.

C'est une excellente manière de sceller une sympathie et des relations, qui, la vie durant, devront être les indissolubles liens d'une amitié à toute épreuve.

Devoirs

des invités, des demoiselles et des garçons d'honneur

Lorsque des personnes reçoivent une invitation pour assister à une noce, leur premier devoir est de répondre imédiatement soit par lettre, soit verbalement s'ils acceptent. Au cas où il leur serait impossible d'y assister ils doivent remercier et donner les raisons de leur refus. Ils doivent ensuite envoyer un bouquet blanc à la fiancée, ou un cadeau.

Le jour du mariage arrivé, s'ils sont invités à toute la noce, ils s'y rendent en grande toilette; s'ils sont invités au repas et au lunch suivi de sauterie, en toilette de demi-soirée; enfin s'ils sont invités seulement au bal, en toilette de bal.

Lorsqu'on reçoit simplement une lettre de faire part, vous priant d'assister à la bénédiction nuptiale, on se rend à l'église en costume de ville.

A la sacristie, les invités présentent, leurs compliments et leurs souhaits de bonheur aux mariés et à leurs familles.

Les invités célibataires ne reçoivent pas de visite des jeunes époux.

Les garçons d'honneur sont généralement les frères, les parents, ou les amis du marié. La jeune fille choisit de même ses demoiselles d'honneur; la mode veut aujourd'hui qu'il y en ait plusieurs, leur âge varie entre 10 et 25 ans et celui des jeunes gens entre 10 et 30,

Les frères de la mariée, pas plus que les sœurs du marié ne peuvent être garçons ou demoiselles d'honneur. Jamais le frère et la sœur ne doivent être mis ensemble dans le cortège. Pour éviter toute gêne et toute froideur le jour de la noce, on a l'habitude de présenter aux jeunes filles, les jeunes gens qui doivent être leurs cavaliers. Cette présentation a généralement lieu au moment de la signature du contrat; lorsque cette formalité a lieu chez le notaire, ou que les fiancés ne font pas de contrat, on donne alors un dîner, une petite soirée, on offre le thé, enfin on s'arrange de façon à ce que cette présentation puisse se faire. Le lendemain les jeunes gens rendent une visite à la famille de la jeune fille. Si ces personnes se connaissent et qu'il n'y ait pas de soirée de contrat, une telle visite tient lieu de présentation,

Lorsque l'on prie quelqu'un d'être garçon ou demoiselle d'honneur, c'est un service qu'on leur demande, cela ne les engage en rien vis à vis des mariés, pas plus que vis à vis l'un de l'autre puisqu'une fois la noce passée, ils peuvent cesser toute relation ensemble. Si le garçon d'honneur veut continuer les relations, il fait une visite aux parents de la jeune fille, les remerciant de l'avoir accepté, pour la conduire; il verra, selon la réception qui lui sera faite, s'il peut continuer à les voir de temps à autre. A lui de juger d'après cela, ce qu'il a à faire.

Le matin du mariage, une voiture vient vers 8 heures, chercher le 1er garçon d'honneur; il doit être en habit, et, comme les autres invités, porter des gants mastic pour le distinguer du marié. Il offrira un joli bouquet blanc rosé, à sa demoiselle d'honneur en allant la chercher.

Nous reviendrons tout à l'heure sur cette question du bouquet et des cadeaux.

La jeune fille doit tâcher d'être prête à l'heure exacte, afin de ne pas faire attendre, lorsque le jeune homme vient la chercher; elle monte alors en voiture accompagnée de ses parents ou de ceux de son cavalier, celui-ci monte le dernier. Les dames se placent sur la banquette du fond, les messieurs tournent le dos au cocher.

Une fois arrivée chez la mariée, la jeune fille se met à sa disposition, tandis que le jeune homme va recevoir les invités et les fait entrer au salon. Le rôle des 2e, 3e, etc., garçons et demoiselles d'honneur, est de seconder les *premiers,* en se mettant à leur disposition.

Autrefois, incombait au garçon d'honneur, la tâche de faire monter chacun en voiture à son tour, tâche lourde et difficile s'il en fut, aussi maintenant, est-ce d'ordinaire un employé de la compagnie des voitures qui est chargé de ce soin. L'innovateur mérite d'être félicité, c'est un véritable service qu'il a rendu aux jeunes gens. Pour partir à la mairie,

on fait d'abord monter les membres de la famille, les invités, les garçons et les demoiselles d'honneur, le marié, ses parents, enfin dans la dernière voiture, la mariée et ses parents.

En arrivant à la mairie et ensuite à l'église, les invités descendent les premiers, ils font la haie et attendent la mariée pour lui faire cortège.

On entre à l'église dans le même ordre qu'à la mairie; le garçon d'honneur a soin de faire passer les proches parents tout de suite après les mariés.

Vers le milieu de la cérémonie, les demoiselles d'honneur font une quête, conduites par leurs garçons d'honneur. Le bedeau vient les chercher à leurs places et les conduit. Les demoiselles d'honneur, d'après une mode nouvelle très gracieuse, quêtent dans de petites bourses faites en même étoffe que leur robes, elles commencent par y déposer leurs offrandes, leurs cavaliers les imitent. Celui-ci, pour leur laisser la main droite libre, leur tient la main gauche, tandis que lui, de sa main gauche, porte son chapeau fermé et le bouquet de la jeune fille: pour remercier lorsque les assistants mettent une pièce de monnaie dans la bourse, elle incline la tête et murmure merci. Une fois la quête terminée, les quêteuses se rendent à la sacristie verser la somme qu'elles ont reçue puis regagnent leurs places.

En sortant de l'église, la mariée monte avec son mari dans la première voiture, les demoiselles et les garçons d'honneur dans les suivantes, puis les autres invités dans l'ordre que nous avons déjà prescrit.

Les jeunes filles restent toute la journée à la disposition de la mariée; les jeunes gens doivent s'occuper des invités et le soir, s'efforcer de mettre l'entrain et la gaité parmi la société. Ils inviteront successivement toutes les dames, en veillant à ce qu'aucune ne reste sans danser; ils consacreront la deuxième danse à leurs demoiselles d'honneur et ensuite, pourront continuer à les faire danser une fois sur trois. Le moment de partir arrivé, le jeune homme doit reconduire la jeune fille et ses parents jusque chez eux.

Pour qu'un garçon d'honneur soit à la hauteur de la tâche qu'il a acceptée. il faut qu'il connaisse bien ses devoirs, qu'il sache parfaitement danser, conduire un cotillon, au besoin même, l'improviser. De cette façon, il saura se rendre agréable sans efforts et donnera de lui, l'impression d'un homme du monde.

Cadeaux. — En principe, un garçon d'honneur ne doit pas faire de cadeau à sa demoiselle d'honneur.

Aussi, pour cette raison, il arrive souvent que les bouquets sont offerts par le marié, afin d'éviter que les jeunes filles n'aient rien à recevoir de leurs garçons d'honneur.

Offrir un présent à une jeune fille qu'on connait à peine et qu'on ne reverra peut-être jamais, c'est s'exposer à la froisser, et à ce que ses parents y voient un désir de continuer des relations qu'ils peuvent ne pas approuver; ils craindront aussi de se trouver, de cette façon, engagés dans une voie qu'ils n'ont peut-être pas l'intention de suivre. Il se pourrait, au reste, que la jeune fille ait un futur fiancé en vue par ses parents et, dans ce cas, il lui serait impossible de rien accepter.

Si l'on connait la famille, si l'on est déjà en relations, on peut, si l'on y tient, faire accepter un souvenir; offrez alors vous-même le bouquet et un objet de fantaisie, tel qu'éventail, carnet de bal, etc... Il est bien entendu qu'il faut pour cela, l'autorisation des parents.

En aucun cas, il n'est convenable d'offrir un bijou, quel qu'il soit, ces sortes de parures sont trop intimes, pour qu'un étranger soit autorisé à en faire cadeau à une femme Celle-ci ne doit, en effet, porter que les bijoux qui lui sont donnés par ses parents ou son mari.

S'il arrivait que l'on soit garçon d'honneur avec sa fiancée, naturellement ces restrictions n'auraient plus raison d'être, ce serait au contraire une occasion toute naturelle de lui faire un présent.

La Table

A un repas de noce, on a soin de poser sur chaque assiette, une petite carte, portant le nom du convive et le menu du dîner. Les garçons doivent offrir les plats à gauche, de façon qu'on ait le bras droit libre pour se servir. Ils verseront à boire à droite.

Les messieurs s'occuperont des dames qu'ils ont accompagnées pendant toute la journée, veilleront à ce qu'elles ne manquent de rien, et, si elles laissent tomber quelque chose, à table comme partout ailleurs, se baisseront pour le ramasser.

L'organisation d'un couvert est, certainement, un des devoirs les plus délicats d'une maîtresse de maison, un des détails les plus importants sur lesquels elle ait à veiller; aussi, je crois utile de lui donner ici quelques conseils, afin de l'aider dans cette tâche difficile.

On doit, avant tout, s'arranger de façon à ce que chaque convive ait largement la place de se mouvoir, sans heurter du coude ses voisins. Pour cela, il est nécessaire qu'une quarantaine de centimètres séparent chaque personne. On placera une couverture sous la nappe, afin d'éviter que celle-ci ne glisse, et d'empêcher le bruit désagréable du choc des verres. Une seule assiette doit être placée devant chaque convive, la cuillère et le couteau à droite, la fourchette à gauche; les verres seront placés par rang de taille, et dans l'ordre suivant à partir de la droite : grand verre, verre à Madère, à Bordeaux, verre ou coupe à Champagne. Enfin dans chaque assiette on place une serviette et un petit pain.

Lorsque le service n'est pas entièrement fait par les domestiques, on doit déposer les bouteilles et les carafes de façon à ce que les messieurs puissent les atteindre facilement, pour servir les dames et se servir eux-mêmes. Il est nécessaire aussi que chacun ait une salière à sa portée.

Les desserts et les fleurs seront placés aux deux bouts de la table dont une corbeille spéciale tiendra le milieu. Profitons de l'occasion pour résoudre, une fois pour toutes, une question qui nous a été maintes fois posée : on ne coupe pas son pain, on le rompt.

On servira le premier, le monsieur ou la dame à qui l'on veut faire honneur.

A table, la règle de la bienséance, dans le sens exact du mot, n'a pour ainsi dire pas changé depuis le siècle dernier; alors, pas plus qu'aujourd'hui, il n'était admis de témoigner sa faim par des gestes ou des mots, de manger avidement, de faire du bruit en buvant, etc. Ce sont des choses si élémentaires que je ne m'appesantirai pas plus longuement sur ce sujet; ce qui est curieux à rechercher, ce sont les vieux usages, aujourd'hui démodés.

De nos jours, pour passer du salon à la salle à manger, le maître de la maison se hâte d'offrir son bras à la dame à qui l'on veut témoigner le plus de déférence : ses invités l'imitent. Autrefois on se contentait de laisser passer les dames, celles qui se trouvaient le plus près de la porte passaient les premières, les autres suivaient, échangeant de rapides compliments. Les messieurs venaient ensuite; ils ne quittaient pas leur manteau comme on le fait aujourd'hui, ils le gardaient avec eux, ainsi que l'épée et le chapeau. Ils n'ôtaient ce dernier que le temps nécessaire pour dire le bénédicité.

Les places n'étaient pas désignées par des cartes, et le rang des convives comptait pour peu, au moins en apparence, la place qu'ils occupaient. Les hôtes faisaient placer près d'eux, au bout de la table (probablement l'extrémité la mieux située, pour l'éclairage et la chaleur) les personnes qu'ils tenaient à honorer, et invitaient les autres à se placer selon leurs goûts. De cette façon, ceux qui étaient placés au bas bout de la table, semblaient avoir choisi cette place, et non pas y avoir été mis.

Une fois qu'on avait pris place, les serviteurs passaient, présentant à chacun un bassin et une aiguière remplie d'eau aromatisée. On en versait

quelques gouttes dans lesquelles on se lavait les mains; un autre laquais offrait une serviette pour les essuyer. Faute de pouvoir vider chaque fois cette eau, il arrivait que plusieurs personnes se lavaient les mains dans la même. on n'y regardait pas de si près, pourtant, à cette époque où la propreté était beaucoup plus raffinée qu'aujourd'hui, il était absolument nécessaire de se laver les mains avant de manger.

Dans la bourgeoisie, souvent les enfants remplaçaient les valets pour cette cérémonie et présentaient eux-mêmes aux invités, l'eau et la serviette. Quelquefois encore, une fontaine était placée dans un coin pour cet usage.

Le service des domestiques consistait simplement à placer les mets sur la table, à verser à boire, à rincer les verres après qu'on avait bu, enfin, à changer les couteaux, les fourchettes et les assiettes, chaque fois que les convives le désiraient. Ils devaient être très attentionnés à servir les dames, et parfois, tenir une assiette sous le menton lorsqu'elles buvaient, afin de préserver leurs vêtements.

C'était les maîtres de la maison qui se chargeaient du soin de découper et de servir leurs invités, ou bien encore, les convives découpaient eux-mêmes lorsqu'ils en étaient priés. Un code du bon ton enseignait l'art de découper et désignait, dans chaque plat, quels étaient les morceaux les plus délicats à offrir. Les hôtes devaient inviter chacun à manger et les presser un peu de se servir. Ils devaient aussi trouver une formule aimable pour offrir les mets à leurs invités, cette formule devait marquer la considération accordée à chaque personne. En somme, cette façon d'agir à table, n'était pas aussi cérémonieuse que la nôtre, mais était certainement plus familiale et plus hospitalière.

Maintenant que nous avons parlé de l'ensemble du repas, occupons-nous un peu des détails. Et d'abord, à quelle époque a-t-on commencé à se servir de cuillères et de fourchettes ?

Autrefois, pour prendre le potage, on le versait dans des sortes de bols à deux anses à même desquels on buvait; longtemps déjà avant Louis XIV, des cuillères courtes de manche avaient presque remplacé les bols, car c'est à la mode des volumineuses fraises empesées qu'elles dûrent le long manche qu'elles ont maintenant. Quant aux fourchettes, on ne pense pas que l'usage s'en soit répandu, même à la cour, avant le commencement du XVII[e] siècle.

Madame la princesse de Condé, le chancelier Séguier, qui mourut en 1672, mangeaient avec leurs doigts, et la reine Anne d'Autriche, elle-même, en usait ainsi, comme le prouvent ces quelques vers, parus en 1651, à propos d'un repas chez le Président des maisons :

« Les belles mains de la Reine
« Prirent assez souvent la peine
« De porter à son rouge bec
(Cecy soit dit avec respect)
« Maintes savoureuses pâtures
« De viandes et de confitures. »

Au dire du marquis de Coulange, une de ses amies, Madame de la Jalle, se servait avec ses doigts, ceci en 1695.

En 1673, un traité de la civilité disait : « On doit couper la viande sur son assiette et la porter à sa bouche avec une fourchette. » Il fallait donc que cet usage ne soit pas encore bien établi puisqu'il était nécessaire de faire de telles recommandations. De plus, Scarron, en 1646 disait, en parlant d'Enée, dans son Virgile travesti :

« Ayant attaché en bavette
« Sous le menton sa serviette
« Il était si propre, dit-on.
« Qu'il n'eut pas, pour un ducaton,
« (Grand signe d'attention nette)
« Voulu rien manger sans fourchette. »

Cette façon d'attacher sa serviette sous le menton, nous semble étrange, mais combien ne serons nous pas plus étonnés d'apprendre que chacun puisait au plat avec sa propre cuillère; l'usage voulait seulement qu'on ait soin de l'essuyer auparavant.

« Madame de Saint-Germain — dit encore Monsieur de Coulanges — voulant me donner de la sauce avec le poisson qu'elle venait de me servir, en prit avec sa cuillère qui venait de sortir toute fraiche de sa belle bouche.»

En 1728, le manuel de Civilité disait à ce propos : « Si chacun prend au plat, il faut bien se garder d'y mettre la main avant que les plus qualifiés ne l'y aient mise les premiers . . . Il faut prendre en une fois ce que l'on a à prendre. Il faut toujours essuyer votre cuillère quand, après vous être servi, vous voulez prendre quelque chose dans un autre plat. Il y a des gens si délicats qu'ils ne voudraient pas manger de potage où vous l'auriez mise après l'avoir portée à votre bouche. Et même, si on est à la table de gens propres, il ne suffit pas d'essuyer sa cuillère, il ne faut plus s'en servir, mais en demander une autre. Aussi, sert-on à présent, en bien des lieux, des cuillères dans les plats qui ne servent que pour prendre du potage et de la sauce. »

Ainsi, cet usage, qui nous semble aujourd'hui naturellement dicté par la propreté, commençait alors à peine à s'établir et c'est, dit-on, le duc de Montausier, précepteur du fils de Louis XIV, qui avait imaginé de mettre un couvert pour servir. Cette idée mit, paraît-il du temps à s'implanter et ne fut pas acceptée sans réclamations.

Cette façon de se servir soi-même était plus simple, plus commode et plus familiale que la coutume actuelle, suivant laquelle les domestiques apportent à chacun sa part. Il suffirait, pour être convenable, de ne pas « prendre dans le plat, ailleurs qu'à l'endroit qui était vis-à-vis de vous, » et de ne pas « étendre le bras par dessus un plat pour en atteindre un autre. »

Le service des laquais étant très restreint, ainsi que nous l'avons dit plus haut, beaucoup de grands seigneurs, vers la fin du XVIIe siècle, prirent l'habitude de manger sans domestiques autour d'eux, se réservant de les appeler si besoin était. A la cour cet exemple fut bientôt suivi, en 1702, on mettait une petite table près de la grande, avec l'eau, le vin, des assiettes et une sonnette servant à appeler; ce qui fit donner à ces repas, le nom de dîners à la clochette.

La belle-sœur de Louis XII y applaudit, elle écrivait en 1707 : « Rien n'était ennuyeux comme d'avoir autour de soi vingt valets qui regardent ce que vous mettez dans la bouche et qui comptent tous les morceaux que vous avalez. »

Ce qui scandalisera le plus nos mondaines, c'est d'apprendre qu'en 1699, cette même princesse écrivait : « S'enivrer est chose fort commode chez les femmes, la marquise de Richelieu s'en acquitte à la perfection, » et en 1704 : « L'ivrognerie n'est que trop à la mode parmi les jeunes femmes ». Que dire de cela ?

La fâcheuse coutume du rince-bouche, qui tenta de revenir à la mode il y a quelques années, était, à juste titre, trouvée inconvenante au XVIIe siècle, et le repas se terminait d'une façon plus propre et nous pourrions dire plus aimable que de nos jours. Lorsque chacun avait fini, les hommes se découvraient, on disait les grâces, puis les maîtres de la maison saluaient leurs convives d'une révérence, les remerciant ainsi d'avoir bien voulu accepter leur hospitalité.

Toilettes de Bal

Quelle que soit la mode du jour et les modifications qu'elle apporte aux détails de la toilette, on peut poser en principe que les costumes de bal sont toujours composés comme il suit :

Pour les dames, la robe claire décolletée, laissant voir les épaules et les bras, des gants très montants et de petits souliers découverts. Elles tiennent à la main un éventail et sont munies d'un carnet de bal, généralement fait d'ivoire ou de nacre.

Beaucoup de dames préfèrent, et je suis de cet avis, à la robe franchement décolletée, les corsages légèrement ouverts en cœur ou en carré. Quelquefois même l'échancrure ou le haut des bras sont voilés de gaze ou de tulle.

Ces différents genres de toilette sont également bien reçus dans le monde.

Les messieurs sont en habit et gilet noirs, cravate blanche, pantalon noir et bottines vernies. Lorsque la culotte courte et les bas noirs remplacent le pantalon, on met des escarpins vernis, mais dans ce cas seulement; ces chaussures ayant le desagrément de laisser apercevoir les chaussettes lorsqu'on les porte avec un pantalon.

On peut mettre le gilet blanc pour un bal, mais c'est une tenue de fantaisie beaucoup moins correcte que le costume noir.

Les gants blancs sont préférables à tous les autres; si cependant on désire porter des gants teintés de crême ou de gris perle, on doit faire en sorte qu'il n'y ait pas à craindre que la chaleur des mains ne les fasse déteindre sur le corsage des danseuses.

En entrant dans un bal, les officiers quittent leur sabre et il serait à désirer que, dans cette circonstance ils ne portent pas les épaulettes, cela déparerait peut-être un peu leur tenue, je l'avoue, mais cela éviterait aux dames le désagrément de se heurter la figure en dansant, et elles leur en seraient reconnaissantes.

Lorsque des militaires sont invités à dîner ou à passer la soirée chez quelqu'un, ils laissent leur sabre ou leur épée dans l'antichambre.

Lorsqu'ils viennent simplement en visite, ils ne se débarrassent que s'ils en sont priés par le maître ou la maîtresse de la maison.

Les personnes qui ne savent pas danser sont fort embarrassées et semblent très gauches quand elles se trouvent dans le monde. Aussi doit-on toujours apprendre à danser sous peine de s'ennnyer au bal, et d'y gêner ceux qui s'y amusent.

Mariage à l'Etranger

Lorsque des Français se marient à l'Etranger, ils sont unis au même titre que s'ils s'étaient mariés en France. Les actes doivent être passés au consulat ou à l'ambassade, ou à un agent diplomatique qui a les pouvoirs de la France. Il est nécessaire de fournir les mêmes pièces que lorsque le mariage a lieu en France, on y joint un certificat attestant six mois de résidence. On le fait faire en ce sens par son hôtelier ou son propriétaire.

Si le mariage a lieu entre français et étrangère, ou vice versa, l'acte est dressé par les autorités du pays, en même temps qu'au consulat de France.

Si les époux reviennent en France, ils devront, dans les trois mois suivant leur retour, faire transcrire cet acte à la mairie de leur arrondissement ou de leur commune.

Par le fait seul de la célébration du mariage, la femme embrasse la nationalité de son mari; l'usage veut aussi qu'elle suive les coutumes du pays où elle va habiter.

Les enfants nés d'une telle union sont, sauf au cas d'option à leur majorité, de la nationalité de leur père.

Supposons que deux Français veuillent, pour une raison quelconque, aller se marier à Londres. Ils feront publier leurs bans à leurs mairies respectives (ce pour quoi il leur faudra justifier une résidence de six mois en cette ville) et paieront 2 fr. 05 de frais; puis, une fois toutes les pièces prêtes, ils se rendront en Angleterre

Là, ils se feront faire un certificat de six mois de séjour à Londres. Se présentant alors au consulat, ils donneront tous les renseignements nécessaires, adresses des futurs et de leurs parents, profession, âge, etc.; on doit y retourner quelques jours après afin de savoir exactement l'heure du mariage.

Celui-ci peut avoir lieu après onze jours de publications. Il faut quatre témoins comprenant le français; s'il manquait un témoin, un employé du consulat pourrait, avec l'assentiment du consul, en tenir la place. Ceci coûterait 2 shellings (2 fr. 50).

Huit jours après la rentrée en France, on peut demander copie de l'acte de mariage en envoyant cinq schellings. (Un schelling vaut 1 fr. 25, soit 6 fr. 25).

Cette pièce officielle devra être enregistrée à la mairie dans les trois mois).

Il est d'usage d'envoyer un cab chercher les témoins pour les amener à l'ambassade. On ne doit pas non plus oublier de remettre une offrande proportionnée à ses moyens soit dans le tronc pour les pauvres, soit dans le plateau si l'on quête.

On peut toujours se procurer son acte de mariage; il suffit de le demander à la mairie après 15 jours écoulés depuis la cérémonie. Le prix est de 3 fr. 60.

Lorsque le consul lit les passages du code, relatifs au mariage, les assistants doivent écouter attentivement et s'incliner une fois la lecture terminée.

Les mariés signent les premiers, puis leurs parents, à moins qu'ils n'aient donné leur consentement devant notaire, ensuite les témoins, ceux du marié d'abord.

Pièces à fournir à l'Etranger

Voici quelques renseignements sur les formalités que comportent un mariage à l'Etranger : En Angleterre, par exemple.

Pour que le mariage contracté devant l'autorité locale entre Français, ou entre Français et Etrangers, soit valable en France, il doit être célébré selon les formes usitées dans le pays, précédé des publications prescrites par l'Art. 63 et il faut que le Français n'ait point contrevenu aux dispositions contenues au Chapitre Ier, titre 5e du Code Civil.

Le Consul Général de France à Londres, ne peut faire de mariages mixtes (entre Français et Etrangers); ces mariages doivent être célébrés devant l'autorité locale. Quant aux unions entre Français célébrées au Consulat Général, elles sont soumises aux mêmes conditions de capacité et de séjour et aux mêmes formalités qu'en France.

Il appartient d'ailleurs, aux intéressés, de s'adresser directement aux Officiers de l'Etat Civil Anglais (Registrars) pour tout renseignement concernant les formalités exigées par eux pour la célébration du mariage.

Voici quelles sont les pièces qu'il sera nécessaire de fournir au Consulat :

1° Actes de naissances des futurs.

2° Le consentement des parents, fait par devant notaire, s'ils ne doivent pas être présents au mariage.

S'il y avait dissentiment entre eux, le consentement du père est suffisant.

Au cas de décès des parents : leur acte mortuaire et le consentement des grands parents.

Si le père et la mère refusaient leur consentement, on serait forcé (étant majeur, bien entendu), de faire les trois sommations prescrites par la loi. Elles doivent être faites par un notaire, et de mois en mois. C'est donc un laps de trois mois nécessaire pour cette formalité. Après la troisième sommation, on passe outre.

3° Si l'on est veuf, l'acte de décès de l'épouse décédée, et l'acte de mariage.

4° Le certificat de publication et de non-opposition délivré par le Consul général et par le maire de chacune des communes où les bans auront été pubiés.

5° Le livret militaire ou la fiche d'exemption.

Les publications doivent être faites en France :

1° A la municipalité du lieu ou les parties contractantes ont leurs domiciles.

2° Si le domicile actuel n'est établi que par six mois de résidence, les publications devront être faites en outre à la municipalité du dernier domicile, en France ou à l'Etranger.

3° A la municipalité du lieu où chacun des ascendants, (père et mère ou aïeul et aïeule), aura son domicile.

4° Si le domicile actuel de l'un ou de l'autre des deux ascendants n'est établi que par trois mois de résidence, les publications devront en outre être faites à la municipalité de son, ou de leur dernier domicile.

Pour faire faire les publications au Consulat Général et aux mairies de France, il suffit de s'adresser à Monsieur le Consulat Général et aux Maires en envoyant à celui-là (4/9), et à ceux-ci 2 fr. 05, en indiquant :

1° Les noms, prénoms, profession, âge et adresse de chacun des futurs;

2° Les noms, prénoms, profession et adresse de leurs parents.

Les 12 jours de publication ne commençant qu'à partir du samedi, il est donc nécessaire que les pièces soient déposées au plus tard, le vendredi avant 4 heures, si l'on veut que les publications commencent le lendemain et soient terminées le mardi qui suivra le second dimanche.

L'acte constatant la non opposition aux publications en France est expédiée au Consulat, ou à l'intéressé s'il le demande.

Il doit parvenir deux jours après l'expiration du délai, à moins que le pays soit à plus de deux jours de la France. Si un retard se produisait on serait en droit de demander l'acte, soit en télégraphiant aux maires, soit en réclamant au Consul.

Il est inutile de dire qu'après la formalité du mariage au Consulat, il est d'usage d'inviter à dîner les quatre témoins à titre de remerciement,

La diminution des Mariages

Marche décroissante. — Une des causes. — La complication des formalités. — Un remède.

Voilà plusieurs années que la question de la diminution des mariages dans notre pays préoccupe justement, philosophes et économistes.

Les agglomérations toujours croissantes dans les villes favorisent les unions illégales, disent les uns; la disparition de l'esprit de famille, les droits élevés sur les successions, le manque de religion, sont les causes principales, prétendeut les autres.

Quoi qu'il en soit, aucun remède essentiel n'a été apporté.

Cependant le législateur, ému à son tour de cette fâcheuse situation, a fait le 20 juin 1896, une loi destinée à enrayer la marche décroissante des unions légitimes.

Cette loi attribue, en partie, la diminution des mariages à la complication des formalités dont le Code civil entoure le mariage.

D'une part, elle simplifie les règles relatives au consentement et au conseil à solliciter des ascendants; d'autre part, elle complète la loi du 10 décembre 1850 en vue d'assurer aux indigents les plus grandes facilités.

Or, désireux de la voir appliquer de façon rigoureuse, le ministre de la justice vient d'adresser, à cet effet, une circulaire aux procureurs généraux en les priant de prendre les mesures, en vue d'assurer l'exécution des instructions qu'elle contient.

Il m'a paru intéressant d'en analyser succinctement les principaux passages.

Une première amélioration, dit la circulaire, consiste dans la faculté qui est donnée aux pères, mères ou aïeuls et aïeules de recourir non plus seulement à un notaire, dont la résidence peut être éloignée, mais aussi à l'officier de l'état civil de leur domicile, pour faire dresser acte de leur consentement au mariage de leurs enfants ou descendants. Ils peuvent ainsi éviter des déplacements qui sont toujours une cause de retard. Dans cette manière, les officiers de l'état civil sont assimilés par la loi aux notaires. Il convient, par suite, qne les actes qu'ils seront appelés à recevoir soient passées dans les mêmes conditions de forme que ceux de même nature reçus par les notaires. Il y a donc lieu d'exiger la présence de deux témoins. L'acte sera dressé en brevet; toutefois, pour permettre un contrôle qui aura son utilité, il sera tenu, dans chaque mairie, un registre sur lequel les actes de consentement seront mentionnés sommairement avec un numéro d'ordre. La signature de l'officier de l'état civil sera légalisée par le président du tribunal ou concurremment par le président et le juge de paix, dans les conditions prévues par la loi du 2 mai 1861.

L'article 73 du Code civil indique que l'acte de consentement contiendra les prénoms, noms, professions et domiciles des futurs époux et de tous ceux qui ont concouru à l'acte; ainsi que leur

degré de parenté. Cette disposition a besoin d'être complétée; le consentement ne saurait être, en effet, donné utilement qu'en vue d'un mariage à contracter avec une personne déterminée et qui doit être désignée dans l'acte; l'autorisation de se marier donnée par des parents en termes généraux à un enfant, n'aurait aucune valeur et ne pourrait pas être admise.

L'acte, reçu par un officier de l'état civil, sera à l'avenir, délivré sans frais.

En ce qui concerne les actes respectueux, même pour les fils de vingt-cinq à trente ans accomplis, et pour les filles de vingt-et-un à vingt-cinq ans accomplis, un seul suffira. A défaut de consentement sur l'acte respectueux, il pourra être passé outre, et faire le mariage un mois après.

Enfin, une nouvelle disposition porte que les jugements et arrêts par défaut, rejetant les oppositions de mariage, ne sont pas susceptibles d'opposition.

Quant à ce qui touche la question du mariage des indigents, la législation a espéré trouver un remède efficace à la diminution des mariages en rangeant les actes respectueux dans la catégorie de ceux qui doivent être visés pour timbre et enregistrés gratis.

Pour ce qui regarde le visa donné par le juge de paix, on s'est demandé s'il n'y avait pas lieu de le supprimer. On a allégué que l'accomplissement de cette formalité entrainait des inconvénients qui n'était compensé par aucun avantage sérieux.

Cette question, d'ailleurs débattue à la Chambre au cours de la discussion de la loi du 20 juin 1896, a été tranchée dans le sens du maintien du visa par le juge de paix. Mais, à ce moment, le gouvernement a promis de prendre des mesures pour rendre aussi simple que possible l'accomplissement de cette formalité.

Voici ce que dit la circulaire à se sujet :

« Désormais, au lieu de remettre le certificat d'indigence à la personne qu'il concerne, le maire ou le commissaire de police qui aura dressé cette pièce, l'enverra par la poste au juge de paix, en y joignant le certificat négatif ou l'extrait du rôle délivré par le percepteur. Après avoir apposé, s'il y a lieu, son visa sur le certificat d'indigence, le juge de paix renverra, par la même voie, les pièces à la mairie ou au commissariat de police, où elles seront tenues à la disposition des intéressés. Cette double transmission aura lieu sans frais; les maires et les commissaires de police, d'une part, et le juge de paix de leur canton, d'autre part, jouissent entre eux de la franchise postale pour la correspondance qui intéresse leurs services. »

Nous verrons, désormais, si ces iustructions auront porté leurs fruits.

Les Gestes et Présentations

Le geste accompagne et complète la parole, il colore et fait valoir le discours.

Le geste, c'est l'éloquence, a dit Demosthène.

Mais, si le geste est un des puissants auxiliaires de la parole, il est, comme toutes choses, excellent lorsqu'on l'emploie bien, détestable et ridicule, si l'on en abuse ou si l'on ne sait pas s'en servir d'une façon intelligente.

Le geste doit être sobre, correct, bien d'accord avec le sujet de la conversation.

Comme lui, le jeu de la physionomie, les regards, les mouvements, ajoutent un grand charme lorsqu'on en use avec discrétion. Par contre, les grands gestes, les mouvements désordonnés, les clignements d'yeux, donnent un aspect prétentieux, empesé (si l'on peut s'exprimer ainsi) enfin, parfaitemenent ridicule.

Parlons un peu maintenant des présentations. C'est un devoir de maitresse de maison, qui demande le plus de grâce et la plus grande habitude des usages mondains.

Il faut, en effet, beaucoup de tact et de délicatesse pour savoir présenter aimablement deux personnes l'une à l'autre.

Quand et comment doit-on présenter quelqu'un?

Nous pouvons établir, comme règle générale, qu'on doit le faire toutes les fois que deux personnes se rencontrant chez vous, se trouvent, par cela même, mises en rapport.

Pourtant, dans une soirée ou dans un bal particulier, on n'a pas besoin de lui avoir été présenté pour danser avec quelqu'un. Insister pour l'être, se serait suspecter l'honorabilité des invités et en même temps celles des maitres de la maison.

La façon de présenter est fort simple. Rappelons d'abord que, pour se conformer aux convenances, lorsqu'il s'agit d'un monsieur et d'une dame, c'est l'homme qu'on présente à la dame, et lorsque ce sont deux personnes du même sexe, on présente la plus jeune à la plus âgée, à moins qu'une des deux ne soit haut placée, dans ce cas, il n'est plus question de l'âge.

Supposons maintenant, par exemple, qu'on veuille présenter M. Chambeau à Mme Noël.

Le maitre, ou la maitresse de la maison amènera M. Chambeau devant Mme Noël, et, le désignant en premier d'un mouvement gracieux de la main droite, dira : « Veuillez me permettre, Madame, de vous présenter M. Chambeau, un de mes bons amis. » Celui-ci alors salue profondément pendant que Mme Noël s'incline.

Lorsqu'on présente deux messieurs à peu près du même âge, les choses se passent de la manière suivante.

On dit en désignant une des deux personnes : « M. Guilluy, mon ami, mon cousin, etc..., puis on fait de même en montrant la seconde. « Je me félicite, Monsieur, de vous être présenté et croyez-moi votre obligé », dit le premier; l'autre répond : « Monsieur, je vous remercie, et vous présente mes amitiés. »

Lorsqu'on présente un proche parent, tel que père, mère, frère, sœur, oncle, tante, on dit d'abord son titre de parenté puis son nom. Ainsi, on dira : « Veuillez me permettre, Madame, de vous présenter mon frère, M. Weil. »

Port des Bras

La meilleure manière d'étudier le port des bras avec les mouvements des jambes, c'est de chercher l'opposition du bras, à la jambe qui fait les pas ou mouvements de pieds. Par ce système, on obtient des gestes gracieux et en harmonie avec les évolutions auxquelles on se livre.

Diverses sortes de Bals

Indépendamment des bals de noces ou des grands bals cérémonieux, il en est encore de très élégants, où l'imagination et l'originalité se donnent un libre cours. Je veux parler des bals blancs, bals roses et bals floraux.

Les premiers sont donnés exclusivement aux jeunes gens et aux jeunes filles; eux seuls sont admis à y danser. Les jeunes gens sont en habit, naturellement, mais doivent tous avoir un camélia ou tout autre fleur blanche à la boutonnière.

Les jeunes filles portent une robe blanche garnie de fleurettes blanches telles que marguerites, roses, lilas, muguets, etc.

Outre ces bals blancs, qui sont très en vogue aujourd'hui, on en donne d'autres, portant aussi ce nom, qui ne sont guère usités qu'à Nice. A ceux-ci, dames et cavaliers doivent être entièrement vêtus de blanc.

Partant de ce même principe, on donne encore à Nice, des bals bleus, roses, etc... Là seulement ces extravagances peuvent sembler acceptables.

A Paris, on nomme bals roses, des soirées dansantes où les jeunes femmes seules sont invitées, à condition de porter toutes une toilette rose. Les messieurs, en habit, ont leur boutonnière ornée d'une fleur rose.

Les invitations, que lance la maîtresse de la maison, sont ainsi conçues : Madame X., a l'honneur de vous prier d'assister au bal rose qu'elle donnera dans ses salons, le..... Il est bien entendu que les dames qui ne voudraient pas faire la dépense d'une toilette spéciale, envoient un mot de remerciement et s'excusent de ne pouvoir accepter.

On donne enfin le nom de bals floraux à des réunions, où, dames et jeunes filles sont conviées sans qu'il soit nécessaire d'avoir de toilette particulière.

La différence consiste simplement en ceci : La maîtresse de la maison fait choix d'une fleur, chrysanthème, par exemple, et tous ses invités doivent être parés de cette fleur.

Ces bals varient à l'infini selon la saison : primevères, hortensias, œillets, iris, orchidées, camélias, y apportent tour à tour, leur colori, leur parfum et... leur langage.

Manière de régler

une Soirée dansante

Pour laisser dans l'esprit de chacun, le souvenir d'une excellente soirée, il est d'usage, après un dîner de famille, à l'occasion d'une fête, d'un anniversaire, etc., d'organiser une soirée, une sauterie ou un bal avec ou sans cotillon.

De toutes façons, pour mener à bien un tel programme, il faut s'y prendre longtemps à l'avance et se conformer aux renseignements que je vais donner à propos d'un grand bal.

Un certain temps à l'avance, les maîtres de la maison font leurs invitations, soit de vive voix, soit par lettre ou encore, en envoyant des cartes imprimées.

Ces invitations sont adressées à leurs parents, à leurs amis et en général, à toutes les personnes avec lesquelles ils entretiennent des relations amicales. Ils doivent surtout se préoccuper d'inviter un nombre suffisant de danseurs, afin que les dames ne restent pas sans cavaliers. Ils se précautionneront ensuite d'accessoires pour le cotillon, de carnets de bal, etc., et organiseront pour ce soir-là un vestiaire commode; une couturière doit y rester le temps du bal, afin qu'il soit toujours possible de réparer un accroc ou une déchirure. Il est nécessaire aussi de se procurer un bon orchestre et des employés en nombre suffisant, pour les différents services.

Dans un grand bal, il y a toujours un buffet de dressé, pour que les danseurs puissent prendre quelque chose pendant la soirée; souvent même un souper est offert aux invités. Il peut avoir lieu à une grande table, où, ce qui est plus nouveau, plus amusant et plus à la mode, par petites tables de deux ou quatre personnes. En ce cas, il est d'usage que les messieurs invitent chacun une dame ou une jeune fille pour souper. Généralement le mari

et la femme ne soupent jamais ensemble, à moins toutefois que celle-ci ne soit pas invitée.

Voici quelques renseignements sur les aliments pouvant figurer au buffet ou au souper.

Si l'on compte sur une cinquantaine d'invités, il doit y avoir au moins 25 tasses de bouillon, autant de thé, 20 de chocolat, 30 petites glaces, 20 cafés glacés et 25 coupes de champagne. On préparera 3 petits gâteaux ou morceaux de gâteaux et au moins 2 sandwichs par personne.

On ajoute à cela, surtout s'il s'agit d'un souper, des petits pains au foie gras, du pâté de toutes sortes (gibier, veau, jambon), du filet froid, de la galantine, du saumon froid, etc.

Les vins de Bordeaux, de Bourgogne ou d'Espagne, accompagnent parfaitement ces divers mets.

S'il s'agit d'organiser un buffet pour une sauterie entre amis, on peut le faire très confortable quoique beaucoup plus simple et surtout beaucoup plus économique.

Il comprendra : du bouillon froid, du chocolat, du thé, de la limonade, des sandwichs qu'on prépare soi-même avec du pain bis, du jambon, du pâté de foie gras ou de la langue fumée ; des brioches, des galettes, du plum-cake et enfin des fruits de la saison.

On peut, si la réunion est tout-à-fait intime et sans cérémonie, s'y réconforter avec des choses absolument originales, comme de la galette, des beignets, des crêpes, accompagnées de vins mousseux ou de cidre doux.

Pour recevoir les invités, les maitres de la maison se tiennent à l'entrée du salon et accueillent leurs hôtes. Il en est de même pour le départ.

Dans le grand monde, un domestique annonce les arrivants.

Quelques messieurs qui en ont été priés, et des jeunes gens de la maison, offrent le bras aux dames qui n'ont pas de cavaliers, et les introduisent dans le salon. Pendant le bal, ils veillent à ce qu'aucune dame ne reste sans danser. La maîtresse de la maison doit aussi s'en occuper, et au besoin, envoyer des danseurs.

Entre les dix premières danses, l'intervalle est généralement d'une minute, puis de deux entre les dix suivantes, puis de trois après les vingt premières.

La polka	dure environ	5	minutes
La valse	—	5	—
La mazurka	—	4	—
La schottisch	—	4	—
Le Pas-de-Deux	—	3	—
Le Pas-de-Trois	—	2	—
Le Pas-de-Quatre	—	4	—

La Franco-Russe et l'Elégante durent environ 5 minutes chaque.

Enfin, les lanciers, le quadrille américain, le quadrille croisé, etc., durent chacun, environ 10 minutes.

Au milieu de la soirée, on organise souvent un intermède musical, pendant lequel les danseurs vont au buffet reprendre des forces ; ceux qui ne dansent pas, ou qui ne veulent pas souper, sont distraits par les chants et la musique.

Les messieurs invités à un bal, doivent d'abord faire danser la maîtresse de la maison, puis ses filles, ses parentes, ses amies intimes. Ils peuvent ensuite, s'ils sont mariés, faire danser leurs femmes.

Si la maîtresse de la maison ne danse pas, on invite une de ses filles pour la première danse.

Le maître de la maison et les intimes, font danser successivement toutes les dames présentes, de cette façon, ils mettent les invités à leur aise.

Les messieurs ne doivent pas faire danser trop souvent la même dame, et celle-ci, de son côté, ne doit pas refuser plus de deux fois le même cavalier.

S'il arrivait que par erreur, on ait invité deux personnes, ou promis à deux personnes pour la même danse, il faudrait s'excuser près de la deuxième en la priant d'accepter la danse suivante.

Naissance, Baptême

Parrain, Marraine. — Cartes de faire part de Naissance et formalités à remplir

Lorsqu'un bébé vient au monde, on doit aller le jour même en faire la déclaration à la mairie de l'arrondissement. Le lendemain un médecin se présentera pour constater le sexe de l'enfant; il ne restera plus au père qu'à aller le jour suivant, accompagné de deux témoins, français et domiciliés dans l'arrondissement, reconnaître l'enfant.

Si le père ne pouvait aller faire la déclaration de naissance, le médecin ou la sage-femme pourraient le remplacer.

S'il y a deux jumeaux, on est tenu de déclarer lequel a vu le jour le premier; il est légalement considéré comme l'aîné.

Lorsqu'il arrive que l'enfant est mort en venant au monde, on doit naturellement en faire la déclaration.

La nouvelle de la naissance d'un bébé est annoncée à tous les parents et amis dans les quinze jours qui suivent, par l'envoi d'une lettre ou d'une carte de naissance.

Le baptême d'un enfant, se fait généralement à l'église de la paroisse où il est né. On choisit ordinairement pour parrain et marraine du premier bébé, le grand-père paternel et la grand-mère maternelle du nouveau-né. Pour le second, ce sont les deux autres aïeuls; quant aux enfants venant ensuite, ils ont pour parrains et marraines, leurs oncles et tantes, en commençant par les plus âgés. Si les grands-parents sont décédés ou si eux et leurs enfants déclinent l'honneur qu'on leur fait, on s'adresse alors à des amis de la famille, ou à des parents plus éloignés.

Lorsqu'on est prié d'être parrain ou marraine d'un bébé, on doit remercier les parents, soit de vive voix, soit par écrit, leur dire si l'on accepte, ou donner les raisons de son refus.

Le père et la mère ne peuvent pas être eux-mêmes parrain et marraine de leur enfant. Pour accepter cette charge il faut être âgé d'au moins 10 ans.

On ne doit jamais réunir de cette façon que des personnes de conditions semblables et capables de s'entendre. Lorsque les deux personnes ont été choisies, si elles sont étrangères l'une à l'autre, le père du bébé les présente en allant avec le parrain, faire une visite à la marraine. Ensuite, il va trouver le curé de la paroisse et fixe avec lui le jour et l'heure du baptême. Il en informe toutes les personnes qui doivent y assister.

La veille de ce jour, le parrain, envoie à la mère du bébé, quelques boîtes de dragées. Il fait de même pour la marraine, en y joignant des fleurs et un cadeau si elle est mariée. Souvent le parrain offre aussi un présent à la mère, à la sage-femme, et à la nourrice s'il y a lieu.

Les boîtes sont ordinairement bleues pour un garçon et roses pour une fille. Les initiales du bébé sont marquées sur le couvercle.

Le jour du baptême, le parrain va chercher sa commère, soit à pied, soit en voiture, si la course est longue; cependant, si le trajet excède une demi-heure en voiture, il est préférable que la marraine lui donne rendez-vous chez les parents de l'enfant. On convient de ce rendez-vous le jour de la présentation.

Lorsqu'on se rend en voiture à l'église, c'est dans l'ordre suivant : le parrain, la marraine, la nourrice et la mère du bébé dans la première; le père et les proches parents dans la seconde, les autres invités viennent ensuite.

A l'église, le parrain se place à droite de la femme qui porte l'enfant, la marraine à gauche. Ils tiennent de la main droite, le cierge allumé qu'on leur présente et répondent aux questions du prêtre.

Le parrain ne doit pas oublier qu'après avoir signé sur le registre, il doit offrir au prêtre officiant, une boîte de dragées renfermant une pièce de monnaie. En outre, il déposera sur la table, dans une enveloppe avec mention : *Au carillonneur et enfants de chœur*, une petite somme destinée aux enfants de chœur et au carillonneur.

La marraine doit offrir à son filleul, sa toilette de baptême.

Si le parrain se fait représenter, il n'est point dispensé des envois de dragées, des gratifications, ni des présents; de même, lorsque la marraine

absente, se fait remplacer, elle n'en doit pas moins envoyer les présents de rigueur et le parrain lui offre, comme si elle assistait au baptême, un souvenir, bibelot, petit bijou, objet d'orfèvrerie.

Un grand dîner, suivi de bal, est donné en l'honneur du nouveau-né. A table, le parrain et la marraine sont placés l'un à côté de l'autre, ou en face l'un de l'autre aux places d'honneur. Les parents du bébé prennent place auprès.

Si la marraine est mariée, elle doit inviter à dîner les parents de l'enfant et le parrain, dans le mois qui suit le baptême.

Le parrain et la marraine doivent appui et protection à leur filleul, en toutes circonstances.

A propos de baptême, il serait peut-être intéressant de parler d'une lettre, écrite par le père d'Elysée Reclus à ce dernier, qui lui annonçait la naissance d'un fils. Cette lettre prouve, en effet, que ce savant reçut, dès l'enfance, l'enseignement d'un père foncièrement religieux.

Cette particularité a sa valeur, à un moment où l'on discute tant l'influence de l'éducation chrétienne sur l'esprit des enfants.

« Mon cher Célestin,

« ... Tu nous apprends que tu es père d'un garçon, auquel, par un souvenir d'amour filial, tu as bien voulu donner mes prénoms. Je t'en remercie bien sincèrement. Je suis donc son parrain de nom, n'ayant pu l'être de fait à cause de l'éloignement.

« Si, comme le vulgaire le dit, celui de qui on tient son prénom vous fait passer ses qualités comme ses défauts, ton fils sera soumis à ses parents, aimera Dieu, sera fidèle à ses engagements, sera studieux, et surtout honnête homme. Ce sont là les qualités qui m'ont toujours distingué. De plus, j'ai toujours voué une sorte de culte à la mémoire de mes parents. Quant à mes défauts, j'en ai sans doute, mais ils n'ont jamais porté préjudice à autrui. Puisse donc Dieu, notre père à tous, déverser ses bienfaits sur notre nouvel enfant, lui prodiguer toutes les vertus qui font l'honnête homme, et lui faire fournir une carrière honorable.

« Rappelle-toi et apprends-lui, lorsqu'il aura l'âge pour bien comprendre, que notre famille a la prétention, bien établie par des titres irrécusables, de descendre en droite ligne, c'est-à-dire par les hommes, de Marcus-Attilius-Régulus, sénateur et consul romain, qui s'est rendu immortel par ses vertus privées et son amour pour sa patrie. Qu'il se rappelle son illustre origine, et qu'il fasse tout au monde pour conserver intact l'honneur qui s'attache à ce nom. Tu me comprendras, je n'ai pas besoin de t'en dire davantage. Tu l'embrasseras, puis tu le mettras sur les genoux de ma nouvelle fille, ta chère Magdelaine, et tu lui donneras ma bénédiction de la manière suivante :

« Tu te recueilleras un instant en pensant à Dieu, puis à ta mère et à ton père : ensuite tu étendras les bras et placeras tes deux mains sur sa tête, en prononçant d'une voix grave ces mots :

« — Au nom du Dieu d'Israël, Dieu de Jacob, d'Abraham et de Joseph, je te bénis, de même qu'au nom de mes père et mère; puisse cette bénédiction te rendre sage, bon fils, bon citoyen et bon mari; puisse-t-elle encore te rendre heureux ta vie durant et après ta mort. Amen.

« Les temps où nous vivons sont très difficiles en Europe; les partis sont en présence, menaçants; il peut en résulter tôt ou tard de grandes catastrophes, et peut-être nous engloutir dans le torrent des passions qui pourront se déchaîner; dans cette occurrence, je ne voudrais pas aller rejoindre mes parents sans bénir le rejeton nouveau de notre lignée; voilà pourquoi je te prie d'exécuter fidèlement la prière que je t'adresse; elle portera bonheur à mon petit-fils César-Augustin.

« ... Embrasse de tout cœur ma fille Magdelaine, et dis-lui que je serai heureux de la connaître.

. . . . . .

« Adieu, mon cher enfant, etc... »

« Ton père,

« C. RECLUS »

Le Baptême au Temple

La cérémonie du baptême au temple protestant est analogue à celle de l'église catholique. Le pasteur fait jurer au parrain et à la marraine de secourir l'enfant dans toutes les circonstances de la vie où leur appui pourrait lui être nécessaire.

Après qu'ils ont prêté serment, le pasteur dit les prières d'usage.

Chez les Israélistes, le parrain et la marraine assistent à la circoncision, puis s'unissent au rabbin en priant pour l'enfant.

Quelle que soit la religion, la journée se termine toujours par un dîner suivi d'un bal avec cotillon.

Cette vieille coutume, qui veut que tout baptême soit accompagné de réjouissances, est une façon de saluer l'arrivée du bébé et de lui souhaiter une vie heureuse. Cet usage, qui s'est en quelque sorte précisé à mesure que la civilisation augmentait, remonte à une époque très reculée, puisque dans l'histoire nous trouvons relatées les fêtes qui se célébraient lors du baptême des dauphins

Quelle que soit la fortune des parents, et par conséquent quelle que soit cette fête, chacun doit s'efforcer d'y faire régner la gaîté et d'y souhaiter joyeusement la bienvenue du nouveau-né.

Si le parrain et la marraine ont des devoirs envers leur filleul, celui-ci en a aussi envers eux. Il ne devra pas manquer de leur rendre visite, au jour de l'an, à leur anniversaire, à leur fête, etc. Aux occasions solennelles, comme sa première communion ou son mariage, c'est à eux qu'il doit une de ses premières visites.

Maintenant nous allons nous occuper d'une sorte de baptême infiniment moins fréquente, mais sur laquelle il est bon d'être renseigné, ne serait-ce qu'à titre de curiosité : nous voulons parler du baptême des cloches.

On n'ignore pas, en effet, qu'un usage fort ancien, veut que les cloches, avant de servir, soient bénites en grande pompe et reçoivent à cette occasion un ou deux prénoms.

C'est en 968 qu'il faut remonter pour trouver l'origine de cette coutume; le pape Jean XIII ayant donné son nom à la grande cloche de Latran, son exemple fut suivi et cette habitude se perpétua.

C'est ainsi que la célèbre cloche, dite le bourdon, placée dans la tour septentrionale de Notre-Dame, et fondue en 1685, porte les noms d'Emmanuel-Louise-Thérèse.

C'est rarement à Paris qu'une telle cérémonie a lieu, ou du moins, lorsqu'elle se produit, y passe-t-elle inaperçue dans le grand mouvement de la vie. Dans les villages, cet usage brille de tout son éclat et donne lieu à d'importantes manifestations.

Généralement le parrain et la marraine sont choisis parmi les plus notables du pays; quelquefois il arrive qu'ils ne se connaissent pas. Dans ce cas un ami commun, ou tout au moins le curé se charge de les présenter l'un à l'autre.

Il est d'usage que le parrain offre à la marraine un souvenir de cette cérémonie. Ce souvenir varie à l'infini, depuis le livre d'heures jusqu'à l'objet d'art, le tableau de sainteté, christ de vieil ivoire, chapelet précieux, etc..

On évite généralement d'offrir un bijou, la frivolité d'un tel présent, s'alliant peu à la sainteté de la circonstance. Cependant, lorsque la marraine est une jeune fille, on peu lui donner une montre ou une croix, ces objets n'étant pour ainsi dire, pas des bijoux.

Le parrain fait aussi un présent à l'église, s'informant de ce qui peut y manquer et s'arrangeant de façon à ce que ce présent, pièce d'orfè-

vrerie destinée au culte, candélabre, chasuble, etc., puisse servir pour la première fois le jour du baptême,

La marraine, elle, doit comme on dit, habiller la cloche, c'est-à-dire la couvrir d'un objet pouvant ensuite servir comme ornement d'église : nappe d'autel, aube, etc.

Pour se rendre à l'office, le parrain peut aller chercher sa commère ou aller l'attendre directement à l'église Il doit être en toilette de ville et non en habit. La marraine portera une excellente robe de cérémonie. Le parrain et la marraine sont assis dans le chœur, près de la cloche. Ils quêtent pendant l'offertoire, lorsque le baptême est précédé d'une messe, comme il arrive presque toujours. Le parrain offre la main droite. Pendant la bénédiction ils se tiennent debout; après que le prêtre leur a demandé les noms qu'ils veulent donner à leur filleule, il frappe trois fois sur la cloche, puis la marraine l'imite et enfin le parrain.

Au sortir de l'église, des gens chargés de ce soin, apportent de grandes corbeilles remplies de dragées qu'ils jettent à la foule ainsi que des pièces de monnaie.

Quelquefois, pour éviter la bousculade qui ne peut manquer de se produire, c'est pendant la cérémonie dans l'église que les dragées sont distribuées.

En sortant, le parrain jette alors seulement quelques poignées de dragées et de monnaie. Comme ces cérémonies se passent le plus souvent à la campagne, le mieux, pour que chacun ait sa part, c'est d'offrir une boite de dragées à chaque famille.

D'ordinaire, c'est le parrain qui les fournit; cependant, il peut être entendu que la marraine en donnera une partie. Il doit toujours offrir une belle boite à sa commère, au curé, aux vicaires et à toutes les personnes importantes du pays.

Après le baptême, on se rend chez le parrain qui offre un repas auquel toutes les notabilités sont invitées.

La Première Communion

Les Devoirs des Enfants, des Parents et des Professeurs. — Devoirs des Tuteurs envers leurs Pupilles et réciproquement.

Lorsqu'on désire qu'un enfant fasse sa première communion, on doit le faire inscrire au catéchisme, de façon à ce qu'il l'ait suivi pendant deux ans lorsqu'il atteindra sa douzième année.

Le jour de la première communion, les enfants doivent être simplement mis, les petites filles en robes de mousseline blanche, sans bijoux, les petits garçons en costume noir.

Le soir, on invite généralement la famille à un grand dîner: Le lendemain, les parents conduisent l'enfant faire une visite au prêtre qui lui a fait le catéchisme et à qui il est d'usage d'offrir un souvenir.

Certaines personnes charitables, et dont on ne saurait trop louer la bonne pensée, l'année, où un de leurs enfants fait sa première communion, habillent un enfant pauvre qui la fait aussi.

Les Devoirs des Enfants, des Parents et des Professeurs.

Les enfants et les parents ont des devoirs envers les professeurs, nous allons citer les principaux.

On ne saurait trop recommander aux élèves d'être polis et respectueux envers leurs professeurs. Lorsqu'un enfant est obéissant et aimable, c'est toujours la preuve d'une bonne éducation. Il doit comprendre que le professeur qui lui donne ses soins, qui développe son intelligence, est digne de respect et d'affection.

Lorsque la leçon a lieu au logis de l'élève, il doit se déranger pour recevoir et saluer son maître; il en fera de même au moment du départ de celui-ci.

Lorsque l'on se rend chez son professeur, ce doit être dans une tenue correcte; une jeune fille doit toujours y être accompagnée, soit par sa mère, soit par une personne de confiance. Celle-ci restera présente tout le temps de la leçon.

Le prix convenu avec le maître, se paie généralement d'avance ; il lui est remis dans une enveloppe et non compté devant lui. Lorsqu'on est satisfait des leçons, on peut, le second mois, ajouter une gratification.

Les parents doivent avoir en grande estime, les professeurs de leurs enfants, les traiter avec un respect affectueux; ils peuvent les inviter à dîner et leur offrir un cadeau en remerciement des soins qu'ils prodiguent à leurs élèves.

Le professeur sera toujours en tenue convenable pour donner ses leçons, il aura des façons polies, aimables, avec les jeunes gens ou les jeunes filles, et malgré cela, saura se faire respecter et garder son autorité.

Il s'appliquera à connaître le caractère de chacun, de façon à savoir quels moyens il peut employer, et de quels sentiments il peut se servir pour arriver au but et obtenir un bon travail.

Le professeur tend la main à ses élèves des deux sexes, s'il veut témoigner de l'affection. Dans toutes les autres circonstances, ce sont les dames qui doivent, les premières, tendre la main, soit aux messieurs, soit aux femmes plus jeunes qu'elles.

Devoirs des Tuteurs envers leurs Pupilles et réciproquement

Lorsqu'un enfant vient à rester orphelin, le conseil de famille se réunit pour lui nommer un tuteur. On choisit pour cela un homme honorable, sérieux, et, si cela est possible, riche et sans enfants.

Il a soin de se faire mettre bien à jour la situation de l'orphelin, de façon à pouvoir, lors de sa majorité, à vingt-et-un ans, lui rendre ses comptes et lui remettre ce qui lui appartient.

Le tuteur doit faire donner une bonne instruction à l'enfant, et, si sa situation le permet, lui faire apprendre les arts d'agréments, la musique, le dessin, la danse et le maintien, en sorte qu'il puisse tenir sa place dans le monde.

Il s'occupera de lui donner un état selon ses goûts et ses aptitudes, ne détournant le jeune homme ou la jeune fille d'une vocation, que si elle présente de sérieux inconvénients.

L'enfant, de son côté, doit avoir pour son tuteur le même respect, les mêmes égards et la même obéissance que pour son père. Il n'oubliera pas à son anniversaire, à sa fête, au jour de l'an, de lui exprimer ses vœux et de lui témoigner sa reconnaissance pour les soins dont il l'entoure si cela lui est possible; il le fera de vive voix, ce qui est plus aimable et plus affectueux que d'écrire.

Lorsqu'un jeune homme part au service, il remet souvent à son retour, le moment de régler ses comptes avec son tuteur ; si ce dernier a toujours bien agi avec lui, on ne peut qu'approuver cette sage détermination.

Quand un pupille veut se marier avant sa majorité, il lui faut demander l'autorisation à son tuteur, non seulement parce que la loi l'y oblige, mais encore par respect. il doit se conformer à ses conseils.

Si on n'a eu qu'à se louer de son tuteur, le mieux est de le laisser chargé de ses affaires le plus longtemps possible et de ne se marier que lorsqu'on a une situation sérieuse, et qu'on est bien capable d'administrer soi-même ce qui vous appartient.

La tutelle étant finie, terminez vos comptes avec votre tuteur, selon les prescriptions de la loi; mais s'il a bien agi avec vous, fiez-vous encore à ses conseils pour administrer votre bien. Enfin n'oubliez jamais ce qu'il a fait pour vous, et cherchez toujours à lui en prouver votre reconnaissance.

Bals de Société

d'Arrondissement avec Cotillon

En hiver, il se donne à Paris, un grand nombre de bals, dits de société. Ils sont organisés souvent dans un but de charité, par des sociétés de retraite, de secours mutuels, musicales, etc., par des commerçants, des fonctionnaires, etc.

Le Comité, chargé de l'organisation de la fête, s'occupe de la location de la salle, prend ses dispositions pour qu'un vestiaire commode puisse fonctionner, et pour qu'il s'y trouve une couturière pouvant, non seulement réparer un accroc, mais encore fournir des gants, des cravates ou des faux-cols de rechange.

Le Comité doit encore faire imprimer des cartes d'invitation, des carnets de bal, préparer des accessoires pour le cotillon et s'assurer d'un orchestre pour le jour désigné.

Le cotillon est toujours conduit par un couple professeur ou par un couple bon danseur et intelligent, ayant l'habitude des soirées et sachant choisir les figures qui peuvent intéresser et amuser la société dans laquelle il se trouve. Ce couple, appelé couple conducteur, devra se munir et préparer à l'avance tous les accessoires nécessaires aux figures qu'il aura préalablement choisies.

Il fera placer tous les couples participant au cotillon autour de la salle et assis; quant à lui, il se place à la droite de l'orchestre et prend le n° 1, le couple qui est à sa droite, le n° 2, et ainsi de suite.

Pour expliquer les figures qu'il désire faire exécuter, le couple conducteur se place au milieu du salon et le cavalier donne les explications d'une voix claire, de façon à être entendu de tous (sans prendre pour cela une voix sonore de commandement).

Parmi les figures du cotillon, les unes sont tout à fait simples et les autres composées, c'est au conductenr à faire un bon choix, à mélanger et alterner les faciles avec les compliquées, suivant le nombre et la facilité des danseurs, ainsi que suivant la grandeur du local, l'heure avancée ou toute autre cause qui peut le faire varier dans son choix.

En résumé, c'est au cavalier conducteur à bien faire suivre les figures et à en indiquer le changement; et c'est de la variété de ces figures, de la gaîté du conducteur et de l'entière soumission des autres couples que dépendent l'entrain et l'animation du cotillon.

On termine d'ordinaire le cotillon par une figure générale et d'un grand entrain, dans laquelle tous les couples défilent devant les organisateurs de la soirée

Pour de plus longues explications, pour les descriptions des principales figures, le plus pratique pour le conducteur, sera de s'en rapporter à ce qui est dit à ce propos. (*Voir Cotillon*).

Il est très important que le couple conducteur soit bien choisi si l'on tient à la réussite complète du bal.

Le Comité, chargé de l'organisation, s'adjoint un certain nombre de jeunes gens chargés de les aider dans leur lourde tâche. Ceux-ci prennent le nom de commissaires du bal. Le nombre varie de 2 à 30, selon l'importance de la soirée.

L'un d'eux placé à l'entrée reçoit les cartes d'invitation, pendant que le trésorier perçoit le prix de l'entrée ou du vestiaire s'il y a lieu.

Un second commissaire offre aux dames à leur arrivée un carnet de bal, en souvenir de la fête. Quelquefois ce carnet de bal est vendu aux cavaliers.

Les autres commissaires ont mission d'introduire les dames qui ne sont pas accompagnées de messieurs. Pour cela, après les avoir saluées,

ils leur offrent le bras droit et les font entrer dans la salle de danse. Là, ils les conduisent à des places que leur désigne un des commissaires spécialement chargés de la salle, et les quittent après un salut respectueux.

Lorsque la mère et la fille se présentent seules, s'il ne se trouvait là par hasard qu'un seul commissaire, c'est à la dame qu'il devrait offrir son bras, la jeune fille marcherait à la droite de sa mère.

Enfin, lorsque la soirée est importante, un certain nombre de commissaires secrets doivent aller et venir dans la salle, ayant leur insigne cachée par le revers de l'habit. Ils sont chargés de veiller à ce que tout se passe correctement.

Comme dernier devoir, le président du Comité, les vice-présidents et les membres influents de la société, sont tenus de rester à l'entrée de la salle pendant les deux premières heures à peu près, afin de recevoir leurs invités.

Bals masqués et travestis

L'invention du masque remonte au temps de l'ancienne Grèce où l'on s'en servait pour les représentations théâtrales.

L'idée de se rendre méconnaissable pour se divertir, date certainement de fort loin dans le passé, la preuve en est dans ces vieilles coutumes villageoises, transmises de générations en générations, en vertu desquelles, à certaines époques de l'année, les jeunes gens vont de maisons en maisons, intriguer leurs voisins.

Quant aux bals masqués et travestis, ils sont depuis fort longtemps déjà, un des grands divertissements du carnaval. Dans l'histoire, nous voyons que dès le xive siècle, ils étaient de mode à la cour, puisque c'est à la suite d'un accident survenu pendant l'un d'eux que la folie du roi Charles VI devint plus complète encore.

Ce qui rendit le masque populaire en France et établit définitivement sa fortune, c'est l'édit du 26 novembre 1535, par lequel le Parlement en défendait la fabrication et en prohibait le port. Ayant alors l'attrait du fruit défendu, ils furent adoptés, non seulement dans les réjouissances, comme déguisement, mais, jusqu'à la révolution ; les dames s'en servirent pour garantir leur teint.

L'usage des bals travestis de toutes sortes s'est perpétué jusqu'à nos jours, et ils sont maintenant plus en faveur que jamais.

Pour les bals masqués proprement dit, on doit, si l'on ne porte pas de déguisement, avoir au moins un domino.

Tout le monde connait ces manteaux à capuchons dans lesquels on est absolument méconnaissable, lorqu'on y a ajouté le loup de rigueur.

On appelle ainsi des masques faits de velours ou de satin de toutes couleurs, qui, cachant seulement le haut de la figure, sont prolongés par un épais volant de dentelle.

Sous aucun prétexte on ne doit quitter son domino ou son masque pendant toute la durée d'une de ces soirées.

La sécurité d'un incognito rigoureux, ajoute beaucoup de piquant au plaisir du bal. La liberté y est plus grande, tout en restant, bien entendu, dans les limites du bon ton, aussi, le tutoiement

est-il à peine toléré dans le monde, et est-il préférable de ne pas l'employer, de crainte de froisser ses interlocuteurs.

Dans les bals parés et travestis, tous les déguisements sont bons, pourvu qu'ils diffèrent du costume de ville,

On les varie à l'infini, depuis les vêtements classiques des provinces, des pays étrangers, les habillements anciens, François Ier Louis XIV ou Louis XV, jusqu'aux travestis fantaisistes où l'imagination se donne libre cours. A ces bals, le domino peut se porter aussi.

Indépendamment de ces fêtes, on en donne d'autres, où le déguisement est plus restreint encore.

Tels sont les bals ou les dîners dits de grosses têtes; de barbes, de faux nez, etc.

On y va en habit et en robe de bal, se contentant de mettre, soit une tête grotesque, un faux nez, une fausse barbe, etc., afin de changer complètement sa physionomie.

Dans ces sortes de divertissements, on ne peut que viser à l'originalité, s'efforçant de trouver, sinon du joli, du moins du nouveau.

Usages et Coutumes

Les usages varient à l'infini selon les pays, les villes mêmes où l'on séjourne, et, le plus sage, est de règler ses actions ou sa manière d'être, sur les coutumes établies à l'endroit où l'on se trouve.

Lorsque je renseigne mes lecteurs sur les convenances à observer en telle ou telle circonstance, il est bien entendu qu'on doit s'arranger pour concilier ces convenances mondaines avec les usages particuliers du pays ou de la société qu'on fréquente.

Quoique les façons et les habitudes vraiment élégantes, soient presque toujours celles du monde parisien, il n'en est pas moins vrai, qu'en certaines occasions, on risquerait de tomber complètement à faux, ou de froisser ceux avec qui on se trouve en relation, si l'on suivait strictement ces usages.

A l'étranger ou en province, par exemple, efforcez-vous de savoir ce qui se fait avant d'agir, sinon, vous pourriez n'être pas compris ou heurter certaines susceptibilités.

Pour réussir à éviter cet écueil il suffira, de l'usage du monde que vous aurez acquis ici, et d'un peu de tact.

Lorsqu'il s'agit de milieu, de situation, il faut encore plus de délicatesse pour ne blesser personne. Telle coutume qui sera toute naturelle dans une certaine société; passera dans une autre pour de l'affectation ou un désir mauvais d'écraser chacun.

Là, un peu de réflexion et de cœur, aplanira toutes les difficultés.

Je vais donner ici, quelques renseignements utiles sur des cas délicats où l'on peut hésiter, et quelques conseils qui pourront être utiles à tous.

Il n'est pas d'usage pour une dame ayant perdu son mari de mettre sur ses cartes : Madame Veuve X. Les cartes doivent simplement porter : Madame X.

Pendant la durée du deuil, elles sont naturellement encadrées de noir, mais, quelques personnes continuant à porter ce deuil, plus que le temps réglementaire, entourent ensuite leurs cartes d'un mince filet noir.

S'il n'est pas admis qu'une femme envoie sa carte à un monsieur, il est cependant parfaitement correct qu'elle l'envoie à un prêtre ou à un vieillard.

Un célibataire qui aurait été reçu à dîner chez un ami marié, devra, au jour de l'an, envoyer des fleurs ou des bonbons à la dame.

D'ordinaire, les jeunes filles s'abstiennent de faire des cadeaux à leur fiancé ; cependant, si par suite d'une longue fréquentation ou d'une amitié d'enfance, elles tiennent à profiter d'une fête, comme Noël, ou le jour le l'An, pour offrir un souvenir, elles ne pourront le choisir que parmi les objets sans importance, mais personnels, marquant bien ainsi l'intention qui les dirige. Par exemple : encrier, porte-plume, presse-papier, portefeuille, livre, musique, porte-carte, etc. Pour ce qui est de la correspondance, on ne saurait trop recommander à chacun, de conserver à son écriture, son cachet personnel; perfectionnez-la si elle est mauvaise, mais ne cherchez pas à lui donner un aspect qui ne soit pas le sien propre.

Je sais bien que la mode s'est mêlée de cela comme de tout, et que beaucoup de femmes s'efforcent d'avoir une écriture haute, large et anguleuse, mais je suis persuadé qu'elles y perdent plus qu'elles n'y gagnent. Adieu dès lors tout cachet personnel; on sent, là encore, l'affectation.

Il en est de même du style, le plus simple est le meilleur; rien ne vaut un style clair et sans prétention.

Je me hâte d'ajouter que cette simplicité ne doit pas dégénérer en désordre, et que, si intime que soit la correspondance, encore faut-il y respecter le français et l'ortographe; comme, par politesse, l'écriture doit être telle qu'on la puisse lire facilement. Rien n'est de plus mauvais goût que de forcer les gens à déchiffrer péniblement ce qu'on leur écrit. Enfin, l'affabilité a toujours sa place marquée dans toutes les lettres, n'importe à qui elles s'adressent.

En résumé, il est évident qu'une lettre bien lisible, d'un style correct et simple, ne peut que prévenir favorablement en faveur de la personne qui l'envoie.

Anniversaires

Il est un usage, qui tend à reprendre de plus en plus, et qu'on ne saurait trop louer. Je veux parler de l'habitude prise dans beaucoup de familles, de célébrer les anniversaires de naissance et de mariage.

En effet, lorsqu'il s'agit des père et mère, grand-père et grand-mère, rien n'est plus touchant que cette façon d'exprimer l'affection qu'on leur porte et la joie qu'on ressent de les avoir parmi nous.

En même temps que ce délicat témoignage d'amour filial, cette coutume offre encore l'avantage de réunir, de grouper, autour de leurs chefs, les membres de la famille que les hasards de la vie peuvent avoir séparés.

Quand c'est l'anniversaire des enfants (de plus de 18 ans) que l'on célèbre, on fête ainsi leur entrée dans la vie sérieuse, tout en rendant plus compact, le cercle de leurs amis.

Lorsqu'enfin il s'agit de l'anniversaire du mariage, c'est un moyen de se témoigner, entre époux, qu'on est heureux de vivre ensemble et qu'on bénit le jour qui a rendu l'existence commune.

Quelle que soit donc la date célébrée, ces fêtes sont non seulement touchantes au point de vue des sentiments, mais en outre elles resserrent les liens de l'affection familiale et de l'amitié.

On offre à ces diverses occasions, comme au jour de l'an du reste, un dîner à ses parents et amis. Il est le plus souvent suivi d'un bal et d'un cotillon.

On peut encore, surtout si c'est l'anniversaire d'une jeune fille que l'on célèbre, faire une sauterie de 2 à 5 heures, au milieu de laquelle, durant un entr'acte on distribue de petits cadeaux puis on passe à un buffet bien garni.

Dans ce cas, on invite non seulement les parents et les amies, mais encore les amies de celles-ci, afin d'être plus nombreux à danser. On doit s'arranger de façon à avoir un nombre de cavaliers suffisant pour qu'aucune dame ne reste sans invitation.

C'est le meilleur moyen pour que chacun s'amuse et garde un bon souvenir de la fête.

Le Timbre-Poste

pour la Réponse

On est souvent fort embarrassé pour savoir si l'on doit ou non, joindre un timbre pour la réponse, à la lettre que l'on envoie et bien souvent on hésite, craignant de manquer à l'usage ou de froisser le correspondant.

Il est nécessaire de régler une bonne fois cette question. En principe, chaque fois que l'on s'adresse à une personne inconnue la priant de vous renseigner, ou à une personne compétente que l'on prie de bien vouloir élucider une question, on doit joindre un timbre pour la réponse.

Dans toute autre circonstance, on doit s'abstenir. Enfin, s'il arrive que, par une délicatesse exagérée, on vous envoie un timbre lorsqu'il n'y a pas lieu de le faire, vous devez vous en servir en récrivant et en aucun cas ne froisser les gens en le leur renvoyant.

Puisque nous parlons ici de timbres-poste, il sera, je crois, intéressant de rappeler leur histoire en quelques lignes.

C'est en 1838, qu'un anglais eut l'idée de faire payer d'avance le prix de transport des lettres, en vendant au public de petites étiquettes destinées a être collées sur les enveloppes. (Un français avait déjà songé à ce moyen dès 1645, mais il n'avait pas été donné suite à ce projet).

Les premiers timbres furent imprimés et mis en circulation en Angleterre en 1840. Ils représentaient le profil de la reine, et portaient le mot *Postage*.

En 1848, l'Amérique en fit usage et on y compta jusqu'à 160 modèles différents. En France enfin, on s'en servit pour la première fois en 1849.

Aujourd'hui où le goût des collections de timbres est si répandu, ces spécimens sont très recherchés et il est extraordinaire de voir jusqu'à quels prix peuvent s'élever les types rares, anciens ou étrangers. Ainsi, un timbre de l'île Maurice (bleu), valant primitivement 0 fr. 20, a atteint 7,500 fr. Un autre du même pays (orange, 0 fr. 10), 6.000 fr.

On sait qu'il existe une bourse des timbres où s'opère, le jeudi et le dimanche, la vente, l'achat ou l'échange des spécimens de toutes sortes. Elle se tient aux Champs-Elysées (Carré Marigny) de 2 h. à 6 heures.

Mais ce que beaucoup de personnes ignorent, c'est qu'il existe, en France, en Angleterre, en Amérique, des journaux spéciaux renseignant les philatélistes sur toutes les questions qui peuvent les intéresser : émissions nouvelles, falsifications, cours des timbres, etc. En outre, chaque année, s'ouvrent un certain nombre d'expositions uniquement consacrées aux collections.

Nous pouvons enfin ajouter à ces renseignements sérieux, que quelques personnes, cherchant toujours à donner un sens aux moindres choses, ont créé le langage des timbres. Ceux-ci expriment alors, tel ou tel sentiment, selon la place qu'ils occupent sur l'enveloppe, et la position dans laquelle ils sont collés.

Noces d'Argent

Il est une coutume très ancienne et très touchante, qui veut que l'on célèbre solennellement le vingt-cinquième anniversaire de son mariage. Cette fête, absolument familiale, réunit, autant que possible, tous les enfants, autour de leurs parents et est une occasion de témoigner à ceux-ci tout le respect et toute l'affection qu'on a pour eux.

Si l'on veut se conformer exactement à l'usage, une messe doit être célébrée le matin, les époux y assistent et le prêtre leur donne la bénédiction.

Le mari doit être en habit, avec le gilet, la cravate et les gants blancs. La femme en élégante toilette de ville, porte tous les bijoux offerts par son mari.

Ils entrent les premiers dans l'église, leurs enfants et petits-enfants les suivent.

En cette circonstance seulement, les femmes donnent le bras à leurs maris pour le cortège. Les plus âgés des enfants viennent les premiers.

On n'invite seulement à cette messe que des parents et des amis intimes. Cette cérémonie n'est naturellement pas obligatoire, c'est une question de pays et d'opinion.

Au retour à la maison, on trouve exposés les cadeaux offerts aux parents. Ce sont généralement des objets faits à leur intention par les jeunes femmes et les jeunes filles, et pouvant servir à leur usage personnel : tels que tapis, nappes, dessous de lampe, coussins, vêtements tricotés, etc.

Un repas réunit tous les invités ; c'est selon le goût des hôtes, un déjeuner ou un dîner. Les époux sont l'un près de l'autre au milieu de la table, la mère ayant à sa gauche, son fils aîné, ou le mari de sa fille aînée. Celle-ci est placée à la droite de son père. Les enfants même très jeunes, prennent place à table.

Quelquefois après le dîner, une sauterie intime termine la soirée, mais encore une fois, il n'y a pas de règle absolue, on se conforme uniquement au goût et à la commodité des parents. Lorsque ceux-ci ont le bonheur d'être bien portants, ce petit bal complète la fête d'une façon charmante.

Dans ce cas, le père ouvre la danse avec sa fille aînée et la mère avec son fils aîné. Si cela leur est possible, ils font ensuite quelques tours avec chacun de leurs enfants.

Si l'on ne peut danser, pour une raison quelconque, on se contente de faire de la musique, de chanter, de réciter des morceaux appris pour la circonstance.

Chacun des petits-enfants doit faire preuve de bonne volonté et réciter ou jouer quelque chose, quel que soit son âge.

La fête est toujours la même, qu'il s'agisse de noces de vermeil (qu'on célèbre après 40 ans de mariage), de noces d'or (après 50 ans) ou de noces de diamant (après 75 ans). La seule différence c'est qu'aux noces d'or, s'il y a un bal, c'est avec leurs petits-enfants que les grands-parents commencent le bal.

Les Visites

Il y a un grand nombre de circonstances dans lesquelles on est tenu de rendre des visites; je vais en énumérer les principaux cas.

1° Visites officielles. — Les hauts fonctionnaires et les membres des corps diplomatiques, se doivent des visites en certaines occasions, principalement au nouvel an; mais un cérémonial particulier régissant ces visites, il est inutile de nous y attarder plus longtemps.

2° Visites de cérémonie. — Les officiers, magistrats, fonctionnaires civils, d'une même ville se doivent une visite au jour de l'an. Les dames de ces messieurs font de même entre elles. Ces visites se rendent dans les huit premiers jours de l'année.

3° Visites d'usage. — Les élèves et les employés doivent à la même époque, une visite à leurs professeurs, patrons ou chefs de bureau. Ceux-ci ne rendent pas la visite reçue.

4° Visites de convenance. — Ces visites se font entre personnes de connaissance, dans le but d'entretenir des relations. On les fait environ tous les deux mois et au jour des personnes chez qui l'on va.

5° Visites de digestion. — Elles se font comme remerciement dans les huit jours qui suivent le dîner auquel on a assisté. Si les personnes qui ont invité n'habitaient pas la même ville, ou si c'est un célibataire qui vous ait convié, on est dispensé de cette visite.

6° Visites a un malade. — Lorsqu'un parent, un ami, un élève ou un vieil employé est malade, on doit aller le voir le plus souvent possible, s'il est en état de recevoir des visites. On n'y reste pas plus d'un quart d'heure et l'on doit faire en sorte de ne pas le fatiguer par sa conversation.

Au cas où il ne pourrait pas recevoir, on fait demander de ses nouvelles ou mieux on va soi-même en prendre. C'est la meilleure preuve de sympathie qu'on puisse lui donner, ainsi qu'à sa famille.

« Un malade me disait un jour qu'il ne regrettait pas d'être malade; et, comme je m'étonnais ; Oui, me dit-il, cela me fait éprouver d'abord le plaisir de votre visite, puis m'a donné la preuve de la sincère affection de quelques amis dont je doutais. »

7° Visites des parents. — Les parents doivent une visite aux professeurs de leurs enfants, au jour de l'an d'abord, en remerciement des progrès accomplis, après un succès dans le monde, la réussite à un examen, etc.

8° Visites d'un filleul a son parrain, d'un pupille a son tuteur. — L'enfant doit des visites à la fête, au jour de l'an, à l'anniversaire et a l'anniversaire du mariage de son tuteur ou de son parrain.

9° Visites de remerciement après un bal, une sauterie, une soirée a laquelle on a été invité. — Cette visite doit se faire dans la huitaine.

10° Visites de noce. — Dans les trois mois qui suivent leur mariage, les jeunes époux doivent faire une visite à toutes les personnes qui ont assisté à leur noce,

11° Visites intimes. — Elles se font entre bons amis en moyenne toutes les semaines et se rendent à quelques jours d'intervalle.

12° Visites de condoléance. — On les fait à la famille du défunt un mois et demi environ après le décès. Il est préférable d'assister aux funérailles, ou si l'on en est empêché, d'envoyer sa carte avec quelques mots sympathiques. Ces visites renouvelant la douleur des parents, il vaut mieux les leur épargner à moins d'être très intimes.

13° Visite a une nouvelle accouchée. — Lorsqu'une dame vient d'avoir un bébé, il est d'usage que ses parents et ses amies intimes viennent lui faire une visite quelques jours après, On la complimente et on lui offre ses vœux de bonheur pour le bébé. Ces visites doivent être très courtes et se font de 3 à 5 heures.

14° Visites pour prendre congé ou visites de retour. — Lorsque l'on est pour partir en voyage, on va faire ses adieux aux personnes que l'on connait. En même temps que c'est une marque d'amitié, on leur évite ainsi de se présenter chez vous, ignorant votre absence. Au cas où les

personnes seraient absentes, on laisserait sa carte cornée sur laquelle on inscrit les lettres P. P. C...ce qui signifie : Pour prendre congé. Dès qu'on est de retour, on doit retourner les voir et les inviter à recommencer leurs visites en leur disant : Je serai de nouveau chez moi tous les... lundis, par exemple.

15° Visites d'arrivée. — Lorsqu'on arrive dans une nouvelle ville pour s'y installer, on doit faire une courte visite à chacune des familles avec lesquelles on désire entrer en relations. On n'y retourne ensuite que si les gens viennent à leur tour, montrant ainsi qu'ils désirent faire plus ample connaissance.

16° Visites de remerciement. — On fait une visite de remerciement aux personnes qui ont bien voulu s'intéresser à vous, vous recommander ou vous prêter leur appui.

Ajoutons qu'à moins d'être chez des amis intimes, les visites doivent être courtes et que l'on doit s'efforcer de choisir un moment où l'on ne risque pas de déranger les gens.

Enfin, ne pas rendre une visite qui vous a été faite, c'est signifier aux personnes qu'on désire ne pas continuer les relations.

Généralement les dames ont l'habitude de choisir un jour; c'est-à-dire de rester chez elles un jour par semaine, de façon à ce que les visiteurs soient sûrs de les trouver, et aussi de ne pas les déranger. Lorsqu'on connaît le jour d'une personne, on ne doit pas se présenter chez elle à un autre moment.

Les jeunes filles aident leur mère à recevoir en allant au devant des visiteuses, en conversant avec elles, et enfin en les reconduisant au moment de leur départ. La maîtresse de la maison doit être en toilette simple mais habillée, en cheveux, mais bien coiffée.

Lorsqu'on arrive pour faire une visite, on doit laisser dans l'antichambre les fourrures, parapluies, cache-poussière, caoutchoucs, schnow-bouts, etc. Les dames gardent leur chapeau et leur ombrelle, les messieurs leur canne et leur chapeau à la main.

On ne doit pas se débarrasser de son pardessus ni de son chapeau, parce que la visite ne devant guère durer qu'un quart d'heure, en se mettant ainsi à l'aise, on aurait l'air de s'installer comme chez soi. On ne le fait que si on en est invité par la maîtresse de maison. En entrant dans le salon, on s'incline en lui présentant ses hommages, puis on salue les personnes présentes.

On ne doit pas, autant que possible, faire une visite avec un bébé, à moins d'aller chez des amis intimes ou chez des personnes ayant des enfants. Dans ce cas, ils s'amusent tous ensemble dans une pièce voisine.

Par contre, une mère emmène toujours ses grandes filles avec elle, afin de leur donner l'habitude du monde.

On ne doit jamais avoir un chien avec soi lorsqu'on va chez quelqu'un.

Une visite ne durera jamais plus d'une demi-heure.

En sortant du salon, on prend congé de la maîtresse de la maison, puis on salue les autres visiteurs. Les messieurs doivent éviter aux dames la peine d'ouvrir les portes.

Les messieurs ne tendent jamais la main à une dame, ils attendent qu'elle commence. Entre deux dames, c'est la plus âgée qui tend la main la première.

Les messieurs qui se connaissent, échangent une poignée de main. Si l'on en présente un à un autre, ils se saluent, à moins que, devant se rencontrer souvent ensuite, ils se tendent la main. C'est alors le plus âgé qui doit commencer.

On n'offre jamais la main à un supérieur, à un professeur, etc., on attend qu'ils veuillent bien vous donner cette marque d'estime.

Chacun sait qu'il est impoli de ne tendre qu'un ou deux doigts, ou de tendre la main gauche.

La poignée de main étant essentiellement une marque de sympathie, de confiance, elle doit être franche, amicale et donnée sans hésitation ni réticence.

Le Jour de l'An

L'usage voulant qu'à l'occasion du Jour de l'an on échange des cartes de visite, chacun doit connaître les dispositions qui concerne une habitude tendant à disparaître, mais dont les racines persisteront probablement encore longtemps dans nos mœurs. Pour ma part, je suis avec ceux qui voudraient voir disparaître cette coutume, dont le commerce seul peut tirer un parti efficace.

Quant aux parents, amis et les personnes pour lesquelles on a de la déférence ou de l'affection, il est bien plus convenable d'aller leur faire une visite avant la fin de janvier. Toutefois, pour ceux qui habitent la province, à défaut d'une lettre affectueuse, on pourra envoyer sa carte. La carte s'envoie sous enveloppe ouverte affranchie à 5 centimes.

Les cartes de visite peuvent porter toutes les indications suivantes :

Nom, prénoms, qualité ou profession et adresse de l'expéditeur;

Jours et heures de consultation ou de réception;

Pour prendre congé ou P. P. C.;

Pour faire connaissance ou P. F. C.;

En congé, en disponibilité, retraité ou en retraite;

Vœux, souhaits, compliments de condoléances, félicitations, remerciements ou autres formules de politesse, *n'excédant pas cinq mots.*

Toutes les indications autres que celles reproduites ci-dessus sont interdites sur les cartes de visite affranchies à prix réduits : le fait seul de leur présence sur ces cartes constitue une contravention; il en est de même des formules de politesse *excédant cinq mots.*

Deux amies qui ne se seraient pas encore présenté respectivement leur mari devraient pourtant au jour de l'an, échanger des cartes de visite portant M. et Mme et la suscription devrait être conçue dans le même esprit : M. et Mme. Si l'on exprime quelques souhaits ou compliments au dessous de son nom, il est poli de le faire pour le mari et la femme. Les dames mariées ne doivent pas de carte aux veufs ou célibataires, pour lesquels celle de leur mari seul suffit. Les demoiselles ou veuves n'envoient pas non plus leur carte aux messieurs seuls, mais ceux-ci, sans s'en froisser, ne doivent jamais oublier de faire parvenir la leur.

L'usage veut que les demoiselles n'aient pas de carte avant 25 ans, époque où elles peuvent en envoyer aux personnes plus âgées qu'elles. Aussi bien pour les visites, envoi de carte ou de lettres, il est de bon ton que les plus jeunes commencent les premiers. Il est bon de remarquer, relativement aux visites, que si l'on ne trouve pas les personnes que l'on va voir, on laisse sa carte dont on plie un coin, ce qui signifie qu'on est venu soi-même. En pareil cas, la visite est considérée comme faite. La carte ainsi pliée est remise au domestique, à la concierge, ou glissée dans la boite aux lettres ou passée sous la porte.

A moins d'être tout à fait inconnu, lorsqu'on se présente chez quelqu'un, on ne remet pas sa carte avant d'être introduit; la remise préalable de la carte n'a sa raison d'être, que lorsqu'on vient traiter une affaire, apporter une communication, ou faire une commission au nom d'une tierce personne; dans ce dernier cas, on ajoute au crayon sur la carte : « De la part de M. ou Mme X... ».

Un autre cas où la carte est employée, c'est lorsqu'on envoie un cadeau quelconque. La carte de l'envoyeur doit toujours accompagner l'objet. Cette précaution, sans nuire en rien à la surprise, coupe court à toute incertitude.

Les Cadeaux

Il est une foule de circonstances dans la vie où l'on doit faire des cadeaux. Les petits cadeaux entretiennent l'amitié, dit, avec raison, un vieux proverbe. A Pâques, une vieille coutume veut que, sous le nom d'*œufs de Pâques*, on s'offre, du dimanche des Rameaux à celui de Quasimodo, laps de temps connu sous le nom de quinzaine de Pâques, de petits présents entre amis ou parents.

Personne n'ignore la légende de Noël. Ce jour là, fillettes et garçons déposent leurs souliers sous le manteau de la cheminée pour que le bonhomme Noël y décharge, la nuit, un peu des jouets et des bonbons dont sa hotte est remplie. Dans le nord de l'Europe, les présents sont suspendus à un arbre dit Arbre de Noël et la veillée se passe à les distribuer. Noël, la plus ancienne de nos fêtes religieuses, puisque sa célébration est admise chez les peuples depuis l'an 98 de notre ère, demeurera surtout la fête domestique par excellence.

Quant au jour de l'an, c'est le triomphe du cadeau; mieux encore des étrennes, sorte de dons bien préférables à n'importe quel objet qui, s'il plaît à celui qui l'offre, n'est pas toujours du goût de quiconque le reçoit. Pour réagir contre la barbare coutume qui impose une mystification quelconque au premier avril, un usage plus spirituel tend à s'implanter. Sous le nom de poisson d'avril, on envoie un cadeau quelconque aux personnes que l'on désire surprendre.

Maintenant, il ne sera pas sans intérêt d'examiner dans quels cas, supplémentaires, envers quelles personnes et pour quelles raisons se font les cadeaux. Il convient de dire aussi quelle doit être la nature des cadeaux. En principe, toute politesse en vaut une autre; mais on ne peut pas toujours y répondre de la même manière. En effet, le célibataire ne doit recevoir à dîner que des garçons ou des amis mariés. Il s'acquitte donc par un cadeau envers les femmes et les enfants des maisons qu'il fréquente. Ces sortes de présents se font au 1er janvier, le jour de la fête patronale, ou à l'anniversaire de la naissance.

A une dame, on peut offrir des fleurs ou des bonbons. On y joint, pour en rehausser le prix, un bibelot artistique sous forme de bonbonnière ou de porte-bouquet. L'offre directe d'un objet d'art n'est tolérée que dans l'intimité. Les bijoux, les objets de toilette ou d'utilité ne s'offrent qu'entre parents. Cependant au retour d'un voyage, on peut donner les objets curieux qu'on a rencontrés en route à quelque ordre qu'ils appartiennent. Toute occasion est bonne pour offrir aux enfants bonbons et jouets.

Un jeune homme ne doit pas se permettre d'offrir des fleurs à une jeune fille, à moins que celle-ci ne soit sa fiancée.

Une loge de théâtre ou autres billets de spectable seront bien accueillis en dehors des fêtes. Parmi les occasions bonnes pour envoyer des cadeaux à ses parents et amis, il faut ranger les mariages, les naissances, les nominations, décorations, etc.

Il est encore une délicate attention; c'est de ne pas oublier, dans les diverses circonstances précitées, les professeurs à qui l'on doit l'instruction, l'éducation et les arts d'agrément.

Au Théâtre

De tout temps, le théâtre a tenu trop de place dans les mœurs et les belles manières de la société, pour que les questions de tenue et de bienséance qui se rattachent au spectacle ne soient pas exposées ici.

En dehors des usages qui règlent la toilette suivant les salles, on a l'habitude de soigner sa mise lorsqu'on va au théâtre. A Paris, dans les salles subventionnées par l'Etat, surtout les soirs d'abonnement — mardi aux Français et vendredi à l'Opéra — la toilette décolletée est admise.

On s'y rend donc en tenue de soirée. Les dames ont leurs diamants et les cheveux coiffés de plumes ou de fleurs. Autrefois on y apportait un bouquet. Cette coutume est aujourd'hui abandonnée. Il est bon de faire remarquer que ce genre de toilette ne convient qu'aux premières loges et aux fauteuils de balcon ou d'amphithéâtre à l'Opéra et aux places correspondantes au Français, à l'Opéra-Comique, à l'Odéon, etc.

Dans toutes les salles de spectacle on rencontre des hommes en habit, mais dans les grands et premiers théâtres, où la correction s'impose aux personnes de la haute société, ils doivent de plus arborer cravate blanche et gants clairs.

Contrairement aux règles normales du savoir-vivre, ce sont les jeunes femmes et les jeunes filles qui prennent place sur le devant de la loge ; les personnes âgées en occupent le fond. Un monsieur peut, entre deux actes, aller saluer une femme qu'il connaît, dans sa loge. Les dames ne doivent pas quitter leur place, ni regarder avec leurs jumelles, les personnes disséminées dans la salle, attendu qu'une jumelle de théâtre doit uniquement servir à mieux distinguer la physionomie des artistes. Avec le plus grand empressement, les messieurs doivent faire apporter aux dames tout ce dont elles peuvent avoir besoin. De deux amis qui s'aperçoivent, c'est le plus jeune qui doit se déranger pour aller présenter ses amitiés et non pas se saluer de la main à la façon démonstrative des matelots quittant le port.

Si ce n'est pour les enfants et dans les cas d'étroite intimité, l'usage d'offrir des bonbons au théâtre est de plus en plus abandonné. Quant aux oranges, elles sont reléguées aux places élevées et ne sont plus en faveur que dans les petits théâtres, au cirque ou au café-concert.

Les Belles-Mères

Les vaudevillistes, les chansonniers et les journalistes qui font parade de l'esprit.... des autres, semblent avoir pris à tâche de déconsidérer les belles-mères. Parce qu'ils ont réussi à rallier tous ceux, malheureusement nombreux, qui, étant incapables de réflexion, acceptent les idées toutes faites, ils déclarent à tous propos que l'opinion publique condamne les belles-mamans.

L'opinion publique étant forcément, dans son ensemble, en dépit de ceux qui prétendent la diriger, la manifestation de la justice, il est évident qu'elle ne saurait être défavorable à la belle-mère, par la raison toute simple que le titre de belle-mère, auquel toutes les femmes sont exposées, ne saurait transformer les caractères ni altérer les qualités. Tous ceux que n'aveuglent pas le parti-pris et l'entraînement des opinions toutes faites

protesteront avec moi contre la persistance avec laquelle, dans un certain monde, on accable ces mères.

Toutefois, voulant être juste envers chacun, je reconnais que si l'opinion publique, qu'il ne faut pas confondre avec celle des vaudevillistes des chansonniers et de leur clientèle, ne nourrit aucun ressentiment contre les belles-mères, il n'en est pas toujours de même des gendres, des brus et des enfants. Pour adoucir autant qu'il est possible les heurts et les vexations existant parfois dans l'entourage des belles-mamans, nous allons examiner les trois aspects sous lesquels la belle-mère évolue dans la famille, et donner aux intéressés quelques conseils destinés à atténuer les froissements et les amertumes auxquels ils sont exposés.

La belle-mère est la mère de l'épouse, du mari, ou, pour les enfants, la seconde femme du père. Il est incontestable qu'il y a des belles-mères acariâtres, exigeantes, injustes pour leur bru ou leur gendre; mais la bru ou le gendre sont-ils toujours irréprochables vis-à-vis d'elles? Le principal grief du gendre contre la mère de sa femme, est l'influence que celle-ci a sur sa fille. Il déplaît au mari que sa femme ait une confidente qu'il suppose lui être hostile. Le gendre fera bien de ne pas alimenter son animosité avec de simples suppositions, et la belle-mère agira sagement en ne prétendant pas diriger le ménage. Si elle pouvait s'abstenir de donner des conseils tant que son gendre ne lui en demande pas, bien des préventions s'évanouiraient.

Lorsque la belle-mère est mère du mari, les froissements s'accentuent, car une belle-mère s'accommode moins d'une bru que d'un gendre. Il y a entre femmes des causes multiples d'hostilités journalières. La bru devrait comprendre le regret qu'éprouve une mère en voyant le meilleur de l'amour de son fils passer à une autre femme. Elle devrait être indulgente pour ce sentiment et s'appliquer à l'adoucir graduellement, au lieu de l'exciter en faisant parade de l'influence qu'elle exerce sur son mari.

A son tour la belle-mère devra s'efforcer de faire appel à sa raison, ainsi qu'à sa mémoire; elle aussi a été une bru; elle aussi a pris un fils à sa mère; elle aussi n'aurait pas supporté que l'influence et la tendresse maternelles existassent à son détriment; elle ne peut vraiment pas exiger de la destinée que, dans les situations opposées, tous les avantages lui soient réservés et, qu'ayant été préférée à sa belle-mère, on la préfère encore à sa belle-fille.

Le rôle de belle-mère, seconde femme d'un père de famille, est de tous, peut-être, celui qui est le plus ingrat; beaucoup d'exemples démontrent, en effet, qu'une belle-mère ne peut, sauf de rares exceptions, éprouver pour les enfants de son mari, une tendresse de tous points maternelle; quels que soient les soins dont elle les entoure, avec abnégation, avec dévouement, elle sera toujours tenue en suspicion, accusée d'hypocrisie, si son humeur est douce, de méchanceté, si elle se montre sévère.

En résumé, je crois qu'à part de bruyantes exceptions, les belles-mères valent mieux que leur réputation. Comprenant que ce titre marque pour elle l'heure de la retraite, il n'est pas de gentillesses qu'elles ne fassent pour conserver l'illusion qu'elles sont toujours dans le mouvement. La femme devient mère, belle-mère et grand'mère de très bonne grâce, pourvu qu'elle ne vieillisse pas.

Devoirs des Danseurs

L'organisation d'un bal, chacun le sait, entraîne des préparatifs assez compliqués. Mais ce n'est pas de ces préparatifs, obligation de la maîtresse de maison, que je désire entretenir mes lecteurs. Les dames, les jeunes gens et les demoiselles ont, eux-mêmes, assez à s'observer afin de ne pas commettre d'infractions aux convenances, pour qu'un article soit exclusivement réservé à leurs devoirs respectifs.

Un jeune homme doit saluer une jeune fille avant de l'inviter à danser. La jeune fille qui n'aurait pas l'excuse d'une invitation précédente, commettrait une grave inconvenance si elle refusait de danser. Le jeune homme qui désire inviter à danser s'avance, le claque replié à la main, il s'incline et prononce la formule consacrée : Me ferez-vous l'honneur, Mademoiselle, de m'accorder une valse? Beaucoup de personnes disent à tort : Me ferez-vous le plaisir.... etc.... La personne à qui s'adresse l'invitation, incline la tête et tend son carnet de bal, sur lequel le danseur inscrit son nom en regard de la danse qui lui est accordée.

Aussitôt le tour de cette danse arrivé, le danseur revient un moment avant le commencement de la musique et salue la danseuse qui se lève et accepte son bras.

Une dame ou une demoiselle qui accepterait une danse, après l'avoir refusée à un autre danseur commettrait une grave impolitesse. En pareil cas, toute danseuse bien élevée doit laisser passer la danse sans accepter d'autre invitation. A moins qu'il n'existe des carnets de bal, les dames ne doivent pas accepter, d'invitations anticipées. Il est absolument contraire aux convenances d'abandonner sa danseuse, ou son danseur au cours d'une danse. Une telle façon d'agir frise la grossièreté, aussi ne saurais-je trop recommander aux couples de ne se séparer qu'à la dernière mesure. Dès que la danse est terminée, on reconduit la danseuse à sa place, on la remercie et on salue.

Il est fait exception à cette règle, qui impose aux couples de ne se séparer qu'à la fin de la danse, que dans le cas où un des danseurs se trouverait indisposé, ou encore si le danseur, par ses gestes ou ses manières, choquait sa danseuse.

Une femme n'est jamais embarrassée pour trouver un prétexte poli de se soustraire à quiconque lui déplait.

Le Deuil

Les études des enfants pendant le deuil. — Les cours de danse, tenue et maintien, etc. — Les devoirs pour les funérailles catholiques, religieuses, civiles. protestantes et israélites.

Voyons d'abord jusqu'à quel point le deuil doit changer les habitudes. Il est certain que tout ce qui est plaisir, amusement, réjouissance doit être abandonné. On renonce, momentanément, aux bals, aux réceptions, aux soirées; mais en aucun cas, si strict que soit ce deuil, il ne doit faire négliger ni les affaires, ni les travaux. On ne doit pas faire cesser à un enfant ses études ni ses cours sous prétexte d'un deuil; au contraire il est bon de l'occuper davantage afin de distraire son esprit de toute la tristesse qui l'entoure, et rien de ce qui est un travail ne peut aller à l'encontre

d'une réserve imposée par les convenances. Il ne cessera donc pas d'aller en classe, pas plus que de suivre ses cours de piano, de dessin, de peinture, etc. Une question a été soulevée ici : devrait-il continuer ses cours de chant, de danse et de maintien? Sans aucun doute. Pourquoi y aurait-il exception pour ceux-ci? Ne sont-ils pas aussi sérieux, aussi importants que les autres? N'est-il pas absolument nécessaire de savoir se tenir et se présenter! Si c'est à cause des mouvements et de l'exercice physique qu'entraine la danse, que l'on est tenté de la suspendre, je ferai remarquer que cet exercice est tout aussi nécessaire à la santé à ce moment-là qu'à un autre. J'ajouterai que la danse et le maintien étant une étude, n'ont rien de contraire à la gravité que l'on doit observer pendant la durée du deuil. Au reste je n'ai pas voulu m'en tenir à mon opinion personnelle et pour mieux convaincre mes lecteurs, je me suis adressé à un certain nombre de personnes dont l'avis fait loi dans la société parisienne. Chaque réponse a été une approbation flatteuse : en voici une prise au hasard, de Mme la baronne de X..., qui, je pense, achèvera de convaincre les indécis.

« Les parents qui interrompent les études de leurs enfants à cause d'un deuil, leur font beaucoup plus de tort qu'ils ne se l'imaginent. Il suffit de cet arrêt pour contrarier le goût et les dispositions que l'élève pouvait avoir pour telle science ou pour tel art d'agrément. Pour cette raison, il serait tout à fait nuisible, à mon avis, de suspendre les cours de danse et de maintien qui ont souvent une grande influence sur l'avenir. »

Une preuve de plus que le deuil ne saurait être une raison pour interrompre les études et les cours, c'est qu'on voit souvent la mort, une fois entrée dans une maison, y frapper avec un acharnement terrible. Combien de gens se trouvent, par ce fait, être en deuil pendant 2, 3, 4, 5 ans, etc.

Un exemple est là que tout le monde connait : La famille régnante d'Autriche a éprouvé tant de malheurs domestiques, que l'Impératrice, habituée au deuil de cour, ne se montre plus qu'en noir, même dans les réceptions officielles.

Ce cas de deuils successifs, se présentant plus souvent qu'on ne croit dans les familles, il arriverait que l'on serait obligé d'interrompre les cours d'arts d'agrément pendant des années. Or, ce sont précisément l'interruption de ces leçons qui en compromettrait totalement les résultats.

Concluez vous-même qu'il est impossible de compromettre l'instruction et l'éducation des élèves par des arrêts successifs ou prolongés et vous admettrez avec moi, que le deuil ne peut, en aucun cas, faire cesser les cours quels qu'ils soient.

Lorsqu'un des nôtres vient à mourir, nombreuses et compliquées sont les démarches à faire, aussi est-il nécessaire d'être sérieusement renseigné. Je vais m'efforcer de les énumérer.

La première chose est d'aller immédiatement à la mairie déclarer le décès. Un médecin vient le lendemain faire la constatation : on doit tenir à sa disposition les ordonnances faites pendant la dernière maladie. Il donne alors un bulletin, relatant la cause de la mort, et avec lequel on se rend une dernière fois à la mairie pour savoir le jour et décider l'heure du convoi. Il est bon de s'être entendu auparavant avec la paroisse afin de déterminer la cérémonie désirée. Au bureau des pompes funèbres, on convient de la classe, des détails, et la concession au cimetière. Lorsque l'enterrement doit avoir lieu au dehors de la ville du décès, il faut faire une demande au maire. Il est bon de décider avec les personnes qui l'offriraient, s'il sera ou non prononcé des discours au cimetière ou à la gare. Des lettres invitant au convoi, doivent être envoyées à toutes les personnes ayant connu le défunt. Quant à celles qui sont éloignées, on peut leur envoyer seulement une carte de faire part quelques jours après. On n'invite pas les personnes

qu'un deuil récent a frappées, pour leur épargner un douloureux retour sur le passé.

On s'évite souvent ces tristes devoirs, en ayant recours à une de ces agences qui vous donne un *régleur de convoi* qui s'occupe de toutes les démarches et de toutes les formalités (*voir à la Mairie ou chez un imprimeur pour l'adresse de ces agences*), on n'a alors qu'à donner ses ordres et tout est fait sans qu'on ait rien de plus à payer. Lorsque l'enterrement a lieu civilement, les démarches restent les mêmes sauf celles ayant rapport à l'église. Les funérailles protestantes ou israélites ne diffèrent des autres que sur un point. On se rend directement de la maison au cimetière, où l'officiant, pasteur ou rabin, prononce un discours. Quelquefois cette cérémonie a lieu à la maison même, mais rarement au temple ou à la synagogue.

Il est bon, maintenant, de renseigner mes lecteurs sur le temps que doit durer le deuil. Le deuil d'un veuf ou d'une veuve dure un an et six semaines; les deuils de père, mère, enfant, beau-père et belle-mère : un an. Deuil de grand-père, grand'mère, frère, sœur, beau-frère, belle-sœur : six mois. Deuil d'oncle, tante, parrain, marraine : trois mois. Deuil de cousin germain : six semaines; de petit cousin : trois semaines; d'oncle à la mode de Bretagne : onze jours. Quant à celui que l'on porte à la mort d'un ami, on le règle selon l'affection et le degré d'intimité; il varie de huit jours à un mois.

Les enfants jusqu'à sept ans ne portent pas le deuil; de sept ans à quinze ans et trois mois, pour les jeunes filles, et dix-huit ans pour les jeunes gens, le deuil est fort adouci et n'est en quelque sorte qu'un demi-deuil. Les militaires portent le crêpe au bras gauche et à l'épée; les ecclésiastiques le portent au chapeau. Il est passé dans les habitudes de voir un monsieur se servir d'un pardessus clair, même étant en deuil; il se contente de mettre un crêpe au bras gauche. Dans un ménage lorsque l'un des époux vient à perdre un parent, les deux portent le deuil. Les grandes maisons font d'ordinaire prendre le deuil aux domestiques. Lors du convoi, la voiture du défunt suit le cortège, les lanternes allumées et voilées de crêpe.

Une veuve peut se remarier dix mois après la mort de son mari, et un veuf au bout de trois semaines. Naturellement les convenances exigent que ces délais soient prolongés d'au moins trois mois. Il est d'usage, en cas de second mariage, de ne pas garder de portraits du défunt; on les donne à ses proches parents.

Les Anglais et les Américains cherchent, en ce moment, à faire presque disparaître l'usage du deuil. Il se conservera, je pense, encore longtemps chez nous. Autrefois le deuil était surtout une marque de respect; on ne portait que celui de ses ascendants. Maintenant il est devenu une preuve d'affection, on le porte de tous ceux qu'on aime. Les prêtres, les cardinaux et les rois portent le deuil en violet.

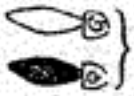
Une fillette *vouée* peut mettre des bas bleus ou blancs avec les bottines bleues. Les gants se portent dès le premier âge. Seulement pourquoi empêcher les toutes petites menottes de respirer librement?

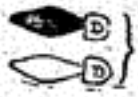
Un monsieur en demi-deuil est libre de s'habiller en noir, gris et blanc. Le *beige* n'est pas deuil. Le gilet blanc est toujours de grande mode et la chemise blanche est toujours correcte. La cravate de piqué blanc ou de soie blanche est jolie avec le gilet noir. La cravate fantaisie noir et blanc est bien avec le gilet blanc.

LÉGENDE DES DESSINS


Le dessin blanc représente le pied d'une dame.


Le dessin noir représente le pied d'un cavalier.


La lettre G marquée dans un de ces dessins, représente le pied gauche de la personne.


La lettre D marquée dans un de ces dessins, représente le pied droit.

AVIS

Avant de faire éditer ce volume, j'ai voulu m'assurer si la démonstration serait compréhensible; en conséquence, cette méthode a été lue à plusieurs enfants qui ont parfaitement compris et exécuté les mouvements, principalement la valse, qui est la danse la plus difficile et la plus aimée des danseurs et danseuses. Donc, je n'ai nul doute qu'elle ne soit appréciée par tous.

Je sais que beaucoup de personnes trouveront mes explications un peu longues à lire; mais je crois être utile à tous ceux qui aiment la danse, en démontrant tous les mouvements des jambes et du corps, la place des pieds, la direction à suivre, etc., ce qui permet de parer aux inconvénients qui surviennent en dansant, et j'espère que tout amateur m'en saura gré.

Toutefois, pour être agréable aux personnes qui ne voudraient pas lire attentivement mes démonstrations, je donnerai l'abrégé des principales danses et ensuite l'explication des pas.

Valse à Trois Temps, par mon nouveau procédé

ORIGINE DE LA VALSE



Un professeur, dans un livre remarqué sur la danse, a réfuté les arguments de tous ceux qui attribuent à la valse une origine allemande. L'éminent professeur produit un document décisif, emprunté à une excellente histoire de la valse.

« La valse, y est-il dit, n'a pas pris naissance en Allemagne, car d'après un manuscrit du XII[e] siècle, elle fut dansée à Paris pour la première fois le 9 Novembre 1178. Elle était déjà connue en Provence sous le nom de Volta. Elle vint de Provence à Paris, fut à la mode pendant tout le XII[e] siècle et fit les délices de la cour des Valois. Les Allemands l'adoptèrent ensuite, et la Volta provençale, devint la Walzer germanique. »

Il ne me déplaît pas d'être certain que la valse, reine des danses est Française.

Pour être juste, cependant, il convient de dire que l'Allemagne a fourni d'illustres compositeurs de valses, Haydn et Beethoven, Mozard et Weber, entr'autres. Les rois contemporains de la valse sont les Strauss, Gungl, Labitzky et Métra.

Que faut-il pour faire un bon valseur?...

Il faut : de la souplesse, de l'équilibre, de la grâce, combattre le vertige et le faire disparaître par n'importe quel tournoiement; savoir maintenir et conduire une dame pendant une danse; savoir l'inviter, la saluer et la reconduire de même à sa place; avoir une tenue correcte, un maintien non affecté, de l'oreille pour la musique, et du tact, afin de se mettre en harmonie avec les personnes avec qui l'on danse.

POSITION DE LA VALSE

La position de la valse, est la position de la marche ordinaire, le pied droit en avant. La mesure est à trois temps; elle se compose de 6 mouvements de pieds ou 6 temps pour deux mesures et forme un pas de valse.

Le pied droit est de 10 à 20 centimètres en avant du pied gauche, la pointe du pied droit doit faire face en avant, et la pointe du pied gauche, faire face au côté gauche en obliquant un peu en avant. Les deux talons doivent être sur la même ligne, le corps droit et souple ; éviter la raideur des jambes, car elles doivent toujours être légèrement fléchies, flexion imperceptible, autrement dit, flexion de la marche ordinaire. Le

cavalier fait face à la direction à suivre, tandis que la dame y tourne le dos.

Le cavalier et la dame ne doivent pas être trop approchés l'un de l'autre, afin de ne pas se paralyser les mouvements.

Dans toutes les danses, cavalier, maintenez bien votre danseuse par le bras droit, sans trop la serrer près de vous, de façon à ce que ni vertige ou bousculade, faux-pas, croche-pied, glissade, etc. ne puissent la faire tomber, ce qui est toujours désagréable pour une dame.

Le cavalier enlace sa dame de son bras droit, un peu au-dessus de la taille et soutient de sa main gauche, la main droite de sa dame, le pouce en dessus, et les bras un peu arrondis et tendus. La dame place sa main gauche sur la saignée du bras droit du cavalier. La dame et le cavalier se regardent mutuellement l'épaule droite ou dans la direction de cette épaule en tournant un peu la tête à gauche ; les épaules du danseur et de la danseuse ne doivent être, en aucune façon, effacées l'une par l'autre, c'est-à-dire que la distance, qui sépare l'épaule gauche du cavalier de l'épaule droite de sa dame, doit être égale à la distance, qui sépare l'épaule droite du cavalier de l'épaule gauche de sa dame, sans pour cela être en face l'un de l'autre (il faut, au contraire appuyer légèrement à gauche — cavalier et dame).

Je recommanderai donc aux danseurs d'éviter cette fâcheuse position, trop usitée dans les bals publics : sous n'importe quel prétexte, le cavalier ne doit être en face de sa danseuse.

Il doit surtout éviter de lui souffler dans la figure, je prierai également les danseurs, d'éviter de fumer, de prendre des alcools quelconques et de dîner aux mets épicés, cela ne sourit pas à la personne avec laquelle ils exécutent une danse et je puis certifier, qu'à la prochaine invitation qu'ils leur feraient, elle refuserait franchement, etc.

La dame ayant un éventail pour danser, le tient de la main gauche et le met à l'abri sur le bras droit du cavalier, de façon qu'il ne gêne en rien les autres danseurs. Le cavalier tient son chapeau claque de sa main gauche avec la main de sa danseuse, ou il le laisse sur la chaise de celle-ci, ou mieux encore, il le laisse au vestiaire pour en éviter le changement.

Les notes gaies ne sont pas interdites, surtout, si elles ne froissent en rien la personne avec qui l'on danse. Je conseillerai donc aux danseurs d'être gais, tout en conservant une bonne tenue, et en observant la position que j'ai décrite ci-dessus.

Remarque. — *Dans toutes danses tournantes*, tout bon danseur doit toujours éviter la rencontre des autres couples, soit en dansant sur place ou dans l'espace laissé libre

Observation. — Mon nouveau procédé consiste en ceci : c'est qu'il n'avait jamais été écrit ni démontré, depuis la création de la valse qu'il existait un changement de corps dans la valse, quoiqu'il soit bien sensible; on doit en tenir compte dans la démonstration, mais il devient imperceptible en valsant vite. C'est par ce changement du corps que

j'apprends à valser aussi rapidement qu'on le désire, et à qui ce soit, rebelle ou non.

Mon nouveau procédé a encore un autre avantage : c'est de pouvoir faire valser des personnes, quels que soient leurs principes de valse, et même n'ayant aucune notion de danse; tout aussi bien qu'avec des personnes connaissant parfaitement la danse.

Position que doivent avoir les messieurs pour s'exercer ensemble aux danses tournantes. — Les messieurs doivent travailler seuls et entre eux les danses qui leur sont démontrées par le professeur, ce qui leur donnera une plus grande assurance, et leur facilitera une meilleure exécution pour danser ensuite avec les dames.

Les messieurs s'enlaceront de leur bras droit et se placeront mutuellement la main gauche sur l'épaule droite, ils sont l'un en face de l'autre appuyant un peu à gauche, les épaules ne doivent pas être effacées l'une par l'autre (parallèlement).

Valse. — Quant deux messieurs ou deux dames dansent ensemble pour apprendre la valse, ils doivent compter 1. 2. 3, 1. 2. 3, seul moyen de ne pas se tromper et bien faire ensemble les 6 pas.

Le cavalier qui fait la dame fait les pas de celle-ci.

La position de la valse est comme celle d'un coureur, mais le pied droit en avant au lieu du gauche. Le coureur prend son élan pour partir !

Le valseur le prend aussi pour commencer la valse.

La différence, qu'il y a entre un coureur et un valseur, c'est que pour la course on part en droite ligne, et pour la valse en tournant, de façon à bien entraîner sa danseuse.

Alors placez-vous dans la position d'un coureur, le pied droit en avant et partez franchement pour la valse.

Abrégé de la Valse à 3 temps

Prendre la position de la valse, le pied droit en avant, ensuite :

CAVALIER

1er Temps. — Glisser le pied gauche en avant.
2e Temps. — Pivoter sur la plante des pieds.
3e Temps. — Avancer légèrement le pied gauche.
4e Temps. — Glisser le pied droit en arrière.
5e Temps. — Pivoter sur la plante des pieds.
6e Temps. — Glisser le pied droit en avant.

DAME

1er Temps. — Glisser le pied droit en arrière.
2e Temps. — Pivoter sur la plante des pieds.
3e Temps. — Glisser le pied droit en avant.
4e Temps. — Glisser le pied gauche en avant.
5e Temps. — Pivoter sur la plante des pieds.
6e Temps. — Avancer légèrement le pied gauche.

Les pas de la dame, comme on le voit, sont exactement les mêmes qu. ceux du cavalier; mais la dame commence par le 4e temps du cavalier3 derniers en arrière.

La valse. — *Cavalier:* Les 3 premiers pas se font en avant et les e

Dame: 3 premiers pas en arrière ; 3 derniers en avant.

Le tour de valse renferme 2 mesures. Ces 2 mesures doivent se confondre et bien s'harmoniser avec les 6 temps. Le chef d'orchestre bat ces 2 mesures bien distinctement, ce qui oblige à appliquer les 2 mesures en alternant le balancement du corps de droite à gauche, et réciproquement; ce qui me fait dire que mon nouveau procédé, est le seul concordant bien avec la musique

On peut diviser les 6 temps de la valse en deux parties : la première partie est faite par le cavalier, et la deuxième par la dame (ensemble).

C'est-à-dire qu'il y a 6 temps dans la valse à trois temps qui forment un tour. Les 3 premiers temps sont faits par le cavalier et les 3 derniers par la dame (ensemble); mais on n'a obtenu, par ces 3 temps de la dame et du cavalier, qu'un demi-tour : pour obtenir l'autre, le cavalier fera les 3 temps de la dame et la dame les 3 du cavalier. De cette façon on aura fait un tour entier, et les 6 temps auront été faits par chacun d'eux.

Comme on le voit : dans la première partie, les 3 temps ou 3 noires de la première mesure de la musique, correspondent aux 3 premiers temps de la valse ; dans la deuxième partie, la mesure correspondra aux 4e, 5e, et 6e temps. Le tour de valse renferme 2 mesures ou 6 noires, ou 6 temps, ou 6 mouvements de jambe.

Afin d'éviter toute confusion ; je ferai pour la dame une démonstration spéciale ; des numéros, de 1 à 6 lui seront reservés et correspondront à ceux du cavalier.

Le cavalier aura aussi ses temps démontrés de 1 à 6 et c'est par lui que je commencerai.

Ces temps coïncideront parfaitement avec la remarque ci-dessus.

Pas sur place sans tourner, qui sert d'entraînement et donne le mouvement de la mesure. On commence : 1e du pied droit pour la dame en avant, pied gauche cavalier en arrière au 4e.

1e Glisser le pied droit en avant
2e Glissser le pied gauche en avant,
3e S'enlever sur la pointe du pied droit et retomber sur le talon droit.
4e Glisser le pied gauche en arrière
5e Glisser le pied droit en arrière
6e S'enlever sur la pointe gauche et retomber sur le talon gauche.

Comme on le voit ; les pas du cavalier sont les mêmes que ceux de la dame ; la dame part par le 1e, le cavalier par le 4e, et ensuite le cavalier fait les pas de la dame et réciproquement. Le cavalier peut aussi commencer par le 1e et la dame par le 4e au choix des danseurs ; mais avant de danser à deux il faut bien savoir les faire seul.

Avec ce système nouveau que j'ai eu le bonheur de trouver, on apprend par lui : à valser à 2 et 3 temps, soit en sautant, en glissant, en balançant ; on apprend aussi à bostonner dans tous les genres et tous les sens. On acquiert la théorie pratique de notre valse à la mode, le mouvement, la cadence, la mesure, l'équilibre, l'oscillation du corps à droite et à gauche, la souplesse, la bonne tenue, la manière de tourner cette valse, de l'arrêter pour bostonner. Ce système permet à tous d'apprendre en deux ou trois leçons au plus, tout ce que je viens de décrire ci-dessus, pour l'application. (Voir M. GIRAUDET.39, Boulevard de Strasbourg).

Autre genre d'entraînement d'après mes 6 temps de Valse. — Pour obtenir un succès rapide : les cavaliers doivent travailler d'abord les numéros 1 et 2, ensuite les numéros 4 et 5, après quoi ils s'exerceront aux 6 temps.

Il en sera de même pour la dame, commençant aux numéros 4 et 5, puis 1 et 2. Un couple dansant la valse, le cavalier du pied gauche fait en avant les numéros 1, 2, 3 ; et la dame en arrière, les numéros 1, 2 et 3, qui sont les numéros 4, 5, 6, du cavalier ; ensuite le cavalier fait les temps de la dame, et la dame du cavalier.

Pour apprendre à attaquer la valse il faut se promener seul d'abord, puis avec une dame, et faire ce qui suit : Marcher du pied gauche en mesure (un pas pour une mesure), puis du droit, et partir pour la valse, aussitôt que le pied droit pose à terre.

On peut faire 4, 6 et 8 pas marchés avant de commencer.

La définition de la valse est : un tournoiement continu en pivotant, tantôt sur le pied droit, tantôt sur le pied gauche ; on fait pendant et avec ces, pivotements, des petits glissés de l'autre pied, qui embellissent les pas, et deviennent imperceptibles en dansant vite.

Dans la valse, c'est le cavalier qui doit conduire sa dame ; pour la commencer, le cavalier prend la mesure du pied droit, attaque le pas de

la valse du pied gauche, seul moyen de bien conduire, d'entraîner et de bien faire tourbillonner sa dame.

La valse doit être reglée, et bien tournée, et non pas saccadée, comme cela est fréquent dans l'ancien principe, car le premier pas de l'ancien principe arrête le tournoiement au lieu de s'élancer comme dans mon nouveau.

Un élève qui s'exerce seul à la valse, lorsqu'il a bien compris les 6 pas, doit en faisant les pas, compter ainsi :

Commencer par le 1 et le faire 10 fois, puis 1 et 2, 10 fois aussi, puis 1, 2, 3, toujours 10 fois, ensuite 4, 5, 6, 10 fois et après 1, 2, 3, 4, 5, 6, puis 1 tour et demi, puis 2 tours, etc.

Le mouvement du poids du corps est un balancement.

Le poids du corps va, pour les 3 premiers pas à droite, et pour les 3 derniers à gauche.

Pour bien apprendre à valser, il faut, et c'est même indispensable de le faire, lorsqu'on glisse le pied gauche au numéro 1, on doit pivoter aussitôt sur le pied droit

Il en est de même au numéro 4, quand on glisse le pied droit, pivoter de suite sur le gauche.

Le pied droit dans la valse, est la flèche de la direction qu'on doit suivre, il doit toujours se diriger dans la direction du tour du salon.

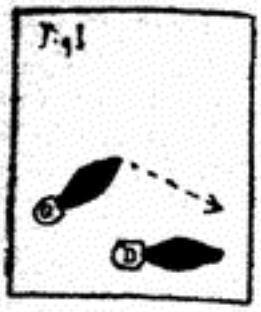
Définition de la valse — Je me demandais, quelle était la différence qu'il y avait, entre les pas de la valse et les pas de la marche ordinaire. Après réflexion, je me réponds hardiment: Il n'y en a pas et je vais le prouver.

Je marche d'abord en avant, comme dans une promenade ordinaire, je marche ensuite en tournant, puis en pivotant sur chaque pied, j'embellis cette marche et ces pivotements, en alternant de pieds, par un glissé en avant du pied gauche, suivi d'un petit pivotement; je reglisse le pied gauche en avant, ensuite je glisse le pied droit en arrière, je pivote, et pour terminer j'avance un peu le pied droit; par ce système, je puis donc le dire sans crainte d'être contesté par les professeurs, la valse est une marche en tournant, en y ajoutant les quelques pas dits plus haut, pour l'équilibre du corps et le cachet des mouvements de pieds. Joindre à cela une oscillation du corps à droite et à gauche. J'estime donc, que du plus jeune au plus âgé, de ceux qui ont des dispositions, à ceux qui n'en n'ont pas, tous pourront apprendre en quelques leçons cette valse si recherchée de tout le monde.

Voilà donc la définition de cette fleur des salons.

Valse sautée. — Aujourd'hui, on délaisse la vraie valse, pour sauter deux fois sur chaque pied, puis on bostonne en glissant, en sautant, en remuant sa danseuse, et en la secouant comme un prunier.

Les bras s'agitent, la poitrine des dames danse dans leur corsage, en un mot cette fantaisie américaine, est d'un mauvais goût par sa disgrâce, et son indécence. Pour être juste pourtant, j'ajouterai qu'il y a de bons valseurs qui l'exécutent avec une souplesse et un sautillement si légers, qu'il se peut, que par ce fait, elle ait son entrée et du succès dans les salons.



Démonstration complète des 6 temps du Cavalier et de la Dame.

Position de la Valse (Cavalier) Fig. 1.



1er Temps. — Le talon gauche étant légèrement soulevé : glisser le pied gauche, la pointe en avant dans la direction du pied droit, la jambe gauche légèrement fléchie ; le talon légèrement soulevé, est à la hauteur de la pointe du pied droit, de 10 à 15 centimètres sur le côté gauche. Le pied droit n'a pas à bouger de place, le poids du corps doit être sur la jambe droite, et légèrement sur la jambe gauche, afin d'en maintenir l'équilibre. (*Fig. 2*).



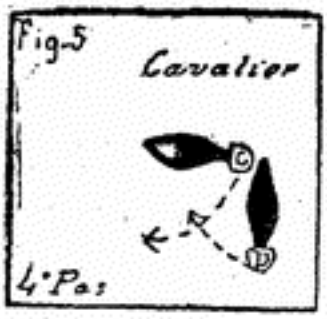
2e Temps — Soulever le talon droit, pivoter à droite sur la plante des pieds, le talon gauche ne devant pas toucher terre sans quoi je dirais : Soulever légèrement les deux talons, en pivotant sur la pointe des pieds. (*En pivotant, on n'a ni à avancer ni à reculer les pieds; c'est-à-dire que l'on doit pivoter sur place*). (1) Après ce pas, les pieds doivent être d'équerre en avant, le talon gauche légèrement soulevé, le talon droit reposant à terre, et le poids du corps sur la jambe droite. (*Fig. 3*).



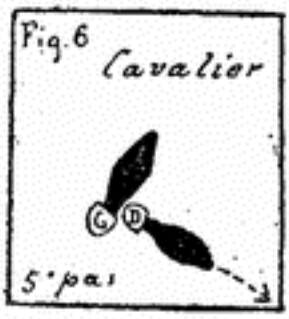
3e Temps. — Décrire un quart de cercle avec le pied gauche, en tournant légèrement la pointe en dedans, et en ayant soin, qu'elle ne dépasse pas le pied droit, à environ 20 centimètres de ce pied, dans la direction à parcourir, et en tournant le corps un peu à droite, sans bouger le pied droit, mais en soulevant le talon de ce pied. Après l'exécution du 3e pas, le poids du corps doit être sur la jambe gauche pour permettre à la jambe droite, d'agir avec légèreté, facilité et souplesse. Les deux pieds parallèles, les deux chevilles côté dedans; en face l'une de l'autre. (*Fig. 4*).

---

(1) Mais si les danseurs, veulent valser en courant, ou parcourir, un chemin plus grand, pour aller dans un espace de la salle resté libre, le cavalier, en pivotant, devra au 2e temps déplacer le pied droit, pour le glisser dans la direction qu'il veut suivre. Idem du pied gauche au 5e temps. Idem pour la dame du pied opposé



4ᵉ *Temps*. — Glisser la pointe du pied droit à 5 centimètres en arrière du talon gauche, par le chemin le plus court, ou bien, décrire un quart de cercle en arrière avec le pied droit, en tournant le corps un peu à droite, sans bouger le pied gauche. Le talon droit ne doit pas toucher terre, nipendant, ni après l'exécution de ce pas, etle poids du corps doit encore être sur la jambe gauche. (*Fig. 5*)·



5ᵉ *Temps*.— Soulever le talon gauche, et pivoter à droite sur la plante des pieds; le talon droit ne devant pas toucher terre, il est donc inutile que je dise de soulever les deux talons. Après ce pas, les pieds doivent être d'équerre en arrière, le talon droit légèrement soulevé, le talon gauche reposant à terre et le poids du corps sur la jambe gauche. (*Fig. 6.*)

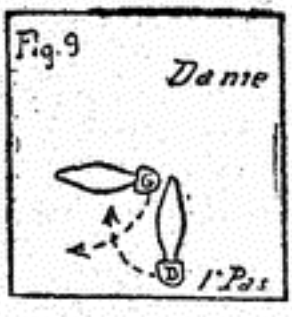


6ᵉ *Temps*. — Glisser le pied droit de 5 à 10 centimètres en avant, dans la direction à suivre, afin de revenir dans la position de la valse; ou, si l'on danse avec une dame, glisser légèrement le pied droit entre ses deux pieds, et soulever le talon gauche, pour revenir dans la position primitive, le poids du corps étant sur la jambe droite. (*Fig. 7*).

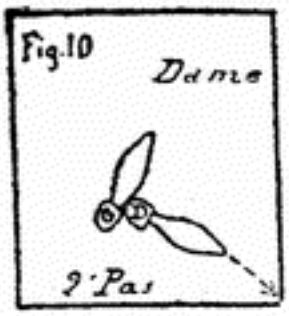


Dame (*Position. — Fig. 8*)

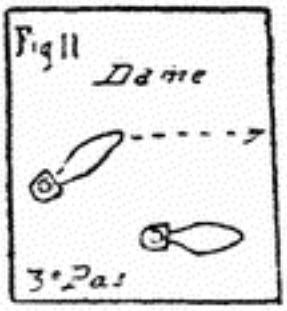
LES DEUX PIEDS L'UN EN FACE DE L'AUTRE SÉPARÉS DE 10 CENTIMÈTRES, LES POINTES A LA MÊME HAUTEUR, LES PIEDS PARALLÈLES.



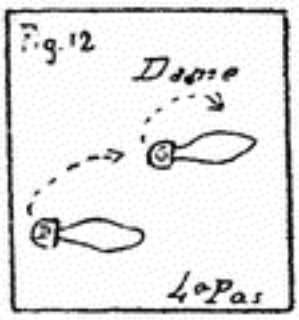
1ᵉʳ *Temps*. — Glisser la pointe du pied droit à 5 centimètres en arrière du talon gauche, par le chemin le plus court; ou bien, décrire un quart de cercle en arrière avec le pied droit, en tournant le corps un peu à droite, sans bouger le pied gauche. Le talon droit ne doit pas toucher terre, ni pendant, ni après l'exécution de ce pas, et le poids du corps doit être sur la jambe gauche. (*Fig. 9*).



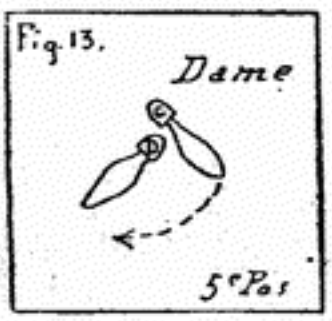
2e *Temps.* — Soulever le talon gauche et pivoter à droite sur la plante des pieds; le talon droit ne devant pas toucher terre, il n'est donc pas utile que je dise de soulever les deux talons. Après ce pas, les pieds doivent être d'équerre, le talon droit légèrement soulevé, le talon gauche reposant à terre, et le poids du corps sur la jambe gauche. (*Fig. 10*)



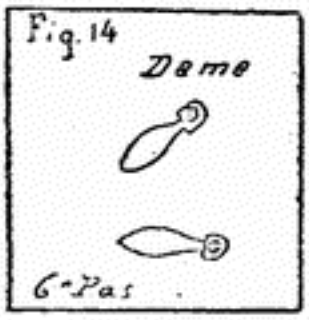
3e *Temps.* — Glisser le pied droit de 5 à 10 centimètres en avant, dans la direction à suivre, afin de revenir dans la 1re position du cavalier; ou, si l'on danse avec un cavalier, glisser légèrement le pied droit entre ses deux pieds, et soulever le talon gauche, le poids du corps étant sur la jambe droite. (*Fig. 11*).



4e *Temps.* — Le talon gauche étant légèrement soulevé : glisser le pied gauche, la pointe en avant et dans la direction du pied droit; la jambe gauche légèrement fléchie, la pointe du pied basse en avant; et de 10 à 15 centimètres sur le côté gauche. Le pied droit n'a pas à bouger de place; le poids du corps doit être sur la jambe droite, et légèrement sur la jambe gauche, afin d'en maintenir l'équilibre. (*Fig. 12*).



5e *Temps.* — Soulever le talon droit, pivoter à droite sur la plante des pieds, le talon gauche ne devant pas toucher terre, sans quoi je dirais : soulever légèrement les talons en pivotant sur la plante des pieds. (*En pivotant, on ne doit ni avancer ni reculer les pieds, c'est-à-dire que l'on doit pivoter sur place*). Après ce pas, les pieds doivent être d'équerre, le talon gauche légèrement soulevé, le talon droit reposant à terre, et le poids du corps sur la jambe droite. (*Fig. 13*).



6e *Temps.* — Décrire un quart de cercle avec le pied gauche en tournant légèrement la pointe en dedans, et en ayant soin, qu'elle ne dépasse pas le pied droit à environ 20 centimètres de ce pied, dans la direction à parcourir, en tournant le corps un peu à droite, sans bouger le pied droit, mais, en soulevant le talon de ce pied. Après l'exécution du 6e pas, le poids du corps doit être sur la jambe gauche, pour permettre à la jambe droite d'agir avec facilité et souplesse. (*Fig. 14*).

Remarque. — L'élève aura dû, en faisant ces 6 temps faire un tour complet dans la direction à suivre. Pour se rendre compte si les temps de la valse sont bien fait, il devra observer s'il décrit un grand cercle autour du salon, sans jamais aller au centre ni en arrière. Dans le cas contraire, il doit se replacer au point de départ et recommencer jusqu'à ce qu'il soit arrivé à faire le tour de la salle: dans la valse, on décrit un grand cercle au moyen de petits.

Je ne saurais trop recommander aux personnes qui voudront bien suivre ma méthode, de faire tout ces temps très lentement pour commencer, en évitant toute raideur du corps et des jambes : c'est le seul moyen d'arriver à valser convenablement, et sans éprouver plus de fatigue, que dans une promenade ordinaire.

On ne doit danser la valse à deux, qu'à condition de bien faire les temps seul, et sans être gêné dans ses mouvements.

On me demande souvent mon avis au sujet de la démontration de la danse avec la musique. Je réponds à ceci : qu'il est presque impossible, à un élève, d'être attentif aux temps qui lui sont démontrés, et de suivre le mouvement de la musique. En conséquence, l'élève ne devra danser avec la musique que lorsque les jambes obéiront bien, aux pas et temps, qui lui auront été démontrés pour chaque danse.

Observation. — J'en appelle ici aux bons danseurs et connaisseurs. La vaise rapide qui est à la mode aujourd'hui se fait comme la précédente; mais en remarquant que les pivotements sont faits seulement sur un pied, c'est-à-dire que le n° 2 se fait en pivotant seulement sur le pied droit, et le n° 5 en pivotant seulement sur le pied gauche : l'autre pied doit être prêt à continuer les temps suivants. On voit aussi de parfaits valseurs faire les 4e et 5e temps pour les cavaliers, et les 1er et 2e temps pour les dames, par un demi-cercle décrit en l'air, en imitant les temps et exécuter le pivotement sur le pied gauche en glissant aussitôt le pied droit; ceci ne s'acquiert que par une grande pratique, mais donne à cette danse un brio bien plus élégant.

Les deux mesures que renferme le tour de valse se battent à 2 temps Le danseur prend la première mesure du pied droit, c'est-à-dire fait le 6e temps de la valse, et vient aussitôt les numéros 1 et 2 de la valse; puis, la deuxième mesure, qui est prise du pied gauche, suivi de suite des numéros 3, 4 et 5 de la valse. (J'ai voulu dire que lorque le chef d'orchestre bat la première mesure, le danseur pose son pied droit, et lorsqu'il bat la deuxième mesure, le danseur pose son pied gauche, mais cela sans s'arrêter et avec un tournoiement régulier).

(La dame commence du pied gauche, etc.)

Réponse à un professeur. — Vous me demandez, cher collègue, dans votre deuxième question, le motif pour lequel certaines personnes, sachant parfaitement polker, mazurker, valser, ne peuvent valser ensemble, malgré la connaiss ance des pas qu' elles ont appris, ou qui leur ont été démontrés. C'est-à-dire qu'elles dansent avec de certaines personnes, et ne peuvent pas danser avec d'autres ? Je réponds :

1° Il faut que, dans toutes les danses tournantes, il y ait une des deux personnes qui conduise l'autre; celle qui conduit doit être très attentive à la mesure, et doit bien laisser faire les pas, à la personne avec qui elle danse. Deux personnes dansant très bien séparement, peuvent ne pas pouvoir danser ensemble.

La raison me demandez-vous?

Elle est très claire :

D'abord une simple hypothèse :

Vous et moi sommes de bons danseurs; mais *Vous*, vous êtes musicien, vos oreilles sont habituées à la bonne mesure, et vous n'irez sûrement pas à contre-temps.

Moi je ne suis pas musicien, et ne sent pas la mesure, qu'arrivera-t-il? C'est que, quoique faisant bien les pas l'un et l'autre, nous ne nous accorderons pas, par ce que vous, vous danserez en mesure, et moi, à contre-temps.

C'est pourquoi, un bon danseur et une bonne danseuse, ne faisant pas coïncider leurs pas, ne pourront danser ensemble. Le remède à cela, est de faire exécuter le balancé de mon ouvrage. Ce balancé donne la mesure aux danseurs, et même, à ceux qui ne savent pas danser.

Le tour de valse à 2 mesures ou 6 noires. La première mesure renferme 3 noires : La première noire, est de poser le pied droit ; la deuxième noire, est de glisser le pied gauche (premiers temps de la valse), la troisième noire : pivoter (2e temps de la valse).

La deuxième mesure renferme 3 noires. Quatrième noire : Glisser le pied gauche en avant (troisième temps de la valse). Cinquième noire : Glisser le pied droit en arrière (quatrième temps de la valse). Sixième noire : pivoter (cinquième temps de la valse). Et l'on reprend la première mesure comme on l'a commencée par le sixième temps de la valse, qui est de glisser le pied droit en avant et à droite, c'est-à-dire que l'on commence la valse au sixième de ma théorie, pour la musique et la bonne mesure.

Maintenant pour répondre à la question de règle, il n'en existe qu'une : c'est de faire concorder les pas avec la musique, et que ces pas soient régulièrement faits, comme l'est du reste la musique. La valse est douce et entraînante, et, on doit par conséquent pas, avoir de mouvements saccadés ni sautés :

Tous ceux qui saccadent la valse dansent mal.

Tous ceux qui sautent la valse ne savent pas danser.

Une simple réflexion à mes lecteurs, vous que je suppose avoir l'ouïe tout à fait spéciale pour la danse et la musique, sentez-vous dans cette musique de valse, des arrêts ? Le chef d'orchestre conserve-t-il toujours le même mouvement ? Sentez-vous également des notes qui vous indiquent des sauts comme dans la schottisch ? Non ! me répondrez-vous peut-être : dans ce cas, vous jugerez comme nos aïeux.

La valse veut dire : tourner toujours légèrement, gracieusement et régulièrement ; on ne peut mieux comparer son tournoiement, qu'à un régulateur de machines.

En conséquence faites comme nos maîtres, conservez le nom propre à nos danses.

Voici en quelques mots la démonstration abrégée, pour valser sur place :

1er temps. Glisser le pied gauche en avant ;

2e temps. Pivoter sur la plante des pieds ;

3e temps. Avancer le pied gauche ;

4e, 5e et 6e temps. Lever un peu le pied droit en pivotant sur la plante du pied gauche, et reposer le pied droit sur le parquet, à la même place qu'il était avant le premier pas. Recommencer au numéro 1.

Pour valser en arrière :

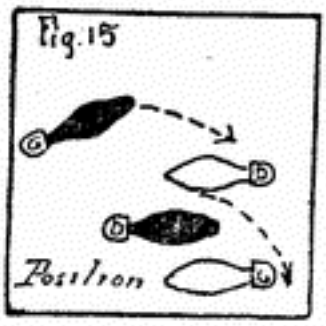
Faire exactement les pas de la polka, mais sur la pointe des pieds et sur un mouvement à trois temps au lieu de 4 temps ; c'est-à-dire, que dans la polka on compte 1, 2, 3, du pied gauche, plus on marque un quatrième temps le pied droit soulevé ; puis 1, 2, 3 du pied droit, plus on marque un quatrième temps le pied gauche soulevé. Dans la valse en arrière le quatrième temps est supprimé ; on compte donc 1, 2, 3, 4, 5, 6, sans arrêts et les temps tous réguliers. Les 1, 2, 3, en partant du pied gauche en arrière et les 4, 5, 6 du pied droit.

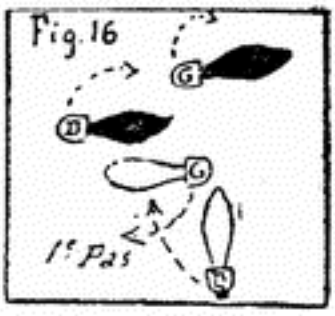
Il n'y a toujours qu'un talon qui touche terre sauf dans les deux pivotements. Dans le numéro 1 de la valse, il ne faut pas trop appuyer le pied gauche sur le parquet, car il servirait de frein, et vous empêcherait de tourner ; en un mot, le pied gauche est le frein de la valse, comme à la voiture, le frein est à la roue.

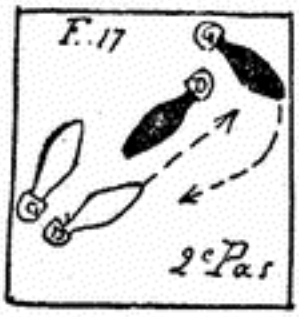
Les pivotements de la valse, se font avec l'aide des genoux, et non avec l'effort du corps ou des hanches.

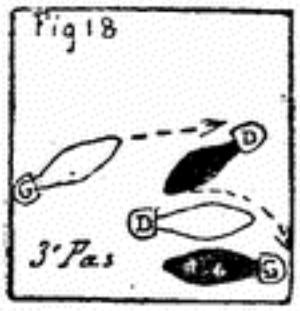
Dessin d'un Couple dansant la Valse à 3 temps.

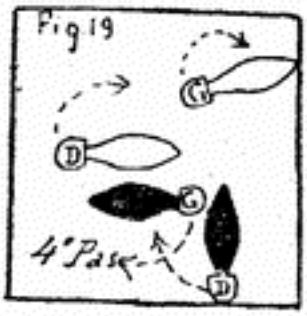
(Fig. 15 à 21.)

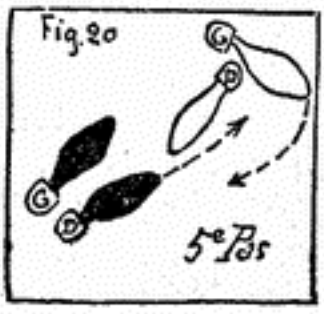


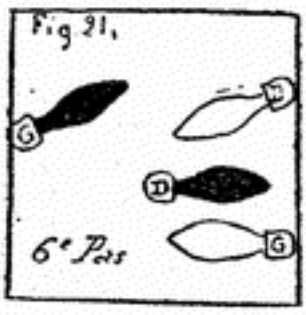












Observations à suivre pour obtenir un succès rapide

CAVALIER

Pour faire les trois premiers temps de la valse : il faut avoir le poids du corps sur la jambe droite, qui doit être légèrement fléchie ; c'est-à-dire, que tout danseur doit toujours tenir son centre de gravité sur la ligne qui le supporte : sur l'axe de la jambe droite pour les trois premiers temps; la jambe gauche se trouvant allégée par ce fait, glisse sans raideur. En commençant le quatrième temps, l'effet contraire se produit; avant de glisser le pied droit derrière le talon gauche, le poids du corps doit être sur la jambe gauche, qui à son tour, servira de pivot. Ces deux mouvements forment une sorte de balancé ; quand le danseur part du pied gauche, il existe une flexion perceptible de la jambe droite; l'effet contraire se produit quand il part du pied droit : ce balancement donne une sorte de rotation au couple enlacé et peut, par conséquent, lui donner toute la vitesse qu'il désire, et cela sans fatigue.

En faisant le 1er temps de la valse, l'élan que l'on donne au pied gauche, vous oblige à pivoter sur la plante des pieds droit

et gauche qui est le n° 2 et c'est ce qui facilite pour les autres temps suivants.

En exécutant la valse, le corps doit rester souple, et ne faire aucun mouvement ; les jambes seules doivent obéir aux temps de la danse que l'on exécute. Il faut éviter les mouvements de tête, et les coups d'épaules parfois disgracieux, qui enlèvent tout l'attrait de cette danse.

C'est de la position, et du premier temps, que dépendent la parfaite exécution de la danse à laquelle on se prépare. J'ajouterai même, qu'il y a des sujets, qui n'ont que de médiocres notions, et qui, par leurs manières gracieuses, leurs mouvements souples, etc., paraissent aux yeux des assistants danser à ravir ; c'est ce qui me fait dire que nous avons de bons danseurs et de bonnes danseuses, qui, par leur position peu naturelle, passent pour ne savoir qu'imparfaitement danser. La flexion des jambes doit être imperceptible aux spectateurs, néanmoins il faut que les jambes fléchissent.

Remarque. — Il existe dans la valse une oscillation de corps presque imperceptible, dont tous les commençants doivent tenir compte afin de pouvoir obtenir la vitesse qu'il désireront.

Exemple à suivre pour un élève qui commence à bien faire seul les 6 temps de la valse.

Etendre les bras latéralement. En glissant le pied gauche un peu rapidement, le pied droit est entraîné à pivoter sur la pointe, le talon décrit un quart de cercle, mais la pointe ne bouge pas ; l'épaule gauche doit suivre le pied gauche, et la droite, le pied droit ; c'est ce qui facilite beaucoup à tourner et à donner le mouvement de valse, puis les pas se font instinctivement. Je ne veux pas dire par là, qu'il faut en dansant donner un coup d'épaule, non, tout bon danseur doit faire obéir ses jambes, aux temps et pas qui sont dûs à la danse qu'il apprend : le corps doit être droit et souple, les bras étant toujours tendus sur les côtés, ne doivent jamais s'arrêter ni avoir de mouvements saccadés ; en un mot, ils servent de régulateur à la valse.

1er Balancé

OU PRÉPARATION D'UN COUPLE A DANSER LA VALSE

Le cavalier ainsi que la dame, doivent procéder à une préparation, qui est indispensable, pour bien saisir le mouvement et partir ensemble. Il consiste en ceci : le cavalier commence du pied gauche et la dame du pied droit (ensemble).

1° Le cavalier lève la jambe gauche sur place, pose le pied à terre en s'enlevant sur la pointe, et en levant légèrement la jambe droite aussitôt.

1° La dame lève la jambe droite, pose le pied à terre, s'enlève sur la pointe du pied en levant aussitôt la jambe gauche.

2° Le cavalier, ayant le pied droit soulevé le pose a terre, s'enlève sur la pointe du pied en levant aussitôt la jambe gauche.

2° La dame ayant le pied gauche soulevé, le pose à terre, s'enlève sur la pointe du pied en levant la jambe droite.

3° Le cavalier pose le pied gauche à terre, s'enlève sur la pointe de ce pied en levant la jambe droite.

3° La dame pose le pied droit à terre, s'enlève sur la pointe de ce pied en levant la jambe gauche.

4 Le pied droit du cavalier étant soulevé, il le glisse entre les deux pieds de sa dame; mais il ne s'enlève pas sur ce pied droit, comme dans les pas précédents, car cela le gênerait pour saisir le mouvement de valse. Après ce glissé, il commence de suite la valse au n° 1, etc.

4° La dame ayant le pied gauche soulevé le pose autour du pied droit du cavalier, et commence de suite la valse au pas n°·4 du cavalier, qui est le n° 1 de la dame.

Un couple, dansant la valse à trois temps, perdant la mesure soit par un faux mouvement, soit par l'effet d'une bousculade d'un autre couple, devra faire exactement la préparation indiquée plus haut ; si cela se renouvelait souvent, il serait trop long de faire ces 4 pas ; il suffira de faire les 1° et 4° et commencer la valse aussitôt après. Toutes les fois que l'on perd la mesure réitérer le 1° et 4°, ou simplement le 4° ; dans ce cas, je laisse aux danseurs le soin de commencer au moment opportun, c'est-à-dire avec la musique.

On peut également employer la valse à deux temps, comme préparation de la valse à trois temps.

Valse en sautant.

Cette valse se fait de différentes manières. Mais la plus pratique, la plus simple et la plus gracieuse, est celle que je vais démontrer en peu de mots : sauter légèrement et alternativement sur chaque pied, en commençant, dame du pied droit, cavalier du pied gauche (ensemble) et en comptant 1, 2, 3, pour les deux sauts (c'est-à-dire : n° 1, premier saut ; n°s 2 et 3, deuxième saut, idem de l'autre pied) continuer à sauter légèrement, sur chaque pied, en imitant les pas de la polka, tout en conservant le mouvement de valse à 3 temps. Je recommande particulièrement cette cadence, par des flexions souples et consécutives.

Ces temps se font en avant, en arrière et en tournant. Le cavalier les fait généralement en arrière et la dame en avant : c'est au cavalier de conduire sa dame dans la direction qu'il veut suivre en évitant tous les couples dansants.

Valse balancée en tournant, puis en avant et en arrière

ON PEUT COMMENCER LA VALSE ET L'ARRÊTER PAR LE BALANCÉ SUIVANT

CAVALIER. — Dans ce balancé, on compte 1, 2, 3, 4, 5 et 6, comme si l'on faisait les 6 temps, pour les deux mesures ou 6 noires de la musique. Pour conserver la mesure de la valse en faisant ce balancé, il faut : n° 1 lever le pied gauche légèrement ; n° 2, pivoter sur le droit, le gauche toujours soulevé ; n° 3, poser le pied gauche ; n° 4, lever le pied droit ; n° 5, pivoter sur le gauche ; n° 6, poser le pied droit pour revenir dans la position première et continuer ainsi autant de fois qu'on le désire. Idem pour la dame en commençant du pied droit.

Le cavalier arrête la valse du pied gauche pour balancer en avant; après avoir fait plusieurs balancés, il recommence la valse du même pied.

Quand il voudra balancer en arrière, il arrêtera la valse du pied droit et commencera le balancé du même pied ; puis il recommencera la valse aux nos 4, 5, 6 du pied droit et en arrière.

Balancé et Valse, dansés par un couple, dont la dame ignore complètement toute notion de Valse à trois temps.

Si le cavalier rencontre une difficulté, en dansant avec une dame ignorant toute notion de valse, il lui suffira de faire exécuter les pas indiqués ci-dessous.

Le cavalier fait de légers sursauts sur le pied gauche, en même temps que la dame les fait sur le pied droit, et *vice versa* : du pied droit, et du gauche pour le cavalier, et du pied gauche, et du droit pour la dame; ensuite le cavalier place son pied droit entre ceux de la dame, et la dame son pied gauche autour du pied droit du cavalier et tous deux commencent la valse. Mais la dame, ne pouvant pas faire ces sauts (hypothèse), comptera seulement deux pas marchés, tout en cherchant à tourner autour du cavalier, et en pivotant alternativement sur chaque pied; c'est-à-dire, qu'elle pose son pied gauche autour du pied droit du cavalier, en pivotant sur le pied droit, et son pied droit un peu en avant, entre ceux du cavalier, en pivotant sur le pied gauche; pendant que la dame fait ces deux pas marchés, le cavalier exécute les pas 1, 2, 3, 4, 5, 6 de la valse, et l'on compte ainsi: Dame 1, «, «; Cavalier, 1, 2, 3; Dame, 2, «, «; Cavalier 4, 5, 6, simultanément.

Avec ce principe on arrive facilement et sans fatigue à faire valser des dames qui ignorent complètement la danse.

On valse encore, en imitant les pas et les sauts; on glisse le pied gauche en imitant un saut sur ce pied, et en levant le pied droit derrière; idem du pied droit.

Autre genre.

POUR ARRÊTER LA VALSE, POUR BOSTONNER EN ARRIÈRE (CAVALIER) EN AVANT (DAME)

Faire les numéros 1 et 2 de la valse, puis ensuite le numéro 3 qui est le pas numéro 1 du boston en arrière; rapprocher le pied droit du gauche (n° 2 du boston). Glisser le pied gauche en arrière (n° 3 du boston). Refaire les 3 pas ci-dessus, en commençant du pied droit en arrière. Recommencer le tout plusieurs fois, et reprendre la valse interrompue, par les numéros 4, 5, 6, en arrière, puis 1, 2, 3, 4, 5, 6, etc.

Pour arrêter la valse, pour bostonner en avant, (cavalier) faire les numéros 1, 2, 3, 4, 5 et 6 de la valse, le sixième pas de la valse qui est le premier pas du boston en avant, ensuite, rapprocher le pied gauche du pied droit (2e pas de boston). Glisser le pied droit en avant (3e pas de boston). refaire les 3 pas ci-dessus en commençant du pied gauche en avant et recommencer le tout plusieurs fois.

DAME. — Quand le cavalier bostonne en arrière, la dame bostonne en avant, par les pas en avant du cavalier.

Quand le cavalier bostonne en avant, la dame bostonne en arrière, en faisant les pas en arrière du cavalier.

La valse à deux temps, et le boston, doivent se faire toujours sur la plante des pieds en avant et en arrière; la dame doit aller en avant et le cavalier en arrière à moins que le cavalier ne prévoie une bousculade ou autre circonstance telle que, vouloir aller dans un espace de la salle où il ne voit personne, etc., dans ce cas le cavalier ira en avant, et sa dame en arrière.

LE BOSTON & SES FANTAISIES

Le boston n'est pas une danse nouvelle, il existe de temps immémorial, mais il n'était pourvu d'aucune règle fixe; il se dansait aux goût et caprice des uns et des autres, et était connu sous différents noms. Il paraît devoir aujourd'hui se fixer dans des principes invariables; c'est ce qui permet de le définir et de bien le dégager de tous les pas plus ou moins fantaisistes.

Le boston actuel n'est autre chose que l'ancienne promenade ou fugue, ayant toujours existé dans la valse; c'est-à-dire, qu'il se compose de quelques tours de valse à droite et à gauche, tournoiement que l'on coupe de quelques pas en avant et en arrière.

Le vrai boston est une danse américaine comme son nom l'indique; j'ignore si, de même que son homonyme, le jeu de cartes, il nous a été apporté par l'illustre Franklin, mais je puis affirmer, qu'il n'a jamais été dansé à Paris, tel qu'il s'exécute en Amérique. On n'a donné son nom, à la danse que je viens de décrire. qu'à cause de certaine ressemblance; mais celle-ci est bien Française. On pourra même dire d'elle plus tard, qu'elle est considérablement plus vieille que son nom.

Quoiqu'il en soit, la vogue du boston est immense aujourd'hui.

Boston d'aujourd'hui.

1er *Temps*. — Glisser le pied gauche en avant.

2e *Temps*. — Rapprocher la pointe du pied droit au talon gauche, le poids du corps sur la jambe droite.

3e *Temps*. — S'enlever sur la pointe du pied gauche en le glissant un peu en avant sans quitter le parquet. La pointe du pied droit a dû rester à terre.

Idem du pied droit et *vice-versa*.

Ces temps se font en avant, en arrière et sur les côtés.

Pour les faire en tournant, à droite et à gauche, il faut en faire un en avant, et l'autre en arrière, dans la même direction que le premier en glissant légèrement, sans quitter le parquet.

Arrêter la Valse pour bostonner.

Actuellement un bon valseur doit savoir bostonner pour donner à la valse le genre nouveau qui la flatte davantage.

Quand on valse, on interrompt la rotation pour bostonner; le tour de valse ayant 6 temps on n'en fait que les 3 premiers du pied gauche pour le cavalier et du pied droit pour la dame; aussitôt les numéros 4, 5 et 6 sont remplacés par 3 temps de boston : cavalier en arrière et dame en avant.

Pour bien bostonner en valsant, il y a beaucoup de difficultés à prévoir, qu'on évitera en se conformant à l'observation suivante: un couple valsant arrête le tournoiement pour bostonner en arrière (cavalier), en avant (dame), et après avoir fait les numéro 1, 2, 3, de la valse ils continuent, du pied droit en arrière (cavalier), du pied gauche en avant (dame) par 3 temps de boston, ainsi fait : *1er temps de boston.* — Cavalier : rapprocher le pied droit du pied gauche; dame : rapprocher le pied gauche du pied droit. *2e temps de boston.* — Cavalier : glisser le pied gauche en arrière; dame : glisser le pied droit en avant. *3e temps de boston.* — Cavalier : glisser le pied droit en arrière; dame : glisser le pied gauche en avant. Répéter ces 3 temps de boston, cavalier en rapprochant le pied gauche du pied droit, etc., dame le pied droit du pied gauche et autant de fois qu'on le désire de chaque pied.

Pour reprendre la valse interrompue il faut se conformer à ce qui suit :

Le cavalier, lorsqu'il voudra recommencer à valser, devra, au lieu de porter le pied droit en arrière, le laisser en avant et l'avancer pour le n° 6: ce qui sera la position de la valse. La dame glissera le pied gauche autour du pied droit du cavalier et elle sera également dans la position de la valse.

Ce genre est indispensable aux bons valseurs et bostonneurs, et il est fait pour s'accorder admirablement bien avec la musique.

Le cavalier pour bostonner en avant arrêtera la valse après les numéros 1, 2, 3, 4, 5, 6.

La dame pour bostonner en arrière arrêtera après les numéros 1. 2, 3, 4, 5 et 6.

1er Genre. — BOSTON ET BOSTON-VALSE AVEC LES DIFFÉRENTS GENRES USITÉS AUJOURD'HUI. — Cavalier: Boston en glissant et en faisant un pas de polka sur une mesure à 3 temps en alternant de pied et en glissant sur le parquet.

2e Même que ci-dessus, mais en sautant ou en cadençant les pas.

3e Glisser fortement le pied droit en arrière en effleurant le parquet puis s'enlever sur la pointe de ce pied (1 mesure) idem de l'autre pied (1 mesure).

4e Sauter deux fois sur chaque pied en avant ou en allant en arrière (2 mesures).

5e Même que le 3e mais sur les côtés et sur place et en faisant des petits pas.

La dame part en avant et du pied opposé au cavalier.

6e Sauter sur un pied en glissant l'autre en avant ou en arrière au choix des danseurs.

VALSE A DEUX TEMPS

La musique est la même que pour la valse à trois temps, le mouvement seul diffère, parce qu'il est plus accéléré.
Le numéro du métronome marque 88 pour une blanche.

Origine de la Valse à deux temps.

C'est le père du professeur D*** qui introduisit à Paris la valse à deux temps : il l'importa de Russie. Le prince de Galitzin, le baron et le comte de Damos et le marquis de la Beaume furent dès l'origine, les premiers valseurs à deux temps.



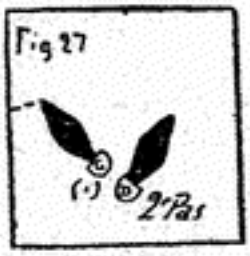
C'est par erreur qu'on l'appelle à deux temps; le premier mouvement (glissé) dure deux temps, et le deuxième mouvement (chassé) un temps ; cette valse est par conséquent à trois temps en deux mouvements.



Position : *même que pour la valse à 3 temps* (Fig. 22.)

1er Temps. — Le talon gauche étant légèrement soulevé : glisser le pied gauche sur le côté gauche, les genoux légèrement fléchis ; valeur d'une blanche de la musique à 3/4 (*Fig. 26.*)





2e Temps. — Chasser le pied gauche par le pied droit ; c'est-à-dire, rapprocher le pied droit du gauche et glisser aussitôt ce dernier sur le côté ; valeur d'une noire. (*Fig. 27 et 28.*)

Les temps de la dame sont les mêmes que ceux du cavalier; la dame commençant du pied droit sur le côté droit, en même temps que le cavalier commence du pied gauche. (*Fig. 23, 24 et 25.*)







Le cavalier répète du pied droit, sur le côté droit, ce qui a été dit pour le pied gauche et la dame fait de même pour le pied gauche.

Ne faire ces temps à deux, qu'à condition de les bien faire seul en mesure, elle se danse sur les côtés en avant, en arrière, ou en tournant des deux côtés.

Décomposition de la Valse à deux temps en arrière (Cavalier)

1er Temps. — Glisser le pied gauche en arrière.
2e Temps. — Rapprocher le pied droit du pied gauche.
3e Temps. — Glisser le pied gauche en arrière et répéter les mêmes temps en commençant du pied droit.

La valse à deux temps se fait également en sautant deux fois alternativement sur chaque pied. Le cavalier commence du pied gauche et la dame du pied droit (ensemble).

Autre genre de valse à deux temps.

Sauter sur le pied gauche, rapprocher aussitôt le pied droit du pied gauche en avançant celui-ci (ou chasser le pied gauche par le droit ou couper dessous) idem en commençant par sauter sur le pied droit, etc.

Remarque. — Cette valse n'est dansée que par les personnes qui pensent ne pouvoir l'apprendre à trois temps, croyant à une grande difficulté. Actuellement cette valse est très peu usitée dans les bals, salons et sauteries, car cette manière de danser, a un grand inconvénient qui est d'amener dames et cavaliers à se sauter mutuellement sur les pieds; seul motif de la disparition de ce genre chez les bons danseurs

---

Valse Russe.

Cette valse se danse sur toutes les musiques de valse à 3 temps.

Elle comporte 3 tours de valse ordinaire (6 mesures). Ensuite le cavalier prend de sa main droite la main droite de sa dame et lui fait faire un tour à gauche, sous son bras droit et sur place. Le cavalier fait, à son tour, un tour sur place et à gauche en passant sous le bras droit de sa dame (2 mesures).

Puis on reprend les 3 tours de valse, etc.

Autre Valse Russe.

La *Valse à la Russe* n'est pas encore acclimatée dans les salons ; mais si on l'adopte, elle ne manquera pas d'apporter un élément nouveau et original dans les Figures du Cotillon classique. On sait que la Valse est d'origine française : c'est la *Volta* de Provence, et voici en quoi la valse russe diffère de la nôtre.

Elle ne se danse pas seul à seul entre Danseuse et Cavalier. Les Danseuses passent, dans le cours d'une même

valse, de danseur à danseur, sans pouvoir faire plus de deux ou trois tours avec chacun. Cette mode peut se comparer au jeu du Volant, où le Cavalier joue le rôle de la raquette.

Avec la Valse russe, plus de longues conversations entre les couples, mais plus de refus à personne ; plus de favorisés, mais plus de délaissés : la danseuse appartient à tous les danseurs. D'ailleurs, cette Valse ne serait qu'un intermède, une gracieuseté de sa sœur française.

Valse des Serpentins

THÉORIE

Deux Messieurs munis de serpentins, s'entendent entre eux et vont en présenter chacun 2 ou 3 rouleaux à une dame, la danseuse choisit et donne les serpentins au cavalier avec lequel elle ne veut pas danser, et danse avec l'autre. Le cavalier porteur de serpentins les suit en les enroulant.

Valse Japonaise

Cette valse se danse avec des lanternes au bout d'un baton. Ces lanternes doivent être de toutes les couleurs, l'on tourne en s'enlaçant mutuellement du bras droit et en pivotant sur chaque pied.

POLKA

Origine de la Polka

La polka a pris naissance en 1830 en Autriche. Joseph Neruda fut le premier qui en nota la musique et les pas, mais elle n'avait pas encore de nom propre.

En 1835 elle parut dans la capitale *(Prague)*, et on lui donna le nom de Polka, ce qui signifie moitié en *tchèque*.

Quatre ans plus tard la polka fut importée à Vienne, où François Hunard, dit-on, composa la musique de la 1re polka; vinrent en suite Joseph Lanner, Strauss, etc.

En 1840, un danseur de Prague, nommé Raab, vint à Paris et l'exécuta pour la première fois au théâtre de l'Odéon ; depuis cette époque les théâtres, les bals et salons s'emparèrent de cette nouvelle forme de l'art chorégraphique, qui fit tourner toutes les têtes et lever tous les pieds. Ce fut un enthousiasme général, une vogue extraordinaire.

On peut considérer la polka comme notre danse nationale, du plus brillant salon au plus simple bal de village, on la danse partout et toujours, et elle durera certainement jusqu'à notre disparition totale.

Quand elle parut, notre danse nationale était la contredanse que l'on nomme aujourd'hui quadrille.

La polka se compose de 4 temps répétés alternativement, du pied gauche et du pied droit, pour le cavalier ; du pied droit et du pied gauche pour la dame, simultanément. Le pas se décompose en 4 mouvements, représentant les quatre croches de la musique pour une mesure, ou deux noires.

Abrégé de la Polka

1er Temps. — Glisser le pied gauche.
2e Temps. — Rapprocher le pied droit au gauche.
3e Temps. — Glisser le pied gauche en levant aussitôt le droit derrière le pied gauche, pour le 4e temps.

Exécuter en commençant du pied droit ce qui vient d'être dit pour le pied gauche.

Les temps de la dame sont les mêmes que ceux du cavalier, elle commence du pied droit pour toutes les danses tandis que le cavalier commence du pied gauche.

Un pas de polka n'est autre qu'un changement de pas militairement parlé, en alternant une fois de chaque pied ; ou, un changement de pas continu.

Voici d'après moi l'origine du pas de polka.

De tous ceux qui ont écrit sur la danse, aucun ne s'accorde pour nous donner une note juste sur l'origine du pas de polka.

Les uns attribuent cette danse à une cuisinière, les autres à M. Raab, etc.

D'autres prétendent qu'elle naquit en 1830.

Pour moi la Polka est née, non pas en 1830 comme tout le monde le dit par erreur, mais avec le soldat, puisque le pas de polka est un changement de pas militaire, et que le changement de pas militaire existe, depuis des siècles et des siècles. La musique d'une polka ou d'une marche militaire sont analogues, le mouvement en est le même et s'accorde. C'est donc une copie que l'on a faite en 1830, et non un nouveau pas. Le nom seul a changé; mais la chose est restée la même. Autrefois c'était un changement de pas et aujourd'hui on l'appelle Polka.

Je pense, par cette remarque, avoir rendu à néant toutes les idées sur cette étymologie.

Démonstration de la Polka

Un pas de polka comporte les 4 temps suivants ou une mesure de musique.

CAVALIER



POSITION. — Le pied gauche légèrement soulevé derrière le droit. *(Fig. 29).*



1er Temps. — Glisser le pied gauche à environ 30 cent. en avant et en obliquant légèrement à gauche. *(Fig. 30).*



2e Temps. — Rapprocher le pied droit du pied gauche en chassant ce dernier, ce qui est le 2e puis le troisième temps décrit ci-dessous. *(Fig. 31).*





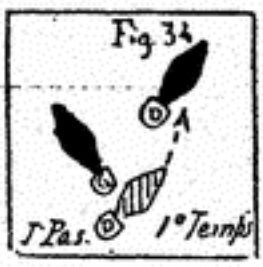
3e et 4e Temps. — Glisser le pied gauche à environ 20 centimètres en avant, en soulevant aussitôt le pied droit derrière le gauche (4e mouvement), à seule fin d'être prêt à répéter du pied droit ce qui vient d'être décrit pour le gauche. *(Fig. 32 et 32 bis).*

Répéter ce pas en commençant du pied droit. *(Fig. 34 à 36 bis)*

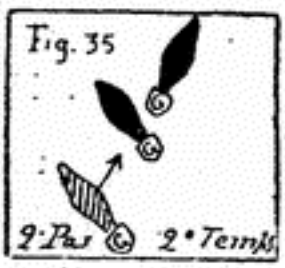
DAME



POSITION. — Le pied droit légèrement soulevé derrière le pied gauche. *(Fig. 33).*



1e Temps. — Glisser le pied droit, à environ 20 centimètres en avant, en obliquant légèrement à droite. *(Fig. 34).*



2e Temps. — Rapprocher le pied gauche du pied droit en chassant ce dernier, ce qui est le troisième pas décrit ci-dessous. *(Fig. 35).*





3e et 4e Temps — Glisser le pied droit, à environ 20 cent. en avant et en soulevant aussitôt le pied gauche derrière le droit; à seule fin d'être prêt à répéter du pied gauche, ce qui vient d'être décrit pour le droit *(Fig. 36 et 36 bis).*

Répéter ces temps en commençant du pied gauche *(Fig 30 à 32 bis).*

Les temps de polka se font en avant, en arrière, à droite, à gauche et en tournant des deux côtés.

Dans la Polka quand on part du pied droit en arrière, le cavalier doit tirer légèrement sa dame par le bras droit.

Pour bien exécuter la polka en tournant, il faut faire des petits pas en cherchant à tourner l'un autour de l'autre (ramper).

Arrêter la Polka tournée

Pour polker en arrière, (cavalier) et dame en avant, il faut faire quelques pas de polka dans cette position: puis pour reprendre la polka en tournant le cavalier partira du pied droit en arrière et en tournant Quand le cavalier polke en avant le départ est le même que dans la polka ordinaire.

Remarques 1. — Lorsque l'on polke en tournant, on ne doit faire qu'un tour tous les huit temps, un demi-tour pour les quatre premiers temps et un demi-tour pour les quatre derniers.

2. — Comme cette danse est la principale, malgré sa soi-disant simplicité, je constate, comme tous les danseurs, que son pas n'est pas très composé; mais j'ajoute ceci: que c'est par la polka que l'on obtient la souplesse des jambes, que l'on fait disparaître le vertige, que l'on s'apprend à tenir et à conduire sa danseuse, en un mot, que l'on acquiert la sûreté d'une bonne tenue et d'une parfaite exécution. C'est par conséquent, une erreur de ne pas s'exercer à la polka: car ceux qui ne la travaillent pas, ne valseront jamais bien.

3. — On voit dans certains bals, valser la polka; dans ce cas il faut bien décomposer les pas et doucement afin de suivre la musique, ou doubler la mesure. Je signale cette polka valsée, malgré son peu de cachet, parce qu'elle est à la mode dans certaines sociétés intimes.

4. — La polka se fait aussi en pivotant successivement sur chaque plante de pied et très vite; faire exactement les numéros 1 et 2 de la polka-mazurka des bals publics.

Voici, ci-dessous, la démonstration complète des vrais temps et vrais mouvements que l'on fait dans la polka. Ils n'ont jamais été démontrés, bien qu'ils existent pourtant, et chaque danseur les fait sans le savoir.

CAVALIER

Position. — *Le pied gauche soulevé derrière le droit*

1er Temps. — Glisser la pointe du pied gauche de 10 à 20 centimètres en avant, et reposer le talon de ce pied.

2e Temps. — Lever le talon droit, rapprocher la pointe du pied droit du pied gauche, et reposer le talon droit.

3e et 4e Temps. — Lever le talon gauche, glisser la pointe en avant, et reposer le talon gauche, en soulevant le pied droit derrière le gauche. Idem en commençant du pied droit.

Ces temps se font en glissant en avant, en arrière, sur les côtés et en tournant.

La dame fait les mêmes temps en commençant du pied droit.

Polka.

Un tour de polka se compose: d'un pas de polka du pied gauche, et un du pied droit; autrement dit, faire les numéros 1, 2, 3, 4 de chaque pied. Ce tour renferme deux mesures, 8 croches, 8 temps. 8 mouvements, ou 2 pas de polka.

Observation. — Beaucoup de danseurs m'ont demandé comment il fallait employer les temps de polka pour tourner à droite? Je vais aussi brièvement que possible l'expliquer.

Pour polker en tournant, il faut savoir parfaitement polker en avant, en arrière et sur les côtés; ensuite on pourra polker en tournant, sans difficulté en faisant les pas suivants:

Position. — Cavalier, en tournant le dos au centre de la salle, fait les temps de polka du pied gauche sur le côté gauche et un peu en avant (obliquement) puis les 4 temps de polka du pied droit en arrière : par ces deux pas ou huit temps, on obtient un tour complet : ensuite on recommence du pied gauche comme il a été dit ci-dessus.

La dame commencera du pied droit en arrière, et du pied gauche en avant, etc.

Polka à gauche

Pour polker à gauche, l'effet contraire se produit, on part du pied gauche en arrière, et du pied droit en avant (cavalier). La dame part du pied droit en avant et du pied gauche en arrière (ensemble).

Polka du Canard

POUR EXÉCUTER CETTE DANSE, IL FAUT QU'IL Y AIT UNE DAME EN MOINS.

Cette danse est appelée ainsi, parce qu'un cavalier reste seul au centre de la salle, et quand il veut danser, il fait le cri du canard ; à ce cri, tous les cavaliers dansant la polka, quittent leur dames, pour danser avec une autre, afin que celui qui se trouve au centre ait une dame, et soit remplacé par celui qui reste sans dame. Celui-ci à son tour opérera de la même façon pour se faire remplacer.

On l'appelle encore polka de la baguette, parce que celui qui conduit cette danse, frappe avec sa baguette, pour faire changer de dame ; à défaut de baguette on frappera dans ses mains.

Polka du Hasard

Pour exécuter cette danse il faut s'être muni de deux séries de numéros, proportionnellement au nombre de dames ou de messieurs. S'il y en a 50, on aura découpé de petits cartons qu'on aura numérotés de 1 à 50. (deux fois) ; une serie pour les dames et une pour les messieurs.

Un cavalier placera dans son chapeau la première série, et la fera tirer aux dames : une dame y placera la deuxième série et la fera tirer aux messieurs.

Ensuite, les cavaliers chercheront la dame ayant le numéro correspondant au leur, et danseront avec elle.

La polka un peu partout

Pour chacun des genres ci-dessous, les danseurs devront avoir des positions différentes et analogues aux personnes qu'ils représenteront.

1er GENRE

Polka dans une Ecole de danse

Avoir une bonne position, une bonne tenue, être souple simple et gracieux.

2e GENRE

Polka dans le monde où l'on s'ennuie.

Position raide et guindée être effacé et éloigné de sa danseuse, en se tenant droit comme un bout de bois.

3e GENRE

Polka des grands bals de Parés et soirées

Danse posée, élégante et sans prétention.

4e GENRE

Polka des bals de societés lyriques dansantes

Tenue libre et famillière polker à droite et à gauche.

5e GENRE

Polka des bals publics.

Position disgracieuse, tenue laissant à désirer, danse à droite et à gauche, et en tournant,

---

Polka des Dames

DANSE INTIME

Pour cette danse, ce sont les dames qui vont inviter les messieurs; puis après la danse, ils reconduisent leur dame à leur place.

POLKA-MAZURKA

Cette danse, d'origine polonaise, fut introduite à Paris quelques temps après la polka. Adrien Talexy fut le premier qui en composa la musique, et qui lui donna le nom de Polka-Mazurka. On croit qu'elle se compose d'un temps de polka et un temps de mazurka: c'est une erreur; elle ne renferme que deux temps de polka du même pied, mais au premier, il faut soulever le pied, au lieu de le laisser glisser à terre. La Mazurka polonaise y est donc absolument étrangère.

La première musique de cette danse était jouée d'une lenteur, qui ne peut être comparée, à la précipitation introduite de nos jours.

La polka-mazurka exigeait une certaine grâce, et une grande souplesse ; elle était très aimée et très estimée ; mais malheureusement, la tradition l'a défigurée, et les danseurs et danseuses l'ont adoptée avec des simplifications, qui ne la rendent plus, dans toute sa pureté. Les compositeurs, eux-mêmes, en

ont changé le mouvement et l'ont rapproché de celui de la valse à trois temps. Il est, du reste, actuellement à la mode de valser la polka-mazurka ; ce qui m'oblige à dire : qu'on dénature toutes les danses, pour y introduire la valse et le boston.

Je ne suis nullement partisan de toutes ces fantaisies, et j'aurais préféré qu'on maintienne cette danse, dans tout son cachet primitif ; car elle était très remarquable, et valait bien la peine de lui consacrer quelques efforts.

Cette danse s'exécute sur une mesure à trois temps et d'un mouvement lent. Elle se compose de 6 temps, pour les 6 noires de la musique comportant 2 mesures; les 3 premiers temps sont appelés *temps de mazurka* et les 3 derniers *temps de polka;* ces 6 temps liés ensemble constituent la Polka-Mazurka.

On tourne un demi-tour tous les 6 temps ; les 3 premiers temps s'exécutent en ligne droite dans la direction à suivre, et les 3 derniers se font en tournant un demi-tour.

Abrégé de la Polka-Mazurka

CAVALIER

1er Temps. — Glisser le pied gauche sur le côté gauche.
2e Temps. — Rapprocher le pied droit du gauche.
3e Temps. — Soulever le pied gauche derrière le talon droit.

Remarque. — Les 2e et 3e temps constituent ce qu'on appelle un chassé-fouetté ou coupé dessous.

4e Temps. — Faire le 1er temps de la polka du pied gauche.
5e Temps. — Faire le 2e temps de la polka — —
6e Temps. — Faire le 3e temps de la polka — —

DAME

1er Temps. — Glisser le pied droit sur le côté droit.
2e Temps. — Rapproeher le pied gauche du pied droit.
3e Temps. — Soulever le pied droit derrière le talon gauche.
4e Temps. — Faire le 1er temps de la polka du pied droit.
5e Temps. Faire le 2e temps de la polka — —
6e Temps. Faire le 3e temps de la polka — —

Continuer en recommençant ces temps, le cavalier du pied droit, et la dame du pied gauche.

Démonstration complète des temps de la Polka-Mazurka

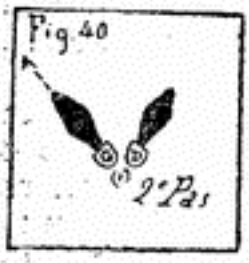


CAVALIER

Position — Le cavalier tourne le dos au centre du salon, le pied gauche légèrement soulevé derrière le droit, le poids du corps sur la hanche droite (*Fig. 37*).

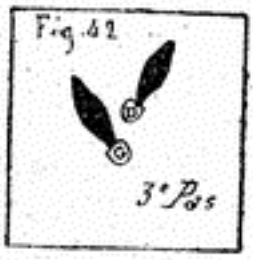


1er Temps. — Glisser à environ 20 centimètres le pied gauche sur le côté gauche; après ce glissé, le poids du corps doit être sur le pied gauche et la jambe gauche légèrement fléchie *(Fig. 39)*.





2e Temps. — Rapprocher le pied droit du gauche *(Fig. 40)*, ce dernier se lève aussitôt et est allongé sur le côté *(Fig. 41)*; le pied gauche ne doit pas toucher terre, et le poids du corps doit être sur la jambe droite légèrement fléchie.



3e Temps. — Faire un léger saut sur la jambe droite, en ramenant le pied gauche soulevé derrière le droit : ou, on imite ce saut en soulevant légèrement le talon droit; c'est-à-dire, ne pas perdre terre avec le pied droit, et bien s'enlever sur la plante de ce pied, en soulevant le talon ; se reposer sur le talon en ramenant le pied gauche derrière et en ayant la jambe droite un peu fléchie, la pointe du pied gauche près du talon droit de 2 à 4 centimètres de terre. *(Fig. 42)*

4e Temps — Le pied gauche étant soulevé derrière le droit, exécuter le 1er temps de la polka, en commençant du pied gauche (glisser le pied gauche).

5e Temps. — Faire le 2e temps de la polka, (rapprocher le pied droit du gauche).

6e Temps. — Faire le 3e temps de la polka (glisser le pied gauche et soulever le droit).

Ces temps terminés, le pied droit doit être derrière le gauche, comme je l'ai indiqué au 3e temps de la polka. Répéter du pied droit tout ce qui a été dit pour le pied gauche, c'est-à-dire faire les temps de la dame.



DAME

Position. — La dame fait face au centre du salon, le pied droit légèrement soulevé derrière le gauche, et le poids du corps sur la hanche gauche *(Fig. 38)*.



1er Temps. — Glisser à environ 20 centimètres le pied droit sur le côté droit; après l'exécution de ce glissé, avoir le poids du corps sur ce pied et la jambe légèrement fléchie. *(Fig. 43)*.





2e *Temps.* — Rapprocher le pied gauche du droit (*Fig. 44*), ce dernier se lève aussitôt et est allongé sur le côté : (*Fig 45*) le pied droit ne doit pas toucher terre, le poids du corps doit être sur la jambe gauche, légèrement fléchie. (*Fig. 44 et 45*)



3e *Temps.* — Faire un léger saut sur la jambe gauche, en rapprochant le pied droit soulevé derrière le gauche : ou, on imite ce saut, en soulevant légèrement le talon gauche ; c'est-à-dire, ne pas perdre terre avec le pied gauche, et bien s'enlever sur la plante de ce pied en soulevant légèrement le talon ; se reposer sur le talon en ramenant le pied droit derrière, et en ayant la jambe gauche un peu fléchie. (*Fig. 46*).

4e *Temps.* — Le pied droit étant soulevé derrière le gauche, exécuter le premier temps de la polka (glisser le pied droit).

5e *Temps.* — Faire le 2e temps de la polka (rapprocher le pied gauche du droit).

6e *Temps.* — Faire le 3e temps de la polka (glisser le pied droit et soulever le gauche.)

Ces pas terminés, le pied gauche doit être derrière le droit, comme j'ai indiqué au 3e temps de la polka, et repéter du pied gauche tout ce qui a été dit pour le droit.

Après avoir exécuté ces temps, cavalier du pied gauche, dame du pied droit, le cavalier fera les temps de la dame (les numéros 43, 44, 45 et 46), et la dame, ceux du cavalier (les numéros 39, 40, 41 et 42).

Remarque. — Je ne saurais trop recommander, de travailler seul ces temps en avant, et en arrière, avant de danser à deux.

Observation. — Les temps numéros 2, 3 et 4, consistent en un balancement de jambe ; ou autrement dit, le pied étant soulevé, avance, recule, et avance en reposant à terre, ce qui est le 4e temps, ou le premier temps de polka Si la danseuse invitée ne connait pas le temps de mazurka, le cavalier lui fera faire un temps de polka continuel allongé, genre de rédowa

---

Polka-Mazurka valsée

Employer exactement la valse à trois temps, mais dans un mouvement plus lent.

Exécuter les temps 1, 2, 3, 4, 5, 6 de la valse pour les temps 1, 2, 3, 4, 5, 6 de la Polka-Mazurka.

Pour bien danser la polka-mazurka valsée, il faut bien s'enlever aux numéros 2 et 5 qui sont les pivotements de la valse, et qui remplacent le temps numéro 2 de la polka-mazurka.

Autre Polka-Mazurka valsée

Cette polka-mazurka se danse exactement comme la valse à trois temps, mouvement très vif, seulement, il faut avoir soin de suivre le contre-temps de la musique, et bien accentuer la cadence en imitant de petits sauts, pour suivre la mesure. Les contre-temps étant assujettis à la musique, je recomanderai aux danseurs, doués d'une oreille musicale, de consulter les basses du piano ou de l'orchestre, qui marquent ordinairement ces contre-temps, avec une sonorité régulière et une accentuation, que tout bon danseur doit entendre. On peut également alterner avec la valse à deux temps. (Voir la valse à deux temps).

Polka-Mazurka par trois temps de Mazurka et un temps de Polka

GENRE RUSSE

Le cavalier exécute trois fois du pied gauche, et la dame du pied droit, les temps 1, 2, 3, de la mazurka, et une fois les temps 1, 2, 3, de la polka, de même en commençant, le cavalier du pied droit, et la dame du pied gauche. Ne tourner qu'aux temps de polka un demi-tour seulement.

Polka-Mazurka dansée en province et dans certains bals parisiens

GENRE ITALIEN

Exécuter textuellement, en tournant très lentement, les temps de la polka, bien prononcer ces glissés allongés, et avoir les jambes légèrement fléchies.

Autre genre de Polka-Mazurka

Cette polka-mazurka est la même que la première polka-mazurka ; seul, le troisième temps diffère : au lieu de ramener le pied derrière, on l'allonge sur le côté.

Polka-Mazurka des bals publics

Marcher en avant et en arrière, les jambes pliées, par séries de 2, 4, 6, 8 pas marchés et plus, mais toujours sur un nombre pair ; le cavalier part du pied gauche en avant, et la dame du pied droit en arrière, puis le cavalier continue en partant du pied gauche en arrière, puis la dame du pied droit en avant ; ensuite tourner sur place. Se tourner sur place, n'est autre qu'une marche, en pivotant légèrement sur chaque pied, et en cherchant à tourner l'un autour de l'autre ; c'est-à-dire, que le pied gauche du cavalier, doit toujours décrire un demi-cercle autour du pied droit de la dame, et le pied gauche de la dame, autour du pied droit du cavalier.

Démonstration de ces pas. — Les deux pointes droites se trouvent toujours ensemble.

1er Temps. — Le cavalier pivote sur le pied droit, avec le poids du corps sur cette jambe, en décrivant un demi-cercle avec le pied gauche soulevé. Il le pose après ce mouvement.

2e Temps. — Le poids du corps étant sur la jambe gauche: pivoter sur le pied gauche en décrivant un demi-cercle en arrière, avec le pied droit soulevé, et le ramener en avant, sans qu'il ait touché terre; après ce mouvement il le pose entre les deux pieds de sa danseuse.

Le cavalier et la dame, doivent pivoter et décrire ces demi-cerles ensemble; sans oublier que le pied qui décrite ne doit toucher terre, qu'une fois l'exécution de ce temps a compli.

Les pas de la dame sont les mêmes que ceux du cavalier, mais elle commence au deuxième temps du cavalier, ce qui est son premier temps.

Je demande pardon, à mes lectrices et lecteurs, de les avoir entretenu de tous ces genres de polka-mazurka, que j'ai eut l'occasion de voir danser, et de danser dans différents Bals, Salons, Societés, Sauteries, etc.; je ne pouvais donc moins faire que d'en indiquer quelques-uns, et j'en laisse beaucoup dans ma mémoire, autrement mon livre deviendrait l'historique de cette danse, et non la théorie comme je l'avais annoncé.

Actuellement, il n'y a guère de Bals, etc., où l'on ne contrefasse toutes les danses; à chacune d'elles, on adapte quelques petites fantaisies, que je m'empresse de signaler.

Je terminerai cette danse par un abrégé des différents genres.

Le 1er genre se fait en glissant et sans aucun saut.

Le 2e genre s'exécute avec un saut au numéro 3, en ramenant un pied derrière l'autre (soulevé).

Le 3e genre se fait avec le temps de polka en sautant; et le temps de mazurka en sautant également.

Le 4e genre s'exécute en allongeant une jambe sur le côté au 3e temps, et en sautant sur l'autre.

Le 5e genre s'exécute avec les 6 temps de polka-mazurka du pied gauche, puis les 3 premiers temps de mazurka du pied droit; répetés 3 fois, puis un pas de polka du pied droit et un pas de polka-mazurka du pied gauche. Répéter idem en commençant du pied droit.

Le 6e genre se fait en valse à 3 temps posée et plus lente.

Le 7e genre s'exécute en valse à 2 ou 3 temps de moitie plus vite que la précédente.

Le 8e genre (Italien) se fait en polka, mais les pas sont très allongés et lents.

Le 9e genre (Russe) s'exécute par 3 pas de mazurka, et un pas de polka de chaque pied, pour les 2 mesures.

Le 10e genre (*Bals publics*) se fait en marchant en avant et en arrière ; en tournant et en pivotant alternativement sur chaque pied.

J'ajouterai que ces différentes manières d'exécuter la polka-mazurka, se rapportent très bien avec la musique de cette danse.

LA MAZURKA VALSÉE

Danse aristocratique, douce et posée, faisant partie du meilleur répertoire des danses de salons. Elle se compose de 8 mesures de mazurka et 16 mesures de valse. Elle s'exécute sur une mesure à 3 temps ; les 8 premières mesures se font lentement pour les 4 pas de polka-mazurka, et les 16 autres mesures se font un peu plus vite pour le 8 tours de valse.

Théorie. — CAVALIER. — Un pas de polka-mazurka du pied gauche et un du pied droit. Répéter une deuxième fois ces deux pas ; 8 pas de valse ou 8 tours et l'on recommence le tout.

La dame fait les mêmes pas que le cavalier, en commençant du pied droit.

C'est un genre de Schottisch ; en pas de mazurka-valsée 4 pas de polka-mazurka et 8 tours de valse.

SCHOTTISCH

La Schottisch est originaire d'Angleterre. Les anglais font cette danse en sautant comme le demande son nom. Les allemands l'on mise en pratique, en la glissant, en France on la valse.

Elle fit son entrée dans nos bals en 1847 ; elle se dansait alors en sautant et ensuite en glissant. Actuellement tous les bons danseurs se distinguent par les deux pas de polka et deux tours de valse que nous avons innovés, qui remplacent avantageusement les sauts et les glissés, et lui donnent un genre beaucoup plus élégant.

Schottisch polkée valsée

D'APRÈS MON NOUVEAU PROCÉDÉ DE VALSE

A mon avis, et je suis en cela très heureux de me trouver d'accord avec tous mes collègues, la schottisch est la danse la plus gracieuse que nous ayons ; c'est elle aussi qui révèle le mieux les qualités des exécutants. Il y a différentes manières de la danser, mais polkée-valsée, elle est incomparablement plus artistique et plus belle. Cela dit, je n'exclus point les autres genres qui ont aussi leur charme particulier, et qui sont ; polkée-sautée, polkée-glissée et valsée seulement.

Observation. — La schottisch polkée-valsée, renferme 3 tours; 1 pour les 2 pas de polka et 2 pour les 2 tours de valse, d'après mon nouveau procédé, elle peut être sautée avec une personne exécutant la schottisch sautée ou valsée de n'importe quelle manière, ou même la faisant en soulevant simplement les pieds sans que la personne valsant d'après mon procédé se fatigue et soit gênée dans ses mouvements.

C'est par erreur que tous les traités de danse disent qu'elle comporte 2 pas de polka, 2 tours de valse. Avec mon système de valse, oui, on obtient 2 tours, tandis qu'avec le vieux genre de démontrer, la valse n'a que 10 temps au lieu de 12.

La mesure de valse dans la schottisch n'est pas la même que dans la valse. Dans la valse, 2 mesures font un tour de valse, et dans la schottisch, une mesure fait un tour de valse, parce que dans la schottisch, on valse plus vite que dans la valse ordinaire. Une mesure de schottisch renferme 4 noires lesquelles forment un tour de valse, c'est-à-dire 2 mesures de valse; proprement dit, ces 4 noires équivalent à 6 noires de la valse.

Remarque. — Je recommanderai, tout particulièrement cette schottisch comme étant la plus gracieuse, et la moins fatiguante de nos danses tournantes et en même temps, la plus aimée de nos danseurs et danseuses.

N'aborder cette danse que si l'on danse bien la polka et la valse; elle s'exécute sur une mesure à 4 temps, pour les 20 pas ou mouvements qui la composent, et se divise en 2 parties, pour 4 mesures ou 16 temps.

Si la dame invitée ne connait pas la schottisch, le cavalier lui fera faire un pas de polka lent et continuel.

Abrégé de la Scottisch

1° Un pas de polka du pied gauche sur le côté gauche, un peu en avant (obliquement).

2° Un pas de polka du pied droit en arrière (on a dû faire un tour complet avec ces deux pas de polka).

3° Deux tours de valse, ou 4 temps glissés, ou encore 4 pas de sauteuse, en alternant de pied. Je la divise encore en 2 parties.

1re Partie. — Cavalier du pied gauche, et dame du pied droit exécutent les temps 1, 2, 3 de la polka (1), plus un léger saut en comptant 4, ou se soulever sur la pointe du pied; ce qui imitera le saut et donnera plus de grâce et de souplesse à cette danse; les danseurs et les danseuses auront infiniment plus de légèreté, et ne seront pas sujets à se sauter mutuellement sur les pieds.

Ensuite, cavalier du pied droit, et dame du pied gauche exécutent les temps 1, 2, et 3 de la polka (1) en supprimant le n° 4 dont il est parlé plus haut, pour le faire après les deux tours de valse au 20e temps (voir ce 20e temps à la démonstration).

2e Partie. — Faire deux tours de valse, en commençant, cavalier du pied gauche et dame du pied droit, et en comptant les douze temps que comportent ces deux tours de valse; les deux tours de valse achevés, le cavalier imitera un saut sur le pied droit, en soulevant le gauche derrière, et la dame imitera un saut sur le pied gauche, en soulevant le droit derrière, ce qui est le 20e temps mentionné plus haut.

Recommencer tout ce qui a été dit; puis avec une dame si l'exécution individuelle a été parfaite.

(Dans la direction en faisant le tour du salon, seul moyen pour ne pas être gêné pour l'exécution des pas suivants).

Démonstration complète des 20 temps (pour 4 mesures) de la Schottisch polkée-valsée

CAVALIER

1er *Temps.*— N° 1 de la polka : glisser le pied gauche de côté.
2e *Temps.* — N° 2 de la polka : rapprocher le pied droit du pied gauche.
3e *Temps.* — N° 3 de la polka : glisser le pied gauche de côté.
4e *Temps.* — Sauter sur le pied gauche (1), ou imiter ce saut en s'enlevant sur la pointe du pied, et en ramenant le pied droit soulevé derrière le gauche.
5e *Temps* — N° 1 de la polka : glisser le pied droit de côté.
6e *Temps.* — N° 2 de la polka : rapprocher le pied gauche du droit.
7e *Temps.* — N° 3 de la polka : glisser le pied droit et valser aussitôt.
8e *Temps* — 1er Temps de valse : Glisser le pied gauche en avant.
9e *Temps.*— 2e Temps de valse : Pivoter sur la plante des pieds.
10e *Temps* — 3e Temps de valse : Décrire un quart de cercle avec le pied gauche.
11e *Temps.* — 4e Temps de valse : Glisser la pointe du pied droit en arrière du talon gauche.
12e *Temps.* — 5e Temps de valse : Pivoter sur la plante des pieds.
13e *Temps.* — 6e temps de valse : Glisser le pied droit en avant légèrement à droite. et entre les deux pieds de la dame.
14e *Temps.* — Répéter le 8e
15e *Temps.* — Répéter le 9e
16e *Temps.* — Répéter le 10e
17e *Temps.* — Répéter le 11e
18e *Temps.* — Répéter le 12e
19e *Temps.* — Répéter le 13e
20e *Temps.* — S'enlever légèrement sur la pointe du pied droit, en levant la jambe gauche derrière.

DAME

1er *Temps.* — N° 1 de la polka : Glisser le pied droit de côté.
2e *Temps.* — N° 2 de la polka : Rapprocher le pied gauche du pied droit.
3e *Temps.* — N° 3 de la polka : Glisser le pied droit de côté.
4e *Temps.* — Sauter sur le pied droit ou imiter ce saut en s'enlevant sur la pointe, et en ramenant le pied gauche soulevé derrière le pied droit.
5e *Temps.* — N° 1 de la polka : Glisser le pied gauche de côté.
6e *Temps.* — N° 2 de la polka : Rapprocher le pied droit du gauche.

(1) Fléchir sur la jambe gauche, s'enlever sur cette jambe en tombant sur la pointe du pied

7e *Temps*. — N° 3 de la polka : Glisser le pied gauche de côté et valser aussitôt.

8e *Temps*. — 1er Temps de la valse : Glisser le pied droit en arrière, la pointe au talon gauche.

9e *Temps*. — 2e Temps de valse : Pivoter sur la plante des pieds.

10e *Temps*. — 3e Temps de valse : Glisser le pied droit en avant entre les deux pieds du cavalier et légèrement à droite.

11e *Temps*. — 4e Temps de valse : Glisser le pied gauche en avant.

12e *Temps*. — 5e Temps de valse. Pivoter sur la plante des pieds.

13e *Temps*. — 6e Temps de valse : Décrire un quart de cercle avec le pied gauche autour du pied droit du cavalier.

14e *Temps*. — Répéter le 8e.

15e *Temps*. — Répéter le 9e.

16e *Temps*. — Répéter le 10e.

17e *Temps*. — Répeter le 11e.

18e *Temps*. — Répéter le 12e.

19e *Temps*. — Répeter le 13e.

20e *Temps*. — S'enlever légèrement sur la pointe du pied gauche, en levant la jambe droite derrière.

Recommencer au premier temps et du même pied cavalier et dame.

Schottisch polkée sautée

16 Temps — 4 Mesures

Abrégé des temps

CAVALIER

Faire les temps 1, 2, 3 de la polka en commençant du pied gauche, et un sursaut sur le pied gauche en soulevant la jambe droite derrière. Répéter en commençant du pied droit, ce qui vient d'être expliqué pour le pied gauche.

Ensuite faire 4 pas de sauteuse, en sautant alternativement sur chaque pied; c'est-à-dire, sauter 2 fois sur le pied gauche, 2 fois sur le pied droit, 2 fois sur le gauche, et 2 fois sur le droit (1).

En exécutant ces temps de sauteuse, tout élève commençant, ne devra pas tourner; puis au fur et à mesure qu'il sera plus exercé il fera un tour, puis deux tours sur lui-même.

Recommencer les deux pas de polka et les 4 pas de sauteuse.

DAME

Faire exactement ce qui vient d'être dit pour le cavalier; mais en faisant du pied droit ce qu'il fait du pied gauche, et du pied gauche ce qu'il fait du pied droit.

---

(1) On on imite seulement ces sauts en s'enlevant sur la pointe du pied sans perdre terre.

Démonstration complète des 16 temps.

CAVALIER

1er *Temps.* — N° 1 de la polka : Glisser le pied gauche de côté.

2e *Temps.* — N° 2 de la polka : Rapprocher le pied droit du pied gauche.

3e *Temps.* — N° 3 de la polka : Glisser le pied gauche de côté.

4e *Temps.* — Sauter une fois sur le pied gauche, en levant la jambe droite.

5e *Temps.* — N° 1 de la polka : Glisser le pied droit de côté.

6e *Temps.* — N° 2 de la polka : Rapprocher le pied gauche du pied droit.

7e *Temps.* — N° 3 de la polka : Glisser le pied droit de côté.

8e *Temps.* — Sauter une fois sur le pied droit, en soulevant la jambe gauche derrière.

9e et 10e *Temps.* — Sauter deux fois sur le pied gauche, en soulevant la jambe droite (1).

11e et 12e *Temps.* — Sauter deux fois sur le pied droit, en soulevant la jambe gauche.

13e et 14e *Temps.* — Répéter les 9e et 10e temps.

15e et 16e *Temps.* — Répéter les 11e et 12e temps.

DAME

1er *Temps.* — N° 1 de la polka : Glisser le pied droit de côté.

2e *Temps.* — N° 2 de la polka : Rapprocher le pied gauche du pied droit.

3e *Temps.* — N° 3 de la polka : Glisser le pied droit de côté.

4e *Temps.* — Sauter 1 fois sur le pied droit, en levant la jambe gauche.

5e *Temps.* — N° 1 de la polka : Glisser le pied gauche de côté.

6e *Temps.* — N° 2 de la polka : Rapprocher le pied droit du pied gauche.

7e *Temps.* — N° 3 de la polka : Glisser le pied gauche de côté.

8e *Temps.* — Sauter 1 fois sur le pied gauche, en soulevant la jambe droite.

9e *et* 10e *Temps.* — Sauter 2 fois sur le pied droit, en soulevant la jambe gauche.

11e *et* 12e *Temps.* — Sauter 2 fois sur le pied gauche, en soulevant la jambe droite.

13e *et* 14e *Temps.* — Répéter les 9e et 10e temps.

15e *et* 16e *Temps.* — Répéter les 11e et 12e temps.

Et recommencer au premier temps du même pied.

---

(1) *Démonstration des deux sauts sur le pied gauche :* fléchir sur la jambe gauche, s'enlever de façon, que les deux pieds ne touchent pas terre, et retomber sur la pointe du pied gauche ; fléchir sur la jambe gauche, s'enlever, et retomber à nouveau sur la pointe du pied gauche.

Pour les deux sauts sur le pied droit, on fait le mouvement en sens inverse, ou on imite ces sauts, en s'enlevant sur la pointe du pied, sans perdre terre.

Schottisch polkée glissée

16 Temps — 4 Mesures

Abrégé de cette Schottisch

CAVALIER

1 pas de polka du pied gauche.
1 pas de polka du pied droit.
Glisser 4 fois le pied gauche, en le chassant 3 fois par le droit.
1 pas de polka du pied droit.
1 pas de polka du pied gauche.
Glisser 4 fois le pied droit, en le chassant 3 fois par le gauche.

DAME

1 pas de polka du pied droit.
1 pas de polka du pied gauche.
Glisser 4 fois le pied droit, en le chassant 3 fois par le gauche.
1 pas de polka du pied gauche.
1 pas de polka du pied droit.
Glisser 4 fois le pied gauche, en le chassant 3 fois par le droit.

Démonstration complète des temps.

CAVALIER

1er Temps. — N° 1 de la polka : Glisser le pied gauche de côté.
2e Temps. — N° 2 de la polka : Rapprocher le pied droit du gauche.
3e Temps. — N° 3 de la polka : Glisser le pied gauche de côté.
4e Temps — Imiter un sursaut sur le pied gauche, en s'enlevant sur la pointe du pied, et en ramenant le pied droit soulevé, derrière le pied gauche.
5e Temps. — N° 1 de la polka : Glisser le pied droit de côté.
6e Temps. — N° 2 de la polka : Rapprocher le pied gauche du droit.
7e Temps. — N° 3 de la polka : Glisser le pied droit de côté.
8e Temps. — Imiter un sursaut sur le pied droit, en soulevant la jambe gauche derrière.
9e Temps. — Glisser le pied gauche de côté, dans la direction à suivre.
10e et 11e Temps. — Chasser le pied gauche par le pied droit ; (c'est-à-dire, rapprocher le pied droit du pied gauche, et glisser aussitôt le pied gauche de côté.)
12e et 13e Temps. — Répéter les 10e et 11e temps.
14e 15e et 16e Temps. — Répéter les 10e et 11e temps mais aussitôt après le glissé, ramener le pied droit soulevé derrière le gauche.

DAME

1er Temps. — N° 1 de la polka : Glisser le pied droit de côté.
2e Temps. — N° 2 de la polka : Rapprocher le pied gauche du droit.
3e Temps. — N° 3 de la polka : Glisser le pied droit de côté.

4e *Temps*. — Imiter un sursaut sur le pied droit, en s'enlevant sur la pointe du pied, et en ramenant le pied gauche, soulevé derrière le pied droit.

5e *Temps*. — N° 1 de la polka : Glisser le pied gauche de côté.

6e *Temps*. — N° 2 de la polka : Rapprocher le pied droit du pied gauche.

7e *Temps*. — N° 3 de la polka : Glisser le pied gauche de côté.

8e *Temps*. — Imiter un sursaut sur le pied gauche, en soulevant la jambe droite derrière.

9e *Temps*. — Glisser le pied droit de côté dans la direction à suivre.

10e *et* 11e *Temps*. — Chasser le pied droit par le pied gauche ; (c'est-à-dire, rapprocher le pied gauche du pied droit, et glisser aussitôt le pied droit de côté).

12e *et* 13e *Temps*. — Répéter les 10e et 11e temps.

14e 15e 16e *Temps*. — Répéter les 10e et 11e temps, mais aussitôt après le glissé, ramener le pied gauche soulevé derrière le droit.

Continuer, le cavalier en faisant les temps de la dame, et la dame ceux du cavalier ; puis recommencer le tout.

Schottisch valsée

La schottisch se fait également en supprimant les temps de polka, sauts et imitations ; ils sont remplacés par 2 tours de valse, ce qui fait 4 tours de valse complets très vifs, ou 4 fois les 6 temps de valse, pour les 4 mesures qui composent la schottisch. La schottisch valsée comporte, par conséquent, 24 temps au lieu de 16 ou de 20 pour les 4 mesures : son mouvement est donc plus rapide que celui des autres schottischs.

Il faut donc, que les jambes obéissent bien, aux temps de la valse à 3 temps, avant d'exécuter cette schottisch ; je n'hésiterai donc pas à dire, qu'il faut être réellement bon danseur, pour que l'exécution de cette danse soit parfaite, et surtout en mesure, tout en conservant l'agilité, l'élégance et la grâce que nécessitent notre valse, aimée de tous.

Remarque. — La Schottisch se danse aussi de la manière suivante (en province seulement) et par des bons danseurs : 1 pas de polka du pied gauche en tournant un demi-tour à gauche, 1 pas de polka du pied droit en tournant un demi-tour à droite et 2 tours de valse.

Ou 2 pas de polka et 4 pas de sauteuse.

Ou 2 pas de polka et 4 pas glissés.

Ou 2 pas de polka et 4 pas marchés en avant ou en arrière.

Ou 2 pas de polka et 4 pas marchés en croisant les jambes l'une devant l'autre ; cette dernière n'est guère usitée que dans certains bals.

La dame fait du pied droit ce que le cavalier fait du pied gauche, et du gauche ce qu'il fait du droit.

BOSTON AMÉRICAIN

La musique de cette danse est à 3/4. Mais on peut également la danser sur une mesure à trois temps, lorsque l'exécution en est parfaite dans tous les sens.

Théorie — CAVALIER

1er *Temps.* — Les talons se touchant, et les pointes étant légèrement ouvertes glisser le pied gauche en arrière.
2e *Temps.* — Glisser le pied droit en arrière.
3e *Temps.* — Rapprocher le pied gauche du droit.
4e *Temps.* — Glisser le pied gauche en avant.
5e *Temps.* — Glisser le pied droit en avant.
6e *Temps.* — Rapprocher le pied gauche du pied droit.

DAME

1er *Temps.* — Les talons se touchant, et les pointes étant légèrement ouvertes, glisser le pied droit en avant.
2e *Temps.* — Glisser le pied gauche en avant.
3e *Temps.* — Rapprocher le pied droit du pied gauche.
4e *Temps* — Glisser le pied gauche en arrière.
5e *Temps.* — Glisser le pied droit en arrière.
6e *Temps.* — Rapprocher le pied gauche du pied droit.

On change de côté, après l'exécution des temps, au moins deux fois répétée, en avant et en arrière, et ainsi de suite sur tous les côtés. Quand on exécute le boston en tournant, on doit faire un demi-tour, tous les trois temps, et un tour complet, tous les 6 temps.

Pas de Boston de Fantaisie.

On saute sur un pied, en glissant l'autre pied, soit en avant ou en arrière.

Autre Boston

Seize couples sont placés en carré, à un mètre de distance les uns des autres; les cavaliers regardent tous du même côté, et les dames font toutes face du côté opposé.

Tous les couples conviennent entre eux, qu'il faut répéter en arrière et en avant deux fois.

Les seize couples vont en arrière et en avant 2 fois, c'est-à-dire font 2 fois les temps 1, 2, 3, 4, 5, 6, démontrés plus haut. Après quoi, tous les groupes font un quart de tour à droite, en allant en arrière et en avant deux fois.

Faire un deuxième quart de tour, 2 fois en arrière et en avant.

Idem, troisième fois.

Faire un quatrième quart de tour pour se trouver dans la première position.

Ensuite les couples des lignes 1 et 4 exécutent le boston sur place, tandis que les couples des lignes 2 et 3, tout en conser-

vant leur distance, et en tournant, vont se placer sur deux lignes. A ce moment les cavaliers des lignes 1 et 2 et les cavaliers des lignes 3 et 4 se tournent mutuellement le dos, tandis que les dames se font face.

Les deux lignes parallèles étant formées, tous les couples vont en arrière et en avant deux fois.

Les 4 lignes se placent ensuite en rond, les cavaliers tournant le dos au centre.

Tous les couples font le boston deux fois en arrière et en avant, afin de rétrécir et d'élargir le cercle, après quoi, tous les couples se dispersent dans la salle, en continuant le boston en avant, en arrière et en tournant.

LA PARISIENNE

Cette danse ne peut être dansée que par des personnes sachant les danses stipulées ci-dessous.

PREMIÈRE PARTIE — *Théorie*

CAVALIER

1° Quatre glissés du pied gauche (1)
2° Quatre glissés du pied droit.

DAME

1° Quatre glissés du pied droit.
2° Quatre glissés du pied gauche.
32 Mesures de valse.

} Ensemble.

DEUXIÈME PARTIE

Répéter le 1° et 2° et 16 mesures de Polka-Mazurka.

TROISIÈME PARTIE

Répéter le 1° et 2° et 16 mesures de schottisch.

QUATRIÈME PARTIE

Répéter le 1° et 2° et 16 mesures de Polka.
Répéter ces quatre parties et l'on termine par une Polka.

---

(1) **Décomposition d'un glissé.** — 1° CAVALIER : Avancer en glissant le pied gauche sur le côté gauche.
Rapprocher le pied droit au talon gauche.
DAME : 1° Avancer en glissant, le pied droit sur le côté droit.
Rapprocher le pied gauche au talon droit.
Répéter encore trois fois ces deux temps.
Ces temps se font également du pied droit sur le côté droit (cavalier), et du pied gauche sur le côté gauche (dame).
Dans ce cas, le cavalier fait les temps de la dame et la dame ceux du cavalier.

L'ÉLÉGANTE

Danse de création récente, des plus gracieuses et d'un cachet qui nous rappelle l'élégante révérence de jadis. Cette danse s'exécute sur une mesure à 3 temps pour les 32 mesures de valse (16 tours de valse) et sur une mesure à 4 temps pour les 8 mesures de promenade, qui comportent 16 pas marchés ; le cavalier donnant le bras droit à sa dame, s'arrêtent sur le point d'orgue, puis se quittent le bras, se font face pour le salut et la révérence (cavalier et dame), et on recommence le tout.

Abrégé de cette danse.

32 Mesures de Valse

Huit mesures de promenade et un point d'orgue pour le salut et la révérence, et l'on recommence à la valse.

Cette danse se joue 5 fois seulement.

GANGLOVIENNE

La musique de cette danse est à 3/4 et comporte 64 mesures.

Origine de la Ganglovienne.

C'est une danse nouvellement créée par le compositeur Gangloff, qui en est l'auteur et compositeur au double point de vue, de la théorie, et de la musique.

Elle est d'une grâce vraiment enchanteresse, et il serait difficile d'obtenir un résultat plus charmant. Composee de balancés vague, de glissés et de tours de valse, elle réalise un idéal, que le poëte inventeur, doit être fier d'avoir atteint.

Pour danser la Ganglovienne, sans rencontrer de difficulté, et conserver à cette danse le brio qu'elle mérite, on ne peut se dispenser de connaître la valse d'après mon nouveau procédé, car il en rend l'exécution facile.

Abrégé de cette danse.

CAVALIER

Balancer le corps de côté 4 fois : à gauche, à droite, à gauche et à droite (4 mesures).

Faire 2 tours de valse (4 mesures).

Balancer le corps de côté 4 fois : à gauche, à droite, à gauche et à droite (4 mesures).

Faire 2 tours de valse (4 mesures).

Glisser le pied gauche de côté 4 fois en le chassant 3 fois par le pied droit (4 mesures).

Faire 2 fois les temps 4, 5, 6, 1, 2, 3, de valse (1) (4 mesures).

(1) Autrement dit les temps de la dame.

Glisser le pied droit de côté 4 fois, en le chassant 3 fois par le pied gauche. (4 mesures)
Faire 2 tours de valse. (4 mesures)
Et 32 mesures de valse.

DAME

Les temps de la dame sont absolument les mêmes que ceux du cavalier, en commençant du pied droit.

Démonstration complète des temps de cette danse

PREMIÈRE PARTIE. — LA VAGUE

CAVALIER

1er *Temps.* — Lever le pied gauche, et le poser aussitôt à terre, en penchant le corps sur le côté gauche, et en soulevant légèrement la jambe droite à droite.
2e *Temps.* — Poser le pied droit à terre, en penchant le corps à droite, et en soulevant légèrement la jambe gauche à gauche.
3e *Temps.* — Poser le pied gauche à terre, en penchant le corps à gauche, et en soulevant la jambe droite à droite.
4e *Temps.* — Poser le pied droit à terre, légèrement en avant, entre les deux pieds de la dame.
Valse. — Faire 2 fois les temps 1, 2, 3, 4, 5, 6, de la valse.

PREMIÈRE PARTIE. — VAGUE

DAME

1er *Temps.* — Lever le pied droit, et le poser aussitôt à terre, en penchant le corps sur le côté droit, et en soulevant légèrement la jambe gauche à gauche.
2e *Temps.* — Poser le pied gauche à terre, en penchant le corps à gauche, et en soulevant la jambe droite à droite.
3e *Temps.* — Poser le pied droit à terre, en penchant le corps à droite, et en soulevant la jambe gauche à gauche.
4e *Temps.* — Poser le pied gauche à terre, autour du pied droit du cavalier.
Valse. — Faire 2 fois les temps 1, 2, 3, 4, 5, 6, de la valse.
Répéter une seconde fois toute cette première partie.

DEUXIÈME PARTIE. — 1re *Fois*

CAVALIER

1er *Temps.* — Glisser le pied gauche de côté.
2e *Temps.* — Rapprocher le pied droit du pied gauche.
3e *Temps.* — Répéter le 1er.
4e *Temps.* — Répéter le 2e.
5e *Temps.* — Répéter le 1er.
6e *Temps.* — Répéter le 2e.
7e *Temps.* — Répéter le 1er.
Valse. — Faire 2 fois les temps 4, 5, 6, 1, 2, 3, de la valse (1).

(1) Le cavalier fait les temps de la dame, et réciproquement dame ceux du cavalier.

DEUXIÈME PARTIE — *1re Fois*

DAME

1er *Temps.* — Glisser le pied droit de côté.
2e *Temps.* — Rapprocher le pied gauche du pied droit.
3e *Temps.* — Répéter le 1er.
4e *Temps.* — Répéter le 2e.
5e *Temps.* — Répéter le 1er.
6e *Temps.* — Répéter le 2e.
7e *Temps.* — Répéter le 1er.
Valse. — Faire 2 fois les temps 4, 5, 6, 1, 2, 3, de la valse.

CAVALIER — *2e Fois*

1er *Temps.* — Glisser le pied droit de côté.
2e *Temps.* — Rapprocher le pied gauche du pied droit.
3e *Temps.* — Répéter le 1er.
4e *Temps.* — Répéter le 2e.
5e *Temps.* — Répéter le 1er.
6e *Temps.* — Répéter le 2e.
7e *Temps.* — Répéter le 1er.
Valse. — Faire 2 fois les temps 1, 2, 3, 4, 5, 6, de la valse.

DAME — *2e Fois*

1er *Temps.* — Glisser le pied gauche de côté.
2e *Temps.* — Rapprocher le pied droit du pied gauche.
3e *Temps.* — Répéter le1er.
4e *Temps.* — Répéter le 2e.
5e *Temps.* — Répéter le 1er.
6e *Temps.* — Répéter le 2e.
7e *Temps.* — Répéter le 1er.
Valse. — Faire 2 fois les temps 1, 2, 3, 4, 5, 6, de la valse.

Remarque. — Tous les glissés se font toujours dans la direction à suivre, en faisant le tour de la salle.

TROISIÈME PARTIE — VALSE

Faire 32 mesures de valse.
Recommencer ensuite à la première partie. On répète au moins 4 fois cette danse.

OSTENDAISE

La musique de cette danse est à 2 temps.

Origine de l'Ostendaise.

Création de Gangloff, pendant une saison à Ostende. Cette danse, qui se compose de balancés, pas de galop et pas de polka, jouit dans tous nos bals, d'une vogue méritée.

L'Ostendaise, aujourd'hui à la mode, est d'une telle simplicité, qu'il suffit d'en voir l'exécution une seule fois, pour pouvoir y prendre part.

Abrégé de cette danse.

1° *Vague* — 4 balancés en commençant du pied gauche (4 mesures).

2° *Galop.* — 8 pas de galop en commençant du pied gauche (4 mesures).

3° *Vague.* — 4 balancés en commençant du pied droit (4 mesures).

4° *Galop.* — 8 pas de galop en commençant du pied droit (4 mesures).

5° *Polka* — 16 mesures de polka en commençant du pied gauche et reprendre au 1°.

La dame exécute les même pas, mais en commençant du pied droit.

Remarque. — C'est par erreur qu'habituellement on fait les pas de galop en commençant toujours du pied gauche cavalier, (et dame du pied droit) ; d'après la musique, on doit alterner du pied gauche et du pied droit, comme je l'ai indiqué, afin d'éviter toutes difficultés, avec la mesure.

Décomposition complète des temps pour le cavalier

1° VAGUE

1er Temps. — Le pied gauche étant légèrement soulevé derrière le droit, le poser à terre, un peu sur le côté, balancer le corps du côté gauche, en soulevant la jambe droite de côté.

2e Temps. — Poser le pied droit à terre, balancer le corps à droite, en soulevant la jambe gauche de côté.

3e Temps. — Poser le pied gauche à terre, balancer le corps à gauche en soulevant la jambe droite de côté.

4e Temps. — Poser le pied droit à terre, balancer le corps à droite en soulevant la jambe gauche de côté.

2° GALOP

1er Temps. — Glisser le pied gauche de côté.

2e Temps. — Rapprocher le pied droit du pied gauche, et glisser aussitôt le pied gauche de côté.

3e, 4e, 5e, 6e, 7e, 8e Temps. — Faire textuellement le 2e temps.

On a dû glisser 8 fois le pied gauche, et le chasser 7 fois par le pied droit.

Après le 8e glissé, lever aussitôt la jambe droite de côté.

3° VAGUE

1er Temps. — Poser le pied droit à terre, en soulevant la jambe gauche de côté.

2e Temps. — Poser le pied gauche à terre, en soulevant la jambe droite de côté.

3e Temps. — Poser le pied droit à terre, en soulevant la jambe gauche de côté.

4e Temps. — Poser le pied gauche à terre, en soulevant la jambe droite de côté.

4° GALOP

1er Temps. — Glisser le pied droit de côté.

2e Temps. — Rapprocher le pied gauche du pied droit, et glisser aussitôt le pied droit de côté.

3e, 4e, 5e, 6e, 7e, 8e Temps. — Faire textuellement le 2e temps.

On a dû glisser 8 fois le pied droit, et le chasser 7 fois par le pied gauche.

Après le 8e glissé, lever aussitôt le pied gauche derrière le pied droit.

5° POLKA

Faire 16 mesures de polka, en commençant du pied gauche, et recommencer au 1°.

La dame exécute les mêmes temps, en faisant du pied droit ce que le cavalier a fait du pied gauche, et du pied gauche ce que le cavalier a fait du pied droit.

Remarque. — La vague est souvent remplacée par 4 glissés faits comme il suit : cavalier et la dame partent ensemble et lentement.

Le cavalier glisse le pied gauche de côté et rapproche le pied droit du pied gauche, il répète trois autres fois ce mouvement.

La dame glisse le pied droit de côté, rapproche le pied gauche du droit, et répète trois autres fois ce mouvement.

LA STÉPHANOISE

Au cas où l'on n'aurait pas la musique spécialement réservée à cette danse, il suffira de prendre la musique d'une schottisch quelconque.

Cette danse, bien que de création récente, a obtenu dès ses débuts un véritable succès, surtout chez les connaisseurs; aussi les professeurs et artistes, l'ont-il adoptée avec un empressement significatif. L'effet produit par cette nouvelle danse est des plus gracieux, et il n'est pas de bonne société, qui ne la possède dans son répertoire. Le succès, qui l'a accueillie à ses débuts, ne fera que s'accroître, ce qui sera peut-être difficile étant donné l'engoûment actuel.

Abrégé des temps.

8 Mesures

CAVALIER

2 pas de polka (1 du pied gauche et 1 du pied droit).

2 pas marchés en glissant en avant (1 du pied gauche et 1 du pied droit.)

1 pas de polka-sauté (du pied gauche).

2 pas de polka (1 du pied droit et 1 du pied gauche).

2 pas marchés, en glissant en arrière (1 du pied droit et 1 du pied gauche).

1 pas de polka-sauté (du pied droit).

La dame commençant du pied droit, exécute les mêmes pas.

Décomposition de cette danse

CAVALIER

1° Un pas de polka du pied gauche et un du pied droit; deux pas marchés en glissant en avant, en commençant du pied gauche, et un pas de polka du pied gauche en sautant.

2° Un pas de polka du pied droit et un du pied gauche; deux pas marchés en glissant en arrière, en commençant du pied droit; et un pas de polka du pied droit en sautant.

Quand on commence la Stéphanoise du pied gauche, on marche en avant; quand on part du pied droit, on marche en arrière.

La dame fait les mêmes pas que le cavalier, mais elle commencera au 2° et continuera par le 1° ensemble.

Décomposition du pas de polka sauté du pied gauche. — N° 1, sauter sur le pied droit en glissant le pied gauche; n° 2, rapprocher le pied droit du pied gauche; n° 3, glisser le pied gauche, en rapprochant le pied droit soulevé derrière. (Il en sera de même pour le pied droit).

L'EXCENTRIQUE

Cette danse s'exécute sur une mesure à 2 temps.

Elle comprend : 8 mesures de polka (4 tours) et 8 mesures de pas tournés (8 tours), en pivotant alternativement, sur la pointe de chaque pied (vite) et on recommence la polka.

VALSE EN CINQ TEMPS

N° 152 du métronome pour une croche.

CAVALIER

1er Temps — Décrire un quart de cercle en avant, avec le pied gauche (voir le 3e temps de la valse à 3 temps).

2e Temps. — Glisser le pied droit en arrière (4e temps de la valse à 3 temps).

3e Temps. — Pivoter sur la plante des pieds (voir le 5e temps de la valse à 3 temps.

4e Temps. — Glisser le pied droit en avant (6e temps de la valse à 3 temps).

5e Temps. — Pivoter sur le pied droit, en glissant le pied gauche de côté, et un peu en arrière.

DAME

1er Temps. — Glisser le pied droit en avant (3e temps de la valse à 3 temps).

2e Temps. — Glisser le pied gauche en avant (4e temps de la valse à 3 temps).

3e *Temps.* — Pivoter sur la plante des pieds (voir le 5e temps de la valse à 3 temps).

4e *Temps.* — Glisser le pied gauche en avant, en décrivant un quart de cercle (6e temps de la valse à 3 temps).

5e *Temps.* — Pivoter sur le pied gauche en ramenant le pied droit devant le pied gauche.

La première mesure de cette danse est à 3 temps et la deuxième à 2 temps lents.

VALSE-MAZURKA

La musique de cette danse est celle de la mazurka, mais le mouvement est plus animé.

Décomposition des temps.

CAVALIER

PREMIÈRE PARTIE

1er *Temps.* — Le pied gauche étant soulevé derrière le droit, le glisser sur le côté, à la seconde position (1 temps).

2e, 3e *Temps.* — Sauter sur le pied gauche, en ramenant le pied droit soulevé derrière le gauche, et en faisant un quart de tour à droite (2 temps).

4e *Temps.* — Glisser le pied droit sur le côté, à la seconde position (1 temps).

5e, 6e *Temps.* — Sauter sur le pied droit, en ramenant le pied gauche soulevé derrière le droit, et en faisant un quart de tour à droite (2 temps).

DEUXIÈME PARTIE

Exécuter les temps 1, 2, 3, de la mazurka, 4 fois du pied gauche sur le côté gauche, et 4 fois du pied droit sur le côté droit.

TROISIÈME PARTIE

Répéter les 1er, 2e, 3e, 4e, 5e, 6e temps de la première partie; après le 6e temps, allonger aussitôt la jambe gauche de côté, afin de continuer par les temps de la dame.

DAME

PREMIÈRE PARTIE

1er *Temps.* — Le pied droit étant soulevé derrière le pied gauche, le glisser de côté en seconde position (1 temps).

2e, 3e *Temps.* — Sauter sur le pied droit, en ramenant le pied gauche soulevé derrière le droit, et en faisant un quart de tour à droite (2 temps).

4e *Temps.* — Glisser le pied gauche sur le côté, en seconde position (1 temps).

5e, 6e *Temps.* — Sauter sur le pied gauche, en ramenant le pied droit soulevé derrière le gauche, et en faisant un quart de tour à droite (2 temps).

DEUXIÈME PARTIE

Exécuter les 1er, 2e, 3e temps de mazurka, 4 fois du pied droit sur le côté droit, et 4 fois du pied gauche, sur le côté gauche.

TROISIÈME PARTIE

Répéter le 1er, 2e, 3e, 4e, 5e, 6e temps de la 1re partie ; après le 6e temps, allonger aussitôt la jambe droite de côté, afin de continuer par les temps du cavalier.

LE MENUET

86 mesures (répétées une ou deux fois)

Origine du Menuet

La musique de cette danse est à 3/4.

Le Menuet est originaire du Poitou; il prit son nom des menus pas qui composent en partie cette danse, et fut introduit en Angleterre par le marquis de Flamarens.

Il se prête admirablement aux fêtes de nos salons modernes, qui lui ont ouvert leurs portes avec enthousiasme, et qui ne les lui fermeront pas de longtemps.

Il est composé de cinq parties, et peut se danser par une seule personne, ou un couple seul, ou par deux ou 4 couples, placés comme pour le quadrille. Il y a trois sortes de menuet : Le menuet de la Cour, de la Reine et de Louis XV.

Le Menuet était la danse des Reines il est maintenant la reine des danses ; sous Louis XV, Madame Castris excellait dans le menuet Louis XV.

8 mesures d'introduction

Pendant ces 8 mesures, le cavalier prend de sa main droite la main gauche de sa danseuse, la dame soutient sa robe de la main droite, et le cavalier place sa main gauche sur sa hanche, les pieds assemblés, l'un près de l'autre, et les pointes ouvertes.

Théorie du pas de Menuet

Pour 1 mesure ou trois temps

1er Temps. — Glisser le pied droit en avant, un peu sur le côté droit, en pliant sur les genoux.

2e Temps. — Glisser le pied gauche devant le pied droit, la jambe tendue, et la pointe du pied touchant seule le parquet.

3e Temps. — S'enlever légèrement sur la pointe des pieds.

Deuxième Mesure

Répéter ces 3 temps du pied gauche. Dame et Cavalier partent du même pied.

Théorie du Menuet

Par deux ou quatre couples commençant ensemble et du même pied.

4 mesures : 2 pas de menuet, un du pied droit, un du pied gauche en avant, salut et révérence au vis-à-vis, en se quittant la main.

4 mesures : Cavalier et dame de chaque couple, par deux pas en arrière, se font face, salut, etc.

4 mesures. — Cavalier et dame se donnent la main, en tournant le dos au centre, puis ils reviennent à leur place par deux pas de menuet, salut à sa dame, etc., en se faisant face.

4 mesures. — Les cavaliers seuls font 4 pas marchés lents en arrière, salut, etc.

4 mesures. — Les Cavaliers seuls viennent au centre, par 4 pas marchés, salut, etc., cavalier à sa dame.

4 mesures. — Cavalier et dame, 2 pas de menuet sur place en se faisant face, salut, etc.

4 mesures. — Répéter ces 4 dernières mesures.

8 mesures — Cavalier et dame se donnent la main droite, font 4 pas de menuet sur place en changeant de main, (ils commencent du pied gauche, en se donnant la main droite, et *vice versa,* salut, etc.

4 mesures. — Un tour de main droite par 6 pas marchés, salut, etc.

4 mesures. — Un tour de main gauche par 6 pas marchés, salut, etc.

4 mesures. — Le cavalier fait tourner sa dame sous son bras droit, par la main droite, salut, révérence (pirouette).

4 mesures. — La dame fait tourner son cavalier par la main droite, salut, etc. (pirouette).

4 mesures. — Idem. 2 pirouettes, le cavalier à sa dame.

8 mesures. — Le faux-pas 6 fois, par deux tours de main droite, salut. (Cavalier et dame se donnent la main droite, partent tous les deux du pied gauche et font trois pas marchés comme suit) : Avancer le pied gauche, le droit, le gauche en levant légèrement le droit, allongé et soulevé de terre, répéter encore 5 fois, salut, etc.

4 mesures. — Cavalier et dame se donnent la main, et 2 pas de menuet en avant, salut, etc.

4 mesures. — Ils se donnent la main et reviennent à leur place, salut, etc.

6 mesures. — Pour reconduire sa dame et saluts.

LA GAVOTTE

Origine de la Gavotte

La Gavotte a pris naissance dans les pays des Gavots, montagnards des environs de Gap.

Comme on le verra souvent, par ces notes sommaires, les vieilles danses ont ressuscité. Comme la Pavane, le Menuet et la Gigue, la Gavotte est devenue à la mode, mais son exécution a beaucoup gagné en grâce, et en élégance.

La Gavotte est dansée par deux couples se faisant vis-à-vis; elle peut aussi être dansée par quatre couples, placés comme pour le quadrille.

La Gavotte

Théorie chorégraphique spécialement réservée pour la musique de M. Léon Roques. Les pas dont se compose cette danse sont : des pas marchés, jetés, assemblés, changement de pieds, chassés ouverts, zéphir, puis de pas de basque et de hongroise.

Voir la théorie de ces différents pas, avant de se mettre à l'exécution de cette danse.

Théorie pour 2 couples, 201 mesures.

1° *2 Mesures.* — Chaque cavalier prend de sa main droite la main gauche de sa danseuse, les mains levées à hauteur d'épaules, la dame tient son éventail de la main droite.

2° *8 Mesures.* — Les 2 couples font 3 pas marchés en avant puis se saluent, ensuite chaque cavalier fait face à sa dame en lui quittant la main, salut et révérence; les cavaliers donnent main gauche à main droite à leur danseuse, et par 4 pas marchés, reviennent à leurs places.

3° *20 Mesures.* — Les cavaliers ayant de leur main droite pris la main gauche de leur dame, font un jeté du pied gauche en avant; un assemblé du pied droit devant, un changement de pied et un assemblé; trois jetés en arrière et un assemblé. Dames et cavaliers se quittent la main, font deux chassés ouverts, et trois changements de pieds, les cavaliers en passant derrière leur dame, et les dames en passant devant leur cavalier.

Idem pour retourner à leurs places. Saluts et réverences.

4° *24 Mesures.* — Les cavaliers seuls font : six jetés, puis un salut en avant en décrivant un demi-cercle pour faire face à leurs danseuses, ils s'en éloignent par 7 jetés et 1 assemblé. Le cavalier et la dame de chaque couple vont à la rencontre l'un de l'autre par des pas marchés, ils se donnent main droite à main droite, et font 8 pas de zéphir en changeant de mains, puis ils exécutent un tour de mains droites par 8 pas de zéphir pour revenir à leurs places.

5° *27 Mesures.* — Les deux couples vont en avant par 1 jeté 1 assemblé, 1 changement de pied, puis chaque cavalier recule

à sa place avec la danseuse de son vis-à-vis, par 3 jetés, 1 assemblé, salut et révérence, cavalier à la dame vis-à-vis ; répéter ce qui vient d'être dit pour reprendre sa danseuse, puis un tour de main par des pas marchés; salut et révérence cavalier et dame.

6° *16 Mesures.* — Les cavaliers avec leur dame, partent sur le côté droit par des pas de zephir, en décrivant un cercle, puis changent deux fois de dame, et reviennent à leur place par des jetés et assemblés, saluts, etc.

7° *24 Mesures.*— Les cavaliers faisant face à leurs dames, se donnent main droite à main droite, puis main gauche à main gauche, ensuite des deux mains, et font en tournant, le pas de basque et de la hongroise, salut, etc.

8° *60 Mesures.* — Chaque cavalier fait tourner sa danseuse sous son bras droit, puis sous le gauche, ensuite, ils enlacent leur dame, et exécutent ensemble la Hongroise genre Rédowa, salut et révérence.

9° 20 *Mesures.* — Finale, répéter exactement le 2°, salut et révérence, les couples vont en avant se saluent, puis les cavaliers reconduisent leurs dames à leurs places, et leur font un grand salut.

Démonstration de différents pas de cette Gavotte.

1° *Jeté du pied gauche.* — Allonger la jambe gauche en avant, le pied ne touchant pas le sol, tomber sur ce pied en ramenant le pied droit soulevé derrière le gauche.

2° *Assemblé le pied droit.* — Dans la position ci-dessus on passe le pied droit devant le gauche, le talon droit à la hauteur de la cheville gauche, et le poids du corps sur les deux pieds.

3° *Changement de pieds.* — Les pieds étant placés comme dans la position précitée, on s'élève sur la pointe des pieds, pour passer le pied gauche devant le droit, et par conséquent le droit derrière.

4° *Chassé ouvert.* — Glisser le pied droit en avant, obliquement, chasser le pied droit en avant par le pied gauche sur le côté, glisser le pied gauche sur le côté, croiser le pied droit derrière le gauche, et assembler le pied gauche derrière le droit.

5° *Zéphir.* — Allonger le pied droit en avant et en l'air, sauter sur le pied gauche en ramenant le pied droit devant le gauche, et allonger aussitôt le pied droit, en avant, un peu oblique et ne touchant toujours pas le sol, chasser le pied gauche en arrière par le pied droit (on appelle chassé, quand on remplace un pied par l'autre) répéter du pied gauche.

6° *Pas de basque.* — Allonger le pied droit en avant, le pied ne touchant pas le sol, puis décrire un demi-cercle en l'air sur le côté droit, en passant le pied droit derrière le gauche, et en chassant ce dernier, qui se lève aussitôt, pour faire le même mouvement que le pied droit (genre de pas russe).

PAVANE

La musique de cette danse est à 2/4

Origine de la Pavane

Comme la Sarabande, la Pavane nous est venue d'Espagne. Elle fut créée par Fernand Cortez, au commencement du XVIe siècle. Elle se dansait alors en grand costume espagnol, l'épée au côté et la cape sur l'épaule. Elle avait reçu le nom de Pavane, parce que les danseurs faisaient en se regardant, une espèce de roue à la manière des paons; cet effet s'obtenait en arrondissant le bras sous la cape.

La résurrection de la Pavane a été accueillie, par nos salons modernes, avec une faveur très marquée.

La Pavane est dansée par deux couples se faisant vis-à-vis, chaque cavalier ayant sa dame à sa droite.

L'ancienne Pavane se dansait sur une mesure à 2 temps. Celle de nos jours se danse quelquefois sur une mesure à 4 temps lents, les pas en sont les mêmes, sauf quelques embellissements. Les gentilshommes la dansaient avec la cape et l'épée; les gens de justice avec leurs longues robes; les princes avec leurs grands manteaux et les dames, leurs longues robes à traîne. On appelait jadis cette danse, le grand bal, parce qu'elle était grave et majestueuse, et se dansait par tous les princes et seigneurs, qui se distinguaient par leur grâce et leur intelligence.

Pas de Pavane

Cavalier : du pied gauche, 3 pas marchés et allongés; le pied droit en avant soulevé de terre (en 4e), idem partant du pied droit en allongeant le gauche.

Autre pas de Pavane

3 pas marchés en partant du pied gauche, toucher la pointe du pied gauche avec la pointe du droit, et allonger aussitôt le pied droit en 4e en l'air.

On danse la Pavane à deux couples, placés vis-à-vis l'un de l'autre; un nombre de couples indéterminé peuvent se placer comme les premiers, et l'exécuter ensemble; la distance du vis-à-vis à 3 mètres de parcours, les couples de droite ou de gauche à 1 mètre de distance. Ainsi placé, on exécute la pavane de la manière suivante, et sans interruption, avec la musique de Signoret, qui sied à ravir pour cette danse grave.

Théorie de la Pavane

16 mesures d'introduction pour se préparer à la Pavane et 54 mesures dansantes

Pour les danseurs de salons, en tenue de soirée.

Le cavalier place sa main gauche sur la hanche et de sa main droite, prend la main gauche de sa dame, laquelle tient

légèrement sa robe de la main droite ; les bras sont élevés à la hauteur des yeux, bien arrondis, la tête haute et gracieuse, le corps droit et souple, les pieds ouverts, en un mot une attitude digne de cette danse.

LA DEMI-PROMENADE, *4 mesures* : chaque couple change de place avec son vis-à-vis par trois pas de Pavane, salut et révérence (on se quitte toujours les mains pour saluer), idem pour revenir chacun à sa place, 4 mesures, quart de promenade par 2 pas de pavane et 1 pirouette (4 mesures) ; pour la pirouette, ce sont les cavaliers qui font tourner leur dame sous leur bras droit, salut et révérence à son vis-à-vis.

Tour de mains, 4 mesures. Les deux dames seules se donnent la main droite, et font 3 pas de Pavane, en faisant un tour de mains complet, les dames se placent dos à dos ; salut et révérence, cavalier à sa dame.

Quart de promenade; les cavaliers prennent la main de leur dame, et font 3 petits pas de Pavane pour revenir à leur place, ensuite 2 pas de pavane en avant (comme un avant-quatre), puis font un demi-tour et exécutent 2 autres pas de Pavane, pour revenir à leur place ; salut et révérence (8 mesures).

Les cavaliers seuls, se touchant la main, passent en faisant 2 pas de pavane, pour aller auprès de la dame vis-à-vis, à laquelle ils font faire une pirouette, salut et révérence, 4 mesures, idem pour revenir à leur place. Grand salut et grande révérence (6 mesures).

La poursuite : Cavalier et dame de chaque couple, tournent autour l'un de l'autre par 8 pas de Pavane, ils en font 2 autres pour aller à la rencontre du couple vis-à-vis ; salut au vis-à-vis, idem à sa dame, 12 mesures, final (8 mesures.

Chaque cavalier reconduit sa dame à sa place, par 6 pas de Pavane, et grand salut et grande révérence.

GIGUE AMÉRICAINE

Cette Gigue s'exécute sur une mesure à 6/8, et peut être dansée, par un nombre indéterminé de couples.

Origine de la Gigue

La Gigue nous est venue d'Angleterre; elle était ainsi nommée à cause du mouvement saccadé et rapide, qu'on imprime au haut de la jambe. Aujourd'hui la Gigue américaine est un genre de pas gymnastique continuel et lent, du commencement de la danse à la fin et par tout le monde, soit sur place ou en faisant les figures.

Dans tous nos bals, on lui a fait une vogue nouvelle. Aucune soirée n'est terminée sans elle, et on obtient avec son pas curieux, des effets très plaisants, dont le public d'élite est toujours très friand. Je dirai, cependant, que dans nos salons,

la gigue américaine est plus usitée que la gigue anglaise, vu les pas chorégraphiques difficiles, qui composent cette dernière.

Cette danse était une danse très populaire jadis, en France et en Italie ; elle s'exécutait à deux, sur un air presque toujours en triple, plein de notes pointées ou syncopées ; pour les instruments, lesquelles en rendaient le chant gai, le mouvement très vif, sautillant et entraînant, sur la mesure à 6/8. Ce mode de sautillement se retrouve dans d'autres danses italiennes, comme le Saltarello, la Sicilienne, la Forlane de Venise, etc., et en marque le caractère enjoué et famillier. « L'on n'entend pas une gigue à la Chapelle, » dit La Bruyère. La gigue a été employée dans les ballets du XVIIe siècle en France ; les airs de Corelli ont été célèbres, mais l'air et la danse, sont passés de mode dans les pays qui les ont vus naître, et ils sont restés en usage dans les pays du Nord. La gigue écossaise se saute toujours accompagnée de la cornemuse ; de même, on continue à la danser en Angleterre, d'où elle nous revient de temps en temps, surtout par les théâtres.

Le pas de gigue a beaucoup d'analogie avec celui de Canarie.

THÉORIE DE LA GIGUE AMÉRICAINE

Tous les couples se placent sur deux lignes parallèles ; les cavaliers sur une ligne, et les dames sur l'autre, en face de leurs cavaliers. Le cavalier n° 1 est placé à l'extrémité gauche de la ligne des cavaliers ; le cavalier n° 2 est celui qui se trouve à la droite du cavalier n° 1 et ainsi de suite. La dame numéro 1 est en face du cavalier numéro 1, etc.

La dame n° 1 et le cavalier qui est placé à l'extrêmité droite de la ligne des cavaliers, le cavalier n° 1 et la dernière dame qui est placée à l'extrémité de la ligne des dames, font en même temps la figure suivante : un tour de bras droit, un tour de bras gauche (cavaliers et dames se tiennent le bras à la saignée), puis un tour des deux mains ; ensuite les deux couples s'avancent vis-à-vis l'un de l'autre, tournent autour l'un de l'autre, et font quelques pas en arrière ; ils s'avancent une seconde fois, se saluent et reculent prendre leur place primitive.

Le cavalier n° 1, suivi des autres danseurs, tourne sur sa gauche en dehors, ou 2 fois par file à gauche, pour aller à l'extrémité de la ligne des cavaliers. La dame n° 1 suivie des autres dames, tourne sur sa droite pour aller à l'extrêmité de la ligne, (ces deux mouvements se font ensemble), arrivés là, le cavalier et la dame n° 1, se donnent la main droite ou les deux mains et forment un pont ; tous les couples passent sous ce pont et s'arrêtent à leurs places primitives, en appuyant toutefois d'un pas. Par conséquent, de cette façon, le couple n° 2 devient le couple n° 1 et le couple n° 1 devient le dernier, et ces deux couples exécutent ensemble, tous les mouvements démontrés plus haut.

Observation. — Cavaliers et dames de chaque couple, devront exécuter 2 fois cette figure ; la 1re fois, étant placés au n° 1 des lignes, la 2e fois, en dernier.

Il en sera de même pour tous les autres couples qui devront exécuter les mêmes mouvements pour revenir à la place qu'ils occupaient, avant de commencer cette danse, ensuite :

3° Le cavalier n° 1, qui est revenu à sa place respective, ainsi que sa dame, fait un tour de main gauche avec sa dame et un tour de main droite avec la dame n° 2 ; il fait ensuite un tour de main gauche avec sa dame, et un tour de main droite avec la dame n° 3 ; puis, successivement, avec toutes les dames en revenant toujours faire un tour de main gauche avec sa dame. En même temps la dame n° 1 fait successivement, avec tous les cavaliers un tour de main droite, en revenant toujours faire un tour de main gauche avec son cavalier. Le couple n° 1 s'arrête ensuite à l'extrémité opposée à celle où il se trouvait.

Tous les couples passent successivement les premiers, et exécutent les mêmes mouvements qui viennent d'être démontrés au 3° pour le numéro 1, après cela :

Toutes les dames se donnent les mains sur une seule ligne, idem les messieurs, puis les deux lignes vont en avant et en arrière et chaque cavalier enlace la dame qui est devant lui, et polka générale.

BADOISE

La musique de cette danse est à 2/4

La Badoise est d'origine allemande. Cette danse, par les signaux trop familiers qui la scandent, n'a pas été très goûtée chez nous. Cependant, je dois ajouter que quelques sociétés l'ont adoptée.

1re Mesure. — Le cavalier faisant face à sa dame, se frappe sur les *cuisses* avec ses deux mains, puis il frappe ses mains l'une contre l'autre à la hauteur des épaules (devant lui).

2e Mesure. — Le cavalier ayant ses mains à la même hauteur et en face de sa dame, lui frappe trois fois dans les mains.

3e et 4e Mesures. — Répéter la 1re et la 2e mesure.

5e Mesure. — Le cavalier fait à sa dame 3 signaux, avec l'index de la main droite.

6e Mesure. — Le cavalier fait à sa dame 3 signaux, avec l'index de la main gauche.

7e et 8e Mesures — Le cavalier fait un tour sur place, sur la pointe du pied gauche.

Répéter les huit mesures indiquées ci-dessus.

La dame faisant face à son cavalier, exécute exactement et en même temps, tous les mouvements expliqués pour le cavalier.

Après le second tour sur place, le cavalier enlace sa dame de son bras droit et fait avec elle 16 mesures de polka, puis ils se quittent, se font face, et recommencent toute cette danse.

BOURRÉE

La Bourrée se danse en partie sur une mesure à 3 temps et en partie sur une mesure à 2/4 Elle est dansée par 4 couples placés en carré, comme pour le quadrille croisé.

Origine de la Bourrée

La Bourrée est originaire d'Auvergne: il y a, cependant aussi, la Bourrée du Berry. Cette danse est fort ancienne, et, s'il faut en croire les récits de l'abbé Fléchier, elle n'avait, autrefois, rien de pudique.

Danse essentiellement locale.

Cette danse paysanne est peu à la mode dans nos salons parisiens, telle qu'elle se danse en Auvergne.

Nous y avons apporté quelques modifications qui nous l'ont fait admettre dans nos soirées. Le nom reste, mais la vraie Bourrée n'existe plus.

Décomposition du pas de la Bourrée

1° *Pas de la Bourrée exécuté sur une mesure à 2/4.*

1er *Temps.* — Fléchir la jambe gauche en allongeant la jambe droite sur le côté gauche, (croisée devant la jambe gauche).

2e *Temps.* — S'enlever sur la pointe du pied gauche, en conservant la jambe droite allongée devant la gauche.

2° *Pas de la Bourrée exécuté sur une mesure à 2/4.*

Ce pas est le même que le précédent; mais le premier mouvement plié, se fait sur deux temps au lieu d'un.

Le pas de Bourrée se fait également du pied gauche; on fléchit la jambe droite en allongeant la jambe gauche sur le côté droit (croisée devant la jambe droite). Puis on s'enlève sur la pointe du pied droit, en conservant la jambe gauche allongée devant la droite.

Théorie de la Bourrée

1° 32 mesures à 3/4. — Les cavaliers et dames des couples n° 1 et n° 2, ayant les poings sur les hanches, vont en avant, en arrière, et en avant par des pas de Bourrée et restent au milieu du quadrille (8 mesures). — Les couples n° 3 et n° 4 répètent ce qui vient d'être dit pour les 2 premiers couples (8 mesures). — Les cavaliers n° 1 et n° 2, vont en avant, donnent main droite à main droite aux dames vis-à-vis, se quittent la main droite, se donnent main gauche à main gauche, et vont en arrière pour revenir au centre du quadrille; les deux couples n° 1 et n° 2 regagnent leurs places (8 mesures). — Idem pour les couples n° 3 et n° 4 (8 mesures).

2° 32 Mesures à 2/4. — Le couple n° 1 avance au centre du quadrille, le cavalier en face de sa dame, et va en avant et en

arrière par des pas de Bourrée ; le cavalier n° 1 répète avec les trois autres dames ce qu'il a exécuté avec la sienne ; les trois autres cavaliers, successivement, recommencent les mouvements exécutés par le cavalier n° 1.

3° 32 Mesures à 2/4. — Le cavalier et la dame de chaque couple, se tiennent par la main droite, et le cavalier fait tourner sa dame en la faisant passer sous son bras droit. Chaque cavalier recommence avec la dame du couple de droite, ce qu'il a fait avec sa dame, et ainsi de suite avec les autres dames. Le cavalier et la dame de chaque couple, se tiennent par la main gauche, et la dame fait tourner son cavalier en le faisant passer sous son bras gauche ; chaque dame recommence avec le cavalier du couple de gauche, ce qu'elle a fait avec son cavalier, et ainsi de suite, avec les autres cavaliers. Le cavalier et la dame de chaque couple, ayant les poings sur les hanches, vont en avant et en arrière par des pas de bourrée, puis regagnent leurs places primitives en tournant.

4° 32 Mesures à 3/4. — Répéter textuellement le 1°.

5° Tous les couples terminent la bourrée en exécutant la valse à 3 temps.

Remarque — Tous les mouvements doivent se faire avec des pas de Bourrée, comme il est dit ci-dessus et ci-dessous, ou bostonner en avant et en arrière, qui est le vrai pas de Bourrée, qu'on employait dans cette danse, en élevant tantôt un bras tantôt l'autre.

Quand on part du pied gauche, on lève le bras droit en faisant claquer les doigts, et vice versa.

SICILIENNE

8 temps 4 mesures

Origine de la Sicilienne

La Musique de cette danse est à 6/8.

La Sicilienne, d'un rythme très accusé, vient, comme son nom l'indique, de la Sicile où elle est très répandue. Elle a de l'analogie avec le Fandango d'Espagne.

La Sicilienne, adoptée aujourd'hui dans nos salons, n'a aucune ressemblance avec cette danse italienne.

THÉORIE

Le cavalier fait du pied gauche un battement dévant et derrière le pied droit (1 mesure).

Poser le talon gauche en avant en 4e, ramener la pointe du pied gauche en 3e

Piquer du talon et de la pointe (1 mesure).

Glisser le pied gauche du côté gauche, le chasser par le pied droit (1 mesure).

Coupé dessous du pied droit et jeté du pied gauche (1 mesure).

Idem en commençant de l'autre pied.

La dame part du pied opposé et ensemble en s'enlaçant.

MAZURKA POLONAISE, REDOWA, VARSOVIANA

Ces trois danses sont originaires de la Pologne. Les habitants de ces pays les exécutent avec leurs costumes pittoresques et le bruit provoquant des éperons, dont le talon des danseurs n'est jamais privé.

La Varsovienne, qui se danse peu, a pourtant des pas bien gracieux. La Mazurka polonaise est tombée dans l'oubli.

Quand à la Rédowa elle fait partie de nos danses de salon.

Mazurka Polonaise.

Mesure à 3/8

N° DU MÉTRONOME 176 POUR UNE CROCHE

Cavalier et dame se donnent la main.

CAVALIER

1er Pas. — Faire les temps N° 1, 2 et 3 de la polka-mazurka du pied gauche.

2e Pas. — Faire le pas de basque du pied gauche, répéter ces 2 pas du pied droit (4 mesures).

3e Pas. — Pas Boiteux. Faire du pied gauche les numéros 1 et 2 de la polka-mazurka, puis au 3e temps, frapper du talon gauche à terre, en pliant les genoux ; répéter ce 3e pas (2 mesures).

4e Pas. — Pas polonais ou coup de talon ; faire du pied gauche les numéros 1, 2 et 3 de la polka-mazurka, mais au 3e temps frapper les 2 talons l'un contre l'autre en l'air, répéter ce 4e pas (2 mesures). Recommencer au 1er pas du même pied.

La dame fait les mêmes pas, et commence du même pied que son cavalier.

Nota. — Avant le 1er pas de cette danse, et après le 4e, faire ce qui suit : 2 pas de basque, 1 du pied gauche, 1 du droit (2 mesures), faire passer la dame de la droite à la gauche du cavalier, en changeant de mains, la faire repasser devant en changeant encore de mains (2 mesures), ensuite, tomber en 3 temps et assembler 2 fois, à gauche et à droite (4 mesures).

Mazurka Polonaise (autre)

Cette danse s'exécute sur une mesure à 3/8

Abrégé de cette danse

CAVALIER

1er Temps. — Faire un saut sur le pied droit en rapprochant le pied gauche devant.

2e Temps. — Glisser le pied gauche de côté.

3e Temps. — Coupé dessous du pied droit.

DAME

1er *Temps.* — Faire un saut sur le pied gauche en rapprochant le pied droit devant.

2e *Temps.* — Glisser le pied droit de côté.

3e *Temps.* — Coupé dessous du pied gauche.

Continuer : le cavalier en faisant les temps de la dame, et la dame ceux du cavalier; puis recommencer au 1er temps.

Démonstration complète des temps

Cavalier et dame prennent la position de la polka.

1er *Temps.* — Fléchir sur la jambe droite, et s'enlever sur la pointe du pied droit, en ramenant aussitôt la pointe du pied gauche, devant la cheville du pied droit.

2e *Temps.* — Glisser le pied gauche sur le côté gauche, à environ 15 centimètres du pied droit.

3e *Temps.* — Rapprocher le pied droit derrière le pied gauche, en soulevant aussitôt le pied gauche, devant le droit la pointe basse).

DAME

1er *Temps.* — Fléchir sur la jambe gauche, et s'enlever sur la pointe du pied gauche, en ramenant aussitôt la pointe du pied droit, devant la cheville du pied gauche.

2e *Temps.* — Glisser le pied droit sur le côté droit, à environ 15 centimètres du pied gauche.

3e *Temps.* — Rapprocher le pied gauche derrière le droit, en soulevant aussitôt le pied droit devant le gauche (la pointe basse).

Le cavalier continue en faisant les temps de la dame, et la dame ceux du cavalier, puis tous deux recommencent au 1er temps.

Autre genre

Théorie — CAVALIER

1er *Temps.* — Les pieds étant en 2e position, rapprocher le pied gauche devant le talon droit (en 3e position).

2e *Temps.* — Placer le pied droit devant le talon gauche, par un changement de talon.

3e *Temps.* — Glisser le pied gauche devant le pied droit, et légèrement en avant.

4e *Temps.* — Rapprocher le pied gauche devant le pied droit, la pointe basse.

5e *Temps.* — Glisser le pied gauche de côté.

6e *Temps* — Rapprocher le pied droit du pied gauche, et glisser aussitôt le pied gauche de côté.

7e *Temps.* — Rapprocher le pied droit derrière le pied gauche, et soulever aussitôt le pied gauche devant le droit, la pointe basse.

8e *Temps.* — Sauter sur le pied gauche en soulevant le pied droit derrière le pied gauche, la pointe basse.

DAME

1er *Temps.* — Le pied droit étant légèrement sur le côté, le rapprocher devant le talon gauche.

2e *Temps.* — Placer le pied gauche devant le talon droit, par un changement de talon.

3e *Temps.* — Glisser le pied droit devant le pied gauche, légèrement en avant.

4e *Temps.* — Rapprocher le pied droit devant le talon gauche, la pointe basse.

5e *Temps.* — Glisser le pied droit de côté.

6e *Temps.* — Rapprocher le pied gauche du pied droit, et glisser aussitôt le pied droit de côté.

7e *Temps.* — Rapprocher le pied gauche derrière le pied droit, et soulever aussitôt le pied droit devant le pied gauche, la pointe basse.

8e *Temps.* — Sauter sur le pied droit, en soulevant le pied gauche derrière le pied droit, la pointe basse.

Continuer : le cavalier en faisant les temps de la dame, et la dame ceux du cavalier, puis reprendre au premier temps.

Cette danse s'exécute en avant, en arrière, à droite, à gauche et en tournant.

REDOWA

La Musique de cette danse est à 3/4

Décomposition complète des temps

1er *Temps.* — Etant dans la deuxième position, les pieds ouverts, rapprocher le pied gauche derrière le pied droit, en troisième position.

2e *Temps.* — Glisser le pied droit de côté.

3e *Temps.* — Rapprocher le pied gauche du pied droit et soulever aussitôt le pied droit de côté.

4e *Temps.* — Rapprocher le pied droit derrière le pied gauche, en troisième position.

5e *Temps.* — Glisser le pied gauche de côté.

6e *Temps.* — Rapprocher le pied droit du pied gauche, soulever aussitôt le pied gauche de côté, et reprendre au premier temps en commençant du pied droit.

La dame exécute les mêmes temps, en commençant du pied droit.

Cette danse s'exécute en avant, en arrière, à droite, à gauche et en tournant.

Remarque — La Redowa se fait aussi de la manière suivante :

1er *Temps.* — Le pied gauche étant soulevé derrière le droit, le glisser de côté.

2e *Temps.* — Rapprocher le pied droit du pied gauche, et soulever aussitôt le pied gauche de côté.

3e *Temps* — Sauter sur le pied gauche, en soulevant le pied droit derrière le gauche.

4e *Temps.* — Glisser le pied droit de côté.
5e *Temps.* — Rapprocher le pied gauche du pied droit, et soulever aussitôt le pied droit de côté.
6e *Temps.* — Sauter sur le pied droit, en soulevant le pied gauche derrière le droit, et reprendre au premier temps.
La dame exécute les mêmes temps mais en commançant du pied droit.
Cette Rédowa se fait aussi en avant, en arrière, à droite, à gauche et en tournant.

Rédowa glissée

Mesure à 3/4

Glisser le pied gauche, passer le pied droit croisé derrière le gauche, en pliant les genoux.
Glisser le pied gauche.
Répéter ces pas en commençant du pied droit. Ces pas se font en avant, en arrière et en tournant des deux côtés; le cavalier enlace sa dame comme pour une valse ordinaire.
Cette danse n'est autre qu'un pas de polka allongé et sur une mesure à 3/4 au lieu de 2/4 que comporte la polka; seuls la lenteur et le croisement de pied derrière font différer un peu du pas de polka

Rédowa (autre) — *Mesure à 3 temps*

Glissé, coupé dessous et jeté.

Autre genre. — Jeté, glissé et coupé dessous.

VARSOVIANA

La Musique de cette danse est à 3 temps

Première Partie

Laisser passer les mesures d'introduction de la musique, puis commencer par un pas de polka lent, du pied gauche, poser le pied droit à terre en 2e, un peu sur le côté, pour les 4 temps que renferme la musique de la polka.
Un pas de polka du pied droit, puis poser le pied gauche à terre en 2e pour le 4e temps.
Ces deux pas de polka se répètent 4 fois, ou 8 fois selon ce que la musique le marque.

Deuxième Partie

Du pied gauche: on fait 2 fois de suite les nos 1, 2, 3 de la polka-mazurka puis un pas de polka du pied gauche comme dans la première partie.
Du pied droit: faire 2 fois de suite les 1, 2, 3 de la polka-mazurka puis un pas de polka du pied droit, comme dans la première partie.
Répéter toute la deuxième partie, puis on reprend à la première.

Le n° 4 : poser le pied à terre, c'est-à-dire le quatrième temps du pas de polka est remplacé quelquefois par les numéros 1, 2, 3 de la polka-mazurka, mais la règle est de poser le pied; du reste la musique marque le temps d'arrêt.

En province, les 4 ou 8 premières mesures de polka se font en faisant un demi-tour à droite pour le premier pas, puis un demi-tour à gauche pour le 2e, etc...

Varsoviana (autre)

Abrégé de cette danse

1 pas de polka du pied gauche et 1 pas de mazurka du pied droit
1 id. droit et 1 id. gauche
1 id. gauche et 1 id. droit
1 id. droit et 1 id. gauche
2 pas de mazurka du pied gauche et 1 pas de polka du pied gauche
3 id. droit et 1 id. droit
3 id. gauche et 1 id. gauche
3 id. droit et 1 id. droit
1 id. gauche pour revenir dans la 1re position.

Décomposition complète des Temps de cette danse.

PREMIÈRE PARTIE

Le pied gauche étant soulevé derrière le droit, exécuter les temps 1, 2, 3 de la polka, en commençant du pied gauche.

Exécuter les temps 1, 2, 3 de la polka-mazurka, en commençant du pied droit.

Faire les temps 1, 2, 3 de la polka, en commençant du pied droit.

Faire les temps 1, 2, 3 de la polka-mazurka, en commençant du pied gauche.

Répéter une seconde fois cette première partie.

Remarque. — Pour simplifier et obtenir l'exécution de cette première partie, il suffira de faire la polka-mazurka renversée en changeant de pied; c'est-à-dire, commencer par un pas de polka très lent du pied gauche, un pas de mazurka du pied droit et réciproquement de l'autre pied.

DEUXIÈME PARTIE

Le pied gauche étant soulevé derrière le droit, exécuter deux fois de suite les temps 1, 2, 3 de la polka-mazurka, en commençant du pied gauche.

Faire les temps 1, 2, 3 de la polka, en commençant du pied gauche.

Faire trois fois de suite les temps 1, 2, 3 de la polka-mazurka, en commençant du pied droit.

Faire les temps 1, 2, 3 de la polka en partant du pied droit.

Faire trois fois de suite les temps 1, 2, 3 de la polka-mazurka, en partant du pied gauche.

Faire les temps 1, 2, 3 de la polka en partant du pied gauche.

Faire trois fois de suite les temps 1, 2, 3 de la polka-mazurka, en partant du pied droit.

Faire les temps 1, 2, 3 de la polka, en partant du pied droit.

Faire une fois les temps 1, 2, 3 de la polka-mazurka, en partant du pied gauche, pour terminer dans cette position.

Recommencer à la première partie.

La dame exécute en même temps que le cavalier, les temps démontrés ci-dessus, en faisant du pied droit, ce que le cavalier fait du pied gauche, et du pied gauche, ce que le cavalier fait du pied droit.

Remarque. — Les temps de mazurka de la première partie, et les premiers des trois temps de mazurka de la seconde partie, peuvent être remplacés par un frappement de pied à terre et sur le côté; les danseurs devront consulter la musique, car elle marque ce temps d'arrêt.

La première partie de cette danse est quelquefois répétée une deuxième fois.

Nouvelle Varsoviana.

1° (*8 Mesures*). — Le Cavalier fait, du pied gauche, les numéros 1, 2 et 3 de la mazurka, puis le talon gauche posé à terre contre la cheville droite, ensuite il soulève le pied droit légèrement de côté. (2 mesures).

Répéter du pied droit. (2 mesures)

Idem le tout. (4 mesures)

2° 16 Mesures de polka-mazurka ordinaire sans tourner en traversant et en changeant de mains.

3° (*16 Mesures*). — Répéter 2 fois le 1°.

4° (*16 Mesures de trio*). — Fléchir légèrement les 2 jambes pendant 1 temps, puis faire du pied gauche les numéros 1, 2, 3 de la polka en tournant sur place, soulever légèrement le pied droit en tenant la pointe du pied basse.

Répéter du pied droit ce qui a été fait par le gauche.

Nota. — On doit tourner un-demi tour à droite au pas du pied gauche, et détourner ce demi-tour au pas du pied droit. (Répéter 4 fois des 2 côtés).

5° (*6 Mesures de Varsoviana*). — Se fait ainsi : Ayant la pointe du pied gauche à terre, et le talon légèrement soulevé dans la position du danseur prêt à partir, s'enlever et sauter légèrement sur le pied droit et rapprocher en avant en même temps le pied gauche, en comptant : 1. — Puis glisser le pied gauche en avant sur le côté : 2. — Rapprocher le pied droit du pied gauche et soulever ce dernier en même temps : 3. — Recommencer encore une fois du même pied ce qui vient d'être dit, puis une troisième fois ; mais après la troisième fois, au lieu de soulever le pied gauche au 3e temps, on ne le glisse qu'un peu en avant et on souleve le pied droit, c'est alors qu'on se trouve prêt à recommencer du pied droit ce qu'on a fait du gauche.

Répéter ces 3 pas des 2 côtés deux fois de suite, ce qui fait 16 mesures.

6° (*16 Mesures*). — Refaire le 4° pendant 16 mesures et reprendre au n° 1.

COQUETTE

Cette danse s'exécute sur un mouvement de Polka

Elle se compose d'un pas de polka du pied gauche, et deux fois, chasser le pied gauche, par le droit : d'un pas de polka du pied droit, et deux fois, chasser le pied droit, par le gauche (cavalier).

La dame commence du pied droit et fait les mêmes pas que le cavalier.

Décomposition de cette danse

CAVALIER

1° Exécuter les temps 1, 2, 3 de la polka, en commençant du pied gauche.

2° Rapprocher le pied droit du pied gauche, et glisser aussitôt le pied gauche de côté.

3° Faire textuellement le 2°.

4° Exécuter les temps 1, 2, 3 de la polka, en commençant du pied droit.

5° Rapprocher le pied gauche du pied droit, et glisser aussitôt le pied droit de côté.

6° Faire textuellement le 5°.

DAME

1° Exécuter les temps 1, 2, 3 de la polka, en commençant du pied droit.

2° Rapprocher le pied gauche du pied droit, et glisser aussitôt le pied droit sur le côté.

3° Faire textuellement le 2°.

4° Exécuter les temps 1, 2, 3 de la polka, en commençant du pied gauche.

5° Rapprocher le pied droit du pied gauche, et glisser aussitôt le pied gauche de côté.

6° Faire textuellement le 5°.

Recommencer au 1°.

Remarque. — La Coquette se fait aussi comme il suit :

Exécuter textuellement la schottisch polkée glissée; mais ces glissés se font en pas de galop, et en supprimant le petit saut, que l'on fait après chaque pas de polka.

Cette danse s'exécute en avant, en arrière, sur les côtés et en tournant : mais on ne tourne que sur les temps de polka.

VALSE BOSTONNÉE

Cette Valse Bostonnée est un genre qui, quoique nouveau, peut se danser avec l'ancien principe de valse ; c'est-à-dire que le premier temps de valse est le pas numéro 6 d'aujourd'hui, et le numéro 2, est le numéro 1, etc.

Un couple valsant, avec l'ancien principe, arrête le tournoiement de la valse pour bostonner; cavalier en arrière et

dame en avant, après avoir fait, le cavalier et la dame, les temps numéros 1, 2 et 3 de la valse: puis ils continuent, du pied gauche, cavalier en arrière et du pied droit, dame en avant, par un pas de boston ainsi fait:

CAVALIER

4e Temps. — 1er Temps du Boston. — Glisser le pied gauche en arrière.

5e Temps. — 2e Temps du Boston — Rapprocher le pied droit au pied gauche.

6e Temps. — 3e Temps du Boston. — Glisser le pied gauche en arrière.

DAME

4e Temps. — 1er Temps du Boston. — Glisser le pied droit en avant.

5e Temps — 2e Temps du Boston. — Rapprocher le pied gauche au pied droit.

6e Temps. — 3e Temps du Boston. — Glisser le pied droit en avant.

Répéter ces 3 temps de boston.

Cavalier du pied droit en arrière, dame du pied gauche en avant; cavalier du gauche en arrière, et dame du droit en avant.

Répéter encore du droit et du gauche, autant de fois qu'on le désire; mais avoir soin, pour reprendre la valse, de toujours terminer le boston, cavalier du pied gauche, et dame du pied droit, afin que le pied droit du cavalier soit prêt à recommencer la valse au n° 1, qui est de glisser le pied droit en avant, et que le pied gauche de la dame soit prêt à avancer, en décrivant un quart de cercle, autour du pied droit du cavalier. Opérer toujours de la même façon, quand on voudra arrêter la valse pour bostonner ou la recommencer. Comme on le voit, la dame fait les mêmes numéros de la valse que le cavalier, en se basant toutefois, à la démonstration, qui lui est réservée, de la valse et du boston.

Lorsque le cavalier, voudra bostonner en avant, et la dame en arrière, le cavalier n'aura qu'à arrêter la valse, en faisant face à la direction qu'il veut suivre, et faire les pas de la dame, et la dame, ceux du cavalier.

Pour abréger cette démonstration, il suffira de faire: les 3 premiers temps de la valse en faisant un demi-tour, ensuite les numéros 1, 2, 3 de la valse à 2 temps du pied gauche en arrière qui est le boston d'aujourd'hui (cavalier).

La dame fait également les 3 premiers temps de la valse, puis les numéros 1, 2, 3, de la valse à 2 temps, du pied droit en avant (voir valse à deux temps).

Ce nouveau genre de valse, à la mode, aura infiniment plus de cachet, si l'on valse à droite et que l'on bostonne en arrière; valser à gauche et bostonner en avant (cavalier).

Idem pour la dame, en se conformant aux observations précitées.

BOSTON-VALSE

Mesure à 3/4

Ce Boston-valse est un pas de Rédowa en alternant de pied et en allant dans tous les sens assez lentement.

LA VOLTE

DANSE ITALIENNE — Mesure à 3 temps

Dansée sous Henri II et III en 1545 et sous Charles IX en 1560.

Sorte de valse à trois temps, où on saute sur les 3e et 6e temps, puis on élève un pied, on fait un pas marché et un saut, le cavalier fait tourner sa dame à droite et à gauche, en Cabriole en l'air, en lui prenant la taille de ses deux mains, la soulève en la faisant passer de droite à gauche, elle fait battre ses deux jambes en l'air et attitude; puis se donnant la main, main droite et main gauche, on recommence les mêmes pas.

Louis XIII, le pudique, la supprima de la Cour en 1610.

LA VALSE

La valse anglaise et la valse russe sont pareilles à la valse française mais d'un tournoiement très lent, la moitié moins vite que nos valses; les pas en sont très glissés et allongés avec une flexion des jambes et une souplesse de corps, qui donne à cette valse une grâce exquise, selon l'expression du prince Ragowski auquel je m'associe volontiers. La musique en est douce, entraînante et modérée.

Valse Autrichienne

Mesure à 3 temps lents

Cette valse est analogue à la valse française, seul, le mouvement diffère. Les pas sont les mêmes mais plus lents, et en glissant on fait les pas très allongés, en s'enlevant fortement en pivotant.

Genre de rédowa glissée; accentuer les pas au pivotement.

Le demi-Valse d'Auvergne

Chaque cavalier enlace sa dame, et fait un demi-tour à droite, en portant le pied droit à droite, et en arrière, et en faisant décrire un demi-cercle à ce pied, puis, le poser à terre en croisant le pied gauche devant le pied droit, idem à gauche en recommençant du pied gauche; puis un demi-tour de valse à droite et reprendre le tout.

La dame part du pied gauche et fait les mêmes pas que son cavalier.

POLKA PIQUÉE

La musique de cette danse est la même que celle de la polka ordinaire, il y avait une musique spéciale qu'on a délaissée avec la danse

Démonstration complète des temps

CAVALIER

1° Frapper à terre de côté avec le talon gauche, la pointe du pied gauche en l'air.

2° Rapprocher le pied gauche devant le pied droit, la pointe basse.

3° Exécuter les temps 1, 2, 3 de la polka, en commençant du pied gauche.

4° Frapper à terre de côté avec le talon droit, la pointe du pied droit en l'air.

5° Rapprocher le pied droit devant le pied gauche, la pointe basse.

6° Exécuter les temps 1, 2, 3 de la polka, en commençant du pied droit.

7° Exécuter 16 mesures de polka, en commençant du pied gauche, et reprendre au 1°.

DAME

1° Frapper à terre de côté avec le talon droit. la pointe du pied droit en l'air.

2° Rapprocher le pied droit devant le pied gauche, la pointe basse.

3° Exécuter les temps 1, 2, 3 de la polka, en commençant du pied droit.

4° Frapper à terre de côté avec le talon gauche, la pointe du pied gauche en l'air.

5° Rapprocher le pied gauche devant le pied droit, la pointe basse.

6° Exécuter les temps 1, 2, 3 de la polka en commençant du pied gauche.

7° Exécuter 16 mesures de polka, en commençant du pied droit et reprendre au 1°.

Cette danse s'exécute dans tous les sens, mais on ne tourne que sur les temps de polka.

SCHOTTISCH AMÉRICAINE

Cette schottisch n'est autre que la schottisch valsée en exécutant le boston.

Décomposition des temps

CAVALIER

1er *Temps.* — Le pied gauche étant soulevé derrière le pied droit, le glisser sur le côté gauche.

2e *Temps.* — Rapprocher le pied droit du talon gauche.

3e *Temps*. — Glisser le pied gauche en arrière.
4e *Temps*. — Glisser le pied droit en arrière, en pivotant sur la pointe du pied gauche.
5e *Temps*. — Rapprocher le pied gauche du pied droit, et glisser aussitôt le pied droit sur le côté droit.
6e *Temps*. — Rapprocher le pied gauche du pied droit.
7e *Temps*. — Glisser le pied droit en avant.
8e *Temps*. — Glisser le pied gauche en avant, en pivotant sur la pointe du pied droit.
9e *Temps*. — Rapprocher le pied droit du pied gauche, et glisser aussitôt le pied gauche de côté.

DAME

1er *Temps*. — Le pied droit étant soulevé derrière le pied gauche, le glisser du côté droit.
2e *Temps*. — Rapprocher le pied gauche du talon droit.
3e *Temps*. — Glisser le pied droit en avant.
4e *Temps*. — Glisser le pied gauche en avant, en pivotant sur la pointe du pied droit.
5e *Temps*. — Rapprocher le pied droit du pied gauche, et glisser aussitôt le pied gauche sur le côté gauche.
6e *Temps*. — Rapprocher le pied droit du pied gauche.
7e *Temps*. — Glisser le pied gauche en arrière.
8e *Temps*. — Glisser le pied droit en arrière, en pivotant sur la pointe du pied gauche.
9e *Temps*. — Rapprocher le pied gauche du pied droit, et glisser aussitôt le pied droit de côté.
Recommencer au 2e temps.
On doit avoir fait un tour complet tous les huit temps.

L'ANCIENNE BOULANGÈRE

Plusieurs couples, quel qu'en soit le nombre, se placent en rond et se donnent les mains, après avoir tourné en dirigeant le rond, une fois sur la droite, et une fois sur la gauche. Un couple se place au milieu du rond. Le cavalier tourne avec sa dame, qui reste au milieu du rond et à laquelle il donne la main droite; il tourne ensuite avec la seconde dame par la main gauche, revient tourner avec sa dame et ainsi de suite avec toutes les dames. Au moment où il revient à sa place, les danseurs recommencent les deux ronds à droite et à gauche, et le second couple se tient au milieu du rond, pour répéter les tours du premier couple.

La figure est ainsi continuée par tous les danseurs, les uns après les autres.

On peut, si le nombre des couples n'est pas trop grand, recommencer cette Boulangère en plaçant le cavalier au

milieu du rond ; dans ce cas, la dame tourne par la main gauche avec tous les cavaliers, revenant toujours retourner avec le sien par la main droite.

Pour ajouter encore quelque animation à cette danse, on peut faire les tours de main en se donnant les deux mains ; souvent même on les fait en se tenant par les coudes, et en passant le bras du cavalier sous celui de la dame.

ORIENTALE

La Musique de cette danse est à 4 temps.

CAVALIER

1° Exécuter les temps 1, 2, 3 de la polka, en commençant du pied gauche.

2° Exécuter les temps 1, 2, 3 de la polka, en commençant du pied droit.

3° Glisser le pied gauche devant le pied droit, légèrement en avant.

4° Rapprocher le pied gauche devant le pied droit, la pointe basse.

5° Glisser le pied gauche de côté.

6° Sauter sur le pied gauche, en soulevant le pied droit, derrière le talon gauche.

DAME

1° Exécuter les temps 1, 2, 3 de la polka en commençant du pied droit.

2° Exécuter les temps 1, 2, 3 de la polka, en commmençant du pied gauche.

3° Glisser le pied droit devant le pied gauche, légèrement en avant.

4° Rapprocher le pied droit devant le pied gauche, la pointe basse.

5° Glisser le pied droit de côté.

6° Sauter sur le pied droit, en soulevant le pied gauche derrière le talon droit.

Continuer : le cavalier en faisant les temps de la dame, et la dame ceux du cavalier ; puis recommencer au 1°.

Cette danse s'exécute comme toutes les danses tournantes, en avant, en arrière, sur les côtés et en tournant.

LE CARILLON DE DUNKERQUE

Un nombre indéterminé de couples se placent en rond en se tenant par les mains, les dames se tenant à droite de leurs cavaliers. Les danseurs tournent un rond à droite et un second rond à gauche. Chaque cavalier, et chaque dame, se placent

vis-à-vis l'un de l'autre, font quelques pas sur place, suivis d'un tour de main par les deux mains; ils frappent ensuite trois fois dans leurs mains, et trois fois sur le parquet avec les pieds ; et terminent par un second tour de main.

Les cavaliers se dirigeant sur leur gauche, recommencent ces tours et ces carillons, de mains et de pieds alternativement, avec toutes les dames. Après le retour en place des cavaliers, les danseurs recommencent les deux ronds, puis les dames font, avec tous les cavaliers les un après les autres, les tours de main et les carillons exécutés par les cavaliers. Deux grands ronds terminent la danse.

Les anciens Carillons étaient complétés par un chassé-croisé général, mais cette figure n'est plus usitée depuis longtemps.

ÉCOSSAISE

La musique de cette danse est à 2/4 et comporte 4 mesures

Le cavalier enlace sa dame,

1° Sauter 2 fois sur le pied gauche, en soulevant la jambe droite, puis un pas de polka du pied droit (2 mesures).

2° Sauter 2 fois sur le pied droit, en soulevant la jambe gauche puis un pas de polka du pied gauche (2 mesures).

La dame fait les mêmes pas en commençant du pied droit.

Cette danse s'exécute en avant, en arrière, sur les côtés et en tournant.

MEXICAINE

La musique de cette danse a : 4 mesures à 3/4 et 4 mesures à 2/4

Description des temps.

CAVALIER

Exécuter sur un mouvement de rédowa : quatre fois les temps 1, 2, 3 de la polka, en commençant du pied gauche, et en alternant de chaque pied à chaque fois.

2° Exécuter sur un mouvement de polka : quatre fois les temps 1, 2, 3 de la polka, en commençant du pied gauche, et en alternant de chaque pied à chaque fois.

DAME

1° Exécuter sur un mouvement de redowa : quatre fois les temps 1, 2, 3 de la polka, en commençant du pied droit et en alternant de chaque pied à chaque fois.

2° Exécuter sur un mouvement de polka : quatre fois les temps 1, 2, 3 de la polka, en commençant du pied droit et en alternant de chaque pied à chaque fois.

Recommencer ensuite au 1°.

Cette danse s'exécute dans tous les sens et en tournant.

PIÉMONTAISE (LA)

La musique de cette danse est à 2 temps. les 16 temps qui la composent comportent 8 mesures.

Description des Temps

1er Temps. — Le cavalier, ayant le pied gauche légèrement soulevé derrière le droit, glisse le pied gauche en avant, et légèrement à gauche.

2e Temps. — Rapprocher le pied droit derrière le pied gauche.

3e Temps. — Glisser le pied gauche en avant, légèrement à gauche.

4e Temps. — Rapprocher devant le pied gauche, le pied droit, en soulevant légèrement ce pied, la pointe basse.

Répéter ces 4 temps en commençant du pied droit.

9e Temps. — Le pied gauche étant légèrement soulevé devant le droit, le glisser en avant et un peu à gauche.

10e Temps. — Rapprocher le pied droit derrière le gauche, et glisser aussitôt le pied gauche sur le côté gauche.

11e Temps. — Même temps que le 10e.

12e Temps — Sauter sur le pied gauche, en soulevant légèrement le pied droit derrière le pied gauche.

Répéter ces 4 derniers temps en commençant du pied droit.

La dame exécute les mêmes temps que le cavalier, mais en commençant du pied droit.

Remarque. — Les huit derniers temps peuvent être remplacés par 4 mesures de valse; c'est-à-dire que l'on commence à valser au 9e temps.

UNE GRAVE ERREUR DU PAS-DE-QUATRE
ET DE LA VALSE

La valse entre aujourd'hui dans toutes nos danses classiques. Cela est fort bien, car c'est la reine des danses. Malheureusement, beaucoup décorent du nom de valse, des mouvements désordonnés qui lui ressemblent comme la carpe à l'élephant. Ils marchent, sautent, courent, galopent, tournent dans tous les sens, en bousculant tout le monde. Ils allongent tellement les bras, qu'en deux tours de valse ils ont enlevé une coiffure, écrasé quelques pieds et déchiré plusieurs robes.

Quand on songe que ces pauvres égarés, essayent par là de ressember à Vestris, on ne peut s'empêcher de les prendre en pitié. Pauvres sauteurs sans principes, ignorant tout de la danse; les personnes compétentes les prennent pour des Derviches-tourneurs, en quête de séraphiques extases. Ces *trépigneurs-girouettes* feraient mieux de fréquenter une bonne école de danse, de tenue et maintien pour y puiser l'art de se placer, d'esquisser les pas avec souplesse, agilité et élégance ; ils connaîtraient alors notre charmante valse française, à laquelle ils

pourraient joindre, pour compléter leur bagage chorégraphique, quelques pas de boston, glissés avec souplesse. Ils obtiendront alors des effets, qu'on ne rencontre pas dans les valses sautées, ce qui est bien concevable, car sauter n'est pas valser.

D'ailleurs, la valse sautée avec soubresauts, le bras allongé, est d'un effet disgracieux. De plus, la danseuse que l'on secoue comme un prunier, éprouve une impression pénible et essentiellement désagréable. Ce n'est pas encore ce genre-là qui détrônera notre charmante et aimable galanterie française, faite de doux glissés et de caressantes prévenances.

Ces maladroits, seraient-ils la cause de la suppression de la valse dans le pas-de-quatre? Le fait est, que dans certains milieux, on l'a remplacée par une sorte de pirouette ou révérence, sentant d'une lieue, la cour de Louis XIV. Eh, morbleu! nous vivons sous la troisième République; comment admettre alors, que la valse disparaisse du pas-de-quatre, puisqu'il fut créé avec la valse, et que, plus ou moins, on valse aujourd'hui dans toutes les danses; sous prétexte que de certains danseurs prétendent, que la valse occupe trop de place! moi je réponds à ceci hardiment: qu'une pirouette et une révérence demandent deux mètres de déplacement, et que la valse n'en demande qu'un, ce qui, je crois, met à néant cette hypothèse.

Ces constatations me portent à croire que, la majorité des gens ne sachant pas valser, un chorégraphe plus soucieux d'augmenter sa clientèle, que de respecter les règles, aura décrété de prendre une pirouette et un salut dans notre menuet, pour l'adapter au pas-de-quatre, et faire ainsi sa cour, à ceux qui ne savent pas valser, ou qui trouvent la valse trop fatigante.

Il est juste de reconnaître, que la chose a été mal accueillie dans le monde qui sait valser. On y valse le pas-de-quatre, de façon à lui conserver son originalité. Les bons danseurs s'accordent sur ce point : ceux qui, ignorant la valse, font tourner leur danseuse s'exposent à la décoiffer, pour peu qu'elle soit grande.

Pour ma part, je suis d'avis qu'il faut conserver aux danses leur caractère initial, de même qu'on leur garde fidèlement leur nom.

PAS-DE-QUATRE

Le Pas-de-Quatre se danse de différentes manières. Je vais, primo, donner la théorie en abrégé, puis ensuite la complète démonstration du Pas-de-Quatre que l'on doit danser. et terminer par un aperçu de tous les genres et fantaisies, qui se dansent plus ou moins.

NOTA. — Le Pas-de-Quatre comporte 4 temps (1 mesure) et renferme trois pas marchés et un saut.

Mais la danse complète a 4 mesures, soit deux pas-de-quatre et deux tours de valse.

Le 2e pas-de-quatre du pied droit, cavalier, se fait, en se rapprochant de sa danseuse, pour pouvoir l'enlacer au saut, pour les deux tours de valse. Pour être en parfait accord avec la musique, on ne doit faire que 10 temps de valse, soit un tour et deux tiers de tour; pour faire les deux tours de valse complets, il faudrait supprimer le saut de la 2e mesure, seul et unique moyen d'harmoniser les pas à la musique.

POSITION D'UN COUPLE

1° Le cavalier prend dans sa main droite la main gauche de sa danseuse le pouce en dessus et les mains élevées à hauteur d'épaule. Tous deux se placent sur une même ligne (face en avant). Le cavalier met sa main gauche sur sa hanche gauche, et la dame tient sa robe de la main droite, et dans cette position, ils exécutent les pas suivants:

Théorie abrégée. — Le cavalier part du pied gauche, et fait trois pas marchés, puis un saut sur le pied gauche, en allongeant la jambe droite ; ensuite il part du pied droit, fait trois pas marchés, puis un saut sur le pied droit, en allongeant la jambe gauche. On termine par deux tours de valse.

Théorie complète. — 2° Le cavalier, en partant du pied gauche, fait sur la plante des pieds, trois pas marchés en avant; (1er pas : avancer le pied gauche ; 2e pas : avancer le pied droit ; 3e pas : avancer le pied gauche). Ces trois pas marchés doivent se faire en marchant un peu vite, le corps en avant, et en glissant la plante des pieds sur le plancher; genre d'une course lente et traînante. Puis il saute sur le pied gauche en allongeant la jambe droite en avant, la pointe basse, le pied ouvert et soulevé à 10 centimètres du parquet (1 mesure).

3° Le pied droit étant soulevé, il part de ce pied en faisant trois pas marchés, puis il saute sur le pied droit en allongeant la jambe gauche, comme il a allongé la jambe droite (1 mesure).

4° Le cavalier enlace sa dame (position de la valse), ils exécutent deux tours de valse lente et en cadence (2 mesures) ; ils se quittent pour se donner la main, et prendre la position du 1° et recommencer le tout.

La dame fait les mêmes pas que le cavalier, mais elle part du pied droit pendant que son cavalier part du pied gauche, et elle lève le pied gauche, quand son cavalier lève le pied droit et vice-versa (ensemble).

Malgré son titre, cette danse s'exécute par un ou plusieurs couples. La circonstance qui a donné ce titre à cette danse, est que la musique du Pas-de-Quatre, dans le burlesque (Faust up to Date et d'un succès extraordinaire) est choisie généralement pour cette danse.

Observation pour tous les genres de pas-de-quatre — Après les 3 pas marchés, ou 1 pas de polka de chaque pied, on fait un saut sur un pied en élevant l'autre. Ce saut beaucoup de danseurs le supriment, et le remplacent, en se soulevant sans perdre terre, ou simplement en prenant une attitude gracieuse.

Pas-de-Quatre Anglais

THÉORIE

4 pas marchés lentement, en allongeant la jambe ; et ensemble Cavalier et Dame (2 mesures, puis 2 tours de valse (2 mesures). Répéter, etc.

Pas-de-Quatre

LA BARN DANCE

A été importée d'Amérique et fait fureur à Londres. Cette danse est presque analogue au pas-de-quatre français, dansée sur la musique du pas-de-quatre anglais, lequel est tiré d'un pas de notre ancienne gavotte.

Ce pas-de-quatre ne diffère guère de l'Ecossaise ou Schottisch, attendu, qu'il y a un pas de polka de chaque pied, et qu'après chacun de ces pas, on lève la jambe devant, au lieu de la lever derrière, comme cela se fait dans la Schottisch ordinaire. Pour ces deux pas, on tient sa danseuse par la main, puis on l'enlace pour faire 2 tours de valse.

THÉORIE

Le Cavalier doit prendre de sa main droite, la main gauche de sa danseuse, et faire ensemble, (cavalier du pied gauche et dame du pied droit) un pas de polka; puis le cavalier lève le pied droit en avant sur le côté gauche, et la dame le gauche en avant, sur le côté droit. Répéter ce pas de l'autre pied, puis faire 2 tours de valse. Recommencer le tout, etc.

Autre Pas-de-Quatre

De son bras droit, le cavalier prend la taille de sa danseuse, et exécute avec elle le pas suivant :

Le cavalier partant du pied gauche et la dame du pied droit :

1° Elever les jambes 4 fois en sautant très légèrement.

2° Faire 2 tours de valse, le cavalier du pied gauche, et la dame du pied droit en s'enlaçant

3° Se placer dans la même position qu'au départ et recommencer.

Fantaisie du Pas-de-Quatre

Il y a des danseurs qui remplacent les 2 tours de valse, en faisant faire à leurs danseuses, un tour sous leur bras droit, par la main droite à main droite ; puis ils se quittent la main, le cavalier fait un salut à sa dame, et la dame une révérence à son cavalier.

Ce genre est fait par les messieurs qui ne savent pas valser, attendu qu'aujourd'hui, on valse presque toutes les danses et qu'il n'est, par conséquent, pas admissible, que la valse soit supprimée dans le pas-de-quatre, surtout ayant été créé avec la valse, on doit la maintenir ainsi, et j'invite les bons danseurs à ne pas suivre l'exemple des débutants, car un fin valseur doit

plutôt mettre un peu de valse à une danse monotone pour la rendre gaie, que la supprimer; joindre à cela l'inconvenient de décoiffer sa danseuse en la faisant pirouetter sous son bras, l'on verra facilement que c'est une mauvaise fantaisie.

D'autres croisent le pied devant au lieu de l'allonger et font la valse sautée, ou à 2 temps, ou tournée.

Autres fantaisies du Pas-de-Quatre.

1er *Genre.* — Glisser le pied gauche, rapprocher le pied droit du gauche, soulever le gauche devant le droit et allonger le pied gauche.

Sauter sur le gauche, allonger le droit en avant, idem à droite et 2 tours de valse.

2e Trois pas marchés, un saut répété 4 fois, puis 4 tours de valse (4 mesures) ;

3e Trois pas marchés en sautant sur chaque pied, puis élever un pied sur le côté ou en avant, et 2 tours de valse;

4e Trois pas marchés par un tour de main droite puis, élever un pied, et deux tours de valse.

Pas-de-Quatre.

Le cavalier enlace de son bras droit la taille de sa danseuse, celle-ci met sa main sur l'épaule de son cavalier, lui, met sa main gauche sur sa hanche, et sa dame met également sa main droite sur sa hanche; ils partent du même pied.

Trois pas marchés, un saut, répéter deux fois puis deux tours de valse.

Pas-de-Quatre à quatre (2 couples)

Les 4 danseurs se donnent la main sur une même ligne, et font le pas-de-quatre ordinaire, puis chaque cavalier enlace sa dame pour faire les deux tours de valse. Ils se redonnent les mains et recommencent.

Les deux couples ne doivent pas s'éloigner l'un de l'autre, pour faire les deux tours de valse.

Autre Pas-de-Quatre (huit mesures)

Ce Pas-de-Quatre se fait sur une mesure à 3 temps en se tenant la main.

Cavalier 4 pas marchés et 2 tours de valse, en commençant du pied gauche.

La dame du pied droit.

Le cavalier tient dans sa main droite la main gauche de sa dame, et tous deux vont se placer sur la même ligne, et, ne se quittent la main, que pour faire les 2 tours de valse.

Autre genre (mesure à 3 temps)

1er *Pas.* — Cavalier, porter le pied gauche sur le côté gauche, un peu en avant, en tournant le corps d'un quart de tour à

gauche, et en allongeant le pied droit croisé devant le gauche et le pied droit ne devant pas toucher terre.

2e *Pas*. — Cavalier, poser le pied droit sur le côté droit, un peu en avant, en allongeant le pied gauche en avant, et faisant face à sa dame.

3e *et* 4e *Pas*. — Répéter les 1er et 2e pas puis deux tours de valse en s'enlançant.

DAME

La dame fait du pied droit, ce que fait le cavalier du pied gauche, et elle tourne son corps à droite, pendant que son cavalier le tourne à gauche.

Observation. — En faisant le 4e pas, on n'allonge pas le pied gauche en avant, parce que ce 4e pas est la préparation de la valse, et on doit commencer la valse, aussitôt le pied droit posé, c'est-à-dire que l'on fait 4 pas et que l'on n'allonge que 3 fois les jambes, et après chaque pas.

Pas-de-Quatre américain

Mesure à quatre temps

Le cavalier, de son bras droit, enlace sa dame par la taille, et lui prend la main gauche de sa main gauche. Le cavalier part du pied gauche, et la dame du droit.

Elever le pied, puis 3 pas marchés et un saut, en allongeant le pied droit pour le cavalier, et le pied gauche pour la dame. Répéter le tout en partant de l'autre pied, ensuite, ils prennent la position de la valse et en font 2 tours.

Reprendre au commencement.

Pas-de-Quatre

Souvenir d'Ostende. — Mesure à 4 temps

Trois pas marchés, puis un saut sur un pied en élevant l'autre croisé devant, répéter ceci (2 mesures); 4 pas de boston en s'enlaçant (4 mesures).

Pas-de-Trois en Pas-de-Quatre

Terminé par un pas de deux — 64 Mesures à 4 temps

Un cavalier invite deux dames, et se met au milieu. Il prend de sa main droite la main gauche de la dame de droite, et de la main gauche la main droite de la dame de gauche, ils se trouvent placés sur la même ligne et dans cette position, et ils exécutent ensemble et du même pied : 2 pas de quatre en avant; 1 à droite et 1 à gauche (2 mesures).

Le cavalier fait tourner ses deux dames sous ses bras en changeant de mains, puis tous se quittent les mains.

Saluts et révérences (2 mesures).

Répéter ces quatre mesures (4 mesures).

Répéter les 2 pas-de-quatre (2 mesures).

Puis 4 balancés sur place (2 mesures).

Répéter les 2 pas-de-quatre (2 mesures).

Se donner les mains et former un rond à trois et faire 8 pas de galop en tournant vite (2 mesures).

Répéter les 2 pas-de-quatre (2 mesures).

Ensuite, les dames seules se font mutuellement une révérence (2 mesures).

Répéter les 2 pas-de-quatre (2 mesures).

Le cavalier salue ses dames.

Les deux dames, en lui faisant face, rendent le salut à leur cavalier (2 mesures).

Faire un pas-de-quatre en avant et un en arrière (2 mesures), ensuite, se donner tous trois la main droite, et faire 2 mesures de boston en moulinet (2 mesures).

2 pas-de-quatre dans la position du moulinet (2 mesures).

Continuer par 2 mesures de boston en moulinet (2 mesures).

Reprendre la première position, et exécuter 2 pas-de-quatre en avant (2 mesures).

Puis 8 pas marchés en avant (2 mesures).

2 pas-de-quatre en avant (2 mesures).

Les deux dames valsent ensemble deux tours de valse, et le cavalier les regarde, en se croisant les bras et en les suivant, (2 mesures) et reprendre la première position à 3.

2 pas-de-quatre en avant puis ils s'enlacent tous les trois et valsent (4 mesures).

2 pas-de-quatre en avant et saluts réciproques, dames et cavaliers (4 mesures).

Pour finir, le cavalier se retire, et les deux dames seules, exécutent ensemble, le pas-de-quatre avec valse pendant 16 mesures.

Nota — Avant de faire les 16 mesures finales, on peut répéter les 48 mesures qui les précèdent, 2 ou 3 fois, au choix des danseurs et musiciens.

Hommage respecteux de l'auteur à Mlles Mouret, ses élèves.

Moulinet (le) du Pas-de-Quatre

16 Mesures à 4 temps et 32 mesures de valse à 3 temps

Musique de Mme Maire

Cette danse s'exécute par deux couples placés l'un devant, l'autre derrière, et séparés par une distance de 1 à 2 mètres; ces deux couples, d'accord d'avance, pour faire le moulinet ensemble, ne se perdent pas de vue. Le couple en avant, prend le n° 1, et celui placé derrière prend le numéro 2. Chaque cavalier mettant sa main gauche sur sa hanche gauche, de son bras droit enlace la taille de sa danseuse, tandis que celle-ci de sa main droite, soutient sa robe, et place sa main gauche sur la saignée du bras droit de son cavalier, et dans cette position, ils exécutent: Un pas-de-quatre, à droite du pied droit, en allant bien sur le côté droit (1 mesure) (voyez nota). Un pas-de-

quatre à gauche, sur le côté gauche (1 mesure) id. du pied droit à droite (1 mesure) id. du pied gauche (1 mesure); aussitôt, les cavaliers font face en arrière, en quittant la taille de leurs dames, les dames restent face en avant, cavaliers et dames main gauche à main gauche. Cette nouvelle position doit être prise sans interruption de mesure, en faisant un pas-de-quatre du pied droit, en se tenant par la main gauche à main gauche, et en tournant un demi-tour par la main gauche, ensuite, le cavalier numéro 2, donne main droite à main droite, à la dame numéro 1. La dame numéro 2, en passant derrière son cavalier, donne main droite à main droite au cavalier numéro 1, lequel cavalier, en passant derrière sa dame, donne également main droite à main droite à la dame numéro 2. Ceci se fait par un pas-de-quatre du pied gauche, et en se quittant la main gauche, pour se donner tous les quatre, la main droite en croix au centre (2 mesures).

Dans cette position, les cavaliers replacent leur main gauche sur leur hanche gauche, et les dames soutiennent fortement leur robe de leur main gauche, en la tenant sur le côté gauche ; ils exécutent tous les quatre ensemble, un tour de moulinet par un pas-de-quatre du pied droit, et un du pied gauche (2 mesures). Les deux couples se quittent la main, les cavaliers enlacent leur dame et répétent ces 8 mesures puis terminent par 32 mesures de valse, et par couples reprennent la position première répétant les 16 mesures de pas-de-quatre, et les 32 mesures de valse, autant de fois que la musique le comporte.

Nota. — Théorie d'un pas-de-quatre sur le côté droit et en sautant (1 mesure ou 4 temps.

1er Temps. — Glisser le pied droit sur le côté droit.

2e Temps. — Glisser le pied gauche sur le côté droit, en le croisant devant le droit.

3e Temps. — Glisser le pied droit sur le côté droit.

4e Temps. — Sauter sur le pied droit en soulevant le pied gauche de terre, en allongeant la jambe sur le côté droit en l'air, et croisé devant le droit.

Idem de l'autre pied, mais sur le côté gauche (1 mesure). Dames et cavaliers partent toujours du même pied, en pliant avec souplesse sur les genoux, et en glissant bien, tous les temps glissés. Les pas-de-quatre décrits plus haut, se font dans les mêmes conditions, à droite et à gauche.

PAS DE DEUX

Danse nouvelle créée par M Giraudet

Musique spéciale de M. L'Hervilliers

Théorie. — 16 mesures à 2/4, dont 8 lentes, et 8 un peu plus vite.

Le cavalier prend de sa main droite la main gauche de sa dame.

La dame tient sa robe de sa main droite, et le cavalier place sa main gauche sur sa hanche. Ainsi placés, ils partent tous les deux du pied droit, en faisant les pas suivants :

1re mesure. — Glisser le pied droit sur le côté droit, croiser le pied gauche derrière le droit, en pliant les deux genoux (genre de la révérence des jeunes filles).

2e mesure. — Glisser le pied gauche sur le côté gauche, croiser le pied droit derrière le gauche, en pliant les 2 genoux.

3e mesure. - Placer le pied droit devant le gauche, posé à plat auprès du gauche. Placer le pied gauche devant le droit. Placer le droit devant le gauche.

(Ces 3 placements de pied se font un peu vite). Ils s'appellent 3 emboités devant, et representent la valeur d'un pas de polka, ou une mesure.

4e mesure. — Poser le talon gauche sur le côté gauche à 20 cent., la pointe du pied en l'air, face au ciel.

Ramener la pointe du pied gauche près de la pointe du pied droit, le talon en l'air.

(Ces deux mouvements s'appellent, piqué du talon et de la pointe.)

Recommencer à la 1re mesure en partant du pied gauche, au lieu du droit ; le pied gauche fera donc ce qu'a fait le pied droit, et le pied droit les mouvements du gauche (4 mesures).

Puis le cavalier enlace sa dame, et partant du pied gauche et dame du droit, font ainsi placés, 4 fois 2 pas de galop, et un pas de polka en tournant (2 fois de chaque pied) (8 mesures).

Reprendre au commencement.

Théorie des 2 pas de galop et 1 pas de polka en tournant

Du Pas de Deux.

Cavalier : glisser le pied gauche, et rapprocher le pied droit du gauche ; répéter ces 2 mouvements, et faire un pas de polka du pied gauche, en tournant un demi-tour à droite.

Observation. — Le cavalier devra, après avoir piqué du talon et de la pointe du pied droit, poser son pied droit un peu en avant, pendant que la dame fait le 1er pas de galop ; et lui, ne commence le galop qu'au 2me pas, ou encore, quand il pique de la pointe, il n'a qu'à appuyer le corps sur la plante du pied droit, et partir avec sa danseuse pour les 2 pas de galop et 1 de polka du pied gauche ; ceci supprime ce que j'ai dit plus haut.

Du reste, je dirai que ces deux systèmes s'accordent parfaitement avec la danseuse et la musique, c'est donc au danseur de choisir celui qui lui convient le mieux.

Il ne fera également pas le dernier temps de polka, afin de se préparer à recommencer la 1re mesure.

Cette petite difficulté qui n'existe que pour le cavalier, provient de ce que dans les 8 premières mesures de cette danse, le cavalier et la dame partent l'un et l'autre du pied droit, et que pendant les 8 mesures de galop ou pas de coquette, ils partent l'un du pied gauche, et l'autre du droit. Le cavalier ne fera donc pas le dernier temps des 8 mesures. Mais il se préparera pour repartir du pied droit avec sa danseuse, pour recommencer toute la danse.

Abrégé du Pas de Deux.

Cavalier et dame se donnent la main et partent du même pied.
Une révérence à droite.
Une révérence à gauche.
Trois emboités devant ou 3 petits pas en avançant.
Mettre le talon gauche sur le côté gauche, puis la pointe du pied gauche devant le droit.
Révérence à gauche et à droite.
Trois emboités devant, et piquer du talon et de la pointe du pied droit.
Le cavalier enlace sa dame et font :
Cavalier du pied gauche et dame du droit, 2 pas de galop et 1 pas de polka.
Encore 3 fois ces deux pas de galop, et un pas de polka en alternant de pied.
Reprendre au commencement, etc.

PAS DE DEUX

Ronde des Pierrots

Mesure à 6/8. Mouvement de marche.

Le cavalier enlace sa dame.
Le cavalier glisse le pied gauche sur le côté gauche en deuxième, il chasse le pied gauche par le droit, 1 mesure, idem du pied droit, 1 mesure.
4 pas de galop du pied gauche, 2 mesures, répéter ces 4 mesures en commençant du pied droit.
La dame part du pied opposé au cavalier.

PAS DE TROIS

Mesure à 2/4

Un cavalier invite 2 danseuses et leur donne la main. Celle de droite tient sa robe de la main droite, et donne la main gauche au cavalier; celle de gauche tient sa robe de la main gauche, et donne la main droite au cavalier; le cavalier se trouve donc placé entre 2 dames et sur une même ligne.
Cette danse s'exécute, en faisant un pas de polka sans interruption, d'un bout de la danse à l'autre, et en faisant les figures suivantes : Le cavalier lève la main droite avec la dame placée à sa droite pour former un pont; la dame de gauche va passer sous ce pont, suivie du cavalier qui tourne sous son bras droit. Le cavalier lève le bras gauche, et la dame de droite fait la figure qui vient d'être dite ; après ce mouvement, le cavalier prend de sa main droite, la main droite de la dame de droite, et de sa main gauche, la main gauche de la dame de gauche ; dans cette position, le cavalier lève les bras, et fait tourner les dames sous ses

bras, sans se quitter les mains. La dame de droite donne la main gauche, à la main droite de la dame de gauche, de cette façon, les mains sont croisées et placées devant, à hauteur de ceinture et dessus les bras du cavalier. Dans cette position, ils font : 4 pas de polka. Les dames lèvent les mains qui se tiennent, et passent sous leur bras, en faisant un tour sur elles-mêmes.

Pendant ce mouvement, le cavalier a dû lever les mains des danseuses, et les faire passer aussi sous ses bras tout cela sans se quitter les mains. Le cavalier doit lever les mains, et bien laisser tourner les mains des dames dans les siennes, sans mettre de force.

Les dames se quittent la main de dessous, et se la redonnent par dessus les bras du cavalier. Ils dansent quelques pas de polka en avant, et toutes les mains se quittent, le cavalier, sans perdre de temps, prend de sa main droite, la main gauche de la dame de droite, et de sa main gauche, la main droite de la dame de gauche. (Même position qu'au début).

Répéter tout ce qui vient d'être dit une dizaine de fois; et pour finir, les cavaliers feront tourner les dames 3 ou 4 fois sous leurs bras, en tenant par sa main droite la main droite de la dame de droite, et main gauche à main gauche à la dame de gauche ; sans se quitter la main, ou pour plus de facilité, les cavaliers donneront le doigt du milieu de chaque main (médium) aux dames, lesquelles tourneront sans quitter ce doigt. La danse terminée, le cavalier reconduit par la main chaque danseuse à sa place, en les saluant profondément.

Pour que cette danse ait du brio, il faudrait que les danseurs choisissent deux danseuses de la même taille, et un peu moins grandes que lui.

Le Pas de Trois peut également se danser par deux Messieurs et une dame, dans ce cas, la dame fera le rôle du cavalier, et les cavaliers celui des dames.

Le Pas de Trois est très utile, dans une soirée, ou le nombre des danseurs est trop restreint.

POLKA RUSSE

8 mesures à 2/4

Cavalier et dame se donnent la main. Cavalier. — Un pas de polka du pied gauche en avant, allonger le pied droit en avant, en touchant le talon à terre, et la pointe en l'air, allonger le pied droit en arrière, la pointe du pied à terre, et le talon en l'air, (2 mesures) un pas de Polka du pied droit en avant ; faire du pied gauche ce qui vient d'être dit pour le pied droit (2 mesures).

La dame fait les mêmes pas en commençant du pied droit.

Le cavalier enlace sa dame et exécute 8 pas de galop (cavalier du pied gauche et dame du pied droit).

Reprendre au commencement de la danse.

LA POLKA DES ENFANTS

danse pour tous, mesure à 2/4

Pendant 8 mesures, les enfants deux par deux (un couple) se donnent les deux mains, frappent du pied, et font un tour des deux mains.

Un autre couple, la danseuse munie d'un tambour de basque de la main droite, et la main gauche sur la hanche; le garçon la main gauche sur la hanche, et la droite pendante : dans cette position exécutent l'un en face de l'autre, quelques pas soulevés, genre espagnol.

Un troisième couple se tient par la main droite, et exécutent quelques figures de menuet.

Un quatrième couple se faisant face, se frappe sur les cuisses, puis dans les mains, puis s'enlacent, et polka générale pendant 32 mesures, puis on reprend au commencement et chaque couple ayant toujours son même rôle ; polka générale pour finir.

QUADRILLE DU PAS DE QUATRE

192 mesures

Créé par E. Giraudet

Théorie. — Ce quadrille comporte 5 figures, et se danse par 4 couples placés en carré comme dans le quadrille américain. Il peut également se danser à 8 couples ; dans ce cas 2 couples se placeront l'un auprès de l'autre, et partiront ensemble, en faisant les mêmes figures qu'à quatre couples.

Il s'exécute sans interruption de musique : c'est-à-dire que l'orchestre joue les 5 figures sans arrêt, et les danseurs les esquissent de même.

Pour bien exécuter cette danse, en faisant le pas de quatre, il faut toujours que le cavalier parte du pied gauche, et la dame du pied droit, seul moyen de bien s'accorder pour les 2 tours de valse. Si, au cas contraire, les 2 tours de valse ne s'harmonisent pas, il faut chercher la faute, soit chez le cavalier, soit chez la dame, l'un des deux sera parti du pied opposé à celui précité.

Cette danse se fait d'un bout à l'autre de la musique en Pas de Quatre complet, en tenant compte des observations théoriques.

Décomposition du Pas de Quatre complet

Cavalier : Glisser le pied gauche en avant 1er temps.
Glisser le pied droit en avant 2e temps.
Glisser le pied gauche en avant 3e temps.
Sauter sur le pied gauche en allongeant le pied droit en avant, soulevé de 10 c/m de terre 4e temps.
Poser le pied droit à terre 5e temps.
Glisser le pied gauche en avant 6e temps.

Glisser le pied droit en avant 7e temps.

Sauter sur le pied droit en allongeant le pied gauche en avant, soulevé de 10 c/m de terre 8e temps.

La dame fait les mêmes pas, en partant du pied droit et ensemble.

Le cavalier enlace sa dame, et dans cette position ils exécutent : 2 tours de valse (4 mesures).

Le Pas de Quatre complet renferme donc 4 mesures pour tout ce qui vient d'être dit. Il se fait en avant et en tournant.

Abrégé d'un Pas de Quatre complet

Cavalier: 3 pas marchés en partant du pied gauche, et un saut en allongeant le pied droit.

3 pas marchés en partant du pied droit, et un saut en allongeant le pied gauche.

Puis 2 tours de valse.

Quadrille du Pas de quatre abrégé.

1re Figure 32m. La Promenade *(8 mesures)*

Les Ponts : les couples 1 et 2 puis 3 et 4 changent de place la dame n° 1, en passant sous les bras du couple n° 2 idem pour revenir à leur place *(16 mesures)*.

Balancé : avec la dame de gauche puis avec sa dame, *(8 mesures)*.

2e Figure 48m : Le Solo.

Le couple n° 1 en avant et à sa place *(8 mesures)*.

En avant huit *(4 mesures)*.

Idem pour chaque couple *(36 mesures)*.

3e Figure 32m : Les Tourniquets.

Les quatre messieurs seuls, se donnent main gauche au centre, font un tour de moulinet, et donnent main droite à main droite à leur dame *(8 mesures)*.

Idem les dames *(8 mesures)*.

Répéter le tout 16 mesures.

4e Figure 24m : La demi-promenade.

Les couples 1 et 2 changent de place, puis 3 et 4 par un demi-rond *(8 mesures)*, demi-moulinet par les quatre couples, pour revenir à leur place *(4 mesures)*.

Répéter par les nos 3 et 4 ensuite 1 et 2 *(12 mesures)*.

5e Figure 56m : La Promenade finale

Deux tours de promenade (16 mesures) et pas de quatre général (40 mesures).

Démonstration complète des figures.

1re Figure : La promenade 32m.

Chaque cavalier prend de sa main droite la main gauche de sa danseuse, et place sa main gauche sur la hanche; la danseuse tient sa robe de sa main droite.

Les quatre couples ainsi placés, font une promenade en décrivant un cercle, et en faisant deux fois le pas de quatre complet. (8 mesures).

Les ponts : 16m par un pas de quatre.

Les couples nos 1 et 2 changent de place, le n° 2 lève les mains pour laisser passer dessous la dame du ne 1, et le cavalier en dehors, en se quittant la main. Idem 3 et 4. (8 mesures). Les deux tours de valse se font aussitôt après, que la dame a passé sous les mains.

Les couples 1 et 2, 3 et 4 font de même pour revenir à leur place (8 mesures).

Balancé : 8m.

Chaque cavalier fait un pas de quatre complet par un tour de la main droite à la main droite avec la dame de gauche (4 mesures), puis un autre pas de quatre avec sa dame pour revenir en place (4 mesures).

2e Figure : Le solo, 48m.

Le couple n° 1 fait un pas de quatre complet, en allant au centre du quadrille, et en faisant face à sa place; après les deux tours de valse 4 mesures, il revient à sa place par un autre pas de quatre complet; en même temps et ensemble, les couples 3 et 4 se séparent, en partant à droite et à gauche, pour aller former deux lignes parallèles (4 mesures). Les deux lignes se donnent les mains, vont en avant en faisant le pas de quatre, et chaque cavalier enlace sa dame pour faire les deux tours de valse, en regagnant chacun leur place (4 mesures). Idem pour les nos 2, 3 et 4 (36 mesures). La 3e et 4e fois se sont les nos 1 et 2 qui se séparent pour former les deux lignes.

3e Figure : Les tourniquets 32m.

Les quatre messieurs seuls, se donnent la main gauche au centre, et font un tour complet de moulinet, en faisant 3 fois les 3 pas marchés et le saut du pas de quatre; puis les cavaliers se quittent les mains, et font une fois, trois pas marchés et un saut, pour aller rejoindre chacun leur dame (4 mesures); là, chaque cavalier prend de sa main droite la main droite de sa danseuse, et fait 1 tour de main droite par 2 fois, 3 pas marchés et un saut, puis 2 tours de valse sur place (4 mesures).

Les dames répètent les mouvements des cavaliers (8 mesures).

Idem le tout (16 mesures).

4e Figure : La demi promenade 24m.

Les couples nos 1 et 2 changent de place en partant un peu sur leur droite; les cavaliers passent épaule gauche à épaule gauche (4 mesures).

Idem pour les nos 3 et 4 (4 mesures).

Les quatre messieurs se donnent main gauche au centre, et prennent de leur main droite, la main gauche de leur danseuse,

et décrivent un demi-cercle, par un pas de quatre complet, pour reprendre leur place (4 mesures). Idem le tout en commençant par les nos 3 et 4 (12 mesures).

5e Figure : Promenade finale 56m et plus.

Les quatre couples décrivent deux cercles complets en faisant 4 pas de quatre (16 mesures).

On termine ce quadrille par un pas de quatre général de 40 mesures au moins.

LA BERLINE FRANÇAISE

Danse de salon créée par M. Giraudet.

Cette danse comporte 8 mesures à 2/4.

Les 4 premières mesures doivent êtrejouées lentement et bien marquées.

Les 4 dernières mesures, un peu plus vite et glissantes, dans le genre du galop.

Elle s'exécute par un cavalier et une dame ensemble (1 couple).

Le cavalier part du pied gauche et la dame du pied droit.

Théorie complète

Cavalier et dame se placent sur une même ligne.

Le cavalier tient dans sa main droite la main gauche de sa dame, et leurs mains à hauteur d'épaules, et chaque bras arrondi ; le cavalier place sa main gauche sur sa hanche gauche, la dame de sa main droite soutient légèrement sa robe.

Dans cette position, cavalier et dame, exécutent ensemble les pas suivants : Cavalier : un pas de polka en avant, du pied gauche ; Dame : un pas de polka du pied droit (1re mesure).

Cavalier. Lever le pied droit et venir le croiser devant le pied gauche (en touchant ou sans toucher terre au choix des danseurs.

Dame. Lever et croiser le pied gauche devant le droit.

Cavalier et dame changent de mains en faisant un demi-tour sur place ; le cavalier en tournant un 1/2 tour à droite, et en pivotant sur le talon du pied gauche.

En faisant ce 1/2 tour, le pied droit, doit décrire un demi-cercle en l'air à 5 centimètres du sol, et venir se placer derrière le pied gauche (fouetté devant et derrière).

La dame fait un 1/2 tour à gauche, en pivotant sur le talon droit, et en faisant décrire un 1/2 cercle au pied gauche, qui vient se placer, soulevé, derrière le droit (2e mesure).

Dans cette position, qui est face en arrière, le cavalier tient dans sa main gauche la main droite de sa dame.

Cavalier, un pas de polka du pied droit.

Dame, un pas de polka du pied gauche (3e mesure).

Le cavalier croise le pied gauche devant le droit.

La dame croise le pied droit devant le gauche, comme il a été dit ci-dessus pour l'autre pied.

Cavalier et dame font un 1/2 tour, le cavalier tourne à gauche et sur le talon droit, puis il enlace sa danseuse ; la dame a dû tourner à droite et sur le talon gauche (4e mesure).

Le cavalier a enlacé sa danseuse après le 1/2 tour qu'ils ont fait ensemble. Il lui prend sa main droite avec sa main gauche, ce qui est la position pour le galop ci-dessous, puis ils font :

Le cavalier, deux pas de galop et un pas de polka du pied gauche. (1)

La dame, deux pas de galop et un pas de polka du pied droit (5e et 6e mesures). (pas de Coquette).

Le cavalier, deux pas de galop et un pas de polka du pied droit.

La dame, deux pas de galop et un pas de polka du pied gauche (7e et 8e mesures).

Après ce dernier pas de polka, cavalier et dame, reprennent la position et recommencent le tout.

Abrégé

Cavalier et dame se donnent la main, et font ainsi un pas de polka, ils croisent un pied devant l'autre, et font face en arrière, répétition de ce qui est précité.

Le cavalier enlace sa dame et font 2 pas de galop et un de polka de chaque pied, genre du pas de Coquette, puis ils reprennent au commencement.

Berline nouvelle

Cavalier et dame se donnent la main ; ils font un pas de polka en avant (la dame du pied droit, le cavalier du pied gauche). Après ce pas de polka, la dame passe son pied gauche devant et derrière le droit (2).

Le cavalier passe son pied droit devant et derrière son pied gauche (terme technique : Fouetté devant et derrière).

Le cavalier et la dame font un pas de polka de l'autre pied, puis fouetté du pied opposé. Le cavalier enlace sa dame et font 2 pas de galop et un pas de polka de chaque pied. Puis ils se redonnent la main et reprennent au commencement.

---

(1) Décomposition de deux pas de galop du pied gauche, suivis d'un pas de polka :

Cavalier : Glisser le pied gauche sur le côté gauche en ligne droite dans la direction de l'épaule, rapprocher le pied droit au talon gauche (derrière), glisser le pied gauche, comme il vient d'être dit plus haut, rapprocher le pied droit du pied gauche, puis un pas de polka du pied gauche, en faisant un 1/2 tour à droite.

Dans les deux pas de galop, on ne doit pas tourner.

(2) De certains danseurs font deux battements devant.

Hommage de l'auteur à Mlle Berthe Delannoy.

LA DELANNOYENNE

Musique et danse créées par M. Giraudet, auteur et professeur.

Celle danse renferme 42 mesures dont 8 à 4 temps et 1 point d'orgue de 2 mesures à 3 temps pour les saluts et révérences et 32 de valse à 3 temps.

Théorie. — Le cavalier tenant dans sa main droite la main gauche de sa danseuse, les mains élevées à hauteur d'épaules, les bras arrondis; la dame tenant sa robe de la main droite et le cavalier plaçant sa main gauche sur sa hanche, partent ensemble, la dame du pied droit; et le cavalier du gauche.

1°—2 pas marchés, puis 1 pas de polka. Répéter 4 fois; cavaliers et dames se quittent les mains et se font face, puis le cavalier fait un grand salut, la dame y répond en même temps par une révérence prolongée; ensuite le cavalier enlace sa dame, et font 32 mesures de valse, puis recommencer au 1°.

Observation. — Après les deux pas marchés, il existe un pas de polka que l'on doit faire et commencer, en pliant et en glissant fortement les jambes au premier temps seulement.

Arrivé au salut, le cavalier fait un pas à gauche du pied gauche, un pas à droite du pied droit un peu en arrière, rapprochant le pied gauche près du pied droit, et salue. Les dames font une grande révérence prolongée en glissant le pied droit sur le côté droit, ensuite, glissant le pied gauche en arrière et le croisant derrière le droit en inclinant légèrement la tête.

Pour donner à cette danse le brio qui lui est dû, les couples devront se suivre l'un derrière l'autre en formant et en décrivant un grand cercle, pour les 8 premières mesures de la Delannoyenne; ensuite pour les 2 mesures du salut et révérence (point d'orgue), les messieurs se placeront dos à dos au centre du cercle, en faisant face à leur dame. Les messieurs sont par conséquent en dedans du cercle, et les dames en dehors.

Hommage à Mlle Berthe Lucas.

LA LU... K

16 mesures lentes à 2/4 et 16 mesures de valse.

Le cavalier prend de sa main droite la main gauche de sa danseuse et ils se placent sur une même ligne; ils partent tous les deux du pied gauche, et font les pas suivants :

Glisser le pied gauche sur le côté gauche.

Glisser le pied droit en le croisant derrière le gauche (les genoux un peu pliés).

Glisser le pied gauche sur le côté gauche (1 mesure).

Croiser le pied droit devant le pied gauche, les jambes et le corps droits, ensuite croiser fortement le pied droit derrière le gauche en pliant les genoux (1 mesure).

Répéter en partant du pied droit les 2 mesures ci-dessus.

Un pas de polka en avant du pied gauche et un pas de polka du pied droit (2 mesures).

Le cavalier prend ensuite de sa main droite, la main droite de sa dame, tire sur son bras, et lui fait faire un tour à gauche sur elle-même, en lui quittant la main ; pendant ce tour le cavalier glisse son pied gauche sur le côté gauche, croise son pied droit devant, puis pivote sur les deux pieds, en faisant trois quarts de tour à gauche; il glisse ensuite son pied gauche en arrière, puis rapproche son pied droit près du gauche et salue la danseuse qui répond par une révérence (2 mesures).

Cavalier et dame font un pas de polka du pied gauche en avant, en se donnant la main droite (1 mesure) ; puis ils allongent la jambe droite en avant, en glissant le pied à terre, le corps en arrière, la tête relevée, et les yeux regardant le ciel.

Glisser le pied droit en arrière, le corps plié en avant, les yeux regardant le sol (1 mesure), (ces 2 mouvements se font sans bouger le pied gauche).

Répéter ces 2 mesures, mais en faisant le pas de polka du pied droit, puis en glissant le pied gauche en avant, et en arrière.

Répéter ces 4 mesures.

NOTA. — Ces 8 dernières mesures s'exécutent par un tour de main droite en décrivant un cercle complet.

Les cavaliers enlacent leur dame, et font 16 mesures de valse.

Reprendre au commencement.

LA FERNANDE

8 Mesures à 3/4

Le cavalier prend de sa main droite, la main gauche de sa dame, les bras arrondis et les mains à hauteur d'épaules.

La dame tient sa robe de sa main droite. Le cavalier place sa main gauche sur sa hanche. Le couple se place sur la même ligne, face à la direction du cercle qu'on décrit en dansant toute autre danse.

Pour donner à cette danse le brio qui lui est propre, il ne faudra pas oublier les mouvements des bras en avant et en arrière ; je ne puis mieux dire, ni même mieux me faire comprendre, qu'en donnant comme exemple : une balançoire; les bras font les mouvements de va et vient, comme en se balançant. Mais ce sont les bras qui se balancent sans arrêts, pour les 4 premiers pas.

Théorie. — 1er Pas

1er Temps. Cavalier : glisser le pied gauche un peu en avant, en laissant peser le poids du corps sur ce pied, pour les deux autres temps qui suivent.

2e Temps. Passer le pied droit devant le gauche, (en tournant légèrement le corps à gauche), et en glissant la pointe du pied basse, et la jambe tendue.

3e Temps. S'enlever sur la pointe des pieds, puis le poids du corps retombe sur le talon gauche seulement ; pour le 1er pas ou les 3 temps qui viennent d'être démontrés, les bras ont dû faire les mouvements en avant.

2e Pas

4e Temps. Glisser le pied droit en arrière en tournant le corps un peu à droite (face à sa danseuse), le poids du corps sur le pied droit, pour les 2 temps ci-dessous.

5e Temps. Passer le pied gauche devant le pied droit en le glissant, la pointe basse et la jambe tendue.

6e Temps. S'enlever sur la pointe des pieds, puis le corps retombe sur le pied droit ; les bras ont dû faire le mouvement en arrière.

Répéter ces 6 temps ou 2 pas.

Ensuite le cavalier enlace sa danseuse comme dans la Polka, et font 4 pas de Rédowa, puis reprennent la première position, et recommencent au premier temps.

La dame fait les mêmes pas et temps, en commençant du pied droit.

Le premier pas exécuté par le cavalier et sa dame, se fait en se tournant un peu le dos ; le deuxième en se faisant face. Un pas de Rédowa se fait dans le genre d'une polka allongée, sur une mesure à 3/4 lente.

Abrégé de cette danse.

4 pas genre menuet, en se tenant par la main, puis 4 pas de Rédowa en s'enlaçant.

LA POLKA RUSSE

Mesure à 2/4

Le cavalier placé à la gauche de sa dame et un peu en arrière, tient de sa main droite et de sa main gauche, la main droite et la main gauche de sa dame, le bras droit plié derrière et le bras gauche allongé devant.

Description du pas. — Le cavalier commence du pied gauche, place ce pied sur le côté et sur la pointe, la jambe tendue, et le ramène levé devant le pied droit, en s'enlevant légèrement sur ce pied droit (une mesure), puis, faisant par un mouvemeni des bras, passer sa dame devant lui, sans lui quitter les mains, il fait

un pas de Polka à gauche (une mesure). Il doit alors se trouver placé à la droite de sa dame, et un peu en arrière, et avoir le bras gauche plié, et le bras droit allongé. Il fait alors à droite le pas qu'il a fait à gauche ; pour cela, il place le pied droit de côté sur la pointe, la jambe tendue, et le ramène levé devant le pied gauche, en s'enlevant légèrement sur ce pied gauche (une mesure), puis faisant par un mouvement des bras, passer sa dame devant lui, il fait un pas de Polka à droite (une mesure) et se retrouve dans la position première. Toujours sans quitter les mains de la dame et restant placé à sa gauche, il fait un pas de Coquette pied gauche (deux mesures), et sur la fin de ce pas de Coquette, il fait passer sa dame devant lui comme il a fait au moment du pas de Polka. Il se trouve alors placé à la droite de sa dame et sans quitter les mains, il fait un pas de Coquette à droite (2 mesures). Sur la fin de ce pas de Coquette, il fait passer sa dame devant lui, et se retrouvant placé à sa gauche, il recommence le tout.

La dame fait exactement le même pas que le cavalier, et du même pied que lui, mais devant passer devant son cavalier, il est nécessaire qu'elle développe beaucoup son pas de Polka, alors que le cavalier fait le sien presque sur place.

Observations. — En faisant le pas qui précède le pas de Polka, il faut baisser légèrement la tête et regarder le bout du pied, au moment où on le place sur le côté, soit à droite, soit à gauche.

Pour la dame comme pour le cavalier, il faut toujours allonger le même bras que la jambe qui danse, et plier l'autre.

Le cavalier faisant constamment passer sa dame devant lui, il est nécessaire que dans ces différents changements, la dame laisse ses bras très souples, pour que le cavalier puisse la diriger aisément.

La Polka Russe se danse dans le même sens que les autres danses en suivant la même direction. Pour la danser, on se place face en dehors, c'est-à-dire tournant le dos au centre de la salle.

Polka Russe Luba

Mesure à 2/4

Cavalier et dame se donnent main gauche à main gauche, la dame ayant le bras droit passé derrière son dos à hauteur d'épaule, le cavalier étant derrière sa dame un peu à sa gauche.

Ils se donnent ainsi, main droite à main droite.

Ils partent ensemble et du même pied. Glisser le pied droit sur le côté droit, un peu en avant, ramener le pied droit auprès du gauche. (1 mesure) un pas de polka du pied droit (1 mesure).

Répéter le tout de l'autre pied (2 mesures).

Ensuite 12 mesures de pas de Coquette en alternant du pied droit et du gauche, en conservant la même position des bras pour toute la danse, ou en changeant de position de bras après chaque pas de polka, en passant de la droite à la gauche de sa dame derrière.

LA NOËLIENNE

8 mesures à 4 temps

Hommage à Madame Noël,
ma belle-mère.

Cavalier et dame font face à la direction, et commencent du pied droit tous les deux et ensemble, et font les mêmes pas ; ils se donnent, main droite à main droite, et main gauche à main gauche devant soi croisées et les mains à la hauteur de la ceinture.

Théorie abrégée

Dans la position ci-dessus indiquée, ils font les deux premières mesures du pas de quatre en supprimant les deux tours de valse, exemple :

1° Un pas de quatre à droite un à gauche (2 mesures) ;

2° Deux pas de polka en avant, un du pied droit, un du pied gauche (2 mesures) ou 4 pas marchés, on se quitte les mains, puis on refait ;

3° Un pas de quatre à droite en se touchant par la main gauche, un pas de quatre à gauche en se touchant par la main droite (2 mesures).

Nota : le cavalier fait ce premier pas du 3° en faisant face en arrière (un demi-tour à droite) et la dame face en avant (un demi-tour à gauche) au deuxième pas, le cavalier fait face en avant par un demi-tour à gauche, et la dame face en arrière, par un demi tour à droite en changeant de mains.

Ensuite :

4° Un tour de mains droites en partant du pied droit et en faisant quatre pas de Boston ou quatre pas marchés, en glissant et en allongeant bien les pas (2 mesures).

Reprendre la position première, et répéter autant de fois que la musique le demande.

Démonstration d'un pas de quatre à droite

1 mesure ou 4 temps

1° 1er temps : Avancer le pied droit sur le côté droit en le glissant obliquement sur le parquet.

2e temps : Rapprocher le pied gauche croisé devant le droit en glissant sur le parquet.

3e temps : Glisser le pied droit sur le côté droit en obliquant en avant.

4e temps : Sauter sur le pied droit, sans perdre terre, (s'enlever) en croisant le pied gauche devant le droit, soulevé de terre, la jambe tendue, et la pointe du pied gauche face au côté droit

Hommage de l'auteur à son élève Cotis
et aux danseurs de Bernay.

LA BERNAYENNE

Danse créée par M. Giraudet, *Musique de M. Lutz.*

La Bernayenne renferme 32 mesures, dont 16 en mouvement de Rédowa et 16 en mouvement de mazurka.
Elle se danse sur une mesure à 3/4.

Abrégé de la Bernayenne

Pour le Cavalier

Quatre pas de rédowa en partant du pied gauche. Le cavalier tourne autour de sa danseuse (un tour).

Pendant ce temps, la dame ne bouge pas, puis fait un tour sur place. Saluts.

Idem le tout.

Le cavalier fait 3 pas de mazurka et un pas de polka du pied gauche ; idem du droit ; idem du gauche ; idem du droit.

Il faut faire un demi-tour, en faisant le pas de polka.

La dame commence cette danse du pied droit et le cavalier du pied gauche et vice-versa.

Théorie

Le cavalier tient de sa main droite la main gauche de sa dame, et ils se placent tous les deux, dans la direction que l'on suit dans toutes les danses. Le cavalier place sa main gauche sur sa hanche. La dame tient un éventail de la main droite.

1° Cavalier. — Quatre pas de Rédowa en avant, en commençant du pied gauche (1).

Dame. — Quatre pas de Rédowa en commençant du pied droit, et en tenant son éventail ouvert.

Après ces 4 pas, la dame s'arrête ; elle s'évente en levant son bras droit arrondi en attitude gracieuse, simple et sans prétention pendant que son cavalier tourne autour d'elle.

Le cavalier qui tient toujours sa danseuse par la main gauche, passe à la droite de sa dame, par huit pas en courant, et en glissant sur la pointe des pieds.

Pendant ces huit pas, le bras gauche de la dame fait le tour de sa taille ; ensuite le cavalier tire gracieusement la main de sa dame, celle-ci fait un tour sur elle-même, et ils se saluent mutuellement sans se quitter la main.

(La dame fait la révérence en pliant le pied gauche derrière le droit, et en inclinant la tête (8 mesures.)

(1) Un pas de Rédowa se fait ainsi :
Cavalier. — Glisser le pied gauche en avant en obliquant, rapprocher le pied droit croisé derrière le gauche et glisser le pied gauche en avant. La dame fait les mêmes mouvements, mais elle commence du pied droit. Les jambes doivent être pliées pour les pas de Rédowa, danseurs et danseuses s'éloignent pour le 1er pas de Rédowa et se rapprochent pour le 2e.

2° Recommencer entièrement le 1° (8 mesures).

3° Le cavalier enlace sa dame qui, ferme son éventail, et lui prend la main droite avec sa main gauche, puis, cavalier du pied gauche, et dame du pied droit, exécutent ensemble 3 pas de mazurka et un pas de polka du même pied (1), puis le cavalier du pied droit, et la dame du pied gauche, répètent ces 3 pas de mazurka et ce pas de polka (8 mesures).

4° Répéter le 3° (8 mesures).

Recommencer au 1°.

Hommage de l'Auteur
à MM. les Élèves de l'Ecole Centrale.

LA BALANCE

Danse créée par M. Giraudet,

Musique spéciale de M. Goublier ♀.

Le Rythme de cette danse est à 3 temps, et elle comporte 8 mesures. Cette danse se divise en deux parties. Abrégé de cette danse

1re Partie 4 Balancés (4 mesures).
2e — 2 tours de valse (4 mesures).

Toute la musique de cette danse se joue 3 fois.

Théorie

Position : Le cavalier enlaçant sa dame, ayant le pied gauche soulevé derrière le droit.

1° Glisser le pied gauche sur le côté gauche en ramenant le pied droit soulevé derrière le gauche (1 mesure).

2° Glisser le pied droit sur le côté droit en ramenant le pied gauche soulevé derrière le droit (1 mesure).

3° Faire le 1° (1 mesure).

4° Glisser le pied droit en le plaçant dans la position de la Valse (1 mesure) et faire aussitôt deux tours de valse, (4 mesures), (après les deux tours de valse, ramener de suite le pied gauche derrière le droit, pour être placé comme avant de commencer cette danse. Reprendre au 1°.

Observation. Chaque cavalier enlace sa danseuse du bras droit, et, de la main gauche, prend la main droite de sa dame.

Le cavalier fait face à la direction qu'il doit suivre dans une Valse, le pied gauche soulevé derrière le droit ; la dame tourne le dos à la direction qu'elle doit suivre, le pied droit soulevé derrière le gauche. Les 4 pas balancés se font sur place, sans avancer ni reculer, le poids du corps alterne sur le pied gauche, et sur le droit, mais le corps ne doit pas remuer, les jambes seules

(1) Un pas de mazurka comprend les numéros 1, 2, 3 de la polka mazurka. Glissé, coupé dessous et fouetté. Ce fouetté se fait en sautant sur l'autre pied, en fouettant et en allongeant le pied qui commence. 2° On fait un demi-tour en faisant le pas de polka qui suit les 3 pas de mazurka.

obéissent dans les balancés; le 4e balancé est remplacé par un glissé du pied droit qui est la préparation de la Valse (ou 4me position) aussitôt après ce glissé, ils exécutent 2 tours de valse (4 mesures). La dame fera les mêmes pas que le cavalier en commençant du pied droit. Après les mesures d'introduction, ils exécutent ensemble les mouvements et pas ci-dessus.

Le cavalier commençant du pied gauche, la dame du droit.

GAVOTTE STÉPHANIE

Mesure à 4 temps

Théorie

Quatre couples se placent dans le même ordre que pour un quadrille.

1re figure (16 mesures). — **Promenade.**

Chaque cavalier prend de sa main droite la main gauche de sa dame, et ils exécutent le pas suivant : Cavalier et dame du même pied, et en décrivant un 1/2 cercle pour aller à la place du vis-à-vis.

Lever le pied droit en l'allongeant en avant en 4e en l'air, ensuite un pas de polka du pied droit bien glissé (1 mesure) répéter du pied gauche le même pas ci-dessus expliqué (1 mesure), répéter encore 5 fois ces pas en alternant (5 mesures) arrivés à la place du vis-à-vis, salut et révérence (1 mesure).

Recommencer le tout pour revenir à sa place (8 mesures).

2e figure (16 mesures). — **Pas de Gavotte.**

Les cavaliers conduisent les dames au centre dos à dos, et en marchant, puis reculent seuls à leurs places (2 mesures).

Cavaliers et dames lèvent le pied gauche, et le posent à terre en allongeant le pied droit en avant croisé devant le gauche, et soulevé de terre (1 mesure) idem de l'autre pied (1 mesure) répéter encore 4 fois ces pas (4 mesures).

Un 1/2 tour de main droite avec sa dame, salut et révérence 1 mesure, un tour et demi de main gauche, pour revenir chacun à sa place, salut et révérence (3 mesures).

Répéter ces 4 mesures mais les messieurs feront le rôle des dames et les dames celui des messieurs.

3e figure (20 mesures). — **Les Pirouettes.**

Les cavaliers prennent de leur main droite la main droite de leurs dames, et leur font faire un tour sous leur bras droit (pirouette) ensuite, ils les conduisent au centre placées dos à dos, salut et révérences (2 mesures), les cavaliers font faire une pirouette et un salut à chaque dame tout en marchant, puis, salut et révérence (6 mesures) (en commençant par la dame de gauche), arrivés en face de leur dame, salut, etc. (1 mesure), ils se donnent

les deux mains croisées, et font faire une pirouette à leur dame, sans se quitter les mains (1 mesure).

Les cavaliers donnant main droite à main gauche à leur dame, reviennent à leur place en marchant, salut, etc. (2 mesures).

Les 4 couples vont en avant par deux pas de Gavotte, saluts à leur vis-à-vis, salut du cavalier à sa dame (4 mesures).

Les 4 couples se tournent le dos en changeant de main avec leur dame et reviennent à leurs places, par deux pas de Gavotte, saluts aux vis-à-vis, puis salut, cavalier à sa dame (4 mesures).

4e figure 64 mesures). — **Les Demi-Moulinets.**

Les cavaliers prennent de leur main droite la main gauche de leur dame, et les 4 dames se donnent la main droite au centre ; ils partent tous ensemble, en faisant 3 pas de Gavotte, puis arrivées à la place des vis-à-vis, les dames se quittent les mains, et tous les cavaliers saluent leurs dames (4 mesures).

Répéter ce demi-moulinet pour revenir à sa place (4 mesures) en faisant le pas de Gavotte.

Les dames nos 1 et 2 se donnent la main droite et vont faire un tour de main gauche avec le cavalier vis-à-vis, salut et révérence (8 mesures) en pas de Gavotte.

Les dames 3 et 4 répètent ce qu'ont fait les dames 1 et 2 (8 mesures).

Répéter ceci pour revenir à sa place (16 mesures).

Les cavaliers répètent ce qu'ont fait les dames (32 mesures).

5e figure (*16 mesures*).

Les cavaliers font tourner leurs dames sous leur bras droit, puis sous leur bras gauche, salut et révérence (4 mesures).

Les cavaliers prennent de leur main droite la main droite de leur dame, et de leur main gauche la main gauche de leur dame, et dans cette position, font une promenade en décrivant un cercle, et en faisant le pas de Gavotte (8 mesures), arrivés à leurs places, ils font tourner leurs dames sous leurs bras sans se quitter les mains.

Puis, pour finir, saluts et révérences prolongés après s'être quitté les mains (4 mesures).

MENUET VALSÉ

Les mesures pour les saluts devront être jouées en plus des mesures ci-dessous marquées :

1re figure.....		4 mesures.		Salut.
—	.....	4	—	—
2e —	.....	12	—	—
—	.....	12	—	—
3e —	.....	24	—	—
4e —	.....	4	—	—
—	.....	4	—	—
—	.....	16	—	—

5e *figure*.....	4	mesures	Salut
—	4	—	—
—	4	—	—
—	4	—	—
—	4	—	—
—	4	—	—
—	32	—	—

Théorie d'un pas de menuet à droite : Glisser le pied droit sur le côté droit, croiser le pied gauche devant le droit en le glissant, la pointe basse, et la jambe allongée.

S'enlever sur la pointe des pieds, et retomber sur le talon droit (1 mesure).

Idem. *Un pas de menuet à gauche* : Glisser le pied gauche sur le côté gauche, croiser le pied droit devant le gauche, en le glissant la jambe allongée ; s'enlever sur la pointe des pieds, et retomber sur le talon gauche (1 mesure).

LE MENUET VALSÉ

136 Mesures à 3/4.

Quatre couples se placent en carré comme pour un quadrille ; chaque cavalier ayant sa main gauche sur la hanche, tient par la main droite, la main gauche de sa dame qui, de sa main droite, soulève sa robe.

1re figure. — **La promenade (8 mesures).**

Dans la position décrite ci-dessus, les 4 couples font une promenade complète, en décrivant un grand cercle, par 24 pas marchés lentement.

Ils ont dû s'arrêter au 12e pas, c'est-à-dire à la place du vis-à-vis. Salut du cavalier à sa dame, révérence de la dame à son cavalier (4 mesures), puis ils achèvent la promenade pour revenir à leur place première. (Salut et révérence.) (4mesures.)

2e figure. — **Demi-promenade (24 mesures).**

Chaque cavalier tient de sa main droite la main gauche de sa dame.

Cavaliers et dames partent du pied droit, font un pas de menuet à droite, un à gauche (sur les côtés), un autre à droite et à gauche (4 mesures).

Demi-promenade.

Chaque cavalier enlace sa dame, et fait 4 tours de valse en décrivant un 1/2 cercle, pour aller s'arrêter à la place du vis-à-

vis, chaque cavalier salue sa dame qui répond par une révérence). (8 mesures.)

Répéter tout ce qui vient d'être dit puis un autre 1/2 cercle pour reprendre chacun sa place. (12 mesures.)

3e figure. — **Les pirouettes.**

24 mesures.

Les messieurs font tourner leur dame sous leur bras droit, main droite à main droite, puis sous leur bras gauche, en se donnant main gauche à main gauche.

Les dames font tourner leur cavalier de même (4 mesures ; chaque cavalier prend de sa main droite la main droite de sa dame, et font : 4 pas de menuet en changeant de mains (4 mesures), (un pas de menuet à gauche en se tenant la main droite, un pas à droite en se tenant la main gauche, etc.)

Chaque cavalier enlace sa dame et font 16 mesures de valse, 8 tours en décrivant un cercle complet. (Salut et révérence.)

4e figure. — **Les pas de menuet.**

24 mesures.

Chaque cavalier, avec la dame du couple de gauche se faisant face, font 4 pas de menuet sur place, en commençant cavalier et dame du pied gauche, ensuite du droit, puis du gauche et du droit, salut, etc. (4 mesures) ; *idem* chaque cavalier faisant face à sa dame (4 mesures), chaque cavalier enlace sa dame et ils font 16 mesures de valse, 8 tours, en décrivant un cercle. Les couples 1 et 4 en tournant l'un autour de l'autre idem 2 et 3. (Salut à sa dame, etc.)

5e figure. — **Le menuet.**

56 mesures.

Cavalier et dame de chaque couple se tournent le dos : le cavalier en faisant un pas de menuet du pied gauche en arrière, et en tournant un quart de tour à gauche.

La dame en faisant un pas de menuet du pied droit en arrière, et tournant un quart de tour à droite : ensuite, ils se font face en faisant : le cavalier, un pas de menuet du pied droit en tournant presqu'un 1/2 tour à droite, et la dame, un pas de menuet du pied gauche ; répéter ces 2 pas de menuet (4 mesures). (Salut et révérence.)

Chaque cavalier, par la main droite, fait tourner sa danseuse sous son bras droit. (4 mesures.) (Salut, etc.)

Chaque cavalier va, par des pas marchés, faire tourner sous son bras droit, et par la main droite à main droite, la dame du couple placé à sa droite. (4 mesures.) (Salut, etc.)

Répéter ce mouvement avec les deux autres dames. (8 mesures).

Ensuite chaque cavalier revient auprès de sa dame. (4 mesures).

Grand salut et grande révérence. (4 mesures.)

Chaque cavalier enlace sa dame, font 32 mesures de valse générale, *et salut final.*

A son ami Paul Charbonnier.

L'ANGLAISE

Danse de salon

par M. Eugène Giraudet.

L'anglaise se danse sur une mesure à 4 temps, lente, elle comporte 20 mesures, et se danse par un couple qui se tient par la main. Cavalier main droite, et dame main gauche, se placent sur une même ligne.

Abrégé théorique.

Cavalier. Un pas de polka du pied gauche, et allonger la jambe droite en avant (1m).

Un pas de polka du pied droit, et allonger la jambe gauche en avant (1m).

Huit pas marchés, les jambes et le corps droit, en marchant très vite du pied gauche, droit, etc. (2m). Répéter ces 4 mesures.

Huit pas glissés, en galopant du pied gauche, et idem du droit (4m), huit (8m) de valse.

La dame fera les mêmes pas en commençant du pied droit.

Théorie complète.

Cavalier : Un pas de polka du pied gauche, en avant, et allonger la jambe droite en avant; un peu sur le côté droit, et ne touchant pas terre, le jarret tendu, la pointe du pied basse, et ouverte en dehors (1 mesure).

Un pas de polka du pied droit en avant, puis allonger la jambe gauche sur le côté gauche, et soulevée de terre (1 mesure).

Huit pas marchés vite en partant du pied gauche (2 mesures), répéter tout ce qui vient d'être démontré (4 mesures), puis le cavalier enlace sa dame, et exécute 8 pas glissés du pied gauche, 8 pas glissés du pied droit, genre galop (4 mesures).

Huit (8 mesures) de valse, puis cavalier et dame se quittent la main pour reprendre au 1°.

La dame fait les mêmes pas et mouvements que le cavalier, mais en commençant du pied droit.

Théorie des huit pas glissés en galop. Cavalier : glisser le pied gauche de 20 c/m sur le côté gauche, et rapprocher le pied droit au pied gauche; répéter encore 7 fois ces deux mouvements.

Théorie de l'allongement de la jambe droite. Lever le genou droit sur place en quittant le parquet du pied droit, et de 10 c/m soulevé de terre et à 10 c/m de la jambe gauche, puis on allonge la jambe droite, le pied toujours en l'air sur le côté, en obliquant à droite et en avant, le jarret tendu, et la pointe basse et ouverte. Idem en partant du pied droit, et en élevant la jambe gauche.

L'ÉTOILE DES VALSEURS

Dansée par 3 couples sur une mesure à 3 temps, sans interruption et sans perdre la mesure, les 3 couples se placent en forme d'étoile (triangle). Le couple n° 1 est celui qui commence, le n° 2 est celui qui est à sa droite et l'autre couple prend le n° 3.

1re figure. — Le Synusoïde.

Le couple n° 1 valse autour des couples nos 2 et 3 en passant devant, puis derrière, puis revient à sa place ; le couple n° 2 répète, ensuite, c'est au tour du n° 3.

2e figure. — Changement de dames.

Le couple n° 1, en se tenant par la main, va, en bostonnant en avant, auprès du couple n° 2, les cavaliers changent de dame, et partent, en valsant, faire 2 tours autour du n° 3, en passant derrière, puis devant 2 fois, ensuite, ils reviennent à leurs places, toujours avec la dame de l'autre couple.

Le couple n° 2 avec la dame n° 1, répètent la figure avec le couple n° 3 et valsent tous deux autour du couple n° 1.

Le couple n° 3 repète la figure avec le n° 1 et valsent autour du n° 2.

Ensuite les 3 couples vont en avant, puis chacun reprenant sa dame font 8 mesures de valse, en décrivant un cercle et tous reviennent à leurs places (1).

3e figure. — L'Etoile.

Les 3 couples, en se tenant par les 2 mains, font deux tours de valse, puis se quittent les mains, et font 2 tours de bras droit, puis 2 tours de bras gauche en bostonnant. Toujours en bostonnant, les cavaliers vont répéter cette figure avec toutes les dames, arrivés à leurs dames, ils se donnent avec elles les deux mains ; les cavaliers tournent le dos au centre et balancent les bras et les pieds à droite et à gauche 4 fois sur place.

Le cavalier n° 1 va en arrière en entraînant sa danseuse, les nos 2 et 3 font de même et tous en bostonnant. Répéter le tout pour reprendre sa place, mais cette fois, ce sont les dames qui bostonnent en arrière, en entraînant leurs cavaliers.

Répéter encore une fois ce mouvement de va et vient, et valse générale pour finir.

Comme on le voit, cette danse se fait en valsant, en bostonnant, et sans perdre la mesure, pendant l'exécution de la figure que l'on fait.

---

(1) NOTA. — Les nos 2 et 3 ont dû seuls reprendre leurs dames, le n° 1 ayant dû ravoir la sienne que lui a conduit le n° 3 en faisant la 3e fois de cette figure.

MENUET DE LA REINE

Dansé par quatre Couples

1° Salut au vis-à-vis.
Idem à sa dame (4 mesures).
2° Faire tourner sa dame sous son bras droit (2 mesures).
Salut à sa dame (2 mesures).
3 Un tour de mains, droite, gauche, salut (8 mesures).
4 Quatre pas de menuet vis-à-vis la dame de gauche, idem les dames aux cavaliers de droite et ensemble (4 mesures).
Faire tourner cette dame sous son bras droit et salut (4 mesures).
5° Répéter ces huit dernières avec sa dame (8 mesures).
6° Répéter ces 16 mesures.
7° Les 4 dames se donnent la main droite et font un tour de main gauche avec le 1er cavalier, elles se redonnent la main droite et répètent le tour de main avec tous les cavaliers (32 mesures).
8° Répéter le 4° (8 mesures).
9° Répéter le 5° (8 mesures).
10° Les cavaliers tournent autour de leurs dames, s'arrêtent devant elles et saluent. Idem avec toutes dames (16 mesures).
11° Les cavaliers saluent les dames de gauche, puis leur dame, puis les vis-à-vis, puis leur dame (8 mesures). Final (8 mesures) pour reconduire ses dames.

PASSE-PIED FRANÇOIS Ier

128 mesures à 3/8. — Mouvement de la Polka-Mazurka.

En 1515, cette danse fit son entrée à la cour, et depuis cette époque, elle n'a cessé d'être dansée sous des formes différentes. La voici telle qu'elle s'exécutait à la cour de François 1er, en costume du temps et en faisant les pas suivants dans les différentes figures qu'elle comporte.

Les pas marchés. Un pas par noire de musique ou 3 pas marchés pour une mesure.
Les glissés avec les mains croisées.
Pas du passe-pied.
Le pas favori de François Ier.
Pas de la cour.
Pas russe ou pas de basque.

Position

Quatre couples se placent en carré dans le genre du lanciers de nos jours; les nos 1 et 2 se font vis-à-vis, 3 et 4 également; les cavaliers ayant leur dame à leur droite, de leur main droite

lui prennent la main gauche, les mains élevées à hauteur des yeux. Dans cette position, ils exécutent tous ensemble et du même pied. Cavalier et dame les figures suivantes.

Théorie

1° 16 mesures. Promenade par huit pas du passe-pied en se tenant par la main.

Théorie du pas de passe-pied : Elever le pied droit en avant, puis le passer devant et derrière le gauche, en glissant aussitôt le pied gauche en avant, puis rapprocher le pied droit derrière le talon gauche.

Répéter ceci en partant du pied gauche.

2° 8 mesures, Pas de la Cour, 8 fois sur place. Cavalier et dame se donnant la main droite à main gauche, puis changent de mains en faisant le 2e pas ci-dessous ; 1er pas, Cavalier : Glisser le pied gauche en avant, passer le pied droit devant le gauche, et s'enlever sur la pointe du pied gauche en portant les bras devant soi en avant. 2e pas : Glisser le pied droit en arrière, en changeant de mains, passer le pied gauche devant le droit, s'enlever sur la pointe des pieds, en portant les bras en arrière, répéter encore 6 fois.

La dame fait les mêmes pas que le cavalier, mais de l'autre pied.

3° 16 mesures. Cavalier et dame ensemble et du même pied : main droite à main droite, et main gauche à main gauche, mains croisées devant ; glisser le pied droit en avant, rapprocher le pied gauche du droit, glisser le pied droit en avant (1 mesure), idem le pied gauche (1 mesure), idem en arrière ces (2 mesures), idem des côtés droit et gauche (2 mesures). Faire pirouetter sa dame sans lui quitter les mains, salut et révérence en se quittant les mains (2 mesures), répéter tout le 3e (8 mesures).

4° (16 mesures). Les chaînes en pas marchés. Les 4 dames se donnent la main droite et font un tour de main gauche sans s'arrêter, avec le cavalier vis-à-vis. Les 4 cavaliers, la main droite et un tour de main gauche avec la dame vis-à-vis qui est leur propre dame. Répéter le tout pour revenir à sa place.

5° 16 mesures. Demi-promenade en pas russe :

(Numéros 1 et 2 traversent en pas russes, puis 3 et 4. Répéter le tout pour revenir à sa place).

6° 56 mesures. Les 4 cavaliers se donnent les mains en rond, et les dames tournent un tour, en marchant autour de chaque cavalier, qui ont dû lever les bras, puis elles se placent au centre dos à dos. Les messieurs se quittent les mains, et font 2 pas en arrière, puis un grand salut. Ensuite, ils vont se placer à la gauche de leur dame, en leur donnant main droite à main droite, et main gauche à main gauche, mains croisées devant. Dans cette position chaque couple avance à sa place en pas glissés, puis fait une promenade autour du salon en faisant un genre de danse analogue à la Noëlienne, un pas de noëlienne pour 2 mesures à 3/4 (voir cette danse), autrement dit le pas de François Ier, qui termine cette danse.

LE BOLÉRO

Se danse par deux personnes vis-à-vis, Dame et Cavalier

Le Boléro est la danse la plus noble de l'Espagne ; il se danse sur une mesure à 2 temps et comporte 5 figures diverses.

1re figure : *La Promenade.*

2e fig. : *Traversé*, Cavalier et Dame changent de place.

3e fig. : *L'avant-deux*, en avant, en arrière, puis reviennent à leurs places.

4e fig. : *La Finale*, ils décrivent un grand cercle complet.

5e fig. : *L'attitude.*

Après avoir fait quelques pas sur place, pendant 32 mesures, ils terminent, en prenant une attitude noble, agitant le tambour des deux mains, élevées au-dessus de la tête d'abord, puis frappant le tambour, sur les mains, les coudes, les genoux, etc., suivi des ports de bras, et en faisant des pas coupés, des battements, des glissades allongées terre à terre, glissés, frappés et liés, le tout acompagnant la musique et en mesure.

Boléro, vient du nom de Voléro, à cause de la grâce et de la légèreté des figures.

LE BOLÉRO (autre)

120 mesures à 3/4

Musique de Rubio

Cette danse s'exécute par un Cavalier et une Dame se faisant vis-à-vis, et ayant chacun un tambour de basque qu'ils tiennent d'abord dans la main droite, et élevé au-dessus de la tête, et la main gauche sur la hanche ; dans cette position, ils décrivent un grand cercle en marchant et en agitant leurs tambours (8 mesures.

Cavalier et Dame : Glisser le pied droit sur le côté droit, rapprocher le pied gauche au pied droit, en penchant un peu le corps et la tête sur le côté gauche, et en agitant les tambours (4 mesures).

Idem du pied gauche, en changeant les tambours de mains (4 mesures) puis reprendre les tambours de la main droite.

Ils vont à la rencontre l'un de l'autre, et se donnent la main gauche ; le cavalier fait tourner sa dame sous son bras gauche, puis, ils se quittent la main, et le cavalier, tout en courant, tourne autour de sa dame qui ne bouge pas (en attitude) puis s'arrête devant elle, en donnant un coup de tambour de la main gauche, et prenant une attitude analogue à celle de sa danseuse (16 mesures).

Répéter tout ceci, mais la dame fait le rôle du cavalier et le Cavalier, celui de la dame (16 mesures).

Dans cette dernière position d'attitude, ils se donnent pendant 32 mesures des coups de tambour, ils le prennent dans la main gauche et en frappent ensemble leur main droite, le coude, la main, la tête côté gauche, la main, le coude, la main; un coup de tambour les deux mains derrière le dos, un devant la figure, sur le genou gauche, sur le genou droit, puis lever la jambe gauche et passer les deux mains dessous, en donnant un coup de tambour avec la main, idem de la jambe droite ; lever les pieds en arrière l'un après l'autre, et donner un coup de tambour sur les talons, idem sur les pointes en avant, etc.

Ils se donnent main droite à main droite, glissent le pied gauche devant eux, et allongent la jambe droite en avant et le pied en l'air; changent le tambour de main en se donnant la main gauche, idem de l'autre pied ; idem encore 3 fois de chaque pied ; 8 fois en tout pour 8 mesures et se quittent la main.

Ils courent l'un autour de l'autre, puis reculent à leurs places premières, et tournent chacun sur place, en pivotant sur un pied, pendant que l'autre pied, glisse sur le parquet en décrivant un cercle en arrière, puis ils vont à la rencontre l'un de l'autre et se font face, ils font un genre de pas de valse sur place sans tourner et partent ensemble du pied gauche sur le côté gauche, en transportant le corps et les deux bras sur le côté gauche, et en agitant leurs tambours ; donner un coup sur la main gauche.

Répéter du côté droit, puis côté gauche, puis du droit.

Ici la dame met le genou droit à terre, et fait quelques attitudes gracieuses, pendant que son cavalier tourne autour d'elle, en donnant des coups de tambour sur toutes les parties de son corps, puis lorsqu'il entend les dernières notes de la musique, il vient se placer derrière sa danseuse, en attitude, ses deux mains tenant le tambour au-dessus de sa tête. Cavalier et Dame se regardent mutuellement pour le salut du point d'orgue final.

NOTA. — Le Pas de Boléro, qu'on emploie en courant et en marchant, etc., est un pas analogue à celui dont on se sert pour arrêter la valse lorsqu'on va en avant et en arrière, genre Boston.

Le tambour de basque doit être agité du commencement de la danse à la fin.

Le Boléro peut se danser par 2, 4, 6, 8, etc., couples.

FANDANGO AU SALON

126 Mesures à 3/8, dont 5 d'introduction. dansé par 4, 8, 12 et 16 couples.

Tous les danseurs et danseuses ont une paire de castagnettes dans chaque main, et s'en servent pour accompagner la musique en faisant les figures.

Pas du Fandango de Salon.

Glisser le pied droit en avant, rapprocher le talon du pied gauche près de la cheville droite, et glisser le pied droit en avant. idem à gauche (2 mesures).

Introduction 5 mesures.

1re figure, 16 mesures jouées 4 fois (64 mesures).

1° *16 mesures.* — Cavaliers et dames jouent des castagnettes sans interruption, en faisant ce qui suit en pas de fandango.

Tous les messieurs en se suivant l'un derrière l'autre, décrivent un grand cercle en dehors, et les dames en dedans font de même, mais les messieurs partent du côté droit et les dames du côté gauche.

A la rencontre du cavalier et de sa dame, ils tournent l'un autour de l'autre, puis ils reviennent à leur place par le même chemin parcouru; arrivés à leur place, ils tournent encore l'un autour de l'autre.

2° *16 mesures.* — Les cavaliers vont au centre (dos à dos) par des pas de fandango et font face à leurs dames, qui n'ont pas dû bouger de place; (4 mesures) les dames et cavaliers, partent tous du pied droit par un pas de fandango à droite, idem à gauche, idem à droite et à gauche, avec jeu des castagnettes, (4 mesures) les cavaliers donnent main droite à main droite à leur dame, et font deux tours de main droite, en faisant le pas du fandango, en alternant de pieds, mais en commençant du pied gauche et en jouant des castagnettes seulement de la main gauche (8 mesures).

3° *16 mesures.* — Les dames en faisant le pas du fandango, font un grand cercle entre les cavaliers (en synusoïdant) 8 mesures revenues à leurs places, ce sont les cavaliers qui répètent ce qu'ont fait les dames (8 mesures). Grand salut des cavaliers à leur dame : Les dames ont dû partir du côté gauche pour décrire ce grand cercle, et les messieurs à droite.

Les messieurs seuls jouent des castagnettes pendant le mouvement des dames et *vice versa*.

4° *16 mesures.* — Les messieurs mettent un genou à terre, les dames vont se placer au centre, dos à dos, puis viennent tourner autour de leur cavalier, toujours, en faisant le pas du fandango, et jeu de castagnettes; dames et cavaliers. Grand salut.

2e figure (32 mesures).

Tous les cavaliers prenant la main gauche de leur dame dans leur main droite, font un pas de fandango à gauche et un à droite, puis les cavaliers font passer leur dame devant eux, de leur droite à leur gauche, pour qu'elle change de danseur; les messieurs continuent avec la dame de droite, les deux pas de fandango et cette passe, et ainsi de suite avec toutes les dames.

Les dames de retour auprès de leur cavalier, ceux-ci leur font faire une ou plusieurs pirouettes sur place, selon le pas de la mesure et le nombre de couples qui prendront part à cette danse (cette figure est réglée pour huit couples seulement). Si on le dansait à 16 couples, il faudrait supprimer un pas de fandango et n'en faire qu'un seul à droite et ensuite la passe.

Le jeu des castagnettes d'une main, ne doit pas être négligé dans cette figure, que l'on termine par un grand salut.

3e figure (25 mesures).

Chaque cavalier donnant main droite à main gauche à sa dame, décrivent un grand cercle autour du salon; puis font 2 pas de fandango (2 mesures) là, ils s'arrêtent et se quittent; jeu de castagnettes des deux mains, en les frappant l'une contre l'autre (sur les castagnettes), après chaque mesure (2 mesures).

Répéter ces 4 mesures jusqu'à la fin, puis le cavalier fait faire une pirouette à sa dame, et grand salut et révérence (final).

LE FANDANGO

Cette danse qui signifie « aller danser » se danse par un cavalier et une dame vis-à-vis.

Sa musique est à 3/4 et vive, avec accompagnement de castagnettes. Pour les espagnols c'est la danse la plus charmante, et la plus exquise qu'on puisse rêver ; ils disent du boléro, qu'il enivre, et du fandango, qu'il enflamme.

Il s'exécute donc par deux personnes séparées, s'accompagnant de vifs roulements de castagnettes, en mesure ; mouvements qui ont fait dire, que tout est vie et actions dans le fandango.

Il y a malgré tout trois genres de fandango.

Le vrai fandango se danse dans les villes, par un couple qui va en avant et en arrière, tournant l'un autour de l'autre, et n'oubliant pas le port des bras, des castagnettes, des jeux de la physionomie, qui inspire tantôt l'amour, la passion, la joie, etc.

Dans les salons ce sont plutôt des accompagnements avec les castagnettes, suivis de pas simples et posés, que la danse proprement dite.

Au théâtre, il varie à l'infini, on y ajoute à chaque pièce où l'on danse un fandango, quelques pas nouveaux, qui donnent un brio nouveau, et c'est ce qui ne cessera qu'avec le déluge.

LE FANDANGO AU THÉATRE

mesure à 3/4.

Cette danse s'exécute par un cavalier et une dame placés en face l'un de l'autre ; ils s'accompagnent avec des castagnettes, en faisant des pas et gestes qui dépeignent toutes les passions de la terre, aussi cette danse est-elle un genre de pantomime, dans laquelle le cavalier fait une déclaration d'amour à sa danseuse ; celle-ci le repousse, alors il cherche à la séduire, alors elle s'enfuit. Lui se met en colère, et en trépignant des pieds, il mime qu'il l'aura à tout prix. Elle, tourne autour de lui d'un air moqueur, lui dont la rage est à son extrême, lui renouvelle sa déclaration.

Cette fois elle cède et l'accepte pour mari, après quelques gestes d'amour et de contentement, ils exécutent ensemble et vis-à-vis les pas et les figures qui suivent :

1re Ils décrivent un grand cercle, puis changent de place en pas glissés, en alternant de chaque pied.

2e Ils tournent l'un autour de l'autre, et reviennent à leur place en pas glissés chassés du même pied.

3e Elever le pied droit en 2e en l'air, idem à gauche; répéter 8 fois ces pas avec des attitudes et jeu des castagnettes ; tourner sur soi-même avec une fléxion du buste sur le côté, et les mains décrivant un cercle. Répéter 4 fois de chaque côté.

4e Elever le pied droit en avant en 4e en l'air, assemblé, glisser le pied gauche 3 fois en arrière en ramenant le droit après chaque glissé. Répéter 4 fois la 4e, reprendre au primo et refaire les 2e, 3e, 4e. Puis le cavalier met un genou à terre, et la dame vient s'asseoir sur l'autre genou, en prenant une attitude pour finir.

LA CACHUCHA (80 mesures)

Mesure à 3/4.

Danse espagnole exécutée par un cavalier ou une dame, seul, muni de castagnettes lesquelles accompagnent la musique. J'ajouterai qu'en Espagne on la chante, sans oublier les ports de bras et mouvements de corps, qui doivent être d'accord avec les pas qui suivent :

Promenade en pas marchés sur les pointes avec ports de bras à droite et à gauche, et jeu de castagnettes (8 mesures). Port de bras (sans bouger) en avant, en arrière, à droite et à gauche, avec les mouvements du corps et de la tête (8 mesures).

Pas tournés : Glisser le pied gauche, tourner à gauche sur la pointe du pied gauche, balancer le corps à droite et à gauche, puis glisser le pied droit, et tourner un tour à droite sur la pointe (4 mesures). Glisser le pied gauche en arrière, ramener le pied droit au gauche, idem de l'autre pied. Répéter ces deux mouvements encore 6 fois (8 mesures). Ne pas oublier dans ces pas, l'opposition des bras, et l'inclinaison du buste pour chacun d'eux.

Répéter toute la danse (32 mesures), ensuite contorsions du corps sur toutes les faces, avec le jeu des bras, promenade, pirouettes et attitudes, final (24 mesures).

LA GALOPADE

16 mesures.

La galopade se danse sur la musique à 2/4; tous les couples se placent les uns derrière les autres et partent ensemble.

Abrégé théorique :

1° Le cavalier ayant sa dame à sa droite, lui prend la main gauche de sa main droite, puis ils élèvent leurs mains à hauteur

de l'épaule, les bras arrondis. Le cavalier place sa main gauche sur la hanche, la dame de la main droite tient légèrement sa robe, et ils font ensemble 3 pas de polka en avant; le troisième pas se fait sur place, en quittant la main, et en faisant un demi-tour sur soi-même, cavalier à droite et dame à gauche, pour changer de côté et de mains ; face en arrière.

2° Le cavalier ayant sa dame à sa gauche, et dans sa main gauche la main droite de sa dame, font 3 pas de polka comme ci-dessus ; au troisième il l'enlace pour faire :

3° 2 pas de galop et 1 de polka, cavalier pied gauche, dame pied droit.

4° 2 pas de galop et 1 de polka, cavalier pied droit, dame pied gauche.

5° Comme le 3°.

6° Comme le 4°.

7° 2 pas de polka ordinaire en tournant, pour terminer : cavalier du pied gauche et droit. Dame du pied droit et gauche; et on recommence le tout.

Les 6 premières mesures sont pour les 6 pas de polka; on commence le galop à la 7e mesure et on le finit à la 14e mesure; 15e et 16e mesures, 2 pas de polka.

Théorie complète de la galopade :

Le cavalier prend, de sa main droite, la main gauche de sa danseuse, et tous deux font face en avant sur la même ligne ; le cavalier la main gauche sur la hanche gauche, la dame tenant sa robe avec le pouce et le médium de la main droite, dans cette position font 3 pas de polka, le cavalier en partant du pied gauche et la dame du pied droit; le troisième pas de polka se fait en faisant un demi-tour et en changeant de main et de direction; c'est-à-dire que, pour faire ce demi-tour, le cavalier fait son troisième pas de polka en tournant à droite et la dame en tournant à gauche ; ce pas doit être fait sur place. Dans cette position ils sont face en arrière et le cavalier tient, de la main gauche, la main droite de sa dame ; ils font 3 pas de polka, cavalier en commençant du pied droit et dame du gauche; au 3e pas de polka, ils s'enlacent et font 2 pas de galop et 1 de polka. Cavalier du pied gauche, dame du droit.

2 pas de galop et 1 de polka, cavalier du pied droit, dame du gauche.

2 pas de galop et 1 de polka, cavalier du pied gauche, dame du droit.

2 pas de galop et 1 de polka, cavalier du pied droit, dame du gauche.

2 pas de polka ordinaire en tournant (cavalier un pas du pied gauche et un du droit, dame 1 pas du pied droit et 1 du gauche, ensemble).

Recommencer au 1°, etc.

Il faut commencer cette danse avec les 1res mesures de la

musique aussitôt après l'introduction ou laisser passer 8 ou 16 mesures.

La galopade doit être jouée sur une mesure simple en marquant bien les temps.

L'ESPANA

comporte 4 mesures à 3/4.

L'espana se danse avec un tambour de basque, tenu par le cavalier, de la main gauche pour les deux premières mesures en partant du pied gauche, et de la main droite pour les deux autres mesures, en partant du pied droit.

Théorie :

Le cavalier prend, de sa main droite, la main gauche de sa dame et tient de sa main gauche le tambour de basque qui résonne toujours à hauteur de sa tête, le bras un peu arrondi ; dans cette position ils exécutent ce qui suit :

Le cavalier partant du pied gauche, et la dame du pied droit ; font les nos 1, 2, 3 de la polka-mazurka ; au 3e temps, le cavalier frappe un coup de tambour sur son genou gauche (une mesure); puis pour la 2e mesure, qui est un pas de polka, le cavalier quitte la main de sa danseuse, et le fait, en passant de la gauche à la droite de sa dame, (en passant devant elle).

En faisant ce pas de polka qui forme les nos 4, 5, 6, le cavalier frappe 3 coups de tambour, un sur sa main droite, un au coude droit et le 3e sur la tête, côté gauche.

Idem de l'autre pied, etc.

L'ÉVENTAIL

4 mesures à quatre temps.

1° Le cavalier enlace sa dame du bras droit et place sa main gauche sur le plastron de sa chemise, entre le gilet et la chemise (genre Napoléon Ier).

La dame tient un éventail dans la main droite et pose sa main gauche sur l'épaule droite de son danseur, et tous deux font 4 pas marchés (2 mesures). Puis, ils prennent la position de la valse et en font 2 tours (2 mesures).

Reprendre au 1°, etc.

Pendant les pas marchés, la dame tient son éventail ouvert et s'évente, puis le ferme pour faire les 2 tours de valse. Une fois les deux tours terminés, elle ouvre de nouveau son éventail pour recommencer au 1°.

Pendant la durée de cette danse, le cavalier ne quitte pas la taille de sa danseuse. Il n'est pas besoin de dire qu'il faut savoir se servir d'un éventail pour l'exécution de cette danse. Le bras

droit doit être arrondi, la main à hauteur de la figure, et l'éventail un peu élevé au-dessus de la tête. Lorsqu'on s'évente, l'extrémité de l'éventail doit décrire un demi-cercle, ce mouvement doit être donné par tout le bras, et non en remuant le poignet, comme le font les personnes qui ne savent pas se servir d'un éventail; surtout bien l'ouvrir et le fermer toutes les deux mesures. L'éventail doit être d'une grandeur au-dessus de la moyenne, et toutes les dames doivent l'ouvrir et le fermer ensemble ; pour faire les deux tours de valse, la danseuse donne la main droite à son danseur, tout en tenant son éventail verticalement.

Ma tâche étant faite, à vous, maintenant, Mesdames, d'y joindre votre grâce, et votre souplesse native.

Et vous, Messieurs, ayez une attitude grave, et une marche majestueuse, afin de représenter l'homme du monde, car, de vous tous dépendra son succès.

NOTA. — A défaut d'éventail on peut la danser avec un écran.

LA RÉDOWA POLONAISE

16 mesures 3/4.

La rédowa polonaise se danse avec la musique à 3/4.

Le cavalier et la dame se tiennent par la main pour les 8 premières mesures de polka-mazurka, et changent de main toutes les 2 mesures. Ils s'enlacent pour les 8 autres mesures qui se font en polka glissée allongée. Recommencer le tout.

Théorie :

1° Le cavalier prend de sa main droite la main gauche de sa dame, et ils exécutent ensemble 4 fois la polka-mazurka, en changeant de main à chaque fois au pas de polka, c'est-à-dire que les nos 1, 2, 3 de la polka-mazurka, se font en avant et en sautant au 3e temps, et les nos 4, 5, 6 (qui forment un pas de polka) se font en changeant de main, le cavalier passant devant sa dame la première fois.

La 2e fois, le cavalier fait passer sa dame devant lui après avoir fait les nos 1, 2, 3.

La 3e fois, idem que la 1re.

La 4e fois, idem que la 2e.

Pour exécuter ces 4 pas de polka-mazurka, le cavalier devra, de son bras libre, poser sa main sur la hanche, tandis que la dame tiendra très légèrement sa jupe.

2° Après le pas de polka de la 4e fois, le cavalier et la dame s'enlacent et font 4 tours de polka glissée, très allongée, genre rédowa (8 mesures).

Répéter le tout autant de fois qu'on le désire.

FRANCO-RUSSE

comporte 8 mesures à 4 temps
Danse créée en l'honneur des officiers russes à leur visite à Paris en 1893.

Théorie :

1° Deux pas de marche ordinaire, en se tenant par la main, le cavalier main droite et dame main gauche, à hauteur de l'épaule; puis un pas de polka en changeant de main, autrement dit, le cavalier, en faisant ce pas de polka, passe de la gauche à la droite de sa dame, en passant devant elle, et lui prend sa main droite avec sa main gauche ; la dame fait en même temps un pas de polka un peu en avant.

2° Répéter une deuxième fois de l'autre pied, ce qui est précité ; puis le cavalier fait passer sa dame devant lui pour l'enlacer.

3° 4 mesures de valse (4 tours).

Recommencer le tout autant de fois que la musique le joue.

Cette danse est grave, et doit être marchée majestueusement, d'un pas lent, le cavalier la main sur la hanche, le corps droit et souple, et la tête haute (genre russe). Les dames tiennent légèrement leur robe de la main droite. Puis, après la marche russe, la valse française gracieusement cadencée. Cavalier et dame partent ensemble, l'un du pied gauche, l'autre du droit, et vice versa.

L'ITALIENNE

renferme 16 mesures.

L'italienne se danse sur la musique à 3/4. Une dame et un cavalier se tiennent par la main et ont un tambour de basque, le cavalier dans sa main gauche, et la dame dans sa main droite.

Théorie :

1° Première mesure 1, 2, 3 de la polka-mazurka : le cavalier et sa dame font la polka-mazurka ; le cavalier fait résonner son tambour de basque au-dessus de sa tête, et la dame, le bras pendant, le fait résonner également.

Au troisième temps, le cavalier abaisse son tambour, et en frappe un coup sur son genou, tandis que la dame lève le sien au-dessus de sa tête.

2° Deuxième mesure, faire les 4, 5, 6 de la polka-mazurka : le cavalier et la dame se quittent la main ; ils font un pas de polka, font résonner le tambour de basque en changeant le tambour de main. Le cavalier passe devant sa dame, en lui faisant face pour changer de côté, c'est-à-dire qu'il passe de la gauche

de sa dame à sa droite. Au sixième temps, la dame donne un coup de tambour avec sa main gauche.

Cavalier et dame se donnent la main et recommencent de l'autre côté, les mêmes pas et mouvements, qui viennent d'être expliqués (2 mesures).

Répéter une deuxième fois tout ce qui vient d'être dit (4 mesures).

3° Le cavalier enlace sa dame du bras droit et tient son tambour de la main gauche à la hauteur de la tête. La dame enlace son cavalier du bras gauche et tient son tambour de basque de la main droite, le bras pendant. Dans cette position ils exécutent la rédowa, autrement dit une polka très allongée (genre italien).

Le cavalier part du pied gauche, en abaissant son tambour de basque, tandis que la dame, au contraire, élève le sien en partant du pied droit (1 mesure).

4° Le cavalier part ensuite du pied droit, en levant son tambour, et la dame du pied gauche, en abaissant le sien (1 mesure).

Répéter encore 3 fois cette rédowa (6 mesures). Celui ou celle qui part du pied gauche baisse le tambour. Celui ou celle qui part du pied droit le lève, et recommencer au 1°.

LA ROSACE ESPAGNOLE

La rosace espagnole s'exécute sur toutes les musiques à 3/4 et se danse par 3, 4, 5 et 6 couples. Elle se danse avec un tambour de basque tenu par le cavalier, de la main gauche d'abord, puis de la droite ensuite, selon les besoins de la figure; elle se termine par l'espana à laquelle, après la figure d'introduction, tous les danseurs la connaissant peuvent y prendre part.

Théorie *pour 4 couples.*

Quatre couples se placent comme pour un quadrille, un peu plus éloignés. Les cavaliers tiennent, de leur main droite, la main gauche de leur dame; ils font 4 pas de mazurka, c'est-à-dire 4 fois les 1, 2, 3 de la polka-mazurka et, à chaque n° 3, le cavalier frappe un coup de tambour sur le genou gauche; répéter ceci 4 fois pour venir au centre. Ensuite, les messieurs quittent leur dame, mais ne changent pas de mouvement; ils font toujours la mazurka en décrivant un rond en tournant autour des dames. Pendant ce temps, les dames se donnent main gauche à main gauche, tournent en moulinet 2 ou 3 tours en sens contraire des cavaliers; au commandement du conducteur, lorsqu'il dit : Changez de direction! les dames se donnent la main droite et changent de direction, ainsi que les cavaliers, en changeant leur tambour de main. Quant ils sont arrivés à hauteur de leurs places respectives, les messieurs s'arrêtent, puis, sur place, ils font tous les coups de tambour qui sont à leur connaissance; il faut surtout qu'ils soient donnés bien en mesure (6 coups pour 2 mesures). Pendant ce temps, les dames tournent toujours en moulinet, mais ont dû changer encore 2 fois de

mains, ce qui fait 4 fois qu'elles en auront changé. Pendant qu'elles tournent encore en se tenant par la main droite, le conducteur détache sa dame du moulinet et part en dansant l'espana (qui est la polka-mazurka), accompagné de coups de tambour sur le genou, au troisième temps; puis fait le pas de polka en passant de l'autre côté de sa dame, et en frappant trois coups de tambour : un sur la main droite, un au coude droit, et le troisième sur la tête, côté gauche ; idem, en recommençant de l'autre pied.

Pour plus amples explications, voir l'espana.

Pendant ce temps-là les autres dames continuent à tourner, puis le cavalier n° 2 détache sa dame du moulinet, comme l'a fait le n° 1, en ayant soin de partir en mesure, et en suivant les mêmes mouvements que le n° 1; idem pour les n°° 3, 4. C'est à ce moment que tous les couples désirant prendre part à cette danse peuvent commencer.

BOURRÉE

Mesure à 3 temps

Cette danse s'exécute par deux couples placés vis-à-vis l'un de l'autre, d'autres couples peuvent y prendre part, en se plaçant en lignes parallèlement, mais ce sont toujours les couples qui se font face qui dansent ensemble.

Théorie

pour deux couples vis-à-vis.

1° (24 mesures), Les deux couples vont en avant par 4 pas de bourrée (4 mesures), idem en arrière et sans se donner la main (4 mesures). Demi-promenade par 4 pas de bourrée (4 mesures), cavaliers donnant la main à leur dame, répéter ces 12 mesures en revenant chacun à sa place.

2° (32 mesures) : En avant et en arrière par 8 pas de bourrée (8 mesures) sans se donner la main. Prendre la place du vis-à-vis en traversant, les dames passant au milieu (4 mesures), puis valse, seul, le cavalier et la dame valsent l'un autour de l'autre (4 mesures).

Répéter ces 16 mesures pour revenir à sa place.

3° (16 mesures) : Pas d'auvergnat sur place, face au vis-à-vis 8 pas (8 mesures), idem par un tour de main droite, cavalier avec sa dame (8 mesures).

4° (32 mesures) : Seuls les messieurs vont en avant par 4 pas de bourrée (4 mesures), idem en arrière (4 mesures) et pendant que les cavaliers vont en arrière, les dames vont en avant et vice versa ; répéter ces 8 mesures mais cette fois, quand les messieurs iront en arrière, ils passeront sur le chemin que parcourt la dame et réciproquement ; de cette façon ils décriront un oval.

Répéter ces 16 mesures.
5° (64 mesures) : En avant et en arrière (8 mesures).
Valse, seul sur place (4 mesures).
Changement de place en pas de bourrée en arrière (4 mesures).
Valse l'un autour de l'autre sur place (4 mesures).
Répéter ces 20 mesures.
Les deux couples avancent au centre, et pendant 16 mesures vont en avant et en arrière, un couple recule, l'autre avance en le suivant (poursuite) ; ensuite 8 pas d'auvergnat, 4 avec la dame vis-à-vis et 4 avec sa dame sur place en changeant de mains (8 mesures).
Salut final.

Pas de Bourrée

Le pas de Bourrée est un pas de Boston et renferme une seule mesure.

Les messieurs le font en élevant les bras l'un après l'autre, en opposition des pieds, et en faisant claquer leurs doigts et en frappant des pieds; les dames en tenant leur robe des deux mains.

Pas d'Auvergnat

Ce pas d'Auvergnat se fait ainsi pour une mesure ; frapper du pied gauche sur le parquet pour 2 temps de la mesure, 3e temps de la mesure, s'enlever sur la pointe du pied gauche, en soulevant le pied droit croisé devant le gauche, puis retomber sur le talon.

BOURRÉE INTERNATIONALE

Danse Comique : **304 mesures**

Exécutée par MM. H. en russe, G. en chinois, C. en anglais, C. en auvergnat.

Théorie

1° Les 4 danseurs sont cachés derrière des paravents placés aux quatre coins de la salle. Ces 4 danseurs représentent 4 nations; ils font leur entrée en dansant un pas du pays qu'ils représentent : l'anglais, la gigue, etc, (8 mesures) ; ils se rencontrent au milieu de la salle, et font connaisssance en se donnant la main, échangent en pantomime une conversation, indiquant qu'ils vantent chacun la danse de leur pays. Ils conviennent d'en exécuter une figure. Ils se donnent les mains en rond, exécutent un rond ensemble, puis le rond est coupé pour se trouver placés sur une même ligne (24 mesures) ; là, chacun leur tour, ils font une figure ou deux de pas chorégraphiques ou évolutions, représentant la danse de leur pays (128 mesures). L'auvergnat ayant remporté le plus de succès, les 4 danseurs optent pour la Bour-

rée ; les 3 danseurs viennent féliciter l'Auvergnat, et se donnent les mains pour faire un rond autour de lui, (16 mesures) puis, ils se disposent tous les 4 à danser la Bourrée (de 64 mesures).

2° Théorie de la Bourrée

S'exécutant avec le pas de Boston et de Valse. Les 4 danseurs étant placés en carré, font ce qui suit, en faisant claquer leur doigt et en élevant tantôt le bras droit et tantôt le bras gauche : 2 danseurs vont en avant, les deux autres en arrière 2 fois et en se faisant face ; puis les 4 danseurs vont en avant, puis en arrière en forme d'X, puis en avant et en arrière, changent de place toujours en forme d'X et en valsant, ils recommencent en avant et en arrière, et changent de place pour revenir à leur place respective.

3° En avant quatre, 2 fois.

4° Puis les 4 Cavaliers bostonnent en arrière, du côté gauche, en décrivant un cercle.

Le tour terminé, ils vont tous en valsant et en se suivant les uns derrière les autres, se présenter devant les 4 danseuses françaises, qu'on leur a préalablement réservées, pour sceller l'amitié des 3 nations ; ils valsent ensemble (64 mesures) 4 Messieurs avec des serpentins, les en entourent ; et, pour terminer, tous les spectateurs peuvent prendre part à cette valse serpentine.

LA GIGUE FRANÇAISE DE SALONS

344 mesures

Toutes les figures de cette danse se font en polkant, soit en avant, soit en arrière et en tournant ; tous les couples qui y prennent part partent ensemble. Je vais expliquer les figures pour un, deux ou trois couples, selon les besoins des figures ; seulement, les autres devront faire avec leur vis-à-vis la même figure, et tous ensemble.

La gigue française a sa musique spéciale, elle peut se danser par 6, 8, 10 et 12 couples placés sur 2 lignes parallèles ; la ligne du conducteur sera la ligne n° 1, pour toutes les figures. Chaque cavalier a sa dame à sa droite, et chaque couple doit avoir son vis-à-vis en face de lui, pour exécuter les figures qui suivent. Les couples sont distancés de 50 centimètres des côtés droit et gauche et les 2 lignes par 4 mètres.

La musique ralentira pour les saluts et révérences indiqués. Tous les danseurs doivent faire les saluts ensemble, et être attentifs à la mesure.

1re Figure (32 *mesures*). — **Le tour de main.**

Le cavalier n° 1 et dame n° 2, font 2 pas de polka en allant l'un au devant de l'autre ; ils se donnent la main droite, et font 3 autres pas de polka en tournant, se tenant toujours par la

main ; puis se quittent et font 2 pas de polka pour aller chacun à sa place ; les messieurs la main gauche sur la hanche, les dames tenant leur robe sur le côté.

Là, chaque cavalier salue sa dame profondément, la dame y répond par une révérence (8 mesures) ; chaque cavalier enlace sa dame, et chaque couple change de place avec son vis-à-vis, par 7 pas de polka, en tournant et en passant à leur gauche. Chaque cavalier salue sa dame, et dame son cavalier. (8 mesures).

Le cavalier n° 2, et dame n° 1, font ce qui a été dit pour le cavalier n° 1 et dame n° 2 (8 mesures) ; puis reviennent à leur place respective, par 7 pas de polka et saluts. (8 mesures).

2e *Figure* (*40 mesures*). — **Les lignes.**

Le cavalier n° 1 donne la main à sa dame, ils lèvent les mains pour former un pont. Le cavalier va conduire sa dame à la place du cavalier vis-à-vis et recule seul à sa place. Le cavalier vis-à-vis, qui est le n° 2, va prendre la place de la dame n° 1 en passant sous les bras du couple n° 1, de cette façon, les dames sont placées sur la ligne n° 2, et les cavaliers sur la ligne n° 1. Saluts et révérences (8 mesures).

Le premier cavalier et la dame qui lui fait vis-à-vis vont à la rencontre l'un de l'autre. Le cavalier prend, de sa main gauche, la main droite de la dame vis-à-vis, et ils vont en polkant, se tenant toujours par la main, jusqu'à l'extrémité des lignes, suivis de tous les autres couples. Arrivés à l'extrémité, ils se quittent la main ; le cavalier pour tourner à droite, et la dame à gauche, et reviennent à la place qu'ils occupaient avant ce mouvement (24 mesures) ; puis toutes les dames se donnent les mains, vont en avant ; les cavaliers se donnent les mains, vont en avant aussi, là, chaque cavalier prend sa dame par la main, et regagne sa place, salut et révérence (8 mesures). Chaque cavalier enlace sa dame et, en polkant change de place avec son vis-à-vis, puis reviennent chacun à leur place, salut, etc. (12 mesures).

3e *Figure* (32 *mesures*). — **La chaîne brisée.**

Les couples n° 1 et 2 vont en avant, le couple n° 1 en se donnant la main passe au milieu du couple n° 2 ; à leur rencontre, le cavalier n° 2 donne main droite à main droite à la dame n° 1, et la dame n° 2, main gauche à main gauche au cavalier n° 1.

Le couple n° 1 se quitte la main pour faire un demi-tour de mains, avec son vis-à-vis (le cavalier n° 1 avec la dame n° 2, et la dame n° 1 avec le cavalier n° 2) ; de cette manière, le couple n° 2 a pris la place du couple n° 1, et le couple n° 1, la place du n° 2.

Le couple n° 2 se donne la main, en quittant celles du n° 1, puis passe au milieu du n° 1 pour revenir à sa place respective, le couple n° 1 retourne à la sienne en se donnant la main (8 mesures).

Répéter une deuxième fois la même chose ; mais c'est le n° 2

qui passe la première fois au milieu ; saluts et révérences mesures).

Le cavalier n° 1 et dame n° 2 font un tour de main droite ensemble, puis se quittent la main. Le cavalier n° 1 fait un tour de main gauche avec sa dame, et la dame n° 2 un tour de main gauche avec son cavalier, sans arrêts, la dame n° 1 et cavalier n° 2 répètent ce qui a été dit : pour le cavalier n° 2 et dame n° 1, etc., saluts, cavalier à sa dame et révérences dame à son cavalier. (16 mesures).

4e *Figure* (*40 mesures*). — **Un tour de polka.**

Les cavaliers nos 1 et 2 vont en avant, se donnent la main droite se la quittent, puis vont passer à la droite de la dame vis-à-vis, en tournant autour d'elle, et en s'arrêtant devant elle ; puis saluts et révérences (8 mesures), ils s'enlacent et changent de place avec le vis-à-vis en polkant (aller et retour), saluts et révérences (12 mesures).

Les cavaliers nos 1 et 2 font une 2e fois le même mouvement, mais avec leur dame (20 mesures).

5e *Figure* (*200 mesures*). — **Les sinusoïdes.**

Le cavalier n° 1 et la dame n° 2, font un tour de main droite ensemble, puis se quittent la main ; le cavalier n° 1 va passer dans le créneau, c'est-à-dire à la droite de sa dame ; puis en dehors pour passer sous les bras du couple de droite, qui a dû préalablement les lever ; la dame n° 2 fait de même à gauche. Le cavalier n° 1 et la dame n° 2, refont un tour de main droite, et continuent à passer entre les créneaux, et sous les bras de chaque couple (après le tour de main), jusqu'à l'extrémité des lignes, auxquelles ils s'arrêtent. Le cavalier n° 1 reste sur la ligne n° 1, et la dame n° 2 sur la ligne n° 2. Le cavalier n° 2 et la dame n° 1 suivent en faisant les mêmes mouvements ; idem pour les autres couples. A mesure que les couples arrivent à l'extrémité des lignes, les deux lignes appuient, pour prendre la place des couples, ayant exécuté la figure et ainsi de suite.

Lorsque tous les couples ont exécuté la figure, ils doivent se retrouver à leur place première. Les dames nos 1 et 2 vont en avant, se donnent la main droite et font un tour ensemble ; puis, après ce tour les messieurs nos 1 et 2 se donnent la main droite sur celles des dames et, ainsi placés, exécutent un tour et 1/2 de moulinet, puis, les 2 messieurs sans se quitter les mains, les dames également, les messieurs lèvent les bras, pour laisser passer la dame n° 1 ; de cette façon, toutes les dames vont se placer sur la ligne n° 2 et les messieurs sur la ligne n° 1 ; chaque cavalier à sa dame en face de lui. Tous les cavaliers vont en avant, mettent le genou droit à terre et donnent la main droite à leurs dames, qui tournent autour d'eux en passant à leur droite ; pour finir, les dames font une révérence pour inviter les messieurs à se lever, et polka générale pour terminer.

LA BIENFAITE

16 mesures à 4 temps

Le Cavalier prend de sa main droite la main droite de sa danseuse, et de sa main gauche prend le revers gauche de son habit. La dame soutient sa robe de la main gauche.

Les deux danseurs sont placés sur une même ligne, face à la direction que l'on suit ordinairement.

Dans cette position, ils esquissent ensemble, les pas et mouvements suivants :

Cavalier du pied gauche et dame du pied droit.

Théorie :

1re mesure. Cavalier : Glisser le pied gauche en avant, rapprocher le pied droit derrière le gauche ; glisser le pied gauche en avant, puis élever le pied droit en avant et en l'air (en 4e).

2e mesure. Glisser le pied droit en arrière, rapprocher le pied gauche devant le droit ; glisser le pied droit en arrière, et élever le pied gauche en avant en l'air (en 4e).

3e et 4e mesures. Un tour de main droite, par 4 pas de sauteuse ou 4 pas de boston.

5e mesure. Répéter la 1re mesure.

6e mesure, répéter la 2e mesure.

7e et 8e mesures. Faire un tour de main droite avec sa danseuse, par 4 pas de boston ou 4 pas de sauteuse (sauter 2 fois sur le pied gauche, 2 fois sur le pied droit, 2 fois sur le pied gauche et 2 fois sur le pied droit : Ces 8 sauts ci-dessus se font en cadence, et en imitant légèrement le saut.)

Le cavalier enlace ensuite sa dame comme pour la schottisch ordinaire, et ils exécutent 8 mesures de sauteuse, qui se font en sautillant légèrement, souplement et gracieusement.

La dame fait les mêmes pas en commençant du pied opposé.

Après les 8 mesures de sauteuse, on reprend à la première mesure, avec la 1re position.

ZIBERLI ZIBERLA

Danse pour enfants avec le chant de Ziberli Ziberla pendant les 16 premières mesures et sans chant pour les 16 autres mesures.

1e 16 mesures. Les enfants sont placés par couples, l'un en face de l'autre.

Ils placent chacun leur pied droit l'un près de l'autre, en se donnant la main droite (1 mesure), idem du pied gauche en se donnant la main gauche (1 mesure) ; répéter ces 4 pas 4 fois et plus

vite, de façon à ce qu'ils n'aient que 2 mesures ; refaire ces 4 mesures encore 3 fois (16 mesures en tout).

2° 16 mesures. Un tour de bras droit, un tour de bras gauche (8 mesures), ils s'enlacent, et font le galop puis se saluent (8 mesures) ; reprendre au 1°.

LE HIGLAND

8 mesures à 4 temps

Cette danse peut se danser par : couples séparés, cavalier et dame en face l'un de l'autre sans se tenir ; par 4 couples en forme de quadrille ; ou les dames dos à dos en face de leur danseur.

Ou encore sur deux grandes lignes parallèles, toutes les dames sur une ligne, et les messieurs sur l'autre en face de leur dame, à deux ou trois pas de distance.

Quand le cavalier part du pied droit pour le pas du Higland, il place sa main droite sur la hanche, et élève son bras gauche en attitude, et vice versa.

Tous les temps de cette danse peuvent être faits, en sautant ou en cadençant seulement.

On remplace quelquefois les tours de mains droite et gauche, par un tour de bras droit et un tour de bras gauche, ou encore le cavalier enlace sa dame du bras droit, et du bras gauche pour tourner.

Théorie du pas de Higland

Dames et Cavaliers partent du pied droit, 1re et 2e mesures : Glisser le pied droit du côté droit, rapprocher la pointe du pied droit près de la pointe du pied gauche, glisser encore le pied droit sur le côté droit, rapprocher la pointe du pied droit près du talon gauche, glisser le pied droit sur le côté droit, passer le pied gauche en le croisant devant le droit, et en le glissant sur le côté droit, glisser le pied droit sur le côté droit, rapprocher le pied gauche près du droit.

3e et 4e mesures : répéter en partant du pied gauche la 1re et la 2e mesures, pour les 5e, 6e, 7e, 8e mesures ; cavaliers et dames se donnent main droite à main droite, et font un tour de mains droites en bostonnant, ou en sautant, ou encore en marchant. Ils se quittent la main droite pour se redonner main gauche à main gauche, et font un tour de mains gauches comme il vient d'être dit pour la droite ; ensuite, ils se quittent la main pour revenir à leur place primitive, et recommencent la 1re mesure.

KREUZ-POLKA

8 mesures à 2|4, danse allemande.

Cavalier et dame se donnent la main comme pour le pas-de-quatre.

Cavalier : un pas de polka du pied gauche, et sauter 2 fois sur le pied gauche, en plaçant le pied droit soulevé devant le gauche.

Un demi-tour à droite, en répétant le tout en arrière en partant du pied droit et en changeant de main avec sa danseuse (4 mesures).

Cavalier et dame s'enlacent, et font 4 pas de polka. La dame part du pied opposé.

MOSKA (LA)

Danse d'enfants mesure à 2|4.

1° (16 mesures de polka). Le cavatier en enlaçant sa dame.

2° (2 mesures). Cavalier et dame se font face les mains sur les hanches, et frappent 2 fois le pied droit à terre, (un frappement de pied pour chaque mesure.

3° (4 mesures). Le cavalier prend de sa main droite, la main gauche de sa danseuse, et lui fait faire un tour autour de lui, son bras droit passant au-dessus de sa tête, sans bouger la position du corps.

4° Répéter le 2° (2 mesures).

5° (4 mesures). Ils tournent l'un autour de l'autre. en se croisant les bras et en se tournant le dos.

6° Répéter le 2° (2 mesures).

7° (4 mesures). Le cavalier prend de sa main droite la main droite de sa dame et lui fait faire 2 pirouettes.

8° Répéter le 2° (2 mesures).

9° (4 mesures). Cavalier et dame se prennent par la saignée du bras droit et font 2 tours de bras.

Reprendre au 1°.

MIGNON (danse anglaise).

16 mesures à 3 temps.

Le cavalier ayant sa dame à sa gauche, de sa main gauche, lui prend la main droite (les mains basses) et se placent sur une même ligne en faisant face en avant.

Le cavalier met sa main libre sur sa hanche et la dame tient sa robe de sa main gauche.

1re *mesure.* — Cavalier : Glisser le pied gauche en avant, rapprocher le pied droit derrière le gauche ; s'élever sur la pointe des 2 pieds, et retomber sur le talon gauche seul, en élevant les bras.

2e *mesure.* — Glisser le pied droit en arrière, rapprocher le pied gauche devant le droit, s'élever sur la pointe des deux pieds, et retomber sur le talon droit seul, en baissant les bras.

3e *mesure.* — Glisser le pied gauche en arrière en tournant un peu à gauche, passer le pied droit devant et derrière.

4e *mesure.* — Glisser le pied droit sur le côté droit, en passant le pied gauche devant et derrière.

5e, 6e, 7e et 8e *mesures.* — (Répéter les 1re, 2e, 3e et 4e mesures). — Cavalier et dame s'enlacent pour faire de la 9e à la 16e mesure :

9e *mesure.* — Glisser le pied gauche de côté, rapprocher le pied droit du gauche et s'enlever sur la pointe des pieds (demi-balancé).

10e *mesure.* — Un demi-tour de valse.

11e, 12e, 13e, 14e, 15e et 16e *mesures.* — Répéter 3 fois les 9e et 10e mesures puis reprendre à la 1re mesure.

La dame fait les mêmes pas que le cavalier, mais du pied opposé.

MIGNON (danse française)

16 mesures à 3/4.

Même que la Fernande en supprimant les pas de Rédowa, exemple (voir la Fernande).

Un pas de Fernande en avant, un en arrière, sans tourner le corps.

Répéter, mais en faisant presque un demi-tour en se tournant le dos, et un demi-tour en se faisant face sans se quitter la main (4 mesures). Répéter le tout (4 mesures).

Un pas de Fernande en se tenant par la main face à face, puis un demi-tour de valse en s'enlaçant (2 mesures), répéter 3 fois ces 2 mesures (6 mesures). Reprendre au commencement.

BAL DENFANTS

Ronde Enfantine

1° La Boulangère mesure à 6/8.

2° Le Carillon de Dunkerque 2/4.

3° Le Grand Père 6/8 (théorie du 1°, 2° et 3°).

Le nombre de couples et de mesures est indéterminé.

1° Tous les couples d'enfants se placent en formant un grand cercle, se donnent les mains en rond, et décrivent un grand rond en galopant sur leur gauche.

Le couple n° 1 vient au centre du rond, et fait un tour de

main droite, puis le cavalier n° 1 va faire un tour de main gauche avec la dame n° 2, puis un tour avec sa dame, et ainsi de suite avec toutes les dames, en alternant toujours avec la sienne, puis revient avec elle se remettre à sa place.

Idem pour tous les autres couples.

Lorsque tous les couples ont exécuté ce qu'à fait le n° 1, ils se redonnent les mains et galopent un tour, puis on recommence la même figure ; mais ce sont les dames qui font le rôle des cavaliers et vice versa.

2° Tous les couples placés en rond, et se donnant les mains, font un tour en galopant.

Chaque cavalier fait un tour de main droite avec sa dame, puis les dames frappent 3 fois dans leurs mains, les messieurs répondent en frappant 3 fois avec les pieds, ensuite, un tour de main droite avec sa dame ; répéter tout ce qui est dit avec la dame de gauche, et ainsi de suite, avec toutes les dames, puis rond général. Répéter tout le 2e, mais ce sont les dames qui restent en place, et les messieurs qui font les mouvements avec toutes les dames, et grand rond.

3° Les cavaliers donnent la main à leur dame et font une promenade, puis cavaliers et dames font la grande chaine de la 5e figure des lanciers, ensuite chaque cavalier enlace sa dame, et ils font 8 mesures de galop et de promenade.

On peut répéter cette figure, si on le juge utile et amusant pour les enfants.

NÉVA

8 mesures à 2/4.

Par un couple qui se donne la main.

Glisser le pied gauche un peu en avant, le ramener devant et derrière le pied droit, et un pas de polka du pied gauche. (2 mesures) idem du pied droit (2 mesures), 2 pas de coquette, en enlaçant sa dame (4 mesures) et reprendre au commencement.

La dame fait les mêmes pas en partant du pied opposé à celui de son cavalier.

NÉVA (autre)

Mesure à 3/4.

Cavaliers et dames se donnent la main et partent du même pied, en décrivant un cercle autour du salon, en faisant les pas suivants : Avancer le pied droit en le glissant en 4e, devant, sauter 2 fois sur le pied droit en levant le pied gauche derrière en 4e (1 mesure) idem en partant du pied gauche, en élevant le

droit (1 mesure). Répéter ces 2 mesures : 4 pas de basque en frappant des pieds (4 mesures).

Répéter ces 8 mesures.

Ils se donnent les mains croisées devant, et font un pas de rédowa à droite, et un à gauche (2 mesures), le cavalier fait pirouetter sa dame par les deux mains (1 mesure) et frappement de pieds en se quittant les mains (1 mesure).

Ils se redonnent les mains et répètent ces 4 mesures.

En se quittant les mains, ils se placent en face l'un de l'autre et font un pas de polka à droite en frappant des pieds, et en plaçant la main gauche derrière la tête (1 mesure) idem de l'autre pied et de l'autre main (1 mesure), répéter ces deux mesures.

Un tour de mains droites par 12 pas marchés en courant lentement (4 mesures) ils s'enlacent, et exécutent la polka mazurka 4 fois (8 mesures) mais au 3e temps, les deux talons devront frapper l'un contre l'autre en sautant.

Un tour de mains gauches (4 mesures), frappement de pieds en se faisant face, et en élevant les épaules l'une après l'autre (4 mesures).

Reprendre au commencement.

OSTENDAISE VALSÉE

64 mesures à 3/4 ou 3 temps.

Les cavaliers enlacent leur dame et balancent 4 fois le corps (4 mesures) ensuite 2 tours de valse (4 mesures).

Répéter ces 8 mesures.

Cavalier : glisser le pied gauche de côté, rapprocher le pied droit au pied gauche, faire encore 3 fois ce glissé du pied gauche en rapprochant le pied droit, puis 2 tours de valse (8 mesures) répéter ces 8 dernières mesures en partant du pied opposé, et l'on termine cette danse par 32 mesures de valse.

La dame part du pied opposé à son cavalier.

L'OSTENDAISE SAUTÉE

Mesure à 2/4.

Les couples s'enlacent et font 4 glissés chassés lents de chaque pied (8 mesures), ensuite 8 mesures de galop et 16 mesures de polka, 4 glissés chassés de chaque pied (8 mesures) 8 mesures de valse en sautant, ou à 2 temps, et l'on refait 16 mesures de polka ; puis reprendre au commencement.

Le cavalier part du pied gauche et la dame du pied droit, en faisant les mêmes pas.

POLKA PIQUÉE (1ère)

d'après l'original

Mesure à 2/4.

Le cavalier enlace sa dame, et pose son talon gauche sur le côté la pointe face au ciel ; rapprocher la pointe du pied gauche près de la pointe du pied droit, et un pas de polka du pied gauche (2 mesures) répéter ces 2 mesures du pied droit.

Refaire ces 4 mesures et 8 pas de polka ordinaire en tournant (8 mesures) et reprendre le tout.

La dame fait les mêmes pas en commençant du pied droit.

SLIDING POLKA

Mesure à 2/4.

Cavalier et dame se donnent les mains croisées devant et partent du même pied. Ils font un pas de polka à gauche et un à droite.

Frapper du pied gauche à terre sur le côté gauche en 2e, rapprocher le pied gauche auprès du droit, et un pas de polka du pied gauche (4 mesures).

Idem en commençant du pied droit (4 mesures), élever les bras droits en demi-cercle, et 4 mesures de pas de coquette en alternant de pied.

Hommage de l'auteur à Mlle Remmelé
Son élève et à ses élèves.

BÉBÉS EN SABOTS (les)

32 Mesures à 2/4

1° Deux bébés se font face, les mains sur les hanches, et chaussés de sabots, mis par dessus leurs chaussures ; ils exécutent ce qui suit du même pied tous deux.

2° Frapper l'un contre l'autre le pied droit contre le pied droit ; idem du gauche, idem du droit, idem du gauche (4 mesures).

Frapper sur le parquet avec le pied gauche, puis se frapper dans main droite à main droite (1 mesure).

Répéter cette mesure du pied droit et de la main gauche.

Répéter ces 2 mesures.

3° Les 2 bébés se prennent par la saignée du bras et font 2 tours de bras droit par 8 pas de polka, en commençant du pied gauche (8 mesures),

4° Ils s'enlacent et font 16 mesures de galop, puis reprennent au 1°.

BONS VALSEURS D'ANTAN (les)

Mesure à trois temps. 8 couples se placent en carré dans le genre des quadrilles.

Deux couples forment les nos 1 et 1 bis. Ceux de face à ceux-ci — les Nos 2 et 2 bis, ceux de droite — nos 3 et 3 bis et ceux de gauche nos 4 et 4 bis. Ainsi placés en carré, les 8 couples font deux pas marchés en avant, saluts et révérences aux vis-à-vis. Les 8 dames tout en marchant, vont se placer dos à dos au centre, saluts et révérences ; cavaliers à leurs dames, et dames à leurs cavaliers. Chaque cavalier fait deux tours de main droite avec sa dame pour regagner sa place, salut et révérence et reprendre, sa place primitive.

Les 8 dames seules, en marchant, vont en avant, puis en arrière ; pendant qu'elles vont en arrière les messieurs vont en avant, puis en arrière, ensuite, les deux couples n° 1 se donnent la main droite, et font un tour de moulinet, puis les cavaliers n° 1 enlacent leurs dames, et les deux couples en valsant, tournent deux fois l'un autour de l'autre. Les autres couples font de même, l'un après l'autre, puis tous ensemble, pour terminer ensuite les 4 couples bis partent sur leur droite, et les 4 autres sur leur gauche, toujours en valsant, décrivent un grand cercle en serpentant l'un autour de l'autre, mais à la rencontre de chaque couple, ils font un tour de valse, l'un autour de l'autre ; arrivés à leur place les couples n° 1 valsent autour l'un de l'autre.

Ensuite les 8 dames se placent, au centre dos à dos, et les messieurs restent seuls à leur place.

Le cavalier n° 1 seul avec sa danseuse, valse entre chaque cavalier, puis un tour en tournant autour des dames, puis laisse sa dame au centre et revient seul à sa place, le n° 1 bis répète ce que vient de faire le n° 1 et idem pour les nos 2, 3 et 4. Puis valse générale.

Abrégé

Les 8 couples 2 pas en avant, (saluts).
Les dames dos à dos (saluts).
Cavalier 2 tours de mains avec sa dame, (saluts).
Les 8 dames en avant et en arrière, et les moulinets par groupes.
Les serpents par tous les couples, les dames dos à dos.
Le synusoïde par un couple l'un après l'autre, et valse générale.

TROÏKA (la)

Polka Russe 16 mesures à 2/4

1° Un cavalier invite deux dames, et tous trois se placent sur une même ligne, en faisant face à la direction que l'on suit dans les danses classiques.

Le cavalier étant placé au milieu des deux dames, enlace de son bras droit la dame qui est à sa droite, et de son bras gauche, celle qui est à sa gauche; la dame de droite place sa main gauche sur l'épaule droite du cavalier, et de sa main droite soulève sa robe.

La dame de gauche place sa main droite sur l'épaule gauche du cavalier et soulève sa robe de sa main gauche.

Dans cette position, ils exécutent tous trois ensemble et du même pied ce qui suit :

Glisser le pied droit sur le côté droit, rapprocher le pied gauche derrière le droit, en glissant aussitôt le pied droit sur le côté droit, rapprocher le pied gauche près du droit, en soulevant le droit (1 mesure).

1 pas de polka du pied droit. (1 mesure).

Répéter ces 2 mesures du pied gauche.

Répéter ces 4 mesures.

2° Placer le talon droit à terre sur le côté droit, la pointe face au ciel.

Ensuite, placer la pointe du pied droit, près du talon gauche, puis un pas de polka du pied droit (2 mesures).

Répéter ces 2 mesures du pied gauche.

Répéter ces 4 mesures.

Reprendre au 1°.

Abrégé de la Troïka

1° Un pas de galop et un pas de polka du pied droit (2 mesures).

Idem à gauche (2 mesures).

Répéter ces 4 mesures.

2° Piquer du talon droit sur le côté et de la pointe derrière, puis un pas de polka (2 mesures).

Idem à gauche (2 mesures).

Répéter ces 4 mesures.

Reprendre au 1°

LES MAITRES VALSEURS

Mesure à 3 temps.

Cette danse se fait par 6 couples placés en rond. Celui qui commence prend le n° 1, celui qui est à sa droite le n° 2, ainsi de suite.

1re figure. — Le couple n° 1 valse en faisant un tour autour de chaque couple.

Idem les autres couples en se suivant et en s'arrêtant à leur place.

2e figure. — Les couples 1 et 4 vont en valsant, tourner l'un autour de l'autre un tour, puis changent de place, les couples 2 et 6, 3 et 5 font de même.

Répéter pour revenir chacun à sa place.

3e figure. — Les cavaliers donnant la main à leur dame les conduisent au centre en les plaçant dos à dos, puis ils reculent à leur place en valsant seuls, ensuite tout en bostonnant, les cavaliers vont tourner 2 fois autour de leur dame, puis reviennent à leur place avec elle en valsant, ensuite le couple n° 1 part en valsant passer sous les bras de chaque couple qui aura dû préalablement les lever, et s'arrête à sa place respective.

Idem pour tous les couples.

4e figure. — (Moulinet). — Les 6 dames se donnent la main gauche au centre en moulinet, puis donnent main droite à main droite à leur cavalier ; les dames font pirouetter d'abord leur cavalier sous leur bras droit, puis les 5 autres l'un après l'autre, en faisant un tour de moulinet.

Les cavaliers font les pirouettes sur place. Les dames arrivées devant leur cavalier valsent avec eux en décrivant un grand cercle.

5e figure. — Le couple n° 1, en valsant, va près du couple n° 2 ; le cavalier 1 laisse sa dame au cavalier 2, et valse avec la dame n° 2 au centre des 6 couples, et serpentine entre les couples, puis va prendre la dame n° 3, et ainsi de suite avec toutes les dames.

Le cavalier n° 2, avec la dame n° 1, fait de même en conduisant celle-ci au cavalier 3, et lui, valse avec la dame n° 3.

Idem pour tous les cavaliers, jusqu'à ce qu'ils se retrouvent avec leurs dames, avec lesquelles ils font une valse générale, ce qui constitue une 6e figure ou finale.

MAZURKA POLONAISE (la vraie)

Danse nationale de Pologne et de Russie.

Mesure à 3/8.

Cette danse, telle qu'elle se danse en Pologne et en Russie, s'exécute sur une musique dont la mesure est à 3 temps, d'un mouvement animé et bien marqué. Le nombre des motifs comme celui des danseurs, n'est pas limité, non plus que celui des figures qui sont comme celles du Cotillon, et sont répétées par tous les couples ; le cavalier tient sa dame par la main.

Les Pas de la Mazurka polonaise. — Il y a cinq pas qu'il est nécessaire de connaître et qui sont :

Pas de basque ou Pas russe, Pas boîteux, Pas polonais, le Vrai Pas de Mazurka et l'Holubiec.

Pour le Pas de basque, il est assez connu pour ne pas être expliqué. Le Pas boiteux s'exécute dans les promenades par le

cavalier ; il saute sur le pied droit en glissant de suite le pied gauche en avant (1er et 2e temps de la mesure), et il rapproche le pied droit du gauche en frappant du talon, ce qui fait relever aussitôt le pied gauche devant. On continue ce pas toujours du même pied.

Le Pas polonais sert aux ronds et pour les promenades.

Il se fait alternativement des deux pieds pour les ronds, et toujours du même pied pour les promenades. Frapper le talon gauche contre le droit, en éloignant le pied gauche à la seconde position (1er et 2e temps), rapprocher le pied droit près du gauche en le glissant (3e temps).

Les Polonais exécutent souvent ce dernier temps, par un autre coup de talon du pied droit contre le gauche.

Pour le véritable Pas de Mazurka, on doit sauter sur le pied droit en glissant de suite le pied gauche en avant (1er et 2e temps) et relever le pied droit derrière, 3e temps, puis on recommence de l'autre pied.

Ce pas se trouve dans la Cracovienne.

L'Holubiec ou tour sur place.— Le cavalier tenant sa dame de la main droite, la fait passer dans son bras gauche, tous les deux tournent (4 mesures) par assemblé à la 4e position devant, et une sissonne relevée, le cavalier du pied droit et la dame du pied gauche font l'assemblé derrière.

Le tour sur place, le cavalier ayant, de sa main gauche, pris la main gauche de sa dame, la fait tourner autour de lui ; puis, sans se quitter les mains, il place son bras droit à la taille de sa danseuse, et dans cette position tous deux tournent sur place (4 mesures) (holubiec renversé), c'est-à-dire que le cavalier fait l'assemblé derrière et la dame devant, 4 fois de suite ; le tour sur place comporte 8 mesures : quatre pour faire tourner la dame autour du cavalier et quatre pour tourner ensemble, rond général à droite et à gauche (16 mesures).

Puis le couple conducteur part en promenade et les figures commencent.

Les figures sont exécutées par 2, 3, 4, 6 et 8 couples selon les invitations du couple conducteur, et chaque figure sera toujours précédée et suivie d'une promenade, terminée par un holubiec ou tour sur place.

Les dames, pour les promenades, ne font que des pas de basque et pour les ronds, le Pas polonais, sans frapper le talon.

L'holubiec se trouve être le même pas pour la dame que pour le cavalier, mais toujours du pied opposé.

Elle le fait en avant, quand le danseur le fait en arrière, et vice versa.

Quand à l'enchaînement des pas, il est laissé au goût des danseurs.

Belle Madelon

Polka piquée, 16 mesures à 2/4.

1° Le cavalier fait face à sa dame, frappe une fois dans ses mains à hauteur de ceinture, puis il frappe une fois dans les mains de sa danseuse, (les 4 mains à hauteur des épaules, 2 mesures).

Répéter ce mouvement (2 mesures).

Cavalier et dame mettent les deux mains sur les hanches, pour les 4 mesures qui suivent.

Placer le talon gauche sur le côté gauche en 2me, la pointe en l'air; ramener la pointe du pied gauche à la pointe du pied droit.

(Terme technique : Piquer du talon et de la pointe, 1 mesure).

Un pas de polka du pied gauche sur le côté gauche sans tourner, face l'un à l'autre (1 mesure).

Répéter ces 2 mesures en partant du pied droit.

La dame fait les mêmes mouvements et pas que le cavalier, seulement du pied opposé. 8 mesures en tout.

2° Le cavalier prend de la main gauche la main droite de sa dame, et sa main gauche dans sa main droite, les bras bien horizontalement placés. Ainsi placés, se tenant par les mains, en face l'un de l'autre :

Le cavalier place le talon gauche sur le côté gauche, en élevant le bras gauche, et en baissant le droit; il ramène la pointe du pied gauche près de la pointe du pied droit, en baissant le bras gauche et en élevant le bras droit; puis il fait un pas de polka du pied gauche en faisant un demi-tour, sans se quitter les mains (2 mesures).

Idem en partant du pied droit, et en élevant les bras droits et gauches (2 mesures).

Répéter ces 4 mesures.

La dame commence du pied droit et élève les bras en suivant les mouvements du cavalier.

Il faut, pour le cachet de cette danse, bien faire obéir ensemble, les bras avec les pieds pour le 2°.

Pour le 1° il faut avancer et reculer en se frappant dans les mains.

Quand les cavaliers et dames se frappent mutuellement dans les mains, ils ne doivent pas se les quitter, mais au contraire appuyer dessus, puis ils font décrire un cercle par les deux mains, de haut en bas, et là se les quittant ils frappent dans leurs propres mains.

COQUETTE (LA)

Polka.

Cavalier : un pas de polka du pied gauche et un du pied droit. Deux pas de galop du pied gauche et un pas de polka du pied gauche (4 mesures).

Répéter toute cette danse en partant du pied droit (4 mesures). La dame part du pied opposé au cavalier.

YORK

4 mesures à 3/4.

Cette danse s'exécute en faisant un demi-tour à la deuxième mesure, et un autre demi-tour à la quatrième mesure. Prendre la position des danses tournantes, le cavalier partant du pied gauche, et la dame du pied droit pour les deux premières mesures, et inversement, le cavalier du pied droit et la dame du pied gauche pour les deux autres mesures.

1er temps. — Glisser le pied gauche sur le côté gauche.

2e temps. — Rapprocher le pied droit du pied gauche et glisser aussitôt le pied gauche.

3e temps. — Rapprocher le pied droit du pied gauche, en soulevant le pied gauche en l'air et allongé sur le côté gauche.

Ces trois temps forment dans leur ensemble la 1re mesure.

4e temps. — Sauter sur le pied droit en glissant le pied gauche, légèrement à gauche.

5e temps. — Rapprocher le pied droit près du pied gauche.

6e temps. — Glisser le pied gauche sur le côté gauche.

Ces trois derniers temps forment dans leur ensemble la seconde mesure.

Reprendre à la première mesure et de l'autre pied.

LA TYROLIENNE

8 mesures à 3/4

Cette danse est très appréciée dans les salons de Rome et en Allemagne.

Le cavalier prend de sa main droite la main gauche de sa dame.

Cavalier : Un pas de boston en avant, en partant du pied gauche.

Dame idem du pied droit, idem en arrière de l'autre pied sans se quitter la main. (2 mesures).

Cavalier et dame se quittent la main et font un tour de valse sur place, seul, (2 mesures).

Le cavalier enlace sa dame et ils font ensemble 2 tours de valse ordinaire (4 mesures) ou 3 pas de mazurka et un de polka (genre varsovienne); reprendre au commencement.

TYROLIENNE (AUTRE)

Mesure à 3 temps

La Tyrolienne est un genre de valse en se tenant par la main droite, puis par la main gauche ; le cavalier fait passer sa dame sous son bras droit, puis sous son bras gauche, et bostonne sur place pendant que sa dame passe.

La dame fait passer son cavalier sous ses bras comme il l'a fait pour elle.

Puis, quelques tours de valse très allongés, et on reprend le tout.

LA TARENTELLE

Danse nationale des Napolitains

Elle doit son nom à la tarentule, araignée venimeuse des environs de Tarente, dont la dangereuse morsure était dit-on guérie, par la vivacité des mouvements de cette danse.

Un cavalier la dansant seul, se tient par les mains, et exécute tous les pas qu'il possède à fond.

Cette danse est très scandée ; elle comporte : une promenade en glissade, sissonnes et battements devant et derrière, jetés, assemblés, pour revenir en place ; là, il évolue par des pas de toutes sortes, soit en avant, soit en arrière, à droite, à gauche et en tournant des deux côtés ; les pas qui se font pendant une tarentelle sont à l'infini, ils varient selon la valeur de celui qui les fait.

LA SUÉDOISE

16 mesures à 3/4

Cavalier et dame partent du même pied et ensemble, ils se donnent main gauche à main gauche devant eux. Cavalier, main droite à la taille de sa dame, la dame pose sa main droite à plat sur sa hanche, le pouce derrière et les 4 autres doigts devant et sur sa ceinture.

Cavalier et dame font 3 pas de mazurka du pied gauche et un pas de rédowa (4 mesures). Ces pas de mazurka se font en allongeant le pied gauche sur le côté gauche, et en l'air au lieu de le ramener derrière, comme dans la mazurka ordinaire au 3e temps. Le cavalier passe derrière sa dame en lui prenant de sa main droite la main droite et il l'enlace de son bras gauche et la dame place sa main gauche à sa ceinture.

Le cavalier, par ce mouvement, a dû passer de la gauche de sa dame à sa droite, en changeant la position des mains.

Répéter du pied droit, ce qui a été dit pour le pied gauche (4 mesures), changer de position, et 12 pas en courant (4 mesures), puis enlacer sa dame, et douze pas en tournant six tours (4 mesures).

On reprend au commencement.

SCHOTTISCH VENDÉENNE

Glisser le pied gauche et rapprocher le droit au gauche.

Refaire encore 3 fois ces 2 mouvements du même pied.

Répéter ce qui vient d'être dit du pied droit, puis 2 pas de polka et 2 tours de valse, et 2 pas de polka et 2 tours de valse.

Reprendre le tout.

Abrégé

4 pas de galop lent de chaque pied.
2 pas de polka.
2 tours de valse.
2 pas de polka.
Et 2 tours de valse.

LA RIESTÉRIENNE

8 mesures à 4 temps

Cavalier et dame partant du même pied, se donnent main gauche à main gauche devant, et à la hauteur de la ceinture, et main droite à main droite derrière le dos, les mains à hauteur d'épaules.

Le bras droit de la dame est plié de manière que la main droite, vienne près de son épaule droite, la paume de la main face au ciel ; le cavalier lui tient la main dans cette position, et l'avant-bras droit du cavalier, est près de l'épaule droite de sa dame, le dessus de sa main face au ciel.

Quand on change de côté, le cavalier et la dame font un demi-tour à droite sans se quitter les mains, les bras gauches prennent la position des bras droits, et les bras droits celle des bras gauches devant ; les mains droites à hauteur de ceinture et l'avant-bras gauche du cavalier, près de l'épaule gauche de la dame.

Théorie

Cavalier et dame partent du même pied et ensemble.

1er pas : Glisser le pied gauche de 20 centimètres en avant, un peu sur le côté gauche, sans bouger le pied droit.

2e pas : Rapprocher le pied gauche devant le droit et à terre ; ces deux pas équivalent à 1 mesure à 4 temps.

3e et 4e pas. Répétition des deux premiers pas (1 mesure).

Faire un demi-tour en changeant la position des bras, pour faire face à la direction opposée à la première (face en arrière). Ce demi-tour ne renferme aucun temps de musique, il faut donc l'exécuter sans arrêt et faire de suite les mêmes pas du pied droit, qu'il a été dit pour le gauche, c'est-à-dire les 1, 2, 3, et 4es pas, 2 mesures, qui deviennent les pas 5, 6, 7, 8.

Puis ils font un demi-tour pour revenir dans la première position, et font ainsi, quatre pas de galop lent du pied gauche et sur le côté gauche (2 m) (1), pas, 9, 10, 11, 12, ils font demi-tour et quatre pas de galop du pied droit sur le côté droit (2 m.) pas 13, 14, 15, 16, puis un demi-tour et recommencent toute la danse.

Observation. — En faisant les demi-tours ci-dessus, il faut faire de suite le 1er pas qui les suit; la musique ne marquant pas ces 1/2 tours, il faut donc qu'ils soient pris et faits sur les pas 5, 9, 13 et 1.

Chaque 1/2 tour doit changer la position des bras sans se quitter les mains.

Abrégé

Cavalier et dame, main gauche à main gauche devant, main droite à main droite derrière, commencent ensemble et du même pied, pour tous les pas de toute la danse.

1er, 2e, 3e et 4e pas, glisser le pied gauche, le rapprocher du droit, glisser encore le pied gauche et le rapprocher du droit (2 mesures) ; pour les 5e, 6e, 7e et 8e pas, un 1/2 tour et idem du pied droit (2 mesures). 9e, 10e, 11e et 12e pas, un 1/2 tour, puis 4 pas de galop lent du pied gauche, genre de la schottisch glissée (2 mesures), 13, 14, 15 et 16es pas, un 1/2 tour, puis 4 pas de galop du pied droit (2 mesures). Un 1/2 tour en reprenant au 1er pas.

LA RAVITCHIENNE

Se danse sur une musique à 3/4 de mazurka ; elle a 8 mesures dansantes, elle se danse par un couple se donnant la main ; cavalier main droite, dame main gauche.

Théorie : Cavalier, un pas de rédowa en avant (2) du pied gauche, allonger le pied droit en avant et en l'air, puis l'allonger

(1) Un pas de galop lent se fait ainsi :
Glisser le pied gauche sur le côté, rapprocher le pied droit au pied gauche.

(2) Le pas de rédowa est un pas de polka lent et allongé, en supprimant le 4e temps ; attendu que le pas est presque le même, sauf que la mesure n'est pas la même ; la polka se danse sur une mesure à 2/4, ou 4 croches et la rédowa russienne ou polka-mazurka, se danse à 3/4 ou 3 noires. Il faut donc faire les nos 1, 2, 3 de la polka en supprimant la 4e croche pour un pas de rédowa.

en arrière, toujours en l'air, en faisant un 1/2 tour à droite sur le talon gauche, et en changeant de mains avec sa danseuse, et en ramenant le pied droit, soulevé derrière le gauche (2 mesures) dans cette position, on doit être face en arrière, et la main droite de la dame dans la gauche du cavalier ; il refait du pied droit, tout ce qui a été dit pour le pied gauche, pour revenir dans la position primitive, ensuite le cavalier enlace sa dame et fait avec elle deux pas de polka mazurke, (4 mesures) et on reprendra à la rédowa. La dame commence du pied droit.

LA RUSSETTE

8 mesures à 3/4

Cavalier et dame se donnent la main ; le Cavalier fait un pas de mazurka du pied gauche, le pied soulevé en avant, au 3e temps puis 3 pas marchés.

Cavalier un pas de mazurke du pied droit, le pied droit soulevé en avant au 3e temps, puis 3 pas marchés, il enlace sa dame et ils font 4 pas de rédowa.

La dame fait les mêmes pas, mais en partant du pied droit, gauche, etc.

Reprendre au commencement.

Hommage de l'auteur à M. le prince de Ragowki, son élève.

LA RUSSIENNE

8 mesures à 4 temps

Théorie : Cavalier et Dame se donnent la main et font ensemble deux pas marchés et un pas de polka sauté (2 mesures), encore deux pas marchés et un pas de polka sauté (2 mesures).

Le Cavalier fait tourner sa dame sous son bras droit, l'enlace, et font 4 tours de valse (4 mesures).

Ils se redonnent la main et recommencent la danse.

LA ROUSSAKIA

Mazurka russe à 3 temps

Cavaliers et Dames se donnent la main, la dame tient sa robe et le Cavalier place sa main gauche sur la hanche.

Cavalier : 2 pas marchés en partant du pied gauche, puis rame-

ner le pied gauche derrière le droit.

Idem de l'autre pied.

Répéter le tout.

Ils se quittent les mains et se font face.

Ils battent la semelle sur place, puis font le pas de mazurke en frappant les deux talons en l'air.

Reprendre au commencement.

LA PATRICIENNE

A 8 mesures de danse, s'exécute sur une musique à 4 temps et Cavaliers et Dames se donnent la main comme pour le pas de quatre.

Théorie : Cavalier : Un pas de polka du pied gauche, puis glisser le pied droit en avant, de 20 centim. et sur le parquet, sauter 2 fois sur le pied droit, en soulevant le pied gauche de terre (2 mesures).

Trois pas marchés en partant du pied gauche, puis 2 sauts sur le pied gauche en soulevant le pied droit de terre (2 mesures); répéter le tout en commençant du pied droit (4 mesures).

Cavaliers et Dames se donnent le bras, et font huit pas marchés (4 mesures), ils s'enlacent et font quatre tours de valse (4 mesures).

Après les quatre tours de valse, ils se redonnent la main et reprennent au commencement.

La dame fait les mêmes pas en partant du pied droit.

LE NICKER BOCKER

8 mesures à 2/4

Chaque Cavalier enlace sa dame, et de sa main gauche, lui prend la main droite.

Un pas de Coquette de chaque pied (4 mesures), puis 4 pas de basque sur place, un à droite, un à gauche, idem et sur les côtés en balançant un peu le corps.

Ce pas de basque se fait ainsi :

1er temps. Glisser le pied gauche sur le côté gauche.

2e temps. Rapprocher le pied droit du gauche.

3e et 4e temps. Lever le pied gauche à 20 centim. de terre, la pointe basse et le jarret tendu.

MAZURKA RUSSE

Mesure à 3/4

Quatre couples se placent en carré comme pour un quadrille. Les 4 messieurs se donnent la main gauche au centre, et prennent de leur main droite, la main gauche de leur dame, puis font, tous ensemble, un pas de polka - Mazurka. Les messieurs se quittent les mains ; les dames se donnent la main droite et refont un pas de polka - mazurka (4 mesures). Les cavaliers se donnent la main gauche, et exécutent 4 pas de rédowa en moulinet ; ils se quittent la main, puis chaque cavalier enlace sa dame, et change de place avec son vis-à-vis en pas de rédowa, les couples 1 et 2 d'abord, puis 3 et 4 ensuite ; ils reviennent à leur place de la même façon.

Recommencer le tout.

MAZURKA MARSEILLAISE

Mesure à 3/4

Le cavalier enlace sa dame du bras droit, et place sa main gauche sur la hanche, le coude en avant, la dame place aussi sa main droite sur la hanche le coude en avant.

Dans cette position on exécute la polka-mazurka, en changeant de position, de main et de bras, c'est-à-dire que le cavalier fait passer sa dame devant lui pour l'enlacer du bras gauche.

Idem de l'autre côté.

Ce changement se fait en faisant les nos 4, 5, 6 de la polka-mazurka.

LA LYONNAISE

16 Mesures

La musique est à 4 temps, elle se danse par un couple qui se donne la main et part ensemble.

Cavalier et dame font un pas de polka et 2 pas marchés (2 mesures).

Idem (2 mesures).

Le cavalier enlace sa dame, et ils font: cavalier, deux glissés du pied gauche. Dame, deux glissés du pied droit (2 mesures) ; cavalier, 2 glissés du pied droit ; dame, deux glissés du pied gauche (2 mesures), puis deux tours de valse (2 mesures) ; ils se donnent le bras et font 8 pas marchés (4 mesures) ; le cavalier enlace sa dame, et ils font quatre tours de valse (4 mesures).

Recommencer le tout.

LE BERCEAU

4 mesures à 4 temps.

Cavalier et dame se donnent main droite à main droite, et se font face sans bouger de place.

Le cavalier lève son pied gauche, le pose et passe son pied droit croisé devant le gauche, en ne le faisant pas toucher terre; idem du gauche, idem du droit, ensuite, il place son pied droit en position de valse et fait avec sa dame deux tours de valse (2 mesures). Ces 3 croisements de pieds se font en changeant de main avec sa danseuse et un peu vite, le temps de 2 mesures, puis 2 tours de valse. La dame commence du pied droit et fait les mêmes pas.

LA BOURRÉE D'AUVERGNE

Mesure à 3 temps

Tous les couples se placent sur 2 lignes, l'un en face de l'autre, chaque cavalier ayant sa dame devant lui.

Les pas de cette danse se font comme la valse, en avant, en arrière, et en faisant mouvoir les bras de bas en haut, en faisant claquer les doigts.

Les deux lignes vont en avant, en arrière et en avant; les cavaliers passent derrière leur dame, et les dames derrière leur cavalier dos à dos), puis ils reculent à leur place. Répéter encore trois fois ces mouvements. Ensuite, tous vont en avant, et font 2 tours de valse seuls, ils se tournent le dos, et chacun revient à sa place par quatre pas en avant, tous font un tour et 1/2 de valse seul et sur leur place respective; après ce mouvement chacun doit être en face de sa danseuse. Cavaliers et dames changent de place, en allant en avant, et en passant épaule droite à épaule droite, puis tous vont en arrière, en passant par le même chemin pour revenir à leur place.

Répéter ce mouvement d'avant et de recul, en passant épaule gauche à épaule gauche, répéter en passant épaule droite en avant, et reculer en passant épaule gauche, puis on exécute sur place et seul, 4 tours de valse, et on répète encore 3 fois ce qui est précité.

Répéter toute cette danse depuis le commencement jusqu'à la fin, encore 3 fois, et on termine en s'enlaçant, en allant en avant et en arrière.

Quelques tours de valse à deux pour terminer.

GAVOTTE POLKA

16 mesures à 2/4.

1° Le cavalier prend de sa main droite la main gauche de sa dame, il place sa main gauche sur la hanche ; la dame relève sa robe de la main droite.

Le cavalier part du pied gauche et la dame du pied droit.

Théorie : Pour le cavalier (4 mesures).

Plier le genou droit en glissant le pied gauche (oblique en avant), placer ensuite la pointe du pied droit devant, et près de la pointe du pied gauche ; quitter la main de sa danseuse, puis passer derrière elle en faisant un pas marché à droite, du pied droit ; un pas marché du pied gauche sur le côté droit, en passant le pied gauche croisé devant le droit, et un pas marché à droite du pied droit. Après ces 3 pas marchés ci-dessus, le cavalier se trouve à la droite de sa danseuse ; il lui prend de sa main gauche la main droite, et continue par :

Plier le genou droit en glissant le pied gauche oblique en avant, placer la pointe du pied droit près de la pointe du pied gauche, quitter la main pour faire un demi-tour en pivotant et en s'élevant sur les pointes.

(Le cavalier tourne à gauche, la dame à droite).

Après ce demi-tour, ils doivent être placés face en arrière, le cavalier ayant dans sa main droite la main gauche de sa dame.

Répéter tout ce qui vient d'être démontré pour revenir dans la 1re position (4 mesures).

2° (2 mesures). Le cavalier enlace sa dame de son bras droit, et place sa main gauche sur la hanche ; la dame soutient sa robe ; ils exécutent ensemble ce qui suit :

Glisser le pied gauche un peu en avant du côté gauche, rapprocher le pied droit du pied gauche. Répéter ces 2 mouvements. Glisser ensuite le pied gauche un peu en avant sur le côté gauche, et ramener la pointe du pied droit près de la pointe du pied gauche en pivotant un demi-tour à droite sur la pointe du pied gauche en quittant sa dame, du bras droit, pour l'enlacer du bras gauche (la dame pivote à gauche).

Répéter ces 2 mouvements en partant du pied droit, et en pivotant un demi-tour à gauche (la dame tourne à droite), puis le cavalier quitte sa dame, du bras gauche, pour l'enlacer du bras droit, mais cette fois, il lui prend la main droite avec sa main gauche (2 mesures).

3° Dans cette position, ils dansent ensemble 4 pas de polka (2 tours ou 4 mesures).

Reprendre au 1°.

Il faut répéter cette danse autant de fois que le demande la musique.

Observation. — Lorsque le cavalier enlace sa dame du bras droit, la dame place sa main gauche sur l'épaule droite de son danseur, puis de la main droite, elle soulève légèrement sa robe ; le cavalier place sa main gauche sur la hanche. Lorsqu'il enlace sa dame du bras gauche, la position des mains est la même en sens inverse.

NOTA. — Afin d'être plus clair dans l'explication de la théorie du cavalier, j'ai sous-entendu quelquefois la dame pour l'orientation des pas et mouvements. Lorsqu'on saura que la dame fait les mêmes pas que le cavalier en partant toujours du pied opposé, il sera facile avec la théorie d'une main et une aimable danseuse de l'autre, d'en esquisser les figures sans difficulté.

POLKA FINALE

Danse créée par MM. Gauduin et Daussy, professeurs de danse, à Flixécourt (Somme).

Cette danse est digne des auteurs, elle est élégante, gracieuse et amusante, et ne manque pas de succès dans le département de la Somme.

Que les bals et soirées, l'adopte, la conserve et lui fasse une place auprès des danses classiques.

Elle a vu le jour, pour la première fois, le 14 juillet 1894, à Flixécourt.

Polka Finale (mesure à 2/4), dansée par 10 à 20 couples.

Tous les couples se placent sur 2 lignes parallèles (les cavaliers ayant leurs dames à leur droite et les enlacent, chaque couple ayant son vis à-vis, ils exécutent :

Théorie. — 1° (8 mesures) de polka sur place en tournant.

2° (16 mesures) pas de galop et 2 pas de polka, un à droite, un à gauche en changeant de place avec son vis-à-vis, idem pour revenir chacun à sa place ; répéter le tout.

3° Répéter le 2° en glissant lentement.

4° (16 mesures). Deux tours sur place en pivotant et en alternant sur chaque pied (2 mesures). Deux pas de polka (2 mesures) répéter encore 3 fois ces 4 mesures (12 mesures). 16 mesures en tout.

5° (16 mesures) répéter le 2°.

6° Répéter le 3°.

Et on termine par une polka générale.

QUADRILLE L'EUSÈBE

Par les mêmes auteurs que ci-dessus

Nouveau quadrille français dansé par deux couples.

1re Figure. — Les moulinets des dames.

Les 2 couples ensemble, quatre pas en avant, 4 pas en arrière (4 mesures). Les 2 dames, encore 4 pas en avant, se trouvent face à face. 2 pas sur le côté pour se séparer, et saluts (4 mesures). Les dames se donnent main gauche et font un tour de main complet, (4 mesures) à ce moment, chaque cavalier saisit la main droite de sa dame, et tour de main avec elle (4 mesures). Chaine des dames ordinaire, et promenade (16 mesures) en rond.

2e Figure. — Le dorset du Français.

Les 2 couples : 4 pas en avant, 4 pas en arrière (4 mesures). Le cavalier n° 1 et dame n° 2, 4 pas en avant, 2 sur le côté et saluts (4 mesures) tour de main droite, cavalier n° 1, avec dame n° 2 au centre (4 mesures) puis tour de main gauche, cavalier

n° 1 avec sa dame, et dame n° 2 avec son cavalier (4 mesures). Balancé (8 mesures).

Le balancé se fait ainsi : chaque cavalier enlace sa dame, fait avec elle un pas de polka en avant à gauche, et un pas en arrière à droite, puis ils traversent le quadrille par 4 pas glissés ou de galop ; ensuite un pas de polka à gauche, un à droite et 4 pas glissés ou galop pour revenir à leur place.

3e Figure. — La poule d'Eusèbe.

Chaque couple ensemble 4 pas en avant, 4 pas en arrière (4 mesures) 6 pas en avant à la rencontre l'un de l'autre, sans traverser, et deux petits pas en arrière et un peu de côté, pour desserrer les rangs (4 mesures). Le cavalier n° 1 donne main gauche à main gauche à la dame n° 2 en face de lui. Le cavalier n° 2 en fait autant avec la dame n° 1, tour de main gauche entier par les 2 couples en moulinet (4 mesures) alors chaque cavalier laissant la dame de son vis-à-vis, prend la main droite de sa dame, et refait un tour de main droite entier avec elle (4 mesures), chaîne des dames ordinaire (8 mesures) et grand rond par les deux couples, (8 mesures).

Remarque : Le grand rond se fait ainsi : le cavalier donne le bras à sa dame à droite, et prend celui de la dame qui se trouve à sa gauche qui elle même prend le bras de son cavalier, etc.

4e Figure. — Pastourelle.

Cavalier n° 1 et dame n° 2, 4 pas en avant (2 mesures) tour de main gauche (4 mesures) et la dame n° 2 recule à la place du cavalier n° 1 tandis que le cavalier n° 1 recule à la place de la dame n° 2 par 4 pas (2 mesures). Le cavalier n° 2 et la dame n° 1 répètent la même chose, ensuite les 2 couples se trouvent ainsi a la place l'un de l'autre (8 mesures). Pour revenir à leur place, les 2 couples et ensemble, font 4 pas en avant (2 mesures), le cavalier n° 1 fait un demi-tour de main droite avec la dame n° 2 qui se trouve en face de lui. Le cavalier n° 2 fait la même chose avec la dame n° 1 simultanément (2 mesures), puis chaque cavalier en reculant, fait un tour des 2 mains avec sa dame pour revenir à sa place (4 mesures) et grand rond ordinaire (8 mesures).

5e Figure. — Le Charivari.

Chaque couple fait la polka en tournant vivement sur place (8 mesures). Les deux couples ensemble font 4 pas en avant, 4 en arrière (4 mesures) encore 4 pas en avant. Puis, chaque cavalier donne main gauche à main gauche à la dame vis-à-vis et avance 4 pas sur elle, pendant qu'elle recule 4 pas. Chaque cavalier recule dans la même position par 4 pas, pendant que la dame avance 4 pas (4 mesures). A ce moment, chaque cavalier laisse la dame vis-à-vis, et fait un tour de main droite avec sa dame (4 mesures). Balancé en polka glissée, comme dans la 2e figure (8 mesures) et terminer par la polka en rond.

LES BÉBÉS DE LA COUR D'ESPAGNE

16 mesures à 4 temps, lents

1° Les enfants, par couples, se placent l'un en face de l'autre, le cavalier à un pas de distance de sa dame, et se donnent main droite à main droite.

Le cavalier fait un pas de polka en arrière du pied gauche.

La dame, un pas de polka en avant du pied droit.

Pendant ce pas de polka, les mains droites s'élèvent au-dessus de la tête, puis se quittent.

Idem de l'autre pied en se donnant la main gauche.

Idem de l'autre pied en se donnant la main droite; mais cette fois le cavalier ne quitte pas la main de sa dame, et il lui fait faire une pirouette, en la faisant passer sous son bras droit (4 mesures).

2° Répéter le 1°; mais le cavalier part du pied gauche en avant et la dame du pied droit en arrière (4 mesures).

3° Deux tours de mains droite en partant du pied gauche, (cavalier et dame) en faisant 3 pas marchés, et en élevant un pied en frottant le parquet pour le 4e temps (1 mesure).

Encore 3 fois cette mesure en alternant de pied, 4 mesures en tout.

Nota. — Au quatrième temps, les danseurs et danseuses, doivent se regarder en pliant en peu le corps en arrière.

4° Cavalier et dame étant en face l'un de l'autre, sans se quitter les mains, glissent le pied gauche sur le côté gauche; puis passent le pied droit croisé derrière le gauche, en pliant sur les deux genoux (1 mesure).

Idem en partant du pied droit sur le côté droit, en se quittant la main droite pour se prendre la main gauche (1 mes.)

Ils se quittent la main gauche, font un pas en arrière, se saluent (2 mesures) et se préparent à reprendre toute la danse.

Ces quatre dernières mesures s'appellent les 3 révérences des dames.

Les mains qui restent libres, pendant tous les pas de la danse, doivent se placer sur la hanche, au fur et à mesure, qu'elles deviennent inoccupées (Cavalier et dame).

Cette danse comprend :

1° Le changement de main en polkant et la pirouette (8 mesures).

2° Un tour de main droite, sans sauter ni valser, en pas-de-quatre (4 mesures).

3° Les 3 révérences par la main droite et gauche (4 mesures).

TYROLIENNE

8 mesures à 3/4

Le cavalier prend la main gauche de sa dame dans sa main droite, se placent sur la même ligne, face en avant, et exécutent le pas suivant : 2 mesures ou 6 temps.

1er *Temps*. — Cavalier, glisser le pied gauche en avant.

2e *Temps*. — Soulever le pied droit et le croiser devant le gauche en l'air.

3e *Temps*. — S'enlever sur la pointe du pied gauche en soulevant le talon; le pied droit toujours en l'air devant.

4e 5e 6e *Temps*. — Répéter les 3 premiers, mais en arrière, en partant du pied droit, et en changeant de mains avec sa dame.

3e et 4e *Mesures*. — Cavalier et dame se quittent les mains; cavalier seul, un tour de valse à gauche, dame seule, un tour à droite et sur place.

5e 6e 7e et 8e *Mesures*. — Le Cavalier enlace sa dame pour faire deux pas de mazurka, et un pas de rédowa du pied gauche, puis un pas de rédowa du pied droit, ensuite reprendre au 1er temps, etc.

La dame fait les mêmes pas que le cavalier, mais du pied opposé.

NOTA. — Les 1er, 2e, 3e temps forment un pas analogue au pas de la Fernande, le pied en l'air au lieu de à terre.

Un pas de mazurka renferme les numéros 1, 2, 3 de la polka-mazurka.

Le pas de redowa est un pas de polka allongé et bien glissé.

LA GAVOTTE DU PAS-DE-QUATRE

mesure à 4 temps

Quatre couples se disposent comme pour le quadrille. Les 4 cavaliers prennent leur dame par la main, et les placent dos à dos au centre en face d'eux; saluts et révérences (4 mesures). Cavalier et dame séparément : Glisser le pied droit du côté droit; rapprocher le pied gauche du droit, glisser le pied droit de côté, et soulever le pied gauche en le frottant sur le parquet en le croisant devant le droit (genre d'un pas-de-quatre à droite, 1 mesure). Idem en partant du pied gauche sur le côté gauche (1 mesure), les dames les mains à la robe, les messieurs sur les hanches.

Chaque danseur fait ensuite un tour de main gauche avec chaque dame en pas fleurets, suivi d'un fouetté (Genre du pas-de-quatre, en élevant les pieds en marchant).

Arrivés à leur place, les 4 couples font le pas-de-quatre en se donnant la main.

Tout le monde les mains en rond, un pas-de-quatre à droite un à gauche, répéter, ensuite huit pas élevés (fleurets).

Répéter toute cette danse, puis les 4 cavaliers seuls, font 2 pas-de-quatre, un à droite, un à gauche, puis 3 fleurets et assemblé, idem pour aller en face de la dame vis-à-vis.

Les messieurs font faire une pirouette à chaque dame qui se présente en bostonnant, puis chaque cavalier refait la même figure en faisant le rôle de la dame et vice-versa.

Répéter toute cette danse, et terminer par un pas de quatre ordinaire autour du salon.

NOTA. — On ne valse pas, dans le pas-de-quatre employé dans toutes les figures; on fait 3 pas marchés en élevant un pied, ou un pas, de Barn dance en alternant de pied, soit en avant ou sur les côtés; mais dans le pas-de-quatre pour finir, on fera 2 mesures de pas-de-quatre et 2 tours de valse.

GIGUE ANGLAISE CROISÉE

Mesure à 9/8

4 couples se placent comme pour les lanciers. Le cavalier n° 1 et la dame vis-à-vis n° 2, font un tour de bras gauche, et reviennent à leur place; idem pour chaque cavalier (l'un après l'autre). Répéter le tout avec le bras droit.

Répéter le tout par les 2 mains.

Le cavalier n° 1 et la dame n° 2 vont en avant, puis en arrière, en passant dos à dos.

Idem pour les autres cavaliers avec les dames vis-à-vis.

Le cavalier n° 1 met le genoux droit à terre au milieu du quadrille, et donne la main droite à la main droite de la dame n° 2; la dame fait un tour autour de lui, et reviennent tous les deux à leur place. Idem pour tous les autres couples.

Les 4 messieurs se donnent les mains en rond, tournent, et reviennent à leur place.

Idem pour les dames, saluts et révérences.

Répéter toute la danse : mais cette fois par 2 couples, le 1 et 2 d'abord, le 3 et 4 ensuite.

On termine cette danse par la grande chaîne des lanciers (5e figure), seulement on remplace les saluts par un tour de bras droit; puis la valse générale.

GAVOTTE-VALSE (LA)

comporte quatre mesures à 4 temps, un point d'orgue pour finir ces 4 mesures, 16 mesures de valse et un point d'orgue pour terminer ces 16 mesures. 1° Un tour de main droite, en faisant 4 fois ce qui suit :

Cavalier et dame se tenant par la main droite, font 3 pas marchés en partant du pied gauche, puis allonger la pointe du pied droit, en avant du gauche, et en prenant une attitude de l'époque (1 mesure).

Répéter en commençant du pied droit (1 mesure), répéter le tout (2 mesures), puis se quitter les mains et grand salut et grande révérence prolongés. 2° Ensuite, le cavalier enlace sa danseuse et exécutent 16 mesures de valse. Après ces 16 mesures de valse, ils se séparent pour se donner la main droite à main droite, et se font un léger salut et révérence, sans se quitter la main pendant le point d'orgue, puis ils recommencent au 1° toute la danse, autant de fois que le joue la musique.

GAVOTTE-VALSE (AUTRE)

Mesures à 4 temps et à 3/4

Les cavaliers de leur main droite, prennent la main gauche de leur dame, et exécutent 8 fois un pas de polka, en élevant un pied (8 mesures) (voyez les 2 premières mesures de la Barn-Dance) ils se quittent la main, et le cavalier glisse 2 fois le pied droit à droite, en passant derrière sa danseuse, et fait un tour de valse à droite sur lui-même (2 mesures); il revient à sa place par 2 glissés du pied gauche, et fait faire une pirouette à sa dame par la main droite (2 mesures),

Répéter ces 4 dernières mesures, puis salut et révérence et 32 mesures de valse.

La dame fait les mêmes pas, en partant du pied opposé à celui du cavalier.

Répéter toute la danse, mais les 8 premières mesures en se suivant, le cavalier derrière sa dame.

Répéter encore 2 fois toute la danse, mais pour les 8 premières mesures, en tournant par la main droite.

SWEDISH (LA)

Danse suédoise mesure à 4 temps

Les messieurs se placent sur une ligne, et les dames sur une autre en face; chaque cavalier ayant sa dame en face de lui.

1° Le cavalier numéro 1 avec sa dame qui est en face de lui, se donnent la main, et vont jusqu'à l'extrémité des 2 lignes, en passant dans l'espace laissé libre entre les deux lignes, puis ils reviennent à leur place par des pas marchés en courant; les autre couples répétent cette figure.

2° Tous les couples mettent le genou gauche à terre, et frappent dans leurs mains, pendant que le couple numéro 1 qui ne s'est pas mis à genoux, passe les mains au dessus de tous les couples et revient à sa place; idem pour les autres couples.

3° Les cavaliers donnant les deux mains à leur dame, vont en avant et en arrière, pendant que le couple numéro 1 passe dans l'intervalle, et s'arrête au bout des lignes; idem pour les autres couples.

4° Tous les danseurs, dames et cavaliers, élèvent les mains; le 1er couple passe sous les bras formant un pont, et revient à sa place.

Idem les autres couples.

5° Répéter textuellement le 3e de la gigue américaine.

PAVANE-VALSE

8 mesures à 4 temps et 32 mesure de valse

Le cavalier place sa main gauche sur sa hanche, et de sa main droite prend la main gauche de sa dame; la dame soutient sa robe de sa main droite. Ainsi placés sur une ligne, face à la direction que l'on prend pour toutes les danses, ils exécutent ensemble, le cavalier partant du pied gauche et la dame du pied droit, les pas suivants:

1re *Mesure.* — Cavalier : 3 pas marchés en avant, ensuite, toucher le parquet avec la pointe du pied droit près la pointe du pied gauche, et allonger aussitôt le pied droit en avant et en l'air.

2e *Mesure.* — Porter le pied droit en arrière en faisant un pas marché, et en changeant de mains avec sa danseuse, cavalier ayant pris de sa main gauche, la main droite de sa dame, face en arrière, et en faisant un demi-tour à droite; ensuite 2 pas marchés, un du pied gauche, et un du pied droit, toucher le parquet avec la pointe du pied gauche près de la pointe du pied droit, et allonger aussitôt le pied gauche en l'air.

3e et 4e Mesures. — Un demi-tour à gauche en changeant de mains avec sa dame (cavalier main droite à main gauche à sa dame) et en faisant six pas marchés en avant; aux 5e et 6e pas, le cavalier prend de sa main droite la main droite de sa dame, et lui fait faire une pirouette à gauche; ils se quittent la main et salut et révérence.

5e 6e 7e et 8e Mesures. — Cavalier, main gauche à main droite de sa dame, et répéter les 4 premières mesures, le cavalier en commençant du pied droit, et la dame du pied gauche, en étant face en arrière au lieu d'en avant comme il a été dit pour les 4 premières mesures, et pirouette à droite par la main gauche; puis salut et révérence. Ensuite, le cavalier enlace sa dame, et font 32 mesures de valse ordinaire, puis ils reprennent à la première mesure, etc.

La dame fait les mêmes pas que le cavalier, mais toujours du pied opposé, et quand le cavalier tourne un demi-tour à droite, la dame tourne un demi-tour à gauche, et vice-versa.

Abrégé de la Pavane-Valse

Un pas-de-quatre en avant, un en arrière en faisant un demi-tour, ensuite, 6 pas marchés en avant, et faire pirouetter sa dame à gauche, et salut en se quittant les mains (4 mesures).

Répéter ces 4 mesures en commençant en arrière du pied droit pour le cavalier, et du pied gauche pour la dame ; faire pirouetter sa dame à droite, salut en se quittant, et 32 mesures de valse ensemble.

Les pirouettes à gauche et à droite, se font dans toutes les danses de salons de la façon suivante : — Pirouette à gauche : Cavalier main droite à main droite de sa dame, tire légèrement sur la main droite de sa dame, en élevant les bras au dessus de la tête, la dame fait un tour à gauche sur elle-même, son bras droit élevé pour ce mouvement, dessine un spiral ou tire-bouchon pendant les tours, en passant devant elle.

Les pirouettes à droite se font par la main gauche à main gauche, et en faisant un tour à droite sur les pointes (la dame croise le pied droit devant le gauche pour la pirouette à gauche) et réciproquement pour la pirouette à droite).

PAVANE D'ESPAGNE EN 1519

mesure à 4 temps

1° Promenade en pas marchés en avant.
2° Idem en arrière.
3° Glisser le pied gauche en avant, rapprocher le pied droit près du gauche.
4° Idem du droit.
5° Idem du gauche puis élever le pied gauche en l'air en avant.
6° Fleurets en alternant de pieds, et assemblé.
7° Pied droit en l'air.
8° Pied gauche en l'air.
9° Idem pied droit.
10° Assemblé.
11° Passades et fleurets.
12° Assemblé 2 fois et découpement de pied.
13° 3 pas marchés en avant et élever un pied.
14° 3 pas marchés en arrière et élever un pied.
15° Un pas en avant et 3 en arrière.

Tous les pas ici nommés se font pendant la pavane en décrivant un grand rond, puis, aller en avant, en arrière, à droite et à gauche.

A propos du pas n° 15, en l'an 1604, M. le Chancelier ayant envoyé visiter M. Nicolas, secrétaire du roi qui se mourait, pour savoir comment il se portait :

« Il le pria de dire à M. le Chancelier, qu'il se portait tout aussi bien que la Pavane. 1 pas en avant, 3 en arrière. » Reproduit en 1800, par le journal *l'Etoile*, nouvelle direction Champollion, p. 364.

ORIGINE DES NOMS DES FIGURES

du Quadrille Français, etc.

Origine de la Contredanse

La Contredanse fut une danse villageoise comme l'indique son nom : *Country-danse*, danse de campagne. Elle prit naissance en 1688. Originaire de la Normandie, elle passa en Angleterre, puis en Italie et en Allemagne. Elle fut longtemps négligée en France; elle y reparut solennellement en 1729 à Chantilly, à l'occasion du mariage du duc de Bourbon avec la princesse Caroline âgée de 14 ans; puis en 1745, au cinquième acte d'un opéra-ballet de Rameau, du nom de Polymie, donné à l'Académie royale de musique. Cet acte contredanse, charma tellement le public parisien, que bientôt tout ballet ou divertissement qui se respectait, dut avoir aussi sa contredanse « afin, disait un critique de l'époque, de renvoyer le spectateur sur un morceau de gaieté ». De la scène, la contredanse obtint bientôt droit de cité dans les salons, et descendit rapidement jusque dans les guinguettes; depuis, son succès ne s'est jamais ralenti, au contraire, il se généralise de plus en plus, ce qui tient sans doute, à ce que son caractère est gai, son exécution des plus faciles, et à ce qu'elle occupe beaucoup de monde à la fois. Constatons cependant que la contredanse a délaissé son nom respectable, pour prendre celui de *Quadrille* Le mot est changé, mais la chose est restée la même.

QUADRILLE

Le Quadrille doit son nom à *Squadra*, mot italien dont il est le diminutif, et qui signifie, compagnie de soldats dressée en forme de carré.

Ce fut d'abord une petite compagnie de cavalerie, superbement montée et habillée pour faire des carrousels, des joutes, des tournois, des courses de barques, et autres fêtes galantes.

Ce nom fut donné plus tard à un groupe de quatre danseurs et de quatre danseuses, et de *Squadra*, on a fait *Quadrille*.

Le *Quadrille Français* a cinq figures, dont voici l'origine des noms :

La 1re figure, du nom de *Pantalon*, s'appelait autrefois *Chaîne Anglaise*. En 1830, le roi Louis-Philippe la dansait en pantalon, et non en culotte courte; elle prit, de cette innovation, le nom de Pantalon, qui lui resta.

La 2e figure, du nom d'*Eté*. s'appelait autrefois l'*Avant-deux*. Elle tire son nom des premiers pas de la danse, qu'on appelle pas d'Avant-Deux et pas d'Eté.

La 3e figure est appelée la *Poule*. Son nom fut donné par le chef d'orchestre Vincent, qui avait, dans la musique de cette figure, imité le chant de la poule.

La 4e figure est appelée la *Pastourelle*. Elle fut composée par le célèbre piston Collinet, sur les motifs de la romance « *Gentille Pastourelle* ». Elle fut, jadis appelée la *Trénis*, du nom du danseur Trénitz, qui, par ses évolutions bien réglées, faisait des solos de danse qui enflammaient tous les cœurs, et tout danseur de théâtre s'inclinait devant lui.

La 5e figure fut appelée le *Chassé-Croisé*. Cette figure emprunta son nom au mouvement des danseurs et danseuses, changeant de place en passant les uns devant les autres. Elle s'appelait autrefois *Saint-Simonienne*, à cause des changements successifs de dames et de cavaliers.

On l'appela aussi *Galop*, parce que le quadrille se termine ordinairement par un galop général, dans lequel se confond la masse des danseurs.

La 5e figure a maintenant trois noms : *Finale*, *Boulangère* et *Corbeille*.

La Finale, ainsi nommée parce qu'elle termine la danse.

La Boulangère, parce que les dames vont tourner avec tous les cavaliers, et que ses diverses variations, rappellent l'ancienne danse de ce nom, que l'on a vue dans le présent ouvrage; ainsi que la chanson bien connue.

La Corbeille, parce que les dames et les cavaliers, en se donnant les mains en rond, représentent une corbeille de fleurs.

Origine de la Farandole

La Farandole, que l'on devrait écrire *Farandoule*, est originaire de la Provence; elle se dansait en rond sur un rythme bien marqué. Elle subsista jusqu'à la fin du XVIIIe siècle. On la danse encore dans les fêtes populaires du pays qui la vit naître, et récemment aux fêtes du Soleil, où nous avons assisté à plusieurs représentations de cette danse originale.

Il est rare aujourd'hui qu'une soirée dansante, n'ait pas sa farandole très animée ; c'est par elle aussi que l'on termine généralement les quadrilles.

Voici maintenant la liste des quadrilles qui se dansent aujourd'hui :

Le quadrille des *Lanciers*, qui doit son nom aux Lanciers de l'Impératrice qui le dansèrent pour la première fois.

Le quadrille *Croisé*, tout à fait contemporain.

Le quadrille *Français* dont nous avons parlé.

L'*Américain*, actuellement très à la mode; le *Polo*, le quadrille des *Familles*; les *Variétés Parisiennes*; le quadrille des *Danseurs Parisiens*; le *Lanciers valsé*; quadrilles tout à fait modernes et couramment usités dans les salons et Sociétés.

Je demande à ajouter quelques mots à propos du quadrille des Danseurs Parisiens. La vogue qu'il a obtenu dans les Salons, et l'approbation flatteuse qu'il a reçu, ne m'empêchent pas de reconnaître qu'il exige, des danseurs, une habileté consommée, et de véritables aptitudes professionnelles.

C'est une création spécialement destinée, comme œuvre propre, à la Société des Danseurs Parisiens, dont je suis le promoteur. C'est à eux que je l'ai dédiée, et je les remercie de la propager, car elle est le résultat d'études sérieuses.

PAS TOURNÉS SUR PLACE DANS TOUS LES QUADRILLES

Dans les quadrilles, quand on tourne sur place avec une dame, et surtout dans la *Boulangère*, le monsieur enlace du bras droit, sa dame, et de sa main gauche lui prend la main droite; dans les lanciers, il lui donne main gauche à main gauche et le bras droit à la taille. Le pied droit du cavalier, et le pied gauche de la dame forment un pivot ; tandis que la pointe du pied gauche du cavalier, et la pointe du pied droit de la dame décrivent un cercle, en quatre reprises, sans que le talon touche terre.

Après chaque pivotement sur le pied gauche, la dame avance légèrement ce pied.

Démonstration des 8 temps



Cavalier

Position.

Le pied gauche est placé sur le côté, de 15 à 20 centimètres derrière le pied droit. *(Fig. 119).*



1er Temps. — Glisser la pointe du pied gauche en arrière, en décrivant un quart de cercle, sans bouger le pied droit. *(Fig. 120)*

2e Temps. — Soulever le talon droit et pivoter sur la plante de ce pied : le talon décrit un quart de cercle, et la pointe de ce pied ne doit ni avancer ni reculer. *(Fig. 121)*



3e Temps. — Même que le premier *(Fig. 122)*





4e Temps. — Même que le deuxième. *(Fig. 123)*



5e Temps. — Même que le premier. *(Fig. 124)*



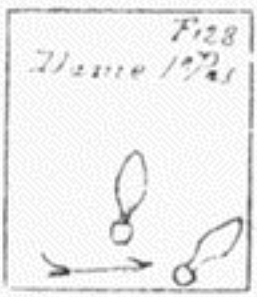


6e Temps. — Même que le 2e (*Fig. 125*).
7e Temps — Même que le 1er (*Fig. 126*).
8e Temps. — Même que le 2e

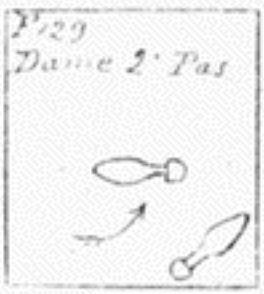


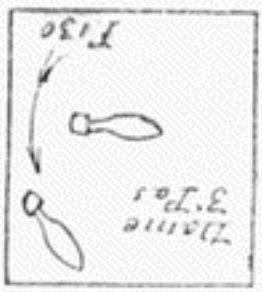
Dame — *Position* — Le pied gauche est placé en avant de 15 à 20 centimètre du pied droit. (*Fig. 127*).

1er Temps. — Glisser la pointe du pied droit en avant, en décrivant un quart de cercle, sans que le talon touche terre. (*Fig. 128*).



2e Temps. — Soulever le talon gauche et pivoter sur la plante du pied gauche; le talon décrit un quart de cercle, et la pointe avance légèrement. (*Fig. 129*)





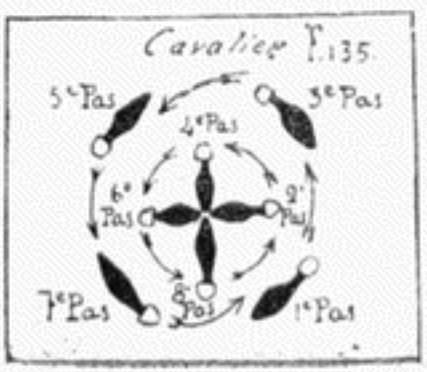


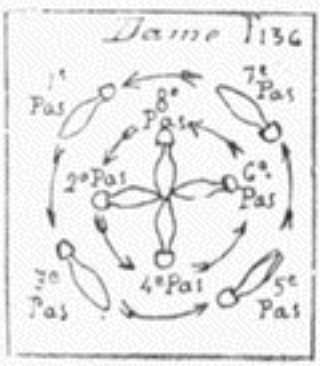




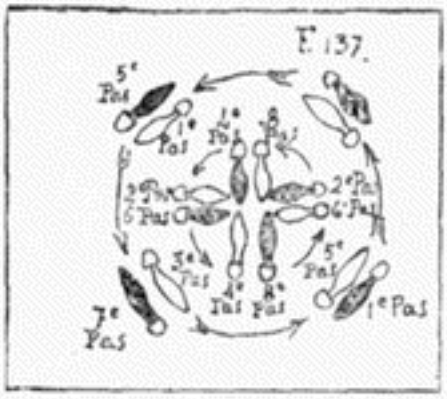
3e Temps. — Même que le premier (*Fig. 130*).
4e Temps. — Même que le deuxième. (*Fig. 131*)
5e Temps. — Même que le premier. (*Fig. 132*)
6e Temps. — Même que le deuxième. (*Fig. 133*)
7e Temps. — Même que le premier. (*Fig. 134*)
8e Temps. — Même que le deuxième.







Les 8 temps du cavalier (*Fig. 135*) et de la dame (*Fig. 136*).



Un couple faisant ces pas ensemble. *(Fig. 137)*

Les deux pieds qui servent de pivot, doivent être l'un près de l'autre. On décrira les quarts de cercle : le cavalier du pied gauche en arrière et la dame du pied droit en avant ; le cavalier pivote sur le pied droit et la dame sur le gauche, en tournant à gauche tous les deux.

On peut également tourner à droite ; dans ce cas, le cavalier pivotera sur le pied gauche, en décrivant les quarts de cercle du pied droit en arrière ; et la dame pivotera sur le pied droit, en décrivant les quarts de cercle du pied gauche en avant.

Légende des Quadrilles

Le dessin blanc représente une dame.

Le dessin noir un cavalier.

Le chiffre marqué dans le petit cercle de chaque dessin, représente le numéro du couple, auquel appartient le cavalier ou la dame, dans un quadrille.

(1)

Les pointes du dessin indiquent l'avant de la personne.

Le cercle du même dessin indique le dos.

Les traits mixtes, indiquent le chemin à parcourir, pour un ou plusieurs couples.

Les traits pointillés, indiquent le chemin que doivent parcourir les dames.

Les traits pleins, indiquent la marche à suivre des cavaliers.

(1)

Origine des 5 figures des Lanciers

1re *Figure.* — Les Tiroirs. — On l'appelle ainsi parce que les couples en changeant de place, imitent le mouvement de va et vient de tiroirs.

On l'appelle aussi le Dorset, parce que, pour le balancé, les cavaliers tournent le dos à leur dame.

2e *Figure.* — La Victoria. — Chaque couple, tour à tour, va saluer les 3 autres ; c'est ce qui lui a donné le nom de Victoria.

Cette deuxième figure se nomme aussi les *Lignes* ; comme ce nom l'indique, ce sont les deux lignes parallèles pour l'avant-huit, qui lui ont valu son nom.

3e *Figure.* — Les Trois Saluts. — Son nom l'indiquant, je n'ai pas besoin de m'étendre sur ce titre ; elle s'appelle aussi *La Double Chaîne* des dames, ou les *Moulinets:*

Les dames se donnant la main, forment une double chaîne, attendu qu'une chaîne simple, ne se fait que par 2 dames ; ou un moulinet, parce que les 4 dames en se donnant la main et tournant, imitent un moulinet.

4e *Figure.* — Les Visites. — Les couples deux par deux vont faire visite et saluer les deux autres ; de là vient son nom.

5e *Figure.* — La Grande Chaîne Plate. — Les danseurs et danseuses allant l'un au devant de l'autre, en changeant de mains et en s'entrelaçant, imitent une chaîne en fer quelconque ; on l'appelle aussi les lanciers parce que c'est la figure la plus remarquable du dit quadrille.

QUADRILLE DES LANCIERS

Avec toutes les fantaisies que l'on y adapte dans les Salons, Sociétés et Grands Bals.



Le Quadrille des Lanciers est composé de 5 figures, et dansé par quatre couples, placés en carré, comme l'indique la fig. 1 le couple numéro 1 est celui qui commence, le numéro 2 est devant lui, le numéro 3 est celui de droite, et le numéro 4 celui de gauche ; il en sera de même pour tous les quadrilles.

Les 5 figures se répètent quatre fois, les 4 premières se jouent quatre fois, et la 5e huit fois, et l'on termine toujours les Lanciers par une polka.

Abrégé du Quadrille des Lanciers (1)

1re *Figure.* — Les tiroirs. — Le cavalier numéro 1, et la dame vis-à-vis numero 2 vont en avant, se saluent, font un tour de main droite, et retournent à leur place. Le couple numéro 2 passe entre le couple numéro 1, en se donnant la main et en changeant de place ; ensuite, le numéro 1 passe entre le numéro 2 pour revenir chacun à sa place.

Balancé. — Chaque cavalier fait un tour de main droite avec la dame de gauche.

Les cavaliers numéros 2, 3 et 4 avec les dames vis-à-vis, répètent cette figure comme il a été dit ci-dessus.

2e *Figure* — La Victoria. — Le couple numéro 1 salue les 3 couples, en commençant par celui de droite, et le cavalier

(1) Voir plus loin pour les dessins et l'explication complète du quadrille des lanciers.

laisse sa dame devant lui; ils font 4 pas à droite et à gauche, et un tour des deux mains en revenant à leur place. Les couples nos 3 et 4 se séparent pour former deux lignes parallèles, ils vont en avant et en arrière (avant-huit), puis chaque cavalier fait un tour des deux mains avec sa dame, et reviennent à leur place.

Répéter encore trois fois cette figure : la deuxième fois, par le couple numéro 2; troisième et quatrième fois par les couples numéros 3 et 4 : dans ces 2 dernières fois, ce sont les couples numéros 1 et 2 qui se séparent pour faire l'avant-huit.

3e *Figure.* — Les Moulinets. — *Les trois saluts.* — Le cavalier numéro 1 et la dame numéro 2 se font trois saluts : un à droite, un à gauche et un en arrière. Ensuite, les quatre dames se donnent la main droite au centre, et vont faire un tour de main gauche avec le cavalier vis-à-vis; elle se redonnent la main droite au centre, et reviennent à leur place en faisant un tour de main gauche avec leur cavalier.

Répéter encore trois fois cette figure, en commençant par les cavaliers numéros 2, puis 3 et 4, avec la dame vis-à-vis.

4e *Figure.* — Les Visites. — Les cavaliers numéros 1 et 2 prennent la main droite de leur dame; ces deux couples, vont en avant et se saluent; ils vont saluer le couple de droite et celui de gauche, puis s'arrêtent devant ce dernier; les cavaliers font passer leur dame de leur droite à leur gauche, et, avec ce couple de gauche, se donnent tous les quatre la main droite; ils font un moulinet ensemble, et reviennent chacun à leur place. Ensuite, les dames numéros 1 et 2 se donnent la main droite, et vont faire un tour de main gauche avec le cavalier vis-à-vis; puis se redonnent la main droite, et font un tour de main gauche avec leur cavalier.

Répéter cette figure en commençant par les couples numéros 3 et 4 ; puis on recommence les deux fois sus-nommées.

5e *Figure.* — La grande chaîne en polkant. — Les cavaliers font une promenade en partant à droite, et les dames en partant à gauche. Les cavaliers donnent la main droite (voyez page 246 et remarque I du 1° page 266) à leur dame en passant en dedans du quadrille, et la main gauche à la première dame de droite, en passant en dehors du quadrille, puis la main droite et la gauche aux deux autres dames ; à la rencontre de sa dame ils se saluent: ceci constitue une demi-chaîne.

On recommence tout ce qui vient d'être dit ci-dessus, pour revenir chacun à sa place.

Le couple numéro 1 va saluer les trois autres couples, et revient à sa place en tournant le dos à son vis-à-vis ; le couple qui a été salué le premier vient se placer derrière lui ; vient ensuite celui qui a été salué le dernier, puis celui qui a été salué en second.

Les quatre dames sont placées les unes derrière les autres sur une ligne ; ainsi que les quatre cavaliers.

Chassé-Croisé. — Les deux lignes changent de place, puis reviennent à leur place en pas de galop sur le côté. Ils font ensuite une promenade en se suivant, les cavaliers en tournant à gauche, et les dames en tournant à droite, puis reviennent à la place qu'ils occupaient avant cette promenade. Les deux lignes se font face, les dames se donnant les mains ainsi que les cavaliers ; les deux lignes vont en avant et en arrière, chaque cavalier fait un tour des deux mains avec sa dame, et chacun revient à sa place.

On recommence une deuxième, troisième et quatrième fois toute cette figure.

La deuxième fois, les saluts sont faits par le couple n° 2 puis par le numéro 3 et le numéro 4 ; les autres couples se placent derrière en se conformant aux mouvements expliqués pour le numéro 1, etc.

On termine cette danse par une polka générale.

Termes à employer pour les professeurs lorsqu'ils démontrent un quadrille ou autre danse par couples.

Les danseuses, les danseurs.
Votre danseuse, le danseur.
Votre cavalière, le cavalier.
Votre dame.

Ce sont les termes usités dont, les auteurs et professeurs, peuvent se servir sans craindre d'être en dehors des règles de la danse et de la bienséance.

LES LANCIERS

Question définitivement élucidée sur le rôle de la main gauche

J'ai remarqué que beaucoup de danseurs, notamment les jeunes gens, toujours séduits par la nouveauté, croient qu'il faut employer la main gauche, dans la grande chaîne de la cinquième figure de lanciers.

Cette façon d'agir s'écarte complètement des règles dictées par les arbitres du bon ton, et les meilleurs professeurs de chorégraphie ; est-il nécessaire d'ajouter que c'est toujours et exclusivement, la main droite que l'on doit présenter.

Si habitué que l'on soit à se servir de la main gauche, on n'est jamais, à moins d'être gaucher, assez adroit pour l'offrir à sa danseuse. Ce serait gêner considérablement ses mouvements, embarrasser sa démarche, en un mot, lui donner une contenance disgracieuse, dont elle ne vous pardonnerait pas d'être cause.

D'aucuns prétendent aussi, qu' en donnant la main droite, on passe devant sa dame. Il n'en est rien, je puis soutenir le contraire. Si l'on suit exactement les règles chorégraphiques, on se placera épaule droite à épaule droite, en face de sa dame, de façon que, lorsque la rencontre se pro-

duit à mi-chaîne, on soit l'un et l'autre bien à l'aise, pour échanger les révérences et saluts d'usage.

Ayant commencé la figure de la main droite, les deux danseurs se trouveront naturellement dans une situation normale; le cavalier pourra effectuer sans efforts et avec élégance, les saluts respectueux qu'il doit à sa dame; celle-ci pourra commodément y répondre, par des révérences gracieuses et correctes.

Une fois la grande chaîne finie, on sait que le danseur, présentant la main droite à sa danseuse, la conduit saluer les trois autres couples pour arriver au chassé croisé qui suit la grande chaîne. Supposons un moment, que le cavalier ait offert la main gauche dès le commencement de la figure; au moment des saluts ce sera donc encore la main gauche qu'on présentera! voyez quelle incorrection!

Lors même qu'on passerait devant sa danseuse, ce qui je le répète, ne se fait pas, on devrait quand même lui offrir la main droite par politesse d'abord, ensuite par galanterie; en agissant ainsi, on laissera sa danseuse le plus souvent au bord du cercle, évitant de la masquer aux yeux des autres assistants.

En terminant, et pour résumer, je dirai que l'on ne doit passer ni devant ni derrière sa danseuse, mais simplement à côté, et surtout que l'on doit toujours donner la main droite; en effet ne sait-on pas que, sous peine de manquer d'usage et de commettre une grave impolitesse, on ne doit jamais avancer la main gauche pour donner une poignée de main; pourquoi en serait-il autrement pour la danse? Jamais dans aucune figure de quadrille on n'agit ainsi, il est donc bien certain que celle-ci ne fait pas exception. Voilà, je pense, la chose éclaircie et absolument démontrée.

Je n'ajouterai plus qu'un mot sur cette question maintenant tranchée, c'est que dans ma longue carrière de vingt ans de professorat, je n'ai jamais vu personne, sachant réellement danser, et connaissant les lois de l'élégance et les usages du monde, agir autrement.

DÉMONSTRATION COMPLÈTE DU QUADRILLE DES LANCIERS (1)

PREMIÈRE FIGURE. — Le Dorset ou les Tiroirs.

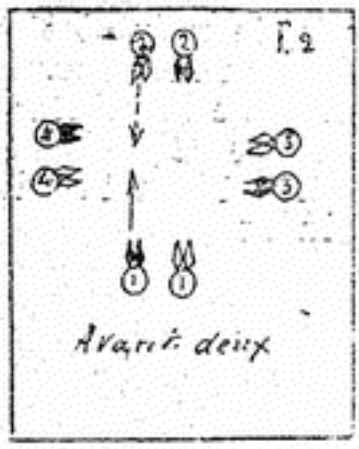
8 Mesures d'introduction — 24 mesures dansantes répétées 4 fois

Première fois — 24 mesures

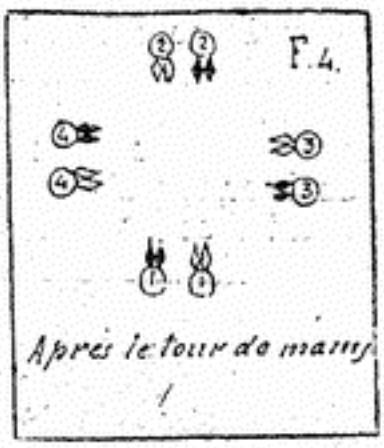
1° L'AVANT-DEUX, *par un cavalier et la dame vis-à-vis - 8 mesures.*

Le cavalier n° 1 et la dame vis-à-vis n° 2, font deux pas en avant (fig. 2) se saluent, se donnent la main droite, et font un demi-tour sans se quitter la main, c'est à-dire qu'ils changent de place (fig. 3): ils se saluent une seconde fois, toujours sans

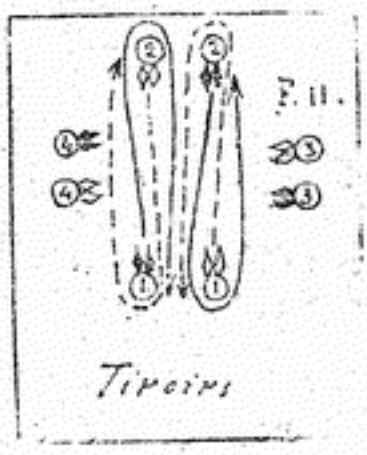
(1) Voir à la fin de chaque figure (*en Remarque*) l'explication des fantaisies apportées dans chacune d'elles et qui se font dans les différents pays.







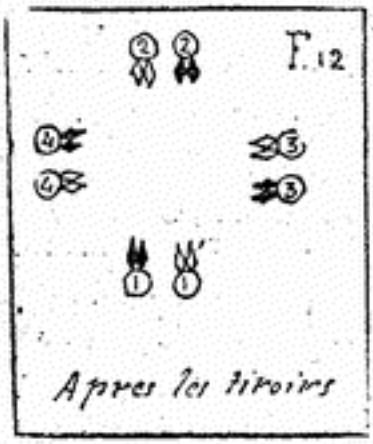
se quitter la main, font un second demi tour, se quittent la main, et vont à leur place primitive (fig. 4) Les cavaliers et dames des couples numéro 1 et numéro 2 se saluent.



2° LES TIROIRS

par deux couples vis-à-vis — 8 Mesures

La dame n° 2 donne la main gauche à son cavalier (1), ce dernier donne la main droite à sa dame ; tous deux passent, en marchant droit devant eux, entre le couple vis-à-vis, celui-ci se sépare et passe en dehors, en marchant aussi droit devant lui (fig. 11). Après ce mouvement, les deux couples ont dû changer de place, les cavaliers étant à la place des dames vis-à-vis ; les dames, à la place des cavaliers vis-à-vis, et se saluent.



Pour revenir à sa place, le couple (cavalier et dame) qui a passé en dehors la première fois, passe au milieu, etc lui, qui a passé au milieu passe en dehors ; c'est-à-dire que le cavalier numéro 1 donne la main gauche à sa dame, qui lui donne sa main droite, et tous deux passent au milieu du couple vis-à-vis qui se sépare ; chaque couple regagne ainsi sa place primitive, et se saluent. (fig. 12).

3° LE BALANCÉ *par les quatre couples. — 8 Mesures*

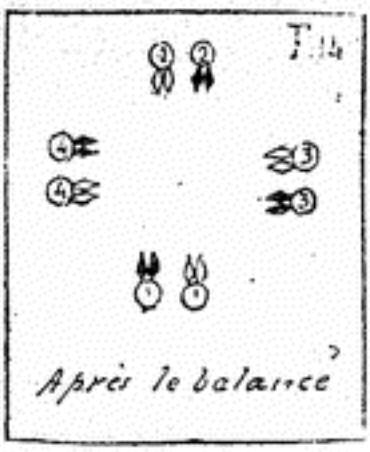
Le cavalier et la dame de chaque couple se saluent. Chaque cavalier salue la dame du couple qui est à sa gauche, et chaque dame répond au salut du cavalier du couple placé à sa droite c'est à dire : Que le cavalier n° 1 salue la dame n° 4

—	4	—	—	2
—	2	—	—	3
—	3	—	—	1

(1) La dame qui a fait l'avant-deux, passe la première fois au milieu, avec son cavalier ; dans les sociétés dansantes ils se donnent le bras.

Après ce salut, ils font ensemble un tour de main droite, les mains à hauteur d'épaules, (dans les bals on fait souvent un tour des deux mains, les mains à hauteur de la ceinture, trouvant que c'est moins gracieux je ne le conseille pas) et se resaluent ; puis chacun revient à sa place (fig. 13 et 14). Le cavalier et la dame de chaque couple se saluent.





2e fois. -- 24 Mesures

Le cavalier n° 2. et la dame vis-à-vis n° 1, répètent ce qui vient d'être dit pour le cavalier numéro 1, et dame numéro 2, c'est-à-dire : l'avant-deux, les demi-tours de mains avec les saluts énoncés, les tiroirs par les deux couples vis-à-vis, et le balancé par les quatre couples.

3e Fois. — 24 Mesures

Le cavalier numéro 3, et la dame numéro 4 exécutent, ce qui vient d'être dit plus haut pour le cavalier numéro 1, et la dame numéro 2.

4e Fois. — 24 Mesures.

Le cavalier numéro 4, et la dame numéro 3, exécutent ce qui a été dit plus haut, pour le cavalier numéro 1, et la dame n° 2.

Tout élève ne devra s'occuper des remarques, qu'à la condition de connaître parfaitement la théorie de ces quadrilles,

Remarque I du 1e. — L'avant-deux se fait aussi par quatre pas en avant, quatre pas en arrière, quatre pas en avant, et un tour de main droite, puis chacun regagne sa place,

Remarque II du 1e — Dans certaines sociétés, on fait un salut prolongé de sa place, après lequel on change de place sans se donner la main, et en passant épaule droite à épaule droite ; puis on se salue ; refaire une seconde fois pour revenir à sa place.

Remarque du 3e – Le balancé se fait également par un chassé-croisé. Chaque cavalier et la dame du couple qui est à sa gauche se font face, font 4 pas à droite, 4 pas à gauche, un tour des deux mains, et se saluent ; puis regagnent leur place. Le cavalier et la dame de chaque couple se saluent.

LES TOURS DE MAIN

Observation — Le tour de main droite se fait en se donnant la main droite, et en décrivant un cercle en marchant sur la gauche, en tournant à droite.

Le tour de main gauche se fait en se donnant la main gauche, et en décrivant un cercle, en marchant sur la droite et en tournant à gauche.

Les demi-tours de mains se font en s'arrêtant à la place du vis-à-vis, après avoir décrit un demi-cercle seulement.

Le tour des deux mains se fait en se donnant main droite à main gauche et main gauche, à main droite en tournant soit à droite, soit à gauche.

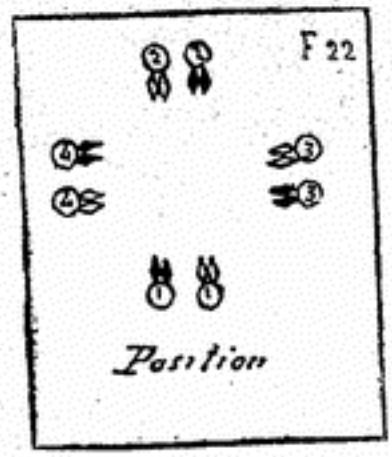
DEUXIÈME FIGURE - Les Lignes ou la Victoria

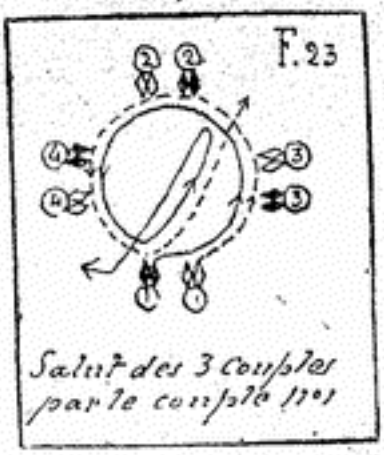
8 Mesures d'introduction, 24 mesures dansantes, répétées 4 fois

Première fois — 24 Mesures

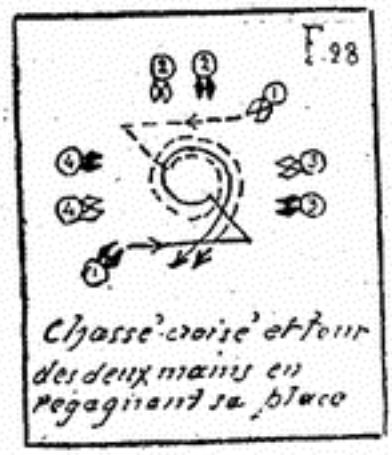
Position — (Fig. 22)

1° LES SALUTS PAR UN COUPLE. — *8 Mesures*



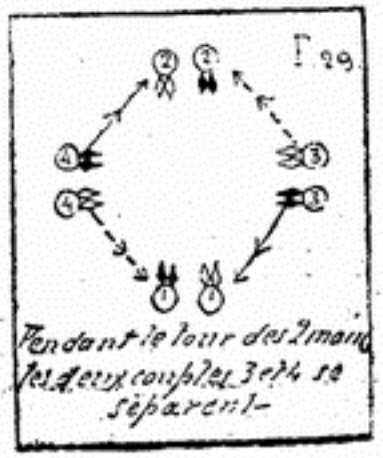


Le cavalier et la dame du couple n° 1 se donnent la main droite, font une promenade pour aller saluer successivement les trois couples en commençant par celui de droite, et reviennent à leur place. Le cavalier conduit aussitôt sa dame au milieu du quadrille, entre les couples numéro 2 et numéro 3, et recule à sa place, un peu à gauche. (fig. 23).



2° LE CHASSÉ-CROISÉ, *par le même couple 8 mesures*

Le cavalier et la dame du couple n° 1 font quatre pas en marchant chacun sur leur droite, se saluent ; font quatre pas en marchant sur leur gauche en avant (l'un vers l'autre), et font un tour des deux mains en revenant à leur place (fig. 28).



Pendant ce tour de mains, le cavalier et la dame du couple n° 3, ainsi que le cavalier et la dame du couple n° 4 se font face, les cavaliers par un quart de tour à droite et les dames par un quart de tour à gauche), puis se séparent en allant en arrière, jusqu'à la hauteur des couples n° 1 et n° 2. (fig. 29)



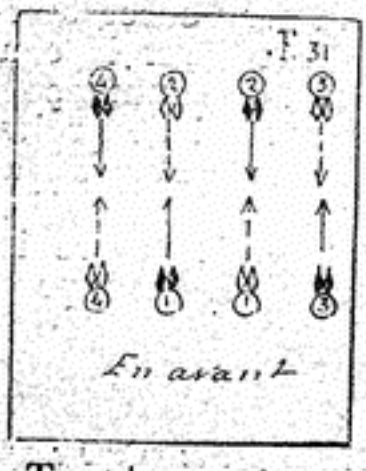
Les 4 couples forment ainsi deux lignes paral è es (fig. 30) en se donnant les mains comme il suit :

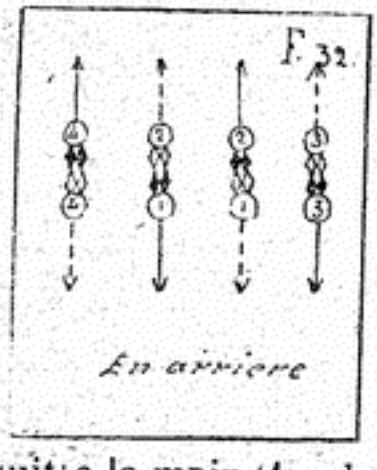
Le cavalier n° 1 pren l de sa main gauche la main droite de la dame n° 4, et de sa main droite la main gauche de sa dame; tandis que le cavalier n° 3 prend de sa main gauche la main droite de la dame n° 1. Le couple n° 2 se donne les mains de la même f:çon avec le cavalier numéro 4 et la dame numéro 3.

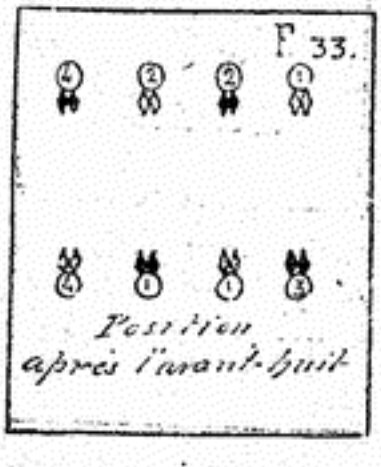
3° L'AVANT-HUIT

Par les 4 couples sur deux lignes — 8 mesures

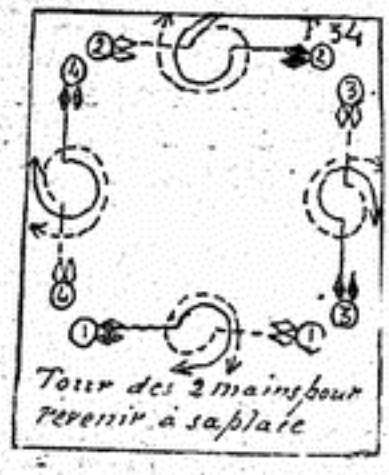
Les deux lignes font quatre pas en avant (fig. 31), se saluent, et font quatre pas en arrière (fig. 32 et fig. 33).

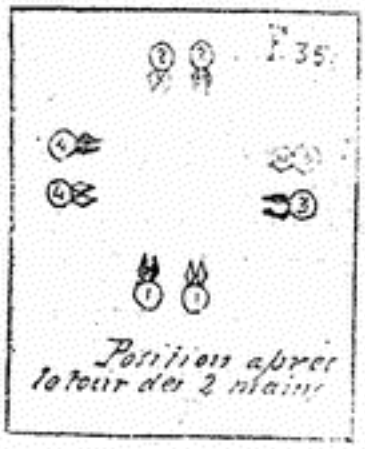






Tout le monde se quitte la main (1), chaque cavalier avec sa dame, font un tour des deux mains, pour revenir chacun à leur place (fig. 34 et fig. 35) et se saluent.





2e Fois — 24 Mesures

Le couple numéro 2 répète ce qui vient d'être dit pour le couple numéro 1, c'est-à-dire : Saluts, Chassé-Croisé et Avant-Huit, etc.

(1) Les cavaliers numéros 1 et 2 n'ont pas à quitter la main gauche de leur dame.

3e Fois — 24 Mesures

Le couple numéro 3, répète ce qui a été dit pour le couple numéro 1, mais cette fois, pendant le tour des deux mains qui se fait après le Chassé-Croisé, ce sont les cavaliers et dames de couples numéro 1 et numéro 2 qui se séparent, comme il a été dit la première fois, pour les couples numéro 3, et n° 4) pour aller se placer sur les côtés des couples n° 3 et n° 4, et former les deux lignes parallèles, afin de faire l'Avant-Huit, etc.

4e Fois — 24 Mesures

Le couple numéro 4 répète ce qui a été dit pour le couple numéro 1. Comme pour la 3e fois, ce sont les couples numéro 1, et numéro 2, qui se séparent pendant le tour des deux mains.

Remarque I du 1e — Souvent on remplace ces saluts par quatre pas en avant, quatre pas en arrière, et quatre pas en avant; le cavalier laisse sa dame devant lui, puis recule à sa place.

Remarque II du 1e — Quelquefois, c'est la dame qui revient à sa place et à gauche, tandis que le cavalier reste devant elle.

Remarque I du 2e — Le cavalier et la dame numéro 1 peuvent remplacer les 4 premiers pas, par 4 pas de galop, en glissant sur la droite et sur la gauche.

Remarque II du 2e — Le couple numéro 1 exécute souvent 8 mesures de polka, au lieu du chassé-croisé et du tour des 2 mains. Ce dernier genre n'est admis que dans les sociétés libres et bals publics.

Remarque de la fig. 29 — Parfois, après le tour des deux mains, ce sont les couples numéro 1 et numéro 2, qui se séparent les deux premières fois, tandis que les couples numéros 3 et 4 se séparent les deux dernières fois, (pour former les deux lignes parallèles).

TROISIÈME FIGURE. — Les trois saluts. — La double chaîne des dames ou les Moulinets.

8 Mesures d'introduction, 16 mesures dansantes répétées 4 fois

Première fois — 16 Mesures

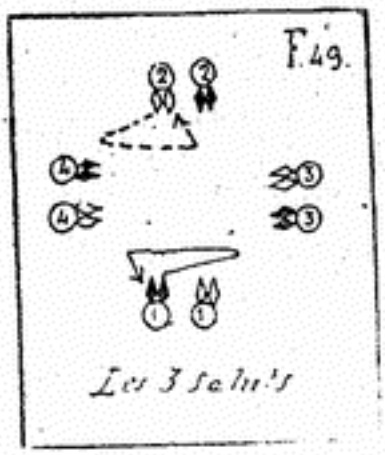


Fig. 49.

1° LES TROIS SALUTS. — *8 mesures*

Le cavalier numéro 1, et la dame numéro 2, font un pas à droite et se saluent, (dans les bals de sociétés on fait plusieurs pas à droite avant de se saluer), puis à gauche et se saluent, ensuite ils exécutent le grand salut en glissant le pied droit en arrière, s'inclinant et se relevant en approchant le pied gauche du pied droit (fig. 49) (voir les Saluts, (pag 32).

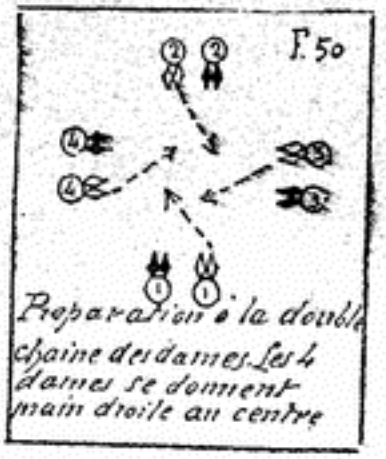
LA DOUBLE CHAINE DES DAMES — *8 mesures*

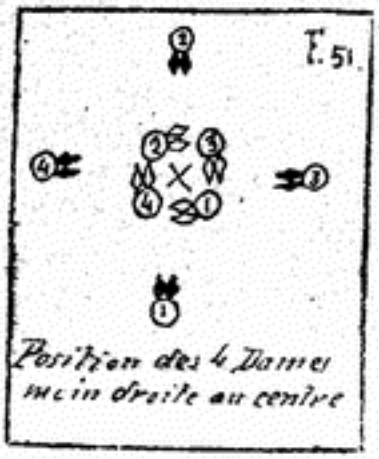
Les quatre dames se donnent la main droite au centre (1)

(1) Les chaines, double-chaines, moulinets, etc. Les dames numéros 1 et 2 placent leurs mains dessus les mains des dames numéros 3 et 4. Il en sera de même pour tous les moulinets des danses. Pour les moulinets qui se font cavaliers et dames, ce sont les couples qui font la figure, qui placent leurs mains dessus.

Je ne signale ceci, que pour compléter ma démonstration théorique, dire qu'il est urgent de s'y conformer, serait un peu se risquer, mais malgré cela, les principes démonstratifs l'exigent, c'est pourquoi je l'expose aux maîtres et professeurs.

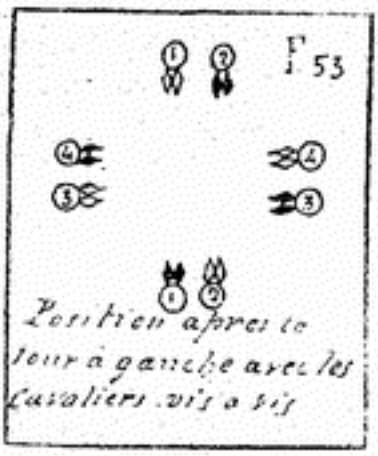
(fig. 50 et fig. 51) et vont tourner avec les cavaliers vis-à-vis ;





ces derniers par un tour à gauche, les ramènent à la place de leur dame (fig. 52 et fig, 53.)





Les dames se redonnent main droite au centre (fig. 54) et vont tourner avec leurs cavaliers (fig. 55 et fig. 56). Cavaliers et dames se saluent, chacun étant à sa place.







Décomposition de cette double chaîne

Les quatre dames font deux pas en avant (fig. 50) et se donnent main droite à main droite au centre, deux à deux, c'est-à-dire la dame numéro 1 à la dame numéro 2, et la dame numéro 3, à la dame numéro 4 (fig. 51). Ainsi placées, les quatre mains droites sont en croix au centre. Sans se quitter la main, les dames tournent toutes ensemble et décri-

vent un demi-cercle en marchant, pour aller donner main gauche à main gauche aux cavaliers vis-à-vis ; elles se quittent la main droite, et les cavaliers vis-à-vis, enlaçant de leur bras droit la taille des dames, font, avec celles-ci, un tour à gauche (fig. 52 et fig. 53), en les ramenant au milieu du quadrille. Les quatre dames se redonnent main droite à main droite au centre, et quittent la main gauche des cavaliers avec lesquels elles viennent de tourner (fig. 54). Elles tournent toutes ensemble pour aller donner main gauche à main gauche à leurs cavaliers respectifs, et font un tour avec ces derniers, (fig. 55), comme il a été dit plus haut pour les cavaliers vis-à-vis. Après ce tour, chacun doit être à sa place (fig. 56) chaque cavalier salue sa dame.

2e Fois — 16 Mesures

Le cavalier numéro 2 et la dame numéro 1, répètent exactement ce qui a été dit plus haut, pour le cavalier numéro 1 et la dame numéro 2; c'est-à-dire : Les trois saluts et la double chaîne des dames.

3e Fois — 16 Mesures

Idem pour le cavalier numéro 3 et la dame numéro 4.

4e Fois — 16 Mesures

Idem pour le cavalier numéro 4 et la dame numéro 3.

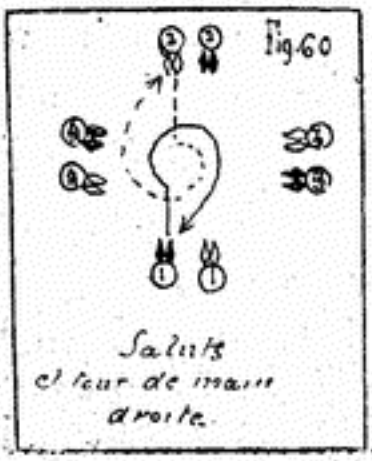
Remarque du 1e — Les trois saluts sont quelquefois remplacés par quatre pas en avant, quatre pas en arrière, quatre pas en avant et le grand salut.

Ou par quatre pas en avant, quatre pas en arrière, un tour de main droite et le grand salut.

Remarque de la 3e et même figure dansée dans les sociétés et dans certains bals.

Les Moulinets

PREMIÈRE FOIS — 16 MESURES



1e LES DEUX SALUTS & DEMI-TOUR DE MAIN DROITE

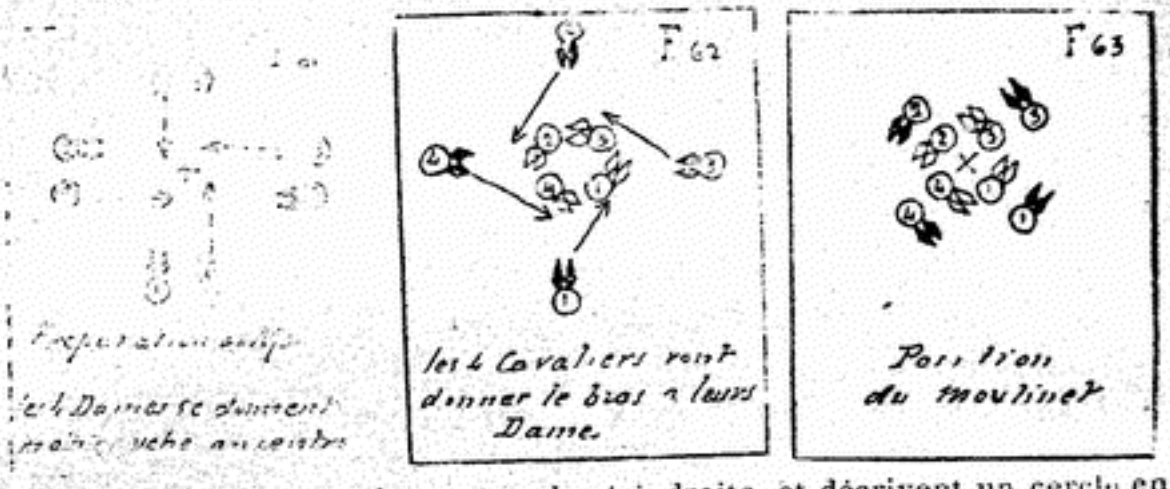
8 Mesures

Le cavalier numéro 1 et la dame numéro 2, font deux pas en avant et se saluent: puis ils se donnent la main droite, font un demi-tour en tournant à droite (c'est-à-dire changent de place), se saluent à nouveau, et font un deuxième demi-tour; ils se quittent la main puis reviennent chacun à leur place (fig. 60).

2° LES MOULINETS — *8 Mesures*

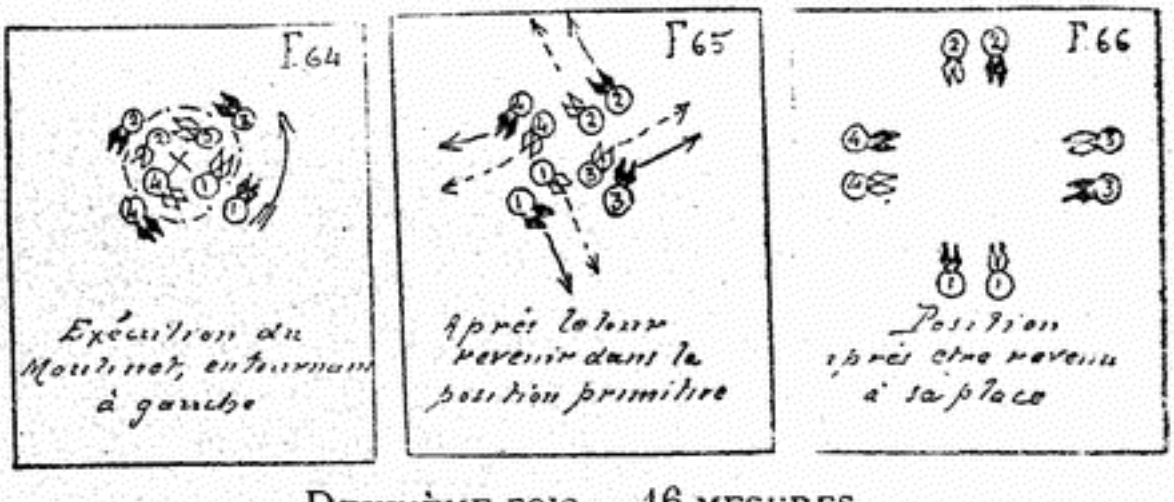
Les quatre dames se donnent main gauche à main gauche au centre, deux à deux; c'est-à-dire, la dame numéro 1 à la dame numéro 2, et la dame numéro 3 à la dame numéro 4 (fig. 61); puis elles prennent avec leur bras droit, le bras gauche de leur cavalier (fig. 62).

Ainsi placés (fig. 63), les quatre couples font les moulinets; c'est-à-dire,



qu'ils font un tour complet en marchant à droite, et décrivent un cercle en tournant à gauche (fig. 64).

Chaque couple, arrivé à sa place, se quitte main et bras; puis les dames passent devant leur cavalier pour venir à leur place respective (fig. 65 et 66); le cavalier et la dame de chaque couple se saluent.



Deuxième fois — 16 mesures

Le cavalier numéro 2 et la dame numéro 1 répètent ce qui vient d'être dit pour le cavalier numéro 1 et la dame numéro 2; c'est-à-dire, les deux saluts, et le demi-tour de main droite.

Troisième fois — 16 mesures

Le cavalier numéro 3 et la dame numéro 4 répètent ce qui a été dit plus haut, pour le cavalier numéro 1 et la dame numéro 2.

Les moulinets sont souvent faits cette fois, par les cavaliers, autrement dit, les quatre cavaliers se donnent main gauche au centre, deux à deux et les dames prennent de leur bras gauche, le bras droit de leur cavalier.

Ainsi placés les quatre couples font un tour complet, puis une fois arrivés à leur place, se quittent les mains et bras. Cavalier et dame de chaque couple se saluent.

Quatrième fois — 16 mesures

Cette fois, le cavalier numéro 4 et la dame numéro 3, exécutent ce qui a été dit plus haut.

Comme pour la troisième fois, les moulinets sont faits par les cavaliers; mais seulement lorsqu'ils ont été déjà faits par eux à la troisième fois, c'est-à-dire que les dames ont fait les moulinets les 2 premières fois et les cavaliers les deux dernières.

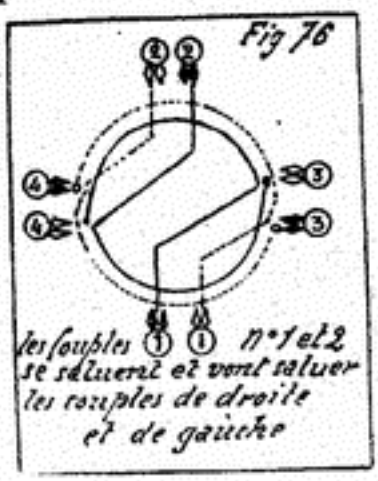
QUATRIÈME FIGURE — Les visites

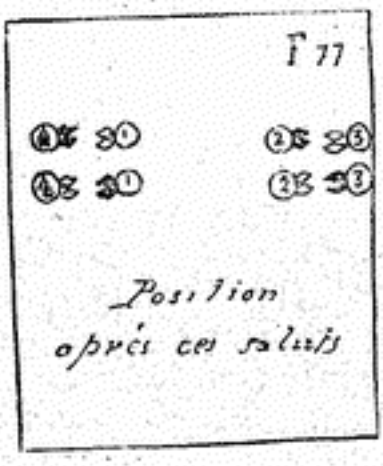
8 Mesures d'introduction, 24 mesures dansantes répétées 4 fois

1re Fois. — 24 Mesures

1° LES SALUTS PAR DEUX COUPLES — *8 mesures*

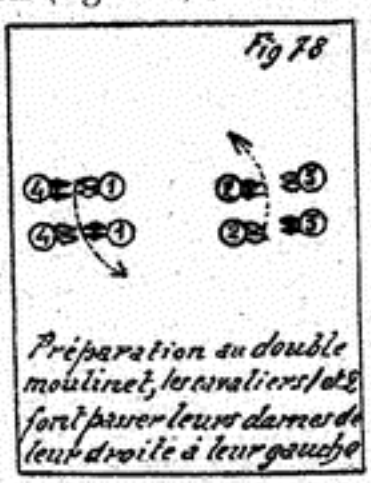
Le cavalier et la dame du couple numéro 1 se donnent main droite à main droite ; il en est du même pour le couple n° 2. Ces deux couples font deux pas en avant, se saluent, et vont chacun, saluer le couple qui se trouve à leur droite ; c'est-à-dire que le couple numéro 1 salue le couple numéro 3, et le couple numéro 2 salue le couple numéro 4. Ensuite, ils vont saluer le couple qui se trouvait à leur gauche (fig, 76 et 77) : le couple numéro 1 salue le couple numéro 4 et reste devant lui, le couple numéro 2 salue le numéro 3 et reste devant lui (1).





2° LE DOUBLE MOULINET *par les quatre couples deux à deux, 8 Mesures*

Les couples étant placés l'un devant l'autre, comme il est dit ci-dessus, sans se quitter la main droite ; le cavalier n° 1 fait faire à sa dame un tour devant lui, pour la faire passer de sa droite à sa gauche (fig. 78) ; il lui met la main droite dans la main droite du cavalier numéro 4, et, il prend de sa main droite la main droite de la dame numéro 4 De cette façon, les couples numéro 1 et numéro 4 ont les mains droites en croix (fig. 79), et font un moulinet en tournant à droite, et

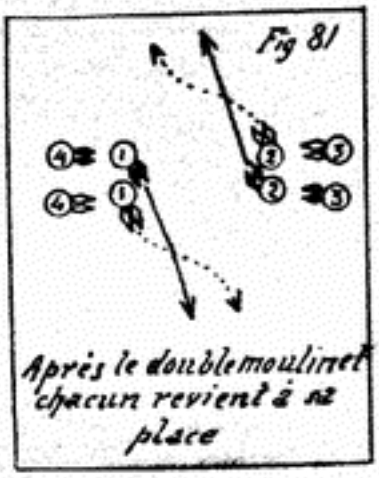


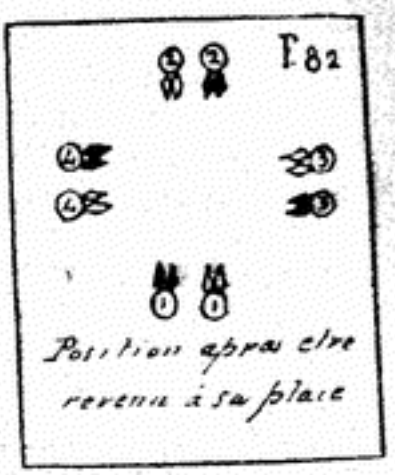


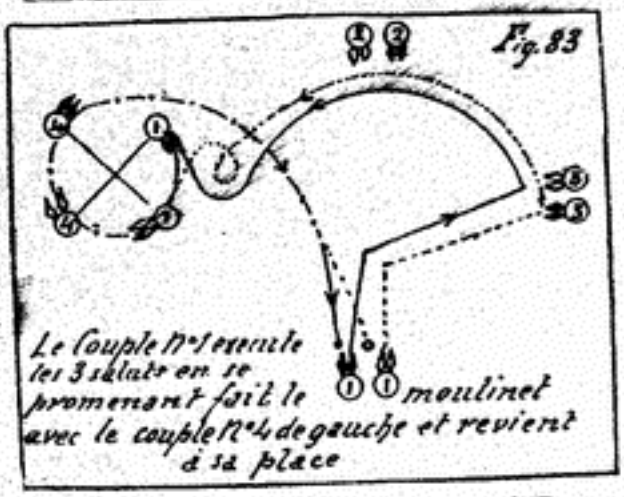
(1) Ce qui vient d'être dit se fait aussi par le couple numéro 1 seul, qui ira saluer successivement les 3 autres couples ; (voir fig. 83) dans ce cas, chaque couple fera la figure une fois.

en décrivant un cercle (fig. 80), ils se quittent les mains, et chacun regagne sa place (fig. 81 et 82).







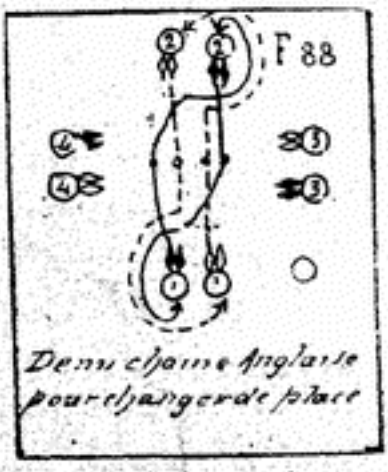


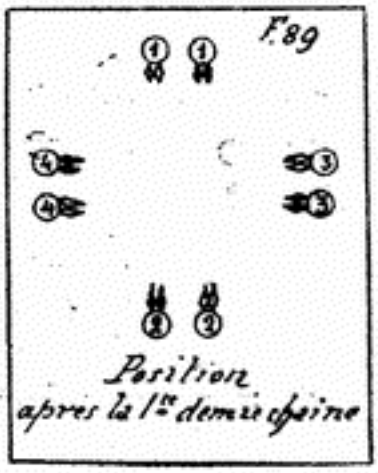
Les couples numéro 2 et numéro 3 on dû faire en même temps que les couples numéro 1 et numéro 4, les mouvements expliqués pour ces deux derniers couples.

La marche à suivre par un couple (fig. 83).

3° LA CHAINE ANGLAISE, *par deux couples — 8 mesures.* (1)

Les cavaliers n° 1 et n° 2 prennent de leur main droite, la main gauche de leurs dames ; puis les deux couples vont à la rencontre l'un de l'autre ; arrivés à hauteur, les cavaliers et dames se quittent la main pour traverser ; les dames au milieu, passant épaule gauche à épaule gauche, et les cavaliers en dehors. Aussitôt passés, les cavaliers et les dames de ces couples se donnent la main gauche, et font ensemble un demi-tour à gauche. (fig 88) Les. deux couples ainsi changés de place (fig. 89), n'ont exécuté qu'une demi-Chaîne anglaise ;





(1) Voir les remarques 1 et 2 du 3e page 260.

pour revenir à leur place ils refont une autre demi-Chaîne anglaise (fig. 90 et 91), comme il vient d'être dit plus haut. Les cavaliers et dames se saluent.





2e Fois — 24 Mesures

Les couples numéro 3 et numéro 4, répétent exactement ce qui vient d'être dit pour les couples numéro 1 et numéro 2 ; c'est-à-dire : les saluts les moulinets, et la Chaîne anglaise.

Cette fois. le couple numéro 3 fait le moulinet avec le couple numéro 1 et le couple numéro 4 fait le moulinet avec le couple numéro 2.

3e Fois — 24 Mesures

Les couples numéro 1 et numéro 2 répétent ce qui a été dit la première fois ; mais ils commencent les saluts par le couple de gauche (1), et font les moulinets comme il suit : le couple numéro 1 avec le couple numéro 3. et le couple numéro 2 avec le couple numéro 4. (2)

4e Fois — 24 Mesures

Les couples numéro 3 et numéro 4, exécutent les mêmes mouvements que les couples numéro 1 et numéro 2 à la troisième fois.

Le couple numéro 3 fait le moulinet avec le couple numéro 2 et le couple numéro 4 avec le couple numéro 1. (3)

Remarque I du 2e — On remplace quelquefois les moulinets par un Chassé-Croisé, fait comme il suit : les couples n° 1 et n° 4 étant placés l'un

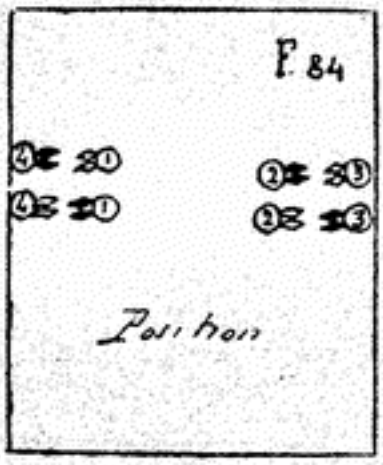
---

(1) Dans quelques bals, les couples après avoir salué le couple de gauche, reviennent passer à leur place pour aller saluer le couple de droite, et faire le moulinet avec lui,

(2) On pourrait répéter textuellement ce qui a été dit à la première fois sans changer l'ordre des saluts.

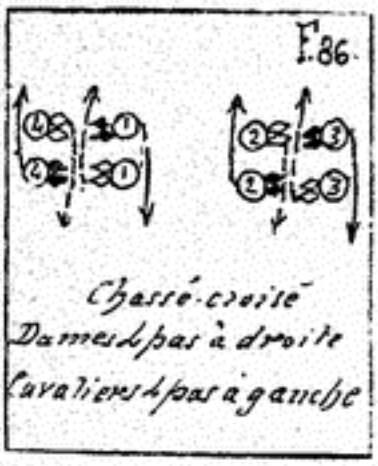
(3) Comme pour la troisième fois. on pourrait ne pas changer l'ordre des saluts.

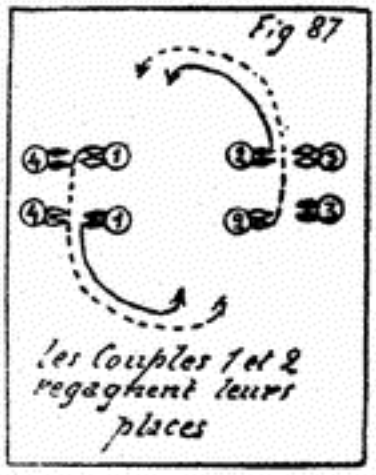
devant l'autre comme pour le double moulinet. (fig. 84), les deux dames de ces couples font quatre pas à gauche, en galopant sur le côté et en passant devant leurs cavaliers. pendant que ceux-ci font quatre pas à droite, en passant derrière leurs dames (fig. 85)





Les deux couples se saluent et les cavaliers font quatre pas à gauche. pendant que leurs dames font quatre pas à droite (fig. 86) puis chacun regagne sa place (fig. 87).





Les couples numéro 2 et numéro 3 exécutent les mêmes mouvements en même temps que les deux autres couples.

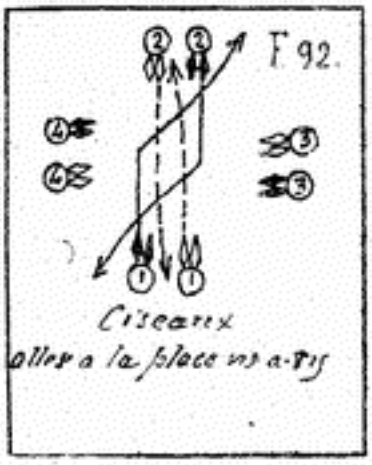
Remarque II du 2° — Si les saluts n'ont été faits que par le couple numéro 1 le Chassé-Croisé n'est fait que par les couples n° 1 et n° 4.

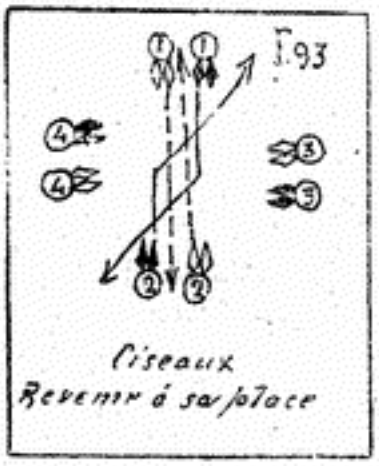
Remarque I du 3° — Il est actuellement à la mode de faire la Chaîne des dames comme il suit : Les dames des couples numéro 1 et numéro 2 vont l'une vers l'autre, et se donnent la main droite en se rencontrant. Elles décrivent un demi-cercle, et vont donner main gauche à main gauche au cavalier vis-à-vis; elles se quittent la main droite, et le cavalier enlace de son bras droit la dame vis-à-vis, pour lui faire faire un demi-tour à gauche et la ramener au centre du quadrille. Les deux dames se redonnent la main droite, quittent la main gauche des cavaliers vis-à-vis, décrivent un demi-cercle et vont donner main gauche à main gauche à leurs cavaliers respectifs; qui, par un demi-tour de main les ramènent à leur place. Cavaliers et dames se saluent.

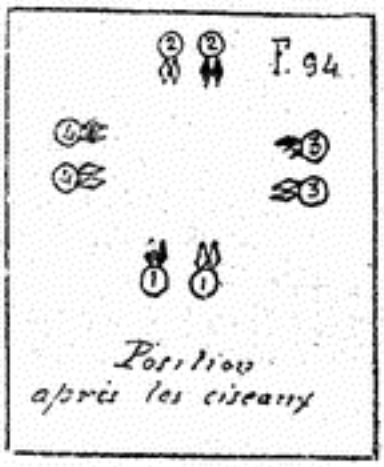
Remarque II du 3° — La chaîne anglaise ou chaîne des dames, est souvent remplacée par les ciseaux, qui se font ainsi : Les deux dames changent exactement de place, en passant épaule gauche à épaule gauche,

les cavaliers changent aussi exactement de place, en passant épaule droite à épaule droite. (fig. 92).

Refaire ce qui vient d'être dit pour que chacun regagne sa place (fig. 93 et fig. 94)







Souvent les ciseaux sont faits deux fois, aller et retour, mais dans ce cas il faut exécuter le mouvement deux fois plus vite.

Remarque III du 3e — Les ciseaux peuvent être remplacés par la Chaîne française suivante:

Les cavaliers et dames des couples n° 1 et n° 2 se donnent la main gauche, et les couples marchent l'un vers l'autre. Arrivés à hauteur, chaque cavalier prend la main droite de la dame vis-à-vis et quitte la main gauche de sa dame pour traverser. Une fois traversé, chaque cavalier reprend de sa main gauche la main gauche de sa dame, et quitte la main droite de la dame vis-à-vis; il enlace la taille de sa dame avec son bras droit, et fait avec elle un demi-tour à gauche. Les deux couples ont changé de place, et refont cette figure pour revenir à leurs places primitives.

CINQUIÈME FIGURE. — La grande Chaîne ou les Lanciers

8 Mesures d'introduction, 24 mesures jouées 8 fois, 48 mesures dansées 4 fois

---

Première fois. — 48 mesures.

1° LA CHAINE PLATE *par les quatre couples — 16 Mesures*



La chaîne plate comporte 12 pas de polka, 6 mesures pour les 6 premiers pas de polka jusqu à la rencontre; 2 mesures pour les saluts. Idem pour revenir à sa place. (8 mesures).

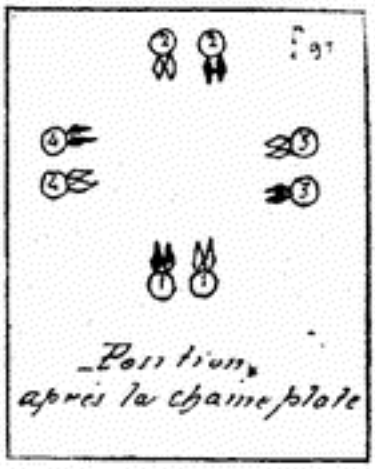
Position. — Le cavalier et la dame de chaque couple se font face (le cavalier, par un quart de tour à droite, la dame, par un quart de tour à gauche); puis ils s'effacent en faisant un pas à gauche et se donnent la main droite, les épaules droites doivent être l'une en face de l'autre (fig. 95).

CHAINE PLATE

Les cavaliers et dames, étant placés dans la position qui vient d'être indiquée, commencent la Chaîne plate en même temps que la musique (après l'introdution), et en pas de polka.

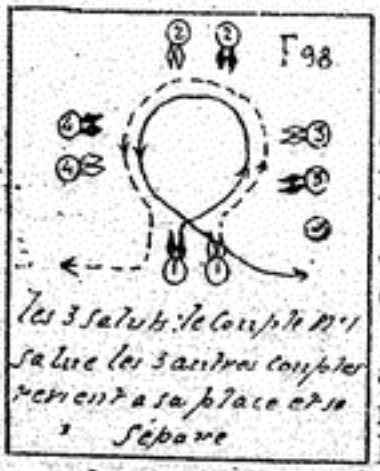
Les cavaliers font une promenade en partant devant eux, en se suivant les uns derrière les autres, et décrivent en grand cercle en serpentant, sorte de sinusoïde, (en pas de polka) et en conservant toujours la distance qu'ils avaient avant de commencer; il en est de même pour les dames, qui décrivent le cercle en sens inverse. Chaque cavalier en rencontrant la première dame, lui donne main gauche à main gauche et passe à sa gauche (en dehors); en rencontrant la seconde dame, il lui donne la main droite et passe à sa droite (en dedans); en rencontrant la troisième dame, il lui donne la main gauche et passe à sa gauche (en dehors). A ce moment, le cavalier et la dame, d'un même couple doivent se rencontrer à la place du couple qui lui faisait vis-à-vis; ils se saluentet se donnent la main droite. Les quatre couples n'ont, à ce moment, exécuté qu'une demi-Chaîne plate ils répètent ce qui vient d'être dit afin de refaire une autre demi-Chaîne pour revenir à leurs places primitives (fig. 96 et 97), saluts et révérences.





2° LES TROIS SALUTS

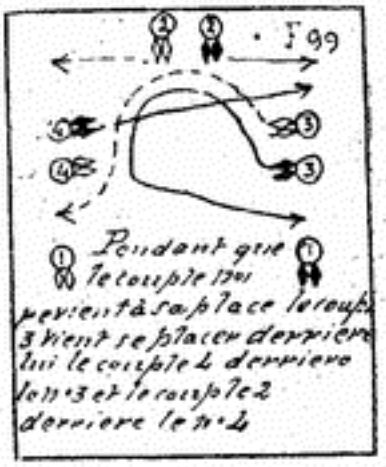
ou l'invitation au Chassé-Croisé par un couple — 8 mesures

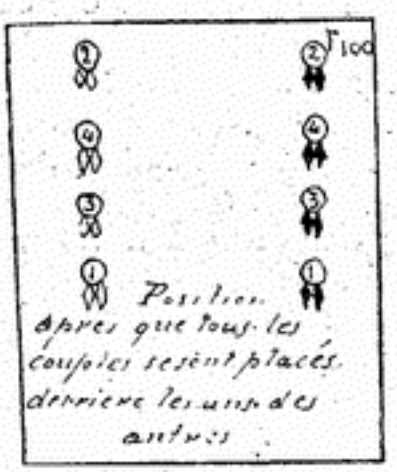


Le cavalier et la dame du couple numéro 1 se donnent main droite à main droite, et vont saluer successivement les trois autres couples, en commençant par celui de droite puis reviennent à leur place, en tournant le dos au centre du quadrille, le cavalier étant toujours à la gauche de sa dame (fig. 98).

Pendant que le couple numéro 1 revient à sa place, tournant le dos au couple numéro 2; le couple numéro 3 qui a été salué le premier, vient se placer derrière lui; le couple n° 4 qui a été salué le dernier, derrière le numéro 3; et le couple n° 2 qui a été salué le deuxième, se séparent en

appuyant de quelques pas: la dame à droite, le cavalier à gauche et se trouvent ainsi placés derrière le couple numéro 4 (fig. 99). Les quatre couples étant ainsi placés, les quatre dames doivent être les unes derrière les autres et les quatre cavaliers les uns derrière les autres. (fig. 100).



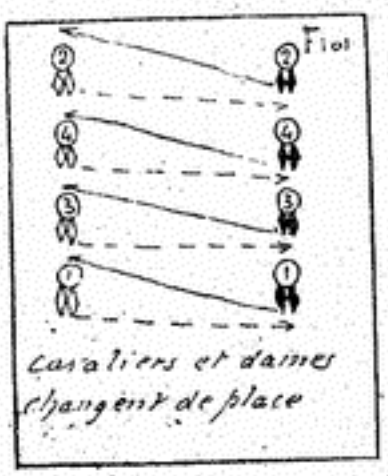


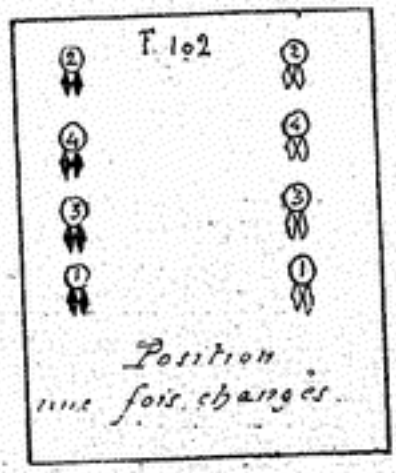
Nota. — Les 3 cavaliers iront se placer l'un derrière l'autre derrière le cavalier qui fait la figure.

3° LE CHASSÉ-CROISÉ

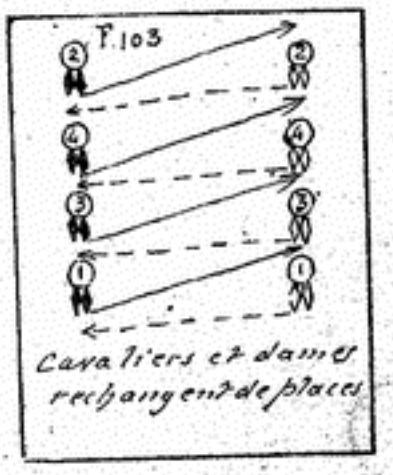
par les quatre couples sur deux lignes. — 8 Mesures.

Les cavaliers par quatre pas de galop sur le côté droit, prennent la place de leurs dames, qui par quatre pas de galop sur le côté gauche, prennent la place de leurs cavaliers en passant devant eux. (fig. 101 et 102).





Les cavaliers font quatre pas de galop à gauche et les dames quatre pas de galop à droite (fig. 103), afin de revenir dans la position qu'ils avaient avant le Chassé-Croisé (fig. 104.)

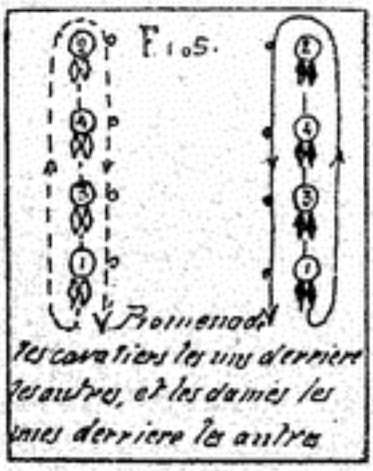




4° LA PROMENADE, *par les quatre couples sur deux lignes*
8 Mesures

Les quatre cavaliers, marchant les uns derrière les autres, font une promenade en dehors et en dedans, en tournant à gauche et en allant passer à la place qu'occupait le dernier cavalier; ils reviennent à leurs places former la même ligne qu'avant la promenade. En même temps, les dames marchant les unes derrière les autres, font une promenade en tournant à droite et en allant passer à la place qu'occupait la dernière dame; elles reviennent à leurs places former la même ligne qu'avant la promenade (fig. 105 et 106). (Le cavalier n° 1 militairement parlant, fait 2 fois par file à gauche suivi des autres cavaliers; arrivé à la place du dernier il refait 2 fois par file à gauche pour revenir à son point de départ).

Les Messieurs font un 1/4 de tour à droite; les dames à gauche se font face.

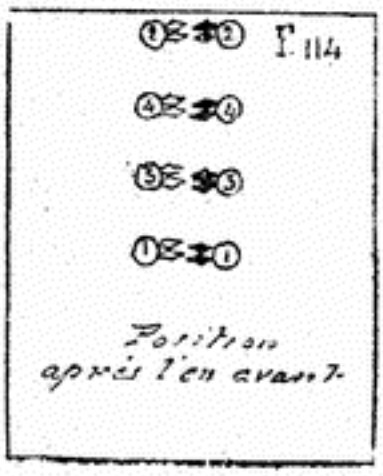




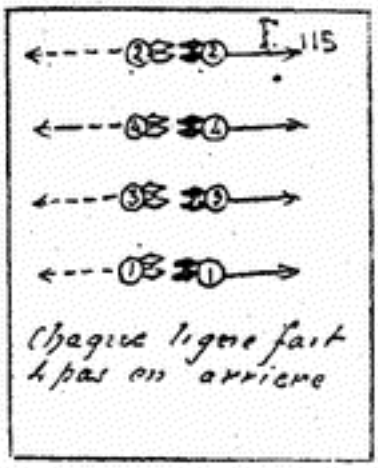
5° L'AVANT-HUIT, *par les quatre couples sur deux lignes*
8 Mesures

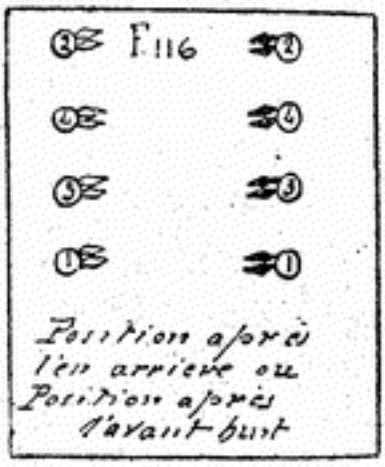
Les deux lignes se font face, les quatre dames se tiennent par les mains, ainsi que les quatre cavaliers. Chaque ligne fait quatre pas en avant se saluent (fig. 113 et 114), et fait quatre



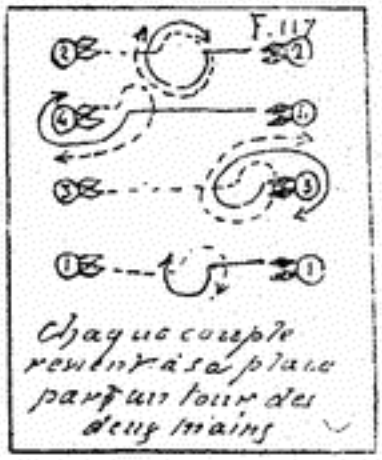


pas en arrière (fig. 115 et 116); tout le monde se quitte les mains, le cavalier et la dame de chaque couple se donnnent





les deux mains, et exécutent un tour de mains (fig. 117) pour regagner leur place primitive (fig. 118).





2e Fois — 48 Mesures

Répéter exactement la chaîne plate de la première fois.

Le couple numéro 2 exécute ensuite les 3 saluts. comme il a été dit pour le couple numéro 1. Derrière le couple n° 2 vient se placer le couple n° 4 qui a été salué le premier; derrière le couple n° 4 se place le couple n° 3 qui a été salué le dernier et derrière le le couple n° 3 vient le couple n° 1 qui a été salué le deuxième.

Les deux lignes ainsi formées, exécutent: le chassé-croisé, la promenade, l'avant-huit et le tour des deux mains, en se conformant à la description faite à la première fois.

3e Fois — 48 mesures.

Répéter encore la chaîne plate. Cette fois le couple numéro 3 fait les trois saluts indiqués à la première fois, derrière lui vient se placer le couple numéro 2, derrière le couple numéro 2 vient le couple numéro 1, et derrière le couple numéro 1 vient le couple numéro 4.

Les deux lignes, ainsi formées, font: le chassé croisé, la promenade, l'avant-huit, etc., expliqués à la première fois.

4 Fois — 48 mesures

Répéter encore la chaîne plate. Les trois saluts sont faits par le couple numéro 4, (1) derrière lui se place le couple numéro 1, derrière le couple numéro 1 vient le couple numéro 2, et derrière le couple numéro 2 vient le couple numéro 3.

Les deux lignes ainsi formées exécutent: le chassé-croisé, la promenade, l'avant-huit, etc., demontrés à la première fois.

Le Quadrille des Lanciers se termine toujours par une polka générale.

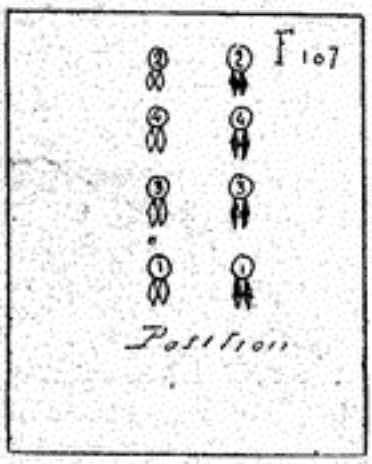


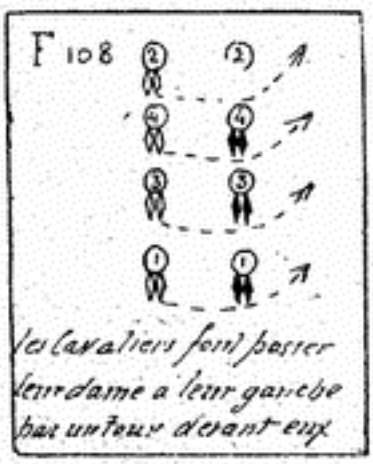
Remarque I du 1e — Quelquefois, on commence la Chaîne plate en se donnant la main gauche au lieu de la main droite, et alternativement main droite et main gauche à la rencontre des cavaliers et dames (fig. 97 bis). Mais selon les règles de l'étiquette, il est inadmissible de commencer de la main gauche avec sa danseuse, attendu que le cavalier lui doit d'abord son gracieux respect, et doit alors lui offrir galamment la main droite, qui est moins guindée que la gauche.

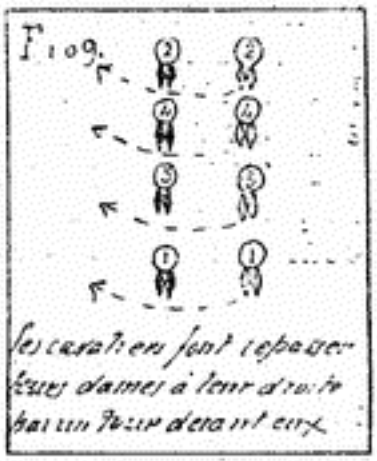
Quelques danseurs sans principes chorégraphiques font tourner les dames sous leur bras pendant la grande chaine, ce qui est de mauvais goût, décoiffent les dames et les font basculer.

LA NOCE

Remarque 1 du 3e. — **Le Chassé-croisé et la promenade, se font aussi de la manière suivante, dans les sociétés dansantes : le cavalier et la dame de chaque couple se donnent main droite à main droite, et main gauche à main gauche. Chaque cavalier, sans quitter les mains de sa dame (fig. 107), lui fait faire un tour devant lui, pour la faire passer de sa droite à sa gauche (fig. 108), et par un second tour devant lui, la fait passer de sa gauche à sa droite (fig. 109).**



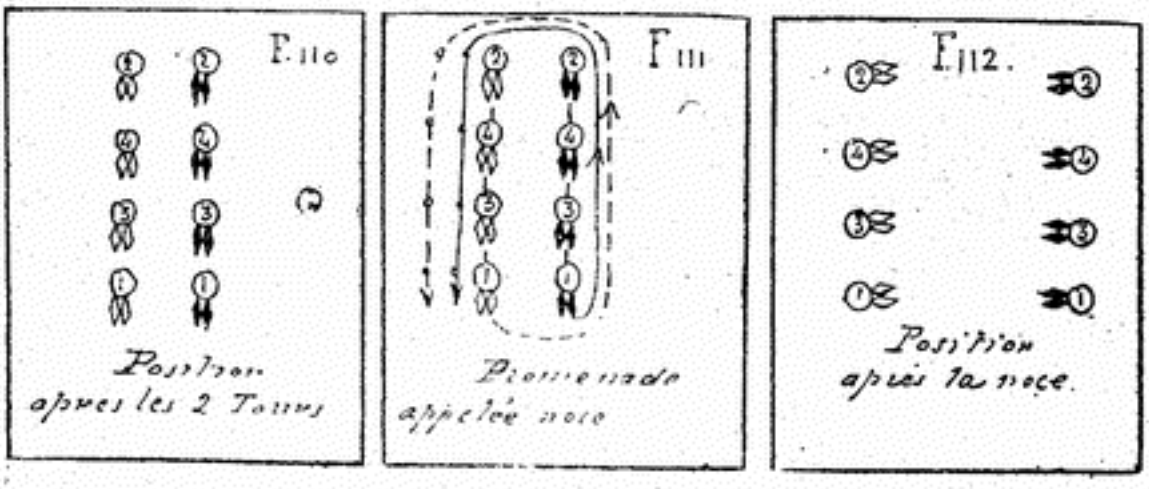




(1) Comme pour la première et la deuxième fois, celui qui est salué le premier se place derrière, puis celui qui a été salué le dernier, puis le second.

Ils se quittent les mains, et chaque dame donne le bras gauche à son cavalier (fig. 110).

Les quatre couples, se donnant le bras, marchent les uns derrière les autres et font alors la même promenade, qui a été indiquée plus haut pour les cavaliers seuls (fig. 111). Ce genre de promenade est appelé *noce*; la noce terminée, le cavalier et la dame de chaque couple, se quittent le bras, et se font face, en reculant de deux pas afin d'être prêts pour l'avant-huit (fig. 112).



Remarque I du 4°. — Souvent, les trois premiers cavaliers font seuls la promenade, en passant devant ou derrière le dernier cavalier, qui sert de guide, et n'a pas dû bouger de place. — Il en est de même pour les dames.

Cette fantaisie n'est pas admise si on est bons danseurs.

Remarque du 5°. — Dans l'avant-huit, les Messieurs, quelquefois, se mettent à genoux quand ils vont en avant, pour remplacer le salut, puis vont en arrière et continuent la figure.

Cette fantaisie n'est faite que dans certains bals, et par quelques groupes de danseurs qui s'entendent entre eux, pour ne pas faire comme tout le monde.

LES LANCIERS (dansé par trois couples)

Les 3 couples se placent comme pour celui à 4 couples, en laissant vide la place du n° 4. La musique est la même et répète 4 fois chaque figure.

Le lanciers à 3 couples, doit être appris par tous les danseurs qui veulent se distraire et se rendre utiles, dans les bals et soirées; il a pour but de ne pas reconduire à leurs places les danseuses qu'ils ont invitées pour cette danse (si toutefois il manquait un couple pour faire le n° 4). Cela arrive souvent dans les bals et soirées où il manque un 4e couple. Aussi, par le moyen ci-dessous expliqué, on pourra danser, sans ce 4e qui manque. Je dis tout de suite que le couple n° 1 remplira 2 rôles : celui du n° 1 d'abord et celui du n° 4 ensuite.

Les figures sont absolument les mêmes qu'à 4 couples, sauf les quelques petites notes qui suivent pour chaque figure.

Théorie : *1re figure.*

1re et 2e fois, répéter les mêmes mouvements qu'à 4 couples : le cavalier n° 1 balancera avec la dame vis-à-vis n° 2.

Voilà le seul changement pour les 2 premières fois.

Pour les 3e et 4e fois de la 1re figure, le couple n° 1 prendra la place du n° 4 absent et continuera ces 2 fois, comme s'il était le n° 4 et la dame n° 1 balancera toujours avec le cavalier n° 3. Les 4 fois de la 1re figure terminées, le couple n° 1 revient à sa place n° 1.

2e figure.

La faire comme si on était 4 couples, mais, au lieu de faire un avant huit, on fait un avant six qui se fait de la même façon.

Pour les 3e et 4e fois, le couple n° 1 prend la place du n° 4 et exécute son rôle après le n° 3, puis le couple 1 revient à sa place.

3e figure.

Les deux premières fois se font de même qu'à 4 couples, sauf le moulinet ou la double chaîne des dames qui se fait ainsi : les 3 dames se donnent la main droite au centre et vont faire un tour de main gauche avec le cavalier vis à-vis. Mais comme la dame n° 3 n'a pas de cavalier vis-à vis pour les 2 premières fois, elle revient tourner avec son cavalier, ensuite les 3 dames se redonnent la main droite et reviennent chacune tourner avec leur cavalier.

Voilà pour la 1re fois.

Pour la 2e fois, répéter exactement ce qui est marqué pour la 1re.

Pour les 3e et 4e fois, le couple n° 1 se place au n° 4, et les 3 couples continuent à faire la figure de même qu'à 4, mais ces fois, c'est la dame n° 2 qui n'a pas de vis-à vis, et qui revient tourner avec son cavalier ; ils terminent la figure comme pour les 1re et 2e fois, et le couple n° 1 revient à sa place.

4e figure.

Le cavalier n° 3 va seul à la place du n° 4. Les couples nos 1 et 2 se saluent, vont saluer à droite et à gauche et font les moulinets à trois ; après ce moulinet chacun revient à sa place, puis les dames nos 1 et 2 se donnent la main, et font un tour avec le cavalier vis-à-vis ; elles se redonnent la main, et reviennent tourner avec leur cavalier.

Voici pour la première fois.

La 2e fois, le couple n° 1 va à la place du n° 4, et le cavalier n° 2 vient seul à la place du n° 1. Les couples qui sont aux nos 3 et 4 se saluent, saluent à droite et à gauche, font les moulinets à trois, puis chacun revient à sa place, sauf le couple n° 1 qui reste à la place du n° 4. Les dames nos 3 et 4 se donnent la

main et vont tourner avec le cavalier vis-à-vis, puis reviennent tourner avec leur cavalier.

La figure terminée, le couple n° 1 reprend sa place.

Pour les 3e et 4e fois, répéter les deux premières fois.

Comme on le voit par cette explication abrégée, cette figure est dansée dans le même genre que s'il y avait 4 couples, attendu que le couple qui manque est remplacé les 1re et 3e fois par le cavalier n° 3, et les 2e et 4e fois par le cavalier n° 2. Donc, pas d'équivoque : danser cette figure comme si on était 4 couples.

5e figure : 1re et 2e fois.

Cette figure est analogue à celle dansée par 4 couples ; mais, pour la rendre plus attrayante et plus en harmonie avec la musique, on répétera la grande chaîne deux fois, c'est-à dire que dames et cavaliers décriront 2 cercles complets, et saluts sans arrêts, en alternant main droite, main gauche, etc. Quand les couples se retrouvent à leur place pour la 2e fois, ils continuent la figure comme s'ils étaient 4 couples ; idem pour la 2e fois.

Pour les 3e et 4e fois, le couple n° 1 prend la place du n° 4, et répète ce qui a été dit pour les 2 premières fois.

LANCIERS A 6 COUPLES

Sur la même musique que pour les lanciers à 4 couples, chaque figure se joue 4 fois.

Le lanciers à 6 couples, ne diffère guère de celui à 4 couples ; il suffira d'observer les quelques explications suivantes :

Les 4 premiers couples se placent en carré, dans le même ordre du lanciers à 4.

Le couple n° 5 se place entre les nos 1 et 3 et le couple n° 6 entre les nos 2 et 4.

1re figure. — 1re et 2e fois se font de même qu'à 4 couples, sauf pour le balancé que chaque cavalier fait avec la dame placée à sa gauche.

3e fois, cavalier n° 3 et dame n° 4, un tour de main droite, et cavalier n° 5 et dame n° 6 un tour de main droite et chacun revient à sa place, puis les couples nos 3 et 4 changent de place ainsi que les couples 5 et 6, puis reviennent à la leur. (Les tiroirs) puis le balancé comme il est dit plus haut pour les 1re et 2e fois.

4e fois, cavalier n° 4 et dame n° 3, cavalier n° 6 et dame n° 5, tours de mains droites, puis les tiroirs et le balancé.

2e figure. — 1re fois, le couple n° 1 fait la figure comme s'ils étaient 4 couples mais en supprimant les saluts, puis les couples 3 et 4 se séparent et font un avant 12. Un tour des deux mains et chacun revient à sa place.

2e fois, le couple n° 2 répète la figure.

3e fois, les couples nos 3 et 6 répètent la même figure, ils partent ensemble et font la figure chacun de leur côté, puis les couples nos 1 et 2 se séparent pour faire l'avant douze, et un tour des deux mains.

4e fois, les couples 4 et 5 répètent ce qu'ont fait les couples 3 et 6.

3e figure. — 1re fois, cavalier n° 1 et dame n° 2. Les 3 saluts et 3 révérences puis les 6 dames se donnent la main droite au centre vont faire un tour de main gauche avec le cavalier vis-à-vis, elles se redonnent la main droite au centre, et refont un tour de main gauche avec leurs cavaliers.

2e fois, cavalier n° 2 et dame n° 1 répètent les saluts, etc., puis tout ce qui est dit pour la 1re fois.

3e fois, cavaliers 3 et 5 avec dames 4 et 6 saluts, etc.

4e fois, cavaliers 4 et 6, avec dames 3 et 5, saluts, etc.

4e figure. — 1re fois, les couples 1 et 2 se saluent, vont saluer à droite et à gauche, et font les moulinets.

Le couple n° 5 a dû suivre derrière le n° 1, pour aller faire le moulinet avec le couple n° 6, puis chacun revient à sa place, ensuite les dames nos 1, 2, 5, 6, se donnent la main droite au centre, et vont faire un tour de main gauche, avec le cavalier vis-à-vis, puis elles se redonnent la main droite, pour faire un tour de main gauche avec leur cavalier.

2e fois, les couples 3 et 4 répètent la figure ; le couple n° 6 suit le couple n° 4 pour faire le moulinet avec le n° 5 pendant que le n° 3 le fait avec le n° 1 et le 4 avec le 2, après le moulinet chacun revient à sa place.

Les dames 3, 4, 5, 6, se donnent la main droite, et vont faire un tour de main gauche avec le cavalier vis-à-vis, elles se redonnent la main droite, et reviennent faire un tour main gauche avec leur cavalier.

3e et 4e fois, comme les 2 premières, mais en commençant par saluer à gauche, puis à droite.

5e figure.— 1re fois, la grande chaîne est faite par les 6 couples, comme par 4, mais à la rencontre du cavalier et sa dame, ils se saluent sans s'arrêter, pour arriver en mesure à leur place, et ne pas perdre de temps, pour la bonne exécution de cette figure ; après cette chaîne, chacun doit être revenu à sa place respective.

Le couple n° 1 salue les 5 couples et se place le dos au centre du quadrille, la dame à droite du cavalier, le couple 5 derrière celui-ci, puis les couples 3, 4, 6 et 2 derrière le 5 et ainsi de suite. Dans cette position ils font le chassé croisé, puis la promenade et l'avant douze. Un tour des deux mains et chacun à sa place.

2e fois, grande chaîne, puis le n° 2 se place comme je l'ai dit pour le n° 1, derrière le n° 2 se placent les nos 6, 4, 3, 5 et 1. Chassé croisé, etc.

3e fois, grande chaîne, ensuite le couple 3 se place comme il a été dit pour le n° 1, suivent les nos 5, 2, 1, 6 et 4. Chassé croisé, etc.

4e fois, grande chaîne, puis le couple n° 4 suivi des nos 6, 1, 2, 5 et 3, se placent comme il est dit plus haut. Chassé croisé, etc., et Polka pour finir ce quadrille.

QUADRILLE DES LANCIERS DES BALS PUBLICS

En réponse aux demandes qui me sont faites sur le Lanciers des bals publics, je dis que : Le lanciers des bals publics n'a pas de règles, chacun le danse. comme il le sait, comme il le veut, on y fait toutes les fantaisies que l'on désire, je n'en ferai pas la nomenclature, par ce que ces bals n'ont aucun genre et les ont tous, bons ou mauvais.

Je n'engage pas les jeunes gens à fréquenter ces bals, pour y puiser les principes de tenue, de danse et de maintien.

LANCIERS FIN DE BAL

Les 4 couples sont assis et placés dans les mêmes conditions que le Lanciers ordinaire.

C'est une danse de fantaisie, et plutôt familiale que sérieuse.

Toutes les figures se font chacun étant assis sur une chaise ; les cavaliers saluent sans se déranger et, au lieu de faire les figures, on les mime comiquement, tranquillement assis à sa place ou en changeant de place avec son vis-à-vis, en s'asseyant à la place de celui avec qui on fait la figure,

Exemple : 1re figure : le cavalier n° 1 salue 2 fois la dame vis-à-vis et de sa main droite mime un tour de mains et les tiroirs, puis salut à sa dame ; salue 2 fois la dame de gauche et resalue sa dame.

Voici pour la 1re fois de la 1re figure.

Les dames n'ont qu'à répondre aux saluts qu'on leur adresse, seuls les messieurs se distinguent en mimant les figures, le plus adroitement possible.

Les 2e, 3e et 4e fois sont faits par les cavaliers avec les dames vis-à-vis.

2e figure : celle-ci se fait comme la 2e figure des lanciers

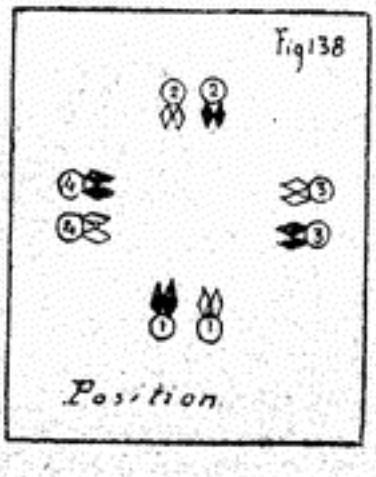
ordinaires, en se conformant à l'exemple de la figure ci-dessus : ils saluent de leur place les 3 couples.

3e figure : Idem, sauf qu'au grand salut, les messieurs se mettent à genoux sur le parquet.

4e figure : Comme la 1re.

5e figure : Grande chaîne, main droite à main droite à sa dame, puis main gauche à main gauche à sa dame et ainsi de suite avec sa dame en face l'un de l'autre, saluts, etc.

QUADRILLE CROISÉ



Le Quadrille croisé se compose de 5 figures et dansé par 4 couples, placés en carrés (fig. 138).

Les 4 premières figures se jouent deux fois et la 5e quatre fois.

Abrégé du Quadrille croisé (1)

PREMIÈRE FIGURE. — La Promenade

Les 4 couples font une promenade entière en se donnant le bras, ensuite chaque cavalier enlace sa dame, et tourne à gauche sur place. Les 4 dames se donnent la main droite, et vont tourner avec le cavalier vis-à-vis, puis elles se redonnent la main droite, et viennent tourner avec leur cavalier.

Répéter une deuxième fois cette même figure, puis on fait une promenade et on tourne avec sa dame pour terminer.

DEUXIÈME FIGURE. — Les Ponts

Tous les cavaliers prennent la main de leur dame. Les couples nos 1 et 2 vont en avant et en arrière ; idem nos 3 et 4. Les couples nos 1 et 2 changent de place, un de ces couples lève les mains et l'autre passe dessous ; idem nos 3 et 4.

Répéter tout ce qui vient d'être dit pour revenir à sa place. Les couples qui n'ont pas levé les mains la 1re fois, devront les lever cette fois-ci ; puis les couples nos 3 et 4, et nos 1 et 2 recommencent tout ce qui vient d'être dit ci-dessus.

(1) Voir plus loin pour les dessins et l'explication complète du quadrille croisé.

TROISIÈME FIGURE. — **Les Moulinets**

Le cavalier n° 1 et la dame n° 2 vont en avant, et se saluent ; font un demi-tour de main droite, se saluent, font un autre demi-tour, et reviennent à leur place.

Les 4 dames se donnent la main gauche, et donnent le bras droit à leur cavalier, puis font un tour de moulinet, et reviennent chacun à leur place.

Répéter encore trois fois cette figure en commençant par les cavaliers n°s 2, 3 et 4, avec la dame vis-à-vis. Les deux dernières fois, les Moulinets seront faits par les cavaliers, qui se donneront la main gauche au centre, et le bras droit à leur dame.

QUATRIÈME FIGURE. — **Les Visites**

Les couples n°s 1 et 2 se saluent ; puis vont saluer les couples de droite et de gauche, et laissent leur dame au cavalier de droite.

Les cavaliers n°s 3 et 4 font en avant six.

Les cavaliers n°s 1 et 2 font en avant deux.

Les cavaliers n°s 3 et 4 vont en avant et laissent les dames aux cavaliers n°s 1 et 2 ; puis reculent à leur place.

Les cavaliers n°s 1 et 2 font en avant six.

Les cavaliers n°s 3 et 4 font en avant deux.

Les cavaliers n°s 1 et 2 font en avant six, puis les quatre couples se donnent les mains, excepté la dame n° 1 qui ne donne pas la main au cavalier n° 3.

Le couple n° 1 lève les mains pour former un pont, le couple n° 3 passe dessous 2 fois, suivi de tous les autres couples ; pendant ce temps, la dame n° 1 décrit un cercle en se promenant en dehors du quadrille pendant que son cavalier reste en dedans ; cavaliers et dames n'ont pas dû se quitter les mains pour exécuter ce mouvement ; puis chacun revient à sa place.

Répéter une deuxième fois toute cette figure en commençant par les couples n°s 3 et 4. Ce sera le couple n° 2 qui, cette fois, lèvera les mains pour former le pont ; le n° 4 passera dessous suivi de tous les autres couples.

CINQUIÈME FIGURE. **La Boulangère**

Les 4 couples font une promenade entière en se donnant le bras ; ensuite chaque cavalier tourne avec sa dame et la laisse à sa droite, puis il tourne avec toutes les dames qui sont à sa gauche et les laisse toujours à sa droite. Les cavaliers arrivés à leur dame, font une promenade avec elles.

Ensuite les 4 dames se donnent les mains en rond en l'air ; les cavaliers se donnent les mains en rond autour d'elles ; puis tournent autour ; ils passent ensuite leur tête sous les bras et à gauche de leur dame, et ainsi placés, exécutent avec elle un autre tour. Les dames lèvent les mains et les placent devant les cavaliers ; idem pour les cavaliers ; ils exécutent un autre tour, se quittent tous les mains, et font une promenade.

Puis les cavaliers, les mains en rond au centre, et en l'air, font

ce que les dames viennent de faire et réciproquement. *On termine par les chevaux de bois* : les 4 cavaliers se donnent la main gauche, et enlacent leur dame du bras droit, puis ils quittent leur dame pour enlacer celle qui est devant eux, et ainsi de suite. Arrivés à leur dame, ils offrent leur bras droit pour les reconduire à leur place, et les saluent.

DÉMONSTRATION COMPLÈTE DU QUADRILLE CROISÉ (1)

PREMIÈRE FIGURE

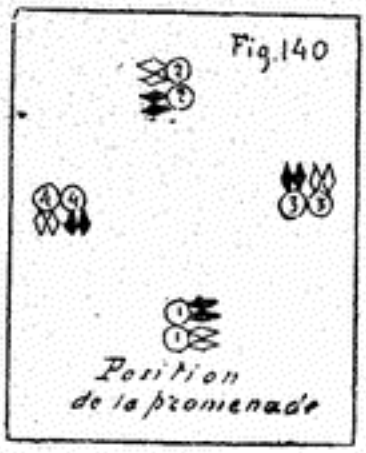
La Promenade

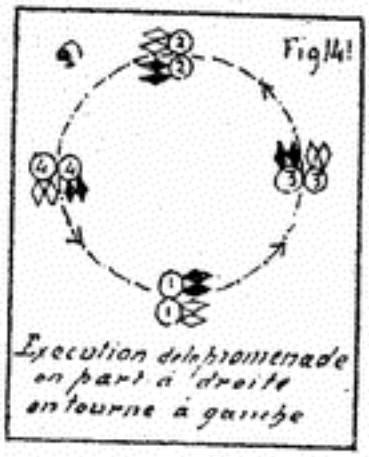
8 mesures d'introduction — 32 mesures jouées 2 fois

1° LA PROMENADE, *8 mesures*

Chaque dame prend de son bras gauche, le bras droit de son cavalier (fig. 139 et 140) ; les quatre couples se suivant les uns derrière les autres, font une promenade en marchant à droite, et en décrivant un cercle complet en tournant à gauche, en conservant leur distance primitive (fig. 141).







2° LES TOURS & MOULINETS, *16 mesures*

Les 4 couples étant revenus à leur place (fig. 142), chaque cavalier, de son bras droit, enlace la taille de sa dame, et de sa main gauche lui prend la main droite ; il fait ensuite tourner sa dame à gauche (quelques tours) pour la ramener dans la première position.

(1) Voir à la fin de chaque figure *(en Remarque)* l'explication des fantaisies apportées dans chacune d'elles et qui se font dans les différents bals.

Moulinets. — Les quatre dames quittant leur cavalier, viennent se donner la main droite au centre (fig. 143 et 144) elles

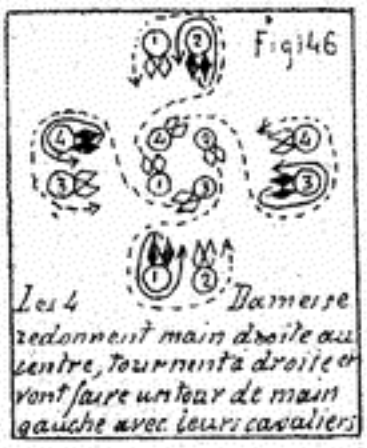


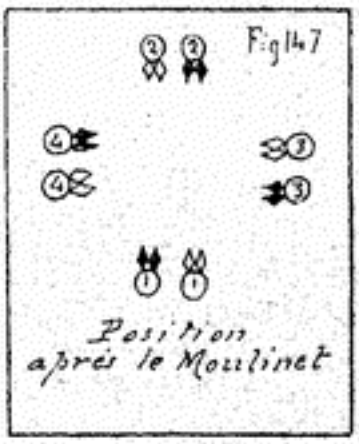




partent à gauche et tournent à droite, en décrivant un demi cercle, pour aller donner main gauche à main gauche, aux cavaliers vis-à-vis. Elles se quittent la main droite, font un tour de main gauche avec ces cavaliers, (fig. 145 et 146) et reviennent se donner la main droite au centre, en quittant la main gauche des cavaliers. Elles tournent à droite, en décrivant un second demi-cercle, pour aller donner main gauche à main gauche, à leurs cavaliers respectifs, qui, par un tour de main gauche, les ramènent à leur place (fig. 147). Cavaliers et dames se saluent.







3° 24 *mesures*

Répéter tout ce qui vient d'être dit depuis le début de la figure.

4° 16 *mesures*

Refaire une promenade comme il a été dit au 1°, puis chaque cavalier tourne avec sa dame et la salue.

Remarque I du 1° — Dans de certaines sociétés, on fait la promenade en se donnant la main, ou le cavalier, en tenant sa dame par lataille.

Remarque du Quadrille. — Quelquefois dans les grands bals, l'orchestre joue quatre fois les 32 mesures de la première figure, ce qui oblige à refaire entièrement la figure. Dans ce cas, on répète quatre ois les quatre premières figures du quadrille huit fois cinquième.

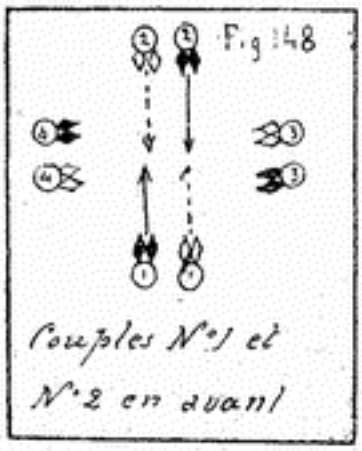
DEUXIÈME FIGURE

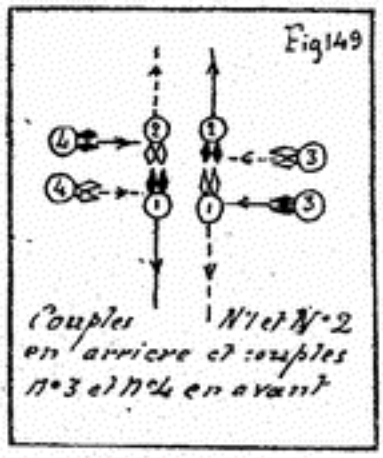
Les Ponts

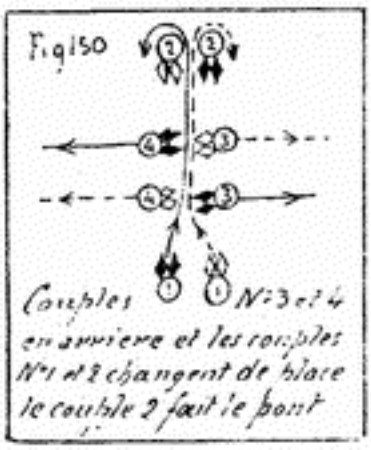
8 mesures d'introduction, 24 mesures jouées 2 fois

Première fois. — 24 mesures

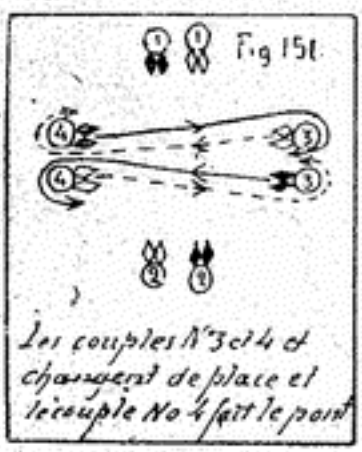
Les quatre cavaliers, de leur main droite, prennent la main gauche de leur dame ; les couples n° 1 et n° 2 font quatre pas en avant (fig. 148), se saluent, puis font quatre pas en arrière ; pendant ces quatre derniers pas, les couples n° 3 et n° 4 font 4 pas en avant et en arrière, (fig. 149) et se saluent. Pendant que les couples n° 3 et n° 4 font quatre pas en arrière, le couple n° 1 change de place avec le couple n° 2, en passant sous les bras de ce dernier couple, qui les aura préalablement levés en formant un pont (fig. 150).

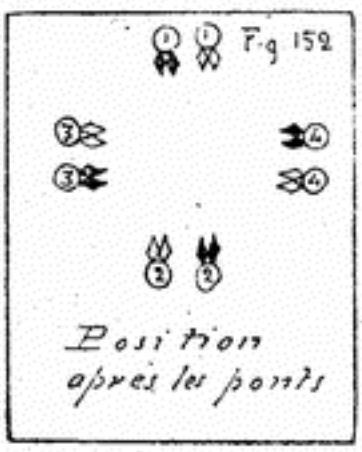






Arrivés à la place des vis-à-vis, les cavaliers, par un demi-tour à droite en tournant sur eux-mêmes, ont dû prendre la place des dames vis-à-vis ; les dames, par un demi-tour à gauche, ont dû prendre la place des cavaliers vis-à-vis, et cela en se quittant la main. Le couple n° 3 change de place avec le couple n° 4, en passant sous les bras de ce dernier couple, et en se conformant à ce qui vient d'être dit pour les couples n°s 1 et 2 (fig. 151 et 152).





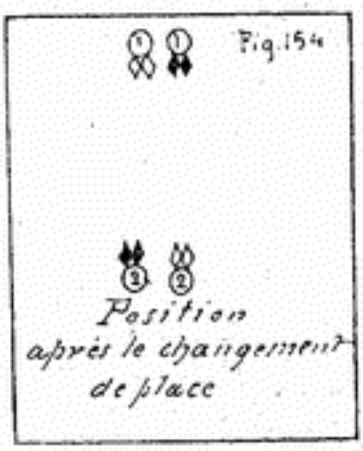
Pour revenir chacun à sa place, répéter une seconde fois ce qui vient d'être dit ; mais cette fois, ce sont les couples n° 1 et

n° 3 qui lèvent les bras, tandis que les couples n° 2 et n° 4 passent dessous. Cavaliers et dames se saluent.

2e fois. — 24 mesures.

Ces mêmes mouvements se répètent en commençant par les couples n° 3 et n° 4, puis par les couples n° 1 et n° 2; c'est-à-dire que les couples n° 3 et n° 4 font quatre pas en avant et se saluent; pendant qu'ils font 4 pas en arrière, les couples n° 1 et n° 2 font 4 pas en avant, se saluent et font 4 pas en arrière; pendant ce temps, les couples n° 3 et n° 4 changent de place, en se conformant à ce qui a été dit à la première fois; les couples n° 1 et n° 2 changent également de place. Répéter une seconde fois ce qui vient d'être dit, pour revenir chacun à sa place.





Remarque de la 1re fois. — Les ponts se font aussi en changeant exactement de place avec son vis-à-vis: le cavalier en arrivant à la place du vis à-vis, par un demi-tour à gauche en marchant en arrière, et la dame en marchant en avant (fig. 153 et 154). Si les couples n° 1 et n° 2 font les changements qu'il vient d'être indiqué, les couples n° 3 et n° 4 devront faire de même.

TROISIÈME FIGURE

Les Moulinets.

8 mesures d'introduction, 32 mesures jouées 2 fois.

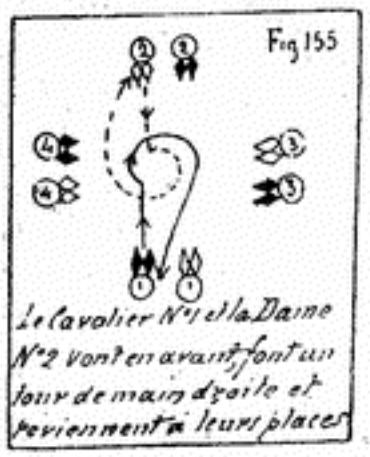
Première fois. — 32 mesures.

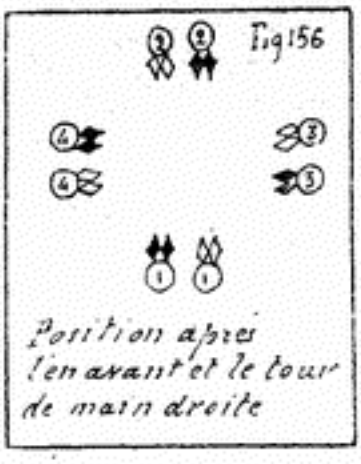
1° L'AVANT-DEUX, DEMI-TOURS ET MOULINETS.

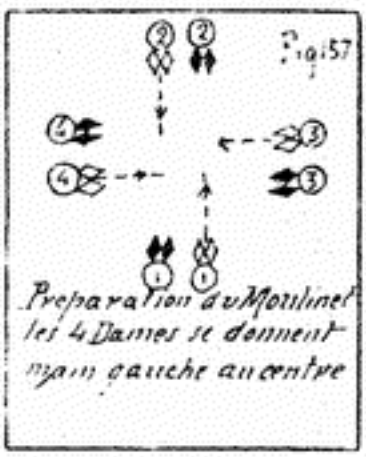
16 mesures.

Le cavalier n° 1 et la dame n° 2, font deux pas en avant, se saluent, se donnent la main droite et font un demi tour, de façon à changer mutuellement de place; ils se saluent dans cette position, sans se quitter la main, et font un 2e demi-tour, pour revenir chacun à sa place (fig. 155 et 156).

Les quatre dames se donnant la main gauche au centre (fig. 157) passent leur bras droit sous le bras gauche de leur cavalier ; dans







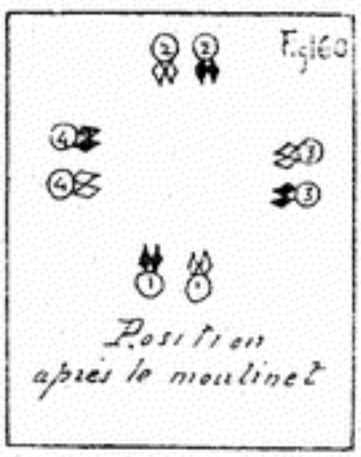
cette position (fig. 158), les cavaliers et dames font une promenade, en décrivant un cercle complet par un tour à gauche, et en marchant sur leur droite (fig. 159), pour revenir à leur place ; ils se quittent la main et le bras, et les dames passent devant leurs cavaliers, pour reprendre leur place à la droite de ceux-ci (fig. 160).

2° *16 mesures.*

Le cavalier n° 2 et la dame n° 1, répètent les mêmes mouvements, qu'il a été dit à la première fois, pour le cavalier n° 1 et la dame n° 2. Les quatre dames se donnent la main gauche au centre, passent leur bras droit sous le bras gauche de leur cavalier, et exécutent le moulinet.







2e fois. — 32 mesures.

3° *16 mesures.*

Le cavalier n° 3 et la dame n° 4 exécutent les mouvements, que le cavalier n° 2 vient d'exécuter avec la dame n° 1, les moulinets des 3e et 4e fois, sont faits par les cavaliers au lieu des dames ;

c'est-à-dire que les 4 cavaliers se donnent la main gauche au centre, offrent le bras droit à leur dame et font une promenade en moulinet jusqu'à leur place.

4° 16 mesures.

Le cavalier n° 4 et la dame n° 3, exécutent les mouvements, que le cavalier n° 3 vient d'exécuter avec la dame n° 4, etc.

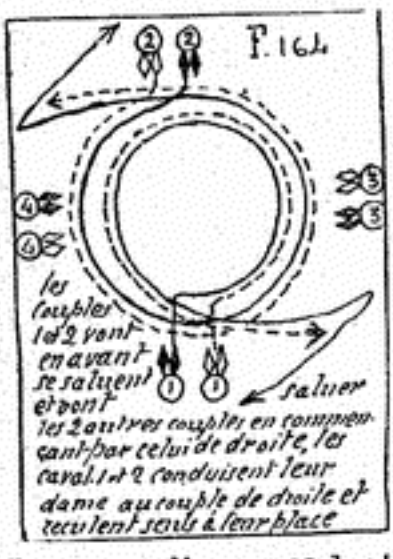
QUATRIÈME FIGURE

Les Visites.

8 mesures d'introduction, 32 mesures jouées 2 fois.

1° LES VISITES. — *8 mesures.*

Première fois. — 32 mesures.



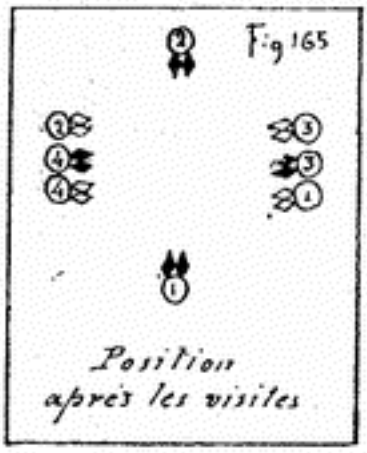
Tous les cavaliers prennent de leur main droite, la main droite de leur dame. Les couples n° 1 et n° 2 font deux pas en avant, se saluent et vont ensuite saluer les deux autres couples, en commençant par celui de droite; après avoir salué ces deux couples, les cavaliers nos 1 et 2 continuent à marcher, pour conduire leur dame à la gauche du cavalier qu'ils avaient à leur droite, avant ce mouvement. De cette façon, les cavaliers nos 3 et 4 se trouvent entre deux dames et prennent de leur main gauche, la main gauche de la dame de gauche. Les cavaliers nos 1 et 2 vont seuls en arrière, reprendre leurs place (figure 164).

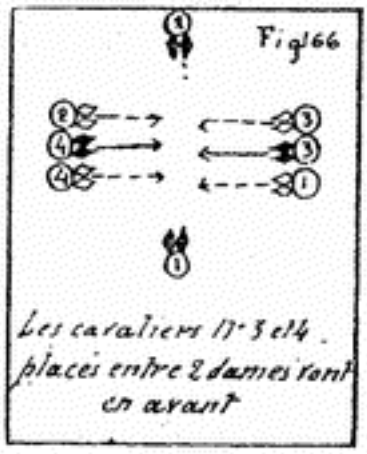
2° LES AVANT-SIX ET AVANT-DEUX

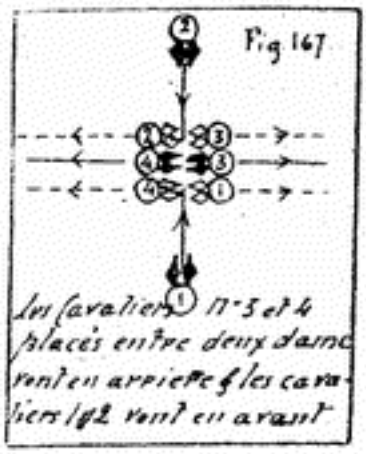
16 mesures.

Les cavaliers nos 3 et 4, placés entre les deux dames (fig. 165), font en Avant-Six par 4 pas en avant (fig. 166), se saluent, et

font quatre pas en arrière ; pendant que les cavaliers nos 3 et 4 font ces 4 pas en arrière avec les dames, les cavaliers nos 1 et 2

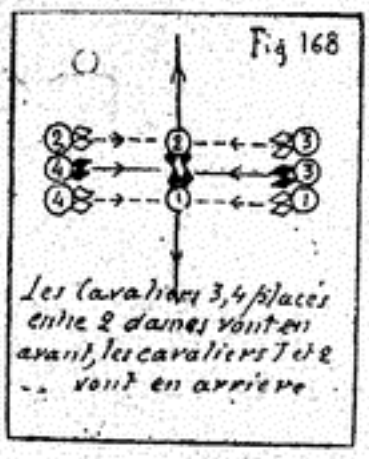


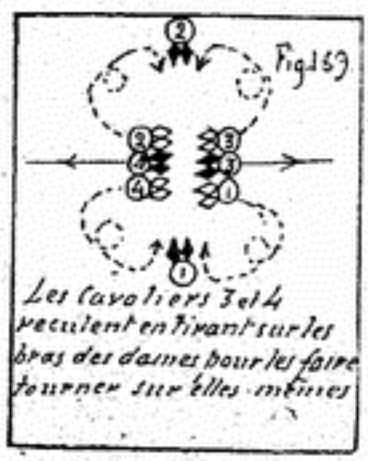


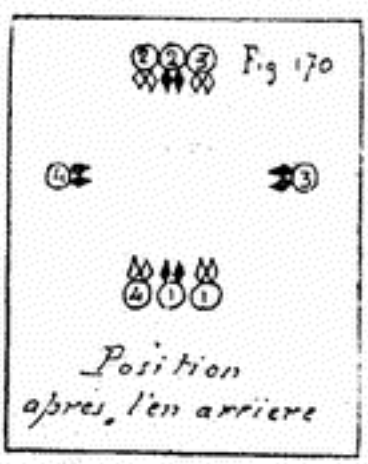


font en Avant-Deux par 4 pas en avant (fig. 167), se saluent, et font 4 pas en arrière (fig. 168).

Les cavaliers nos 3 et 4, toujours placés entre deux dames, font quatre pas en avant (fig. 168), et reculent en tirant sur les mains des dames, pour leur faire faire un tour sur elles-mêmes en pivotant : la dame de gauche sur le pied droit, et la dame de droite sur le pied gauche (fig. 169). Après ce mouvement, la dame du cavalier no 1 se trouve à la droite de son cavalier et la dame du cavalier no 2, à la droite du sien ; la dame no 3, à la gauche du cavalier no 2, et la dame no 4, à la gauche du cavalier no 1 (fig. 170). Les cavaliers nos 3 et 4 restés seuls reculent à leur place (fig. 170). Les cavaliers no 1 et no 2 se trouvant entre deux dames, font un Avant-Six par 4 pas en avant (fig. 171), se

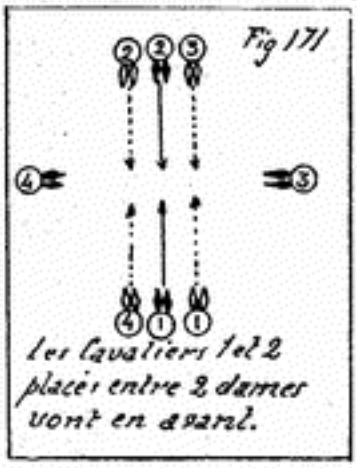


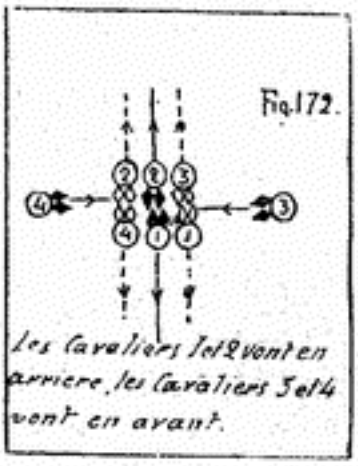




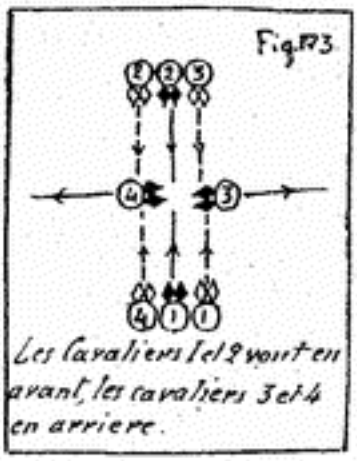
saluent et 4 pas en arrière ; pendant que les cavaliers nos 1 et 2, avec leurs dames, font ces 4 pas en arrière ; les cavaliers nos 3 et 4 restés seuls, font en Avant-Deux par 4 pas en avant (fig. 172), se saluent et 4 pas en arrière (fig. 173). Les cavaliers nos 1 et 2,

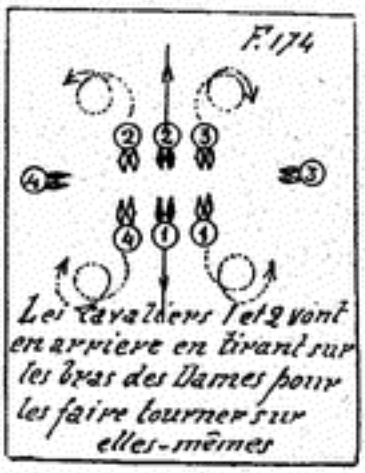
toujours placés entre deux dames, font en Avant-Six (fig. 173) et,





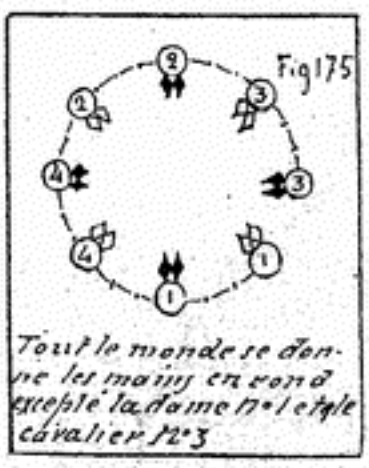
reculant à leur place, font tourner ces dames (fig. 174), comme il a été dit ci-dessus, pour les deux autres cavaliers.

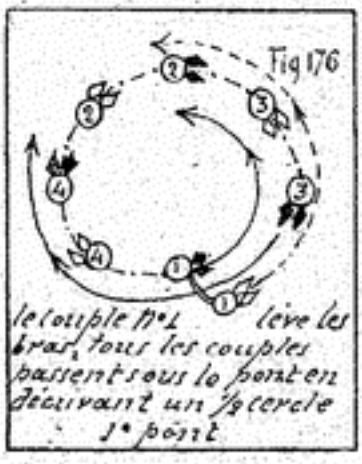




3° LE PONT. — *8 mesures.*

Pour terminer la figure, tout le monde se donne les mains pour former un rond, excepté le cavalier n° 3, qui ne doit pas prendre de sa main gauche, la main droite de la dame n° 1 (fig. 175).

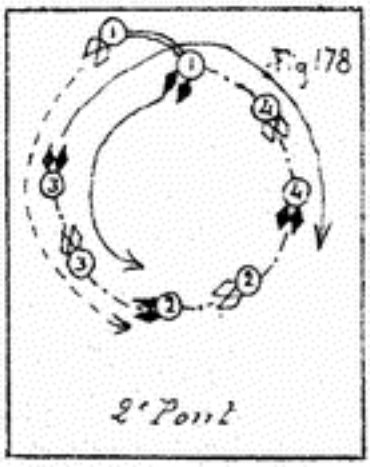


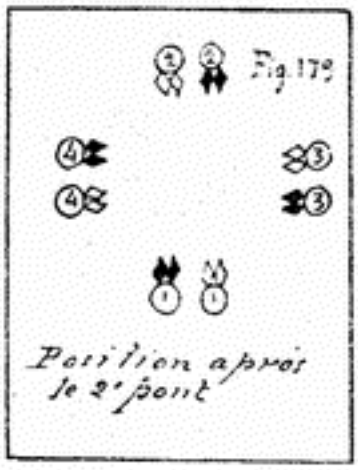


Le couple n° 1 lève les bras, de façon à former un arceau, le

couple n° 3, suivi des autres couples, passe dessous, et décrit un demi-cercle en partant à gauche, et en faisant un tour à droite (fig. 176). *Il ne faut pas que le cavalier n° 1, dans ce mouvement, quitte la main droite de la dame du couple n° 4.* Une fois tous les couples passés, le cavalier n° 1 tourne sur lui-même en passant sous son bras droit, sans quitter la main de sa dame, ni celle de la dame du couple n° 4 (fig. 177). Le couple n° 3 recommence à passer sous les bras du couple n° 1, et revient à sa place, ainsi que tous les couples qui l'ont suivi. Le cavalier n° 1 qui a fait le Pont, tourne une seconde fois sur lui-même en terminant ce mouvement (fig 178). Tout le monde se quitte les mains, et doit se retrouver à sa place; cavaliers et dames se saluent (fig. 179).







2e fois. — 32 mesures.

Les couples nos 3 et 4 répètent tous les mouvements qui viennent d'être démontrés pour les nos 1 et 2, depuis le commencement de la quatrième figure. Le Pont est fait, cette fois, par le couple n° 2; le couple n° 4, suivi des autres, passe le premier dessous le pont, etc.



Remarque du 3e — A la fin de la première passe, le couple n° 1 doit avoir parcouru un demi-cercle, et après la seconde passe, il doit être revenu à sa place (fig. 180).

Remarque de la 4e fig. — Si la musique jouait 4 fois les 32 mesures, la troisième fois le n° 1 et le n° 2 répèteraient comme la première fois; le pont serait fait par le couple n° 3, et le couple n° 2 passerait dessous; la quatrième fois le n° 3 et le n° 4, répèteraient ce qu'ils ont déjà fait, le couple n° 4 ferait le Pont et le couple n° 1 passerait dessous.

CINQUIÈME FIGURE

La Boulangère

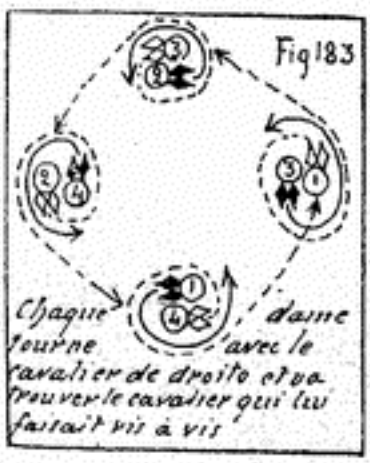
8 mesures d'introduction, 32 mesures jouées 4 ou 8 fois

1° LA PROMENADE. — *8 mesures*

Les quatre cavaliers, donnant le bras droit à leur dame, font une promenade en partant sur leur droite, et décrivent un cercle complet en tournant à gauche.



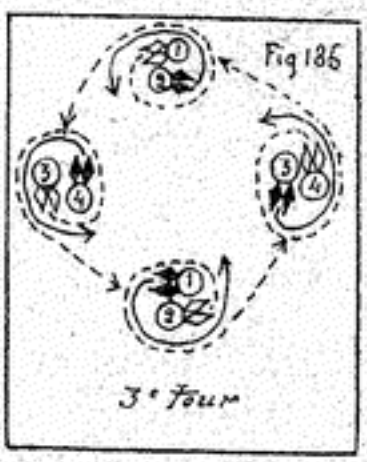




2° LA BOULANGÈRE. — *16 mesures*

Arrivé à sa place, chaque cavalier enlace sa dame de son bras droit, et lui fait faire un tour à gauche (fig. 181). Les dames vont ensuite tourner successivement avec tous les cavaliers, en com-

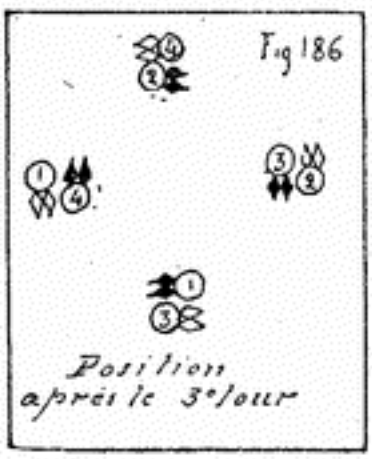


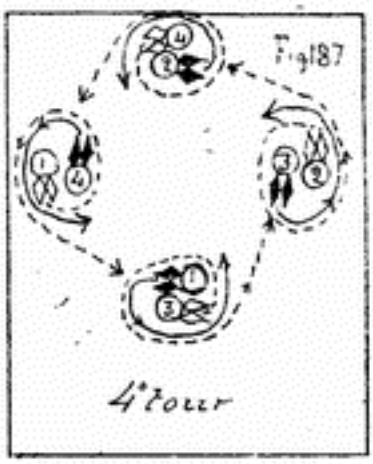


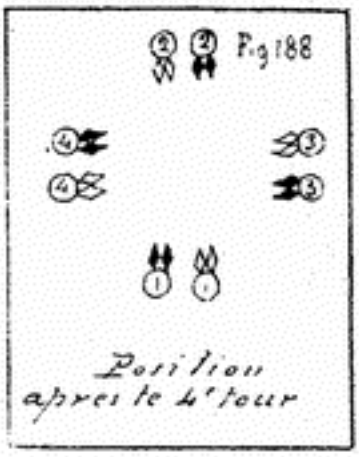
mençant par celui qui est à leur droite. Les cavaliers n'ont pas à changer de place, et doivent faire un tour et demi avec les dames qui se présentent de gauche, afin de les laisser à leur droite (fig. 182 à 188).

3° LA PROMENADE. — *8 mesures*

Les dames, arrivées à leur cavalier, leur donnent le bras gauche, et les quatre couples refont une seconde promenade.



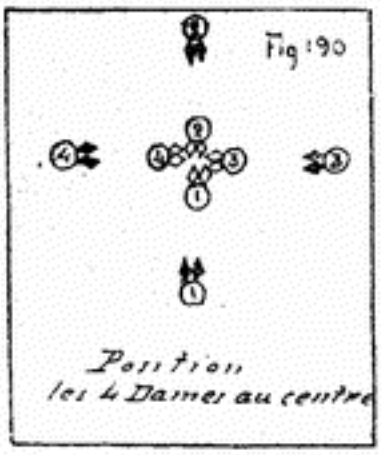


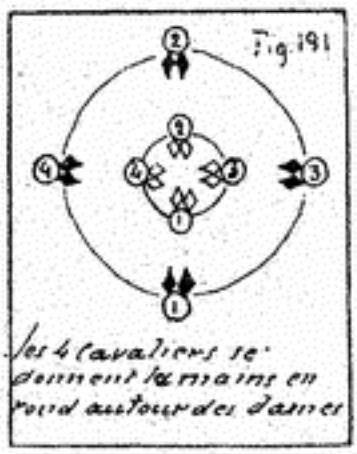


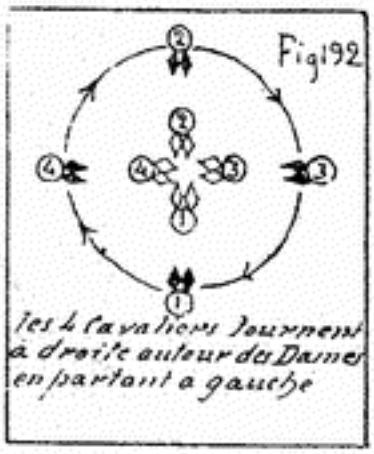
4° LA CORBEILLE. — *32 mesures*

Arrivé à sa place, chaque cavalier fait faire un tour à sa dame, puis les quatre dames se faisant face, se donnent les mains en





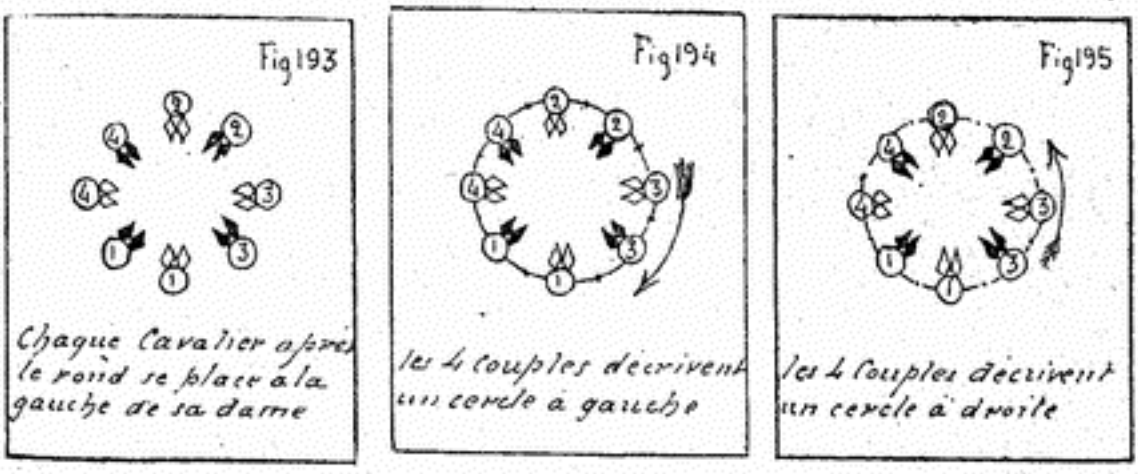




rond au centre et lèvent les bras (fig. 189 et 190). Les cavaliers se donnent les mains en rond derrière les dames (fig. 191) et tournent

à droite autour des dames (fig. 192). Arrivés à leurs dames et sans se quitter les mains, ils se placent à la gauche de celles-ci et passent la tête sous leurs bras (fig. 193). Les mains des dames doivent être placées au dos des cavaliers, et celles des cavaliers au dos des dames, un peu au-dessus de la taille ; ainsi placés, les 4 couples décrivent un cercle à gauche en tournant à droite (fig. 194), sans se quitter les mains. Les cavaliers baissent la tête, sortent du rond que les dames avaient formé pendant que celles-ci lèvent les bras, et les placent au centre devant les cavaliers. Puis les dames baissant la tête, sortent du rond que les cavaliers avaient formé, pendant que ceux-ci lèvent les bras, et les placent au-dessus de ceux des dames et devant elles.

Dans cette position, les 4 couples décrivent un cercle à droite en tournant à gauche (fig. 195) ; arrivés à leur place, les cavaliers et dames se quittent les mains ; puis chaque dame prend de son bras gauche, le bras droit de son cavalier.



5° LA PROMENADE. — 8 *mesures*

Les 4 couples font encore une promenade, comme il a été dit plus haut.

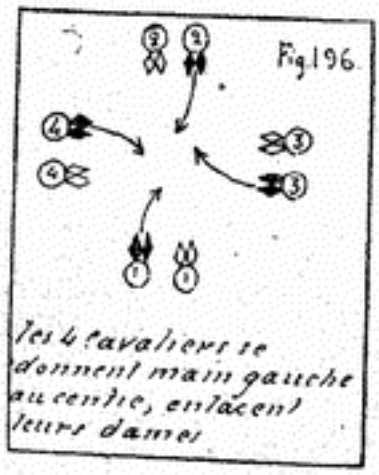
6° LA CORBEILLE. — 32 *mesures*

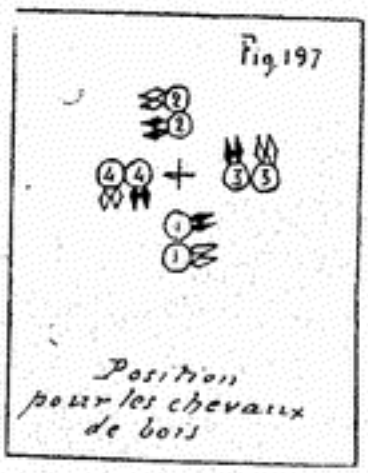
Chaque cavalier fait tourner sa dame ; ensuite, les quatre cavaliers se donnent les mains en rond au centre, et lèvent les bras. Les dames se donnent les mains en rond derrière les messieurs, et tournent à droite autour des cavaliers ; arrivées à leurs cavaliers, elles se placent à la droite de ceux-ci, sans se quitter les mains, en passant la tête sous leurs bras. Les mains des cavaliers doivent être placées au dos des dames ; celles des dames au dos des cavaliers. Ainsi placés, les 4 couples décrivent un cercle à gauche ; puis, sans se quitter les mains, les dames baissent la tête, et sortent du rond formé par les cavaliers, pendant que ceux-ci lèvent les mains, et les placent au centre devant les dames ; puis les cavaliers baissant la tête, sortent du rond formé par les dames ; celles-ci lèvent les mains, et les placent au-des-

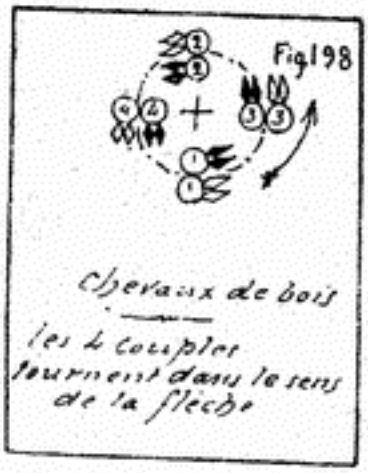
sus de celles des cavaliers. Dans cette position, les 4 couples décrivent un cercle à droite et, arrivés à leurs places, cavaliers et dames se quittent les mains.

7° LES CHEVAUX DE BOIS. — 16 *mesures*

Les 4 cavaliers se donnant la main gauche au centre (fig. 196), enlacent leur dames du bras droit (fig. 197) et décrivent deux cercles complets en tournant à gauche, soit en marchant ou en







galopant du pied gauche (fig. 198). Pendant qu'ils tournent ainsi, et à chaque signal donné par le cavalier n° 1, les cavaliers doivent quitter leur dame, et enlacer la dame qui se trouve devant eux, sans se quitter la main gauche. *Le signal sera un frappement de pied, ou en disant : changez de dame.*

8°. — *8 mesures*

Quand les cavaliers arrivent à leurs dames, ils se quittent la main gauche, tournent avec elles, les saluent, puis les reconduisent à leur place et s'inclinent.

Remarque du 7°. — Ce quadrille est quelquefois terminé par une farandole de 124 mesures, ce qui oblige les musiciens à jouer 8 fois les 32 mesures au lieu de 4.

QUADRILLE DES FAMILLES

Que l'on peut danser de 10 à 50 couples, en tout lieu
et sur toutes les musiques des quadrilles
Tous les couples doivent se placer en rond autour du salon

Abrégé du Quadrille des Familles (1)

PREMIERE FIGURE

1° Promenade entière à droite, autour du salon.

2° Les dames se donnant la main droite au milieu du quadrille, tournent, et font un tour de main gauche avec leur cavalier, mais s'il y a plus de 20 couples, les dames ne se donnent pas la main, mais se placent de façon à former un rond, l'une derrière l'autre à la queue leu-leu; dans cette position, elles marchent un tour complet; en arrivant devant leur cavalier, elles feront un tour de main avec lui.

Idem pour les Messieurs.

3° Promenade à gauche.

4° Les cavaliers se donnant la main gauche au centre, tournent, et font un tour de main droite avec leur dame.

Promenade à droite, puis cavaliers et dames se saluent.

DEUXIEME FIGURE. — **Les Ronds**

Tous les couples, ayant les mains en rond, vont en avant et en arrière ; les dames se placent dos à dos au centre du quadrille et les cavaliers se donnant les mains tournent autour ; arrivés devant leur dame, ils font un tour des deux mains.

Répéter cette figure ; mais cette seconde fois, ce sont les cavaliers qui se placent dos à dos.

TROISIEME FIGURE. — **Les Chevaux de Bois**

Les cavaliers enlaçant leur dame, font une promenade à droite ; puis ils enlacent successivement toutes les dames qui sont devant eux et en courant.

Répéter une seconde fois à gauche, si toutefois le nombre de couples n'est pas trop grand.

---

(1) Voir plus loin pour l'explication complète du Quadrille des Familles.

QUATRIEME FIGURE

Cavaliers et dames, les mains en rond, vont en avant et en arrière ; puis un couple lève les mains, et tous les autres couples défilent deux fois sous ce pont.

Répéter une deuxième et troisième fois.

CINQUIEME FIGURE. — L'**Escargot**

Tous les couples forment un grand rond : vont en avant et en arrière, et exécutent la Farandole ; puis s'enroulent autour d'une colonne, se déroulent en serpentant, etc.

DÉMONSTRATION COMPLÈTE

DU

QUADRILLE DES FAMILLES

Pour bien exécuter ce quadrille, il faut un couple conducteur, lequel fera activer ou ralentir les mouvements, afin de terminer avec les dernières notes de la musique du quadrille ordinaire ; mais si le nombre des couples dansants est supérieur à 20, le cavalier conducteur informera la musique qu'elle ne devra s'arrêter que sur ses ordres.

Ce quadrille a été accepté dans tous les salons. Il peut se danser par autant de couples qu'on le désire, aussi bien en nombre pair qu'en nombre impair. Les personnes n'ayant aucune notion de danse peuvent aussi bien y prendre part, que les personnes le connaissant ; il suffira d'écouter les indications du cavalier conducteur ou simplement de l'observer.

PREMIÈRE FIGURE

La Promenade

8 mesures d'introduction, 32 mesures dansantes répétées deux fois.

1° PROMENADE. — *16 mesures.*

Tous les couples dansants sont placés en rond, autour du salon ; les cavaliers, donnant le bras droit à leur dame, font une

promenade en partant à droite et en tournant à gauche, et reviennent au point de départ.

2° MOULINETS OU PROMENADE DES DAMES. — *8 mesures.*

Toutes les dames se donnent main droite à main droite au centre, ou, plus simplement, tendent le bras droit sans se donner la main, en marchant l'une derrière l'autre, et exécutent un moulinet en partant à gauche, et en tournant à droite ; elles se quittent la main droite, et font un tour de main gauche avec leur cavalier, pour revenir chacune à sa place. Le cavalier et la dame de chaque couple se saluent.

3° PROMENADE. — *16 mesures.*

Refaire la promendade comme il a été dit ci-dessus, mais en partant à gauche, et en tournant à droite.

4° MOULINETS DES CAVALIERS OU PROMENADE. — *24 mesures.*

Les cavaliers, se donnant main gauche à main gauche ou tendant simplement le bras, font un moulinet en partant à droite, et en tournant à gauche ; ils se quittent la main et, font un tour de main droite avec leur dame, pour revenir chacun à sa place. Le cavalier et la dame de chaque couple se saluent, et font une promenade pour terminer la 1re figure.

DEUXIÈME FIGURE

Les Ronds

8 mesures d'introduction, 24 mesures dansantes répétées deux fois.

Première fois. — DOS A DOS. — *24 mesures.*

Tous les cavaliers et dames se donnant les mains en rond, vont en avant, en arrière et en avant, puis se quittent les mains ; les dames tournent le dos au centre du quadrille en faisant face à leurs cavaliers. Ceux-ci se donnent les mains en rond, vont en avant, saluent leurs dames et vont en arrière, puis, sans se quitter les mains, décrivent un cercle en partant sur leur gauche. Arrivés en face de leurs dames ils se quittent les mains, et font avec elles un tour des deux mains, pour revenir chacun à sa place. Le cavalier et la dame de chaque couple se saluent.

2e fois. — DOS A DOS. — *24 mesures.*

Tous les cavaliers et dames se donnant les mains en rond, vont en avant, en arrière, en avant et se quittent les mains ; les cava-

liers tournent le dos au centre du quadrille en faisant face à leur dame. Les dames se donnent les mains en rond, vont en avant, saluent leurs cavaliers et vont en arrière, puis, sans se quitter les mains, décrivent un cercle à droite. Arrivées en face de leurs cavaliers elles se quittent les mains, et font avec eux un tour des deux mains, pour revenir chacun à sa place. Le cavalier et la dame de chaque couple se saluent.

TROISIÈME FIGURE

Les Chevaux de Bois

8 mesures d'introduction, 32 mesures dansantes répétées deux fois.

1° CHEVAUX DE BOIS DES CAVALIERS. — *32 mesures.*

Chaque cavalier, enlaçant sa dame de son bras droit, fait avec elle une promenade en galopant, en partant sur sa droite et en tournant à gauche. A un signal du cavalier conducteur, chaque cavalier quitte sa dame, enlace la dame qui se trouve devant lui, et toujours ainsi, jusqu'à ce qu'il ait retrouvé sa dame, avec laquelle il s'arrête à sa place. Le cavalier et la dame de chaque couple se saluent.

2° CHEVAUX DE BOIS DES DAMES. — *32 mesures.*

Chaque cavalier, enlaçant sa dame, fait avec elle une promenade au galop en partant sur la gauche et en tournant à droite. A chaque signal du cavalier conducteur, la dame quitte son cavalier, et va trouver le cavalier qui se trouve devant elle; celui-ci l'enlace, et toujours ainsi jusqu'à ce qu'elle ait retrouvé son cavalier, avec lequel elle s'arrête à sa place. Le cavalier et la dame de chaque couple se saluent.

Observation. — Je laisse au cavalier conducteur le soin de presser plus ou moins les signaux, suivant que le nombre des couples sera plus ou moins grand. Si le nombre des couples était supérieur à 20, je conseillerais de diviser le grand rond en deux petits, ou encore de ne pas exécuter les chevaux de bois des dames afin de terminer avec la musique.

QUATRIÈME FIGURE

Les Ponts

8 mesures d'introduction, 32 mesures dansantes répétées deux fois.

Première fois. — LE PONT. — *32 mesures.*

Si le nombre des couples n'est pas supérieur à vingt, on fera cette figure comme il suit : se donner les mains en rond, aller

en avant et en arrière, puis faire exactement le 3° de la 4e figure du quadrille croisé ; le couple conducteur sera le couple n° 1 et celui qui se trouve à sa droite sera le couple n° 3. On devra faire cette figure autant de fois que la musique le permettra. Le pont sera d'abord formé par le couple conducteur, puis successivement par les couples qui se trouvent à sa gauche.

Remarque. — Si le nombre de couples est supérieur à 50 on pourra faire la figure comme il suit :

1° Tous les couples se donnant les mains en rond, vont en avant et en arrière. Le cavalier, qui se trouve en face du cavalier conducteur, lève les mains avec sa dame, afin de former un pont. Le cavalier conducteur, suivi des couples qui se trouvent à sa gauche entre lui et le pont, va passer sous le pont, et revient à sa place en décrivant un demi-cercle à gauche ; en même temps la dame conductrice, suivie des couples qui se trouvent entre elle et le pont, va passer sous le pont et revient à sa place en décrivant un demi-cercle à droite. Le cavalier et la dame qui ont formé le pont, ont dû passer aussi sous leurs bras sans se quitter les mains, en pivotant sur eux-mêmes.

2° SECOND PONT. *32 mesures.* — Tous les couples se donnant les mains vont en avant et en arrière. Cette fois le couple conducteur lève les bras pour former le pont, tandis que le couple qui avait d'abord levé les mains, étant suivi des autres couples, va passer sous ce pont comme il a été dit au 1° de cette figure. Chacun étant revenu à sa place, le cavalier et la dame de chaque couple se saluent.

CINQUIÈME FIGURE

L'Escargot et la Farandole.

8 mesures d'introduction, 32 mesures dansantes répétées quatre fois.



Tous les couples se donnent les mains en rond, à l'exception du cavalier conducteur, qui ne doit pas prendre la main droite de la dame qui se trouve à sa gauche. Le couple conducteur, suivi des autres couples forment une chaîne qui va en serpentant dans le salon ; elle s'enroule ensuite, en escargot, autour d'une colonne, d'une chaise ou même d'un couple préalablement placé au milieu du salon, en diminuant successivement les cercles ; elle se déroule ensuite en allant en sens inverse comme l'indique la (Fig. 285) et continue à serpenter dans le salon, puis, tout le monde se quitte les mains, chaque cavalier, donnant le bras à sa dame, la reconduit à sa place, et la salue.

QUADRILLE AMÉRICAIN

Avec les différentes manières de le danser dans les grands Bals et les Sociétés.

Il est composé de 5 figures et dansé par 4 couples placés comme pour le Croisé et les Lanciers.

Abrégé du Quadrille Américain (1)

PREMIÈRE FIGURE. — **La Promenade.**

Première fois. — Les 4 couples, se donnant le bras, font une promenade ; puis les quatre dames se donnent la main droite au centre, et vont faire un tour de main gauche avec le cavalier vis-à-vis ; elles se redonnent la main droite, et vont faire un tour de main gauche avec leur cavalier.

Répéter une deuxième et troisième fois cette même figure ; puis terminer par une promenade et un salut.

DEUXIÈME FIGURE. — **La Corbeille.**

Première fois. — Les quatre dames se donnent les mains en rond, les quatre cavaliers également, au-dessus de celles des dames ; puis ils tournent en galopant.

Les cavaliers levant les mains, les dames passent en dessous et se placent dos à dos (elles boudent).

Les cavaliers sans se quitter les mains, tournent autour, puis, s'arrêtant devant leurs dames, font avec elles un tour des deux mains, et reviennent à leur place.

2e fois. — Répéter toute la figure ; mais cette fois, les cavaliers feront les mouvements des dames, et réciproquement.

3e fois. — Répéter exactement la première fois.

4e fois. — Saluer et quelques mots de conversation.

TROISIÈME FIGURE. — **Les Chevaux de Bois.**

Première fois. — Les quatre cavaliers se donnant la main gauche, enlacent leur dame du bras droit ; puis ils exécutent deux tours de moulinet, en enlaçant successivement toutes les dames qui sont devant eux ; arrivés à leur dame, ils l'enlacent,

---

(1) Voir plus loin pour l'explication complète du quadrille Américain.

et se quittent la main en faisant un demi-tour à gauche avec elle.

2e fois. — Les quatre dames se donnent la main droite, puis les cavaliers enlacent successivement toutes les dames qui sont derrière eux ; arrivés à leurs dames, celles-ci se quittent les mains.

3e fois. — Les cavaliers répètent exactement la premiére fois et se saluent.

QUATRIÈME FIGURE. — Les Visites.

Première fois. — Les couples nos 1 et 2 se saluent, vont saluer les couples de droite et de gauche, et laissent leur dame à droite. Les cavaliers nos 3 et 4 font en avant six et les cavaliers nos 1 et 2, en avant deux ; les cavaliers nos 3 et 4 vont en avant, laissent les dames aux cavaliers nos 1 et 2, et reculent seuls à leur place. Les cavaliers nos 1 et 2 font en avant six et les cavaliers nos 3 et 4 en avant deux ; les cavaliers nos 1 et 2 vont en avant et les 4 couples exécutent un rond en se donnant les mains.

2e fois. — Les cavaliers nos 3 et 4 feront les mouvements des cavaliers nos 1 et 2 ; et les cavaliers nos 1 et 2, ceux des cavaliers nos 3 et 4.

CINQUIÈME FIGURE. — La Boulangère.

Première fois. — Les 4 couples se donnant les mains en rond, vont en avant et en arrière ; puis chaque cavalier fait tourner la dame qui est à sa gauche et la laisse à sa droite. Les 4 couples se redonnent les mains en rond, et les cavaliers tournent avec toutes les dames, en se conformant à ce qui vient d'être dit. Les cavaliers terminent la Boulangère, en tournant chacun avec sa dame.

2e fois. — Les 4 dames se donnent les mains en rond ; les cavaliers également, au-dessus de celles des dames ; on tourne ainsi placé, un tour, en galopant à gauche. Les cavaliers lèvent les mains et les placent dans le dos des dames ; celles-ci lèvent aussi les mains et les placent dans le dos des cavaliers ; puis ils font un tour en galopant à droite. Les dames lèvent les mains et les placent devant les cavaliers ; les cavaliers de même devant les dames puis, ils font un autre tour à gauche.

3e et 4e fois. — Recommencer les 2 fois, ou les remplacer par les chevaux de bois et la farandole.

DÉMONSTRATION COMPLÈTE

DU

QUADRILLE AMÉRICAIN

Comme on le danse aujourd'hui

PREMIÈRE FIGURE

La Promenade.

8 mesures d'introduction, 32 mesures dansantes répétées deux fois.

1° PROMENADE. — *8 mesures.*

Les quatre cavaliers, donnant le bras droit à leur dame, font une promenade entière en marchant sur leur droite, et décrivent un cercle complet en tournant à gauche. Arrivé à sa place, chaque couple se quitte le bras.

2° MOULINETS. — *8 mesures.*

Les quatre dames se donnant main droite en croix au centre, vont donner main gauche à main gauche, aux cavaliers vis-à-vis ; qui, par un tour de main gauche, les ramènent au centre. Les dames se redonnent main droite en croix au centre en quittant la main gauche des cavaliers vis-à-vis, et vont faire un tour de main gauche avec leur cavalier respectif, en se quittant la main droite du centre.

Répéter une deuxième, troisième et quatrième fois ce qui vient d'être dit, c'est-à-dire : Promenade et Moulinets (1).

Remarque du 1°. — Quelquefois, la première et la troisième promenade se font à droite, tandis que la seconde et la quatrième se font à gauche. Dans ce cas, les moulinets sont faits 2 fois par les cavaliers, et 2 fois par les dames.

DEUXIÈME FIGURE

La Corbeille

8 mesures d'introduction, 24 mesures dansantes répétées deux fois.

Aujourd'hui on danse cette figure de la manière suivante :

1° 12 mesures. Les quatre dames se donnent les mains en

(1) On termine aujourd'hui cette figure par la quatrième promenade et un salut, ce qui supprime le quatrième moulinet.

rond au centre du quadrille. Les quatre cavaliers vont à la gauche de leur dame et se donnent aussi les mains en rond, en passant leurs bras par dessus ceux des dames et devant elles. Ainsi placés, les quatre couples décrivent un cercle complet, en galopant sur leur gauche ; revenues au point de départ, les quatres dames se quittent les mains, passent dessous les bras levés des cavaliers, et se placent dos à dos au centre. Les cavaliers, ayant encore les mains en rond, décrivent un cercle en galopant à gauche ; revenus en face de leur dame, ils se quittent les mains, et, leur donnant les deux mains, font avec elle un tour à gauche, pour revenir à leur place.

2° 12 mesures. Répéter une seconde fois cette figure, mais les cavaliers exécutent les mouvements des dames, et les dames ceux des cavaliers.

Répéter une deuxième fois le 1° et le 2°; dans cette deuxième fois, le 2° est souvent remplacé par un salut et deux mots de conversation (1).

Remarque de la 2e Figure. — 1° GRAND ROND, 4 *mesures*. — Les quatre couples se donnant les mains en rond, vont en avant et en arrière.

2° DOS A DOS, 8 *mesures*. — Les quatre couples vont en avant, tout le monde se quitte les mains et les quatre dames se placent dos à dos au centre (elles boudent) ; tandis que les quatre cavaliers, se donnant les mains en rond, décrivent un cercle en partant à gauche ; revenus en face de leur dame, ils se quittent les mains, et l'enlacent de leur bras droit. Chaque couple revient à sa place en tournant à gauche, ou en faisant un tour des deux mains.

3° Les quatre couples, se donnant les mains en rond, vont en avant et en arrière. — (4 mesures).

4° Cette fois, les quatre cavaliers se placent dos à dos au centre, et les dames tournent autour d'eux. Chaque dame, revenue en face de son cavalier, tourne avec lui pour revenir à sa place. — (8 mesures).

Répéter une seconde fois, tout ce qui a été dit depuis le commencement de la figure. — (24 mesures.)

TROISIÈME FIGURE

Les Chevaux de Bois

8 mesures d'introduction, 32 mesures dansantes répétées deux fois.

Les Moulinets et Chevaux de bois sont remplacés aujourd'hui par les Chevaux de bois seuls. Les quatre cavaliers enlaçant leur dame de leur bras droit, se donnent main gauche au centre, et font les Chevaux de bois des Messieurs : *24 mesures*, les cavaliers enlacent de leur bras droit leur dame et l'entraînent avec eux.

(1) Dans de certains bals, quelques danseurs font la double Corbeille de la 5e figure pour la 2e figure.

Pendant qu'ils tournent ainsi, et à chaque signal du cavalier conducteur (*qui frappe du pied, ou dit : Changez de dame*), (ou encore frappera légèrement sur les mains en croix, ce qui indiquera qu'il faut changer de dame; la dame conductrice fera de même quand elles se donneront les mains en croix); les cavaliers quittent leur dame et enlacent celle qui se trouve devant eux, et toujours ainsi jusqu'à ce qu'ils aient retrouvé leur dame, en marchant ou en galopant. Arrivés à leur dame, les cavaliers se quittent la main gauche, et, sans quitter la taille de leur dame, font avec elle un demi-tour à gauche. Les quatre dames, ainsi placées, se donnent main droite au centre et font les Chevaux de bois des dames : *24 mesures*. Pendant qu'elles tournent ainsi par la main droite, et à un signal donné par le cavalier conducteur ou la dame, chaque dame quitte son cavalier et va au devant du cavalier qui se trouve devant elle, celui-ci l'enlace de son bras droit, etc. Arrivées à leur cavalier, les dames se quittent la main droite et font avec lui un demi-tour à droite. Les cavaliers se donnent main gauche au centre, et font les Chevaux de bois décrits ci-dessus ; chaque couple revenu à sa place, se salue.

Observation. — Ces Chevaux de bois peuvent se faire une quatrième fois par les dames, main droite au centre ; mais, dans ce cas, le cavalier conducteur devra presser les signaux, depuis le commencement de la figure.

Remarque de la 3e Figure. — 1° MOULINETS, *8 mesures*. — Les quatre cavaliers, se donnant main gauche en croix au centre, font une promenade, en décrivant un cercle complet, par un tour à gauche.

2° MOULINETS, *8 mesures*. — Les quatre dames se donnent main droite en croix au centre, et font une promenade en décrivant un cercle complet, par un tour à droite.

QUATRIÈME FIGURE

Les Visites

8 mesures d'introduction, 32 mesures dansantes répétées deux fois.

1° LES VISITES. — *8 mesures*.

Les couples nos 1 et 2 vont en avant, se saluent, et vont saluer les couples de droite et de gauche; puis ces cavaliers conduisent leur dame au couple de droite et reculent seuls chacun à leur place.

2° LES AVANT-SIX. — *16 mesures*.

Les cavaliers nos 3 et 4 placés entre deux dames, leur donnant les mains, vont en avant et en arrrière (Avant-six). (1). Les cava-

(1) Quelquefois les deux dames placées entre les cavaliers 3 et 4 vont en avant puis sans se quitter les mains font un demi tour pour marcher en avant au lieu d'aller en arrière, ceci évite aux dames de mettre leurs pieds dans leurs robes.

liers nos 1 et 2 vont en avant et en arrière (Avant-deux). Les cavaliers nos 3 et 4 vont en avant, font faire un tour aux deux dames, et les laissent aux cavaliers nos 1 et 2; puis ils reculent seuls à leur place. (Les dames changent de cavaliers).

Les cavaliers nos 1 et 2 vont en avant et en arrière avec les deux dames. Les cavaliers nos 3 et 4 vont en avant, se saluent et reculent à leur place. Les cavaliers nos 1 et 2 vont en avant, et font tourner les deux dames.

3e GRAND ROND. — *8 mesures.*

Les quatres couples se donnent les mains en rond et exécutent un rond en galopant à gauche.

Répéter une deuxième fois cette figure, mais commencer par les couples nos 3 et 4, etc.

CINQUIÈME FIGURE

L'Américain

8 mesures d'introduction, 32 mesures dansantes répétées quatre fois.

1e BOULANGÈRE. — *32 mesures.*

Tous les couples se donnant les mains en rond, vont en avant et en arrière, puis se quittent les mains ; chaque cavalier enlace la dame qui est à sa gauche, lui fait faire un tour et demi à gauche, et la laisse à sa droite. Ensuite, tous les couples se redonnent les mains en rond, et recommencent ce qui vient d'être dit : c'est-à-dire, que les quatre couples se donnent les mains en rond, et chaque cavalier doit faire tourner successivement toutes les dames qui sont à sa gauche, et les laisser à sa droite. Chaque dame arrivée à son cavalier tourne avec lui, puis ils se saluent.

2e DOUBLE CORBEILLE. — *32 mesures*

Les quatre dames se donnent les mains en rond au centre du quadrille. Les quatre cavaliers vont à la gauche de leur dame et se donnent aussi les mains en rond en passant leurs bras par dessus ceux des dames et devant elles. Ainsi placés, les quatre couples décrivent un cercle complet en galopant sur leur gauche. Revenus au point de départ, les quatre cavaliers lèvent les bras pour laisser passer les dames dessous ; les dames lèvent aussi les bras pour que les cavaliers puissent passer dessous sans se quitter les mains dames et cavaliers. Ainsi placées, les mains des

dames sont au dos des cavaliers et réciproquement. Les quatre couples décrivent un cercle complet en galopant sur leur droite, revenus au point de départ, les dames lèvent les mains pour les placer devant les cavaliers qui auront dû reculer d'un pas en baissant la tête ; ensuite les cavaliers lèvent les mains pour les placer devant les dames, qui auront dû reculer d'un pas en baissant la tête. Ainsi placés, les quatre couples décrivent un cercle complet en galopant à gauche. Tout le monde se quitte les mains et on termine par les Chevaux de bois et une Farandole de 64 mesures termine ce quadrille, si la 5e figure est jouée 4 fois.

Autrefois, cette cinquième figure se faisait :
1° Par la Corbeille indiquée ci-dessous ;
2° On continuait par la Double-Corbeille ;
3° et 4° On terminait par la Boulangère et la Farandole.

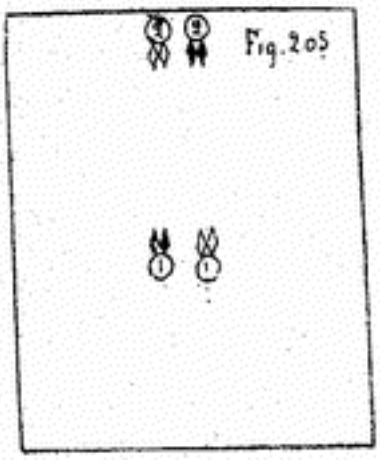
Remarque de la 5e Figure. — CORBEILLE. — 1° GRAND ROND, *4 mesures.* — Les quatre couples, se donnant les mains en rond, vont en avant et en arrière, et se quittent les mains.
2° CORBEILLE, *12 mesures.*—Faire textuellement la Corbeille comme elle a été démontrée au 1° de la 2e figure de ce quadrille.
3° GRAND ROND, *4 mesures.* — Les quatre couples se donnant les mains en rond, vont en avant et en arrière, et se quittent les mains.
4° CORBEILLE, *12 mesures.* — Faire la Corbeille comme elle a été indiquée au 2e de la 2e figure de ce quadrille.

LE QUADRILLE AMÉRICAIN

A 6 couples,

Le quadrille américain peut se danser par 6 couples.
Les 1re, 2e, 3e et 5e figures se font de même que dans l'Américain ordinaire à 4 couples ; pour la 4e figure seule, les couples 5 et 6 se placeront l'un, à côté du n° 4, l'autre, à côté du n° 3, ainsi placés, les couples n° 1 et 2 feront exactement, comme s'il n'y avait que 4 couples ; saluts à droite et à gauche, un Avant-dix, un Avant-deux, un Avant-dix et un Avant-deux, une 2e fois puis le grand rond, ensuite les couples 5 et 6 se placent auprès des nos 1 et 2, puis les couples 3 et 4 répètent la figure.

QUADRILLE FRANÇAIS DES SALONS



Ce quadrille est composé de 5 figures, et dansé par deux couples se faisant vis-à-vis (fig. 205).

PREMIÈRE FIGURE (1)

Le Pantalon

8 mesures d'introduction, 32 mesures dansantes répétées deux fois.

1° CHAINE ANGLAISE. — *8 mesures.*

Les deux couples changent exactement de place ; les dames passent les premières, épaule gauche à épaule gauche, et les cavaliers les suivant, passent épaule droite à épaule droite. Ainsi changés de place, les deux couples n'ont exécuté qu'une demi-chaîne anglaise ; ils refont une seconde demi-chaîne anglaise pour revenir chacun à leur place.

2° BALANCÉ. — *8 mesures.*

Le cavalier et la dame de chaque couple se saluent (4 mesures) et font un tour des deux mains (4 mesures).

3° CHAINE DES DAMES. — *8 mesures.*

Les deux dames s'avançant l'une vers l'autre, se donnent la main droite, et vont donner main gauche à main gauche, aux cavaliers vis-à-vis. Les deux dames se quittent la main, et chaque cavalier enlaçant de son bras droit la dame vis-à-vis, lui fait faire un demi-tour à gauche, pour la ramener au centre du quadrille. Les deux dames se redonnent la main droite, quittent la main gauche des cavaliers vis-à-vis, vont donner main gauche

(1) Voir à la fin de chaque figure (*en Remarque*) l'explication des fantaisies apportées dans chacune d'elles, et qui se font dans les différents bals.

à main gauche à leur cavalier respectif, qui les enlace de leur bras droit et les fait tourner, pour les ramener à leur place primitive.

4° DEMI-PROMENADE. — 4 *mesures*

Le cavalier et la dame de chaque couple, se donnant main droite à main gauche, marchent en appuyant à droite, pour aller prendre exactement la place du couple vis-à-vis.

5° DEMI-CHAINE ANGLAISE. — 4 *mesures*

Les deux couples, pour revenir à leur place, font une demi-chaîne anglaise comme il a été dit au 1°.

6° Répéter une seconde fois tout ce qui vient d'être dit (32 mesures).

Observation du Quadrille. — Ce quadrille peut se danser par quatre couples placés en carré, comme pour le Croisé et les Lanciers ; mais, dans ce cas, les couples n° 3 et n° 4 répéteront de suite la figure que les couples n° 1 et n° 2 viendront d'exécuter. Il en sera de même pour les autres figures. Je ne reviendrai donc pas sur cette observation.

Remarque du 1°. — La Chaîne anglaise se fait encore comme il suit : Les deux couples s'avancent l'un vers l'autre ; quand ils se rencontrent, les dames se donnent la main gauche pour changer de place, et donnent la main droite aux cavaliers vis-à-vis ; — une fois traversés, ils se quittent les mains ; chaque cavalier prend de sa main gauche la main gauche de sa dame, et l'enlaçant de son bras droit, fait avec elle un demi-tour à gauche pour se trouver à la place du couple vis-à-vis. Les cavaliers et dames se quittent la main gauche et recommencent ce qui vient d'être dit pour revenir chacun à leur place.

Remarque du 4° et du 5°. — La demi-Promenade et la Demi-Chaîne anglaise sont remplacées quelquefois par une promenade entière en pas de galop.

DEUXIÈME FIGURE

L'Été

8 mesures d'introduction, 24 mesures dansantes répétées deux fois

1° DEUX AVANT-DEUX. — 8 *mesures*

Le cavalier n° 1 et la dame n° 2, font deux fois quatre pas en avant, et quatre pas en arrière, en obliquant une fois à droite, et une fois à gauche.

2° TRAVERSÉ. — 4 *mesures*

Le cavalier n° 1 et la dame n° 2 changent de place, en passant épaule droite à épaule droite.

3° AVANT-DEUX. — *4 mesures*

Le cavalier n° 1 et la dame n° 2, font quatre pas en avant, et quatre pas en arrière.

4° TRAVERSÉ. — *4 mesures*

Le cavalier n° 1 et la dame n° 2, rechangent de place en passant épaule droite à épaule droite, afin de revenir chacun à leur place respective.

5° SALUT. — *4 mesures*

Le cavalier et la dame de chaque couple se saluent.

6° Le cavalier n° 2 et la dame n° 1 répètent tout ce qui vient d'être dit pour le cavalier n° 1 et la dame n° 2 (24 mesures).

TROISIÈME FIGURE

La Poule

8 mesures d'introduction, 32 mesures dansantes répétées deux fois

1° TRAVERSÉS. — *8 mesures*

Le cavalier n° 1 et la dame n° 2 changent de place en passant épaule droite à épaule droite, et reviennent chacun à leur place en se donnant la main gauche.

2° BALANCÉ. — *4 mesures*

Sans avoir quitté la main gauche de la dame n° 2, le cavalier n° 1 donne main droite à main droite à sa dame, et la dame n° 2 donne main droite à main droite à son cavalier. Le cavalier et la dame de chaque couple, ainsi placés en face l'un de l'autre, épaule droite à épaule droite, glissent le pied droit sur le côté droit et rapprochent le pied gauche au talon droit ; puis ils glissent le pied gauche sur le côté gauche et rapprochent le pied droit au talon gauche ; ils glissent ensuite le pied droit, en rapprochant le pied gauche, puis glissent le pied gauche en rapprochant le pied droit.

3° DEMI-PROMENADE. — *4 mesures*

Le cavalier n° 1 et la dame n° 2 se quittent la main gauche ; le cavalier et la dame de chaque couple, sans se quitter la main droite, vont prendre la place de leur vis-à-vis et se quittent la main droite.

4° DEUX AVANT-DEUX. — 8 *mesures*

Le cavalier n° 1 et la dame n° 2, font 2 fois 4 pas en avant et 4 pas en arrière.

5° AVANT-QUATRE. — 4 *mesures*

Les deux couples font quatre pas en avant, et quatre pas en arrière.

6° DEMI-CHAINE ANGLAISE. — 4 *mesures*

Les deux couples, pour revenir chacun à leur place, font une demi-chaîne anglaise, comme il a été dit à la première figure.

7° Répéter cette figure en commençant par le cavalier n° 2 et la dame n° 1 (32 mesures).

QUATRIÈME FIGURE

La Pastourelle

8 mesures d'introduction, 32 mesures dansantes répétées deux fois

1° AVANT-DEUX, *par un couple.* — 8 *mesures*

Le cavalier et la dame du couple n° 1, se donnant main droite à main gauche, font quatre pas en avant et quatre pas en arrière ; le cavalier n° 1 fait encore avec sa dame quatre pas en avant, pour conduire sa dame à la gauche du cavalier vis-à-vis, et recule seul à sa place.

2° LES AVANT-TROIS. — 16 *mesures*

Le cavalier n° 2, placé entre les deux dames, donne main droite à main droite à sa dame, et main gauche à main gauche à la dame n° 1. Il fait avec ces deux dames quatre pas en avant, quatre pas en arrière, et quatre pas en avant, et laisse les deux dames au cavalier n° 1, puis recule seul à sa place. Le cavalier n° 1, placé entre les deux dames comme était le n° 2, fait quatre pas en avant, quatre pas en arrière, quatre pas en avant et les deux couples se donnent les mains en rond.

3° DEMI-ROND ET DEMI-CHAINE ANGLAISE

8 *mesures*

Les deux couples, placés en rond, décrivent un demi-cercle en partant sur leur gauche : arrivés à la place du vis-à-vis, ils se

quittent les mains, et reviennent à leurs places par une demi-chaîne anglaise.

4° Répéter cette figure en commençant par le couple n° 2 (32 mesures).

CINQUIÈME FIGURE

La Finale

8 mesures d'introduction, 32 mesures dansantes répétées quatre fois.

1° AVANT-QUATRE. — *8 mesures.*

Les deux couples font deux fois quatre pas en avant, quatre pas en arrière.

2° LES AVANT-DEUX ET TRAVERSÉS. — *16 mesures.*

Le cavalier n° 1 et la dame n° 2, font deux fois qnatre pas en avant, et quatre pas en arrière, changent de place en passant épaule droite à épaule droite ; refont quatre pas en avant, quatre pas en arrière, et rechangent de place pour revenir à la leur, en passant épaule droite à épaule droite.

3° BALANCÉ. — *8 mesures.*

Le cavalier et la dame de chaque couple se saluent, et font un tour des deux mains ; *quelques mots de conversation remplacent actuellement le tour de main.* 2e fois *32 mesures.*

Les deux couples refont l'avant-quatre, et le cavalier n° 2 et la dame n° 1, répètent ensuite ce qui a été dit pour le cavalier n° 1 et la dame n° 2, c'est-à-dire : avant-deux, traversé, etc. Répéter une troisième et quatrième fois.

Remarque de la 5e figure. — Dans les soirées intimes, la finale est souvent remplacée par la Saint-Simonnienne.

Saint-Simonienne

1° GALOP. — *8 mesures.*

Chaque cavalier, enlaçant sa dame de son bras droit ou lui donnant les mains en croix, exécute avec elle 16 pas de galop, en décrivant un cercle complet pour revenir à leur place.

2° PETIT GALOP. — *4 mesures.*

Les deux couples font quatre petits pas de galop en avant, et quatre petits pas de galop en arrière.

3° AVANT-QUATRE ET CHANGEMENT DE DAMES. — *4 mesures,*

Les deux couples font quatre pas en avant ; chaque cavalier enlaçant la dame vis-à-vis revient avec elle à sa place, ou va à la place de cette dame, par quelques tours de valse à gauche ou à droite.

4° CHAINE DES DAMES. — *8 mesures.*

Les deux dames se donnant la main droite au centre, vont faire un tour de main gauche avec leur cavalier respectif ; elles se redonnent main droite au centre, et reviennent faire un tour de main gauche avec le cavalier vis-à-vis.

5° PETIT GALOP. — *4 mesures.*

Chaque cavalier et la dame vis-à-vis qui est avec lui, font quatre petits pas de galop en avant, et quatre petits pas de galop en arrière.

6° AVANT-QUATRE & CHANGEMENT DE DAMES. — *4 mesures.*

Chaque cavalier et la dame vis-à-vis qui est avec lui, font quatre pas en avant, puis chaque cavalier, enlaçant sa dame, revient avec elle à sa place, par quelques tours de valse.

7° Répéter une seconde fois toute la Sainte-Simonienne (32 mesures), répéter une 3e et 4e fois.

Observation. — Le quadrille français se termine toujours par un grand galop ou une farandole.

Remarque du 1°. — On remplace quelquefois les 8 premières mesures de la cinquième figure, c'est-à-dire l'avant-quatre ou le galop, par les lignes.

Tous les couples dans le salon, dansant ce quadrille, les couples n° 1 se donnant les mains, forment une ligne droite ; il en est de même pour les couples n° 2. Ces deux lignes parallèles se faisant face, font quatre pas en avant et quatre pas en arrière. Tout le monde se quitte les mains et chaque couple revient à sa place pour continuer le quadrille avec son vis-à-vis.

Remarque II. — On peut aussi remplacer la finale, par la boulangère. Tous les couples se donnant les mains en rond vont en avant, en arrière et se quittent les mains ; chaque cavalier enlace la dame qui est à sa gauche, lui fait faire un tour et demi à gauche, et la laisse à sa droite. Tous les couples se donnent les mains en rond, et répètent ce qui vient d'être dit. Chaque cavalier, en restant à la même place, a fait ainsi successivement, tourner toutes les dames. Chaque dame arrivée à son cavalier tourne avec lui ; tous les couples se donnent les mains en rond, et font quatre pas en avant et quatre pas en arrière. On termine par une farandole.

QUADRILLE GIRAUDET

Dit des Danseurs Parisiens (1)

Ce quadrille, créé en 1886, spécialement pour la Société des danseurs parisiens, ne peut être exécuté que par des danseurs émérites, comme l'indique son sous-titre. Les figures sont inédites, et offrent un gracieux brillant, quand il est dansé par des sommités chorégraphiques.

Il est composé de cinq figures, et dansé par quatre couples placés en carré comme pour le croisé.

Abrégé du Quadrille Giraudet

Les cinq figures se jouent deux ou quatre fois.

Théorie pour deux fois.

PREMIÈRE FIGURE. — **La Croix.**

Première fois. — Les quatre dames se donnent la main droite, et font deux tours de moulinet; pendant ce temps les quatre cavaliers font un tour de promenade, seuls, à droite. Arrivés à leur place, chaque cavalier fait un tour de main gauche avec sa dame ; puis les quatre couples font 16 mesures de polka, en décrivant un cercle et en tournant.

2e fois. — Les cavaliers font les deux tours de moulinet, en se donnant la main gauche, et les dames exécutent seules, un tour de promenade à gauche, puis font un tour de main droite avec leurs cavaliers, et 16 mesures de polka.

DEUXIÈME FIGURE. — **Les Ronds.**

Première fois. — Le cavalier n° 1, et la dame vis-à-vis, font un tour de main droite, puis deux tours de main gauche, en l'enlaçant ; pendant ces tours, les six autres danseurs exécutent un rond en se donnant les mains, ensuite chaque cavalier fait un tour des deux mains avec sa dame, pour regagner sa place. 16 mesures de polka-mazurka. Répéter une 2e fois en commençant par le cavalier n° 3, avec la dame n° 4 vis-à vis.

(1) Voir plus loin pour les dessins et l'explication complète du quadrille Giraudet.

La musique spéciale a été écrite par Félix Chaudoir et se trouve à mon cours et chez les principaux marchands de musique.

La musique marque 4 fois chaque figure, on peut l'abréger en ne la jouant que 2 fois.

TROISIÈME FIGURE. — **Les Moulinets.**

Première fois. — Les quatre dames, se donnant la main droite au centre, donnent le bras gauche à leur cavalier, et exécutent un moulinet; ensuite, les quatre cavaliers font passer leur dame, de leur droite à leur gauche, en les prenant par la main gauche.

Les quatre cavaliers, se donnant la main droite, donnent le bras gauche à leur dame, et exécutent un moulinet, puis chacun revient à sa place. Les quatre cavaliers avancent au centre, se saluent, font un demi-tour sur place, saluent leurs dames, et 16 mesures de Schottisch.

2e fois. — Les quatre cavaliers se donnent la main gauche, et le bras droit à leur dame, font le moulinet, puis, les quatre cavaliers, donnent main droite à main droite à leurs dames, et les font passer de leur droite à leur gauche; les dames se donnent la main gauche, et donnent le bras droit à leurs cavaliers. Moulinet comme ci-dessus, puis les quatre dames avancent au centre, se saluent, saluent leurs cavaliers et 16 mesures de Schottisch.

QUATRIÈME FIGURE. — **Les Ponts.**

1re fois. — Les quatre couples se donnent les mains en rond; le couple n° 2 lève les bras pour laisser passer le couple n° 1 suivi de tous les autres couples; le cavalier n° 1 quitte la main de sa dame et tourne à gauche, tandis que sa dame tourne à droite, et se placent de façon à former 2 lignes parallèles, puis la ligne n° 1 lève les bras. (La ligne n° 1 est celle où se trouve le cavalier n° 1), et la ligne n° 2 passe dessous et, de cette façon, les deux lignes ont changé de places: recommencer pour revenir à leur place; mais cette fois, c'est la ligne n° 2 qui lève les bras, et la ligne n° 1 qui passe dessous, puis un tour des deux mains, cavalier avec sa dame, et 16 mesures de valse. Idem pour la 2e fois, mais c'est le couple n° 1 qui lève les bras, et le couple n° 2 qui commence à passer le premier, suivi des autres couples, etc., chacun revenu à sa place, 16 mesures de valse.

CINQUIÈME FIGURE. — **Les Petits-Ronds.**

Première fois — Chaque cavalier fait un tour de main droite avec sa dame, puis, va faire successivement un tour de main gauche, droite, etc., avec toutes les dames, en commençant par celle de droite. (Les dames ne bougent pas de leurs places, elles tournent seulement avec les cavaliers qui se présentent de gauche); arrivés à leurs dames ils se saluent, et 16 mesures de valse sur place.

2e fois. — Les dames vont tourner successivement avec tous les cavaliers, en commençant avec le leur, puis par celui de gauche (les cavaliers restent à leurs places pour tourner avec toutes les

dames). La 2e fois on remplace la valse par l'Ostendaise-valsée qui termine ce quadrille.

Le quadrille Giraudet peut se danser à 5 et à 6 couples.

Pour le danser à 6 couples, toutes les figures sont les mêmes, sauf la 5e, pour laquelle il faudra activer les tours de mains afin d'arriver en mesure.

Pour le danser à 5 couples, les 1re, 2e, 3e et 5e figures sont les mêmes ; il n'y a que la 4e qui diffère et se fait de la façon suivante : le couple n° 5 est placé entre les n° 1 et n° 3 ; 1re fois, les 5 couples se donnent les mains, le couple n° 2 lève les bras pour laisser passer la dame n° 1, donnant la main au cavalier n° 5 ; quand ils passent sous ce petit pont, la dame n° 1 quitte la main du cavalier n° 5, qui tourne à droite, suivi de sa dame et des autres danseurs, tandis que la dame 1, suivi de son cavalier et des autres couples, tourne à gauche ; après ces mouvements, les 5 couples partagés en deux, doivent être placés de manière à former 2 lignes parallèles, pour exécuter les ponts, comme il est dit pour le quadrille à 4 couples.

La 2e fois, c'est la dame n° 1 et le cavalier n° 5, qui lèvent les bras pour laisser passer le couple n° 2, suivi des autres couples, la dame 2 tournant à droite, et le cavalier à gauche, etc.

LÉGENDE

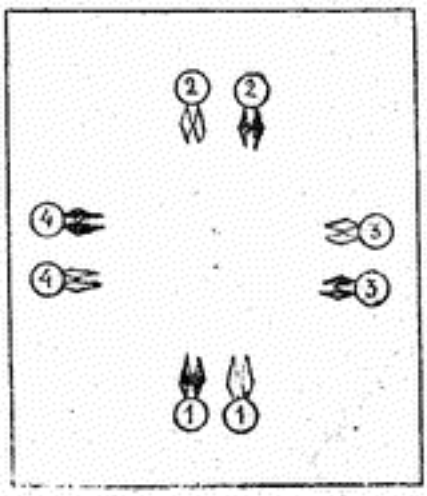
Les dessins noirs représentent les cavaliers.

Les dessins blancs, les dames.

Les lignes pleines, la marche des cavaliers.

Les lignes pointillées, la marche des dames.

Les lignes mixtes, la marche des dames et des cavaliers (ensemble).



Les Numéros marqués dans chaque dessin désignent les nos des couples.

DÉMONSTRATION COMPLÈTE

DU

QUADRILLE GIRAUDET

PREMIÈRE FIGURE

La Croix (1).

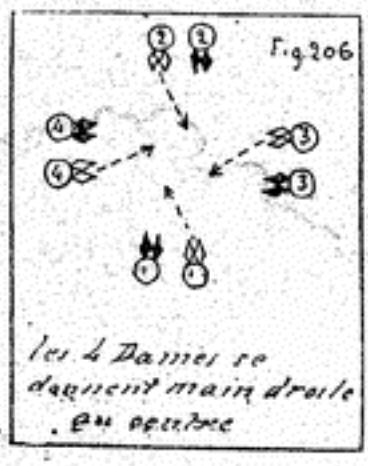
8 mesures d'introduction, 16 mesures de quadrille, 16 mesures de polka, répéter 2 ou 4 fois ces 32 mesures.

Théorie pour répéter 4 fois chaque figure.

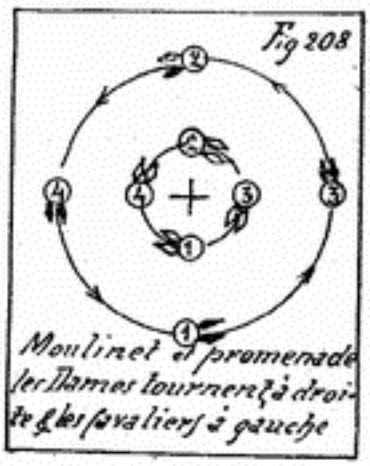
Première fois.

1° MOULINET et PROMENADE. — *8 mesures.*

Les quatre dames se donnant main droite en croix au centre, (Fig. 206 et Fig. 207) font deux tours de moulinet en tournant à droite, pendant que les cavaliers seuls, font une promenade en décrivant un cercle complet, en partant à droite, et en tournant à gauche (Fig. 208).





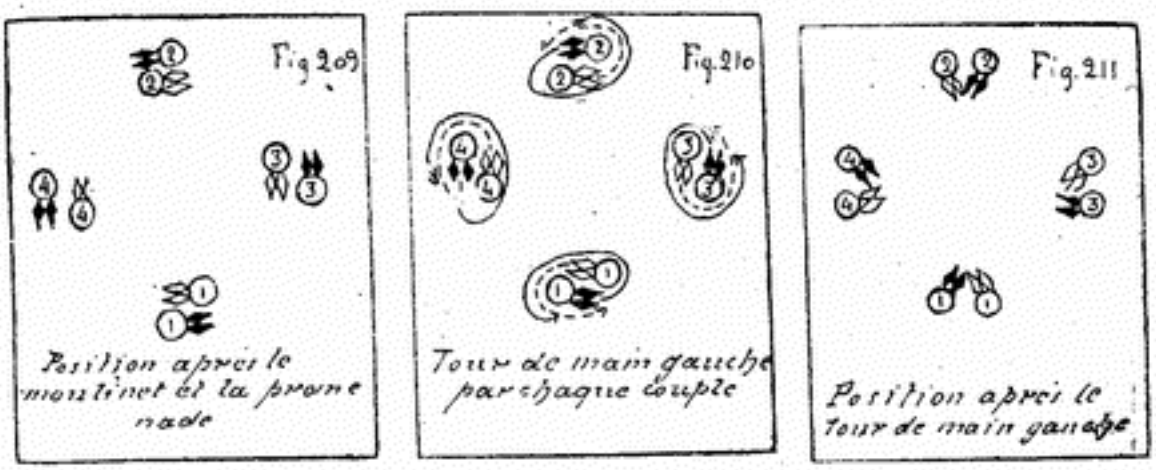


2° TOURS DE MAIN GAUCHE & SALUT. — *8 mesures.*

Les cavaliers étant revenus à leurs places, et les quatre dames en arrivant à leurs cavaliers (Fig. 209), leur donnent main gauche à main gauche en se quittant la main droite. Le cavalier

(1) Chaque figure se joue 4 fois, mais on peut ne les jouer que 2 fois en supprimant les 2e et 4e fois.

et la dame de chaque couple, exécutent un tour de main gauche Fig. 210 et 211), se saluent et se préparent à la polka.



3° POLKA. — *16 mesures.*

Les quatre couples exécutent la polka, en décrivant un cercle complet, en partant et en tournant à droite.

2e fois.

Répéter textuellement les mouvements indiqués à la première fois.

3e fois.

Les 4 cavaliers exécutent le Moulinet, en se donnant main gauche en croix au centre, et tournent à gauche, tandis que les dames seules, font la promenade en partant à gauche et en tournant à droite Les tours de main gauche sont remplacés par des tours de main droite. Salut et 16 mesures de polka par les 4 couples.

4e fois.

Répéter textuellement ce qui a été dit à la troisième fois.

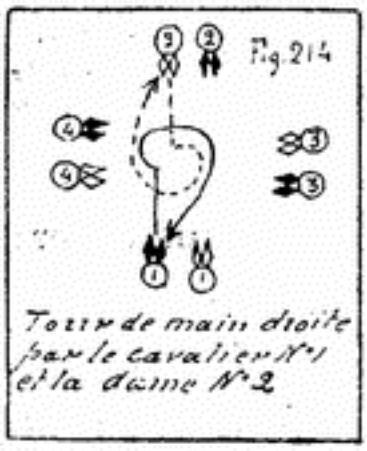
DEUXIÈME FIGURE

Les Ronds.

8 mesures d'introduction, 16 mesures de quadrille et 16 mesures de polka-mazurka répétées 4 fois.

Première fois.

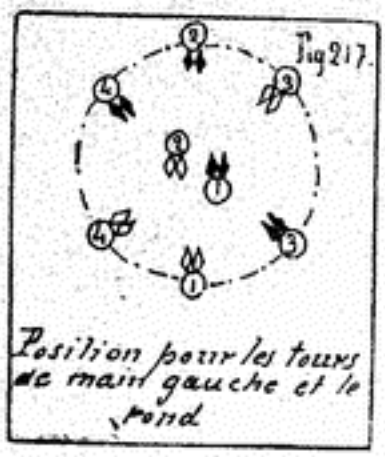
1° TOUR DE MAIN DROITE. — *4 mesures.*



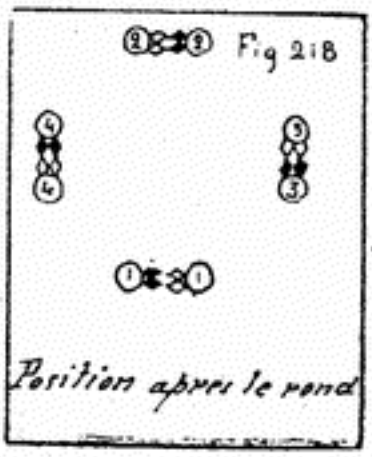
Le cavalier n° 1 et la dame n° 2 vont à la rencontre l'un de l'autre ; se donnent main droite à main droite, font un tour de main droite, se quittent la main et se saluent (Fig. 214).

2° TOURS DE MAIN GAUCHE & GRAND-ROND. — *8 mesures.*

Le cavalier n° 1 enlace de son bras droit la dame n° 2, en se donnant main gauche à main gauche ; ainsi placés, ils font deux tours à gauche, pendant que les six autres danseurs, se donnent les mains en rond autour d'eux, et décrivent un cercle, en partant sur leur gauche (Fig. 217, 215 et 218).



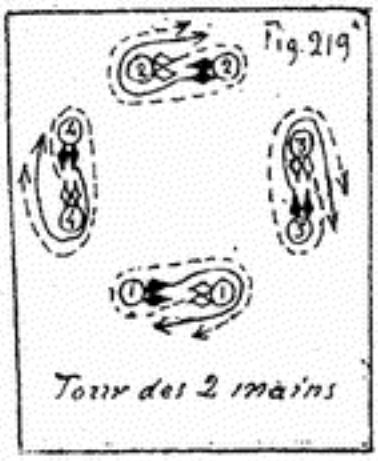




3° TOURS DES DEUX MAINS. — *4 mesures.*

Tout le monde se quitte les mains, puis le cavalier et la dame de chaque couple, font un tour des deux mains, en regagnant

chacun leur place (Fig. 219 et 220) ; ils se saluent et se préparent à la polka-mazurka.





4° POLKA-MAZURKA. — *16 mesures.*

Les quatre couples exécutent la polka-mazurka en décrivant un cercle, en partant et en tournant à droite.

2e fois.

Le cavalier n° 2 et la dame n° 1, exécutent les mouvements indiqués à la première fois, pour le cavalier n° 1 et la dame n° 2, etc.

3e fois.

Le cavalier n° 3 et la dame n° 4, exécutent aussi ce qui a été dit pour le cavalier n° 1 et la dame n° 2, etc.

4e fois.

Le cavalier n° 4 et la dame n° 3, répètent les mouvements indiqués pour le cavalier n° 1 et la dame n° 2, etc.

TROISIÈME FIGURE

Les Moulinets.

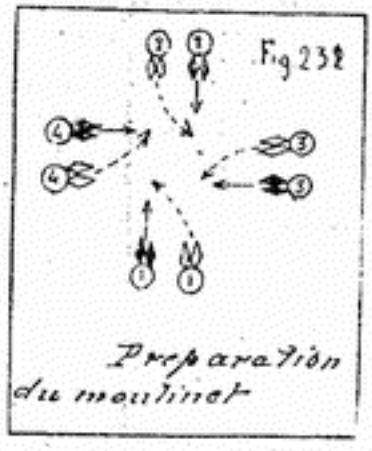
8 mesures d'introduction, 24 mesures de quadrille, 16 mesures de schottisch polkée-valsée répétées 4 fois.

Première fois.

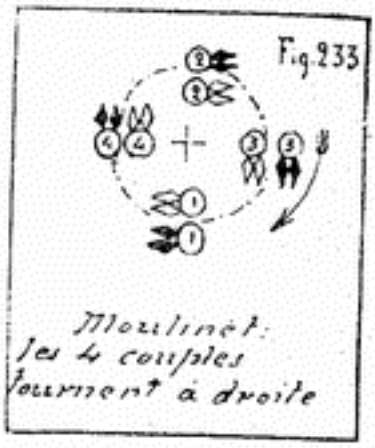
1° MOULINETS. — *16 mesures.*

Les quatre dames se donnent main droite en croix au centre (Fig. 231), et, de leur bras gauche, prennent le bras droit de

leurs cavaliers (Fig. 232), puis exécutent avec ceux-ci un moulinet en tournant à droite (Fig. 233). Arrivés à la hauteur de leur



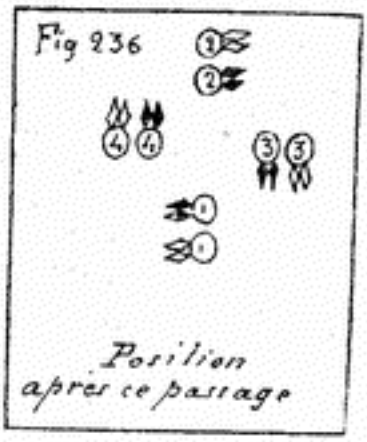




place (Fig. 234), le cavalier et la dame de chaque couple, se donnent main gauche à main gauche ; les dames se quittent la main droite, et chaque cavalier, tirant sur le bras de sa dame, la fait passer de sa droite à sa gauche, en lui faisant faire un tour







devant lui (Fig. 235 et Fig. 236) ; il lui offre le bras gauche en lui quittant la main gauche. Les 4 cavaliers se donnent main droite en croix au centre, et exécutent avec leurs dames un moulinet en tournant à droite. Revenu au point de départ, tout le monde se quitte mains et bras, et tous reculent à leurs places.

2° SALUTS. — *8 mesures.*

Les 4 cavaliers viennent au centre, se saluent, font un demi-tour pour saluer leurs dames, et les quatre couples se préparent à la schottisch.

3° SCHOTTISCH. — *16 mesures.*

Les quatre couples exécutent la Schottisch polkée-valsée, en décrivant un cercle, en partant et en tournant à droite.

2e fois.

Répéter textuellement ce qui a été dit à la première fois.

3e fois

1° MOULINETS. — 16 *mesures*

Les quatre cavaliers se donnant main gauche en croix au centre, offrent le bras droit à leurs dames, et exécutent un moulinet en partant sur leur droite, en tournant à gauche. Arrivés à la hauteur de leur place, le cavalier et la dame de chaque couple, se donnent main droite à main droite, et les cavaliers se quittent la main gauche. Chaque cavalier, tirant sur le bras de sa dame, la fait passer de sa droite à sa gauche, en lui faisant faire un tour devant lui ; il lui offre son bras gauche, et la dame le lui prend de son bras droit, en lui quittant la main droite. Les quatre dames se donnent main gauche en croix au centre et exécutent avec leurs cavaliers, un moulinet en tournant à gauche. Revenu au point de départ, tout le monde se quitte mains et bras, et tous reviennent à leurs places.

2° SALUTS. — 8 *mesures*

Les quatre dames au centre se saluent, saluent leurs cavaliers et se préparent à la schottisch.

3° SCHOTTISCH POLKÉE-VALSÉE. — 16 *mesures*

Les quatre couples exécutent la Schottisch polkée-valsée en décrivant un cercle, en partant et en tournant à droite.

4e fois

Répéter textuellement ce qui a été dit à la troisième fois.

QUATRIÈME FIGURE

Les Ponts

8 *mesures d'introduction, 24 mesures de quadrille et 24 mesures de valse jouées quatre fois*

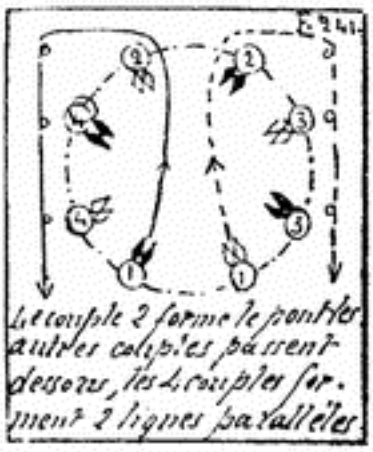
Première fois

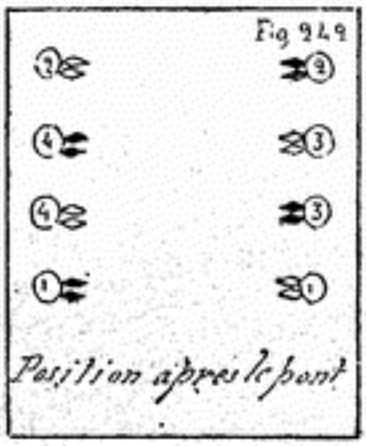
1° LE PONT. — 8 *mesures*

Les 4 couples se donnent les mains en rond, (fig. 240) le couple n° 2 lève les bras pour former un pont ; le cavalier n° 1, le couple n° 4 et la dame n° 2, se suivant, vont passer sous ce pont, et

viennent former une ligne droite dans le sens du couple n° 4 ; en même temps, la dame n° 1, le couple n° 3 et le cavalier n° 2, se suivant, vont aussi passer sous le pont, et viennent former une ligne droite, dans le sens du couple n° 3. Les couples n° 1 et n° 2 ont dû se quitter les mains, aussitôt après avoir passé sous le pont (Fig. 241).

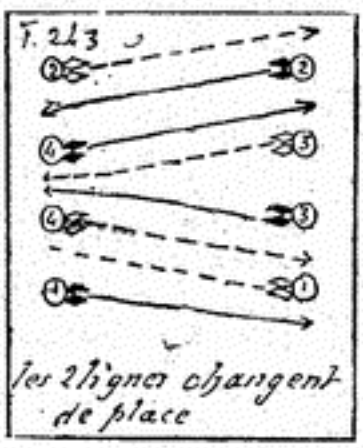


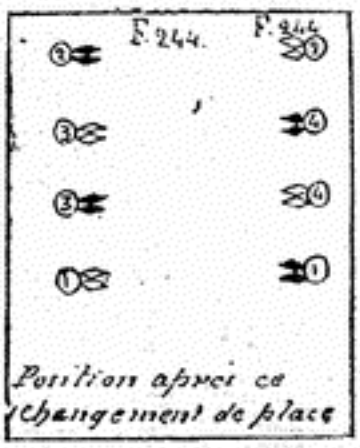


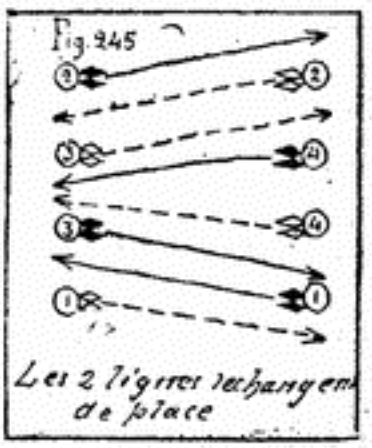


2° LES LIGNES. — 16 *mesures*

Les deux lignes parallèles, ainsi formées, (Fig. 242) changent de place ; vont l'une vers l'autre. et la première (qui est celle où est le cavalier n° 1) lève les bras pour laisser passer l'autre dessous, en se quittant les mains, comme il suit : le couple n° 3 passe sous les bras du couple n° 4, la dame n° 1 passe entre le cavalier n° 1 et la dame n° 4, et le cavalier n° 2 passe entre le cavalier n° 4 et la dame n° 2 (Fig. 243). Tout le monde se quitte les mains, fait un demi-tour sur place et se redonnent les mains (Fig. 244) ; les

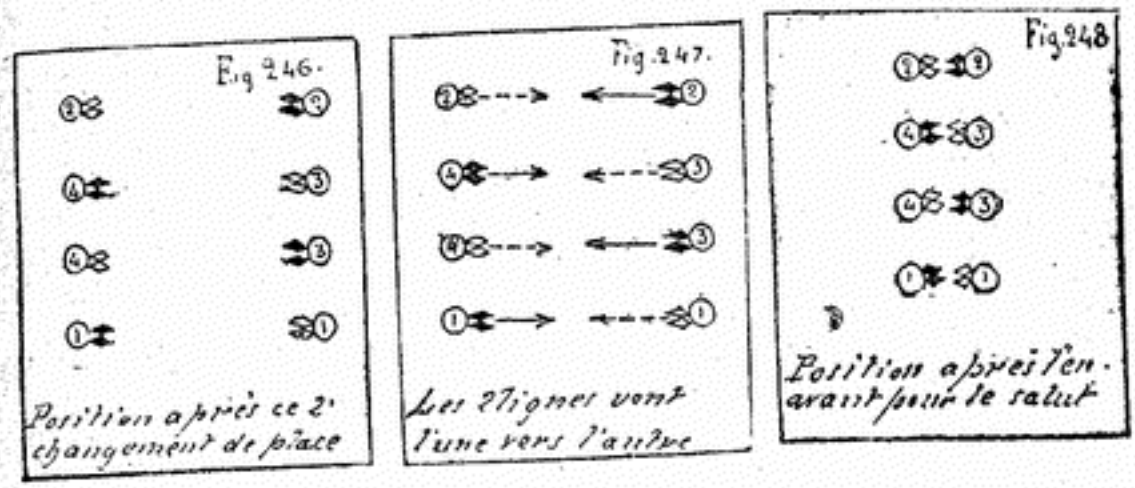






deux lignes vont l'une vers l'autre et la seconde lève les bras pour laisser passer l'autre dessous (Fig. 245). Tout le monde se

quitte les mains, fait un demi-tour sur place et se redonne les mains (Fig. 246) ; les deux lignes vont en avant et en arrière, et ensuite l'une vers l'autre (Fig. 247), puis exécutent un tour des deux mains, un grand salut, en se quittant les mains (Fig. 248) et se préparent à la valse.



3° VALSE. — 24 *mesures*

Chaque cavalier enlaçant sa dame de son bras droit, exécute avec elle la valse, en allant à sa place, puis décrit un cercle complet, en suivant le couple qui est à sa droite. *Les cavaliers et dames étant fatigués, ou ne pouvant pas valser ensemble, se promèneront en se donnant le bras, suivant le couple de droite.*

2e fois

Cette fois le couple n° 1 lève les bras pour former le pont, et le couple n° 2 passe dessous. Une fois les 2 lignes formées, c'est la ligne n° 2 qui commence à lever les bras, etc.

3e fois

Le couple n° 4 lève les bras, et le couple n° 3 va passer sous le pont ; la ligne n° 3 lève les bras la première fois, etc. *Les deux premières fois, les lignes sont formées dans les positions des numéros 3 et 4, les deux dernières, dans celles des numéros 1 et 2.*

4e fois

Le couple n° 3 lève les bras, tandis que le couple n° 4 va passer dessous ; la ligne n° 4 lève les bras la première fois, etc.

CINQUIÈME FIGURE

Les Petits-Ronds des Danseurs Parisiens

8 mesures d'introduction, 24 mesures de Quadrille
16 mesures de Valse répétées 3 fois et
24 mesures de Quadrille et l'Ostendaise valsée pour finir

Première fois

1° TOURS DE MAINS. — *24 mesures*

Chaque cavalier fait un tour et demi de main droite avec sa dame, les cavaliers la main gauche sur la hanche, et les dames la main gauche à leur robe, les mains droites, à la hauteur des

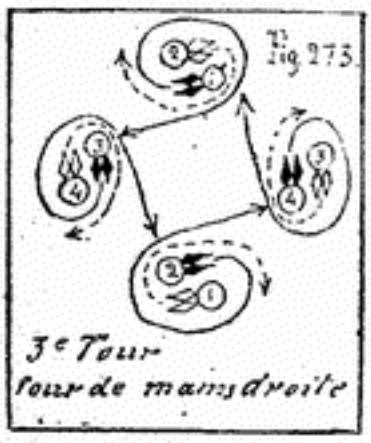






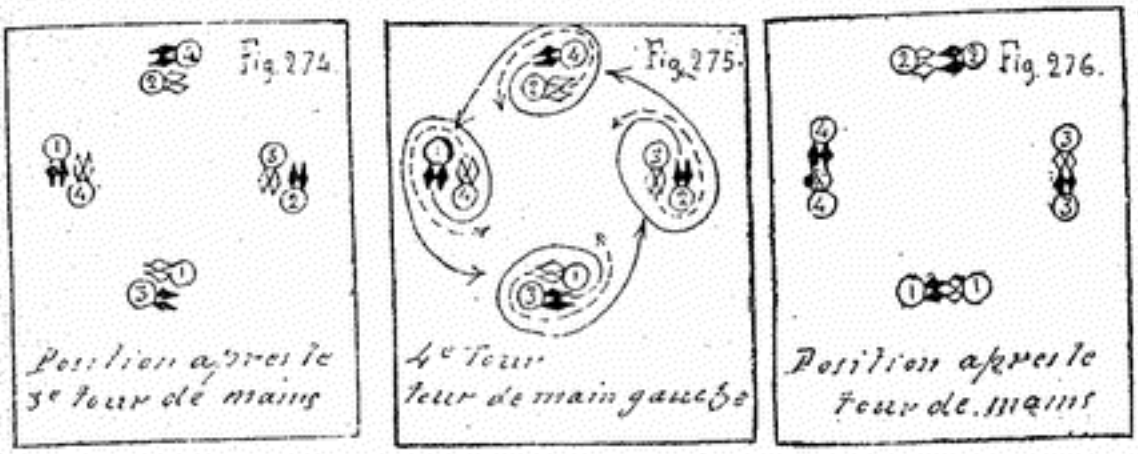
épaules (Fig. 269); il va faire, successivement avec les autres dames, en commençant par celle de droite, un tour et demi de main gauche, en plaçant la main droite sur la hanche (Fig. 270





et Fig. 271), puis un tour et demi de main droite (Fig. 272 et Fig. 273), un tour et demi de main gauche (Fig. 274 et 275); et

revient à sa place saluer sa dame (Fig. 276). Les dames n'ont pas dû bouger de place; elles ont dû faire les tours de main droite et de main gauche, avec les cavaliers qui se sont présentés de gauche.



2e VALSE. — 16 *mesures*

Les quatre couples exécutent la valse sur place.

2e fois

Répéter textuellement ce qui a été dit à la première fois.

3e fois

Ce sont les dames qui, cette fois, vont faire les tours de mains; elles font un tour et demi de main droite avec leur cavalier, un tour et demi de main gauche (successivement avec les autres cavaliers, en commençant par celui du couple de gauche). Les cavaliers n'ont pas à bouger de place; ils n'ont qu'à tourner à leur place, avec les dames qui se présentent de droite. Arrivés à leur dame, ils se saluent, et font 16 mesures de valse sur place.

4e fois

Répéter textuellement les mouvements démontrés à la 3e fois-mais au lieu de faire la valse, on termine le quadrille par l'Os tendaise valsée, répétée deux fois.

Il est bien entendu, que l'on peut ne jouer et danser toutes les figures que 2 fois; on ne danse alors que la 1re et 3e fois de chaque figure. Pour la 5e figure, si on ne la danse que 2 fois, la musique, pour la 2e fois, passera à l'Ostendaise-valsée.

VARIÉTÉS PARISIENNES

Composées de cinq figures et dansées par quatre couples placés comme pour les Lanciers et le Croisé.

PREMIÈRE FIGURE (1)

L'Invitation

8 mesures d'introduction. — 16 mesures de quadrille et 16 mesures de valse; répéter 2 fois ces 32 mesures.

1re fois

16 mesures de quadrille et 16 mesures de valse.

1° SALUT. — *8 mesures.*

Les cavaliers nos 1 et 2 donnent main droite à main droite à leur dame, vont saluer successivement les 2 autres couples, en commençant par celui de droite, et reviennent à leur place.

2° CHAINE ANGLAISE OU LES CISEAUX. — *8 mesures.*

Les couples no 1 et no 2, exécutent la chaîne anglaise décrite au 1° de la première figure du quadrille français des salons, (page 299) ou les ciseaux de la remarque II du 3° de la 4e figure des Lanciers. (Page 260).

3° VALSE. — *16 mesures.*

Les quatre couples, tout en conservant leur distance, exécutent la valse en décrivant un cercle complet à droite.

2e fois

16 mesures de quadrille et 16 mesures de valse.

Les couples nos 3 et 4 exécutent les saluts, puis les quatre couples exécutent 16 mesures de valse.

---

(1) Chaque figure se joue 2 fois, seule, la 5e figure se joue 4 fois.

DEUXIÈME FIGURE

L'Étoile

8 mesures d'introduction. — 16 mesures de quadrille et 16 mesures de polka; répéter 2 fois ces 32 mesures.

1re fois

16 mesures de quadrille et 16 mesures de polka.

1° L'AVANT-QUATRE. — *4 mesures.*

Les couples n° 1 et n° 2 vont en avant et en arrière.

2° DEMI-TOUR DE MAIN. — *4 mesures.*

Le cavalier et la dame du couple n° 1 se font face, et se donnent main droite à main droite, ainsi que le cavalier et la dame du couple n° 2. Les cavaliers et dames de ces couples, changent mutuellement de place, par un demi-tour de main droite, et se quittent la main.

3° AVANT-QUATRE. — *4 mesures.*

Les couples n° 1 et n° 2 vont en avant et en arrière.

4° DEMI-TOUR DE MAIN. — *4 mesures.*

Les cavaliers et dames des couples n° 1 et n° 2 reprennent leurs places primitives, en faisant un demi-tour de main droite.

5° POLKA. — *16 mesures.*

Les quatre couples tout en conservant leur distance, exécutent la polka en décrivant un cercle à droite.

2e fois

16 mesures de quadrille et 16 mesures de polka.

Les couples n° 3 et n° 4 exécutent ce qui vient d'être dit pour les couples n° 1 et n° 2; puis les quatre couples exécutent 16 mesures de polka.

TROISIÈME FIGURE

Le Prisonnier

8 mesures d'introduction, 16 mesures de quadrille et 16 mesures de valse répétées 2 fois.

1re fois

16 mesures de quadrille et 16 mesures de valse.

1° INVITATION. — *8 mesures.*

Le cavalier n° 1, va inviter le plus gracieusement possible les 4 dames, en donnant main gauche à main gauche à la dame de gauche, et main droite à main droite à la dame vis-à-vis; puis il vient au centre avec ses deux dames, et les quitte, pour aller donner main gauche à main gauche à la dame qui était à sa droite, et main droite à main droite à sa dame. Il revient au centre avec ces deux dames, fait un tour de main droite avec sa dame et se place au centre.

2° ROND. — *4 mesures.*

Les quatre dames se donnent les mains en rond et tournent autour du cavalier n° 1 prisonnier, placé au centre, qui doit s'évader en passant inopinément sous les bras des dames.

3° TOUR DE MAIN. — *4 mesures.*

Les quatre dames se quittent les mains, et font un tour des deux mains avec leurs cavaliers, afin de regagner leurs places.

4° VALSE. — 16 *mesures.*

Les quatre couples exécutent en décrivant un cercle, 16 mesures de valse.

2e fois

16 mesures de quadrille et 16 mesures de valse.

Le cavalier n° 3, répète ce qui vient d'être dit pour le cavalier n° 1, et les quatre couples exécutent 16 mesures de valse.

QUATRIÈME FIGURE

L'Alternante

8 mesures d'introduction, 16 mesures de quadrille et 16 mesures de polka-mazurka répétées 2 fois.

1re fois

16 mesures de quadrille et 16 mesures de polka-mazurka.

1° TOUR DES DEUX MAINS. — *4 mesures.*

Le cavalier et la dame n° 1 viennent au centre et font un tour des deux mains. Ensuite le cavalier va donner main droite au couple n° 4, qui aura dû se donner main droite à main droite, et la dame va donner main droite au couple n° 3, qui aura dû se donner main droite à main droite.

2° MOULINETS. — *4 mesures.*

Les couples ainsi placés, exécutent le moulinet à trois, en partant à gauche et en tournant à droite. Le couple n° 2 pendant ce temps fait un tour de main droite.

3° TOUR DE MAIN. — *8 mesures.*

Tout le monde se quitte les mains, puis le cavalier et la dame du couple n° 1 font un tour de main gauche, pour revenir chacun à leur place et se saluent.

4° POLKA-MAZURKA. — *16 mesures.*

Les couples n° 1 et n° 2, par trois pas de mazurka bien glissés et par un pas de polka, changent exactement de place, (*traversé* 4 mesures), pendant ce temps, les couples n° 3 et n° 4 se préparent au traversé.

Les couples n° 3 et n° 4, par trois pas de mazurka bien glissés et un pas de polka, changent exactement de place (4 mesures). Les couples nos 1 et deux, puis 3 et 4, répètent ces mêmes mouvements pour revenir chacun à leur place (8 mesures).

2e fois

16 mesures de quadrille et 16 mesures de polka mazurka.

Le couple n° 2 exécute les mouvements qui viennent d'être indiqués pour le couple n° 1 ; et les 4 couples, par trois pas de mazurka et un pas de polka, changent de place, et reviennent chacun à leur place comme à la première fois.

CINQUIÈME FIGURE

La Rosace

8 mesures d'introduction.— 16 mesures de quadrille et 32 mesures de valse, répétées 4 fois.

1re fois

16 mesures de quadrille et 32 mesures de valse.

1° AVANT-DEUX. — *4 mesures.*

Le cavalier n° 1 et la dame n° 2 vont en avant et en arrière.

2° SALUT. — *4 mesures.*

Les cavalier et dame des couples n° 1 et n° 2 se faisant face, se saluent, et vont en arrière pour former deux lignes parallèles, en donnant les mains aux couples n° 3 et n° 4.

3° AVANT-HUIT. — *4 mesures.*

Les deux lignes vont en avant et en arrière.

4° PRÉPARATION DE LA ROSACE. — *4 mesures.*

Tout le monde se quitte les mains; les quatre dames se donnant main gauche au centre, et donnent main droite à main droite à leur cavalier.

5° ROSACE. — 16 *mesures.*

MOUVEMENT DE VALSE.

Ainsi placées, les quatre dames sans se quitter la main gauche, quittent la main droite de leur cavalier, et tournent, pour aller donner main droite à main droite, au cavalier qui se trouve devant elles, puis successivement avec tous les cavaliers. En même temps, les cavaliers décrivent autour des dames, un cercle en sens invserse, et donnent main droite à main droite à toutes les dames, simultanément, et en bostonant ; dames et cavaliers.

6° VALSE. 16 *mesures.*

Lorsque, pour la seconde fois, les cavaliers rencontrent leurs dames, celles-ci se quittent la main gauche, et les quatre couples exécutent 16 mesures de valse, en décrivant un cercle et reviennent chacun à leur place.

Nota. — On ne doit pas perdre la mesure pour passer de la rosace bostonnée à la valse.

2e fois.

16 mesures de quadrille, 32 mesures de valse

Le cavalier n° 2 et la dame n° 1, exécutent ce qui vient d'être dit pour le cavalier n° 1 et la dame n° 2; les 4 couples font ensuite la Rosace et 32 mesures de valse.

3e fois.

16 mesures de quadrille, 32 mesures de valse.

Le cavalier n° 3 et la dame n° 4, exécutent ce qui a été dit à la première fois, pour le cavalier n° 1 et la dame n° 2; les quatre couples font ensuite la Rosace et 32 mesures de valse.

4e fois.

16 mesures de quadrille, 32 mesures de valse.

Le cavalier n° 4 et la dame n° 3, exécutent ce qui a été dit à la première fois, pour le cavalier n° 1 et la dame n° 2; les quatre couples exécutent ensuite la Rosace et 32 mesures de valse.

Ce quadrille se termine par un grand salut indiqué par la musique; ensuite, les cavaliers offrent le bras à leur dame, pour les reconduire à leur place.

LES LANCIERS VALSÉS

Nouvellement à la mode dans nos Salons

Ce quadrille est composé de 5 figures, et dansé par quatre couples, placés comme pour le quadrille croisé. Pour le danser, il faut avoir la musique qui lui est spécialement réservée.

Abrégé des Lanciers valsés.

PREMIÈRE FIGURE. — **Les Tiroirs.**

Première fois. — Cavalier n° 1 et dame n° 2, un tour de main droite. Cavalier n° 2 et dame n° 1, un tour de main droite (ensemble).

Tiroirs: le couple n° 1 passe en valsant entre le couple n° 2; pour revenir à sa place, le couple n° 2 passe entre le couple n° 1.

Balancé: saluts et 8 mesures de valse par les 4 cavaliers, avec la dame de gauche.

2e fois. — Répéter le tout en commençant par les couples 3 et 4.

DEUXIÈME FIGURE. — **Les Lignes.**

1re fois. — Les couples n° 1 et n° 2, en avant et en arrière, en avant.

Les cavaliers nos 1 et 2 valsent avec la dame vis-à-vis en décrivant un cercle, les couples 3 et 4 se séparent, en avant-huit, et en avant ; chaque cavalier enlace sa dame pour revenir avec elle à leur place en valsant.

2e fois. — Répéter en commençant par les couples 3 et 4.

TROISIÈME FIGURE. — **Les Moulinets.**

1re fois. — Les 4 Cavaliers se donnant la main gauche font un moulinet, puis un 1/2 tour de main droite avec leur dame, puis saluts et 16 mesures de valse par les 4 couples en décrivant un cercle.

2e fois. — Répéter comme la première ; mais, ce sont les dames qui font le moulinet, en se donnant la main droite ; puis 1/2 tour de main gauche, saluts et valse.

QUATRIÈME FIGURE. — **Les Visites.**

Les couples nos 1 et 2 vont saluer le couple de droite et de gauche, et le moulinet, avec ce dernier (comme dans le Lanciers ordinaire).

Les couples n° 3 et 4 changent de place en valsant, idem n° 1 et 2, idem n° 3 et 4, idem n° 1 et 2 pour revenir à leur place.

Répéter le tout en commençant par les couples n° 3 et 4.

CINQUIÈME FIGURE. — **La Couronne.**

Faire la grande chaîne comme dans le Lanciers ordinaire.

Ensuite, les couples nos 1 et 2 d'abord, 3 et 4 après, changent de place en valsant. Les 4 cavaliers se donnent la main gauche au centre, et donnent leur main droite à la main gauche de leur dame ; 1/2 moulinet pour revenir chacun à sa place.

Les 4 Messieurs se placent dos à dos au centre, le cavalier n° 1 enlace sa dame et valsent autour des 3 autres cavaliers. Le couple n° 3 le suit, puis le n° 2 et le n° 4 ; les couples n° 1 et 2 en avant et en arrière, idem n° 3 et 4 et chaque cavalier enlace sa dame, et font la valse sur place.

Répéter tout ce qui vient d'être dit une 2e, 3e, 4e fois, et valse générale pour terminer.

THÉORIE COMPLÈTE DES LANCIERS VALSÉS

PREMIÈRE FIGURE

Les Tiroirs.

8 mesures d'introduction, 36 mesures dansantes, répétées 2 fois.

1re fois. — *36 mesures.*

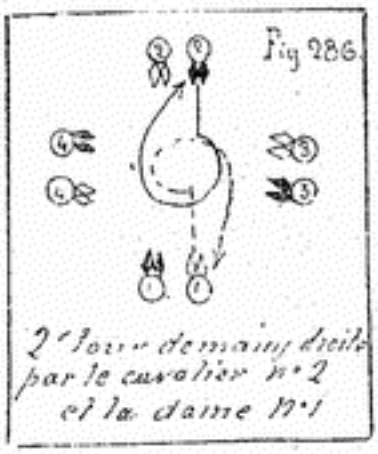
1° TOURS DE MAIN DROITE. — *8 mesures.*

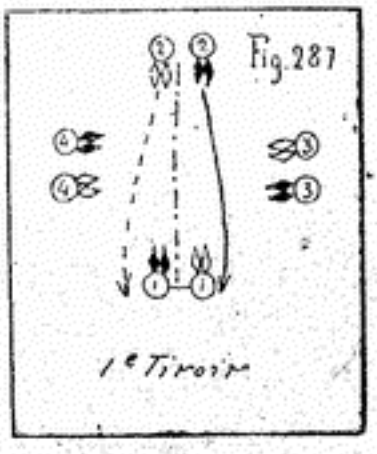
Le cavalier n° 1 et la dame vis-à-vis n° 2, font deux pas en avant, se donnent main droite à main droite, et font un tour de main droite; puis se quittent la main, et reviennent chacun à leur place primitive (Fig. 286).

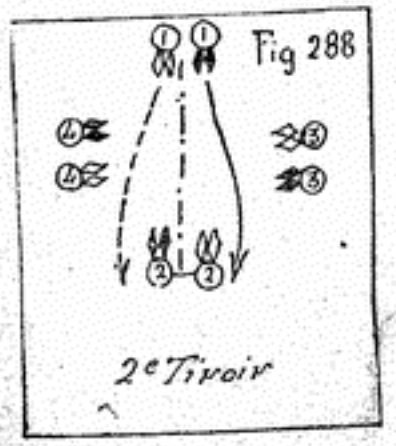
Le cavalier n° 2 et la dame vis à-vis n° 1, font le tour de main droite, qui vient d'être dit au 1° pour le cavalier n° 1 et la dame n° 2, ensemble.

2° TIROIRS. — *8 mesures de valse.*

Le couple n° 1 s'enlace, et change de place avec le couple n° 2 en valsant, afin de passer entre le couple n° 2, qui se sépare, et qui passe en dehors, en marchant droit devant lui (Fig. 287).

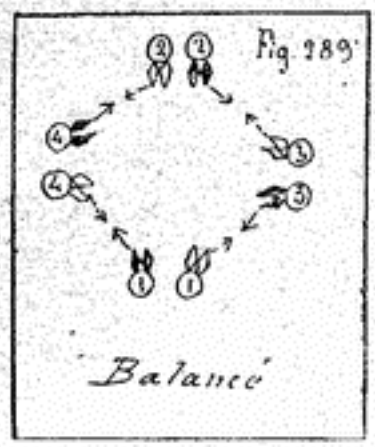






3° TIROIRS. — *8 mesures de valse*

Le couple n° 2 s'enlace, et revient à sa place en valsant, et en passant au milieu du couple n° 1, qui a dû se séparer et passer en dehors, tout en marchant droit devant lui, pour revenir à sa place (Fig. 288).



4° BALANCÉ. — *4 mesures*

Chaque cavalier et la dame du couple qui se trouve à sa gauche se saluent (Fig. 289).



5° VALSE. — *8 mesures de valse*

Chaque cavalier enlace la dame du couple de gauche (Fig. 290), exécute avec elle 8 mesures de valse sur place, et chacun revient à sa place.

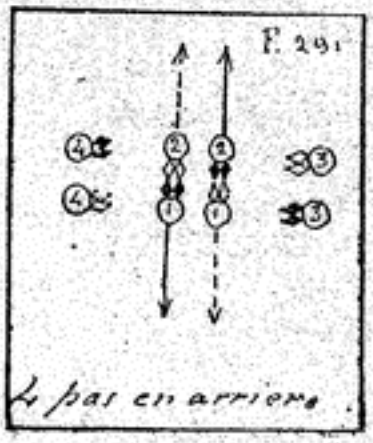
2e fois. — *36 mesures*

Les couples n° 3 et n° 4, répètent ce qui vient d'être dit pour les couples n° 1 et n° 2.

DEUXIÈME FIGURE

Les Lignes

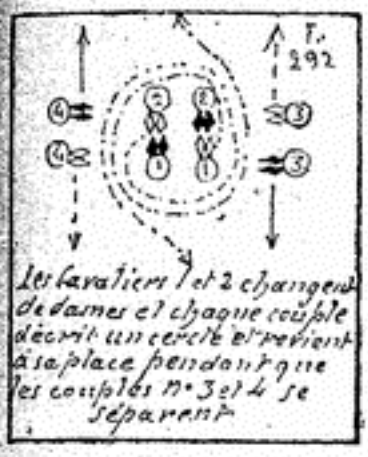
8 mesures d'introduction, 36 mesures dansantes répétées 2 fois



1re fois. — *36 mesures*

1° AVANT-QUATRE. — *8 mesures*

Les couples n° 1 et n° 2 font quatre pas en avant, quatre pas en arrière (Fig. 291) et quatre pas en avant, puis les cavaliers n° 1 et n° 2 changent de dame, (le cavalier n° 1 est avec la dame n° 2, et le cavalier n° 2 avec la dame n° 1).

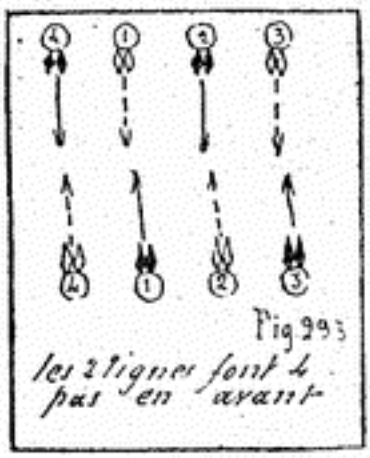


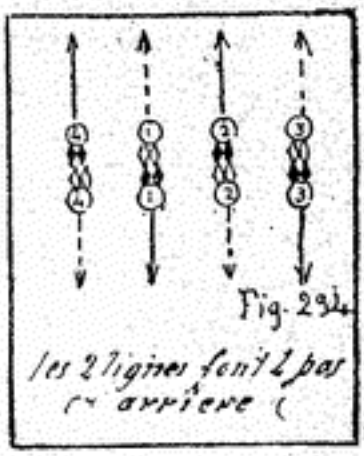
2° VALSE. — *16 mesures de valse*

Les couples n° 1 et n° 2, ainsi formés, valsent en décrivant un cercle au milieu du quadrille, et en regagnant leurs places (Fig. 292). Pendant que les nouveaux couples n° 1 et n° 2 regagnent leurs places, les cavaliers n° 3 et n° 4 font face à leurs dames, chacun des couples n° 3 et n° 4 se séparent, pour se placer à la hauteur des deux premiers couples (Fig. 292). Les quatre couples forment ainsi deux lignes parallèles et chaque ligne se tient par les mains.

3° LIGNES. — *4 mesures*

Les deux lignes font quatre pas en avant (Fig. 293) et quatre pas en arrière (Fig. 294).







4° VALSE. — *8 mesures de valse*

Les deux lignes font quatre pas en avant, tout le monde se quitte les mains, et chaque cavalier, enlaçant sa dame, en valsant reprend sa place puis exécutent la valse sur place (Fig. 295).

2° fois. — *36 mesures*

Les couples n° 3 et n° 4 répètent ce qui vient d'être dit pour les couples n° 1 et n° 2, etc.

TROISIÈME FIGURE

Les Moulinets

8 mesures d'introduction, 24 mesures dansantes répétées 2 fois

1re fois. — *24 mesures*

1° MOULINETS. — *4 mesures*

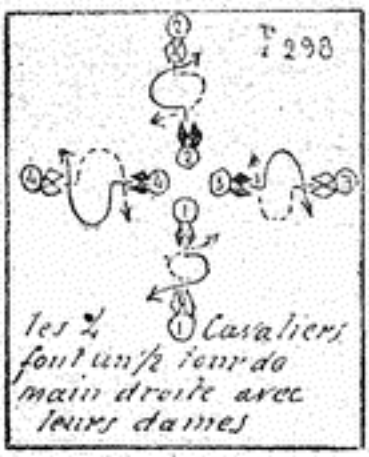
Les quatre cavaliers se donnent deux à deux, main gauche au centre ; ainsi placés (Fig. 296), ils décrivent un cercle complet en marchant sur leur droite et en tournant à gauche (Fig. 297).





2° DEMI-TOUR DE MAIN DROITE

4 mesures



Les quatre cavaliers se quittent la main et chacun d'eux, donnant main droite à main droite à sa dame, fait avec celle-ci, un demi-tour de main droite, afin de placer sa dame au centre du quadrille (Fig. 298). Le cavalier et la dame de chaque couple exécutent le grand salut.



3° VALSE. — *16 mesures de valse*

Les quatre couples valsent en décrivant un cercle, et en tournant sur leur droite. (Fig. 299).

2e fois. — *24 mesures*

Ce sont les dames qui, cette fois, exécutent le Moulinet en se donnant main droite à main droite au centre. Puis elles font un demi-tour de main gauche avec leurs cavaliers, et les cavaliers se placent le dos au centre du quadrille.

Le cavalier et la dame de chaque couple exécutent le grand salut et la valse du 3e.

QUATRIÈME FIGURE

Les Visites

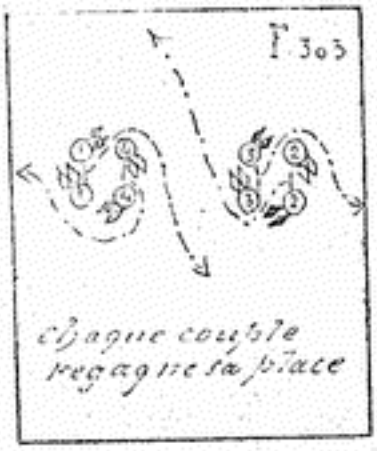
8 mesures d'introduction, 32 mesures dansantes répétées 2 fois.

1re fois. — *32 mesures*

1° SALUTS. — 16 *mesures*

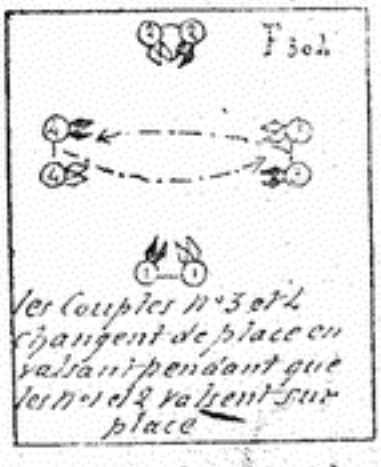
Faire textuellement le 1° et le 2° de la 4e figure des Lanciers ordinaires. (Les couples nos 1 et 2 saluent à droite et à gauche, moulinet, et à sa place). Fig. 302, 303.

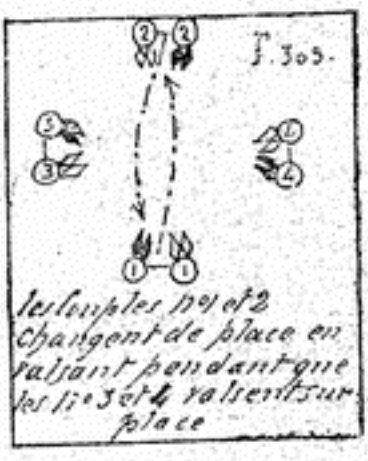




2° VALSE. — 16 *mesures de valse*

Les couples n° 3 et n° 4 changent exactement de place en valsant, pendant que les couples n° 1 et n° 2 valsent sur place



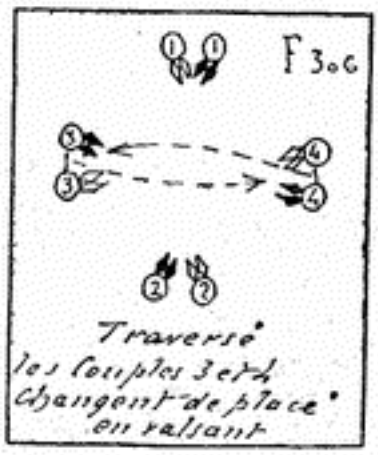


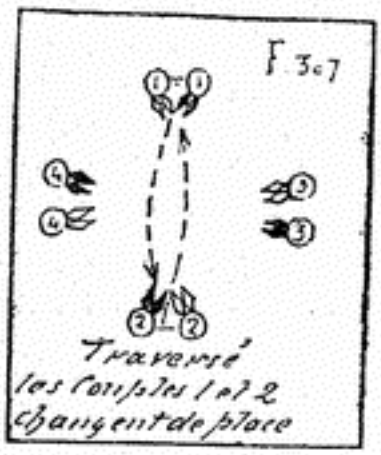
(Fig. 304); puis les couples n° 3 et n° 4 valsent sur place pendant

que les couples n° 1 et n° 2 changent de place en valsant (Fig. 305). Les couples n° 3 et n° 4 reviennent à leur place toujours en valsant, pendant que les couples n° 1 et n° 2 valsent sur place (Fig. 306); enfin les couples n° 1 et n° 2 reviennent à leur place en valsant, pendant que les couples n° 3 et n° 4 valsent à leur place (Fig. 307).

2e fois. — *32 mesures*

Les couples n° 3 et n° 4, recommencent cette figure comme il a été dit pour les couples n° 1 et 2.





CINQUIÈME FIGURE

La Couronne

8 mesures d'introduction, 76 mesures dansantes répétées 4 fois.

Première fois. — *76 mesures.*

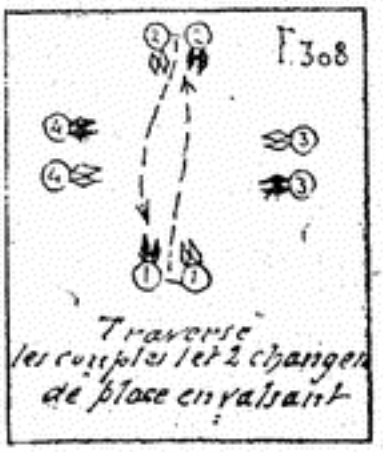
1° LA COURONNE. — *16 mesures.*

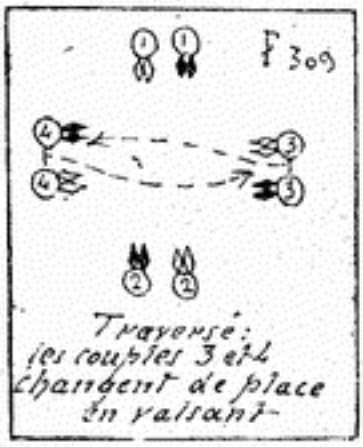
Exécuter textuellement le 1° de la 5e figure des Lanciers. (La grande chaîne, voir page 261.)

2° TRAVERSÉ. — *8 mesures de valse.*

Les couples n° 1 et n° 2 changent exactement de place en valsant (Fig. 308), de même pour les couples n° 3 et n° 4

(Fig. 309), mais ceux-ci commencent à traverser, lorsque les couples n° 1 et n° 2, sont au milieu du quadrille; de cette façon les 4 couples, ont changé deux à deux de place.





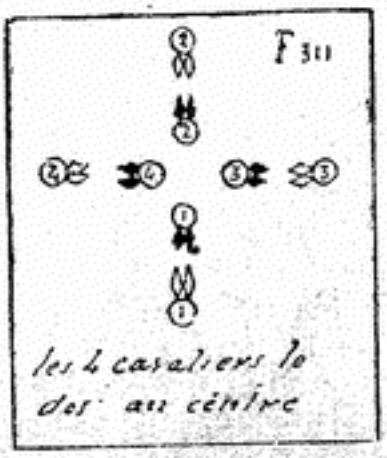


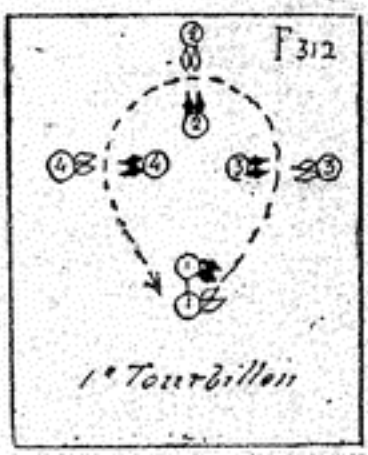
3° DEMI-MOULINET. — *8 mesures.*

Les 4 cavaliers se donnent main gauche à main gauche au centre, puis donnant main droite à main gauche à leur dame, décrivent un demi-cercle en tournant à gauche, et en regagnant leur place primitive (Fig. 310). Le cavalier et la dame de chaque couple se saluent.

4° TOURBILLON. — *8 mesures de valse.*

Les 4 cavaliers se placent dos à dos au centre du quadrille, (Fig. 311) puis le cavalier n° 1 revient vers sa dame, la salue et l'enlace pour commencer la valse. Le couple n° 1 en valsant tourne autour des trois cavaliers restés au centre du quadrille, et revient à sa place (Fig. 312).



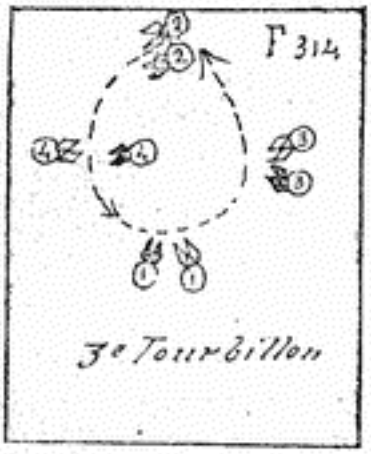




5° TOURBILLON

8 mesures de valse.

Le cavalier n° 3 va saluer sa dame, et le couple n° 3, répète le tourbillon indiqué pour le couple n° 1 (Fig. 313).



6° TOURBILLON

8 mesures de valse.

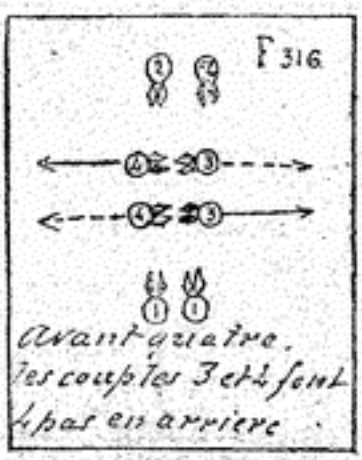
Le cavalier n° 2 va saluer sa dame, et le couple n° 2 fait le tourbillon (Fig. 314).



7° TOURBILLON

8 mesures de valse.

Le cavalier n° 4 salue sa dame, et le couple n° 4 valse au milieu du quadrille, puis regagne sa place. (Fig. 315).



8° AVANT-QUATRE

4 mesures.

Les couples n° 1 et n° 2, font 4 pas en avant, se saluent et font 4 pas en arrière. Pendant que ceux-ci font 4 pas en arrière, les couples n° 3 et n° 4 font 4 pas en avant, se saluent et font 4 pas en arrière. (Fig. 316).

9e VALSE. — *8 mesures de valse.*

Les 4 couples exécutent la valse sur place.

2e fois. — *76 mesures.*

Les quatre couples répètent le 1er de la première fois. Ensuite les nos 3 et 4, et les nos 1 et 2, font le traversé et le demi moulinet par les quatre couples ; c'est le n° 3 qui, cette fois, commencera le tourbillon. L'avant-quatre est commencé par les nos 3 et 4, et ensuite par les nos 1 et 2 ; puis les 4 couples exécutent la valse sur place.

3e fois. — *76 mesures.*

Répéter exactement la première fois, mais le couple n° 2 commencera le tourbillon.

4e fois. — *76 mesures.*

Répéter exactement la seconde fois, le couple n° 4 commencera le tourbillon.

On termine ce quadrille par une valse générale.

LE POLO

Ce quadrille est composé de 5 figures, et dansé sur la musique des quadrilles ordinaires, par quatre couples placés comme pour le croisé et les lanciers.

PREMIÈRE FIGURE

La Promenade

8 mesures d'introduction, 32 mesures dansantes, répétées deux fois.

1er DEMI-PROMENADE. — *4 mesures.*

Les quatre cavaliers donnent la main droite ou le bras droit à leurs dames, et font avec elles une demi-promenade en partant sur leur droite (jusqu'à la place des couples vis-à-vis), puis se quittent la main ou le bras.

2e AVANT-QUATRE. — *4 mesures.*

Les couples n° 1 et n° 2 vont en avant et en arrière ; pendant

qu'ils vont en arrière, les couples n° 3 et n° 4 vont en avant et en arrière.

3° TRAVERSÉ. — *8 mesures.*

Pendant que les couples n° 3 et n° 4 vont en arrière, les couples n° 1 et n° 2 vont l'un vers l'autre, et changent de place, pour revenir chacun à leur place primitive (chaque dame passe entre le couple vis-à-vis, et les cavaliers, en dehors, passent derrière leurs dames pour reprendre leurs places). Les couples n° 3 et n° 4 changent aussi de place comme il vient d'être dit, pour les nos 1 et 2. Le cavalier et la dame de chaque couple se saluent.

4° MOULINETS DES DAMES. — *8 mesures.*

Les quatre dames se donnent main droite au centre, vont donner main gauche à main gauche aux cavaliers vis-à-vis, en se quittant la main droite, et font, avec ces cavaliers, un tour de main gauche. Elles se redonnent main droite au centre, en quittant la main gauche des cavaliers vis-à-vis, et vont faire un tour de main gauche, avec leurs cavaliers respectifs.

5° MOULINETS DES CAVALIERS. — *8 mesures.*

Les quatre cavaliers se donnent main gauche au centre, et vont faire un tour de main droite avec la dame vis-à-vis Ils se redonnent main gauche au centre, et reviennent à leurs places en faisant un tour de main droite avec leurs dames.

6° Répéter une seconde fois toute cette figure, mais l'avant-quatre sera commencé par les couples n° 3 et n° 4, etc.

DEUXIÈME FIGURE

La Corbeille.

8 mesures d'introduction, 24 mesures dansantes, répétées 2 fois.

1° GRAND-ROND. — *8 mesures.*

Les 4 couples se donnent les mains en rond, et décrivent un cercle complet en partant sur leur gauche.

2° DOS A DOS. — *16 mesures.*

Revenu chacun à sa place, tout le monde se quitte les mains ; les dames se placent dos à dos au centre, tandis que les cavaliers, se donnent les mains en rond, et décrivent un cercle com-

plet en partant sur leur gauche. Ils se quittent les mains en arrivant en face de leurs dames, et font avec celles-ci, un demi-tour des deux mains, pour se placer dos à dos au centre. Les cavaliers quittent les mains de leurs dames ; puis celles-ci, se donnent les mains en rond et décrivent un cercle complet en partant à gauche ; elles se quittent les mains en arrivant en face de leurs cavaliers, et font, avec eux, un tour des deux mains pour regagner leurs places. Le cavalier et la dame de chaque couple se saluent.

3° Répéter une seconde fois toute cette figure, mais cette fois les cavaliers se placeront les premiers dos à dos, au centre.

Remarque. — Cette figure se fait aussi de la manière suivante : faire un grand rond à droite et à gauche (16 mesures). Faire le 7° de la cinquième figure du quadrille croisé des sociétés (page 286) (16 mesures) et, un nouveau grand rond à droite et à gauche; puis chaque cavalier fait un tour des deux mains avec sa dame, et successivement avec toutes les dames, en commençant par celle de droite ; (les dames restent à leurs places et n'ont qu'à tourner avec les cavaliers qui se présentent de gauche), chaque cavalier retrouvant sa dame, la salue.

TROISIÈME FIGURE

Le Traversé.

8 mesures d'introduction, 32 mesures dans ntes, répétées 2 fois.

1° TRAVERSÉ. — *8 mesures.*

Les dames n° 1 et n° 2 changent exactement de place en passant épaule droite à épaule droite. Les dames n° 3 et n° 4 font de même.

Les cavaliers n° 1 et n° 2 changent de place en passant épaule droite à épaule droite, et restent le dos tourné au centre. Ils donnent main gauche à main gauche à leur dame, et main droite à main droite, à la dame qui se trouve à leur droite. Les cavaliers n°s 3 et 4 font de même.

2° BALANCÉ. — *4 mesures.*

Ainsi placés en rond, les quatre couples le rétrécissent (les cavaliers en faisant quatre pas en arrière et les dames quatre pas en avant) ; ils rélargissent le rond (les cavaliers en faisant quatre pas en avant et les dames quatre pas en arrière).

3° GRAND ROND. — *4 mesures.*

Sans se quitter les mains, les quatre couples décrivent un demi-

cercle en partant : les dames sur leur droite et les cavaliers sur leur gauche.

4° TOUR DE MAINS. — *16 mesures.*

En revenant à leur place, tout le monde se quitte les mains, puis chaque cavalier fait un tour des deux mains avec sa dame, et successivement avec toutes les dames, en commençant par celle qui se trouve à sa gauche. (Après le tour de mains, chaque cavalier doit avoir le dos au centre). A la rencontre de leur dame, les cavaliers les salue.

5° Répéter une seconde fois toute cette figure ; mais cette fois ce sont les dames n° 3 et n° 4 qui commencent.

Remarque. — Cette figure se fait encore ainsi : les quatre dames se donnent les mains en rond en tournant le dos au centre du quadrille ; les quatre cavaliers se donnent également les mains en rond, en faisant face à leurs dames. Les deux ronds ainsi formés, tournent en sens inverse ; quand les cavaliers, rencontrent pour la seconde fois leurs dames, tout le monde se quitte les mains et chaque cavalier, enlaçant sa dame de son bras droit, lui fait faire un demi tour à gauche. Les quatre cavaliers se donnent la main gauche au centre, et exécutent les chevaux de bois démontrés à la 3e figure du quadrille américain (page 295). (Terminer par quelques tours des deux mains avec sa dame, pour revenir chacun à sa place. Le cavalier et la dame de chaque couple se saluent.

QUATRIÈME FIGURE

La Nouvelle Pastourelle.

8 mesures d'introduction, 32 mesures dansantes, répétées 2 fois.

1° AVANT-QUATRE. — *8 mesures.*

Les couples n° 1 et n° 2 vont en avant et en arrière ; puis chaque cavalier conduit sa dame à la gauche du cavalier placé à sa droite, et recule seul à sa place.

2° AVANT-SIX ET AVANT-DEUX. — *16 mesures.*

Les cavaliers n° 3 et n° 4, placés entre deux dames, vont en avant et en arrière ; pendant qu'ils vont en arrière, les cavaliers n° 1 et n° 2 font un tour des deux mains. Les cavaliers n° 3 et n° 4 vont en avant, et laissent la dame de droite au cavalier de droite, et la dame de gauche au cavalier de gauche. Les cavaliers n° 1 et n° 2 reçoivent les deux dames en leur donnant les mains et vont en avant et en arrière ; pendant qu'ils vont en arrière, les cavaliers n° 3 et n° 4 seuls, vont en avant, se saluent et vont en arrière.

3° GRAND ROND. — *8 mesures.*

Les quatre couples, se donnant les mains en rond, font un demi-grand rond à gauche et un demi-grand rond à droite. Tout le monde se quitte les mains. Le cavalier et la dame de chaque couple se saluent.

4° Répéter toute cette figure en commençant par les couples n° 3 et n° 4.

Remarque.— Cette figure se fait aussi de cette manière : les quatre couples se donnent les mains en rond à l'exception du cavalier n° 3, qui ne donne pas la main gauche à la dame n° 1 ; le couple n° 1 fait le pont comme il a été dit dans le 3° de la 4e figure du quadrille croisé (page 281). Les couples n° 2, n° 3 et n° 4 répètent ce pont.

CINQUIÈME FIGURE

Le Polo.

8 mesures d'introduction, 32 mesures dansantes, répétées 2 fois.

1° GRAND ROND. — *8 mesures.*

Les quatre couples se donnant les mains en rond, décrivent un cercle en partant sur leur gauche ; arrivé à leur place tout le monde se quitte les mains.

2° LA CORBEILLE. — *8 mesures.*

Les quatre dames se donnent les mains en rond au centre, les cavaliers se donnent également les mains en rond, en passant leurs bras par dessus ceux des dames. Ainsi placés, les quatre couples décrivent un cercle en galopant à gauche.

3° DOS A DOS. — *8 mesures.*

Revenues au point de départ, les dames se quittent les mains, et passent sous les bras des cavaliers, pour se placer dos à dos au centre. Les cavaliers, sans se quitter les mains, décrivent un cercle à gauche ; arrivés en face de leurs dames, ils les enlacent de leur bras droit et font un tour à gauche sur place.

4° MOULINETS EN GALOP. — *8 mesures.*

Les quatre cavaliers se donnent la main gauche au centre, et sans quitter leurs dames, galopent en tournant à gauche.

5° Répéter une seconde fois toute cette figure, et terminer par un grand rond en galopant à gauche.

Remarque. — Cette figure se fait aussi comme il suit: les quatre dames se donnent les mains en rond au centre, les cavaliers se donnent également les mains en rond autour des dames, et ce dernier rond ainsi formé, décrit un cercle complet à droite. Revenus au point de départ, les cavaliers se placent à la gauche de leurs dames, en passant la tête sous les bras des dames; les quatre couples ainsi placés, tournent à gauche et à droite en galopant. Revenus au point de départ, et sans se quitter les mains, les cavaliers baissent la tête au moment où les dames ramènent les mains en avant, et au même instant, les cavaliers passent les mains au-dessus des têtes des dames, qui les auront préalablement baissées pour faciliter le mouvement. (Après ce mouvement, les mains jointes des dames sont placées devant les cavaliers, et les mains jointes des cavaliers sont placées devant les dames). Dans cette position les quatre couples décrivent un cercle à gauche, et un cercle à droite en galopant. Tout le monde se quitte les mains, et les cavaliers enlaçant la taille de leurs dames, exécutent les chevaux de bois décrits à la 3e figure du quadrille américain (page 295). Terminer par un grand rond.

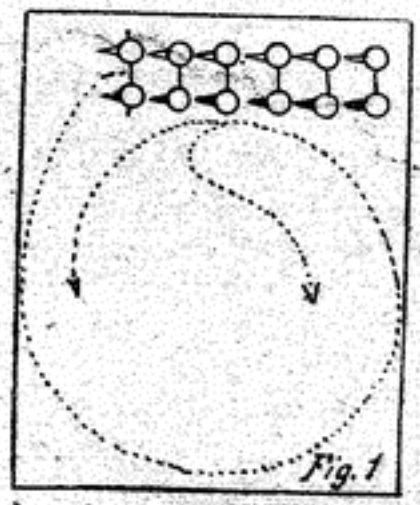
NOUVELLE TARENTELLE

THÉORIE

Ce petit divertissement chorégraphique, d'une exécution très facile, peut être dansé par un nombre indéterminé de couples, soit pair soit impair, qui se mettent à la suite d'un couple conducteur.

Les pas que l'on emploie sont : La Marche ordinaire, le Galop, le Pas de Gymnastique, et le pas de la Valse à 2 temps au gré des danseurs.

Dames et cavaliers, doivent avoir un tambour de basque qu'ils agitent constamment de la main droite ; les cavaliers le passent dans la main gauche, lorsqu'ils prennent du bras droit, la taille de leur dame.

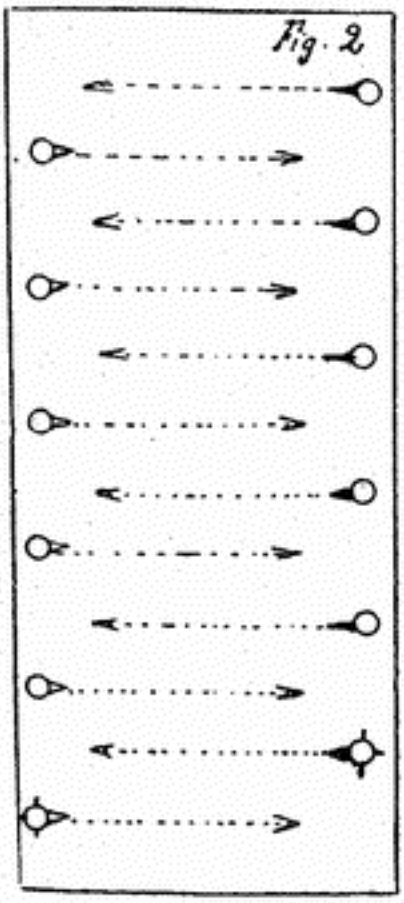

Fig. 1

1° Promenade

Tous les couples, à la suite les uns des autres, font une promenade en rond, en suivant le couple conducteur (16 mesures).

Dans cette promenade, les cavaliers enlacent du bras droit la taille de leur dame, et doivent se trouver sur la même ligne qu'elle.

Cette figure se termine par deux lignes parallèles éloignées l'une de l'autre, celle des dames à droite des cavaliers. (Fig. 1.)

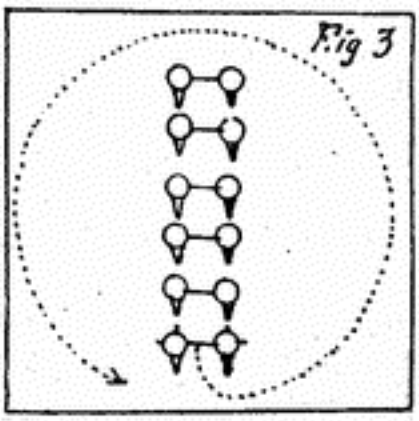


2° Chassés-Croisés

Les dames en allant à gauche, et les cavaliers à droite, font un chassé-croisé au galop (2 mesures), puis ils s'arrêtent, et tous frappent deux fois sur leur tambour de basque (2 mesures) ; chassé-croisé dans le sens opposé, et de nouveau, on frappe deux fois sur les tambours (4 mesures). (Fig. 2.)

Refaire cette figure (8 mesures).

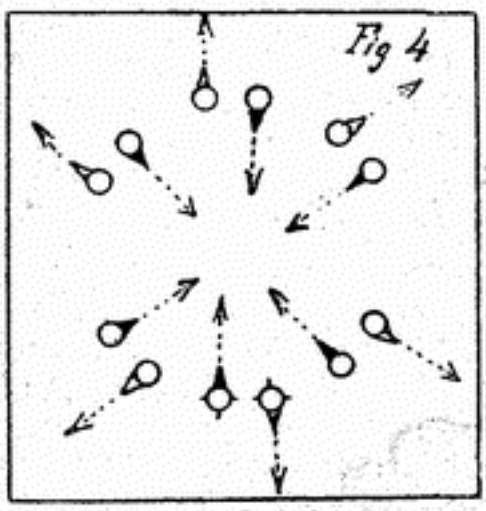
Pendant ces 4 chassés-croisés, les cavaliers passent derrière les dames.



3° Promenade

Les cavaliers reprennent leur dame par la taille, et refont la promenade indiquée au 1° (16 mesures).

On finit cette promenade, en formant un grand cercle (Fig. 3).

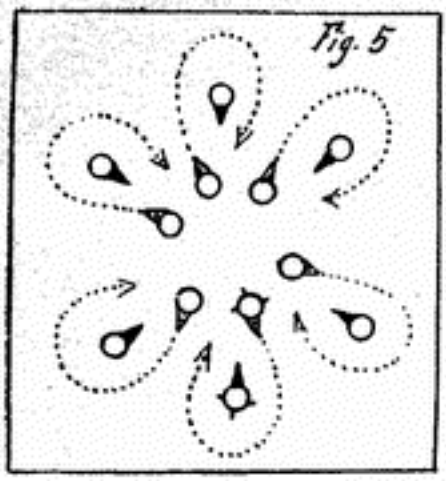


4° Les Appels

Les cavaliers vont se placer dos à dos dans le milieu du cercle, pendant que les dames font quatre pas en arrière (2 mesures). Puis, tous frappent deux fois sur leur tambour de basque. (2 mesures). Dames et cavaliers changent de place, en passant à la droite l'un de l'autre (2 mesures). Nouveaux appels sur les tambours (2 mesures). (Fig. 4).

Reprise de la figure. (8 mesures.)

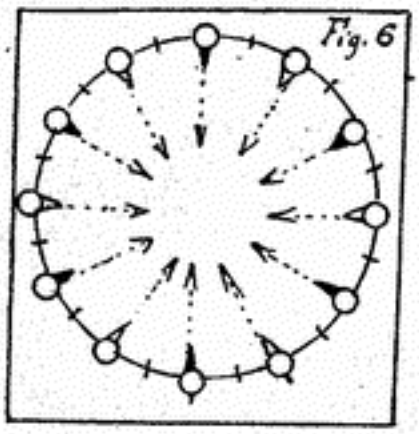
Quand on finit cette figure, les dames se trouvent dans le milieu du rond, les cavaliers en dehors, le genou gauche à terre.


Fig. 5

5° Les Génuflexions

Les cavaliers à genou, frappent avec leur tambour, tous les temps de la mesure, sur le genou droit; les dames font en même temps deux fois le tour de leur danseur, en agitant le tambour au-dessus de leur tête (8 mesures). (Fig. 5)

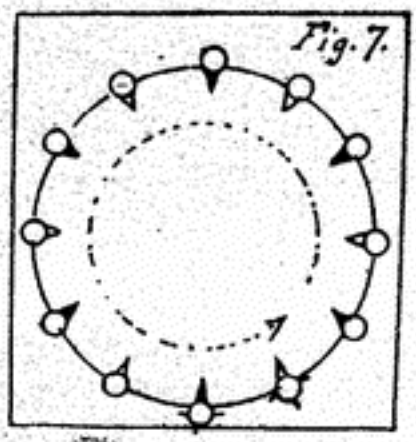
Sur la dernière mesure, les cavaliers se lèvent, et les dames s'arrêtent à la droite de leur cavalier; alors tous se lient en rond, en prenant de la main gauche le tambour de basque de leur voisin de gauche.


Fig. 6

6° En Avant

Cavaliers et dames font ensemble quatre pas en avant, quatre pas en arrière, et quatre derniers pas en avant, pour se rapprocher les uns des autres, puis tous font un quart de tour en se tournant vers la personne placée à leur droite (8 mesures). (Fig. 6.)

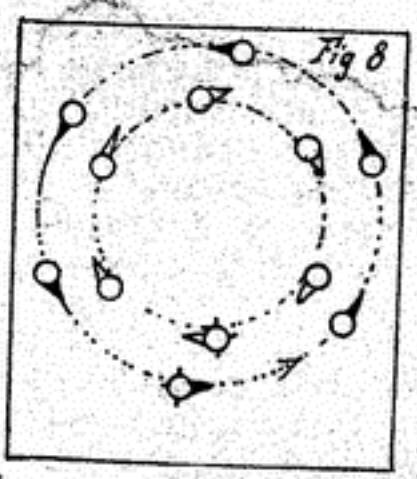
Après ce quart de tour, toutes les dames mettent la main gauche sur l'épaule gauche du cavalier placé devant elle; les cavaliers placent la main gauche à la taille de leur dame.


Fig. 7.

7° Le Cercle

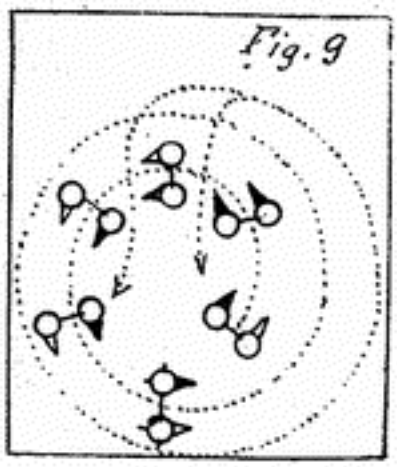
Tous les cavaliers placés en rond, vont en avant sans se séparer, et sur le premier temps de chaque mesure, ils lèvent et baissent leur tambour de basque (16 mesures). (Fig. 7.)

A la fin de cette marche en rond, toutes les dames font un demi-tour à gauche pour se retrouver face à leur cavalier.


Fig 8

8° Double-Rond

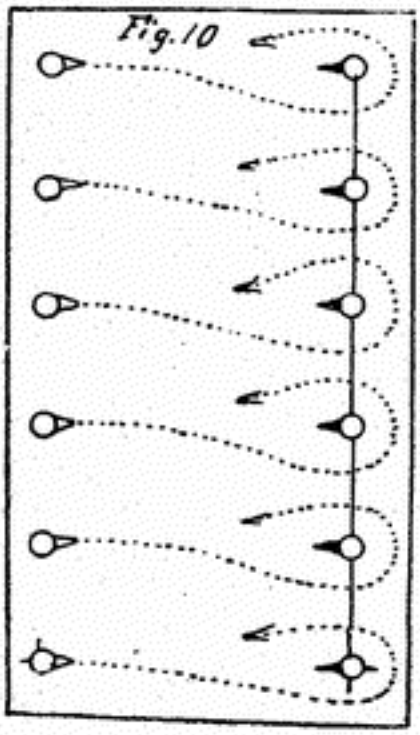
Les dames font, en se suivant, une demi-promenade dans l'intérieur du rond. Les cavaliers font en même temps, une demi-promenade, mais dans le sens opposé et en dehors du rond, pour aller à la rencontre de leur dame, avec laquelle ils tournent sur place, en la tenant par le milieu du bras gauche. (8 mesures). Puis, tous continuent leur promenade jusqu'à leur place, pour faire un nouveau tour de bras gauche (8 mesures). (Fig. 8)



9° Promenade

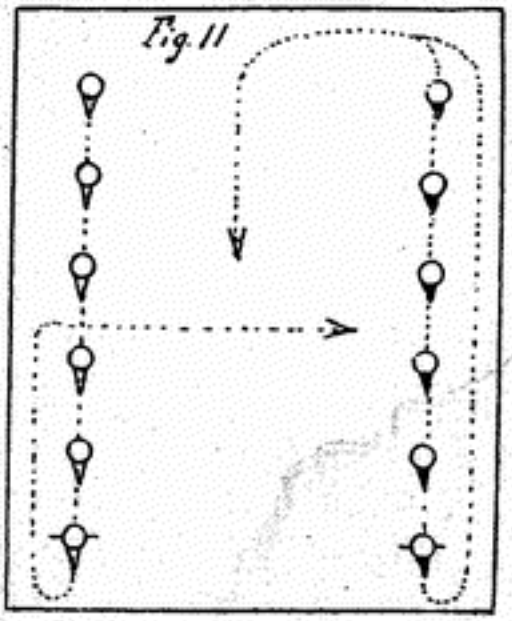
Les cavaliers reprennent leur dame par la taille, et l'on refait la promenade indiquée au 1° (16 mesures).

Cette promenade se termine sur deux lignes très éloignées : les dames à droite face à leur cavalier, les cavaliers se liant les uns aux autres, en prenant de la main gauche le tambour de leur voisin ; tous lèvent les bras pour former des arcades. (Fig. 9.)



10° Les Arcades

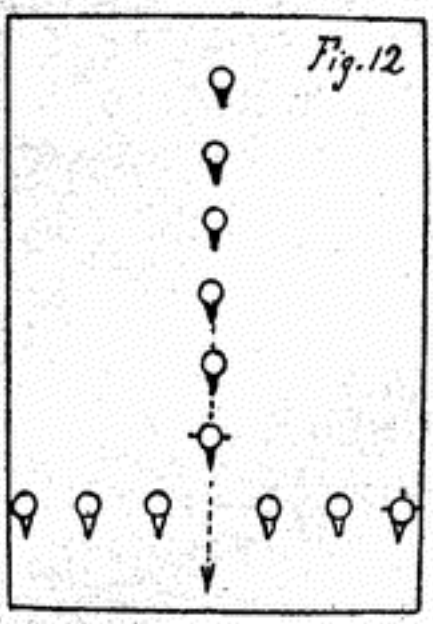
Les dames, seules, avancent en ligne, passant sous le bras gauche de leur cavalier; elles tournent autour de lui et regagnent leur place à reculons (Fig. 10) (8 mesures). A leur tour, les cavaliers font la même figure en passant sous le bras de leur dame (8 mesures).



11° La File

Les dames, les unes à la suite des autres, font à droite, une promenade en file, pendant que les cavaliers font la même promenade à gauche (8 mesures).

Cette promenade se fait au pas ordinaire, et se termine sur deux lignes placées en forme de T renversé ; la ligne des dames transversale, et celle des cavaliers, droite, prête à couper par le milieu celle des dames (Fig. 11).

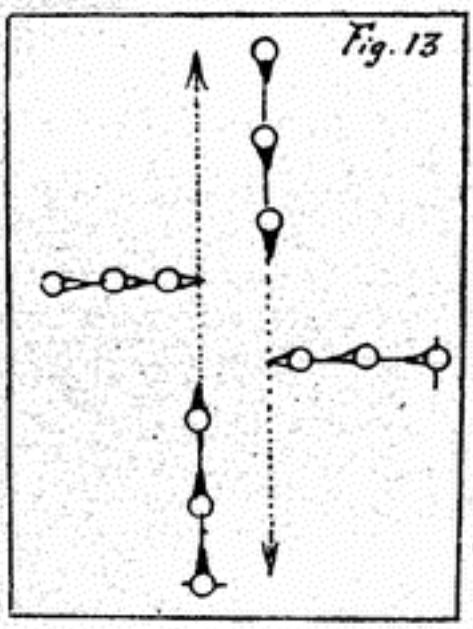


12° La Croix

La moitié des cavaliers passe au milieu de la ligne des dames, de manière à former une croix, dont les quatre branches seraient détachées ; alors, dans chaque groupe on se lie les uns aux autres, en entourant du bras gauche la taille de son voisin. (8 mesures.)

Ces quatre groupes placés en croix, doivent être séparés, et avoir l'épaule gauche tournée vers le centre.

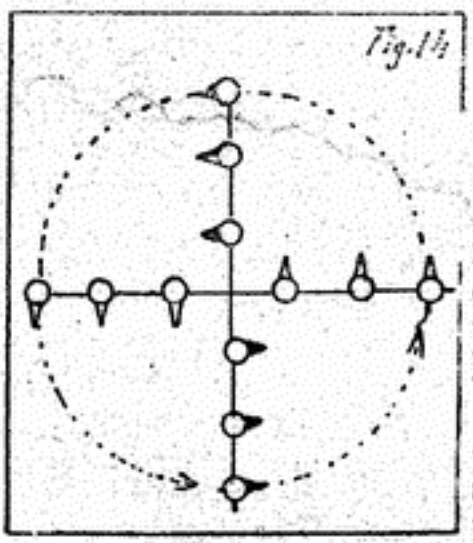
(Fig. 12.)



13° Traversés-Croisés

Les deux lignes de cavaliers font un traversé-croisé au galop à gauche (4 mesures), puis les dames font les mêmes galops croisés à gauche (4 mesures). Même traversé-croisé à droite pour revenir chacun à sa place, les cavaliers d'abord, les dames ensuite (8 mesures). (Fig. 13.)

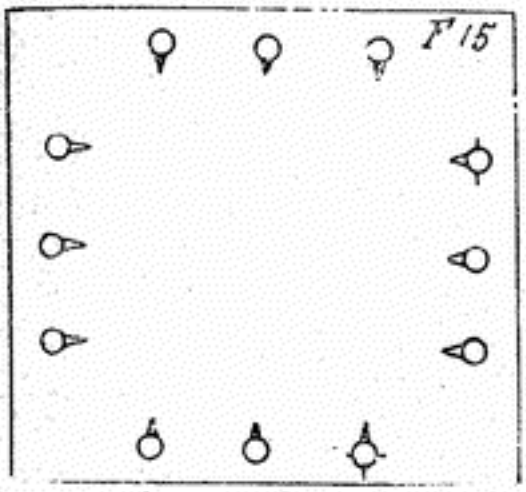
Cette figure doit se faire sans bruit, le plus légèrement possible, la main droite tenant le tambour de basque, près de la jambe droite.



14° Grand Moulinet

Les quatre lignes sans se séparer, se rapprochent ; alors les personnes placées au centre, au bout des lignes, se prennent par la main gauche pour former un grand moulinet ; ainsi placés, tous vont en avant, pour faire un tour de moulinet, en agitant les tambours en l'air (16 mesures). (Fig. 14.)

Cette figure se fait en marchant, en observant bien les distances ; les personnes placées au centre font de tout petits pas.



15° Le Carré

Arrivé au point de départ, on rompt le moulinet par le milieu, et les quatre lignes en reculant vont se placer en carré ; (4 mesures) puis, séparément, cavaliers et dames tournent sur eux-mêmes en agitant les tambours au-dessus de leur tête (4 mesures) et, au moment indiqué par la musique, tous frappent deux fois sur les tambours ; on finit cette danse, les cavaliers à genoux, les dames, la main gauche sur la hanche, et le tambour de basque en l'air (4 mesures). (Fig. 15.)

Chaque cavalier reconduit sa dame et la salue.

QUADRILLE FRANÇAIS DES BALS PUBLICS

exécuté au Moulin-Rouge, à l'Élysée-Montmartre, Bullier, Tivoli, etc., et en province

Abrégé du Quadrille des Bals Publics

PREMIÈRE FIGURE. — **Pantalon**

1° Promenade.
2° En avant et en arrière (Avant-Quatre).
3° Les deux couples changent de place (traversé).
4° Répéter le 2°.
5° Répéter le 3°.
6° Dames et cavaliers tournent autour l'un de l'autre (balancé). Répéter une deuxième fois toute la figure.

DEUXIÈME FIGURE. — **L'Été**

1° En Avant-Quatre.
2° Traversé.
3° Avant-Quatre.
4° Demi-Promenade en se suivant l'un derrière l'autre, ou traversé.

5° Balancé.
Répéter une deuxième fois cette figure.

TROISIÈME FIGURE. — La Poule

1° Un cavalier change de place avec la dame vis-à-vis ; puis ils reviennent chacun à leur place.
2° Demi-Promenade.
3° Avant-Quatre.
4° Demi-Promenade.
5° Balancé.
L'autre cavalier et l'autre dame répètent cette figure.

QUATRIÈME FIGURE. — La Pastourelle

1° Le premier couple va en avant et en arrière, puis le cavalier laisse sa dame au vis-à-vis ; il recule à sa place et exécute toutes les évolutions qui sont en sa connaissance : ces évolutions peuvent être faites également par la dame qui remplacera le cavalier, et cavalier dame.
2° En avant en arrière (Avant-Trois) puis en avant ; puis le cavalier laisse les deux dames au premier cavalier, qui fait un Avant-Trois et en avant, puis le Grand Rond.
Répéter cette figure en commençant par l'autre couple.

CINQUIÈME FIGURE. — Finale

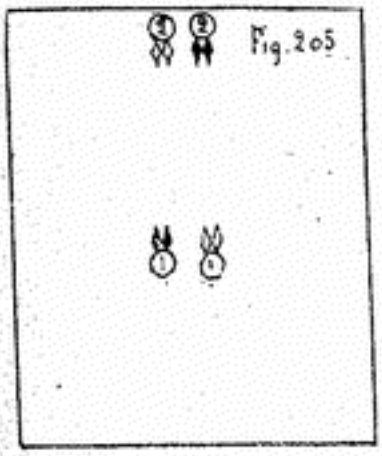
1° Promenade.
2° Avant-Quatre.
3° Traversé.
4° Avant-Quatre.
5° Traversé.
6° Balancé.
Répéter une deuxième, troisième et quatrième fois pour terminer ce quadrille.

Démonstration complète du Quadrille français des bals publics

COMME ON LE DANSE ACTUELLEMENT

Ce quadrille n'ayant pas encore été démontré, jusqu'à présent, j'ai pensé qu'il serait utile d'indiquer aux amateurs comment il se danse actuellement. Je n'ai cependant pas l'intention de démontrer les pas inchorégraphiques, que tout danseur peut y

exécuter. Je me bornerai à dire, qu'il est inutile et même ridicule de le danser, si l'on n'est pas capable de faire briller son talent ou même celui des autres, par quelques évolutions, comme le faisaient jadis, tous les danseurs de ce genre, et qui arrivaient, par leurs pas réglés ou non, à se faire passer aux yeux des spectateurs, pour de grands artistes chorégraphiques.



Ce quadrille est composé de 5 figures et dansé par deux couples se faisant vis-à-vis (Fig. 205). Dans certaines villes de province, les couples s'asseyent avant et après chaque figure.

PREMIÈRE FIGURE

Le Pantalon

8 mesures d'introduction, 32 mesures dansantes répétées deux fois.

1° LA PROMENADE. — *4 mesures.*

Les deux cavaliers prennent de leur main droite, la main gauche de leur dame, et font une promenade en partant à droite, et en allant passer à la place du couple vis-à-vis ; puis ils reviennent à leur place.

2° EN AVANT-QUATRE. — *4 mesures.*

Les deux couples font quatre pas en avant, et quatre pas en arrière.

3° LE TRAVERSÉ. — *4 mesures.*

Les deux couples vont l'un vers l'autre pour changer de place : la dame n° 1 passe entre le couple n° 2, la dame n° 2 passe entre le couple n° 1. Chaque couple étant arrivé à la place de son vis-à-vis, les deux dames doivent se trouver à la gauche de leur cavalier.

4° EN AVANT-QUATRE. — *4 mesures.*

Les deux couples font quatre pas en avant, et quatre pas en arrière.

5° TRAVERSÉ. — *8 mesures.*

Les deux couples rechangent encore de place comme il est dit plus haut, pour revenir à leur place respective.

6° BALANCÉ. — *8 mesures.*

Les cavaliers tournent autour de leurs dames, pendant que les dames tournent autour de leurs cavaliers.

Répéter une seconde fois tout ce qui vient d'être dit (32 mesures).

Remarque du 6°. — Ce balancé est aussi remplacé par quelques tours à gauche, les cavaliers enlaçant leurs dames de leur bras droit, ou encore par quelques mots de conversation, pour attendre la fin des huit mesures.

DEUXIÈME FIGURE

L'Été

8 mesures d'introduction, 24 mesures dansantes répétées deux fois.

1° EN AVANT-QUATRE. — *4 mesures.*

Les deux couples font quatre pas en avant, et quatre pas en arrière.

2° TRAVERSÉ. — *4 mesures.*

Les deux couples changent de place comme il a été dit au 3° de la première figure.

3° EN AVANT-QUATRE. *4 mesures.*

Les deux couples font quatre pas en avant, et quatre pas en arrière.

4° TRAVERSÉ. — *4 mesures.*

Les deux couples rechangent de place pour revenir dans la position primitive.

5° BALANCÉ. — *8 mesures.*

Chaque couple fait un balancé comme il est dit au 6° de la première figure.

Répéter une deuxième fois cette figure (24 mesures).

Remarque du 4°. — Au lieu du 2e traversé, on fait souvent ce qui suit : chaque cavalier, sans donner ou en donnant la main à sa dame, fait une demi promenade en partant à droite, pour regagner sa place ; (en se suivant l'un derrière l'autre).

TROISIÈME FIGURE

La Poule

8 mesures d'introduction. 32 mesures dansantes répétées deux fois.

1° TRAVERSÉ. — *8 mesures.*

Le cavalier n° 1 et la dame n° 2 changent de place, en passant épaule droite à épaule droite ; ils reviennent à leur place, en passant épaule droite à épaule droite.

2° DEMI-PROMENADE. — *8 mesures.*

Chaque cavalier donne la main droite à sa dame, et les deux couples changent exactement de place, par une demi-promenade ; chaque cavalier enlace sa dame de son bras droit, et la fait tourner à gauche.

3° AVANT-QUATRE. — *4 mesures.*

Les deux couples font quatre pas en avant, et quatre pas en arrière.

4° DEMI-PROMENADE. — *4 mesures.*

Les cavaliers et dames de chaque couple se donnent la main et reviennent à leurs places, par une seconde demi-promenade, en partant à droite.

5° BALANCÉ. — *8 mesures.*

Les deux couples font un balancé comme au 6° de la première figure.

Le cavalier n° 2 et la dame n° 1, répètent les traversés expliqués pour le cavalier n° 1 avec la dame n° 2, puis les deux couples refont la demi promenade, tours à gauche, avant-quatre, etc., (32 mesures).

Remarque du 4°. — Les demi-promenades, tours à gauche, avant-quatre et demi-promenade, se font aussi de la façon suivante : le cavalier enlace sa dame de son bras droit, lui donne main gauche à main droite, et reste dans cette position, pour exécuter les mouvements ci-dessous. Il fait avec sa dame huit pas de galop, pour changer de place ; tourne avec elle, fait quatre petits pas de galop en avant et en arrière, et huit pas de galop pour revenir à sa place.

QUATRIÈME FIGURE

La Pastourelle

8 mesures d'introduction, 32 mesures dansantes répétées deux fois.

1° PRÉPARATION A L'AVANT-TROIS. — *8 mesures.*

Le cavalier n° 1, de sa main droite prend la main gauche de sa dame, fait quatre pas en avant, quatre pas en arrière, et par quatre pas en avant, conduit sa dame à la gauche du cavalier vis-à-vis ; il recule seul à sa place.

2° AVANT-TROIS. — *8 mesures.*

Le cavalier n° 2, de sa main droite prend la main droite de sa dame, et de sa main gauche, la main gauche de la dame n° 1 ; puis il fait, avec les deux dames, quatre pas en avant, quatre pas en arrière, quatre pas en avant, les fait tourner en tirant légèrement sur leurs bras, et les laisse au cavalier n° 1 qui prend de sa main droite, la main droite de sa dame, et de sa main gauche, la main gauche de la dame n° 2. Le cavalier n° 2 recule seul à sa place.

3° AVANT-TROIS. — *8 mesures.*

Le cavalier n° 1, avec ses deux dames, fait quatre pas en avant, quatre pas en arrière et quatre pas en avant, puis fait tourner les dames en tirant légérement sur leurs bras.

4° GRAND ROND. — *8 mesures.*

Les deux couples se donnant les mains en rond, décrivent un cercle en tournant à droite, puis ils se quittent les mains et chacun regagne sa place.

Le couple n° 2 répète ce qui a été dit pour le couple n° 1, etc., (32 mesures).

La 4e figure se fait de plusieurs manières.

PREMIER EXEMPLE. — Le couple n° 1 va en avant, en arrière, puis en avant, et le cavalier n° 1 laisse sa dame au couple vis-à-vis ; il recule seul à sa place (8 mesures) Le cavalier n° 1 reste seul pendant 16 mesures ; c'est à ce moment qu'il peut se livrer à toutes ses évolulions. Ensuite, le cavalier n° 2, entre les deux dames, va en avant, laisse la dame n° 1 à son cavalier, et recule à sa place avec sa dame (8 mesures). On peut aussi faire le grand rond, une fois que les 16 mesures d'évolution sont exécutées, ce qui remplacerait l'Avant-Trois, fait par le cavalier n° 2 pour conduire la dame n° 1 à son cavalier.

Le couple n° 2 fait ensuite ce qui a été dit pour le couple n° 1, etc., (32 mesures).

DEUXIÈME EXEMPLE. — Le couple n° 1 va en avant et en arrière (4 mesures), polke ou valse pendant 20 mesures, et les couples se donnent les mains pour exécuter le grand rond, ou le couple n° 1 polke pendant 28 mesures, en supprimant le grand rond.

Remarque I du 4°. — Le grand rond est parfois remplacé par un demi-cercle ; chaque couple étant arrivé à la place de son vis à-vis, tout le monde se quitte les mains, et les deux couples font un traversé pour revenir à leur place.

Le cercle complet peut aussi se remplacer par un demi cercle à droite, et un demi cercle à gauche; il se fait aussi dans certains bals en se tenant par la saignée des bras.

Remarque du 1er exemple. — Quelquefois, c'est la dame qui fait les évolutions pendant les 16 mesures ; dans ce cas, le cavalier n° 1 reste avec le couple n° 2 tandis que sa dame recule seule à sa place.

Remarque du 2e exemple. — Les préparations à l'Avant-Trois, se font souvent par 8 mesures de polka ou de mazurka tournés des bals publics.

CINQUIÈME FIGURE

La Finale

8 mesures d'introduction, 32 mesures dansantes répétées 4 fois.

1° GALOP OU PROMENADE. — *8 mesures.*

Chaque cavalier enlaçant sa dame, décrit avec elle un cercle par 16 pas de galop en allant passer à la place du vis-à-vis, et revient à sa place ou fait une promenade, en se donnant la main ou le bras.

2° AVANT-QUATRE. — *4 mesures.*

Arrivé à sa place, chaque cavalier quitte sa dame, et fait avec elle quatre pas en avant, et quatre pas en arrière.

3° TRAVERSÉ. — *4 mesures.*

Les deux couples font un traversé comme il a été dit au 3° de la 1re figure.

4° AVANT-QUATRE. — *4 mesures.*

Les deux couples font quatre pas en avant, et quatre pas en arrière.

5° TRAVERSÉ. — *4 mesures.*

Les deux couples font un second traversé pour revenir cha-

cun à sa place, ou bien, les cavaliers et dames se suivent, en partant sur leur droite jusqu'à leur place, ce qui remplace le traversé.

6° BALANCÉ. — *8 mesures.*

Faire un balancé comme il a été dit au 6° de la première figure.

Répéter une deuxième, une troisième et quatrième fois toute cette figure.

Cette figure se fait aussi de plusieurs manières.

EXEMPLE :

GALOP. — *8 mesures.* — (Voir le 1° de la 5e figure).

PETIT GALOP. — *8 mesures.*

Quatre petits pas de galop en avant, quatre petits pas de galop en arrière.

TRAVERSÉ. — *8 mesures.*

Les dames traversent pour aller tourner avec les cavaliers vis-à-vis, ou ce sont les cavaliers qui traversent pour aller tourner avec les dames vis-à-vis.

CHAINE DES DAMES. *8 mesures.*

Les deux dames se donnent main droite au centre, et vont tourner avec leur cavalier respectif, elles se redonnent main droite au centre, pour venir tourner avec le cavalier vis-à-vis.

PETIT GALOP. — *4 mesures.*

Quatre petits pas de galop en avant, quatre petits pas de galop en arrière.

TRAVERSÉ. — *4 mesures.*

Chaque dame traverse pour rejoindre son cavalier.

On termine le quadrille par le galop ou le grand rond, ou encore par une farandole.

DÉCOMPOSITION DU PAS DE GALOP

Le cavalier ayant le pied gauche en avant, rapproche le pied droit derrière le talon gauche, il glisse aussitôt le pied gauche en avant, et ainsi de suite, en chassant toujours le pied gauche par le pied droit.

La dame ayant le pied droit en avant, chasse toujours le pied droit par le pied gauche.

Le petit galop se fait de la même manière que le galop, mais les pas sont moins allongés.

Les galops se font aussi en arrière, dans ce cas, le cavalier commence en glissant le pied droit en arrière, et la dame en glissant le pied gauche en arrière.

Il est bien entendu que pour faire les galops, le cavalier enlace la dame de son bras droit, et lui donne main gauche à main droite, et la main gauche de la dame doit être sur l'épaule du cavalier.

CONCLUSION

L'énorme succès, obtenu par les 50 premières éditions de mon traité de 1891, m'a suggéré l'idée, d'en faire un nouveau chaque année. Ce livre sera donc un véritable annuaire, de la danse des salons, bals et soirées.

Le volume que je vous présente aujourd'hui est le fruit, non seulement de mes études personnelles, mais j'ai aussi cherché, dans une large mesure, à donner satisfaction aux diverses observations, et aux notes qu'on a bien voulu m'adresser.

Succès oblige, je continuerai donc, chaque année à présenter à mes lecteurs, les nouveautés et fantaisies créées dans l'intervalle des éditions.

Faire de ce traité de danse, un guide complet et toujours à jour, tel est mon but, à vous aimables lectrices et chers lecteurs, de me dire si j'ai réussi.

FIN DU TOME PREMIER

LE TOME II PARAITRA EN OCTOBRE PROCHAIN.



AUTEUR PROFESSEUR DE DANSE

39, Boulevard de Strasbourg

PARIS

Cours de Danse E. Giraudet

16 & 18, Passage Reilhac.

(Rez de Chaussée)



Vaste Salle à Ciel Ouvert

Boul.d de Strasbourg 39

Faubourg St Denis



RÈGLEMENT

DU

COURS DE DANSE

GIRAUDET

39, Boulevard de Strasbourg, PARIS

ENTRÉES DU COURS DE DANSE :
16 et 18, Passage Reilhac (au rez-de-chaussée)

Le Cours de Danse est ouvert toute l'année sans interruption, de 8 h. du matin à minuit

ARTICLE 1er. — Le Cours de Danse est entièrement privé et payant pour tous; y sont admis : les élèves, les personnes les accompagnant, les personnes qui désirent se faire inscrire comme élèves, et celles désirant prendre des renseignements.

ART. 2. — Les demoiselles ne sont admises qu'accompagnées de leurs parents, ou d'une personne les représentant; pourtant, les parents pourront les confier à Mme Giraudet pendant la durée du cours; en ce cas, ils viendront les conduire et les chercher.

ART. 3. — Un grand silence doit être observé pendant les cours et leçons.

ART. 4. — Les cours se payent d'avance.

ART. 5. — Il est remis à chaque élève, une carte d'entrée, pour les cours et leçons ; les heures et les jours, ainsi que la durée de l'engagement, sont marqués sur cette carte.

ART. 6. — Afin de faciliter le contrôle du professeur, l'élève devra, chaque fois qu'il assistera au cours ou à une leçon particulière, être porteur de sa carte, et la présenter au professeur, ou, si celui-ci est absent au moment, la déposer sur son bureau, en acquittant son droit de vestiaire. Les élèves n'ayant pas leur carte paieront leur leçon.

ART. 7. — Les cachets sont personnels et valables pendant 6 mois, et les cartes de forfait un an.

ART. 8. — En toutes circonstances, si un élève inscrit au cours vient à cesser ses leçons, la somme versée appartiendra de droit au professeur.

ART. 8bis. — Aucune entrée de faveur n'est reçue au cours.

ART. 9. — Les cours et leçons ont lieu tous les Lundis, Mardis, Mercredis, Vendredis et Dimanches, de 8 heures du soir à 11 heures et tous les Mardis, Jeudis et Dimanches, de 2 heures à 4 h. 1/2.

Matinées et soirées tous les jours fériés. Soirées avec cotillon tous les premiers Samedis de chaque mois, pendant toute l'année, de 8 h. du soir à minuit. 1 franc de supplément par élève. — Tenue de ville.

Pour les Grands Bals de Nuit qui sont donnés à l'Hôtel Moderne, les prix, jours et heures, sont marqués sur la Carte d'invitation. — Tenue de soirée.

ART. 10. — **Conditions des Leçons et Cours :**

	fr.	cent.
Un mois de leçons et cours de 3 leçons par semaine	15	»
Deux mois — — —	25	»
Dix cachets donnant droit à 10 leçons et cours —	20	»
Forfait d'un an — — —	40	»
Le forfait de	40	»
donne droit, pendant une année, à 3 cours et leçons par semaine, des jours choisis à l'art. 9.		
Pour la 2me année et chaque année, le forfait est de	20	»
ART. 11. — Le forfait de valse (seul) à droite ou à gauche, donne droit à un mois à tous les cours .	30	»
Un mois de	20	»
donne droit à toutes les leçons et cours du jour et du soir de l'art. 9.		
Deux mois, idem	30	»
ART. 12. — Toutes les personnes qui prennent un forfait de	60	»
ont droit à 5 leçons particulières prises au cours, dans le premier mois de leur engagement, puis aux leçons et cours du jour et du soir, qui leur seront ouverts pendant une année. Pour une 2me année et chaque année, le forfait est de	30	»
Le forfait a la durée d'un an au plus, à partir du jour de l'inscription, et consiste, à apprendre toutes les danses classiques, des salons et bals, la tenue le maintien, etc.		
ART. 13. — Une leçon particulière pour un élève		
au cours	5	»
5 leçons particulières	20	»
10 — —	35	»
ART. 14. — Une leçon particulière pour 2 élèves	9	»
ART. 15. — Une leçon particulière pour 3 élèves	12	»
ART. 16. — Une leçon particulière pour 4 élèves	15	»
ART. 17. — Dix leçons particulières par élève, succès garanti, si les leçons sont prises en un mois	35	»

Ces leçons particulières ont lieu au cours tous les jours et toute la journée, aux heures convenues entre le professeur et les élèves.

ART. 18. — La leçon particulière est dûe au professeur, si l'élève ne s'est pas rendu à l'heure convenue pour la dite leçon.

Art. 18bis. — Le professeur ne tient pas compte des absences des élèves.

Les élèves qui traitent pour n'apprendre qu'une danse ou deux, ne pourront pas danser les autres.

Art. 19. — La durée d'une leçon particulière au Cours de danse, est d'une demi-heure pour 1 élève; 2 élèves, 40 minutes; 3 ou 4 élèves, 1 heure; 10 élèves, 1 heure et demie; 20 élèves, 2 heures; 40 élèves et plus, 3 heures.

	fr.	cent
Art. 20. — Un forfait de.....	100	»
donne droit à un an, et à 10 ou 20 leçons particulières et plus, et aux leçons et cours du jour et du soir. Après cette année, le cours est de.	30	»
par an.		

Art. 21. — Les élèves au mois, cachet, etc., auront toujours la faculté de prendre un forfait d'une ou de plusieurs années, en versant le supplément nécessaire, avant l'expiration de leur premier engagement.

	fr.	cent
Les élèves s'engageant pour 10 leçons particulières n'ont la faculté de prendre le forfait de 60 fr. qu'à la condition, qu'ils n'aient encore pris que 5 leçons sur 10, ils auront alors à faire un nouveau versement de.....	25	»
Si les 10 leçons ont été prises le versement sera de	40	»
Art. 22. — Un cachet donnant droit à une leçon au cours, et pris par un élève qui prend des leçons particulières.....	2	»

Art. 23. — Tout élève, soit en leçons particulières, soit au cours, devra acquitter en entrant et chaque fois, un droit de vestiaire fixé, Messieurs :

	fr.	cent
Les matinées des mardis, jeudis et dimanches...	»	50
Les lundis, mardis, mercredis, vendredis soir...	»	25
Les dimanches et fêtes, Grandes Soirées du cotillon et Grands Bals de nuit.....	»	50
Les dames payeront en semaine, les lundis, les mardis, mercredis, vendredi soir.....	»	10
Les matinées des mardis, jeudis dimanches, dimanches soir, jour de fêtes, matinées et soirées, grandes soirées et cotillon.....	»	25
Les Grands Bals.....	»	50

ART. 24. — Une tenue convenable de ville ou de promenade est de toute rigueur pour les leçons et soirées, etc.

ART. 25. — Les messieurs sont priés d'être gantés pour danser avec les dames.

ART. 26. Toute personne ayant une tenue négligée sera refusée.

ART. 27. — Les dames ne doivent danser qu'avec les élèves que le professeur leur présente, à moins d'avis contraire. Dans ce cas, elles n'accorderont pas plus de deux danses de suite au même cavalier, et ne devront pas alterner avec lui.

Il est expressément défendu, et seront renvoyées du Cours de danse, les dames qui danseraient toujours avec le même ou les mêmes cavaliers.

Que les jeunes filles n'oublient pas, que pour ne pas porter atteinte à leur bonne éducation, et se faire bien venir de tous, elles ne doivent pas avoir de danseurs attitrés, ne pas accepter d'invitations anticipées en tous lieux en dehors de la première danse à venir; il serait malhonnête de la part d'une jeune fille bien élevée, de refuser un danseur pour en accepter un autre.

Le professeur qui verrait ce manque de tact n'hésiterait pas à remercier la personne.

Les dames refusant de danser avec le premier cavalier qui les invite, ne devront pas danser avec d'autres danseurs, sous peine d'être exclues du cours.

Le professeur, toutefois, se réserve le droit de leur présenter un autre cavalier qu'elles devront accepter.

ART. 28. — Les messieurs devront danser avec toutes les dames qui leur seront presentées par le professeur et réciproquement.

ART. 29. — Il est expressément défendu aux dames de danser entre elles, à moins d'en avoir l'autorisation du professeur.

Les élèves Messieurs, sachant parfaitement danser, ne doivent pas, au Cours de danse, danser ensemble, avant de s'être assurés qu'il ne reste dans le salon, aucune dame à inviter.

Les dames ne doivent pas se laisser inviter par anticipation pour une danse autre que la première que l'orchestre va jouer.

Il est interdit aux messieurs, d'inviter les dames à l'avance; ils doivent inviter pendant l'intervalle de la danse terminée, à celle qu'on va jouer (lorsque le professeur l'annonce).

ART. 30. — Tout élève qui change de domicile doit envoyer sa nouvelle adresse au professeur, afin que celui-ci puisse lui envoyer des cartes de bal, et le mettre au courant des différents changements, qui pourraient se produire au Cours de danse.

La toilette de bal et l'habit, sont de rigueur dans les grands bals donnés par le professeur, au Grand Hôtel Moderne ou autre salle désignée par lui. Des cartes d'invitation sont envoyées aux élèves et à leur famille

Il est interdit, au Cours de danse, de former des comités pour tous les quadrilles (c'est-à-dire que 4 mêmes couples ne doivent pas danser les quadrilles toujours ensemble) ; il est également malséant, d'agir ainsi dans les soirées familiales et sauteries. Sauf pourtant dans les Grands Bals où cette usage est toléré.

ART. 31. — Le professeur se réserve le droit de remercier, toute personne qui ne se conformerait pas au présent règlement ou à ses observations, soit par sa désobéissance, ou sa mauvaise conduite ou sa mauvaise tenue pendant la danse., etc.

ART. 32. — Toute discussion entre élèves, entraine de suite leur

expulsion, sans que leur versement leur soit remboursé et par conséquent n'auront plus droit, ni aux cours, ni aux leçons, soirées et bals.

Art. 33. — Seront également exclus du Cours : tous les cavaliers et dames se permettant des libertés, soit en gestes, soit en paroles, soit dans la danse, etc.

Le professeur se réserve le droit de fermer son Cours de danse, soit pour réparation dans la salle, maladie ou absence, ou tout autre cas.

Les versements ne seront pas remboursés, mais à la réouverture du Cours, il sera tenu compte de la durée du temps perdu.

Pendant l'Eté, le professeur se réserve également le droit, de se faire remplacer par ses adjointes et adjoints, le cours ne fermant pas de l'année. En se faisant inscrire, les élèves acceptent le présent règlement.

Les bonnes qui accompagnent les jeunes filles sont placées dans un endroit désigné par le professeur.

Leçons en Ville.

	fr.	cent
Les leçons particulières en ville, dans les familles, les écoles, pensionnats, etc., sont de.....	10	»
la leçon d'une heure, si elles se trouvent à proximité du cours ; plus éloignées elles sont de.....	20	»
au moins.		

Le nombre d'élèves n'est pas limité pour ces leçons. Le pianiste est à la charge des élèves.

	fr.	cent
Art. 34. — Pour régler, organiser un cotillon..	50	»
Pour conduire un cotillon, sans accessoires, avec figures improvisées.....	100	»
Idem, avec accessoires fournis par le professeur, depuis.....	300	»
jusqu'à.....	10.000	»
Art. 35. — M. Giraudet crée des danses nouvelles, et les dédie ou les titre, aux personnes qui le désirent, avec musique et théorie spéciales, depuis	50	»

Art. 36. — Toutes les danses existantes, avec musique et théorie, ainsi que tous les traités de danses anciennes de tous les auteurs et de tous les pays, sont en vente chez M. Giraudet.

	fr.	cent
Consultations pour tout ce qui concerne la danse, la tenue, le maintien, les devoirs des garçons et demoiselles d'honneur ; invités à la noce, au bal, au lunch, sauteries, matinées, réceptions pour organiser une soirée, un bal, une fête, etc.....	10	»
Danses de théâtre, concert, vieilles et nouvelles, etc., l'heure.....	20	»

Monsieur Giraudet étant en relations avec MM. les Auteurs, Compositeurs, Editeurs, Agences de concert, théâtre, etc, Professeurs de danse, de piano, solfége, chant, escrime et gymnastique, Libraires, Fabricants de pianos, Chefs d'orchestres; Fournisseurs d'accessoires pour cotillons, Organisateurs de soirées lyriques et dansantes, etc., etc., se met gracieusement à la disposition de ses élèves et lecteurs, pour leur fournir tout ce qu'ils pourraient désirer, ou pour les mettre en rapport avec les personnes mentionnées ci-dessus.

Fait à Paris, le 5 Août 1885



39, Boulevard de Strasbourg
PARIS.

TABLE DES MATIÈRES

A

	Pages
ABRÉGÉ de la Valse	98
AISE au Bal (pour être à son), (6e alinéa)	21
ANGLAISE (l')	192
ANNIVERSAIRES pour tous	83
APHORISMES sur la Danse	17
AUTRE GENRE pour arrêter la Valse	110
AUVERGNAT (Pas d')	207
AVIS sur mon Traité	95
A lire d'abord	3

B

BADOISE ou Baby-Polka	149
BALANCE (la)	187
BALANCÉ ou préparation d'un couple à danser la Valse	107
BALANCÉ et Valse	109
BALS, Bals blancs, floraux, bleus, roses, Bals de fleurs, etc. (diverses sortes de)	72
BAL d'Enfants, Ronde enfantine	214
BALS de Société, d'Arrondissement, avec Cotillon	79
BALS masqués et travestis	80
BARN-DANCE	168
BAPTÊME au Temple et à la Synagogue	76
BAPTÊME catholique, Naissance	74
BÉBÉS en Sabot (les)	217
BÉBÉS de la Cour d'Espagne (les)	234
BELLE MADELON Polka piquée	222
BELLES-MÈRES, Brus, Fils, Gendres (les)	90
BERCEAU, danse (le)	230
BERLINE Française (la)	179
BERLINE nouvelle	180
BERNAYENNE	186
BIENFAITE (la)	211
BOLÉRO (le)	196
BOLÉRO (autre)	196
BONS VALSEURS d'antan (les)	218
BRAS et la Main aux dames (comment présente-t-on le)	29
BOSTON Américain	133
BOSTON (autre)	133
BOSTON et ses Fantaisies, 6 genres	111
BOSTON-VALSE	160
BOULANGÈRE (l'ancienne)	162
BOURRÉE	150

Pages

BOURRÉE d'Auvergne (la)..... 230
BOURRÉE Internationale (la)..... 207
BOURRÉE (la)..... 206
BOURRÉE (Pas de)..... 207
BOUSCULADE en dansant (question de)..... 34

C

CACHUCHA (la)..... 200
CADEAUX de la Fiancée à son Futur, (5e alinéa)..... 82
CADEAUX (les)..... 89
CARILLON de Dunkerque (le)..... 163
CASINO (le chapeau de ces dames au), (13e alinéa)..... 22
CASINO (la Danse au), (6e alinéa)..... 26
CÉRÉMONIES civile et religieuse, dispositions préalables, pièces à fournir pour les futurs, etc..... 53
CÉRÉMONIE civile..... 56
CÉRÉMONIE religieuse (après la)..... 60
CHEMIN de fer, Voiture, etc. (en montant en), (1er 2e 3e alinéas) 22
COMMENT doit-on présenter la main et le bras à une danseuse pour toutes sortes de danses..... 29
CONCLUSION du Tome I..... 351
CONDUITE à tenir en dansant les Lanciers, (dernier alinéa) 21
CONTRAT (après le)..... 55
CONTRAT (Dîner et Sauterie de)..... 55
COQUETTE..... 158
COQUETTE (la) (autre)..... 222
COUR pendant les fiançailles, soirée des accordailles, exemples tirés des Cours Belges et Anglaises (la)..... 49
COURS et études pendant le deuil (les)..... 92
COURS DE DANSE Giraudet (plan du Salon)..... 352
CORBEILLE et Contrat..... 52
CORRESPONDANCE, le Style, etc, (5e et 7e alinéas)..... 82
CRITIQUE des Sports..... 41

D

DANSE à travers l'Histoire et chez tous les Peuples (la).... 6
DANSE causée, (15e alinéa)..... 22
DANSE dans l'Hygiène, suivie de quelques axiomes (la)... 16
DANSEURS de routine et danseurs qui ignorent la Danse. 27
DÉFINITION de la Valse..... 100
DELANNOYENNE (la)..... 181
DEMANDE en Mariage, les conditions, les visites des Futurs, échange de portraits (la)..... 48
DEUIL, les études des enfants pendant le deuil, les cours de danse, tenue et maintien (le)..... 92
DEVOIRS des Invités, Demoiselles et Garçons d'honneur.. 61
DEVOIRS des Enfants, Parents, Professeurs, Tuteurs, Pupilles, etc..... 77
DEVOIRS des Danseurs, en Soirée (les)..... 92

E

	Pages
ÉCOSSAISE	164
ÉDUCATION des Enfants (l')	14
ÉGLISE, les Mariés, Invités, etc. au Temple, à la Synagogue, etc. (à l')	59
ÉLÉGANTE (l')	135
ENTRÉE au Salon (l'), (6e alinéa)	21
ESCALIER (dans la rue et dans l'), (11e, 4e et 5e alinéas)	22
ESCASGOT et la Farandole	291
ESPANA (l')	202
ÉTOILE des Valseurs (l')	193
ÉVENTAIL (danse de l')	202
EVENTAIL (question de l'), (9e alinéa)	25
EXCENTRIQUE (l')	140

F

FANDANGO au salon	197
FANDANGO au théâtre (le)	199
FANDANGO dans les villes (le)	199
FARANDOLE (la)	291
FARANDOLE (Origine de la)	241
FEMME en visite (la), (6e alinéa)	21
FERNANDE (la)	182
FIANÇAILLES (Soirée de)	50
FIANÇAILLES (la Tenue aux)	51
FIANCÉS (Devoirs des)	51
FORMULES diverses d'invitations cérémoniales, intimes et muettes	33
FRANCO-RUSSE (la)	204
FUNÉRAILLES catholiques, religieuses, civiles, protestantes, israëlites, règleurs de convois, etc (les Devoirs pour les)	92

G

GALOPADE (la)	200
GANGLOVIENNE (la)	135
GANT pour signer, poignée de main, etc. (le), (14e alinéa)	22
GARÇONS et Demoiselles d'honneur (devoirs des)	61
GAVOTTE du Pas-de-Quatre	235
GAVOTTE (la)	144
GAVOTTE-POLKA (la)	230
GAVOTTE Stéphanie (la)	188
GAVOTTE-VALSE (la)	236
GAVOTTE-VALSE (autre)	237
GIGUE anglaise croisée	236
GIGUE américaine (la)	147
GIGUE Française de salons (la)	208

H

Pages

HIGLAND (le) 212
HOMMES au Bal, leur tact, les sots, les grincheux (les) (7e 8e 9e alinéas)..... 21
HYGIÈNE de la bouche avant le bal (l') (12e alinéa)..... 21

I

INVITATION à la danse dans tous les bals, depuis l'Elysée Faure, à l'Elysée Montmartre, formules d'invitations (l'). 32
INVITATION muette à la danse (l')..... 33
INVITATION pour un bal (Carte d') derniers alinéas..... 25
ITALIENNE (l')..... 204

J

JEUNE FILLE au Bal, Cours de danse, etc. (dernier alinéa) 22
JEUNES FILLES et des dames, quand on les invite à danser (la tenue des)..... 36
JOUR de l'an (le) 88

K

KREUZ-POLKA 213

L

LANCIERS question de la main gauche. — Lanciers à 3 et 6 couples. — Lanciers des bals publics. — Lanciers fin de bal (les)..... 247 à 272
LANCIERS à 4 couples (Théorie des)..... 245
LANCIERS-VALSES (les)..... 323
LEGENDE des dessins pour les danses par couples enlacés 95
LÉGENDE des dessins de tous les quadrilles..... 244
LÉGENDE des dessins du Quadrille Giraudet..... 305
LU... K (la)..... 181
LYONNAISE (la) 229

M

MAIN, le bras à une dame pour la danse, etc (comment présente-t-on la)..... 29
MAITRE de maison qui donne une soirée chez lui (Devoirs d'un)..... 35
MAITRES-VALSEURS (les)..... 219
MARIAGE. Préliminaires du mariage, conduite à tenir au bal, l'influence des fleurs, les visites, la demande officielle, les fiançailles (le)..... 47
MARIAGE (les pièces à fournir pour le)..... 53
MARIAGE à l'Église, au Temple et à la Synagogue, départ de l'Eglise, etc. (le)..... 59
MARIAGE à l'Etranger, entre français avec toutes ses formalités; idem entre français et étrangers, pièces à fournir, etc..... 67-68

Pages

MARIAGES, marche décroissante, une des causes, la complication des formalités, un remède, (la diminution des)..... 69
MARRAINE, (les devoirs d'une)..... 74
MAZURKA marseillaise..... 229
MAZURKA polonaise (la vraie)..... 220
MAZURKA polonaise..... 152
MAZURKA polonaise (autre)..... 152
MAZURKA polonaise (autre genre de)..... 153
MAZURKA russe..... 229
MAZURKA-VALSÉE (la)..... 126
MENUET, l'origine, le pas, la théorie (le)..... 142
MENUET de la Reine..... 194
MENUET VALSÉ (le)..... 189-190
MEXICAINE (la)..... 164
MIGNON, danse anglaise..... 213
MIGNON, danse française..... 214
MON OPINION, réponse à une partie des questions posées par mes lecteurs : l'entrée au salon, une femme en visite, jamais elle ne se dérange; qui doit servir le thé, le café, etc. Pour être à son aise au bal, les usages des enfants, les hommes au bal, leur tact auprès des dames qui font tapisserie, les sots, les grincheux, doit-on se tutoyer? la santé, l'hygiène de la bouche avant le bal ; le mouchoir pendant la danse, en dansant les quadrilles, en montant en voiture, en chemin de fer, etc.., dans l'escalier, les dames dans la rue, au bal, doit-on offrir un rafraîchissement aux dames, idem des fleurs, si l'on se croise dans la rue, les chapeaux des dames au Casino, on se dégante pour signer, pour serrer la main, danse causée, jeunes filles aux bals, aux cours de danses, etc..... 21
MOSKA, danse d'enfants (la)..... 213
MOUCHOIR pendant la danse (le) (avant-dernier alinéa). 21-25
MOULINET du Pas-de-Quatre (le)..... 171

N

NAISSANCE, Baptême, Parrain, Marraine, Carte de faire part, formalités à remplir, une lettre..... 74-75
NEVA..... 215
NÉVA (autre)..... 215
NICKER-BOCKER (le)..... 228
NOCES d'Argent, de Vermeil, d'Or et Diamant..... 85
NOELIENNE (la)..... 185

O

OBSERVATION aux messieurs et aux dames..... 33
OBSERVATION du bras que l'on doit offrir aux dames pour la danse..... 28
ORIGINE de la Danse..... 5

Pages

ORIENTALE (l') 163
ORIGINE des noms des figures, du Quadrille français etc... 240
ORIGINE des noms des 5 figures des Lanciers 244
OSTENDAISE Gangloff 137
OSTENDAISE Sautée 216
OSTENDAISE Valsée 216

P

PARISIENNE (la) 134
PARRAIN (les devoir d'un) 74
PAS-DE-DEUX Giraudet 172
PAS-DE-DEUX (ronde des pierrots) 174
PAS-DE-QUATRE (quadrille du) 176
PAS-DE-QUATRE que l'on doit danser 166
PAS-DE-QUATRE (observation pour tous les genres du).. 167
PAS-DE-QUATRE une grave erreur du Pas-de-Quatre et de la valse 165
PAS-DE-QUATRE anglais 168
PAS-DE-QUATRE, la Barn-Dance 168
PAS-DE-QUATRE (autre) 168
PAS-DE-QUATRE (fantaisie du) 168
PAS-DE-QUATRE (autres fantaisies du) 169
PAS-DE-QUATRE 169
PAS-DE-QUATRE à quatre (deux couples) 169
PAS-DE-QUATRE à 3 temps (autre) 169
PAS-DE-QUATRE (autre genre à 3 temps) 169
PAS-DE-QUATRE Américain 170
PAS-DE-QUATRE d'Ostende 170
PAS-DE-QUATRE (le moulinet du) 171
PAS-DE-TROIS 174
PAS-DE-TROIS en Pas-de-Quatre, terminé par un pas-de-deux 170
PASSE-PIED François Ier 194
PATRICIENNE (la) 228
PAVANE (la) 146
PAVANE-VALSE 238
PAVANE d'Espagne en 1519 239
PETITS COMITÉS au bal (les) 27
PÈRE qui conduit ses filles au bal, doit-il danser avec, oui ou non ?? (un) 35
PHYSIOLOGIE du mariage : le mari doit-il adopter envers sa femme le système de la tutelle ou de la bride sur le cou? La femme doit-elle commander ou obéir à son mari ? 43
PIÉMONTAISE (la) 165
POIGNÉE de mains et les gants (14e-17e alinéas) 22-87
POLKA à gauche 119
POLKA des dames 120
POLKA des Enfants, danse pour tous (la) 176
POLKA du Canard 119
POLKA du Hasard 119

Pages
POLKA finale 232
POLKA-MAZURKA, abrégé, dessins, démonstration complète 120-123
POLKA-MAZURKA Russe, Italienne, Bals Publics, etc... 124-126
POLKA-MAZURKA valsée 123
POLKA-MAZURKA valsée (autre)..... 124
POLKA, origine, abrégé, dessin et démonstration complète des temps pour arrêter la polka, remarques 1, 2, 3, 4.... 115-119
POLKA Piquée (belle Madelon)..... 222
POLKA Piquée (l'Originale)..... 217
POLKA Piquée..... 161
POLKA russe..... 175
POLKA russe (la)..... 183
POLKA russe (Luba)..... 184
POLKA un peu partout (la) 119
POLO, quadrille (le)..... 333
PORT des Bras..... 71
PRÉFACE..... 4
PREMIERE COMMUNION, les devoirs des enfants, des Parents, des Professeurs, des Tuteurs envers leurs Pupilles et réciproquement (la)..... 77
PRÉSENTATIONS aux Professeurs..... 34
PRÉSENTATIONS à une dame qui reçoit..... 35
PRÉSENTATIONS en premier..... 35
PRÉSENTATIONS (les gestes et les)..... 71
PRÉSENTATIONS (les) comment doit-on présenter une ou un ami, etc..... 34

Q

QUADRILLE américain à six couples..... 298
QUADRILLE américain avec les différentes manières de le danser dans les Grands Bals et Sociétés, etc., (abrégé du) 292
QUADRILLE américain, théorie complète, comme on le danse aujourd'hui..... 294
QUADRILLE croisé, abrégé..... 272
QUADRILLE croisé, théorie complète avec dessins..... 274
QUADRILLE des Familles, abrégé..... 287
— — théorie complète..... 288
QUADRILLE français des salons..... 299
QUADRILLE français des bals publics exécuté au Moulin-Rouge, Bullier, Montmartre, Tivoli, etc., et en province, abrégé..... 343
Théorie complète..... 344
QUADRILLE Giraudet, dit des danseurs parisiens, (abrégé, et légende des dessins du), théorie complète..... 305
QUADRILLE des Lanciers, abrégé, question de la main gauche..... 245
QUADRILLE des Lanciers dansé par trois couples 267
QUADRILLE des Lanciers dansé à six couples..... 269
QUADRILLE des Lanciers, démonstration complète..... 248
QUADRILLE des Lanciers des Bals publics..... 271

Pages

QUADRILLE des Lanciers fin de Bal..... 271
QUADRILLE des Lanciers-valsés, abrégé (p. 323), théorie complète avec dessins..... 325
QUADRILLE l'Eusèbe..... 232
QUADRILLE du Pas-de-Quatre..... 176
QUADRILLES (Légende des dessins des Quadrilles des Lanciers, etc.)..... 244
QUADRILLES (Origine des noms des figures et des)..... 240
QUADRILLE-POLO (le)..... 333
QUADRILLES (Pas tournés sur place dans les)..... 242
QUADRILLES qui se dansent aujourd'hui (les), (voir dans l'origine de la Farandole..... 241
QUADRILLE des Variétés parisiennes..... 318
QUE faut-il pour faire un bon Valseur?..... 96
QUESTION de la main gauche et droite de la 5e fig. des Lanciers..... 247

R

RAFRAICHISSEMENTS aux dames? (Doit-on offrir des fleurs, des); (8e et 9e alinéas)..... 22
RAVITCHIENNE (la)..... 226
REDOWA..... 154
RÉDOWA glissée..... 155
RÉDOWA (autre)..... 155
RÉDOWA (autre genre)..... 155
RÉDOWA polonaise (la)..... 203
RÉFLEXION d'une Dame à un Monsieur intime, pendant la valse..... 28
RÈGLEMENT du Cours de Danse..... 353
RIESTERIENNE (la)..... 225
ROSACE espagnole (la)..... 205
ROUSSAKIA (la)..... 227
RUE (Si l'on se croise dans la), (11e alinéa)..... 22
RUSSETTE (la)..... 227
RUSSIENNE (la)..... 227

S

SALUTS à tout âge et en tout lieu (les différents)..... 30
SALUTS des Messieurs dans la danse..... 32
SALUTS et Révérences des Dames dans la danse..... 32
SALLES de Jeu au Bal (les), (13e alinéa)..... 25
SCHOTTISCH Américaine..... 161
SCHOTTISCH polkée valsée, observation abrégé, démonstration complète..... 126 et 127
SCHOTTISCH polkée sautée..... 129
SCHOTTISCH polkée glissée..... 131
SCHOTTISCH valsée, Remarque etc..... 132
SCHOTTISCH Vendéenne..... 225
SICILIENNE (la)..... 151
SLINDING-POLKA..... 217
SOIRÉE dansante (manière de régler une)..... 72

Pages
SOIRÉE du Mariage, à Table, au Bal, etc. (la)..... 58
STATISTIQUE des Maîtres Chorégraphes et des Elèves pour être parfait danseur ; numéros du métronome pour toutes les danses, valeurs des notes de musique, etc) 37
STÉPHANOISE (la) 139
SUÉDOISE (la)..... 224
SWEDISCH (la)..... 237

T

TABLE et le Service, les Devoirs des Hôtes et des Maîtres (la) 63
TABLE des Matières..... 359
TARENELLE (nouvelle) avec dessins..... 338
TARENTELLE des Napolitains (la)..... 224
TERMES à employer pour les Professeurs lorsqu'ils démontrent un Quadrille..... 247
TENUE d'une dame ou d'une jeune fille quand on l'invite à danser (la)..... 36
TENUE et Maintien : la Danse dans le monde, l'entrée dans les Salons, Soirées et Bals, la Tenue, la manière de se présenter, de se conduire, d'inviter, de danser, ce que l'on doit faire avant la danse, pendant et après, les saluts, etc..... 23
THÉ ou Café ? (qui doit servir le) (6e alinéa)..... 21
THÉATRE (Devoirs au)..... 90
TIMBRE-POSTE pour la réponse (le)..... 84
TOILETTE des Mariés, Garçons et Demoiselles d'honneur, Invités, etc. (la)..... 57
TOILETTE de Bal pour les Messieurs et Dames et les Militaires (la)..... 66
TRINITÉ de la Danse, la Statistique nécrologique des professeurs de danses et de mon Grand-Père (la)..... 11
TROIKA, polka russe (la)..... 219
TUTEURS (les Devoirs des) 78
TUTOYER ? (doit-on se) (10e alinéa)..... 21
TYROLIENNE (autre)..... 224
TYROLIENNE (autre genre)..... 235
TYROLIENNE (la)..... 223

U

USAGES des enfants (6e alinéa).. 12
USAGES et coutumes..... 81
USAGES mondains et question de papier..... 13

V

VALSE anglaise et russe..... 160
VALSE autrichienne..... 160
VALSE à 2 temps, différents genres..... 113-114
VALSE balancée..... 109
VALSE bostonnée..... 158

Pages.

VALSE d'Auvergne (la demi)..... 160
VALSE (Boston) 160
VALSE à 3 temps, origine, position, remarques, observations, position que doivent avoir les messieurs pour s'exercer ensemble, abrégé de la valse, cavalier et dame, nouvelle découverte pour enseigner la valse (p. 99). Autre genre d'entraînement, d'après les 6 temps de valse, définition de la valse, valse sautée : démonstration complète des 6 temps du cavalier et de la dame, remarques, réponse à un professeur, dessins d'un couple dansant la valse, observations à suivre pour obtenir un succès rapide, exemple pour un élève. 1er balancé ou préparation d'un couple à danser la valse ..... 96 à 115
VALSE des serpentins..... 115
VALSE en cinq temps..... 140
VALSE en sautant..... 108
VALSE et la Stratégie (la)..... 40
VALSE japonaise..... 115
VALSE-MAZURKA..... 141
VALSEZ, Mesdemoiselles, dans les écoles 36
VALSE par un couple dont la dame ignore la valse (Balancé et)..... 109
VALSE, pour bostonner en arrière, en avant (pour arrêter la) 110
VALSE russe..... 114
VALSE russe (autre)..... 114
VALSE (Une grave erreur du Pas-de-Quatre et de la)..... 165
VARIÉTÉS parisiennes..... 318
VARSOVIANA 155
VARSOVIANA (autre)..... 156
VARSOVIANA (nouvelle)..... 157
VEUVE (Usage et coutume d'une)..... 81-82
VISITES : officielles, de cérémonie, d'usage, convenance, digestion, aux malades, parents, filleul à son parrain, d'un pupille à son tuteur, remerciements après un bal, etc., de noce, intimes, condoléance, d'accouchée, de congé, de retour, d'arrivée, etc., la durée des visites, ne pas les rendre, les jours, ce qu'on doit faire en arrivant chez les personnes, avant, pendant et après, poignée de main (les) 86-87
VISITES un peu partout (les)..... 87
VOLTE (la)..... 160

Y

YORK (le)..... 223

Z

ZIBERLI-ZIBERLA, danse d'Enfants..... 211
ZULMA l'Orientale..... 163